

Hate me Harder (French Edition)

Gaëlle Bonnassieux

VISIT...

LANZAROTE
Caliente.COM

Hate me
HARDER



Gaëlle Bonnassieux
Gaëlle Bonnassieux

Hate me Harder

Gaëlle BONNASSIEUX

Gaëlle BONNASSIEUX

Tous droits réservés © — 2019

ISBN : 9781701089556

PROLOGUE

Cher concitoyen mâle,

Tremble devant cette annonce. Tu vas avoir (ainsi que le reste de la gent masculine) l'opportunité exceptionnelle de rencontrer la seule, l'unique, la somptueuse et adulée Kimi Keller et son sourire à se damner.

Oui. Tu as bien lu. Non, tu ne rêves pas. Oui, tu as le droit de sauter de joie en te remuant le popotin. Mais pas trop d'excitation tout de même. Tu n'auras le droit qu'à une seule chance et une petite heure pour séduire la célèbre Kimi. Oui célèbre. Ce n'est pas Rihanna, ni Beyoncé mais elle est l'héritière d'une des plus grandes familles d'Amérique, très en vogue en ce moment et que tu connais bien, n'est-ce pas ? Sois prévenu : si tu viens pour l'argent, tu peux repartir. Si tu viens pour son cœur, sois le bienvenu et fais de ton mieux pour l'obtenir ; il en vaut la peine.

Voilà, tu sais tout. Sors ton plus beau costard, ta plus belle cravate, ton plus beau sourire et viens tenter ta chance. Peut-être seras-tu l' élu de son cœur ?

Modalités de participation à voir au dos, sans obligation d'achat bien entendu.

Sephora et Isaac, alias le duo de choc, alias les best de Kimi.

CHAPITRE 1

Kimi Keller froissa rageusement le papier qu'elle tenait dans la main. Il était rose et parsemé de petits cœurs. Non seulement la couleur de la feuille lui donnait envie de vomir, mais en plus son contenu l'incitait fortement à commettre un meurtre. Ou peut-être même deux. Qu'est-ce qu'il leur était passé par la tête ? Une annonce ? Sérieusement ? Elle n'était pas une voiture à vendre !

Elle soupira et balança l'objet du délit à la poubelle comme les cent précédents. Elle avait passé sa journée à retirer tous les bouts de papiers accrochés aux murs qui faisaient d'elle un gain de loto. Mauvaise journée en somme. Dès qu'elle trouverait Sephora et Isaac, elle les découperait en morceaux. Elle ne disposait que d'une lime à ongles mais ça devrait faire l'affaire. Ils étaient censés être ses meilleurs amis. C'était une grosse blague, il n'y avait pas d'autre possibilité. Pourquoi voudraient-ils la voir galérer avec des prétendants tous plus intéressés par son argent les uns que les autres ? En plus, elle n'avait pas besoin d'aide côté cœur. Si elle voulait un homme, elle pouvait se le trouver toute seule qu'il soit pour une nuit ou pour la vie.

En voyant toutes les petites affichettes roses s'étendre devant elle à perte de vue, tantôt coincées sur les parebrises des voitures, tantôt placardées sur les murs de l'université, Kimi se sentit dépassée. Elle se laissa tomber sur le banc le plus proche, furieuse. Elle ne pouvait pas se débarrasser de toutes les annonces. Dieu seul savait jusqu'où ses amis en avaient mis. Ils en avaient peut-être distribué à toute l'Amérique. Voire jusqu'en Antarctique, les connaissant. Ses parents allaient piquer une crise en découvrant ça, parce qu'ils le découvriraient sans aucun doute.

La vie de Kimi était médiatique. Tout comme celle de sa famille. Les Keller par-ci, les Keller par-là... Il fallait être honnête : Kimi appréciait cette attention. Elle n'avait pas à s'inquiéter pour l'argent, était l'égérie de plusieurs marques de mode et était aimée par la population. C'était plaisant. Ce qui la dérangeait en revanche, c'était qu'elle n'avait rien fait pour mériter ça.

Son père, Mike Keller, avait créé un programme informatique révolutionnaire et, en grand homme d'affaires qu'il était, l'avait vendu

une fortune. Ça aurait pu s'arrêter là si sa création n'en avait pas entraîné plusieurs autres, jusqu'à former l'Entreprise du siècle, la meilleure au monde en matière de technologies modernes. Le nouveau robot MK faisait fureur dans les foyers. La notoriété de Mike Keller avait explosé lorsqu'il avait épousé Maria Benson, le légendaire mannequin ayant posé et défilé pour les plus grandes marques. Depuis, Mike et Maria était LE couple fard du vingt-et-unième siècle, et leurs enfants Kimi et Roméo de vraies vedettes. Ils avaient été suivis dès leur naissance et médiatisés très jeunes. Ils avaient désormais l'habitude de tout cela mais parfois, Kimi s'interrogeait. Pourquoi elle, alors qu'elle n'avait rien fait de méritant contrairement à plein d'autres personnes dans le monde qui étaient méconnues à tort ? Elle n'avait pas la réponse et quelquefois, elle aurait aimé avoir une vie comme tout le monde. Sans annonces ridicules par exemple !

La jeune femme resta quelques instants assise sur son banc, abritée par les branches presque dénudées de l'arbre sous lequel elle se trouvait, les yeux dans le vague, le vague à l'âme. La sonnerie de son téléphone dernier cri la tira de sa rêverie en un sursaut. Elle fourra la main dans son sac pour en sortir son mobile. Ignorant les centaines de notifications qu'elle avait reçues sur Twitter et Instagram, elle déverrouilla l'écran pour lire le message qu'elle avait reçu.

De Sephy < 3 : Trop hâte d'être à ce soir ! On va danser toute la nuit, j'espère que t'as réservé le carré VIP Kim-Kat ! ;)

Kim-Kat leva les yeux au ciel. C'était du Sephora tout craché ! Elle se permettait de lui faire un coup dans le dos qui méritait une bonne baffe et elle lui envoyait un message comme si de rien n'était. Un second message arriva, de Isaac cette fois-ci, le deuxième criminel de la vie de Kimi.

De Isouh < 3 : Bébééééé ! Sois pas fâchée, ça va être fun !

Fun ? Il avait craqué son slip. Kimi soupira. Il allait falloir qu'elle se trouve des amis moins pénibles. Elle remit son téléphone dans son sac à main Dior rouge écarlate et se leva. Une seconde plus tard, elle se faisait sauter dessus et pratiquement étouffer par un câlin. Elle eut un instant de panique avant de reconnaître le parfum épicé d'Isaac. Elle se laissa aller dans ses bras, énervée mais ayant tout de même besoin de réconfort. Et puis, c'était Isaac : elle ne pouvait pas résister à l'une de ses étreintes.

— Alors comme ça, on ne répond pas à mes messages ? la taquina-t-il en l'embrassant sur la joue.

Isaac la trouvait super jolie aujourd'hui. Comme tous les jours. C'était un homme heureux ; ses deux meilleures amies étaient des bombes. Agréables à regarder et à câliner. Il ne les aurait échangées

pour rien au monde. Pourtant là, tout de suite, il aurait préféré être ailleurs, vu la tête que faisait son amie. Il savait ses colères terribles et n'avait pas trop envie d'avoir affaire à elle aujourd'hui. Ok, il l'avait cherché, mais bon, ce n'était jamais agréable de se faire réprimander par Kimi Keller.

Il se détacha d'elle et lui offrit son plus beau sourire, le plus innocemment possible tandis qu'elle le dévisageait les sourcils froncés. Il avait un sacré culot celui-là ! Il se pointait comme une fleur avec son regard si craquant qui faisait fondre Sephora et Kimi à chaque fois et cette dernière n'avait pas d'autres options que de le pardonner. Elle lui donna un coup de poing dans l'épaule, ce qui le fit à peine flancher.

— Tu es insupportable ! grogna-t-elle tandis qu'il la reprenait dans ses bras.

— C'est pour ça que tu m'aimes, répliqua Isaac du tac au tac.

Sa réponse arracha un sourire à Kimi. Il n'avait pas tort. Mais ce n'était pas une raison ! Ce n'était pas lui qui se retrouverait avec des tonnes d'hommes sur les bras. Il l'avait mise dans une situation compliquée, une situation dont elle n'avait pas envie de s'occuper.

— Sans déconner, pourquoi vous avez fait ça ? Ça ne me fait pas rire.

— Ouais, t'es pas facile à dérider. Détends-toi, on va tout t'expliquer. Après tu pourras être en colère.

Isaac prit la main de son amie et y déposa un léger baiser pour se faire pardonner puis l'entraîna à sa suite. Il voulait mettre le plus de distance possible entre l'université et lui. Il y avait déjà passé quelques jours par le passé, pas la peine d'y rester une seconde de plus. Maintenant c'était le week-end : place à la détente, à la fête, à la rigolade.

Comme il ne voulait pas contrarier son amie plus qu'elle ne l'était déjà, il la conduisit près de l'arrêt de bus. Il ne la comprendrait jamais. Elle possédait des montagnes d'argent, une voiture sublime et des limousines à gogo et elle prenait les transports en commun. Une vraie dingue.

Il tenta de la faire sourire durant tout le trajet, mais clairement, ce n'était pas son jour. Il n'aurait pas cru autant la mettre en colère avec cette annonce, au contraire, c'était amusant. Avec Sephora, ils allaient le lui prouver.

Une vingtaine de minutes plus tard, Kimi sortit du bus avec Isaac. Elle avait dû supporter les regards appuyés des passagers du bus

et avait été prise en photo quelques fois, ce qui l'avait gonflée. Partout où elle allait, les gens la reconnaissait. Pas tous, heureusement, certaines personnes ne s'intéressaient pas à la vie des autres et n'achetaient pas de magazines people. C'était une vraie bouffée d'air frais lorsqu'elle rencontrait quelqu'un qui ne savait pas qui elle était, ce qui arrivait quand même souvent, pour son plus grand plaisir.

Son mécontentement se dissipa un peu lorsqu'elle vit qu'Isaac la conduisait dans son café préféré : le Chalet des Iles. Les façades brunes pareilles au chocolat dégageaient des ondes positives et une aura chaleureuse. La bâtisse était unique en son genre, avec des volets coquets peints de différentes couleurs et une terrasse qui donnait sur une vue magnifique. Surélevée, elle permettait d'apercevoir l'horizon bleu de l'océan Pacifique, recouvert par une marée de nuages blancs qui flottait paresseusement dans le ciel. Un liseré de lierre s'enroulait autour des rambardes, se mélangeant amoureusement à des rosiers grimpants, petites paillettes de rose et de rouge sur ce fond vert et brun. Le soleil timide caressait leurs pétales, leur offrant une touche de lumière pour les rendre plus belles et plus gourmandes. Kimi adorait cet endroit. C'était calme, les serveurs étaient charmants et, comme il s'agissait d'un café luxueux, peu de gens venaient la déranger. Elle y croisait souvent d'autres petites célébrités comme elle, qui recherchaient un lieu discret où passer des moments en paix.

Un serveur qu'elle connaissait bien, Émile, vint les accueillir et les conduisit sur la terrasse où Sephora les attendait, accoudée à sa table en osier avec un milk-shake à la vanille. Le visage de Sephora s'illumina lorsqu'elle aperçut ses amis. Ça faisait une éternité lui semblait-il ! Elle perdit bien vite son sourire en remarquant le visage fermé de sa meilleure amie. Ça ne lui disait rien qui vaille. Elle se remit à siroter sa boisson, l'air de rien, l'explication qu'elle avait préparé avec Isaac bien en tête.

Kimi s'assit en face de Sephy avec une grimace. Isaac prit place à côté de celle-ci et Kimi les dévisagea longuement. Elle se sentait plus sereine maintenant qu'elle était avec eux. Elle leur en voulait encore mais ils avaient la capacité de l'apaiser en toutes circonstances. Ils étaient toujours là pour elle, dans les bons moments comme dans les pires et elle savait qu'elle pouvait compter sur eux malgré toutes leurs bêtises. Ils étaient tous les trois si différents.

Sephora Mitchell était la fille la plus étrange que Kimi n'ait jamais rencontrée. Pourtant, ses goûts originaux mettaient toujours son physique en valeur. Sa peau caramel se mariait avec toutes les couleurs et ses longs cheveux châtain clair formaient de belles boucles, de la couleur du miel au niveau des pointes. Pas très grande, Sephy était une femme pulpeuse, qui assumait ses hanches un peu

plus rondes que l'exigeait la norme. Toujours souriante et de bonne humeur, elle illuminait chaque endroit qu'elle foulait. Mais ce qui frappait le plus Kimi, c'était les yeux de son amie. Dorés au creux de l'iris et en or foncé sur le bord extérieur, ils hypnotisaient quiconque y plongeait le regard. Ils avalaient leur proie avec sauvagerie et malice. Sephora était l'exemple vivant de la femme fatale, grâce à son regard et sa personnalité exubérante.

Quant à Isaac Snyder... Il avait la peau aussi pâle que Sephora l'avait brune. Une multitude de tâches de rousseurs s'étendaient sur ses pommettes, sur son nez, et un peu partout ailleurs. Il détestait ces petites compagnes et complexait énormément à ce sujet, mais il ne se rendait pas compte que son visage était unique en son genre et ultra sexy, surtout lorsqu'il oubliait de se raser et qu'une barbe naissante habillait sa mâchoire carrée. La virilité de cette dernière s'opposait avec la douceur de ses tâches et l'ensemble était renversant. Ses cheveux clairs et bouclés, mi-longs, lui conférait un côté mauvais garçon qui s'annulait de par l'angélisme de ses yeux bleus. Son attitude nonchalante, mains dans les poches, sourires en coin et regards de braise démolissait tout sur son passage et, lorsqu'il se passait une main dans les cheveux de ce geste que lui seul maîtrisait, le monde semblait prendre feu. Grand gamin, il était joueur, taquin, totalement chiant mais Kimi ne connaissait personne de plus loyal que lui.

Ils étaient le soleil et elle était la lune. La face cachée mais complémentaire des deux moitiés solaires qui faisaient partie de sa vie. Rêveuse et observatrice, elle restait souvent dans le contrôle. Ses parents l'avaient éduquée pour toujours se maîtriser en public, ne jamais laisser paraître ses émotions. Elle parvenait à être elle-même uniquement en présence de ses meilleurs amis, le reste du temps, elle jouait un rôle. Pour elle, la spontanéité n'existait pas : elle devait contrôler son image.

Comme Isaac, elle possédait des tâches de rousseurs car sa peau était claire. Pas autant que son ami, mais juste assez pour lui conférer un teint de porcelaine tout juste rosé. Ses cheveux bruns foncés ondulaient à peine et descendaient jusqu'au milieu de son dos lorsqu'elle les laissait détacher, comme aujourd'hui. Son un mètre soixante-quinze, sa taille de guêpe et ses jambes fuselées attiraient les regards mais Kimi se trouvait un peu trop mince. Elle faisait cinquante-huit kilos mais ça ne l'aurait pas dérangée de prendre deux ou trois kilos de plus. Malheureusement, la perfection était plus importante que le reste aux yeux de ses parents et du reste du monde. Ce qui lui valait le plus de compliments était son regard, d'un vert de Jade profond, s'éclaircissant à mesure que l'on se rapprochait de la

pupille et devenant plus foncé près de la bordure extérieure de l'œil. Elle savait que personne ne pouvait résister à son regard, et elle en profitait beaucoup : un battement de ses longs cils sombres et le tour était joué. Ses lèvres pleines et pulpeuses rendaient sa bouche parfaite, à la fois sensuelle et innocente et, quand elles les habillaient de rouge, les cœurs s'enflammaient. Un sourire suffisait à illuminer son visage, à la rendre resplendissante et à mettre le monde à ses pieds.

Tous trois formaient un trio de choc super chic. On ne parlait pas de Kimi Keller sans ses deux acolytes et ça lui allait très bien de partager sa notoriété avec eux. Ils étaient devenus des mini stars au même titre qu'elle et c'était super cool. Elle devait donc garder à l'esprit que ses amis ne lui voulaient que du bien. Elle écouterait donc ce qu'ils avaient à dire avant de les tuer. Les deux concernés échangèrent un regard de connivence puis soupirèrent.

— Je ne vois pas ce qui te contrarie. Des gars tout autour de toi, faisant tout leur possible pour te séduire, il y a pire je pense, commença Sephy avant de se remettre à siroter sa boisson.

— Mais t'es dingue ou quoi ? Il n'y en a aucun qui sera là pour me séduire. Ils voudront forcément tirer profit de moi d'une manière ou d'une autre et je n'ai ni le temps ni l'énergie pour m'occuper de ça.

Émile le serveur leur apporta leurs boissons : un café pour Isaac et un thé glacé ainsi qu'un donut pour Kimi. Isaac trempa ses lèvres dans son breuvage et ferma les yeux de plaisir en sentant le goût du café sur sa langue. Les filles levèrent les yeux au ciel ; c'était un ravagé de la caféine.

— Ne t'inquiète pas, Kim. On a pensé à tout. Tu n'as pas lu le verso de l'annonce j'imagine ? soupira Isaac en sortant une affichette rose.

— Non. J'étais trop occupée à vouloir vous zigouiller pour me concentrer sur vos talents de rédaction, rétorqua-t-elle, agacée.

Isaac lui tendit le papier et Kimi daigna se mettre à lire sous le regard insistant de ses amis.

Modalités de participation :

— Tout candidat devra soumettre une fiche de renseignements sur sa personne. Cette fiche lui sera transmise par les organisateurs après les avoir contactés par mail à l'adresse suivante :

UneHeurePourKimi@hotmail.fr

— Les organisateurs se réservent le droit de présélectionner les participants potentiels. Les candidatures non sérieuses ne seront pas

retenues.

— Les candidats participants seront d'abord reçus par l'un des organisateurs afin de vérifier le sérieux de sa candidature.

— Les candidats sélectionnés seront informés par mail et devront lire attentivement et signer un contrat de bienséance et de confidentialité. Après avoir remis ce contrat aux organisateurs, ils seront avertis par mail de l'heure et du lieu de rendez-vous pour rencontrer Kimi Keller qui aura bien sûr tous les droits (y compris celui de revoir le candidat si celui-ci lui plaît, à prendre ou à laisser).

— Une série de règles sera envoyé aux candidats. Tout manquement à l'une ou plusieurs de ces règles sera puni.

— Déposer sa candidature ne veut pas forcément dire être retenu. Les candidatures sont nombreuses et l'emploi du temps de Kimi Keller très rempli, les candidats doivent se préparer à être déçus.

Sephora Mitchell et Isaac Snyder.

Kimi releva la tête, perplexe. C'était bien joli tout ça, mais ça ne réglait pas le problème. Elle se moquait de savoir quelles règles tordues ses amis avaient élaborées, c'était toujours une catastrophe.

— Je ne vois pas en quoi c'est censé aider, dit-elle en froissant la feuille.

Elle attrapa son donut au sucre et mordit dedans en faisant attention de ne pas se mettre des miettes partout. Il n'y avait rien de mieux dans la vie que de manger.

— J'ai toujours su qu'il avait un truc qui clochait avec toi, déclara Sephy. En fait, tu ne sais pas lire ! Ton secret est découvert.

Kimi leva les yeux au ciel en secouant la tête et se garda de répondre.

— Tout est noté Kim. Tu n'auras rien à faire, tout passera par nous. On aura les fiches de présentation des hommes, on les rencontrera pour vérifier qu'ils tiennent bien la route, on gèrera ton emploi du temps, tout. Et puis c'est toi la chef, tes désirs sont des ordres, expliqua Isaac avant de terminer son café.

Kimi resta un moment silencieuse. Isaac et Sephora attendirent patiemment, espérant qu'elle craquerait et accepterait de participer à leur idée de génie. La bataille n'était pas encore gagnée.

— Mais je ne comprends pas pourquoi vous êtes aussi obstinés à me caser avec quelqu'un ! Si vous voulez vous débarrasser de moi, pas la peine de passer par des moyens détournés, vous pouvez me le

dire directement, souleva-t-elle en s'essuyant les doigts sur sa serviette.

Isaac éclata de rire et Sephora s'étouffa avec son milk-shake, les épaules secouées par son rire. Bien fait. Elle s'essuya la bouche et un peu de son rouge à lèvres gris s'étala sur la serviette. Isaac attrapa la main de Kimi puis sourit.

— On ne pourra jamais en avoir marre de toi. C'est juste qu'en ce moment on trouve que tes batteries sont un peu à plats. On a pensé que ça pourrait te faire du bien de rencontrer de beaux jeunes hommes et de t'amuser un peu. Ce n'est pas obligé d'être sérieux. Prends ça avec légèreté et amuse-toi juste.

— Je sors pratiquement tous les soirs et j'organise des fêtes tous les week-ends, protesta Kimi.

— Ouai. Mais j'ai l'impression que tu fais ça plus pour nous que pour toi, répondit Sephora. Laisse-nous faire un truc pour toi, pour une fois. Ça va être sympa. Pas de prise de tête, que de la rigolade. On s'occupe de tout, y compris de ta sécurité. Fais-nous confiance. Les rendez-vous seront où tu veux quand tu veux avec qui tu veux, c'est toi qui choisis. Et si ça te fait chier, on arrête tout, il n'y a aucune obligation.

Kimi prit quelques instants pour y réfléchir. Il était vrai que ces derniers temps, elle n'avait pas la tête à faire la fête. Elle s'amusait avec Sephora et Isaac mais elle n'avait pas trop envie de faire de nouvelles rencontres. Elle aspirait à un peu de calme. Entre les cours à la fac qu'elle ne supportait pas, ses parents qui la poussait toujours dans ses retranchements, les gens qui la stalkaient à chaque seconde de sa vie et les fêtes à répétition, elle se perdait. Elle ne voyait pas comment la proposition de ses amis résoudrait le problème mais si ça pouvait leur faire plaisir... Elle pourrait se servir de cette excuse pour lever le pied sur les soirées par milliers. Plus de faux sourires, plus de compliments forcés, de rencontres intempestives... Juste un homme et elle, pour une heure. C'était un compromis intéressant.

— Pas de prise de tête, que de la rigolade, accepta finalement la jeune femme tandis que ses amis sautaient de joie.

Elle se laissa emporter par leur éruption de bonheur, se demandant toutefois si elle avait fait le bon choix.

Dans quoi s'était-elle réellement engagée ?

CHAPITRE 2

— Tu es tellement belle...

Kimi allait craquer. Cela faisait maintenant une demi-heure que son premier rendez-vous ne cessait de lui répéter à quel point elle était belle. C'était extrêmement dérangeant. Elle n'avait pas besoin qu'on lui répète qu'elle était jolie : elle le savait, sans aucun narcissisme. Mais la beauté ne faisait pas tout. Pourquoi ce type n'essayait-il pas de s'intéresser à sa personnalité ? N'avait-il aucun autre sujet de conversation que l'apparence physique ? Kimi en avait ras la casquette. Elle ne se départit cependant pas du charmant sourire qui était collé sur ses lèvres depuis le début de cette mascarade et essaya de changer de sujet.

— Qu'est-ce que tu fais dans la vie ?

— Je suis agent immobilier. Je vois de sublimes lieux de vie chaque jour, mais rien d'aussi sublime que toi, soupira-t-il avec émerveillement.

Kimi se retint de le regarder de travers. Elle l'encouragea à continuer d'un simple signe de tête, craignant de perdre son amabilité si elle ouvrait la bouche. Tandis qu'il la complimentait encore et encore, son regard dériva vers son assiette vide. Elle avait pris des lasagnes, et quelques traces de sauce tomate formaient des arabesques. Si elle se concentrait suffisamment longtemps, elle pouvait y déceler des dessins, comme une petite tortue, ou un camion. Oui, son imagination ne connaissait pas de limites lorsqu'elle s'ennuyait.

— Et tes cheveux sont beaucoup plus beaux en vrai qu'en photo, tu crois que...

Elle se retint de soupirer et ses yeux heurtèrent la fourchette. Peut-être que si elle plantait celle-ci dans le bras de son interlocuteur, il cesserait enfin de lui faire des éloges.

Le serveur apporta la carte des desserts et elle s'y plongea longuement. Les choix étaient infinis. Qu'allait-elle prendre ? Une glace ? Une île flottante ? Oh non ! Une gaufre !

— Et ton sourire...

Elle referma la carte d'un coup sec, ayant fait son choix ; elle ne

prendrait rien. Du moins, pas ici. Elle se força à sourire de manière éclatante, ce qui éblouit un instant le garçon en face d'elle dont elle n'avait même pas pris la peine de retenir le nom.

— Je suis flattée par tous ces compliments et je suis ravie que tu aies fait le déplacement, mais je n'ai plus faim, dit-elle gentiment.

— Oh. Pas de soucis, on peut aller se promener.

— L'heure est pratiquement écoulée, je ne pense pas que ça en vaille la peine. Je te remercie pour ce dîner, c'était... Intéressant. Nous nous reverrons peut-être, ajouta-t-elle en faisant un signe au serveur qui rappliqua avec l'addition.

Kimi paya rapidement sa part après avoir longuement insisté (ce qui rendit l'heure complète) puis s'éclipsa à la vitesse de l'éclair. Encore une minute de plus avec cet homme et elle finissait en prison pour tentative de meurtre. C'était le tout premier homme qu'elle rencontrait depuis que Sephora et Isaac avaient posté leur annonce, trois semaines plus tôt. Elle n'avait cessé de se questionner durant ce laps de temps, se demandant si elle avait bien fait d'accepter. Visiblement non. Si tous les autres rendez-vous devaient être ainsi, elle était dans de beaux draps. Le pire, c'était que ses parents cautionnaient ça. Ils l'encourageaient même. Lorsque Kimi leur avait annoncé la nouvelle trois semaines plus tôt, ils avaient été fort enthousiastes et l'avait poussée à se lancer dans cette « aventure qui lui permettrait certainement de rencontrer l'âme sœur ». C'étaient leurs paroles exactes. Elle avait cru pouvoir trouver du soutien de leur côté mais non, ils voulaient également la caser pour que sa vie soit encore un peu plus médiatique.

Elle prit la direction de la plage et s'y balada un moment. Les passants étaient nombreux, trop pour pouvoir les compter. Après tout, Los Angeles était réputée pour être une ville touristique. Kimi se fondit dans la masse et le fait de passer inaperçue parmi les gens qui l'entouraient la rassura. Elle ne se sentait jamais autant en sécurité qu'au milieu d'une foule, là où personne ne la remarquait parce qu'ils avaient trop à remarquer. Elle se sentait en sécurité, protégée par une barrière humaine inattentive, perdue au milieu des corps et des visages tous différents et pourtant si semblables. Plongée au milieu des autres, elle était seule avec ses pensées et les chuchotements des pas et des voix. Elle pouvait se laisser aller pendant quelques secondes au moins.

Après s'être délestée de ses ennuis dans la foule, Kimi longea la plage jusqu'à ce qu'elle arrive sur une propriété privée : la sienne. La villa illuminait les alentours d'une lumière blanche éclatante qui donnait l'impression que des milliers de diamants scintillaient, ce qui

était presque le cas métaphoriquement parlant. La villa valait une fortune. Immense, elle se dressait devant l'océan et dominait la plage avec ses murs blancs et ses baies vitrées innombrables. Un ou deux inconnus la contemplaient de loin, n'osant pas s'approcher et surtout ne le pouvant pas ; le terrain était privé. D'autres gigantesques maisons blanches s'alignaient le long de la côte tel l'écho répété de la première.

Kimi et ses voisins s'entendaient assez bien, elle était même amie avec certains. Les Keller organisaient fréquemment brunchs et autres réjouissances avec leurs compatriotes fortunés dans le but égoïste d'étaler leurs richesses. Kimi aimait sa vie de privilégiée, tellement qu'elle ne se sentait pas prête à y renoncer. Pourtant, quelquefois, elle rêvait d'échanger son mode de vie luxueux contre quelque chose de plus simple et moins ostentatoire.

Elle gravit les escaliers de chez elle, tâchant d'oublier l'échec qu'avait constitué cette soirée. Au moment où elle posa sa main sur la poignée de la porte d'entrée, celle-ci s'ouvrit brusquement et son frère apparut.

— Alors Sis', c'était bien ta soirée ? lança-t-il en l'attrapant par le poignet pour la faire rentrer.

Roméo leva les yeux au ciel face à la grimace de sa sœur. Il n'avait pas besoin de lui demander des explications : ça c'était mal passé. Si ses parents étaient ravis que Kimi se lance dans ce projet, lui ne se réjouissait pas. Il connaissait Kimi et savait que les coups de pubs de ce genre n'étaient pas à son goût. Ce qui devait être à l'origine une blague s'était presque transformé en émission de télé-réalité grâce aux parents Keller. Ils s'étaient débrouillés pour rendre l'info publique et ils ne manquaient plus que les caméras pour rendre la mascarade complète. Pourtant, Kimi avait accepté d'y participer, pour faire plaisir à ses amis et aussi à ses parents, ce que Roméo trouvait franchement pourri. Elle devait penser à elle avant de penser à faire plaisir aux autres. Il ignorait pourquoi elle s'était lancée là-dedans mais il comptait tout de même la soutenir. La charrier aussi, parce qu'elle le méritait amplement.

— Tu as trouvé l'amour de ta vie ? se moqua-t-il.

— La ferme, rétorqua sa sœur en lui mettant une tape sur la tête. C'était insupportable. Ce type était tellement obnubilé par moi qu'il a dû en oublier son propre prénom.

— Tu aurais dû en faire ton esclave, il aurait pu être le mien par extension.

Kimi éclata de rire face à la remarque absurde de son petit

frère. Elle l'étreignit rapidement, ayant retrouvé le sourire.

— Tu en vois un autre demain ? s'enquit-il en se dégageant de ses bras en faisant la moue.

— Oui. Un certain Trévor. Ou Victor. Hector ? Peu importe. J'ai hâte de voir comment celui-là va se débrouiller pour foutre en l'air son rendez-vous, soupira-t-elle en retirant ses talons hauts.

— Tu me raconteras.

— Ça marche.

Ils échangèrent un sourire complice avant de se séparer, Roméo sortant faire la fête et Kimi montant dans sa chambre. Ou plutôt à son étage personnel. Elle disposait d'une chambre, d'une salle de bain, d'un bureau, d'un dressing d'une taille impressionnante, d'un salon, d'une cuisine, d'une grande terrasse avec vue sur le Pacifique et sur laquelle trônait un jacuzzi abrité par une tonnelle... Elle n'avait pas à se plaindre.

Elle partit ranger ses chaussures dans son dressing puis fit chauffer de l'eau pour se faire un thé. En attendant que l'eau soit chaude, elle se dévêtit et enfila un peignoir en soie par-dessus ses sous-vêtements. Elle se brossa longuement les cheveux puis alla s'installer sur son sofa devant la télé, avec son thé et son ordinateur portable sur les genoux. Des centaines de notifications l'attendaient sur les réseaux sociaux. Elle fit de son mieux pour répondre au plus de messages possibles, souriant lorsqu'elle lisait un petit mot adorable de l'un de ses abonnés.

« Kimi t'es trop belle sur cette photo ! »

« Le jaune te va trooop bien ! Où tu as acheté ces chaussures ? »

« J'adore ! En plus d'être une bombasse t'es super gentille. Je suis fan. »

La veille, elle avait posté une photo d'elle sur Instagram sur laquelle elle portait une longue robe jaune fendue au niveau du haut de la cuisse, laissant l'une de ses épaules dénudée et dévoilant une partie de son dos. La robe lui avait été envoyée par un nouveau créateur qui l'avait priée de revêtir l'une de ses créations, ce qu'elle avait joyeusement accepté parce que le modèle était sublime, tout comme les chaussures blanches qui lui avaient été envoyées avec. Elle se tenait sur la plage, de profil, ses cheveux longs voletant dans tous les sens, fouettant son visage éclairé par un sourire taquin. Le soleil tapait au fond de ses yeux, transformant leur couleur verte en Jade liquide. Sephora avait pris la photo et Kimi avait joué le jeu, ravie. Elle adorait poser, surtout dans le domaine de la mode. Elle aimait les

vêtements, les belles choses, la photographie et l'art de créer que ce soit un vêtement ou une image d'elle nouvelle. De plus, faire des photos d'elle avec les créations de personnes peu connues lui donnaient un but : les faire connaître car ils le méritaient. Elle se sentait utile, et elle n'avait pas l'impression d'être aimée pour rien. Au moins, elle faisait quelque chose. Bien sûr, ça se rapportait encore et toujours à son apparence physique, à sa dite beauté et pas à ses capacités intellectuelles ou physiques mais c'était très agréable tout de même.

Kimi passa un bon moment à répondre puis se perdit sur les sites de shopping en ligne. Elle adorait faire ça et acheter un peu tout et n'importe quoi. C'était un vrai panier percé. Non pas que ce soit un problème vu tout l'argent qu'elle avait mais tout de même... Un peu de retenue ne lui ferait pas de mal de temps à autre. Elle s'apprêtait à valider sa commande lorsqu'elle entendit sonner à la porte. Elle fronça les sourcils, referma son ordi, posa sa tasse de thé vide sur la table basse et partit ouvrir.

— Bébéeéé ! On a apporté du champagne pour fêter ton premier rendez-vous ! s'écria Isaac en franchissant le seuil, Sephora à sa suite.

— Vous auriez dû amener de la vodka ! Je croyais que vous filtriez les candidats ? Comment avez-vous pu croire une seule seconde que je pourrais être intéressée par un type comme lui ? les questionna Kimi en claquant la porte derrière eux.

— Ouais désolé, il nous a eu à coups de flatteries, soupira Sephora en se laissant tomber sur le sofa.

Kimi se mit à rire et partit chercher des coupes dans la cuisine. Roméo était parti faire la fête et leurs parents se trouvaient en Australie pour un voyage d'affaires d'au moins un mois, donc ils avaient la villa pour eux seuls. Ça signifiait que Sephora et Isaac passeraient la nuit ici. Isaac remplit les verres dès qu'elle revint dans le salon et ils trinquèrent.

— Au premier échec ! pouffa Sephora avant de boire sa coupe cul-sec et de s'en resservir une seconde.

— Sélectionnez-les mieux à l'avenir. Je n'ai pas envie de finir en prison pour meurtre, rit Kimi en prenant place sur le sofa entre ses deux amis.

— Ça pourrait être cool pourtant. On t'apporterait des oranges, se moqua Isaac.

— Ça m'étonnerait. Si je tombe, vous tombez avec moi. On partagera la même cellule et vous ne reverrez jamais la couleur des

oranges.

— Ok, on va faire plus attention Kim-Kat, répondit Sephora en se blottissant contre son amie. D'ailleurs, on a un nouveau candidat à te proposer. On l'a vu aujourd'hui et il est sympa. Il ne t'admire pas, tu devrais être satisfaite, et il super sexy.

Isaac hocha la tête avec véhémence. Une mèche de cheveux tomba devant ses yeux et il la chassa d'un geste désinvolte qui fit baver Sephora d'envie. Elle n'avait aucun sentiment amoureux pour son ami mais si elle avait des yeux, c'était pour s'en servir, n'est-ce pas ?

Kimi capta le regard de son amie et esquissa un sourire amusé, trempant ses lèvres dans son champagne pour le cacher. Sephora lui donna un coup de coude dans les côtes et elle renversa une partie de son verre sur Isaac dont la seule réaction fut de grimacer.

— Sephy ! la rabroua Kimi tandis qu'Isaac retirait son haut humide.

— Je suis navrée, répliqua la dite concernée avec un sourire en coin, pas du tout navrée.

La métisse avait clairement préparé son coup. Elle dévora le torse d'Isaac des yeux, celui-ci faisant mine de ne s'apercevoir de rien alors qu'il sentait le regard brûlant de son amie sur lui. Il aimait ça, être le centre de l'attention et trouvait amusant de jouer de son physique pour plaire aux filles. Kimi, qui ne pouvait pas lui résister non plus, se blottit contre le torse nu de son ami en tirant la langue à Sephora.

— Espèce de voleuse ! geignit Sephora tandis que ses amis riaient.

— C'est bon, il y a assez de place pour toi de ce côté, dit Isaac en tapotant son flanc libre de la main.

Sephora prit place à ses côtés et ils restèrent tous les trois un long moment silencieux, profitant de cette étreinte amicale. Certaines personnes les trouvaient trop proches pour des amis, mais aucun d'eux n'avaient peur du contact physique et ils aimaient se chamailler, se câliner, dormir dans les bras l'un de l'autre parfois. Ils étaient inséparables sur le plan psychique et physique. Ils étaient proches, c'était vrai, mais cette proximité n'avait rien d'étrange à leurs yeux. Sephora finit par briser la quiétude.

— Alors Kim-Kat ? Tu veux le rencontrer ou pas ?

— Nom, prénom, âge, profession ? répondit Kimi en soupirant.

— Jackson Cox, vingt-cinq ans, barman. Il est grand et musclé,

blond aux yeux bleus, souriant et très sûr de lui. Il est assez sympa mais c'est un dragueur, la renseigna Isaac avant de remplir le verre vide de Kimi.

— Tant mieux, je vais enfin pouvoir m'amuser, sourit Kimi.

— Ouuuuhh, se moqua Sephora. Ça y est, miss Keller s'est décidée à entrer dans l'arène. Tu as mis le temps !

— Puisque tu es si pressée que ça, que dirais-tu de le voir demain soir pendant la fête de Nora ? proposa Isaac.

— Pfff. J'avais oublié cette fête, grogna Kimi. Pourquoi pas, oui. Mais je dois aussi voir un autre type demain en début d'après-midi, je crois.

— Exact, c'est Peter, mais à mon avis tu ne l'aimeras pas beaucoup. Concentre-toi plutôt sur Jackson. Je lui envoie un mail tout de suite avec l'heure et l'adresse de son rendez-vous avec toi, rétorqua-t-il en joignant le geste à la parole.

Il lui montra la photo de son prétendant par la même occasion et ils passèrent un quart d'heure à commenter son apparence et à imaginer ce qui se passerait le lendemain. De vraies commères !

Le reste de la soirée se déroula dans les rires et le champagne, jusqu'à ce que les filles s'endorment au petit matin et qu'Isaac soit obligé de les porter au lit avant de les rejoindre. Il s'endormit rapidement, Kimi d'un côté et Sephora de l'autre, tous les trois rassurés par la présence des deux autres.

CHAPITRE 3

Lorsque Kimi émergea le lendemain en fin de matinée, elle fut instantanément de bonne humeur. Le sourire apparut sur ses lèvres dès qu'elle ouvrit les yeux et qu'elle vit la position dans laquelle elle se trouvait. Sephora avait une jambe enroulée autour de sa taille et la tête d'Isaac était posée sur son ventre. Elle était prise en sandwich entre ses deux amis profondément endormis et même si c'était gênant, c'était le meilleur réveil qu'elle puisse avoir. Elle jeta un coup d'œil à son radio réveil et s'aperçut qu'il était déjà presque midi. Elle avait rendez-vous avec Peter dans deux petites heures.

Elle étouffa un bâillement, épuisée et resta quelques instants de plus sous la couette. Elle ne se souvenait pas s'être endormie ni être venue se coucher. Son Isouh avait dû l'emmener au lit. Elle passa la main dans les cheveux de celui-ci, lui caressant tendrement le front. Il soupira et se tourna de l'autre côté, la tête cette fois-ci sur son oreiller. Problème résolu.

Kimi n'avait pas envie de se lever mais elle le devait pourtant. Elle gigota pour se débarrasser de la couverture et poussa avec douceur la jambe de Sephora qui lui enserrait la taille. Son amie poussa un grognement mais ne se réveilla pas. À quatre pattes dans le lit, elle entreprit d'enjamber ses amis, faisant attention à ne pas les déranger puis parvint enfin à s'extirper de ce cocon.

Elle partit dans la cuisine et sourit en voyant que Clothilde, la jeune étudiante qui vivait ici durant le temps de ses études en échange de quelques services lui avait préparé le petit-déjeuner. Elle se servit un verre de jus de mangue et tartina ses pancakes de chocolat avant de les manger.

Sephora la rejoignit une dizaine de minutes plus tard, les yeux gonflés par le sommeil. Ses cheveux bouclés partaient dans tous les sens et sa robe verte vive aux carreaux rouges était froissée. Elle se laissa tomber sur la chaise à côté de Kimi, n'ayant qu'une seule envie : retourner dormir. Pourtant, elle attrapa le pain et commença à se beurrer des tartines. Malgré son envie de roupiller, elle comptait rester pour aider Kimi à se préparer pour son rencart qu'elle avait eu le malheur d'organiser. C'était la moindre des choses.

— Bien dormi ? demanda Sephora en baillant.

— Super. Et toi ?

— Pas trop mal. Tu devrais aller te faire belle pour Peter. Enfin pas trop quand même.

Kimi leva les yeux au ciel et ébouriffa un peu plus les cheveux de son amie avant de quitter la cuisine. C'était un bonheur de s'éveiller avec ses amis auprès d'elle. C'était vivifiant. Un signe que la journée serait agréable !

Après ce repas, elle délaissa son amie ; il était temps pour les préparations ! Elle s'engouffra dans sa luxueuse salle de bain composée d'une douche italienne immense avec toutes sortes d'options ainsi que d'une baignoire avec diverses fonctionnalités qui aurait pu accueillir au moins trois personnes. Kimi se délesta de son peignoir en soie et de ses sous-vêtements. Elle régla le jet d'eau à une puissance moyenne et le liquide se déversa en une multitude de petites gouttes, emplissant l'espace et ruisselant sur le corps de la jeune femme, telle une charmante pluie d'été. Elle fit glisser le gel douche sur sa peau, puis se shampooina et enfin se mit de la crème hydratante spécialement conçue pour être appliquée sous l'eau. Le progrès ne s'arrêtait jamais ! Elle sortit revigorée et enroula une serviette autour d'elle avant de prendre la direction de son dressing.

Là, elle passa une vingtaine de minutes à se questionner sur la tenue à revêtir. Elle opta pour une jupe crayon rouge et un chemisier noir fluide. Classique. Ni trop provoquant ni trop sage. Elle ajouta une paire de chaussures à talon noires et retourna dans la salle de bain peaufiner son apparence. Ses cheveux encore humides s'entortillaient en de légères ondulations. Elle décida de les laisser vivre leur vie tranquillement et ne pas les toucher. Une fois secs, ils conserveraient leur ondulation naturelle et auraient plus de volume, ce qui rendrait le résultat un brin sauvage. Elle appliqua une infime couche de fond de teint pour cacher les marques de la fatigue ainsi qu'une touche de blush pour se donner bonne mine plus un petit peu de mascara. Rien de très fou pour le moment. Elle passerait à la folie ce soir.

Kimi ne savait pas quoi penser de la soirée à venir. Nora Carter était l'une de ses voisines (elle n'aurait pas besoin d'aller très loin, c'était un point positif) et elles s'appréciaient plus ou moins. Elles étaient les meilleures ennemies, s'invitant constamment mais se piquant inlassablement.

Nora était en concurrence avec Kimi. Elle faisait tout pour être adulée alors que Kimi n'avait rien à faire et cela l'enrageait. Les deux jeunes femmes avaient pourtant un parcours similaire ; Nora provenait également d'une famille ayant réussie. Mais ça ne collait pas entre

elles. Elles ne pouvaient juste pas se supporter. En public, elles se tenaient tranquilles façon guerre froide mais lorsqu'elles se retrouvaient seules, les hostilités reprenaient. Non vraiment, Kimi était dépitée de devoir se rendre à cette soirée. Unique avantage : elle serait occupée avec son prétendant Jackson, ce serait donc plus divertissant que la normale.

— Tu es parfaite, déclara Sephora la bouche pleine lorsque Kimi la rejoignit un peu plus tard.

— Ce n'est pas vraiment un compliment, grimaça Kimi qui détestait être considérée comme parfaite, d'une part parce que c'était faux et d'autre part parce que la perfection était d'un ennui mortel.

— Sois pas chiante, tu as compris ce que je voulais dire, grommela Sephora alors qu'Isaac pointait enfin le bout de son nez.

Il se passa la main dans les cheveux, puis s'étira rapidement, son torse nu s'exposant au regard de ses amies. Lui aussi aurait préféré rester au lit mais il devait s'occuper de feuilleter toutes les autres candidatures que Sephora et lui recevaient pour Kimi. Ils en avaient des centaines par jour ! C'était un travail de titan mais il n'avait pas d'autre choix que d'assumer puisque c'était son idée. Il fit un bisou sur la joue de Sephy, puis un sur celle de Kimi et s'écroula devant la table pour se servir son bol de céréales quotidien.

— Ouais, t'es bonne Kim, lança-t-il d'un coup.

Sephora, qui était en train de boire son jus de fruit, explosa de rire et recracha sa boisson par le nez tandis que Kimi riait aux éclats. C'était si inattendu et déplacé que ça ne pouvait être que drôle, surtout de la part d'Isaac.

— Désolé, ça m'a échappé. C'est le matin j'suis pas bien réveillé, se défendit-il en dévorant ses Cheerios.

— C'est presque quatorze heures, souligna Sephora, la voix un peu rauque après son étouffement.

— Tout ce qui est avant dix-huit, c'est le matin, pouffa Isaac.

— Tu veux un café Isouh ? demanda Kimi en activant la cafetière ultra moderne.

— Bébé, tu sais comment me parler !

Il lui fit un clin d'œil et Kimi lui servit son café, un sourire amusé peint sur ses jolies lèvres. Elle s'attarda quelques minutes de plus après d'eux avant de s'éclipser pour rejoindre le fameux Peter qui risquait de ne pas beaucoup lui plaire. De toute façon, ça ne pouvait pas être pire que la veille.

Elle commençait à se prendre au jeu. Au départ, elle avait trouvé cette idée totalement déplaisante mais désormais... Ses amis la connaissaient mieux que personne, mieux qu'elle-même certainement et ils avaient vu juste : elle avait besoin de lâcher la bride, de s'amuser sans conséquences et de prendre ça à la légère.

Kimi avait rendez-vous dans un bar à cocktails sur la plage, pas très loin de chez elle. Elle marcha le long de la plage, évitant le sable au maximum et arriva au bar une vingtaine de minutes plus tard. Elle était un peu en retard mais elle était certaine à cent pourcent que son prétendant ne s'en formaliserait pas. Après tout, il avait droit à une heure avec elle, peu importe l'heure à laquelle elle arrivait.

Elle se présenta à l'accueil et une jeune femme la conduisit à une table un peu en retrait où l'attendait déjà celui qui devait être Peter. Ce dernier se leva dès qu'il l'aperçut et lui sourit. Pas très grand, ses traits fins lui donnaient un look un peu androgyne, surtout avec ses cheveux noir corbeau qui lui tombaient sur le visage. Son sourire était timide et ses yeux clairs fuyants. Un homme réservé en somme. Pas du tout le type de profil auquel Kimi s'attendait. Pourquoi était-il ici ? Pas pour la séduire, elle en était sûre.

— Euh salut. Je m'appelle... Enfin, je veux dire Peter... Moi c'est Peter, bafouilla-t-il en lui serrant maladroitement la main.

— Enchantée. Kimi. Mais tu dois déjà le savoir j'imagine, se présenta-t-elle en s'asseyant face à lui, sur une petite banquette agrémentée de coussins beiges assez confortables.

— Oui. C'est un plaisir de vous rencontrer.

— Tu peux me tutoyer, je ne te mordrai pas, le taquina-t-elle.

Il rougit violemment et se mit à tripoter le bout de la manche de son tee-shirt manches longues. Bon. La veille, elle avait eu le droit à un admirateur et aujourd'hui elle avait un angoissé. C'était une amélioration.

— Euh... J'ai... Je t'ai commandé un jus de fruit. Je me suis dit que peut-être tu pourrais aimer parce que ce n'est que du jus de fruit alors j'espère que j'ai bien fait...

— C'est parfait merci, sourit Kimi en prenant une gorgée de sa boisson.

Elle voyait bien que Peter était un grand sensible. Elle ne voulait pas le brusquer mais dans son environnement, elle n'avait pas souvent affaire à des personnes timides alors elle ne savait pas trop comment s'y prendre pour le mettre à l'aise. Elle essaya tout de même.

— Tu as un petit accent, tu es d'ici ?

— Oh euh non. En fait, je suis né en Écosse et j'ai passé mon enfance là-bas, ça doit être pour ça, répondit-il avec enthousiasme.

— C'est super joli l'Écosse, j'ai eu l'occasion d'y aller quelquefois, je n'ai jamais été déçue par les paysages.

Le visage de Peter s'illumina. Kimi avait perçu son enthousiasme lorsqu'elle avait évoqué son accent et elle avait sauté sur l'occasion. Elle arrivait toujours à cerner rapidement les gens. Étant observatrice, elle se basait sur les expressions du visage, l'intonation, le regard pour deviner ce que les autres voulaient entendre. C'était une sacrée qualité dans le monde de la célébrité et c'était peut-être une des raisons pour laquelle elle brillait dans ce monde-là : elle savait plaire.

À partir de ce moment-là, Peter se détendit considérablement. Il lui parla de son pays, de ses passions, de son travail et Kimi l'écouta avec attention. Il était clair qu'ils ne finiraient jamais ensemble mais c'était une personne agréable, qui avait de la conversation et Kimi passait un bon moment, si bien que l'heure s'écoula sans que ni l'un ni l'autre ne le remarque. Ils restèrent ensemble jusqu'à un peu plus de seize heures avant que Kimi ne s'excuse.

— Je suis désolée, mais il va falloir que j'y aille.

— Bien sûr, pas de soucis, je veux dire, d'accord, s'empressa de répondre Peter.

Elle sourit, amusé par ce soudain retour à la timidité. Elle se leva et lui fit la bise, ce qui le chamboula totalement.

— C'était un plaisir de te rencontrer, j'ai passé un bon moment.

— Pareil, bégaya-t-il les joues roses.

— À bientôt peut-être, lança-t-elle avant de partir, le laissant bouche bée.

Elle ignorait si elle le reverrait ou non mais elle disposait de son numéro de téléphone dans toutes les feuilles de candidatures que Sephora lui transmettait. Il était sympa, alors pourquoi pas ? Elle regagna sa villa où l'attendait Roméo, allongé sur un transat devant la piscine.

— Salut Sis' ! Ils vont squatter longtemps les deux dingues ? demanda-t-il en remontant ses lunettes de soleil sur le haut de sa tête.

— Jusqu'à ce que Maman et Papa rentrent. Ça t'embête ?

— Non, tu sais bien que je les adore. Mais si Isouh choupinou me vole encore mes Cheerios, je le défonce, menaça-t-il en souriant.

— C'est noté. Je vais demander à Clothilde d'en racheter si elle

a le temps, proposa Kimi en s'asseyant près de son frère, sur le transat d'à côté.

Roméo leva les yeux au ciel. Parfois, sa sœur vivait vraiment dans un autre monde.

— Tu sais, tu pourrais faire les courses toi-même, je pense que c'est à ta portée, railla-t-il en remettant ses lunettes de soleil sur ses yeux.

Kimi attrapa le magazine posé sur table basse et le frappa avec.

— Non mais c'est vrai, Clothilde n'est pas notre esclave. Elle n'a pas à tout faire, renchérit-il.

— Dit-il alors qu'il fait bronzette. Bien sûr qu'elle n'est pas notre esclave, je n'ai jamais pensé ça de Clothilde. Je l'apprécie beaucoup et j'espère de tout cœur qu'elle réussira ses études.

— Ok. Je dis juste que t'es assez grande pour faire tes courses toute seule.

Kimi resta silencieuse, les yeux rivés sur son petit frère. Il possédait encore quelques traits ronds de l'enfance avec ses joues pleines et son air boudeur à la manière des petits garçons et ses cheveux noirs toujours en bataille, mais son apparence ne reflétait pas son intérieur. Parfois, elle se demandait s'il n'était pas le plus mature d'eux deux. Elle avait toujours été élevée dans l'opulence et, même si elle essayait de s'en détacher, les habitudes avaient la dent dure. Elle restait au fond une petite princesse qui ne faisait pas grand-chose par elle-même. Son frère s'était émancipé très vite et avait une vision très différente de la vie. Il dépensait à tout va, encore plus qu'elle mais restait indépendant et faisait tout seul. Il cuisinait, conduisait, faisait le ménage, les courses et tellement d'autres choses encore ! Kimi elle, mangeait au restaurant, se faisait conduire par un chauffeur et employait d'autres personnes pour tenir la maison propre, au même titre que ses parents. Elle avait beaucoup à apprendre, beaucoup d'efforts à faire sur elle-même mais elle était volontaire, c'était déjà ça. Heureusement qu'elle avait son frère pour la ramener sur Terre.

— Merci, lança-t-elle en lui collant un bisou sur la joue avant de rentrer à l'intérieur.

Des cris barbares résonnaient dans toute la maison. Elle monta à l'étage, son étage, et arriva en plein capharnaüm. Une ombre passa devant elle, manquant de la renverser et gloussant à tout va. Sephy. Deux secondes après, Isouh se précipitait hors du salon pour se lancer à sa poursuite, couvert de... Mousse à raser ? Qu'est-ce qu'ils avaient encore fabriqué !?

Kimi se précipita derrière eux pour les rattraper avant qu'ils ne fassent exploser la villa. Une fois qu'elle les eut trouvés, elle se plaça entre eux pour éviter qu'ils ne s'entretuent.

— Qu'est-ce qu'il se passe ?

— C'est sa faute ! dirent-ils tous les deux en même temps avant de se mettre à rire.

— Elle est venue m'embêter pendant que je me rasais, geignit Isaac, de la mousse à raser dégoulinant sur son torse.

— Oui, mais lui, il m'a volé ma serviette pendant que je me douchais juste avant ! répliqua Sephora, les poings sur les hanches.

— Parce que tu m'avais fait un croche-patte quand j'ai voulu sauter dans la piscine !

— Seulement parce que tu avais mangé le dernier pancake !

— Les enfants ! intervint Kimi en ayant le plus grand mal à conserver son sérieux. Pouce. Vous recommencerez votre guerre demain. Ou ce soir chez Nora.

— C'est pas juste, soupira Isaac en croisant les bras sur sa poitrine, l'air boudeur.

— C'est la vie Isouh. Faites-vous un câlin, ordonna Kimi.

— Quoi !? Mais il va m'en mettre partout ! râla Sephora avant de se jeter dans les bras d'Isaac qui la serra contre lui et lui ébouriffa les cheveux.

— KIMI ! Regarde ce qu'il vient de faire ! J'ai passé une demi-heure à me coiffer ! hurla-t-elle sous les rires des autres.

Kimi mit une bonne vingtaine de minutes à les calmer tous les deux. De vrais gosses, mais elle rigola bien. C'était ce qu'elle adorait chez eux : ils pouvaient être les plus insupportables gamins qui puissent exister et la seconde d'après être les personnes les plus sérieuses et matures de l'univers. Dédoublement de la personnalité. Ils l'aidaient à se décoincer, et c'était une bonne chose.

Ils passèrent le reste de l'après-midi à se préparer pour la fête de ce soir. Comme Isaac n'avait pas de vêtements à disposition, les filles choisirent leur tenue et ils se rendirent tous les trois dans l'appartement d'Isaac pour se préparer. Ce n'était pas pratique car ils devraient refaire le chemin inverse pour se rendre chez Nora Carter mais au moins ils étaient tous les trois.

Les soirées de Nora Carter étaient doubles. Elles commençaient généralement tôt et regroupaient dans un premier temps les personnes les plus huppées du quartier. L'ambiance coincée faisait dans la

bienséance et on s'ennuyait franchement en mangeant des petits canapés ou foie gras sur son lit toasté aux épices et autres recettes à la con. Petit à petit les personnes au comportement irréprochable rentraient chez elles pour laisser place à ceux qui voulaient vraiment s'amuser. Une transformation s'opérait alors. Le vin rouge de qualité était remplacé par des alcools forts, le barman retroussait ses manches pour s'adonner à la création de cocktails tous plus fous les uns que les autres et la maison se métamorphosait en boîte de nuit géante où la vulgarité régnait. L'amusement était au rendez-vous, c'était le principal.

Kimi créait des soirées beaucoup plus intéressantes (avec des thèmes) et tout le monde y trouvait son compte, s'amusant sans avoir besoin de rentrer dans la grivoiserie. Mais bon, c'était bien de faire des activités différentes de temps à autre.

Isaac revêtit un jean noir et un tee-shirt blanc qui mettait sa musculature et ses yeux bleus en valeur. Pas d'originalité de ce côté-là mais Sephora en avait pour deux, voire même pour trois. Elle portait une robe à deux faces, d'un côté rose et de l'autre côté orange, décolletée jusqu'au nombril avec des lacets qui empêchaient d'apercevoir sa poitrine. Elle avait accompagné sa tenue de chaussures en fourrure bleu ciel qui juraient avec le reste mais sur elle, ce n'était pas choquant. Tout lui allait. Ses lèvres étaient habillées du même bleu que ses chaussures et ses cheveux formaient un chignon strict qui semblait ne rien avoir à faire sur elle mais qui passait bien.

De son côté, Kimi avait opté pour une robe chemise fluide, à carreaux rouges et noirs, qui lui arrivait mi-cuisse à laquelle elle avait assorti une paire de rangers noire. Ses cheveux attachés en deux longues tresses africaines lui dégageaient le visage. Son look était assez urbain. Elle avait eu la main légère sur le maquillage, optant pour un trait d'eye-liner, du mascara et un rouge à lèvres clair. Elle noua un sweat-shirt noir autour de sa taille afin de compléter sa tenue et, après s'être complimenté longuement, les trois amis partirent à l'aventure.

Chacun avait la même attente pour cette soirée : s'amuser sans conséquences.

CHAPITRE 4

Le dénommé Jackson Cox patientait devant la villa blanche qui diffusait un doux brouhaha. Kimi le remarqua dès qu'elle arriva, ayant eu tout le loisir d'observer des photos de lui la veille. Il était aussi mignon en vrai qu'en photo. De gros biscotos et un sourire ravageur, ça se voyait comme le nez au milieu de la figure que Mr. Cox était un homme à femmes. Pas de soucis avec ça, Kimi ne comptait pas faire sa vie avec lui. Ses yeux bleus foncés pétillèrent lorsqu'il remarqua la jeune femme. Nonchalamment appuyé contre un mur, il se redressa et vint à sa rencontre, n'ayant d'yeux que pour elle et ignorant les deux autres.

— Jackson, enchanté, se présenta-t-il en attrapant la main de Kimi pour y déposer un baiser.

Il était très sûr de lui. Peut-être un peu trop pour se faire une place dans la vie de Kimi, mais pas trop pour se faire une place dans l'une de ses nuits... Elle récupéra sa main et lui offrit un sourire amusé. Elle aussi était sûre d'elle et pas le moins du monde intimidé par l'assurance de Jackson.

— De même.

— Bon allez, on vous laisse. À plus tard Kim, dit Isaac avant de l'embrasser sur la joue et de s'enfuir avec Sephora.

— J'aime ta robe, elle te rend super sexy, avoua Jackson.

— Tu n'es pas mal non plus, Jack. Je peux t'appeler Jack, non ?

— Tu peux m'appeler comme tu veux, accepta-t-il avec un sourire un coin.

Kimi lui rendit son sourire, clairement amusée maintenant. Il n'avait pas froid aux yeux : elle aimait ça. Elle lui fit signe d'avancer et ils pénétrèrent dans la villa de Nora. La fête battait son plein. Des gens de la haute société en tenue guindée bavardaient, un verre de vin ou de champagne à la main. Nora aperçut Kimi de loin et lui fit un signe de tête aussi glacial que la décoration de son intérieur. Tout était blanc immaculé, pas d'effets personnels, que des effets de mode. La froideur à l'état pur, froideur que la propriétaire reflétait bien avec ses cheveux teints en mauve gold, la dernière tendance à la mode. La

semaine prochaine, elle se les teindrait sûrement en vert caca d'oie gold si la tendance l'exigeait.

Comme Kimi avait faim, elle conduisit Jackson vers le buffet. Il y avait quantité de mini canapés, toasts et autres mignardises. Ce serait délicieux mais ça ne risquait pas de remplir l'estomac des invités. Elle se servit néanmoins, tentant une verrine au velouté de champignons frais accompagné d'une crème au jambon. Plutôt bon.

— Tu veux goûter ? proposa-t-elle à son rendez-vous en lui tendant la cuillère.

— Évidemment, répondit-il avec un clin d'œil avant de mettre la cuillère dans sa bouche. Aussi exquis que toi.

Kimi se mit à rire, trouvant sa tentative de séduction risible, ce qui devait être le but. Ils s'amusèrent à goûter d'autres verrines et des petits feuilletés, se faisant mutuellement goûter chaque aliment dans un jeu de séduction dont ils avaient conscience. Kimi finit par être alpaguée par un groupe de blogueuses qui voulaient discuter mode. Jackson suivit le mouvement et ils se retrouvèrent devant la piscine à parler chiffons. Kimi fut étonnée de constater que son rencart ne se laissait pas mettre de côté. Il prenait part à la discussion et faisait de petits commentaires pour que Kimi ne l'oublie pas. Il ne laissait pas marcher sur les pieds. Ils passèrent un moment avec les jeunes femmes puis Jackson s'excusa pour eux deux et entraîna Kimi à l'écart.

— Qu'est-ce que tu fais ? Je n'ai même pas eu le temps de finir ma phrase..., protesta Kimi en s'extirpant de sa poigne.

— J'ai le droit à heure avec toi et seulement toi, je compte en profiter au maximum, répliqua-t-il en lui offrant sourire qui se voulait ravageur.

Kimi fit la moue. Elle n'appréciait pas qu'on lui impose ce qu'elle avait à faire, ou qu'on la tire hors d'une conversation. Elle avait un caractère assez affirmé. En même temps, il avait raison, le règlement notifiait qu'il n'avait le droit qu'à une heure.

— D'accord, qu'est-ce que tu veux faire ?

— Je ne sais pas, juste passer du temps avec toi.

— C'est déjà ce que tu es en train de faire, fit-elle remarquer, les sourcils froncés.

Il haussa les épaules ce qui arracha un soupir d'exaspération à Kimi. Elle l'attrapa par le bras et le conduisit dans le salon où elle le fit asseoir sur un pouf. Elle le fit attendre quelques instants et revint avec deux verres de vin dans les mains. Elle lui en tendit un et s'assit sur ses genoux ce qui eut l'air de lui faire plaisir.

— C'est mieux comme ça ? demanda-t-elle en trempant ses lèvres dans sa boisson.

— Beaucoup mieux, sourit-il en passant son bras libre derrière son dos afin qu'elle puisse s'y appuyer en toute tranquillité.

L'inscription de Jackson n'avait rien de romantique. Il s'était inscrit dans le but de séduire Kimi Keller, mais plus pour la mettre dans son lit qu'autre chose. C'était une femme séduisante quoique inaccessible mais il aimait les défis. Pour le moment, elle paraissait plutôt ouverte à l'idée malgré sa distance. Il était sûr de lui : il arriverait à passer la nuit avec elle mais il lui fallait plus de temps qu'une simple petite heure. Il avait conscience de la difficulté qu'elle représentait. Loin d'être une fille facile, son caractère bien trempé serait un obstacle à son projet, mais il restait confiant. Rien n'était impossible.

Kimi savait qu'il jouait. Ça ne la dérangeait pas puisqu'elle faisait la même chose. Elle désirait s'amuser sans se prendre la tête, rien de plus.

Elle le dévisagea durant plusieurs minutes, pesant le pour et le contre. Elle ne pouvait pas avoir confiance en cet homme car elle ne le connaissait pas. Qui lui disait qu'il n'irait pas raconter sa nuit endiablée avec elle aux médias dès le lendemain matin ? Il se vanterait auprès de ses amis sans l'ombre d'un doute et la réputation de Kimi en pâtirait. Elle avait beau essayer de ne pas réfléchir aux conséquences, celles-ci arrivaient d'elles-mêmes à son esprit. Il fallait qu'elle teste un peu Jackson, pour voir ce qu'il était susceptible de faire ou de ne pas faire, de dire ou de ne pas dire. Elle avait besoin de confidentialité.

— Il paraît que tu es barman. Je serais curieuse de voir quel cocktail tu peux me préparer, dit-elle en se collant contre lui.

— Si tu m'accordes plus d'une heure, je serais ravi de se montrer l'étendue de mon talent en la matière, susurra-t-il avant de boire une gorgée de vin.

— Le règlement c'est le règlement. Pas d'exception.

— Mais tu auras le droit à un super cocktail ! essaya-t-il de la convaincre.

— Si tu as une offre plus intéressante à ajouter à ce cocktail, je pourrais y réfléchir.

Jackson plongea ses yeux dans les siens, ses pensées tournant à toute allure. Elle ne parlait pas de sexe, cela était entendu depuis le début et puis même s'il n'avait pas passé beaucoup de temps avec elle,

il pouvait dire qu'elle n'était pas du genre à allumer les mecs. Non, c'était autre chose. Mais quoi ? Qu'est-ce qu'une femme comme Kimi Keller pouvait-elle attendre d'un homme comme lui ?

Il la contempla longuement, examinant les traits de son visage, sa position, à la fois avenante et dans la retenue, le fait qu'ils se trouvent à l'écart du reste des invités... Et il comprit ce qu'elle attendait de lui. De la discrétion. Il se pencha sur elle et lui chuchota à l'oreille.

— Je peux te proposer plein d'autres choses, comme de te signer un contrat de confidentialité si tu le souhaites.

Kimi le regarda sous le couvert de ses longs cils, ce qui fit monter le désir de Jackson. Il se redressa, s'écartant un peu d'elle car son parfum l'envoûtait. Kimi était agréablement surprise qu'il ait compris si vite. C'était un homme intelligent, ce qui signifiait qu'il savait ce qui était bon pour lui et ce qu'il ne l'était pas. Parler à la presse serait loin d'être bon pour lui. Il se tiendrait tranquille.

— Je vais y songer, répondit-elle distraitemment, perdue dans ses pensées.

Jackson n'insista et pas elle lui en fut reconnaissante. Elle avait besoin de réfléchir malgré sa promesse de s'amuser sans se questionner. C'était facile pour Sephora et Isaac mais pour elle beaucoup moins. Elle était observée sous toutes les coutures et elle ne pouvait pas se permettre le moindre faux pas. Certes, elle était jeune mais elle n'était pas sûre que cela excuse tout.

Elle se laissa aller contre Jackson et il entama une nouvelle conversation. Ils papotèrent un moment, lui parlant de son métier qu'il affectionnait beaucoup et elle se livrant à peine sur sa vie. C'était sympathique mais tous deux parlaient dans le vide, trop distraits par la tension qui régnaient entre eux. Lorsque leurs corps se frôlaient, ils oubliaient momentanément de quoi ils parlaient et des images d'eux entrelacés apparaissaient devant leurs yeux. Ils étaient troublés l'un par l'autre, mais il n'y avait rien de plus que de l'attirance physique. Ils savaient à quoi s'en tenir. Isaac sortit de nulle part et interrompit leur « conversation ».

— Vous venez à l'étage ? La vraie soirée a déjà commencé là-haut. Nora s'occupe de virer le reste des invités.

Ils se levèrent et suivirent Isaac à l'étage. C'était un tout autre genre de fête qui les attendait. Des rires explosaient un peu partout, de la techno résonnait dans chaque pièce et tout le monde avait un verre d'alcool à la main. Kimi se mit dans l'ambiance en prenant un grand mimosa, Jackson préféra prendre une vodka-coca. Ils s'installèrent

avec Sephora et Isaac qui leur résumèrent la situation : un gars avait déjà vomi dans la salle de bain, un petit groupe jouait au jeu de la bouteille et la piste de danse était ouverte dans la pièce d'à côté. Kimi et Jackson restèrent un moment avec eux puis Jackson l'emmena danser.

Elle passa ses bras autour de son cou tandis qu'il glissait ses mains sur ses hanches pour la tenir serrée contre lui. Collés-serrés, ils remuèrent au rythme de la musique, leurs cœurs emballés. Kimi voulait de moins en moins attendre. Connaissant la maison (car elle y avait été invitée de nombreuses fois et qu'elle correspondait plus ou moins à la sienne), elle entraîna Jackson dans une chambre vide.

Il referma la porte derrière eux et fit reculer Kimi jusqu'au mur le plus proche. Elle se laissa faire, plus amusée qu'autre chose. Il posa ses mains de chaque côté de son corps, l'empêchant de s'enfuir. Les doigts de Kimi accrochèrent le haut de la chemise noire de Jackson et elle se mit à défaire les boutons, un par un, avec une lenteur démesurée. Il ne broncha pas, restant patient alors qu'il avait une forte envie de ne pas l'être. Une fois les boutons défaits, elle écarta les pans de la chemise et passa ses mains sur le torse de Jackson, tâtant la marchandise. Il était étonné qu'elle prenne les devants de cette manière. Une joueuse... Il ne s'en serait pas douté.

Il se rapprocha d'elle et posa prudemment ses lèvres dans son cou. Pour l'instant, il testait ses limites. Elle semblait être en accord avec lui mais c'était une célébrité. Si jamais elle changeait d'avis ou qu'elle la lui mettait à l'envers, il était cuit, d'où sa prudence.

Kimi pencha la tête en arrière pour lui donner un meilleur accès à son cou et, rassuré, il poursuivit ses baisers de plus en plus appuyés, descendant au niveau de sa clavicule puis remontant au niveau de la ligne de sa mâchoire. Lorsqu'il voulut s'emparer de ses lèvres, elle eut un mouvement de recul et le tint à distance.

— Pas les lèvres, murmura-t-elle en guettant sa réaction.

— Mademoiselle serait-elle prude ? la taquina-t-il en l'embrassant au coin des lèvres.

— Non. C'est peut-être idiot mais je tiens à maintenir une frontière nette entre véritable amour et simple plaisir.

— Je comprends. Autre chose que je devrais savoir ? demanda-t-il en promenant ses lèvres près de son décolleté.

— Oui.

Il s'arrêta un instant pour la regarder, interrogateur. Kimi en profita pour promener ses mains sur ses abdominaux bien dessinés

puis le repoussa.

— L'heure est écoulée depuis longtemps, sourit-elle en réajustant sa robe.

Jackson se recula, interloqué. Il hésitait entre rire de par le culot qu'elle avait ou piquer une crise pour l'avoir mené en bateau si longtemps. Il reboutonna sa chemise et resta interdit, attendant qu'elle lui dise que c'était une blague. Kimi prenait beaucoup de plaisir à le torturer mais point trop n'en fallait. Elle lui prit la main et le conduisit hors de la chambre puis hors de la villa. Elle estimait que Nora ne lui tiendrait pas rigueur d'être partie vu à quel point elle la détestait. Ils débarquèrent sur la plage et Jackson l'attira dans ses bras, ayant découvert le pot-aux-roses.

— On va chez toi ?

— Je ne sais pas, tu veux aller chez toi ?

— C'est loin et je ne veux plus attendre, dit-il en posant son regard brûlant sur elle.

— Hum. Très bien mais demain matin tu dégages avant huit heures.

— Ça me va.

— Et pas un mot, ordonna-t-elle en lui offrant un regard courroucé.

Il fit le geste de sceller ses lèvres avec une clé imaginaire qu'il jeta juste après et les lèvres de Kimi s'étirèrent en un sourire. Elle ne savait pas si elle pouvait ou non lui faire confiance ni si ce qu'elle s'appropriait à faire était ou non une bonne idée mais sa décision était déjà prise. Elle le ramena chez elle et, après avoir vérifié que son petit frère n'était pas là (elle avait tout de même une éthique), elle prit la direction de sa chambre, Jackson sur ses talons. Ce dernier ne prêta aucune attention à la décoration ni même à la villa, trop occupé à contempler les hanches de la jeune femme onduler au rythme de sa démarche.

En arrivant dans sa chambre, Kimi ferma la porte et poussa Jackson sur le lit avant de s'asseoir à califourchon sur lui. Elle lui retira sa chemise à la hâte, toute envie de jouer oubliée et s'empressa de promener sa bouche sur la peau nue de son compagnon d'une nuit. Il n'eut pas besoin de beaucoup d'aide pour s'embraser et il se débarrassa de la robe de Kimi d'un mouvement coutumier. Il prit plusieurs secondes pour admirer le corps parfait de celle qu'il tenait entre les bras puis, n'y tenant plus, partit à la découverte de son corps.

Échauffés par le petit jeu auquel ils s'étaient adonnés toute la

soirée, ils jugèrent bon de sauter les préliminaires et passèrent directement à l'action. Kimi mena la danse et Jackson la laissa faire ce que bon lui semblait, n'étant pas contrariant. Il était émerveillé par la femme qui partageait sa couche le temps de quelques heures. Elle était exquise, semblant deviner ce qu'il voulait sans qu'il n'ait besoin de le lui faire savoir. Il s'appliqua à la combler du mieux qu'il le pu, de satisfaire ses attentes, ses besoins.

La nuit s'écoula au rythme de leurs corps entrelacés sous les draps, au son de leurs souffles unis par les délices que permettait l'obscurité et au rythme de la cadence de leurs caresses répétées créant des étincelles au milieu de l'opacité illuminée par la lune laiteuse qui les couvra longuement du regard.

CHAPITRE 5

Isaac bailla aux corneilles. Il avait fait une nuit blanche. À quoi bon aller se coucher à six heures du matin ? Aucun intérêt, autant rester éveillé et attaquer la journée suivante. Il était rentré chez Kimi avec Sephora qui s'était endormie dès qu'elle s'était allongée sur le sofa dans le salon du rez-de-chaussée, étage normalement dédié aux parents de Kimi. Mais bon. Ils n'étaient pas là actuellement, alors Sephora et lui pouvaient occuper le rez-de-chaussée.

Il jeta un coup d'œil à Sephy qui dormait profondément près de lui. Il était inquiet pour Kimi. Il ne l'avait pas vue quitter la soirée la veille et il n'avait pas vu Jackson non plus. En arrivant ici, il n'était pas monté à l'étage pour vérifier si elle était rentrée au cas où elle aurait été avec son prétendant. Sur le moment, ça lui avait paru être la meilleure chose à faire mais maintenant, il s'inquiétait vraiment. S'il était arrivé quoi que ce soit à son amie par sa faute, il ne se le pardonnerait jamais.

Il s'apprêtait à délaisser Sephora pour monter à l'étage lorsqu'il entendit des pas dans l'escalier. Le soulagement l'envahit : Kimi était rentrée saine et sauve. Il ouvrit la bouche pour lui envoyer une pique lorsqu'il vit qu'il ne s'agissait pas du tout de Kimi. Il resta bouche bée en découvrant Jackson pointer le bout de son nez, reboutonnant tranquillement sa chemise. Isaac était choqué ; il n'aurait pas pensé que Kimi veuille passer à l'action avec lui. Il le dévisagea jusqu'à ce que Jackson s'en aperçoive et lui fasse un signe de tête.

— Salut.

— Qu'est-ce que tu fous là ? le questionna abruptement Isaac.

— J'ai passé la nuit avec Kimi mais je m'en vais, répondit-il en ajustant le col de sa chemise.

Isaac ne prit pas la peine de répondre, se contentant de le regarder partir. Qu'avait-fait Kimi ? Qu'est-ce qui lui était passé par la tête ? Elle était trop naïve. Si ce gars avait profité d'elle d'une quelconque manière, Isaac le tuerait. Énérvé, il se dégagea de l'étreinte de Sephora et monta rejoindre son autre amie. Il poussa la porte de la chambre et la découvrit enroulée dans la couette, profondément endormie. La culpabilité le saisit au moment où il s'assit sur son lit. Il comptait la tirer de son sommeil uniquement pour la disputer. Oui, eh bien, il y avait parfois des jours sans.

Il se rapprocha d'elle, tâchant de faire abstraction de ses épaules nues et de ce que cela signifiait et déposa un baiser sur sa joue, murmurant son prénom pour qu'elle s'éveille. Elle gigota mais ne se réveilla pas. C'était souvent comme ça avec elle, elle s'endormait n'importe où n'importe quand, et pour la sortir du sommeil, il fallait se lever de bonne heure. Ahah. Il lui caressa les cheveux quelques instants et recommença à l'appeler.

— Quoiiii ? grogna-t-elle en se cachant sous la couverture.

— J'ai besoin de te parler Kim, réveille-toi, insista-t-il.

— Qu'est-ce qu'il y a ? Ça ne va pas ?

Elle se redressa, le visage inquiet, les yeux encore tout endormis. Elle se sentait fatiguée, courbaturée et voulait dormir jusque plus soif mais le ton d'Isaac l'avait alarmée. Ses amis passeraient toujours avant tout, même son sommeil.

— Si, si très bien.

— Alors pourquoi tu me réveilles ? Tu m'as fait peur ! râla-t-elle en lui donnant un coup de coussin.

Elle serra la couverture contre elle pour cacher sa nudité et s'étira rapidement avant de se blottir contre Isaac. Celui-ci s'allongea et entoura son amie de ses bras puis se mit à lui caresser les cheveux. Elle avait l'air d'aller bien, ce qui le rassurait et diminuait son énervement. Il savait qu'il avait tendance à réagir au quart de tour mais quand il était question de Sephora et Kimi, il ne rigolait pas. Elles étaient tout pour lui, ses meilleures amies, ses sœurs, sa seule famille, alors il pouvait parfois être excessif et ultra protecteur, ce qu'elles savaient.

— J'ai vu Jackson partir. Je voulais vérifier que tu allais bien, avoua Isaac se sentant soudainement honteux d'avoir réagi comme ça

car c'était déplacé.

— Je vais parfaitement bien.

— Mais il est parti en catimini. Ça m'a paru louche.

— Je lui ai dit hier que je voulais qu'il s'en aille avant huit heures, expliqua Kimi en jetant un coup d'œil au réveil qui affichait sept heures trente.

— Ah, je comprends mieux ! Forcer un homme à se lever aussi tôt après une nuit avec toi, tu es cruelle, la taquina-t-il en lui tirant gentiment les cheveux.

Kimi rigola et se blottit un peu plus contre son ami. Elle trouvait ça un peu gênant qu'il vienne la questionner de la sorte mais elle savait qu'il pouvait se montrer excessif lorsqu'il était inquiet et qu'il ne faisait pas exprès d'être intrusif. Et puis, c'était son meilleur ami, elle pouvait tout lui dire.

— Tu veux des détails ? l'embêta-t-elle, le sourire aux lèvres.

— Non ça ira, tu as Sephy pour ça, se dépêcha-t-il de répondre, gêné.

— Tu as cherché admet-le.

— J'admets tu es contente ?

— Oui. Je peux dormir maintenant ? ronchonna-t-elle.

Il hocha la tête et elle posa sa tête sur son épaule. En l'espace de quelques minutes, elle s'était rendormie, surtout parce que Isaac jouait avec ses cheveux et qu'elle adorait ça. Isaac resta un long moment à réitérer ses gestes, les yeux au fond du trou. Pas de fac aujourd'hui. Kimi détestait ses cours et se pointait uniquement aux partiels parce que ses parents lui mettaient la pression. Sephora retapait son année donc elle connaissait déjà les cours par cœur et Isaac avait déjà trois licences qu'il avait obtenu par correspondance. Par conséquent, les cours n'étaient pas leur priorité. Il finit par se faire happer à son tour par le sommeil et sombra sous le coup de la fatigue.

Les yeux de Sephora s'ouvrirent sur du vide, ce qui lui déplut fortement. Où était passé son Isouh ? La tête encore dans le brouillard, elle se redressa. Sa bouche était pâteuse et la tête lui tournait. Elle chercha son ami du regard mais, ne le trouvant pas, se mit à grommeler. Elle s'assit et repoussa la masse de cheveux qui lui tombait sur le visage. Elle partit se servir un verre d'eau dans la cuisine, pas très stable et grignota quelques raisins qui paraissaient l'avoir attendue dans la corbeille de fruits.

Une fois les idées éclaircies, elle se mit en quête de ses amis.

Elle ne se souvenait pas d'être rentrée avec Kim-Kat mais elle était certaine d'avoir été avec Isouh. Enfin, certaine à cinquante pourcents. Elle grimpa à l'étage et s'engouffra dans la chambre de son amie où elle manqua de faire une crise cardiaque.

Kimi dormait dans les bras d'Isaac, ce qui n'avait rien de choquant jusqu'ici et ce qui était même habituel. Ce qui était en revanche traumatisant, c'était qu'elle paraissait nue. Sephora était toute retournée. Comment avait-elle pu manquer ça ? Elle aurait dû s'en rendre compte plus tôt. Ils étaient ensemble. Il avait dû y avoir des signes ou des indices. Elle était la pire amie du siècle et... Hop hop hop. Minute. S'ils étaient ensemble, pourquoi Isaac était-il tout habillé ? D'accord, ils pouvaient avoir des pratiques originales mais peut-être pas aussi originales que cela. Et puis ce n'était pas le genre de la maison. Ils n'étaient qu'amis. Il y avait cachalot sous gravillon.

Sans gêne, elle se laissa tomber sur le lit, faisant rebondir le matelas. Heureusement que Kimi avait un lit immense parce que les lits normaux avaient tendance à être trop étroits pour eux trois. Isaac se réveilla en sursaut et jeta des coups d'œil tout autour de lui jusqu'à ce qu'il aperçoive Sephora. Il se détendit alors et se renfonça dans les oreillers, Kimi n'ayant pas bronché.

— Tu es flippante Sephy, murmura Isaac en se passant la main dans les cheveux.

— Oui, n'est-ce pas là ma plus grande qualité ? pouffa-t-elle avant de redevenir sérieuse en une seconde. Qu'est-ce que vous foutez ?

— On dormait jusqu'à ce que t'arrives !

— Nus ?

— Quoi ? Mais je ne suis pas... Oh.

Isaac remonta la couverture sur Kimi pour couvrir ses épaules nues, comprenant ce que Sephora sous-entendait. Vu sous cet angle, les choses pouvaient être légèrement mal comprises. Il secoua la tête.

— D'un, j'ai passé toute la nuit avec toi. De deux, Kimi et moi, c'est impossible. Jamais. Et de trois, elle a passé la nuit avec Jackson. Je l'ai vu partir ce matin alors je suis monté pour voir si tout allait bien et après je me suis endormi, rien de plus, expliqua-t-il en gardant sa voix baissée pour ne pas déranger celle qui dormait encore.

— Oui, ça paraît plus crédible que vous deux en couple. Vous m'avez fichu une de ces peurs ! Et alors avec Jackson, c'était comment ?

— Génial, lui et moi on s'entend super bien. Je me suis caché

sous le lit toute la nuit et lorsqu'il m'a vu on a fait un super plan à trois, totalement torride, se moqua Isaac en levant les yeux au ciel.

Sephora se mit à rire et Kimi ne put s'empêcher de glousser également. Réveillée depuis l'arrivée de Sephy, elle avait fait semblant de dormir pour ne pas avoir à répondre aux questions indiscretes de sa meilleure amie. Son rire venait pourtant de la trahir. Ses amis s'offusquèrent face à ce coup monté et ils finirent par se frapper avec des coussins. Kimi se trouva désavantagée d'une part car ils étaient deux contre elle et d'autre part car elle devait garder la couette enroulée autour d'elle pour ne pas exposer sa nudité. Elle se rendit et leur fit un câlin chacun pour se faire pardonner avant de filer à la douche, croyant ainsi éviter Sephora. Que nenni ! Cette dernière suivit Kimi dans la salle de bain et la questionna pendant qu'elle se douchait.

— Tu l'aimes bien Jackson ? Je ne pensais pas que tu trouverais quelqu'un aussi rapidement.

Kimi soupira tout en se lavant les cheveux. Elle adorait Sephora mais elle sentait qu'elle aurait droit à l'interrogatoire dans son intégralité et ça l'exaspérait déjà.

— Je l'aime bien autant qu'on peut bien aimer un coup d'un soir.

— Il n'y a rien de plus ?

— Non. C'est vous qui m'avez dit de m'amuser, moi je ne cherche personne. Et puis ce serait ridicule de trouver le vrai amour par le biais d'une annonce.

— Pourquoi cela ?

Kimi ne répondit rien. Elle croyait au véritable amour, le pur, le profond, le passionnel, mais elle n'était pas sûre qu'elle puisse le trouver un jour. Elle ne croyait pas au hasard ni au destin, pourtant, parfois, elle aspirait à y croire et elle aimait se dire qu'elle trouverait un jour quelqu'un par hasard, une personne qui serait posée là, sur son chemin et qui lui conviendrait. Elle n'aimait pas forcer les choses en tout cas, et une annonce était la meilleure façon de forcer les choses. Elle n'y accordait aucun crédit, ce n'était qu'une bonne blague pour elle. Tous les hommes qu'elle rencontrerait par le biais de cette blague étaient déjà décrédibilisés à ses yeux. Elle ne pouvait pas les envisager avec sérieux. Certains venaient pour l'argent, d'autres pour profiter de sa notoriété, d'autres encore simplement pour le sexe mais qui viendrait par envie de la connaître au-delà des apparences ? Personne.

— Tu es trop idéaliste Kim-Kat, grimaça Sephora qui connaissait le point de vue de son amie mais ne le partageait pas.

C'était bien ?

— Oui, se contenta de répondre Kimi en éteignant l'eau.

— Oui, c'est tout ? Des détails ! insista Sephy qui lui tendit sa serviette en détournant le regard.

— Tu es insupportable ! s'insurgea Kimi en attrapant sa serviette. Il était expérimenté et assez doué, j'ai passé une bonne nuit mais je ne pense pas le revoir.

— Je peux l'avoir dans ce cas ?

— Il est tout à toi, rit Kimi en se disant que son amie était vraiment impossible.

Elle délaissa la salle de bain, laissant la place à ses amis, et partit s'habiller. La flemme vint la titiller et elle opta pour un jean taille haute bleu foncé avec un crop top en dentelle blanche. Les douces températures de la Californie s'étendaient sur toute l'année y compris en ce mois de mars et Kimi en profitait pour porter les vêtements légers que sa garde-robe avait à lui offrir.

Elle se rendit dans la cuisine pour préparer le repas, vu qu'il était presque midi. Les immenses baies vitrées permettaient au soleil de faire passer ses rayons et de réchauffer la pièce, de la doter d'un éclat lumineux et chaleureux. Kimi adorait la cuisine. Elle ne savait rien y faire à part réchauffer des plats, mais c'était le lieu de la maison qu'elle préférait, surtout à son étage. Quoique, la cuisine à l'étage de Roméo n'était pas mal non plus. Elle avait vu sur la plage et sa cuisine donnait sur le salon, ouvert et d'une grandeur impressionnante, lui aussi entouré de baies vitrées. Elle avait l'impression de vivre au milieu du ciel, dans une petite bulle de verre dans laquelle elle pouvait admirer l'extérieur.

Elle ouvrit le frigo et analysa ce qui se trouvait à l'intérieur. Des œufs, du beurre, du lait, de la charcuterie, des fruits et légumes. Elle était convaincue qu'une recette était possible avec ces ingrédients. Laquelle ? Ça elle n'en avait aucune idée. Heureusement, Sephora arriva à la rescousse. Elle adorait cuisiner et c'était tant mieux parce qu'entre Isaac et Kimi, si elle voulait manger, il fallait bien qu'elle mette la main à la pâte. Elle était douée dans ce domaine. Aux yeux de ses amis, ses petits plats valaient tout le caviar du monde.

Désespérée par son amie, Sephora attrapa plusieurs ingrédients et se mit aux fourneaux. Kim-Kat s'assit sur le plan de travail et l'observa, presque émerveillée. Elle admirait toutes les personnes sachant cuisiner car cela demandait de la patience, de la minutie et du temps, tout ce qu'elle n'avait pas. D'ailleurs, il n'existait rien de plus sexy qu'un homme faisant la cuisine selon elle. Elle aurait peut-être dû

demander à Jackson de rester lui faire le petit-déjeuner, elle aurait eu tout le loisir de le mater. Trop tard.

Isaac rejoignit ses petites bombes et s'assit sur le plan de travail à côté de Kimi pour regarder Sephora s'activer. Lui aussi était une bille en cuisine et il tenait trop à ses amies pour les empoisonner.

Au bout d'une petite demi-heure, ils s'attablèrent devant une omelette jambon-poivron et une salade de légumes composée. Simple mais efficace. Et terriblement délicieux. Ils dévorèrent comme s'ils ne s'étaient pas nourris depuis des lustres puis Isaac repoussa son assiette, repu.

— Bon Kim, tu devrais peut-être y aller, lança-t-il, les mains sur le ventre.

— Allez où ? demandèrent les deux filles en même temps.

Isaac fit les gros yeux à Sephora.

— Tu ne lui as pas dit ?

— Me dire quoi ? s'inquiéta Kimi, ses yeux faisant la navette entre les deux andouilles.

— Oups, fit Sephy en haussant les épaules, pas le moins de monde contrariée par son erreur. J'ai oublié de te dire que tu avais un rendez-vous aujourd'hui.

— Quoi ? Mais quand ? Avec qui ? Où ? Vous êtes chiants. Vous vous proposez pour jouer les entremetteurs et c'est déjà l'anarchie.

— Calmos, soupira Sephora en grignotant un carré de chocolat. J'ai eu une longue soirée, j'ai juste zappé. Adrian Marquez, espagnol, dix-huit ans, mécanicien. Quand euh... D'ici une heure. Où et bien je vous ai réservé une table dans un café sympa, je t'envoie l'adresse.

Kimi leva les yeux au ciel et jeta un coup d'œil à son portable. Le lieu était à environ vingt minutes d'ici. Elle avertit son chauffeur, ou plutôt chauffeuse, Anna, comme quoi elle avait besoin d'elle et se sépara de ses amis en leur offrant tout de même un bisou sur la joue à chacun. Elle n'avait pas envie de rencontrer un nouvel homme mais elle se mit des coups de pieds au derrière. Elle venait de passer la nuit avec Jackson, elle n'avait pas envie de remettre ça et puis cet Adrian était jeune. Bien sûr, il avait que deux ans de moins qu'elle, mais tout de même, elle préférerait les hommes plus âgés.

Elle s'engouffra dans la berline noire d'Anna, peu disposée à faire la conversation mais elle se força tout de même.

— Salut. Comment vas-tu aujourd'hui ? Ça va mieux ta petite sœur ?

— Bien. Oui, elle va beaucoup mieux, la grippe l'a enfin désertée, répondit Anna en démarrant le sourire aux lèvres.

Kimi avait une relation particulière avec ses employés, qu'il s'agisse d'Anna ou de Clothilde. Elle les appréciait beaucoup et s'investissait toujours dans leur vie, pour savoir si elles allaient bien, si elles avaient des ennuis ou autre. Ses parents désapprouvaient et, quand ils étaient là, elle ne pouvait pas être aussi amicale qu'elle le souhaitait avec elles. Bien sûr, elle demeurait leur « patronne » mais ça ne l'empêchait pas de se soucier de leur bien-être et d'avoir de bonnes relations avec elles. Elle discuta un moment avec sa conductrice puis sortit de la voiture en arrivant à destination.

— Pas la peine de m'attendre, je me débrouillerai pour rentrer. Merci Anna.

— Ça marche. Bon rencart ! lui lança la jeune femme avec un clin de d'œil.

Kimi regarda la voiture disparaître au coin de la rue avec un sourire aux lèvres. Sourire qui était faux. Elle ne voulait pas être là. Sephora et Isaac lui avaient dit que c'était elle qui décidait de la fréquence de ses rendez-vous mais jusqu'à maintenant, c'était plutôt eux qui avaient décidé pour elle !

Elle mit les mains dans les poches de sa veste jaune clair et se dirigea vers le café. Elle poussa la porte et entra à l'intérieur, cherchant un jeune homme à une table libre quelque part. Elle ne trouva rien et cela la contraria encore un peu plus. Elle s'assit et commanda un thé glacé à la myrtille, saveur qu'elle n'avait jamais goûtée. Elle aimait bien tenter des trucs nouveaux dans le milieu culinaire. Elle trempa ses lèvres dans la boisson et fut surprise : ce n'était pas trop mauvais.

Kimi sortit son téléphone pour patienter. Elle feuilleta ses notifications et répondit à quelques commentaires. C'était harassant de toujours devoir être connectée. Pourtant, elle aimait avoir ce contact avec les gens, avec ceux qui l'appréciaient et également ceux qui ne pouvaient pas se la voir. Toutes les remarques l'aidaient à devenir une meilleure personne. Malgré la pression... Sourire, être aimable, parfaite, avoir une bonne image, être parfois même considérée comme un modèle pour certaines... Elle devait faire attention car beaucoup de jeunes filles la suivaient sur les réseaux sociaux, s'identifiaient à elle et tentaient de lui ressembler. Au moindre faux pas, elle pouvait entraîner plein d'innocents derrière elle. C'était un lourd fardeau à porter et elle se perdait quelques fois dans tout cela, d'où la nécessité d'avoir Sephy et Isouh auprès d'elle pour lui rappeler qui elle était.

Le temps s'écoula. Personne ne se montra. Kimi s'impatiait ;

elle détestait attendre. Dix minutes passèrent puis vingt et enfin trente. Elle avait commandé un autre thé glacé, à la mangue cette fois-ci et avait commencé à mordiller la paille d'énervement. Elle sursauta lorsque deux jeunes filles l'interpellèrent.

— C'est Kimi Keller ! s'exclamèrent-elles en venant vers elle. On pourrait faire une photo avec toi ?

— Bien sûr ! répondit Kimi avec enthousiasme.

Les deux filles ne devaient pas avoir plus de quatorze ans et Kimi était ravie de leur accorder une photo, ce n'était pas trop demandé. Elle se leva et elles prirent un selfie ensemble puis elles repartirent contentes, laissant la « célébrité » à sa solitude.

De plus en plus énervée par le lapin qu'on venait de lui poser, Kimi décida de partir. Elle régla l'addition, attrapa le reste de son thé glacé et se leva pour quitter ce café dans lequel elle ne remettrait plus jamais les pieds.

Les yeux rivés sur son téléphone qu'elle tenait à la main, elle ouvrit la porte et fut aussitôt aspergée par une montagne de café brûlant, ce qui lui arracha un petit cri de douleur. Trempée, la peau douloureuse aux endroits où le café l'avait touchée, sur les avant-bras notamment, elle releva lentement le regard.

Hors d'elle, elle s'apprêtait à faire passer le pire quart d'heure de sa vie à la personne qui avait fait ça.

CHAPITRE 6

— Espèce de malade ! Vous ne pouvez pas regarder où vous allez !? s'écria-t-elle en secouant son portable pour tenter de le débarrasser du café qui lui avait coulé dessus.

— Je suis désolé mais c'est vous qui m'avez foncé dessus parce que vous étiez trop occupée à fixer votre téléphone, rétorqua le criminel en essuyant la manche tâchée de son pull.

Kimi s'apprêtait à lui envoyer une réplique bien sentie lorsqu'il fit quelque chose qui la troubla au plus haut point. Il lui saisit le poignet et l'examina avec attention puis fit la même chose avec l'autre bras. Elle était si choquée qu'il ose la toucher et qu'il ose lui parler de cette odieuse manière, qu'elle n'osa pas bouger. Ne savait-il pas à qui il avait affaire ? Elle allait le réduire en cendres. Elle avait le pouvoir et les moyens de s'occuper de son cas.

— C'est un peu irrité mais avec un peu d'eau froide, il ne devrait pas y avoir trop de dégâts, déclara-t-il en lui rendant ses mains.

Kimi bouillait de rage. Elle était déjà énervée avant que ce tocard n'arrive, mais là, avec en plus la douleur qui s'étendait sur ses bras, c'était la cerise sur le gâteau. Il faisait comme si de rien n'était, comme si ce qu'il venait de faire n'était pas grave et pire, il faisait comme si ce qu'il venait de se passer était sa faute à elle ! Elle avait envie de le gifler.

Elle ouvrit la bouche mais une fois encore, il la prit au dépourvu en l'attrapant par le bras et en la conduisant près du bar où il demanda un verre avec des glaçons. Kimi s'arracha à son étreinte et recula d'un pas.

— Qu'est-ce que vous faites ? s'enquit-elle sur un ton menaçant.

— Je vous évite une mauvaise brûlure. Pas la peine de me remercier, railla-t-il en attrapant son poignet contre son gré.

— Vous remerciez ? Vous vous foutez de moi...

Il prit un glaçon et le fit doucement glisser sur la peau irritée de Kimi. Elle ravala l'insulte qu'elle avait sur le bout de la langue et serra les dents pour ne pas montrer que cela lui était désagréable. Elle eut

un mouvement de recul au moment où il passa le glaçon dans le creux de son poignet, sur une zone un peu plus brûlée que les autres mais il la retint.

— C'est douloureux ? demanda-t-il en relevant les yeux.

Kimi croisa son regard et une chose des plus étranges se produisit. Un petit looping se forma au creux de son ventre et sa fureur se transforma en simple agacement.

Elle prit quelques secondes pour le dévisager, secondes durant lesquelles elle eut le temps de remarquer l'inquiétude qui brillait au fond de ses yeux noisette parsemés de pigments plus foncés tels des étoiles au caramel peuplant une galaxie profonde de chocolat. Pour la première fois de sa vie, elle fut intimidée.

Elle baissa les yeux sur sa main qu'il tenait dans la sienne, un peu chamboulée.

— Non, répondit-elle, refusant de mettre sa fierté de côté.

Du coin de l'œil, elle vit qu'il esquissait un sourire amusé, ce qui fit apparaître une petite fossette sur sa joue droite. Elle garda son regard fixé une fraction de seconde sur ses lèvres pleines avant de détourner les yeux. Souriant toujours, il prit son autre main et appliqua le glaçon sur les zones légèrement brûlées. Elle s'empêcha de grimacer, restant simplement plantée là, impassible et refusant de le regarder.

Il la trouvait particulièrement amusante à se montrer aussi têtue. Il voyait aux traits de son visage que ce n'était pas agréable et pourtant, elle ne disait rien. Pas la peine d'être un génie pour voir que cette femme avait un sacré caractère. Elle avait un petit côté altier, du genre princesse capricieuse qui l'intriguait. Fière, froide et enragée, elle était charmante.

Il poursuivit ses gestes, espérant qu'elle n'aurait pas de marques. D'accord, c'était elle qui lui était rentrée dedans mais c'était son café qui l'avait brûlée et il s'en serait voulu de laisser des traces sur une peau aussi jolie que la sienne.

Le glaçon fondit entièrement et il s'essuya les mains sur une serviette en papier. L'inconnue récupéra ses mains à la hâte, grommela un « merci » à peine audible et s'enfuit sans un regard en arrière. Il était satisfait : il avait quand même obtenu son merci.

Il compta jusqu'à trois dans sa tête. Au bout du chiffre trois, la porte du café se rouvrit brutalement pour laisser place à la jeune femme. Elle le fusilla du regard, alors qu'il n'avait rien fait cette fois-ci et arriva sur lui telle une tornade. Elle récupéra le téléphone qu'elle

avait oublié sur le comptoir puis reparti à nouveau. Il aurait pu lui dire mais elle avait eu l'air si énervée qu'il n'avait pas voulu la contrarier encore plus. Et puis, ça avait été marrant de la voir revenir telle une furie donc il ne regrettait rien.

Kimi était d'une humeur massacrant. D'abord Sephora qui lui faisait passer un stupide interrogatoire, ensuite ce foutu Adrian qui lui posait un lapin et maintenant ce taré qui la brûlait au cinquantième degré avec son café dégoûtant ! Ce n'était pas son jour ! Et il s'était permis de lui prendre les mains et de la regarder avec condescendance et elle, elle s'était ridiculisée en oubliant son portable.

Elle le détestait.

Pire, elle le haïssait.

Elle héla un taxi et s'engouffra dedans avant même que la voiture ne se soit entièrement arrêtée. Elle prit une profonde inspiration pour se calmer, ne souhaitant pas se montrer désagréable avec le chauffeur et donna son adresse à celui-ci d'un ton glacial mais poli. Son tee-shirt blanc était foutu, quant à sa veste jaune, il était peu probable qu'elle soit récupérable. Elle tenterait de l'amener au pressing mais l'espoir n'était pas au rendez-vous. Comme cet abruti d'Adrian d'ailleurs !

En arrivant chez elle, son humeur ne s'améliora pas. Sephora, Isaac et Roméo profitaient de la piscine, riant avec un homme qu'elle ne connaissait pas. Brun à la carrure athlétique, elle était prête à parier qu'il s'agissait d'Adrian. Il valait mieux que ça soit lui parce que si c'était un nouveau prétendant, il ne serait déçu du voyage !

Roméo écarquilla les yeux en voyant sa sœur arriver. Ses yeux verts lançaient des éclairs, et ses vêtements paraissaient abîmés. Sachant à quel point elle affectionnait ses habits, Roméo sentit l'orage venir. Il se pencha vers Sephora et chuchota à son oreille.

— Je vous avais dit qu'elle serait furieuse...

Les trois autres tournèrent la tête en même temps. Ils eurent tous juste le temps d'apercevoir le visage courroucé de Kimi avant qu'elle ne se plante devant eux, les mains sur les hanches.

— Kimi, tu es là ! Je te présente Adrian, tenta Sephora avec un grand sourire, espérant que ça passerait.

Elle récolta un regard mortel. Kimi croisa les bras sur sa poitrine, préférant rester muette pour éviter de se mettre à hurler. Elle espérait fortement que Sephora lui faisait une blague. Quoique, avec toutes leurs blagues chiantes, elle commençait à en avoir par-dessus la tête. Dans son coin, Adrian faisait de son mieux pour passer inaperçu.

Avec un peu de chance, il se ferait oublier.

— Il y a eu un malentendu. Il a cru qu'il devait venir te récupérer ici et ensuite t'emmener au café. N'est-ce pas galant de sa part ? poursuivit Sephora, les doigts croisés.

Isaac et Roméo ne se fatiguaient pas à essayer. Ils savaient d'expérience que lorsque Kimi était dans cet état-là, mieux valait s'aplatir et se confondre en excuses. Sephora était également censée savoir ça, sauf que son caractère à elle était de tout prendre à la légère et de régler tous les problèmes par l'humour. Parfois, c'était utile et elle détendait l'atmosphère comme personne. Elle parvenait toujours à dédramatiser les pires situations. D'autres fois, c'était juste peine perdue. Comme aujourd'hui.

Voyant qu'elle n'arriverait pas à déridier sa meilleure amie, Sephy abandonna la partie.

— Je suis désolé, intervint Adrian avec un petit accent. Que puis-je faire pour me rattraper ?

Kimi prit sur elle pour ne pas l'envoyer balader. Elle n'avait aucune envie de passer du temps avec lui, ni de lui parler. Elle pouvait être d'une bonté sans limite, adorable, gentille, douce et marrante mais quand elle était en colère, elle était excessive, bornée et terriblement têtue. Elle darda ses yeux verts sur le garçon et, ne prêtant aucune attention à son air contrit, elle répliqua.

— Rien pour l'instant. Tente ce que tu veux, tu verras bien si ça marche !

Elle tourna les talons et les planta tous là.

Une fois dans sa chambre, elle retira ses vêtements. Elle jeta son tee-shirt à la poubelle et mit sa veste de côté pour l'emmener au pressing à l'occasion, où alors, elle laisserait un mot à Clothilde pour qu'elle le fasse à sa place. Elle se changea, enfilant un jean et un sweat à l'arrache puis jeta un coup d'œil à ses brûlures. Ça la picotait un peu, rien de plus. Elle n'aurait plus rien d'ici quelques jours. Il y avait eu plus de peur que de mal. Ou dans son cas, plus de colère que de mal.

Pour se calmer, elle se rendit dans la petite salle de sport que son père avait installé au fond de la maison. Il avait cru que cela lui serait bénéfique de se mettre à l'exercice. Il avait tenté sa chance une fois puis, épuisé, s'était dit que ses efforts méritaient bien un bon fast-food. Depuis, il n'y avait plus jamais remis les pieds. De toute façon, il n'était jamais là. Tant mieux pour Kimi.

Elle régla la vitesse du tapis de course et se mit à trotter,

tranquillement, sans but réel. Elle n'aimait pas beaucoup le sport. Pour elle, c'était une perte de temps et elle s'ennuyait vite. Pourtant, si elle souhaitait conserver un corps parfait, elle était bien obligée de s'y mettre de temps à autre. Elle ne s'acharnait pas ; quelques exercices, une vingtaine de minute par jour quand elle y pensait et hop, le tour était joué. Elle avait un excellent organisme, donc elle ne grossissait pas beaucoup, ce qui était une vraie chance. Elle détestait les régimes et n'aurait pas pu supporter de devoir réduire ses repas. Elle remerciait constamment ses parents de l'avoir dotée du meilleur organisme qui puisse exister.

Petit à petit, son agacement se dissipa. Il faut dire que courir l'ennuyait tellement qu'elle était prête à tout pour arrêter, y compris retrouver sa bonne humeur. Elle s'entêta pendant une demi-heure, histoire d'être trop exténuée pour pouvoir s'énerver, puis cessa toute activité. Elle se rendit dans la cuisine et se servit un verre de jus de fruit. Comme elle avait faim, elle attrapa un paquet de Doritos et se mit à grignoter ; elle l'avait bien mérité. Tel père, telle fille.

Son paquet de chips était de moitié vide lorsque Sephora la rejoignit. Celle-ci grimpa sur le plan de travail pour s'asseoir à côté de son amie qui avait toujours eu cette mauvaise habitude de s'asseoir de partout en privé. En public, Sephora savait que Kimi était la parfaite jeune femme, contrairement à elle qui faisait tout de travers et qui ignorait comment se comporter en société.

— Je suis désolée d'avoir été chiante ce matin. Je ne voulais pas te saouler, soupira-t-elle en piquant des Doritos à son amie.

— Tu ne m'as pas saoulée. Je ne sais pas, je suis un peu agacée aujourd'hui.

— Non, tu crois ?

Kimi sourit et donna un petit coup de coude dans les côtes de Sephy. Elles restèrent plusieurs minutes sans parler, profitant du silence qui est agréable seulement entre véritables amis, où les mots n'ont pas besoin d'être prononcés pour exister, et les sentiments pas besoin d'être dévoilés pour être compris.

Elles ne se connaissaient que depuis cinq ans cependant, c'était comme si elles avaient passé leur vie ensemble. Leurs chemins s'étaient croisés pour s'entrelacer sans retours en arrière possible et elles étaient désormais liées pour la vie. Bien qu'elles partagent chacune un lien unique et indestructible avec Isaac, le lien qui les unissait elles, relevait de quelque chose de surnaturel. Elles n'avaient presque rien en commun, n'avaient pas les mêmes centres d'intérêt, ni le même comportement mais l'amour qu'elles se vouaient l'une à l'autre était profond et irréversible. Un petit geste et elles se

comprenaient, un regard et le message passait, une expression fugace dans les yeux et elles savaient ce que l'autre ressentait. Il n'existait pas de mot assez beau pour décrire ce qu'elles possédaient.

— Tu as été dure avec le pauvre chou, finit par dire Sephora, rompant ainsi le doux silence qui s'était installé.

— Il m'a posé un lapin ! Je l'ai très mal vécu. Je le VIS très mal, se plaignit Kimi en recommençant à manger.

— Mais il n'a pas fait exprès donc ça ne compte pas !

— Ça compte, j'ai mal à mon égo, rit Kimi en descendant du plan de travail. Fais-le partir. Je ne veux pas le voir aujourd'hui. Ni personne d'autre. À partir de maintenant, demandez-moi mon avis avant de me prévoir des rendez-vous, j'apprécierais.

— Oui, Princesse, grogna Sephy. Au fait... Qu'est-ce que tu as fait à tes vêtements ?

— Un abruti m'a renversé son café dessus, bougonna Kimi tout en jetant le paquet de Doritos vide à la poubelle.

— Il était sexy ?

— Sephy ! s'exclama-t-elle, outrée. Il a bousillé mon tee-shirt, on s'en fiche de savoir s'il était sexy.

— Pas du tout ! Tu es vraiment nulle ! Tu aurais mieux fait de retirer ton tee-shirt foutu et de le laisser te soigner, si tu vois ce que je veux dire...

— Sephy !

Elle la chassa d'un geste de la main, son amie riant aux éclats. Cette fille était vraiment intenable. Et c'était pour cela que Kimi l'adorait.

Son amie disparut de la cuisine puis du salon, certainement pour aller virer Adrian. Peut-être qu'elle avait été dure, en effet. Tant pis, c'était trop tard.

Elle se rendit dans la salle de bain pour faire un brin de toilette et retirer les vêtements qu'elle avait porté pour faire du « sport ». N'ayant pas envie de se prendre la tête, elle enfila une petite robe à la va-vite. Oui, se changer dix fois par jour faisait partie du quotidien de la jeune femme.

Kimi s'installa ensuite sur son lit dont les draps avaient été changés pendant son absence et s'intéressa à son téléphone portable. L'odeur du café qui s'en dégageait lui fit plisser le nez. Sous l'écran de la victime, plusieurs petites bulles s'étaient formées, dessinant une série de montagnes noires. Elle tenta de l'allumer : l'écran grésilla

avant de s'éteindre. Gé-ni-al. Elle devrait s'en acheter un nouveau. Le problème était qu'elle venait de perdre tous ses contacts, tous ses messages et le pire du pire, tout son agenda. C'était un réel problème car elle avait une mémoire de poisson-rouge concernant les activités qu'elle avait à faire. Il fallait qu'elle récupère son emploi du temps. Peut-être le pouvait-elle sur son ordinateur portable grâce à la synchronisation entre les messageries des deux engins.

Elle tenta le tout pour le tout et une demi-heure plus tard, elle avait récupéré l'intégralité de ses photos, contacts et messages ainsi que son agenda. Il était temps qu'elle s'en inquiète, elle avait un rendez-vous important le lendemain soir avec la représentante d'une nouvelle marque de cosmétiques. Elle ignorait encore qui d'elle ou de la représentante quémanderait les services de l'autre mais si la marque s'avérait posséder de beaux produits, originaux et respectant les normes, Kimi voulait en être. Bien sûr, d'autres personnes devaient vouloir participer au lancement de la marque, donc c'était tout de même important que Kimi fasse bonne impression.

Elle se renseigna rapidement sur la représentante, une certaine Flora Pickett, puis sur les produits en devenir. Honte sur elle, elle n'avait pas fait son travail et n'avait pas cherché à en savoir plus avant, ce qui était une énorme erreur. Avec tous ses rencarts et les innombrables choses qu'elle avait eues à faire, elle avait négligé ses devoirs. Il fallait qu'elle se rattrape.

Après avoir commandé un nouveau téléphone, elle se concentra sur la clientèle visée par la marque Hérésia, puis sur ses intentions, ses modèles. Ça paraissait être une bonne marque, mais il fallait qu'elle teste pour être convaincue : elle n'aimait pas mentir et pour ne pas mentir, elle devait essayer les produits sur elle. C'était assez risqué. Une fois, ses cheveux avaient viré au vert suite à une couleur peu fiable qu'une marque lui avait proposé de tester. Le simple fait de s'en souvenir lui donnait la nausée.

Profondément plongée dans son travail, Kimi sursauta en entendant une latte de son parquet craquer. Elle releva la tête d'un coup pour découvrir Adrian. Planté au milieu de sa chambre grande comme quatre, il tenait dans ses mains un immense bouquet de fleurs, composé de diverses variétés et couleurs.

Kimi conserva une expression indifférente mais au fond, elle trouva cela très mignon. D'accord ce n'était que des fleurs, mais ça lui faisait plaisir quand même et elle appréciait le geste. Elle l'aurait encore plus apprécié si Adrian n'était pas venu la déranger pendant qu'elle bossait.

— Qu'est-ce que tu fais là ? demanda-t-elle aimablement en

fermant le clapet de son ordinateur.

— Je viens m'excuser à nouveau. Ça fait déjà deux fois et je sais que le proverbe dit « Jamais deux sans trois » mais j'espère ne pas devoir recommencer une troisième fois.

— Tu peux les poser sur la table là-bas, répondit-elle en désignant le meuble de l'autre côté de la table. Je te remercie, elles sont très belles.

Adrian déposa les fleurs et revint vers elle, haussant un sourcil pour lui demander la permission de s'asseoir auprès d'elle. Elle tapota le matelas et il s'installa, un peu intimidé mais ne laissant rien paraître.

— Pourquoi tu t'es inscrit pour me rencontrer ? le questionna-t-elle soudainement.

Il fut pris au dépourvu par cette question. Elle arrivait si brusquement... Il fit patienter Kimi quelques instants, même s'il savait que ce n'était pas une bonne idée de la faire attendre. Il avait l'impression qu'elle venait de lui poser une question piège et que son avenir reposait sur la justesse de sa réponse.

— Tu es une très belle femme et j'avais envie de te connaître. Quand on voit des interviews de toi, tu as toujours l'air super amusante et sympa alors j'avais envie de voir si tu étais comme ça dans l'intimité aussi.

Kimi pencha la tête sur le côté et quelques mèches de ses longs cheveux se détachèrent de son chignon fait à la va-vite pour venir chatouiller le matelas. Elle resta silencieuse plusieurs secondes, les yeux posés sur Adrian. Ses paroles paraissaient sincères mais pour elle, elles sonnaient creuses. Elle ne retenait que le compliment sur sa beauté. Tout le monde lui disait cela. Tout le temps. C'était gentil, vraiment, mais lassant, épuisant, désespérant. Elle avait la sensation que personne ne se fatiguerait jamais à dépasser son enveloppe corporelle pour voir ce qu'elle cachait en-dessous.

— D'accord, se contenta-t-elle de dire en détournant le regard.

— Ça veut dire que tu vas me laisser une autre chance ?

— Tu as dix-huit ans...

— Et alors ? Il n'y avait pas d'âge requis sur l'annonce, protesta Adrian, son accent ressortant un peu plus.

— C'est vrai. Je te propose de te laisser une chance pour devenir mon ami, rien de plus. À prendre ou à laisser.

— Je prends, soupira-t-il quoi qu'un peu déçu. Mais c'est de la

discrimination de me refuser ton cœur juste parce que je suis plus jeune que toi !

Kimi éclata de rire. Il avait en partit raison mais dans sa bouche, ça ne semblait pas très criminel. Elle leva les yeux au ciel et dénoua ses cheveux. Elle voyait dans le regard déterminé d'Adrian qu'il ne se contenterait pas d'une amitié et qu'il essaierait d'obtenir plus d'elle. Qu'il tente sa chance, il rejoindrait la liste des nombreux déçus. Pour l'heure, leur amitié naissante s'annonçait bien.

CHAPITRE 7

Kimi et Adrian avaient appris à se connaître durant le reste de la journée, jusqu'à ce que celui-ci ne rentre chez lui. Elle avait alors passé la soirée avec Sephy, Isouh et Roméo, à regarder Sharknado quatre et à s'en moquer. Ils s'étaient endormis les uns sur les autres (comme à leur habitude) et, depuis qu'elle s'était réveillée, Kimi stressait.

Son rendez-vous de ce soir l'angoissait. D'accord, elle s'était renseignée sur le principal mais elle ne cessait de se dire qu'elle aurait pu faire mieux. Qu'elle aurait dû faire mieux. Il lui restait encore un peu de temps devant elle mais elle ne parvenait pas à se concentrer : c'était trop tard.

Kimi avait toujours tendance à prendre ses projets professionnels à cœur. C'était à la fois un défaut et une grande qualité, car elle s'investissait à cent pourcent. Elle voulait être utile et, à défaut de mériter sa célébrité, faire quelque chose de bien avec, c'est pourquoi elle ne s'associait qu'avec des marques peu ou pas connues, pour leur donner une chance. Beaucoup de personne suivaient ses tendances, il fallait que ça en vaille la peine.

Pour se divertir et essayer de se détendre, elle accepta de se rendre à deux nouveaux rencarts que lui avaient proposé ses amis. Intenables, ils n'arrêtaient pas de vouloir la caser avec le premier venu, tant et si bien que ça commençait à devenir suspect. Kimi prenait ça avec légèreté. Elle trouvait cette situation de plus en plus amusante. Sephora et Isaac géraient et elle avait fait de bonnes rencontres pour le moment. Elle espérait que ça durerait.

Elle rejoignit son premier rencart à la plage aux alentours de quatorze heures. La plage était bondée malgré la température fraîche de ce mardi. Une infime brise faisait glisser le sable clair le long de l'eau dont les vagues allaient et venaient fougueusement. Quelques rayons de soleil se promenaient sur les baigneurs les plus audacieux et caressaient ceux qui restaient sur leurs serviettes. Un vrai paysage de carte postale, en plus paisible peut-être.

Kimi prit son temps, se contentant d'apprécier le lieu où elle avait la chance de vivre. Plusieurs personnes vinrent lui demander des

photos ou lui parler et elle leur répondit avec plaisir, comme toujours.

En arrivant sur le lieu de rendez-vous près de la jetée de Santa Monica, Kimi fut tout à fait étonnée. Ce n'était pas un homme qui l'attendait mais deux. Identiques. Grands, les cheveux châains clairs, les yeux bleus façon surfeur, la peau tannée par le soleil, les jumeaux étaient pas mal à regarder. Les deux lui firent la bise familièrement, comme s'ils avaient élevé les cochons ensembles et cela confirma la mauvaise impression qu'elle avait déjà d'eux. Elle n'avait aucune raison de ne pas les apprécier, pourtant, son instinct lui murmurait des avertissements à l'oreille.

— Salut, moi c'est Tim.

— Et moi c'est Tom.

Kimi se mordit le bout de la langue pour empêcher le fou rire qui naissait en elle d'éclater. Qui avait eu l'idée atroce d'appeler ses jumeaux Tim et Tom ? C'était énormément drôle.

Elle hocha la tête, gardant la bouche fermée pour se retenir de rigoler. Non, vraiment, qui avait fait ça ? Elle prit sur elle afin de faire mourir son rire et leur offrit un sourire.

— Enchantée.

Ils prirent place dans une terrasse en bord de plage et papotèrent une dizaine de minutes avant que les deux hommes n'échangent un regard de connivence qui ne plut pas à Kimi. Mal à l'aise, elle promena son regard autour d'elle pour vérifier qu'il y avait encore du monde aux alentours. Il y avait des tas de personnes : parfait. Tim, ou peut-être Tom (elle ne les différençait pas), se pencha vers elle.

— En fait, on espérait pouvoir se mettre d'accord avec toi au sujet de quelque chose de particulier, susurra-t-il avec un sourire en coin.

Kimi se retint de froncer les sourcils. Tout cela était très mystérieux. De petites alarmes se mirent à tinter dans sa tête répétant « situation pourrie à venir » encore et encore. Elle l'invita à poursuivre, ne sachant pas trop à quoi s'attendre.

— En fait, on se demandait si tu étais partante pour un plan à trois, dit l'autre, Tim, Tom, ou même Jerry, peu importait son prénom.

— Oh. Oui c'est une question légitime, ironisa Kimi, ce dont ils ne parurent pas s'apercevoir. Eh bien vous êtes charmants mais euh, non. Je ne crois pas que vous tiendriez la cadence, même à deux. Bonne fin d'après-midi.

Sur ce, elle se leva et partit sous leur regard médusé. Les

pauvres étaient blessés dans leur égo.

Elle n'était pas vexée par leur question. En acceptant de participer à cette sorte de speed-dating, elle avait anticipé ce genre de propositions et d'individus. Ils avaient du culot, il fallait leur reconnaître au moins cela. Un plan à trois, elle était bien bonne celle-là ! Au moins, ça aurait eu le mérite de la faire rire. Elle avait besoin de se détendre avant son rendez-vous professionnel.

Amusée par ce qu'il venait de se produire, elle se rendit à son deuxième rencart avec le sourire. Elle consulta ses mails pendant le trajet en taxi et arriva une demi-heure plus tard à l'endroit prévu, endroit qui s'avérait être une école de danse. Étant en avance, elle ne s'attendait pas à ce que l'homme qu'elle devait rencontrer soit déjà là. Curieuse, elle scruta les environs. C'était désert.

Ayant du temps à perdre, elle fit le tour de l'école de danse. Rencontrerait-elle un élève ? Un danseur professionnel ? Un professeur ? Ou bien faisait-elle fausse route ? Il n'était pas impossible que l'homme lui ait donné rendez-vous ici car il habitait dans les environs...

Fatiguée de se poser des questions, elle s'adossa contre un mur et parcourut les notifications qu'elle avait sur Twitter et Instagram grâce au nouveau téléphone qu'elle avait acheté la veille. Des tonnes de messages s'entassaient comme à l'accoutumée. Elle faisait son maximum pour répondre à tous, mais c'était un travail sans fin. Le temps passa si rapidement qu'il lui sembla qu'une minute venait de s'écouler quand un homme l'aborda.

— Excusez-moi, êtes-vous bien Mademoiselle Keller ?

Kimi le dévisagea avec stupéfaction. L'homme qui se tenait devant elle devait avoir dans la trentaine. Ses cheveux tiraient un peu sur le roux, tout comme sa barbe qu'il semblait ne pas avoir rasé depuis deux ou trois jours. Ses yeux presque gris étaient entourés par des cernes et ses traits étaient tirés. C'était inattendu qu'un homme tel que lui se soit inscrit pour la rencontrer. Avait-il répondu à l'annonce sans la connaître ? À moins que ça ne soit une farce ? Non, il devait y avoir une explication plausible.

— Oui, c'est bien moi. Êtes-vous Quentin Moore ? l'interrogea-t-elle avec un sourire poli.

— Tout à fait. Je suis navré de cette situation. Ma fille vous adore et quand elle a vu cette annonce, elle s'est permise de m'inscrire dans mon dos. Lorsque j'ai reçu le message de vos amis, je n'ai pas voulu vous faire faux bond. Je suis certainement trop vieux pour vous, alors puisque vous êtes ici, je peux vous proposer un cours de danse, si

cela vous convient ?

Kimi ne sut pas quoi dire le temps de quelques secondes. C'était... À la fois étrange et charmant. Voilà une situation qu'elle n'avait pas prévue. Elle n'aurait jamais imaginé se retrouver en compagnie d'un père de famille inscrit par sa petite puce à une mascarade de ce genre. Elle lui offrit un sourire sincère. Sa proposition ne manquait pas de charme et elle avait toujours voulu apprendre les danses de salon. Petite, ses parents lui avaient fait faire de la danse classique et elle avait participé à divers concours mais elle n'avait jamais eu l'occasion d'apprendre la valse, le tango ou même la rumba. La danse de couple faisait partie d'un univers qui l'avait toujours fait rêver. C'était l'occasion.

— J'en serais ravie, répondit-elle. Mais seulement si vous me tutoyez.

Les yeux de Quentin pétillèrent de malice et il hocha la tête en signe de consentement. De son côté, Kimi ne se permettrait pas de le tutoyer tant qu'il ne lui aurait pas permis, question de savoir-vivre. Elle le suivit dans l'école de danse où il lui expliqua qu'il était danseur professionnel depuis maintenant une quinzaine d'années. Il lui parla de ses danses préférées et de sa petite fille Léonie, tout en lui indiquant les pas de bases servant à la valse.

Contre toute attente, Kimi passait un moment agréable. Quentin faisait la conversation, qui était intéressante au passage, et elle suivait le mouvement. Pas une seule fois il n'évoqua sa célébrité, ni le fait qu'il la trouvait belle. Elle se sentit détendue et en confiance auprès de quelqu'un qui se fichait de qui elle était et qui exerçait juste son métier pour lui apprendre la danse qu'elle souhaitait.

— Tu es une bonne élève, admit Quentin une heure plus tard, alors que Kimi savait déjà presque danser la valse.

— Merci. Mais c'est seulement parce que vous êtes un bon professeur, sourit-elle en repoussant une mèche de cheveux qui lui tombait devant les yeux.

— Je dois y aller. C'était très agréable de passer ce moment avec toi. Si jamais tu souhaites prendre des cours de danse, ça sera avec plaisir, proposa-t-il gentiment en lui donnant une carte.

— J'y songerai. En tout cas, je vous remercie pour ce moment. Je suis contente que votre fille vous ait inscrit au final.

Ils échangèrent un sourire amical puis Kimi quitta les lieux. Elle ne savait pas encore si elle le rappellerait pour prendre des cours, mais une chose était sûre : elle le recontacterait. Bien qu'elle n'ait passé qu'un peu plus d'une heure avec lui, le feeling était là. En ce moment,

elle était débordée pourtant, elle trouverait du temps libre pour lui passer un coup de fil un de ces jours.

Kimi se hâta de rentrer chez elle. Elle avait rendez-vous à dix-huit heures dans un restaurant huppé du quartier mais le temps filait à toute allure.

Une fois chez elle, elle ignore ses amis pour se précipiter dans la salle de bain où elle prit une douche rapide. Elle enfila une robe de cocktail bleu clair qui se nouait sur le devant et qu'elle associa avec des talons noirs faits de fine dentelle. Elle se fit deux chignons macarons légèrement déstructurés. Cela dégagait son visage, mettait en valeur ses pommettes et la rendait complètement craquante. Du blush, de l'eye-liner, un brin de mascara et elle sortit en trombe pour repartir illico, portable et sac-à-main sous le bras.

— Bonne chance ! hurlèrent ses amis en chœur.

Ils parvinrent à lui arracher un sourire. Mais le stress du retard l'emportait.

Heureusement, grâce à sa précipitation, elle arriva dix minutes en avance. Le serveur la conduisit avec galanterie jusqu'à la table réservée à son nom. Des paravents aux motifs asiatiques venaient séparer les tables des unes des autres, ce qui conférait une intimité non négligeable aux clients. Le serveur prit la veste de Kimi et tira la chaise pour qu'elle s'y installe avant de lui offrir un verre de vin. Une fois qu'il fut parti, elle souffla de soulagement. Pour le moment elle ne se débrouillait pas trop mal.

Flora Pickett arriva un instant après, ses longs cheveux roux flamboyant dans son sillage. Elle portait un tailleur très élégant mais son visage à peine marqué par le temps était chaleureux. Il s'illumina lorsqu'elle aperçut Kimi et elle lui fit directement la bise.

— Je suis ravie de te rencontrer en personne ! s'exclama-t-elle en prenant place en face d'elle et en faisant signe au serveur de lui servir un verre de vin. Tu permets qu'on se tutoie ?

— De même. Bien sûr, répondit Kimi avec un sourire.

— Passons tout de suite aux choses sérieuses. Comme tu le sais notre marque a plusieurs jeunes femmes dans le collimateur pour porter son nom. Personne d'aussi célèbre que toi néanmoins mais nous ne sommes pas fermés à l'idée de lancer de nouvelles carrières si jamais nous n'arrivons pas à nous mettre d'accord. Dis-moi, qu'attends-tu de la marque Hérésia ? Pourquoi penses-tu que nous voudrions collaborer avec toi ?

Kimi contrôla l'expression de son visage pour ne rien laisser

paraître, comme souvent. Comme toujours. Elle but une gorgée de vin, ne comptant pas se laisser démonter.

— J'attends de la transparence au niveau de tous les produits de la marque. De l'honnêteté sur les ingrédients utilisés, qu'ils respectent les normes et mon éthique bien sûr. Quant à savoir pourquoi je voudrais collaborer avec vous... Je crois que c'est votre marque qui a fait appel à moi. Si je promeus Hérésia, ce sera un bon coup de pub pour vous selon moi.

— Pourtant, certaines personnes pourraient avoir une mauvaise image de toi en ce moment, avec ta course à l'amour de mauvais goût. Ne penses-tu pas que cela pourrait porter préjudice à la marque ?

Kimi n'avait jamais songé à cela. Elle avait réfléchi à beaucoup de choses en acceptant de participer à ce traquenard organisé par ses amis mais elle n'avait pas pensé que cela puisse se retourner contre elle. Après tout, c'était léger. Elle ne s'affichait pas en compagnie d'hommes différents tous les soirs, restait discrète et conservait sa réputation. Elle postait des photos de ses rendez-vous de manière amusante, en bonne et due forme et tous les retours qu'elle avait eu jusque maintenant avaient été positifs. Non, vraiment, elle faisait extrêmement attention, comme à l'accoutumée.

— C'est possible, tout le monde a des goûts et des avis différents. Cependant, ce qui se passe dans ma vie privée reste privé et n'a aucune conséquence sur ma carrière professionnelle comme tu as pu le remarquer jusqu'à présent. Mon comportement est irréprochable et je pense que ta marque n'en tirera que des bénéfices. Après, si tes collaborateurs et toi souhaitez en discuter et prendre quelqu'un d'autre pour en faire son égérie, je n'y vois aucun inconvénient. Il faut savoir laisser sa place à de nouveaux talents parfois.

Flora Pickett parut étonnée par son aplomb. Elle écarquilla les yeux puis reprit contenance en buvant son verre cul-sec. Eh oui, Kimi ne se laissait pas marcher sur les pieds. Ce n'était pas pour elle-même qu'elle faisait ces démarches. Ayant de l'argent par-dessus la tête, elle n'avait nullement besoin de travailler. Elle faisait cela par plaisir, pour permettre aux autres de se faire connaître et car le milieu du maquillage et de la mode lui était plaisant, rien de plus. Si Hérésia ne voulait pas d'elle, tant pis. Son stress avait été vain, mais Kimi était comme ça, elle prenait les choses à cœur, stress avec.

— Oui. Hum. C'est sûr, fit Madame Pickett. Si tu es d'accord, je te propose de t'envoyer plusieurs échantillons. Tu pourras les tester, voir si tu les aimes et s'ils te correspondent. Ensuite nous nous reverrons et organiserons une réunion pour que tu puisses poser des

questions si tu en as, sur la fabrication des produits ou autre.

— Ça me convient parfaitement.

La discussion dériva sur des sujets plus légers tandis qu'elles dînaient tranquillement. Le repas était exquis. L'entrée était composée de noix de Saint-Jacques poêlées, au caviar. Quant au plat, il s'agissait d'un risotto de homard. Kimi se régala.

Lorsque le serveur repartit après avoir pris la commande des desserts, Kimi s'excusa pour se rendre aux toilettes. Elle se leva et, au moment où elle se tourna, un serveur portant plusieurs plats en sauce lui rentra dedans de plein fouet. Elle poussa un hoquet d'horreur en se faisant asperger par divers aliments qui finirent sur sa belle robe bleue et faillit glisser sur la sauce qui avait coulé sur le sol. Elle serait tombée si le serveur n'avait pas eu la présence d'esprit de la rattraper par la taille.

Stabilisée et dégoulinante, Kimi repoussa le serveur. Flora se précipita vers elle mais Kimi la vit à peine. Elle venait juste de relever les yeux sur l'homme qui l'avait percutée et quelle ne fut pas sa surprise lorsqu'elle découvrit qu'il s'agissait du crétin qui l'avait ébouillantée avec son café la veille. Elle l'avait reconnu grâce à son regard pareil au chocolat fondant.

Bouillonnant de rage, elle colla un sourire sur ses lèvres, résistant de toutes ses forces à l'envie de le tuer, là tout de suite.

— Oh mon dieu Kimi, tu n'as rien ? Tu en as partout ! s'écria Flora tandis que tout le restaurant avait les yeux fixés sur elle.

Il fallait qu'elle gère cette situation avec retenue et élégance. Elle avait l'habitude d'être le centre de l'attention et de faire semblant. Elle jura intérieurement, mais rien ne vint déranger son sourire.

— Non, je vais bien, répondit-elle en maîtrisant sa voix. Ce n'est pas grave, ça arrive, ce n'est qu'un peu de sauce.

Un peu de sauce ? UN PEU DE SAUCE ? Elle venait d'employer un euphémisme. Elle avait des envies de meurtres. D'abord il l'ébouillanta, ensuite il lui étalait des glaçons sur les bras et maintenant il la recouvrait de sauce ? Cet homme était une plaie. Il ne portait même pas de tenue de serveur ! Qu'est-ce qu'il foutait là ! ?

Kimi rencontra son regard et l'homme eut presque peur.

Cela faisait désormais deux fois qu'il tombait sur elle, au sens propre comme au sens figuré. La première fois, il n'avait rien fait de mal, mais cette fois-ci, il devait reconnaître ses torts : il ne l'avait pas vue.

Calme et silencieux, il observait la jeune femme discuter avec

son amie rousse pour la rassurer. Il n'était pas dupe : le sourire qu'elle portait sur ses lèvres si désirables était faux. Il n'atteignait pas son regard qui lui, restait furieux. Il était désolé, pas sûr que cela suffise car cette femme avait un caractère de cochon. Pourtant, même recouverte de sauce, elle restait jolie. Ses cheveux étaient noués en deux chignons sur le haut de sa tête et il la trouvait adorable avec cette coiffure mais son regard, son regard comme le Jade, aussi aiguisé et translucide que peuvent l'être des diamants, contrastait avec ce côté angélique. Quiconque croisant ces diamants verts ne pouvaient pas croire à l'angélisme de cette femme.

— Non, je t'assure que ça va Flora. Ce serveur va gentiment me conduire aux toilettes et je vais me débarbouiller au mieux, dit-elle en le désignant.

Il devrait payer les conséquences de son étourderie. Il voyait qu'elle se contrôlait mais il était persuadé qu'une fois qu'ils seraient seuls aux toilettes, elle l'étriperait. Il déposa ses plats et l'y conduisit néanmoins, ne pouvant pas refuser sa requête.

Kimi le suivit, écumant de rage. Deux de ses tenues étaient bousillées à cause de cet abruti. Deux fois en deux jours, c'était deux fois de trop.

Glaciale, elle le suivit et, lorsqu'il entra dans les toilettes avec elle, elle ferma la porte à clé derrière eux.

— D'abord le café, maintenant ça, qu'est-ce que vous avez prévu pour la prochaine fois ? murmura-t-elle avec colère.

— Peut-être un sorbet, ça évitera les brûlures.

Kimi le considéra avec stupéfaction, son cœur tombant au creux de son estomac. Elle ne s'était pas attendue à cela. Si elle n'avait pas été aussi furieuse, elle aurait peut-être souri. Malheureusement, elle était furieuse, ce qu'il n'avait aucun mal à voir. Elle se reprit vivement.

— Vous êtes..., commença-t-elle avant de se reprendre. Aidez-moi à nettoyer ça !

Il haussa un sourcil. Que croyait-elle ? Qu'elle pouvait lui donner des ordres et qu'il obéirait ? Dans quel monde vivait-elle ?

Il la dévisagea quelques instants, hésitant. Après tout, c'était sa faute cette fois-ci, il était normal qu'il l'aide. Il attrapa des serviettes en papier et s'appliqua à essuyer la sauce qui coulait sur sa peau, tandis qu'elle faisait de même de son côté, se murant dans un silence qui traduisait toute sa colère.

— Je suis désolé, finit-il par dire, rompant le silence. Je ne vous

avais pas vue.

— Qu'est-ce que vous fichez là de toute manière ? Vous me suivez ?

Il fronça les sourcils et jeta les papiers usagés à la poubelle, en prenant de nouveaux pour continuer à éponger les dégâts.

— Vous n'êtes pas le nombril du monde, rétorqua-t-il en lui frottant l'épaule avec un peu moins de douceur qu'auparavant. Le propriétaire de ce restaurant est un ami, il avait besoin d'aide ce soir, non pas que ça vous regarde.

Kimi fut vexée et elle en fut la première surprise. Elle savait qu'elle n'était pas le nombril du monde. Elle n'était pas autant égocentrique. Toutefois, se l'entendre dire par un type aussi taré que lui était presque blessant. Elle s'apprêtait à lui dire une horreur lorsqu'une pensée lui traversa l'esprit. Elle posa ses yeux sur lui, l'analysant, le détaillant minutieusement. L'évidence la frappa.

Il ne savait pas qui elle était.

Loin de la contrarier, cette révélation la calma. Elle continua à s'essuyer avec des mouchoirs, s'abstenant de parler. Personne d'autre que cet homme n'aurait pu la heurter deux fois de suite sans s'excuser. Personne d'autre que lui n'aurait pu avoir ce comportement insolent avec elle. Personne d'autre n'aurait pu la remettre à sa place comme il l'avait fait la veille et quelques secondes auparavant.

— Merci, je pense que ça ira, dit-elle calmement.

Il leva les yeux sur elle, surprit par son changement de ton. Il aurait pensé que sa colère durerait plus longtemps. Il se débarrassa des derniers morceaux de papier et se lava les mains. Elle continuait d'essayer de faire partir les tâches, ce qui l'amusa : elle en avait pour un moment.

Il croisa les bras et l'observa, sans rien dire. Quelque chose l'intriguait chez elle. Elle n'était pas comme les autres. Elle était différente. Il remarqua qu'une trainée de sauce tomate s'étendait à la naissance de sa poitrine, attirant l'œil sur celle-ci. Il remonta le regard sur son visage et l'expression concentrée qu'il y lu le fit sourire. Elle finit par abandonner et releva la tête, rencontrant son regard rivé sur elle. Elle croisa à son tour les bras, son visage se durcissant à nouveau.

— Vous me devez un tee-shirt, une veste et une robe, déclara-t-elle d'un ton neutre.

— Vous me devez un café, répliqua-t-il sur le même ton, avec une lueur de défi et de malice au fond des yeux.

Kimi n'en crut pas ses oreilles. Il lui gâchait la vie et c'était à

elle de lui offrir un café ? Il vivait sur la lune. Mais c'était de bonne guerre. Et puis, elle devait admettre qu'elle appréciait sa répartie, même si elle ne le reconnaîtait jamais.

Ils se combattirent du regard durant plusieurs minutes avant qu'elle ne craque la première.

— Ce samedi. Au Chalet des Iles, à dix heures.

Elle n'attendit pas sa réponse pour sortir. De toute façon, ce n'était pas négociable. Il avait intérêt à être là parce qu'elle ne se ferait pas poser deux lapins dans la même semaine, et certainement pas par lui.

— À samedi, Kimi..., souffla-t-il au moment où la porte se refermait sur elle.

Le choc d'avoir retenu son prénom le frappa de plein fouet. Son amie rousse avait dû le mentionner rapidement, peut-être même le murmurer mais l'écho de son prénom avait trouvé le creux de son oreille.

Ce n'est rien, se dit-il, troublé.

N'est-ce pas ? Ça n'avait pas d'importance qu'il ait retenu un détail aussi insignifiant à son sujet, si ? Et ça n'avait pas non plus d'importance si, depuis la veille, à chaque fois qu'il clignait des yeux, il voyait le visage de cette femme se peindre sous ses paupières ?

Il secoua la tête et sortit à son tour, ayant l'impression que le parfum sucré de cette Kimi lui collait au cœur et à la peau.

CHAPITRE 8

La semaine de Kimi se déroula dans le plus grand chaos. Entre Isaac et Sephora, son frère, la peste Nora Carter qui avait décidé de lui mener la vie dure, les quelques cours auxquels elle s'était rendue, ses nombreux rencarts, ses projets professionnels et les rencontres organisées avec ses fans, elle n'avait pas eu une minute à elle.

Épuisée, brisée, déprimée, elle se réveilla le samedi matin en ayant l'impression de ne pas avoir dormi depuis des siècles. Le réveil indiquait sept heures trente. Elle l'éteignit sous les grognements de Sephora et Isaac.

Prenant son courage à deux mains, elle se leva rapidement pour ne pas les déranger plus longtemps, mais le cœur n'y était pas. Elle rêvait d'une grasse matinée. Longue et reposante. Sans personne, sans obligations pour la tirer du lit.

Elle prit une photo d'elle qu'elle posta sur Instagram avec pour intitulé : « Early bird ». Ses cheveux portaient dans tous les sens et de petits cernes apparaissaient sous ses yeux mais elle restait jolie même au réveil.

Kimi se traîna sous la douche. L'eau chaude coula un bon moment avant qu'elle ne se décide à sortir. Elle n'avait aucune motivation aujourd'hui et, quand elle se rappelait qu'elle se levait aussi tôt pour aller voir l'abruti qui aimait lui renverser des trucs dessus, sa motivation décroissait encore plus. Qu'est-ce qui lui avait pris de proposer une chose pareille ? Elle se serait baffée.

Son choix vestimentaire se porta sur un short noir taille haute et un haut de créateur, pourpre, fait de fines bandes de tissus entrecroisées qui formaient le vêtement en dégageant le haut de son dos et ses épaules. Elle conserva ses cheveux comme ils étaient, ayant la flemme de faire une coiffure recherchée. Après tout, c'était le week-end, donc place au naturel.

Elle publia une nouvelle photo sur Instagram sur laquelle elle se tenait sur sa terrasse, avec en arrière-plan la plage qui s'étendait à perte de vue.

— Sublime, commenta Isaac en arrivant sur la terrasse.

Kimi lui tira la langue comme une gamine puis se jeta dans ses bras pour réclamer un câlin. Isaac fut surpris mais il lui rendit son étreinte, celle-ci s'éternisant. Comme il venait juste de se réveiller et qu'il avait donc la tête dans le cul, il mit un moment à comprendre que quelque chose n'allait pas. Il la garda plusieurs minutes dans ses bras avant de la repousser gentiment.

— Qu'est-ce qui ne va pas Kim ?

— Rien.

Isaac haussa un sourcil et la dévisagea jusqu'à ce qu'elle fasse une petite moue et qu'elle craque.

— Je n'ai pas envie d'y aller ! geignit-elle avant de se remettre dans les bras de son ami qui pouffa de rire.

— Kimi... Ça fait presque une semaine que Sephy et moi on te dit de ne pas y aller et c'est maintenant que tu nous écoutes ? Ce type est un taré. Reste ici et viens te recoucher.

Elle cacha son visage dans le cou de son ami. Elle avait raconté tout ce qu'il s'était passé avec ce type à ses deux meilleurs amis qui en avaient convenu qu'il s'agissait d'un psychopathe. Elle savait qu'ils avaient raison et pourtant... Cet inconnu l'avait mise au défi de lui offrir un café. Kimi avait beaucoup de défauts, notamment celui de relever tous les défis, y compris les plus farfelus. Elle avait un esprit de contradiction très poussé, si bien que dès qu'une personne sous-entendait qu'elle n'était pas capable de faire quelque chose, et bien elle faisait tout pour détromper cette personne. Persuadée que le dingue du café ne croyait pas qu'elle viendrait, elle était décidée à lui prouver le contraire.

— Je ne peux pas, soupira-t-elle en se dégageant de ses bras.

— Laisse-nous au moins t'accompagner alors. J'ai juste à réveiller Sephy et...

— Non, ça va. Merci Isouh.

Elle lui colla un bisou sur la joue puis le laissa là, attrapant son sac bien rempli avant de filer. Il était encore tôt mais Kimi voulait passer un peu de temps tranquille dans son café préféré avant d'affronter Mister Coffee. Anna l'y conduisit et elle bavarda avec elle de bonn egrâce durant le temps de la balade. Elle se sentait moins contrariée en arrivant devant la façade brune aux volets colorés du Chalet des Iles. Elle quitta la voiture et Émile, serveur qui était devenu son ami au fil du temps, vint l'accueillir chaleureusement.

— Bonjour, Kimi. La même table que d'habitude ? demanda-t-il en prenant sa veste.

— S'il-te-plaît.

Il la conduisit à sa table habituelle, sur la grande terrasse, dans un petit coin isolé, près de la rambarde entourée de lierre et de roses, avec vue sur l'océan. Elle s'installa dos au reste de la terrasse et face à l'immensité bleue. Caressée par les rayons du soleil, ce dernier dardant l'un de ses petits sur son visage, ses yeux verts miroitaient d'émerveillement.

— Qu'est-ce que tu prendras aujourd'hui ? l'interrogea Émile.

— Hum... Ce que tu voudras !

Il hocha la tête et repartit. Kimi posa son sac sur la table et en sortit deux carnets ainsi qu'une floppée de crayons de couleurs. Comme tout être humain, elle avait des rêves. Elle s'intéressait au milieu de la mode, posait pour quelques photographes, lançait diverses marques et promouvait des créateurs mais la vérité était qu'elle désirait plus que tout créer sa marque de vêtement. La mode la passionnait alors, quand elle avait le temps, elle sortait son carnet et griffonnait quelques esquisses. Elle n'en avait jamais parlé à personne, même pas à Sephora et Isaac et personne au monde n'avait jamais vu son carnet de croquis. C'était quelque chose d'intime, de personnel et elle n'était pas prête à partager cela avec d'autres personnes. Pas encore. Peut-être jamais. Elle n'avait aucune idée de ce que ses dessins valaient et elle ne savait pas trop si elle voulait vraiment le savoir. Peu lui importait que ce soit bon ou mauvais ; créer était son échappatoire et elle n'abandonnerait pas son rêve. Pas encore. Peut-être même jamais.

Émile revint avec un milk-shake à la pomme et une part de tarte au citron. Voyant sa cliente plongée dans son carnet comme elle avait l'habitude de le faire, il s'empressa de déposer sa commande sur la table et de la laisser tranquille.

Profondément absorbée par son travail, Kimi ne vit pas le temps passer. Elle ne vit pas non plus l'homme qui s'approcha d'elle par l'arrière et qui se pencha sur elle. En sentant sa présence, elle sursauta, manquant de renverser son milk-shake sur ses cuisses et referma son carnet d'un coup sec avant de fusiller l'homme du regard.

— Tu as encore failli me renverser quelque chose dessus, râla-t-elle en lui faisant signe de s'asseoir, espérant qu'il n'ait rien vu de ce qu'elle était en train de dessiner.

— C'est parce que je continue à espérer que tu retires tes vêtements, répondit l'autre du tac au tac en s'asseyant en face d'elle, la tutoyant comme elle venait de le faire avec lui.

Elle le regarda de travers. Il soutint son regard, très sérieux,

avant de secouer la tête.

— C'était juste une blague. Mais c'était peut-être un peu trop pour un premier rendez-vous.

— Ce n'est pas un rendez-vous ! protesta Kimi en fronçant les sourcils.

— Cet individu t'importune ? demanda Émile qui venait d'arriver.

— Oui ! soupira Kimi. Mais ça ira merci. Il prendra un café. Et mets-lui une grande tasse s'il-te-plaît.

Le serveur s'exécuta, revenant avec une tasse de café quelques instants plus tard avant de s'éclipser à nouveau.

Kimi et son invité se jaugèrent du regard, se détestant silencieusement et peut-être même un peu plus. Le soleil illuminait les yeux de la jeune femme, faisant miroiter la couleur verte de ses iris de manière hypnotique.

Il finit par baisser le regard et prit une gorgée de son café qu'il trouva délicieux. C'était de la qualité, il n'y avait pas photo. D'ailleurs, il avait remarqué que ce lieu était guindé. De lui-même, il ne serait jamais venu ici. Il n'avait pas les mêmes moyens qu'elle. Il n'avait qu'à observer sa tenue, sa posture, ses airs hautains, pour comprendre qu'elle avait de l'argent. Sans un mot, il lui tendit un sac.

Curieuse, Kimi s'en saisit et sortit ce qu'il se trouvait à l'intérieur. Elle découvrit une robe bleue de piètre qualité, un blazer jaune et un tee-shirt sur lequel était écrit « I love coffee ». Ses lèvres frémirent face à cette mauvaise blague mais elle se mordit le bout de la langue pour s'empêcher de sourire, refusant d'offrir cette satisfaction à l'homme en face d'elle. Elle n'aimait pas particulièrement ces vêtements mais elle trouvait en eux quelque chose de touchant. Il avait fait des efforts pour trouver quelque chose qui pourrait lui convenir et ces vêtements en étaient la preuve. Et puis elle était troublée. Une robe bleue, une veste jaune et un tee-shirt blanc. Avait-il vraiment prêté autant attention à elle pour se souvenir de ce qu'elle portait ?

— C'est charmant, déclara-t-elle en remettant les articles dans le sac.

Il s'abstint de répondre, ne sachant pas si elle était sincère ou si elle faisait preuve de sarcasme. Cette femme était difficile à cerner. Tout le reste de la semaine, il avait pensé à elle, contre son gré bien sûr. Il ne l'appréciait pas spécialement. Et oui, c'était une belle femme, mais ça ne faisait pas tout dans la vie. Son caractère était le plus

déplaisant qu'il n'ait jamais rencontré. Elle se croyait tout permis, elle donnait des ordres à tout va, se comportait comme une princesse et ses manières l'insupportaient. Rien chez elle ne valait la peine de la connaître. Cependant, il ne pouvait pas se l'enlever de la tête, ni elle, ni son regard lui rappelant des diamants verts, ni son parfum.

— Le café est délicieux, fit-il en en reprenant une gorgée. Je m'appelle Josh au fait.

Pourquoi avait-il dit ça ? C'était ridicule. Elle devait s'en foutre de comment il s'appelait. Il se serait mis des baffes.

— C'est le diminutif de Joshua ?

— Oui, mais je préfère Josh.

— C'est noté, Joshua, répondit-elle avec un sourire.

— J'en suis ravi, Princesse, rétorqua-t-il, espérant que ça l'énervait.

— Ne m'appelle pas comme ça, grimaça-t-elle.

— Alors ne m'appelle pas Joshua.

Encore une fois, ils se fusillèrent du regard. Ils étaient visiblement faits pour se détester.

Josh savait déjà qu'elle ne cesserait pas de l'appeler Joshua et elle savait qu'il l'embêterait avec le surnom « Princesse ». Elle détestait cette dénomination car elle ne la représentait pas et la dégradait. Les princesses étaient belles mais idiotes. Elle ne voulait pas être réduite à sa simple apparence.

Kimi but une gorgée de son milk-shake à la pomme et grimaça. Ce n'était pas une réussite. Elle le saurait pour la prochaine fois.

— Moi c'est Kimi au fait, fit-elle en repoussant son milk-shake.

— Je sais, ton amie l'a dit au restaurant.

Le cœur de Kimi fit un salto lorsqu'il avoua déjà connaître son prénom. Le soulagement l'envahit presque aussitôt : il ne savait rien. Elle avait cru qu'il savait qui elle était et ça l'avait terrifiée, pour une raison qu'elle ignorait. Il était le seul homme qui se comportait mal avec elle ou du moins, qui lui tenait tête. Et s'il lui tenait tête, c'était parce qu'il ignorait qu'elle était célèbre. Elle ne voulait pas que ça change. Elle en avait ras le bol des lèches-bottes.

Qu'est-ce qu'il lui arrivait ?

Elle devait avoir perdu la tête.

— C'est le diminutif de Kimiberley ? tenta-t-il, espérant la faire sourire.

— C'est la question la plus idiote que je n'ai jamais entendue, répliqua-t-elle sans parvenir à masquer son sourire.

Josh esquaissa à son tour un sourire et Kimi remarqua à quel point son visage changeait lorsqu'il souriait. Alors qu'il paraissait ultra sérieux, voire un brin dur, quand un sourire se dessinait sur ses lèvres, son visage s'illuminait. Ses yeux bruns pétillaient et toute son expression se modifiait pour laisser entrapercevoir une part de la personne qu'il était réellement à l'intérieur, soit quelqu'un de malicieux et de solaire.

— Tu n'as pas passé l'âge de faire des coloriages ? demanda-t-il soudainement en désignant les crayons de couleur éparpillés sur la table.

Il se retint de sourire en voyant qu'elle rougissait. De gêne ou de colère ? Il ne pouvait pas le dire mais c'était très mignon en tout cas. Enfin, si on pouvait qualifier de mignonne une peste comme elle.

— Non. Tu devrais essayer, il paraît que ça augmente le quotient intellectuel, dit-elle en rassemblant ses affaires pour les ranger.

Cette fois-ci, Josh sourit franchement. Elle ne manquait pas de répartie.

Josh l'observait, sans vraiment se cacher. Il remarqua que pour quelqu'un avec un physique comme le sien, elle n'était pas dénuée d'appétit. Tant mieux : il détestait les femmes qui s'obstinaient à ne manger que des feuilles de salade et des grains de maïs. Il la détestait aussi, évidemment, mais au moins, elle avait la qualité d'être gourmande.

Kimi finit par voir qu'il l'observait et cela l'agaça.

— Tu veux ma photo ?

— Non merci, je préfère ne mettre que de belles choses dans mon album.

Outrée, choquée, déçue. Horrifiée. Blessée même. Comment pouvait-il dire une chose pareille ? Jamais personne ne lui avait dit cela. D'accord, elle en avait marre qu'on fasse son éloge, mais il y avait des limites.

Modulant l'expression de son visage pour paraître tout à fait insensible, elle rangea brutalement son carnet dans son sac puis se leva et partit.

Josh fronça les sourcils, perplexe. Il avait vu, durant l'espace d'une demi-seconde, quelque chose dans son regard. Ça avait été si fugace qu'il n'avait pas eu le temps de le comprendre. Puis son visage

s'était transformé, devenant glacial, impénétrable. Et elle était partie. Juste comme ça.

Pas besoin d'être un génie pour comprendre qu'il l'avait blessée. Forcément, elle ne devait pas être le genre de femme qui s'entendait dire qu'elle n'était pas belle.

Attrapant le sac qui contenait les affaires qu'il lui avait apportées et qu'elle avait certainement oubliées à dessein, il s'élança à sa suite.

Il la rattrapa sans difficulté puisqu'elle s'était arrêtée au comptoir pour payer leurs consommations. Il attendit qu'elle ait terminé, son égo de mâle vieux jeu se débattant au fond de lui. Maintenant, il était obligé de la réinviter pour lui payer une boisson à son tour, pas de chance ! Elle était vraiment chiante.

Lorsqu'elle le vit, elle l'ignora royalement et se dirigea vers la sortie. Levant les yeux au ciel, Josh la suivit. Elle allongea le pas ce qui l'exaspéra. Il l'attrapa par le poignet et la força à s'arrêter.

— Tu as oublié ton sac.

— Tu n'as qu'à le garder, je pense que ces vêtements sont trop beaux pour moi de toute façon, lança-t-elle en tentant de dégager son poignet de son emprise ; en vain.

— Je ne mets que de belles choses dans mon album. Pas de choses sublimes.

Kimi se sentit fondre. Elle cessa de se débattre et le dévisagea. Elle n'avait pas l'air comme ça, mais elle avait un petit cœur d'artichaut et lorsqu'un homme lui disait quelque chose d'aussi mignon, elle avait tendance à craquer. Puis elle se rappelait que la plupart étaient des menteurs et qu'ils ne lui faisaient des compliments que dans le but de la mettre dans leur lit ou d'obtenir ses faveurs. Toutefois, Joshua ne rentrait pas dans cette catégorie d'hommes. Ils se détestaient donc il n'avait rien à gagner à lui faire un compliment. Ça ne changeait rien : elle était sûre qu'il n'était pas sincère et qu'il cherchait simplement un moyen de se rattraper. Ou pire, de rigoler.

— Je ne marche pas à la flatterie, balança-t-elle en parvenant enfin à récupérer son poignet mais uniquement car il le lui avait permis.

— Je ne marche pas au refus. Tu m'as offert ce café, je dois t'en offrir un. Disons samedi prochain, même heure, même endroit ?

— Certainement pas ! Et je t'ai offert ce café seulement parce que tu m'y as forcée.

— Parfait, à samedi alors, sourit-il en lui fourrant le sac dans

les mains avant de partir.

— Quoi ? Mais ! Non ! Je ne serai pas là ! cria-t-elle pour qu'il l'entende.

— J'ai hâte de te voir, répondit-il en disparaissant au coin d'une rue.

Kimi fixa pendant plusieurs secondes l'endroit où il venait de se volatiliser. Elle hésitait entre se mettre à rire et lui courir après pour l'étrangler avec les anses du sac plastique qu'il lui avait mis dans les bras de force.

Kimi n'en croyait pas ses yeux : elle venait de se faire insulter et planter au milieu d'une rue par un homme qu'elle détestait mais dont elle adorait la répartie. C'était le monde à l'envers. Personne ne plantait Kimi Keller. Personne ne répondait insolemment à Kimi Keller. Et personne ne donnait de rendez-vous à Kimi Keller sans son consentement.

Ce Joshua allait voir de quel bois elle se chauffait. Et pour se faire, elle serait obligée d'accepter son rendez-vous à la noix.

Samedi prochain.

Même heure.

Même endroit.

CHAPITRE 9

— Alleeeeeez Kimiiiiiiiiiiii, geignit Sephy en sautillant.

La concernée leva les yeux au ciel et serra son coussin contre son ventre, sans bouger. Les suppliques de Sephora n'aboutiraient pas. Celle-ci l'attrapa par le poignet et tenta de la faire lever, en vain. Isaac, allongé à côté, pouffa de rire.

— Mais aide-moi pauvre andouille au lieu de te marrer ! gronda Sephy en tirant de plus belle.

— Arrêteee. J'ai pas envie d'y aller. J'en ai marre des rencarts !

Kimi avait fait l'effort de se rendre à une dizaine de nouveaux rencarts au cours de la semaine. Ça avait été un massacre.

Ces hommes étaient tous fous.

Entre l'un qui voulait qu'elle lui achète une voiture pour lui prouver sa sincérité, l'autre qui lui avait demandé d'aller coucher dans les toilettes du restaurant et un autre encore qui lui avait malencontreusement fait un croche-patte, Kimi était légèrement sur les nerfs. Elle n'en pouvait plus. C'était amusant deux minutes mais là, c'était chiant. Les bleus qu'elle avait encore sur les genoux pouvaient en témoigner.

De plus, elle avait dû organiser plusieurs rencontres avec Flora pour parler des produits de Hérésia. Elle les avait testés et en avait été satisfaite mais elle avait eu plusieurs questions à poser, d'où les rendez-vous avec les fabricants. Elle devrait tourner une petite vidéo pour promouvoir la marque et elle avait déjà commencé à faire des photos avec les cosmétiques et à les publier sur les réseaux sociaux. C'était un travail de chaque seconde car Kimi tenait à répondre à toutes les questions posées par ses followers au sujet de la marque. Et il y avait beaucoup de questions...

— Mais j'ai déjà dû en annuler plein !

— Et bien annules-en d'autres ! Je croyais que c'était eux qui devaient être à ma disposition, pas l'inverse ! Ils ont patienté toute leur vie, ils peuvent bien attendre quelques jours de plus, ronchonna Kimi en récupérant sa main endolorie.

Ses amis éclatèrent de rire, surpris qu'elle se montre aussi égocentrique pour une fois. Ça ne lui ressemblait tellement pas que Sephora comprit qu'elle devait vraiment être au bout du rouleau.

Elle se laissa tomber sur le lit à côté de son amie et entreprit d'annuler tous les rendez-vous prévus pour ce vendredi et le week-end à venir en prétextant des contretemps de dernière minute. Ce n'était pas comme si les candidats allaient se plaindre. Après tout, Kimi avait raison : elle était celle qui décidait des rencontres et pas l'inverse.

Sephy avait un peu abusé sur ce coup-là et elle en avait conscience. Elle s'était laissée prendre par le jeu, trouvant ça totalement hilarant de caser son amie avec des prétendants. Elle se rendait compte seulement maintenant que ça ne devait pas être très marrant pour elle, donc Sephora ralentirait le rythme et écouterait davantage les besoins de son amie. Elle était juste si enthousiaste à l'idée que Kimi rencontre quelqu'un qu'elle n'avait pas réfléchi.

— Faudrait peut-être que vous alliez en cours un jour, non ? demanda Isaac en soupirant.

— En quoi ? Cours ? Je ne connais pas, rétorqua Sephora, ce qui les fit s'esclaffer à nouveau.

— Je déteste mes cours. Je ne veux pas faire de commerce, du moins pas du théorique, maugréa Kimi. Mes parents sont insupportables.

— Tu es trop sage Kim. Tu devrais leur dire que tu ne veux plus y aller au lieu de faire tout ce qu'ils veulent.

— Tu sais très bien qu'on a passé un marché Isouh. Je réussis mes examens et en échange, ils me laissent faire ce que je veux sans s'intéresser à ma vie. Sans oublier l'argent qu'ils me donnent... Ça me va très bien comme ça, je ne veux pas que ça change. Ils sont déjà assez lourds avec mon image et le fait de me trouver quelqu'un, je n'ai pas envie qu'ils s'intéressent à mes dépenses et à mes activités en plus.

— Tu m'étonnes, soupira Sephora.

Isaac ne répondit rien. Cela faisait bien longtemps qu'il n'avait plus de contact avec ses parents. Il savait qu'il n'avait rien à envier à ceux de Kimi. Ils ne se souciaient presque pas de leur fille, exigeaient d'elle une perfection sans limite qui lui mettait une pression intenable et étaient prêts à la vendre pour tout et n'importe quoi dans le seul but de récolter de l'argent. Pourtant, parfois, il ne pouvait s'empêcher de songer à la chance qu'elle avait d'avoir des parents sains d'esprit. Et Sephora... Ses parents étaient les meilleurs du monde. Il les avait adoptés et l'inverse était réciproque.

— Tu vois toujours le taré demain ? dit-il pour se distraire de ses sombres pensées.

— Il n'est pas si taré ! le réprimanda Kimi. Et oui. Je crois que oui.

Sephora et Isaac n'étaient toujours pas fans de Joshua. Ils n'avaient pas arrêté de le dénigrer tout au long de la semaine, ce qui avait fortement agacé Kim. Elle non plus ne l'appréciait pas mais elle considérait qu'elle était la seule à avoir le droit de se plaindre de lui dans la mesure où elle était la seule à le connaître. De plus, elle ne comptait pas le laisser gagner. Enfin, elle était un peu coincée en fait. Si elle y allait, il gagnerait et il saurait qu'il pouvait lui donner des ordres mais si elle n'y allait pas, alors elle le laissait gagner en se comportant comme une mauviette et il saurait qu'elle n'était qu'une pouille mouillée. Dans les deux cas, ce n'était pas terrible. Bon, quitte à perdre, autant le faire en ayant la possibilité de le remettre à sa place.

Les deux amis échangèrent un regard et Kimi fronça les sourcils. Ils préparaient quelque chose à coup sûr. D'ordinaire, elle se serait acharnée sur eux jusqu'à leur faire cracher le morceau, mais elle s'abstiendrait aujourd'hui. La flemme. Et puis, elle finirait par découvrir ce qu'ils manigançaient d'une manière ou d'une autre. Ils n'avaient jamais été doués pour faire des cachotteries.

Elle se leva à contrecœur afin de récupérer son portable. Elle jeta un coup d'œil à rapide à ses notifications, les ignora, puis étudia son planning. Cet après-midi, elle devait se rendre chez un photographe pour prendre plusieurs photos afin de renouveler son book. Elle n'était pas hyper emballée, mais il fallait bien le faire. Des agences faisaient régulièrement appel à elle, donc elle devait leur fournir de quoi être content d'avoir appelé. Ce soir, soirée. Sephora et elle accompagnaient Isaac qui partait mixer dans une boîte de nuit. Ça risquait d'être dément, et surpeuplé car l'info avait filtré sur internet et tout le monde souhaitait être là où Kimi Keller était.

Isaac dj... Les filles avaient été stupéfaites d'apprendre ça mais elles avaient l'habitude : Isaac changeait de job comme de chemise. Il passait par tout et n'importe quoi, étant à l'aise dans à peu près tous les domaines. Bref.

Demain matin à dix heures, elle voyait Joshua alias l'Aspergeur. L'après-midi, elle devait se rendre dans un refuge. Elle s'était engagée dans une association pour aider les animaux abandonnés ou maltraités à trouver de nouvelles familles. Elle espérait qu'en leur faisant un peu de pub, l'association obtiendrait plus de dons et de clients surtout. Samedi soir, elle voyait Jackson. Pourquoi ? Mystère. Elle avait

accepté sur un coup de tête et le regrettait déjà.

Kimi poussa un gémissement. Elle fourra son téléphone dans son sac et se jeta sur le lit où elle enfouit son visage dans un oreiller. Trop de choses à faire. Peut-être que si elle faisait la morte dans son lit, elle n'aurait pas à tout faire...

— Allez Kim-Kat, l'encouragea Sephy en lui donnant une tape sur les fesses. On se motive !

Elle répondit par un grognement. Elle resta encore quelques instants la tête dans son oreiller puis elle attrapa son courage et l'attacha à elle pour qu'il ne s'enfuie pas à nouveau.

Elle avait une longue journée devant elle.

L'après-midi parut durer des heures. Sephora et Isaac avaient eu la gentillesse de l'accompagner à son shooting photo mais le temps passait trop lentement. Ils avaient bien tenté de la faire rire avec des blagues nulles mais ça n'avait marché que les deux premières heures. Pose après pose, tenue après tenue, ordre après ordre, Kimi s'était exécutée, souffrant en silence. Elle avait posté quelques photos sur son compte Instagram pour ravir ses fans et était repartie avec un book bien rempli et une bonne migraine.

Il n'y avait plus que la soirée en boîte de nuit et la journée serait finie. Elle pourrait enfin retrouver son lit. Mais était-elle capable de tenir jusqu'au bout de la nuit ? Pas sûr.

Assise au milieu de son dressing, elle songeait fortement à se cacher sous une pile de vêtements pour piquer un somme. Personne ne l'y trouverait si elle se débrouillait bien.

— Kim, t'es prête ? hurla Isaac à l'étage en dessous.

— J'arrive ! répondit-elle en levant les yeux au ciel.

Kimi promena son regard sur ses vêtements. Elle ne savait pas quoi mettre. Elle aurait pu savoir si elle avait eu envie de sortir, mais ce n'était pas le cas. Un soupir franchit ses lèvres. Elle devait y aller, pour Isaac. Il était si enthousiaste... Elle ne pouvait pas le laisser tomber malgré sa fatigue.

Rassemblant sa volonté et son courage, elle se releva et commença à farfouiller parmi ses nombreux habits. Elle mit la main sur un tee-shirt blanc et elle sourit en s'apercevant qu'il s'agissait de celui que Joshua lui avait offert. Il portait un peu de son odeur.

Elle fit glisser le tissu entre ses doigts, observant le « I love coffee ». Il s'agissait d'un habit de piètre qualité mais il avait une valeur sentimentale importante. Néanmoins, ce n'était pas quelque chose à porter en boîte de nuit... Kimi hésita. Il y avait le mot

« coffee » dessus... Ça lui donnerait la pêche et ça l'aiderait à tenir. Bien sûr, elle ne buvait pas de café, mais la légende racontait que cette boisson donnait de l'énergie. Vendu.

Une vingtaine de minutes plus tard, Kimi rejoignait ses amis au rez-de-chaussée. Tous deux tiquèrent en voyant ce qu'elle portait : le tee-shirt maudit de ce Joshua avec une jupe en cuir noir et des talons hauts. Ils s'abstinrent de tout commentaire car leur amie paraissait éreintée et ils ne voulaient pas l'embêter pour un détail insignifiant. Mais ce n'était pas l'envie qui leur manquait.

Ils partirent tous ensemble, Sephora et Isaac tentant de rendre le sourire à leur amie. Ils savaient qu'elle avait eu une dure semaine et une dure journée, mais ce serait mieux la semaine prochaine. Et puis, elle aurait tout le temps de se reposer quand elle serait morte.

Arrivés dans la boîte de nuit, Isaac laissa ses amies et partit tout de suite faire son job, excité comme un gosse. Kimi espérait pouvoir avoir un peu de répit et s'amuser malgré sa fatigue mais le lieu était bondé et tous les gens qu'elle croisait la collaient. À croire qu'elle avait avalé un aimant...

— Kimi une photo !

— Kimi danse avec nous !

— Kimi, tu peux me signer ça ?

— Kimi, laisse-nous t'offrir un verre !

Elle commençait à ne plus pouvoir supporter son propre prénom. Pourquoi avait-il fallu que quelqu'un dise sur les réseaux sociaux qu'elle serait ici ce soir ? Si elle retrouvait cette personne, elle en ferait des confettis. Sûrement un coup de Nora Carter mais sans preuve...

Kimi aimait tout le monde, ce n'était pas la question. Elle aspirait juste à un peu de tranquillité. À un peu de solitude. À un peu d'anonymat.

Elle fit de son mieux pour répondre aux attentes de toutes les personnes présentes. Après tout, une grande majorité était venue dans le but d'apercevoir la célèbre Kimi Keller, il aurait été dommage de les décevoir. Elle dansa avec chaque personne qui le lui demanda, elle accepta les verres qu'on lui offrit et elle fut prise en photo des centaines de fois sous des angles différents. Chacune de ses respirations, chacun de ses clignements de paupières étaient figés sur une image qui serait postée sur internet. Isaac se débrouillait comme un chef aux platines mais Kimi n'avait pas l'occasion d'en profiter : elle était débordée.

Et ce fut comme ça jusqu'à quatre heures du matin, heure à laquelle ils s'éclipsèrent enfin.

— Tu es sûr que ça ne te gêne pas ? demanda Kimi à Isaac en un murmure.

— Bien sûr que non Bébé, répondit-il.

Ayant vu à quel point elle était claquée, il avait insisté pour la porter sur ses épaules pour rentrer. Le taxi qu'ils avaient pris les avaient déposés à la mauvaise adresse et, le temps qu'ils s'en aperçoivent, il était déjà reparti. Donc, petite marche nocturne.

Sephora marchait gaiement à côté d'eux, ses talons à la main. Elle était en pleine forme et Kimi se sentait encore plus épuisée rien qu'à la regarder. Ses amis ne paraissaient jamais fatigués. Il faut dire qu'ils n'avaient pas le même emploi du temps qu'elle...

Sephora, peu passionnée par les études, s'entêtait aux travaux manuels. Elle fabriquait toutes sortes d'objets, qu'il s'agisse de bijoux aussi insolites qu'elle ou de décorations pour l'intérieur. Elle aimait découper, coller, déchirer, assembler, détruire et recommencer. Coussins, tasses, porte-clés, tableaux et autres excentricités passaient entre ses mains et en ressortaient transformés. Kimi adorait les créations de sa meilleure amie. Contrairement à Sephora, Kimi croyait en elle et elle était convaincue qu'elle aurait un succès incroyable lorsqu'elle se déciderait à partager son talent avec le reste du monde. Sephy passait le plus clair de son temps à noter ses idées dans son smartphone et à créer quand elle en avait la possibilité, c'est-à-dire quand elle n'était pas avec ses amis. C'était une occupation importante, mais peut-être pas harassante.

Isaac de son côté, adorait glander. Avec sa licence de langue, sa licence d'art, et sa licence de droit qu'il avait obtenues par correspondance, les cours n'étaient pas non plus sa priorité. C'était un vrai génie. Du moins, il apprenait à la vitesse de la lumière et s'intéressait à tous les sujets. Dès qu'il était calé sur quelque chose, il passait à autre chose, cherchant à parfaire son érudition. Il n'avait pas l'apparence d'un gars possédant autant de savoir et il arrivait souvent qu'on le sous-estime mais lorsqu'on apprenait à le connaître, on se rendait vite compte qu'il était un puits de savoir. Le seul problème était qu'il se laissait vite, d'où ses changements de jobs réguliers. Il avait besoin de découvrir des choses nouvelles, d'avoir un métier qui pourrait étancher sa soif de connaissances, mais il n'avait pas encore trouvé pareil rêve. En tout cas, il travaillait quand l'envie lui en prenait et faisait la feignasse le reste du temps, suivant Kimi dans ses activités. Rien de très éreintant en somme.

Parfois, il lui semblait que ses amis voyaient sa célébrité

comme un truc génial, comme un cadeau. Elle avait l'impression de ne pas avoir le droit de se plaindre. En effet, elle avait beaucoup de chance de mener une vie de rêve et elle ne l'aurait échangée pour rien au monde. Seulement, le rythme effréné s'avérait souvent dur à suivre.

Elle raffermir son emprise sur le cou de son Isouh et appuya sa tête sur son épaule. Elle contempla le ciel, obscurci par quelques nuages. Ils étaient illuminés par la lune pleine et se traînaient sur l'étendue bleue nuit, parsemant l'obscurité de tâches grises. Quelques étoiles pétillaient, s'entremêlaient avec les nuages et formaient une couronne sur la tête de la lune. Le vent berçait les étoiles ainsi que les nuages, rendant le ciel mouvant, ondoyant. Au loin, des millions de petites lumières clignotaient, rappelant des lucioles en plein vol. Ici et là, un grondement de moteur retentissait avant de cracher sa voiture qui filait à toute allure sur des routes sans fin.

Le frottement de leurs pas sur l'asphalte provoquait un doux bruissement. Kimi cligna des yeux le temps d'un instant, ne sachant plus discerner le réel du rêve, puis se fit happer par le sommeil.

CHAPITRE 10

Joshua Reese n'avait rien dormi de la nuit. Ses insomnies ne lui laissaient aucun répit. Dès six heures du matin, il s'était levé pour aller faire son jogging quotidien. Enfin, quotidien du week-end car la semaine, il n'avait pas le temps. Entre ses sorties entre amis et les cours de musique qu'il donnait, Josh avait rarement du temps à consacrer à d'autres loisirs.

Il but une gorgée du café qu'il avait payé une blinde, espérant que ça le réveillerait. Sans aucun doute, le café du Chalet des Iles allait devenir sa boisson préférée. Seul inconvénient : il faisait dix fois le prix d'un café normal mais ce n'était qu'un détail. Kimi devait vraiment être fortunée pour venir régulièrement dans ce lieu.

D'ailleurs, en parlant de cette insupportable et détestable femme...

Elle était en retard.

Il pouvait rajouter l'absence de ponctualité à la liste de ses nombreux défauts. Il était venu en avance cette fois-ci et s'était installé à la table qu'elle occupait la dernière fois. Face à l'océan. Une intuition lui avait soufflé qu'il s'agissait de son endroit favori. Sur quoi se basait-il ? Rien en particulier. Elle n'était juste pas du genre à bousculer ses habitudes.

Josh reprit une gorgée de sa boisson chaude, les yeux rivés sur la porte du Chalet. Non, il ne l'attendait pas. Et non, il n'était pas impatient. Et puis, peut-être qu'elle ne viendrait même pas... Il avait pris pour acquis le fait qu'elle revienne mais il se rendait compte maintenant qu'il avait été trop sûr de lui. Après tout, cette femme était pleine de surprises. Elle était un soleil qui ne laissait entrapercevoir que quelques-uns de ses rayons. Si l'on s'approchait maladroitement, on risquait de se brûler mais avec une bonne paire de lunettes de soleil, on pouvait peut-être apprécier chacun de ses éclats. Elle lui avait laissé voir son tempérament colérique, impatient, capricieux. Contre son gré, elle lui avait également montré qu'elle possédait un humour semblable au sien et que sous ses airs de diva, sa sensibilité était bel et bien présente.

Josh était observateur. Trop. Il la connaissait un peu, sans le

vouloir. Non pas que ça lui plaise, il aurait préféré qu'elle reste une inconnue. Trop tard.

Il avait peut-être un peu craqué pour le soleil.

Ses yeux s'attardèrent sur les autres clients, la cherchant. Peut-être était-elle dans les environs ?

Après quelques minutes de recherche, il dû se rendre à l'évidence : elle n'était pas là. Il sortit son portable pour regarder l'heure. Dix heures vingt-huit. Il semblerait que la princesse lui ait posé un lapin.

Pas particulièrement étonné, Josh décida qu'il n'était pas pressé et qu'il pouvait rester ici encore un moment, histoire de finir sa boisson.

Cinq minutes plus tard, Josh faillit s'étouffer avec son café. Il toussa à plusieurs reprises, un sourire amusé flottant malgré tout sur ses lèvres. Kimi venait d'entrer, une paire de lunettes de soleil masquant son regard et les mains dans les poches d'un imperméable jaune vif. Elle portait également des bottes de pluie de la même couleur que son ciré. Il avait une petite idée de ce que cela pouvait signifier.

Elle se laissa tomber sur la chaise en face de lui, sans retirer ses lunettes. Il la trouvait fatiguée. Avait-elle passé la nuit avec quelqu'un ? Cette idée contraria Josh.

— C'est pour quoi le ciré jaune et les bottes ? lança-t-il sans même la saluer.

— Bonjour à toi aussi, soupira-t-elle. Comme tu me renverses tout et n'importe quoi dessus, j'ai préféré prendre mes précautions.

Josh ne put s'empêcher de sourire. C'était bien ce qu'il avait cru comprendre. Elle se foutait clairement de sa gueule. Et il adorait ça.

— Hum. Cette couleur ne te met pas beaucoup en valeur.

Kimi sourit à son tour. Son plan marchait comme elle l'avait prévu. Son retard paraissait être oublié. Elle ne l'avait pas fait exprès, Isaac et Sephora l'avaient retenue un bon moment. Et maintenant qu'elle était ici, elle n'avait plus beaucoup de temps à consacrer à cet homme exécration.

Il avait l'air de bonne humeur aujourd'hui. Ses yeux bruns pétillaient de malice, et ses lèvres s'étiraient en un sourire joueur. Rien à voir avec son cynisme de la dernière fois. Pourtant, Kimi avait du mal à le cerner. Elle ignorait s'il était simplement futé et très joueur ou s'il s'agissait d'un parfait crétin. Elle avait bien tenté de le googler mais ses recherches n'avaient pas été très fructueuses.

Joshua Reese. Vingt-cinq ans. Diplômé en histoire de l'art. Professeur de musique.

Elle voulait en savoir plus mais il aurait fallu qu'elle lui avoue avoir cherché des informations sur lui et elle ne s'abaisserait jamais à une chose pareille. De plus, Kimi préférait ne pas lui mettre des idées en tête. Si elle lui disait qu'elle avait fait des recherches sur lui, il voudrait faire de même, chose qu'elle ne voulait pas qu'il fasse. Mais alors pas du tout.

— Oui, je sais. Puisque je ne suis pas très belle dans cette couleur, je pense que tu ne vois aucun inconvénient à prendre une photo de moi pour la mettre dans ton album cette fois-ci, n'est-ce pas ? demanda-t-elle après avoir commandé un chou à la crème et un verre de jus de cranberry.

Josh n'en revenait pas. Cette femme était... Perfide. Drôle mais terriblement perfide.

Il la contempla une longue minute, ne parvenant pas à se remettre de ce qu'elle venait de faire. La dernière fois, il l'avait vexée en insinuant qu'elle n'était pas assez belle pour figurer dans son album photo et il avait ensuite voulu rattraper le coup en lui disant qu'elle était finalement trop sublime. Apparemment, elle avait pris cela très à cœur. Ça en disait long sur sa personnalité. Elle n'avait pas l'habitude d'être contrariée mais elle n'avait pas froid aux yeux.

Il attrapa son téléphone de bon cœur et prit une photo d'elle. C'était un peu étrange. D'ordinaire, Josh ne prenait pas en photo les femmes qu'il détestait. D'ailleurs, il ne prenait personne en photo tout court.

— Voilà. La Princesse est servie.

— Merci, Joshua.

Ce dernier tiqua en entendant l'intégralité de son prénom. En même temps, il l'avait cherché.

Le serveur arriva pour apporter la commande de Kimi. Elle but une gorgée de son jus de cranberry puis s'attaqua à son chou à la crème. Elle retira d'abord le petit chapeau sur le dessus, du bout des doigts, veillant à ne pas se salir. Prenant sa petite cuillère, elle racla la crème sur le petit morceau de gâteau avant de le mettre dans sa bouche. Elle s'essuya les lèvres ce que Josh trouva ridicule puisqu'elle n'avait pas fini de manger, puis elle retira toute la crème qu'il restait avant de se mettre à grignoter le chou. Après avoir fini, elle s'essuya les doigts au moins une bonne centaine de fois, alors qu'elle ne s'était absolument pas salie.

Josh avait observé ses gestes pendant toute sa dégustation. Il trouvait sa manière de manger à la fois aberrante et mignonne.

— C'est dommage que tu m'aies fait prendre une photo de toi, dit Josh en poussant un soupir à fendre le cœur.

— Pourquoi cela ?

— Je vais pouvoir la mettre n'importe où. Tu imagines ? Tu seras adorable dans mes toilettes avec ton ciré jaune.

Kimi grimaça et il se mit à rire. Non mais ce type était un vrai dingue ! Néanmoins, Kimi ne pouvait pas rester en colère contre lui lorsqu'il riait de cette manière. Elle l'appréciait presque quand il riait. Presque. Son visage avait cette manière de s'illuminer... Elle avait l'impression qu'il prenait vie, et qu'il se transformait. Dès qu'il souriait, elle avait envie de sourire à son tour et d'oublier qu'il n'était qu'une andouille désagréable. Dès qu'il souriait, le monde devenait plus gai, plus beau.

C'était très troublant.

— Je vais être obligée de venir chez toi pour choisir un emplacement dans ce cas-là, déclara Kimi en sirotant son jus de cranberry.

— Je te prends au mot, rétorqua Josh, se demandant si elle ferait marche arrière ou pas.

— Tu fais bien. Quel jour te conviendrait le mieux ?

— Je te répondrai uniquement si je peux t'inviter à déjeuner.

Kimi faillit se mettre à rire. Ses blagues devenaient de plus en plus amusantes. Lui, l'inviter à dîner elle ? Il s'était trop exposé au soleil. Elle le détestait et c'était tout à fait réciproque. D'accord, elle venait de proposer de passer chez lui, mais c'était seulement parce qu'il l'avait provoquée. Hors de question que son portrait se retrouve dans les toilettes de ce cinglé ! Non, il devait plaisanter.

Elle l'étudia avec attention. Ses sourcils étaient un peu froncés, dans l'attente d'une réponse et ses yeux l'observaient avec sérieux.

— Oh mon Dieu, tu es sérieux ! s'exclama-t-elle, très surprise.

Les sourcils de Josh se froncèrent un peu plus. Il aurait pu être vexé mais ce n'était pas le cas. Il lui en fallait plus que cela. Non, il était simplement étonné qu'elle ne le prenne pas au sérieux. Pensait-elle que parce qu'elle avait sans aucun doute plus d'argent que lui, il ne pouvait pas l'inviter ? Pensait-elle être trop « princesse » pour être vue en compagnie de quelqu'un d'aussi simple que lui ? Ou était-ce autre chose ? Jusqu'à maintenant, elle n'avait pas semblé se soucier de

sa classe sociale, mais peut-être qu'il s'était trompé et qu'elle était une petite bourgeoise peste et arrogante. Il n'aurait pas été surpris que ce soit le cas, avec tous les défauts qu'elle avait... Un de plus ou de moins n'aurait pas fait une grande différence.

— Je le suis. Ta réponse Princesse ?

Kimi hésita. Elle avait fortement envie de le frapper mais ce n'était pas le problème. Du moins pas le seul. Elle avait encore beaucoup de choses à faire aujourd'hui et elle craignait de ne pas avoir le temps de s'attarder avec lui.

L'ignorant royalement, elle sortit son téléphone de son sac. Josh remarqua qu'il s'agissait d'un nouveau modèle et il comprit qu'il avait vu juste : cette femme était une banque à elle toute seule. Il n'aimait pas ça. Il ne voulait pas avoir l'air de profiter d'elle parce qu'il s'en foutait de l'argent, mais il avait peur que pour elle ce soit important et qu'il ne soit trop « pauvre ».

Une minute... Quelle importance de toute façon ? Il ne l'appréciait pas. Il n'avait qu'à rajouter ça sur la liste de défauts qui s'allongeait de seconde en seconde.

Il termina son café d'une gorgée puis détourna le regard, préférant contempler l'océan.

Plongée dans son agenda électronique, Kimi faisait des calculs. Combien de temps ? À quelle heure ? À quel endroit ? Quelle serait la durée du trajet ? Pouvait-elle arriver à temps ?

Les maths ce n'était vraiment pas son truc et elle en avait marre de se prendre la tête. Elle balança son portable sur la table et s'adossa au fauteuil, les bras croisés.

— Ok.

— Ok ? répéta Josh, perplexe et étonné.

— Ok. Je passe chez toi quand alors Joshua ?

— Mercredi après-midi ? proposa-t-il.

— Je vais y réfléchir. Donne-moi ton adresse.

Josh se retint de lever les yeux au ciel. Elle avait cette façon horripilante de lui donner des ordres... Ça l'agaçait fortement.

— Je vais te donner mon numéro dans un premier temps et tu m'enverras un message pour connaître mon adresse et peut-être que je te répondrai si je n'ai pas changé d'avis.

Kimi soupira et lui fit un geste pour qu'il lui donne son numéro. Elle le tapa rapidement. Ce maudit Joshua avait le don de l'énerver et ce n'était pas facile. Elle estimait avoir une marge de patience plutôt

grande mais avec lui, sa patience s'amenuisait à chaque seconde. Il fallait toujours négocier et il n'obéissait jamais à ses ordres. Ce n'était pourtant pas difficile à faire !

Kimi se leva et réajusta son ciré jaune sous le regard interrogateur de Josh.

— Tu bouges ou quoi ? s'impacienta-t-elle, ce qui arracha un sourire à son interlocuteur.

Le concerné se leva et lui fit une petite révérence totalement irrévérencieuse, ce qui fit sourire la jeune femme. Josh lui offrit son bras comme s'ils étaient dans un film des années vingt mettant en scène une princesse et son cavalier, et elle s'y accrocha. Il avait beau être insupportable, c'était tout de même marrant et galant de sa part.

Il régla l'addition ce qui mit Kimi mal à l'aise. Elle n'aimait pas que l'on dépense de argent pour elle. En fait, elle préférait dépenser le sien pour les autres plutôt que l'inverse. Elle s'abstint de tout commentaire et le suivit à l'extérieur.

— Alors ? Où est-ce que la Princesse aimerait manger ?

— Joshua, je te jure que si tu m'appelles encore une fois comme ça, je t'étrangle avec mon imperméable, menaçait-elle.

Il éclata de rire et il sentit la pression de la main de Kimi sur son bras se raffermir. C'était étrange comme manière de se déplacer, avec elle à son bras. Il avait l'impression à la fois de l'accompagner, de la mettre en valeur et d'être dans son ombre mais aussi d'exhiber quelque chose de précieux aux yeux du monde et de s'en vanter. C'était nouveau pour lui. Peut-être que ça ne l'était pas pour elle car elle paraissait à l'aise.

En tout cas, lorsqu'elle faisait mine de le menacer de la sorte, il la trouvait juste adorable. La seule chose qu'il avait envie de faire était de rire encore et encore, voire de la prendre dans ses bras en lui pinçant les joues et en lui disant à quel point elle était mimi.

— J'aimerais bien te voir essayer, pouffa-t-il en poursuivant son chemin.

Il récolta une bonne tape sur l'épaule ce qui déclencha à nouveau son rire. Kimi prit un air pincé, se demandant ce qu'elle fichait là avec lui. Elle faillit néanmoins éclater de rire quand elle aperçut Sephora et Isaac planqués derrière un pan de mur. Tous deux vêtus de grands trench-coats noirs, ils portaient des lunettes de soleil et un chapeau. S'ils avaient voulu passer incognito, c'était plutôt raté. Les deux guignols pouffèrent quand ils comprirent qu'ils avaient été repérés. Kimi leur fit un petit signe de tête pour leur dire que tout

allait bien et ils disparurent derrière leur mur avec une lenteur démesurée. Elle trouvait cela mignon qu'ils s'inquiètent autant pour elle. Elle reporta son attention sur Joshua qui n'avait rien remarqué.

— C'est toi qui as proposé ce déjeuner, c'est donc à toi de choisir le lieu, dit-elle en jetant un dernier coup d'œil par-dessus son épaule pour s'assurer que ses amis avaient filé.

— À tes ordres.

Kimi leva les yeux au ciel face à autant de sarcasme et le suivit. Ils marchèrent un moment dans le plus grand silence. Les rues étaient bondées et son cœur tressautait à chaque fois qu'ils croisaient quelqu'un. Elle espérait de toutes ses forces que personne ne viendrait trahir son identité. Elle se rassurait en se disant que comme elle portait des lunettes de soleil et qu'il y avait foule, elle devait passer inaperçue. Sur le qui-vive, son regard ne cessait de faire des allers et retours entre Joshua et les personnes qui les entouraient. Elle n'était plus sûre que ce repas soit une bonne idée. Il y aurait toujours quelqu'un pour la reconnaître et elle ne voulait pas abandonner son anonymat auprès de Joshua pour le moment. D'ailleurs, il devait avoir le bras en compote. Elle était si stressée que ses doigts étreignaient son biceps avec force. Biceps assez musclé en passant...

Josh n'était pas particulièrement gêné par l'étreinte de Kimi. Il la guidait entre les rues, faisant attention à elle. Ce n'était pas parce qu'il critiquait son côté princesse qu'il ne devait pas la traiter comme telle. Il était d'une nature galante en général et si elle ne s'était pas mise à râler tout de suite dès qu'il lui avait renversé son café dessus, il aurait pu le lui prouver plus tôt. Toutefois, il ne voulait pas qu'elle s'en rende compte : c'était beaucoup plus drôle de la faire enrager que de lui faire plaisir. Il faisait attention aux endroits où elle mettait les pieds, aux passants qui risquaient de la cogner ou aux obstacles qu'elle pouvait rencontrer avec une désinvolture si poussée qu'il frôlait l'indifférence.

Ils finirent par arriver devant une ruelle peu avenante. Josh s'y aventura, entraînant Kimi à sa suite. Elle n'était pas hyper rassurée. Les ruelles sombres et esseulées avec un fou comme Joshua, ce n'était pas le meilleur plan de la journée.

Ils débouchèrent sur une esplanade sympathique, avec une fontaine en son centre. Le soleil venait éclairer les gouttelettes d'eau, les faisant miroiter comme de petites lumières liquides. Des carrés d'herbes s'étaient étalés autour de la fontaine, formant un schéma qui ne représentait rien. Chaque carré abritait un groupe de fleurs rouges et blanches à peine nées et qui, fouettées par le vent, gesticulaient telles des flammèches. Il n'y avait pas grand monde mais les restaurateurs

s'affairaient sur leurs terrasses, rectifiant la position d'un couvert ou interpellant un passant.

Kimi aima tout de suite cet endroit. C'était la première fois qu'elle y mettait les pieds mais elle n'était pas déçue. Il régnait une certaine chaleur dans le paysage qui lui réchauffait le cœur et lui donnait envie de passer tout son temps ici. Bon, elle préférerait de loin Le Chalet des Iles, mais ce n'était pas mal.

Josh la conduisit dans un restaurant un peu à l'écart. Elle vit au premier coup d'œil qu'il s'agissait d'un restaurant mexicain. Pas sa nourriture préférée. Depuis que Sephora et Isaac avaient un jour caché un piment dans l'un de ses burritos, elle vivait dans la peur de retenter l'expérience mexicaine. Décidemment, cet homme semblait savoir d'instinct comment l'exaspérer. Elle n'allait pourtant pas se plaindre car c'était elle qui lui avait dit de choisir le lieu qu'il voulait donc elle n'avait plus qu'à se taire et à subir.

Il remarqua la réticence de Kimi mais ne s'en soucia pas. Elle n'avait qu'à pas l'embêter.

Ils s'installèrent et elle finit par retirer ses lunettes de soleil. Josh découvrit que ses beaux yeux semblables à des diamants de Jade étaient cernés. N'avait-elle rien dormi de la nuit ? Il préférerait ne pas savoir.

— Tu ressembles à un zombie, commenta-t-il en remerciant d'un sourire le serveur qui leur apportait les menus.

— Merci, sourit-elle en se servant un verre d'eau. Tu veux une photo pour ton album ?

— Je vais m'en passer.

Kimi se concentra sur la carte des plats. Il y avait tout un tas de choses et rien ne lui faisait particulièrement envie. Enfin, elle appréhendait plutôt et ne savait pas quoi prendre.

Elle prit la décision de ne pas être chiante. Ça lui arrivait parfois d'être pénible mais ça lui arrivait aussi de reconnaître ses torts et de cesser de faire sa tête de mule.

— Qu'est-ce que tu me conseilles ? demanda-t-elle à Joshua en reposant la carte.

Il releva les yeux sur elle, surpris. Il ne s'attendait pas à ce qu'elle lui demande conseil. En fait, il avait pensé qu'elle prendrait une salade ou un morceau de poulet rien que pour le contrarier et ne pas manger mexicain.

— Euh... Eh bien, les tacos aux crevettes sont excellents mais c'est un peu épicé.

— Tout est un peu épicé, on est dans un restaurant mexicain.

— Tu trouves toujours quelque chose à redire, n'est-ce pas ?

— Souvent en effet. Je vais prendre ça merci, sourit-elle.

Il opta pour un burrito aux haricots rouges, riz, guacamole, oignons et piments. Leurs commandes arrivèrent rapidement et, tandis que Josh s'empara de son repas à pleines mains, Kimi analysa sa nourriture du bout de sa fourchette. Elle n'était pas pressée de goûter.

Elle finit par couper un tout petit bout de crevette et elle le déposa sur le bout de sa langue. De petits picotements se firent ressentir mais rien d'insoutenable. Elle reprit une bouchée et trouva cela délicieux.

— La Princesse valide ? la taquina Josh, un sourire amusé sur les lèvres.

— Chut ! répliqua-t-elle en lui mettant un coup de pied dans le tibia sous la table.

Joshua éclata de rire, tout à fait insensible à ce coup qui manquait de puissance. Kimi finit par se mettre à sourire. Il avait un rire communicatif. C'était simple et il avait l'air si heureux que l'on ne pouvait pas s'empêcher de sourire avec lui.

Elle continua à manger, galérant un peu car ce n'était pas très pratique à manger avec des couverts. Refusant de manger avec les doigts (ce qu'elle trouvait dégoûtant), elle s'entêta ce qui amusa et énerva Josh. Elle était si timorée ! Ce n'était qu'un peu de viande et de sauce, ça ne la tuerait pas... Enfin, elle faisait déjà un effort pour manger, il n'allait pas trop en demander.

Ils poursuivirent leur repas en se lançant des piques. Joshua mâchait trop bruyamment, Kimi s'en mettait de partout même avec une fourchette donc elle était hyper nulle, Joshua ne savait pas se tenir et avait les épaules toutes voûtées, Kimi se tenait comme une princesse zombie anglaise avec son ciré plus moche que la sauce guacamole... Ils prenaient beaucoup de plaisir à se détester.

— C'était très bon, admit Kimi en s'essuyant les lèvres avec le coin de sa serviette.

— C'était bien la peine de faire ta princesse, sourit-il.

— La ferme ou tu vas finir par avoir des bleus partout.

— Je n'attends que ça.

— Tu es insupportable.

— Pas plus que toi.

Kimi leva les yeux au ciel et Josh la contempla, un sourire éternellement collé sur ses lèvres, faisant ressortir la fossette qu'il avait du côté droit. Josh n'appréciait pas tellement cette femme mais il se sentait bien avec elle. Elle était amusante, elle avait de la répartie, de l'humour, elle était souriante quand elle le voulait et ses petites manières (si on dépassait le stade du chiant) pouvaient parfois être mignonnes.

Et Kimi n'aimait pas Josh. Tout chez lui était horripilant excepté sa voix grave et rassurante, ses blagues pourries et son sourire à faire battre le cœur cent fois plus vite. Son regard semblable au chocolat fondant peuplé d'étoiles caramélisées n'était pas mal non plus, elle devait l'admettre.

Kimi jeta un coup d'œil à l'heure et vit qu'il était déjà très tard. Elle avait rendez-vous au refuge à quatorze heures et il fallait qu'elle passe chez elle pour se changer. Elle avait à peu près une heure devant elle pour faire tout cela et elle craignait déjà d'être en retard.

À contrecœur (quoi ? Était-il possible qu'elle ne veuille pas s'en aller loin de cet homme ?), elle attrapa son sac et se leva.

— Je suis désolée, mais je dois y aller. J'ai un rendez-vous important.

— Un rendez-vous galant ? demanda Josh sans pouvoir s'en empêcher.

Il se maudit d'avoir posé cette question. D'une part ça ne le regardait pas et d'autre part il s'en fichait royalement si elle avait quelqu'un à voir.

Le sourire amusé de Kimi l'agaça. Elle replaça ses lunettes de soleil sur ses yeux, le soustrayant à son regard vert.

— Je ne pense pas pouvoir qualifier cela de galant, se contenta-t-elle de répondre ce qui énerva encore plus Josh.

— À mercredi après-midi.

— Peut-être.

Il leva les yeux au ciel, excédé. Il savait très bien qu'elle serait là mercredi. Du moins, il l'espérait. Sur qui passerait-il ses nerfs si elle ne venait pas ?

Kimi réajusta son imperméable et s'attarda le temps d'un instant. Elle avait très envie d'aller payer mais ça ne serait pas très sympa envers Joshua. Elle se pencha sur lui et l'embrassa sur la joue, ce qui le surprit tellement qu'il resta entièrement figé.

— Merci, c'était... Hum... Intéressant, dit-elle car elle refusait

d'admettre qu'elle avait passé un bon moment.

Josh comprit néanmoins. Cette femme avait une fierté énorme et était vraiment pénible. Mais il commençait à cerner le personnage et cela lui faisait plaisir qu'elle se soit amusée, même si elle ne l'avait pas clairement formulé ainsi.

Elle s'éloignait déjà lorsqu'il lui attrapa le poignet pour la retenir. Il déposa un léger baiser sur le dos de sa main avant de la laisser partir.

— À bientôt, Princesse.

Certainement pour la première fois de toute sa vie, Kimi rosit. Elle lui lança un regard troublé puis sortit du restaurant. L'air frais lui fouetta le visage sans parvenir à chasser son teint rose. Depuis qu'elle avait rencontré Joshua, il ne cessait de l'appeler « Princesse » pour l'énervier. Cette fois-ci, ce surnom entre ses lèvres avait presque paru affectueux. Presque.

Elle lança un ultime regard derrière elle avant de partir, l'esprit grillé, ayant hâte d'être à mercredi. Seulement pour lancer des piques à l'homme qu'elle détestait bien sûr.

Rien de plus...

CHAPITRE 11

— Tu ne nous avais pas dit que Joshua était hyper canon ! se plaignit Sephora dès que Kimi entra dans sa chambre.

— Il n'est pas hyper canon ! soupira Kimi en se précipitant vers son dressing.

Elle farfouilla dans ses vêtements tandis que ses amis prenaient un malin plaisir à la contredire. Elle n'écoutait qu'à moitié, trop occupée à décider quelle serait la meilleure tenue à porter pour se rendre dans un refuge animalier. Rien de trop voyant.

Elle opta pour la simplicité et enfila une salopette bleue foncée par-dessus un chemisier en dentelle blanche. Des mocassins noirs et elle était prête. Elle tressa rapidement ses cheveux, retravailla son teint, s'appliqua du mascara et de l'eye-liner puis débarqua dans sa chambre telle une furie sous les sourires moqueurs de ses amis.

— S'il n'est pas canon à tes yeux, ça ne te pose aucun problème si je le garde pour moi ? l'interrogea Sephy en jouant avec une mèche de ses cheveux bouclés.

— Bien sûr que non. Mais je te préviens, c'est un être particulièrement détestable, avec ses blagues de merde, ses sourires railleurs, son regard perfide et ses manières de goujat. Vraiment, je te le déconseille.

Isaac et Sephora échangèrent un regard surpris. Ils n'eurent pas besoin de parler pour se comprendre : leur amie avait enfin trouvé quelqu'un à sa taille. Quelqu'un qui pourrait l'agacer autant que l'amuser, qui saurait la recadrer mais aussi la rassurer. Quelqu'un de parfait pour elle en somme.

Isaac fit un clin d'œil à Sephy pour lui faire comprendre qu'il était dans le coup avec elle. Aucun doute, tous deux comptaient faire tout leur possible pour jouer aux cupidons. Ils décidèrent de laisser Kimi tranquille pour le moment car elle était stressée et pressée (comme un citron, fit remarquer Isaac) et se préparèrent pour l'accompagner.

Étrangement, alors qu'ils n'étaient rien ni personne comparé à Kimi, les fans de cette dernière semblaient les apprécier. Ils étaient

associés à la famille Keller et bénéficiaient d'une petite notoriété, plaisante et discrète. Ainsi, dès qu'ils se rendaient quelque part avec Kimi, ils signaient quelques autographes et récupéraient de nombreux numéros de téléphone ce qui satisfaisait beaucoup Isaac. Après tout, il n'était qu'un homme et il aimait passer du temps avec les femmes et pas que pour faire du shopping. Le trio se rendant dans un refuge serait une bonne pub pour les animaux et peut-être que plusieurs d'entre eux, voire tous, pourraient trouver une famille.

L'après-midi passa tel un éclair. Kimi n'étant pas dans son assiette, Isaac et Sephora firent de leur mieux pour sauver les apparences, ce qui sembla convenir. Ils vantèrent les mérites des refuges, leur importance et surtout leur besoin de dons. Ils mirent en avant les animaux, jouant avec les chiens, caressant les chats et s'acharnèrent à pincer Kimi pour la tirer hors de ses pensées et la faire réagir. Heureusement, elle savait bien faire semblant, être parfaite, sourire et dire les bonnes choses sans réfléchir si bien que ses étourderies passèrent inaperçues.

Pour sa défense, Kimi ne parvenait pas à s'enlever Joshua de la tête. Il était si pénible qu'il arrivait même à l'énervé à distance ! Elle aurait aimé ne plus penser à lui mais c'était plus fort qu'elle. Ça ne lui plaisait pas d'ailleurs. Chaque pensée qu'elle avait servait à lui trouver un défaut. Cynique. Malhonnête. Moqueur. Maladroit. Trop souriant. Goujat. Ponctuel. Galant. Pénible. Il y en avait tant !

Elle n'avait toujours pas terminé de dénombrer les défauts de cet insupportable homme lorsqu'elle rejoignit Jackson en début de soirée. Son regard bleu se posa sur elle et elle perdit le fil de sa pensée. Elle n'avait plus envie de réfléchir ; place à l'amusement !

Son prétendant portait un débardeur blanc qui laissait transparaître son torse musclé et ses cheveux blonds partaient dans tous les sens, lui donnant un petit air mauvais garçon. Ses lèvres s'étirèrent en un sourire ravageur dès qu'il aperçut Kimi et il combla l'espace qui les séparait en quelques enjambées.

— Hey, Kim.

— Jaaack ! répondit-elle en nouant ses bras autour de son cou.

Il avait oublié ce que cela faisait de tenir une femme aussi belle dans ses bras. Il la ramena contre lui et se mit à jouer avec les lanières de la salopette qu'elle portait. Il n'aurait pas cru dire ça un jour, mais les salopettes, c'était plutôt aphrodisiaque. Les souvenirs de sa nuit avec elle remontèrent lentement, provoquant un désir immédiat de la posséder à nouveau. Il ne savait pas dans quoi il s'était embarqué.

À la base, il s'était inscrit à ce stupide concours dans le but de

coucher avec Kimi Keller. Il avait obtenu gain de cause mais à ce moment-là, il ne pensait pas qu'il deviendrait addictive à cette femme. Les quelques jours qu'il avait passé loin d'elle avaient été douloureux. Bien sûr, il n'éprouvait aucuns sentiments pour elle et il savait que c'était réciproque. Il savait qu'elle le considérait comme un plan cul et c'était parfait parce qu'il la considérait de la même façon. Le problème était qu'il était devenu drogué de son plan cul, en une seule injection. Kimi était une femme sublime et c'était un plaisir de la regarder, de la toucher, de la posséder.

— Bonne journée ? demanda Jackson en l'embrassant dans le cou.

— Longue. Tu m'emmènes chez toi ?

— Je suis à tes ordres.

Elle leva les yeux au ciel et se laissa entraîner par Jackson. Ils discutèrent de tout et de rien dans le taxi et Kimi écarquilla de surprise lorsqu'ils arrivèrent devant une immense maison semblable à l'architecture d'un manoir. Elle haussa un sourcil et il haussa les épaules.

— Serais-tu le fils caché de Brad Pitt ? plaisanta-t-elle à moitié, sceptique.

— Tu n'es pas la seule à avoir une famille fortunée. Les entreprises Cox and Co ça ne te dit rien ?

Une ampoule éclairée apparut au-dessus de la tête de Kimi au sens figuré et elle fit le lien en un instant. Cox and Co était une entreprise d'ameublement de luxe qui s'alliait régulièrement à celle de Mike Keller, elle s'en souvenait maintenant. Ensemble, ils avaient notamment créé une ligne de meubles électroniques interactifs et à intelligence artificielle, quelque chose de tout à fait sublime pour le monde et de totalement désespérant pour Kimi. Elle ignorait pourquoi elle n'avait pas fait le rapprochement plus tôt, peut-être parce qu'elle ne s'attendait pas à ce qu'une autre célébrité vienne la courtoiser. Pourtant... Jackson était plutôt absent de l'univers médiatique contrairement à elle. C'était intrigant d'ailleurs.

— Comment ça se fait que tu n'apparaisses que très peu dans la vie mondaine ?

— J'aspire au repos et au calme, rit-il en lui prenant la main pour l'inviter à entrer. Mais je suis tout ce que tu fais depuis tout petit. Cette annonce tombait à pic, ça m'a permis de réaliser mon plus grand fantasme.

Kimi fit mine de vomir et il se remit à rigoler. Elle n'était pas

vexée d'être considérée comme un simple fantasme ; elle avait l'habitude. Et puis, avec Jack, c'était léger, sans prise de tête. Elle devait tout de même admettre qu'apprendre cela la freinait un peu. Si ses parents apprenaient qu'elle fréquentait le fils Cox, ils deviendraient dingues et planifieraient de les marier sur le champ afin de faire du « buzz ». Elle sentait déjà la catastrophe se profiler à l'horizon.

La demeure de Jackson était très ostentatoire. Des vases en bronze et en argent trônaient sur des colonnes de marbre blanc, des lustres aux milliers de cristaux pendaient noblement dans chaque pièce, les tapisseries épaisses trahissaient la richesse extrême des habitants qu'elles entouraient et les tapis persans immaculés paraissaient craindre le moindre frôlement. On se serait cru dans un château luxueux et démodé. Kimi avait la sensation d'étouffer entourée de toutes ces dorures, fioritures et autres objets éblouissants qui foisonnaient dans chaque recoin. Surchargé était le seul mot qui lui venait à l'esprit. Quoique... Répugnant marchait aussi. Kimi préférait son chez soi qui, certes traduisait une certaine facilité de vie mais était relativement sobre et moderne par rapport à ça.

— J'espère que ta chambre n'est pas dans les douves...

— Non... Mais si c'est un de tes fantasmes, je peux t'y conduire.

Kimi grimaça et secoua la tête pour refuser sa proposition. Le soulagement la gagna lorsqu'elle pénétra dans la chambre de son prétendant. Immense, aux murs dénués de tapisseries (heureusement sinon elle aurait fait une overdose), la chambre était tout ce qu'il y avait de plus normal. Un lit presque aussi grand que le sien reposait dans un coin de la pièce, face à un écran plat dernier cri, une chaîne hifi ultra moderne et autres gadgets électroniques. Plusieurs fenêtres trouaient la pièce, laissant la lumière se refléter sur les murs clairs. Une porte était ouverte sur ce qui paraissait être une salle de sport et de l'autre côté de la pièce se trouvait une salle de bain ouverte avec une baignoire sabot plantée au milieu de la pièce. Bien que Kimi préférât cette pièce, elle la trouvait peut-être un peu arrogante.

Jackson ne pouvait plus attendre. Il l'attira à lui, glissant ses mains sur ses hanches et l'embrassa dans le cou. Cela l'agaçait un peu de ne pas pouvoir s'emparer de ses lèvres mais il pouvait s'emparer de tout le reste de son corps ce qui était un bon marché. S'il n'avait que cette règle à respecter... Il survivrait.

Il joua un instant avec les bretelles de la salopette de Kimi avant de s'en débarrasser. Elle lui retira son débardeur et lui mordilla le torse ce qui l'électrisa. Il se débattit un instant pour lui enlever cette maudite salopette puis se mit à parcourir son corps de ses mains sans vraiment y faire attention. Il la poussa contre le mur et, jetant au loin

leurs derniers vêtements, il la prit sans hésitation. Ce qui était troublant avec elle, c'était que même si c'était lui qui dominait la situation, c'était toujours elle qui avait le dessus. Elle contrôlait tout. C'était à la fois frustrant et grisant.

Kimi aimait maîtriser les choses. Jackson avait beau être un partenaire plaisant, il était impensable pour elle de se donner entièrement à lui, sans restriction. Elle contrôlait, et si ça ne lui convenait pas, c'était la même chose. Hors de question de s'abandonner à lui, même l'espace d'une seconde.

Leur étreinte se poursuivit longuement, en entraînant d'autres, si bien que la soirée passa aussi vite qu'une éclipse. Peu à peu le rythme ralentit et Kimi trouva un moment de répit tandis que Jackson prenait sa douche. Enroulée dans les draps, elle se sentait moins contrariée.

Cette après-midi avait été une catastrophe. Bien sûr, personne n'avait remarqué à part ses amis car elle avait veillé à paraître aussi parfaite que possible. Néanmoins, elle considérait sa promotion pour le refuge plutôt mauvaise c'est pourquoi elle avait fait un don conséquent. Joshua lui était sorti de l'esprit au cours de la soirée passée dans les bras de Jackson mais maintenant que celui-ci était loin, l'image de Joshua réapparaissait.

Il lui semblait que ses pensées revenaient inlassablement vers lui...

Elle se leva pour aller récupérer son portable. Comme d'habitude, des tas de notifications l'attendaient.

Elle ouvrit Twitter et fut horrifiée par ce qu'elle vit : des photos d'elle en ciré jaune en compagnie de Joshua au restaurant mexicain et des photos d'elle avec Jackson dont le regard fiévreux ne laissait aucun doute quant à la nature de leur relation. Les fans suivaient avec attention la vie amoureuse de Kimi Keller et l'annonce de Sephora et Isaac les avaient enthousiasmés. Mais les détracteurs ne manquaient pas non plus et les commentaires peu agréables fleurissaient abondamment.

« Kimi Keller ou la nouvelle catin de Los Angeles ! »

« Cette idée romantique de base devient plutôt une tournée de b*** ! »

« Bientôt le porno avec les 101 dalmatiens... »

C'était douloureux de voir ça.

Kimi se doutait que ça risquait d'arriver mais elle n'aurait jamais imaginé que les propos puissent être aussi méchants. En plus,

elle avait fait attention à ne pas donner une mauvaise image d'elle et à part avec Jackson, elle ne partageait la couche de personne d'autre.

Elle se mordilla l'intérieur des joues pour éviter de s'énervé. C'était comme ça : il y aurait toujours des gens pour la dénigrer et elle avait accepté cela depuis bien longtemps. Ce qui l'embêtait plus en revanche, c'était l'attention que ses fans portaient à Joshua. Déjà, il ne méritait aucune attention vu l'homme insupportable qu'il était et ensuite si jamais il tombait sur ça, ce serait le début de la fin. Il péterait un câble. Et l'anonymat de Kimi serait foutu en l'air. Elle refusait qu'il la considère ou la traite différemment et s'il voyait des photos d'eux partout sur internet, ça risquait de tout niquer.

En plus, les commentaires l'énervaient grandement.

« Qui est ce nouveau prétendant ? Il est hyper mignon, ils iraient trop bien ensemble ! »

« Waouh Kimi est trop chou dans son ciré et ce beau brun va craquer, c'est sûr !!! »

« #newboyfriendforKimi Il est trop sexy ! »

« Dîner en amoureux au mexicain ? C'est caliiiiiiiente ! »

Ils manquaient tous de discernement.

Ne voyaient-ils pas à quel point ils se haïssaient tous les deux ? Il n'y avait rien de romantique entre eux.

Elle fit défiler les photos et tomba sur celle où Joshua lui embrassait la main. Elle ne put s'empêcher de rougir à nouveau en voyant cela. Elle était agacée. Elle était habituée à voir sa vie étalée sur les réseaux sociaux mais là c'était différent. Là, il semblait qu'on lui avait volé un moment qui n'appartenait qu'à elle et qui n'avait de signification que pour elle. Toutes les personnes qui verraient cette photo l'interprèteraient comme ils le voudraient, la déformeraient dans tous les sens et cette idée dérangeait Kimi.

Elle se déconnecta pour ne plus être dérangée par les notifications et contempla le plafond. Elle se sentait perdue. Elle avait envie d'envoyer un message à l'homme qu'elle aimait le moins sur cette Terre.

Au moment elle se saisissait de son téléphone, Jackson fit irruption dans la pièce. Il la rejoignit dans le lit et elle délaissa son portable. Il l'embrassa sur l'épaule, l'odeur de son gel douche l'enveloppant, et elle se recula.

— Qu'est-ce qui ne va pas ? murmura Jackson en la prenant dans ses bras.

— J'ai faim, dit-elle en haussant les épaules.

— Je peux commander ce que tu veux. Qu'est-ce que tu aimerais manger ?

— Des sushis.

— Des sushis ça sera, sourit-il avant de déposer un baiser sur sa joue et de s'éclipser pour commander.

Une demi-heure plus tard, Jackson roupillait à côté d'elle, l'estomac rempli et l'esprit léger. Allongée à ses côtés, Kimi ne parvenait pas à trouver le sommeil, chose rare. D'ordinaire, elle s'endormait en une seconde et n'importe où. Les contrariétés de la journée et de la semaine venaient l'embêter, telles des ombres aux sourires grinçants dansant au-dessus de sa tête.

Elle jeta un coup d'œil à l'heure : onze heures quarante-deux.

Il était encore tôt.

Prenant garde à ne pas réveiller Jackson, elle se glissa hors du lit. Elle enfila rapidement sa culotte et attrapa un sweat appartenant à Jack pour le mettre. Ses mains attrapèrent au hasard son portable. Elle partit s'asseoir sur le rebord de la fenêtre, face à la lune qui éclairait les nuages comme des lucioles cotonneuses. Ses doigts pianotèrent une fraction de seconde sur le clavier tactile de son compagnon électronique.

À Joshua : Adresse ?

Étendu sur son lit, Josh bouquinait à la lueur de sa lampe de chevet lorsque son portable vibra. Il fronça les sourcils, se demandant qui pouvait l'importuner à cette heure-ci. La réponse vint naturellement car il ne connaissait qu'une seule personne capable de cela : Kimi la peste.

Il corna la page de son livre et lut le message qu'il venait de recevoir, un sourire s'étalant sur ses lèvres contre son gré. Elle était incroyable. Et ce n'était pas un compliment. Il décida de la faire attendre un peu, rien que pour la faire enrager. Il savait d'instinct qu'elle n'était pas patiente.

Il se leva et partit dans la cuisine se faire un chocolat chaud, serrant son vieux téléphone dans sa main. Les objets électroniques, la modernité, le progrès, internet, ce n'était pas son délire. Il savait se servir de tout puisqu'il était né dans cette génération virtuelle mais il préférait vivre dans le monde réel. Ainsi, son téléphone était loin d'être un smartphone dernier cri, il n'avait pas de compte Facebook, c'était à peine s'il disposait d'une adresse mail. Lorsqu'il avait des

recherches à faire, il se rendait à la bibliothèque. Il aurait pu être le genre de personne à envoyer des lettres s'il n'avait pas eu autant la flemme d'écrire. Ses deux meilleurs amis, Robin et Max, le qualifiaient de lugubre. Il savait juste se déconnecter, voilà tout.

Sa tasse dans les mains, il retourna dans son lit. Son appartement n'était pas un palace mais c'était chez lui. Le quartier un peu bruyant était joyeux et vivant, sans prise de tête. Et Josh pouvait assister aux levers et couchers de soleil ce qui lui convenait. Que demander de plus ?

Il soupira et, après avoir enregistré le numéro de Kimi, se décida à répondre.

À Princesse : Il manque le mot magique.

La réponse ne se fit pas attendre.

De Princesse : Adresse !? Magique.

Contre toute attente, Josh éclata de rire. Il posa son chocolat sur la table de nuit pour éviter de le renverser et leva les yeux au ciel. Même à distance elle était insupportable.

Mais quand même un peu drôle.

À Princesse : Bien tenté mais ça ne marche pas. Tu devrais essayer une phrase avec un peu de politesse, Princesse.

De Princesse : Cher Joshua, je te prie de me confier ton adresse avant que je ne la trouve moi-même et que je ne vienne te briser les rotules. Cordialement, KIMI (et pas Princesse !!)

Il se mordit le bout de la langue en souriant. Il pouvait presque la visualiser avec les sourcils froncés et le regard lançant des éclairs verts comme le Jade. Il sentit presque l'intensité de son agacement et il ne put s'empêcher de continuer à la taquiner.

À Princesse : Je ne suis pas certain que tu aies assez de force, les princesses sont fragiles KIMI.

De Princesse : Je suis moins fragile que toi Monsieur qui ne sait tellement pas tenir sur ses jambes qu'il renverse tout ce qu'il touche !

À Princesse : Rien à voir. J'aime juste renverser des trucs sur toi...

De Princesse : Je préférerais que tu évites de bousiller mes vêtements, Joshua.

À Princesse : Oui je comprends, les vêtements c'est vital pour les princesses. Tu n'as qu'à ne pas en porter si tu ne veux pas que je les abîme.

De Princesse : Je t'assure que mercredi je vais te faire regretter tes « princesses ».

À Princesse : Pour ça, il faudrait déjà que tu aies mon adresse.

De Princesse : Je l'aie sous les yeux JoshUA. Quand on veut faire le malin, on évite d'être dans l'annuaire !

À Princesse : Tu bluffes !

De Princesse : Bonne nuit, JoshUA !

Il envoya plusieurs messages qui restèrent sans réponse et il finit par balancer son portable plus loin sur son lit. Elle avait gagné pour cette fois. Il n'arrivait pas à croire qu'il se soit laissé avoir comme ça. Il avait presque envie d'aller sur internet pour également chercher son adresse et débarquer chez elle rien que pour la faire chier. Malheureusement, Josh n'était pas un tricheur, lui. En plus, il n'avait même pas son nom de famille, donc c'était peine perdue. Elle avait une longueur d'avance mais ça ne durerait pas.

La Princesse finirait par tomber de son cheval.

Le sourire aux lèvres, il reprit son bouquin, comptant le finir au cours de la nuit. Pourtant, il avait beau se concentrer sur les lignes, il ne voyait que les mots de Kimi sous ses yeux fatigués.

CHAPITRE 12

— Vas-y Kim-Kat ! l'encouragea Sephy en tapant dans ses mains.

La concernée grimaça devant l'objectif. Cela faisait maintenant plus de deux heures que Kimi tentait de réaliser la publicité pour la marque Hérésia. Flora Pickett était sur un petit nuage, peut-être un peu trop enthousiaste d'ailleurs, mais le caméraman était inépuisable. Il voulait faire le plus de prises possibles dans le plus de situations différentes possibles pour voir ce qui convenait le mieux à la marque. Flora Pickett trouvait tout parfait et son assistante détestait tout.

Kimi ne voyait pas le bout du tunnel.

Elle avait passé son dimanche à la fête foraine avec ses amis et donc à dédicacer des photos à tout va. Le lundi avait été rempli de rencards tous plus stupides les uns que les autres. Le mardi, elle avait vu Quentin Moore qui avait passé deux bonnes heures à lui apprendre à danser la valse et le reste de l'après-midi, elle l'avait passé avec la fille de Quentin, Léonie. Le soir, elle avait accompagné Isaac à une nouvelle soirée DJ. Le veinard dormait encore alors qu'elle devait se taper cette foutue séance de pseudo cinéma à la noix. En plus, elle mourait de faim. Elle n'eut le temps de manger qu'une petite pomme avant de reprendre.

— Plus à droite !

— Non plus à gauche !

— Penche-toi !

— Souris ! Non pas trop ! Là c'est pas assez ! Voilà, les yeux plus ouverts ! Pas trop non ! Parfait !

Le reste de l'après-midi parut durer des heures. Elle enchaîna les positions, certaines totalement farfelues et lui brisant le cou, les épaules ou le dos et elle sourit tellement qu'elle faillit rester coincée avec le sourire du Joker. Elle changea également de tenue une bonne trentaine de fois, maquillage et coiffure compris, si bien qu'à la fin de la journée, elle était toute courbaturée.

Sephy avait fini par abandonné et s'était éclipsée au milieu de la journée, préférant rejoindre Isaac. Kimi ne lui en voulait pas, elle

aussi se serait barrée si elle avait pu. Elle n'avait jamais rien vécu d'aussi épuisant dans le domaine professionnel. Avoir des patrons éternellement insatisfaits était une horreur. Elle quitta le studio en espérant ne pas avoir à revenir pour faire des retouches ou pire, recommencer.

Kimi jeta un coup d'œil à son portable pour vérifier l'heure : dix-sept heures cinquante-trois. Elle était épuisée, son ventre gargouillait et ses yeux se fermaient tout seuls. Le reste de la semaine n'améliorerait pas son état. Le lendemain, elle devait accompagner Sephora à un salon de la création pour qu'elle puisse présenter ses travaux manuels et peut-être se faire repérer par une grande compagnie. Kimi lui avait proposé d'utiliser son image pour lui faire de la pub mais, même si elle acceptait de temps en temps, son amie était plutôt réticente à faire ce genre de choses. Elle souhaitait que ses projets aboutissent grâce à elle-même et pas en étant aidée par Kimi Keller. Celle-ci comprenait tout à fait mais elle aurait tout de même préféré passer son jeudi à se reposer plutôt qu'à courir les salons.

Le vendredi, elle avait promis à son frère de se rendre dans son lycée pour organiser une séance de dédicaces entre frères et sœurs afin d'augmenter la popularité de Roméo. Comme s'il avait besoin d'une chose pareille pour être populaire... Tout le lycée était déjà à ses pieds. Peu importe, une promesse était une promesse et Kimi irait.

Ce qui serait vraiment éreintant, c'était que ce week-end, elle partait à New York pour une semaine. Elle avait une agence de mode à voir là-bas, agence avec laquelle elle avait des projets communs depuis plusieurs mois. Elle ne pouvait pas manquer le coche et elle était enthousiaste à l'idée de partir à New York mais rien que d'y penser l'épuisait.

Elle s'assit un instant sur un banc qui traînait là. Si elle s'était écoutée, elle serait restée là jusqu'à ce que mort s'ensuive. Elle n'avait plus envie de bouger. Malheureusement, il allait falloir qu'elle se nourrisse à un moment ou à un autre et pire, elle devait se rendre chez Joshua afin de trouver un emplacement convenable à son propre portrait. La situation lui paraissait quelque peu surréaliste mais elle n'était plus à ça près.

Elle hésita un instant.

Devait-elle ou ne devait-elle pas envoyer un message à Joshua pour le prévenir ? Peut-être ne serait-il pas là rien que pour l'énervé ? Peut-être serait-il vexé qu'elle ne le prévienne pas ? Peut-être qu'elle le trouverait en charmante compagnie ? Impossible. Il n'y avait qu'elle d'assez charmante pour pouvoir lui tenir compagnie.

Kimi se posait trop de questions. Ça ne lui ressemblait pas.

Allez hop ! Plus d'hésitations.

Elle se releva et héla un taxi, donnant l'adresse de Joshua. Elle ne s'y attarderait pas. Dix minutes devaient être suffisantes pour choisir une place pour son portrait. Et après elle irait manger avant de mourir d'inanition.

Elle arriva à destination une bonne demi-heure plus tard. Son estomac avait cessé de gargouiller mais elle ressentait toute la fatigue lui tomber dessus. Et quand elle était fatiguée, elle n'était pas drôle. Elle disait et faisait souvent n'importe quoi, rigolait pour tout et rien... Non vraiment, c'était la mort. Comment pourrait-elle critiquer et dire des choses méchantes à Joshua si elle était dans un tel état d'épuisement ? Il prendrait le dessus à coup sûr et elle refusait totalement de le laisser gagner quoi que ce soit. C'est pourquoi elle devait se rendre chez lui, même en étant fatiguée. Si elle ne venait pas, il fanfaronnerait et penserait qu'elle n'avait pas assez de cran pour se pointer chez lui. Hors de question que Kimi Keller ne réalise pas ce défi. Elle relevait tous les défis, même les plus débiles.

La portière du taxi claqua brutalement lorsqu'elle la repoussa. Elle prit quelques minutes pour observer les lieux. Une série d'immeubles se dressait devant elle. Identiques, ils comprenaient chacun des rez-de-chaussée avec jardin et étaient entourés de chênes aux feuilles renaissantes et aux puissantes branches légèrement dépourvues. En face, un parc pour enfant était encadré par des bosquets de fleurs artificielles, mettant un peu de vie et de couleurs près de ces immeubles trop gris. À moins que ça ne soit un blanc cassé bien passé ? La particularité de ces maisons aux étages par dizaines se limitait aux fenêtres peintes en de multiples couleurs, certainement pour égayer un peu les alentours.

Ce qui frappa le plus Kimi était la vie qui régnait dans ce quartier. Des cris et des rires résonnaient de part et d'autre, le jardin d'enfants était bondé malgré l'heure et l'air frais, des promeneurs baladaient leurs chiens, les mères traînaient devant elles des poussettes, des hommes d'affaires trottaient, une valise dans une main, un téléphone dans l'autre et le soleil frappait les bordures colorées des fenêtres, paraissant faire miroiter le verre des vitres avec des reflets arc-en-ciel.

Si, à première vue, Kimi avait détesté cet endroit à cause de sa simplicité et de son manque d'originalité, au second coup d'œil, elle lui trouvait un charme subtil et n'était pas étonnée qu'une personne avec un caractère tel que Joshua puisse aimer vivre ici. C'était vivant et tranquille à la fois, on trouvait presque une forme de paix parmi tout ce vagabondage. C'était un lieu de rencontres, de croisements et

d'illusions, de foule et de solitude et, sans trop savoir pourquoi, Kimi s'y sentait à l'aise.

La chance lui sourit : une jeune femme s'apprêtait à entrer dans l'immeuble après avoir tapé le code d'accès. Kimi se précipita vers la porte pour pouvoir entrer sans avoir à avertir Joshua et elle regarda rapidement les boîtes aux lettres. À quel étage cet homme insupportable pouvait-il bien vivre... ? Quatrième. De la hauteur mais pas tant que ça, juste assez pour voir le monde d'un cran au-dessus. La reconnaissance envahit Kimi : elle n'aurait pas à gravir deux mille escaliers. Après tout, le sport et elle, malgré les apparences, ça ne faisait pas qu'un.

Son cœur fit un petit salto en arrivant devant le numéro quarante-trois mais ce devait sûrement être à cause de la montée d'escaliers. Elle frappa rapidement avant de changer d'avis, ne pouvant pas s'empêcher de penser qu'elle était dingue. En y réfléchissant, cet homme était pratiquement un inconnu. Un inconnu désagréable en plus. Elle ne savait rien de lui, à part qu'elle ne l'aimait pas et pourtant, elle se rendait chez lui comme la parfaite andouille qu'elle était.

Décidément, quelque chose clochait chez Kimi Keller.

Josh entendit à peine que l'on frappait à sa porte. Plongé dans ses partitions, une tasse de café à la main, il était concentré sur ses feuilles. En tant que professeur de musique, il apprenait constamment de nouvelles choses à travers les copies qu'il corrigeait mais il aimait également composer lui-même, en tant que musicien libre de choisir ses propres notes. Lorsqu'il était aussi pris par son travail, il n'appréciait pas être dérangé.

Ce n'est qu'à la troisième fois qu'il daigna répondre à la personne qui mitraillait sa pauvre porte de légers coups de poing. Il ouvrit brutalement, agacé, et fut surpris de découvrir Kimi. Il fronça les sourcils, jeta un coup d'œil à l'heure, se rappela qu'elle devait passer puis reporta son attention sur elle.

Aussi fatiguée que samedi dernier, elle portait une jupe en cuir mauve dévoilant ses longues jambes gainées dans un collant noir très fin. Son chemisier noir découvrait ses clavicules et la naissance de sa poitrine. Ses cheveux étaient dénoués, tombant en cascade furieuse sur ses épaules et jusqu'au creux de ses reins cambrés comme Josh l'aimait. Ses lèvres rouges s'ourlaient en une expression sévère et ses beaux yeux verts grésillaient d'agacement rien qu'en apercevant Josh.

L'exaspération de ce dernier s'envola aussitôt. C'était marrant la vie parfois. On faisait semblant d'être contrarié par ce que l'on appréciait le plus alors qu'il n'en était rien. Kimi ne l'exaspérait

jamais, il lui en donnait simplement l'illusion.

Il plaqua un sourire moqueur sur ses lèvres et lui fit une petite courbette pour l'inviter à entrer.

— Après toi, Princesse.

— Bonjour à toi, Joshua, répliqua-t-elle en lui donnant un coup de pied dans le tibia.

Il sourit sincèrement cette fois-ci et referma la porte derrière elle. Son appartement portait déjà les traces de son parfum, mélangé au café et à l'odeur du papier. C'était comme si elle était déjà venue et que les lieux la reconnaissaient ou, plutôt, comme si elle n'était jamais partie.

Il ne put empêcher ses yeux de venir se poser sur sa cambrure puis sur ses hanches et ses fesses tandis qu'elle lui tournait le dos. Il savait qu'elle n'était pas qu'une coquille vide mais il avait des yeux, c'était bien pour regarder.

— Alors ? Elle est où cette photo ? soupira-t-elle en s'asseyant sur la table de la cuisine après avoir jeté son sac à main par terre.

À croire qu'elle était chez elle !

Joshua leva les yeux au ciel et partit la chercher ce qui laissa le temps à Kimi de fouiller l'appartement du regard.

C'était petit, plus que chez elle évidemment mais assez accueillant. Une large fenêtre à l'aspect d'une baie vitrée s'étendait sur la longueur d'un des murs du salon, permettant à la lumière de frapper les murs clairs et d'éclairer les meubles et objets qui faisaient une sieste éternelle dans la pièce. Des feuilles blanches s'étaient un peu partout, paraissant danser avec les instruments qu'elle apercevait. Un piano, une guitare, un violon, un truc bizarre et un djembé se cachaient dans les recoins du salon et de la cuisine, trahissant les goûts de leur propriétaire.

Dans la cuisine, plusieurs tasses se promenaient sur le plan de travail, dans l'évier ou même autour du micro-ondes et une ribambelle de post-it colorés roupillaient, collés sur le frigidaire. Des toiles peintes et vierges reposaient près du canapé noir telle une file de dominos sur le point de s'écrouler.

Le reste de l'appartement était d'une propreté frisant la maniaquerie. Pas une seule poussière, pas une seule toile d'araignée ni une miette, tout était parfait. Ce fouillis organisé donnait à Kimi la sensation de se sentir chez elle.

Elle contempla la porte entrouverte qui permettait d'accéder à la chambre de Joshua, là où il était parti, à côté d'une porte qui

semblait renfermer une salle de bain. Kimi frémissait de dégoût rien qu'à l'idée de savoir sa photo dans sa chambre. Dieu seul savait ce qu'il avait pu faire avec...

Non vraiment, elle était surprise. Elle s'était attendue à trouver un endroit miteux et crade mais cet appartement spacieux et charmant venait de la détromper.

Joshua revint la photo dans les mains. Il lui tendit sans un mot, examinant la position de Kimi qui n'avait rien de poli puisqu'elle était assise les jambes croisées sur sa table de salle à manger, celle où il mangeait. Néanmoins, il appréciait la vue.

Il vint se poster près d'elle. Son parfum sucré taquina son flair et ses nerfs agités.

— On pourrait la mettre dans le four, proposa-t-il.

— Elle brûlerait, nota Kimi en haussant un sourcil.

— Justement, je n'aurais plus à supporter ta vue.

Kimi releva la tête pour le dévisager, énervée mais amusée. Il soutint son regard et elle finit par le frapper sur le bras. Il remarqua qu'elle aimait beaucoup le frapper. Il n'était pas très sûr de ce que cela pouvait signifier mais si elle continuait, il n'aurait plus d'autres choix que de la ligoter.

— C'est toi qu'il faudrait mettre dans le four, soupira Kimi en quittant la table pour faire le tour de l'appartement.

Josh s'abstint de répondre pour cette fois et l'observa faire. Il était anxieux. Ne trouvait-elle pas son appartement trop misérable ? N'avait-elle pas honte de se trouver ici ? Était-elle pressée de partir ? Était-elle rebutée par ce qu'elle voyait ? Il savait qu'elle appartenait à une classe sociale prestigieuse mais il ne voulait pas en savoir plus. Pas encore. Peut-être jamais. Moins il en savait mieux c'était.

Kimi se retourna vers Joshua et le surprit en train de la contempler. Perplexe, elle fronça les sourcils. Elle avait l'habitude d'être soumise aux regards des autres mais lorsque c'était lui, c'était très différent. Elle savait toujours lorsqu'il la regardait, comme toute à l'heure quand elle était entrée ou quelques instants plus tôt. Le regard de cet homme l'effleurait d'une manière telle qu'elle avait la sensation qu'il savait tout d'elle en un coup d'œil. C'était tout à fait horrible. Elle détestait ça.

— Tu veux une nouvelle photo peut-être ? le piqua-t-elle en agitant celle qu'elle avait dans les mains sous son nez.

— Non, point trop n'en faut, sourit-il en lui arrachant la photo des mains. Si tu la mettais au-dessus du canapé ? Tu t'en irais plus

vite.

— Tu ne te débarrasseras pas de moi aussi facilement, grogna Kimi en récupérant la photo.

— Parfait, murmura-t-il, une lueur de malice au fond de ses yeux chocolat.

Kimi comprit à cet instant qu'il venait de lui jouer un tour. Il avait décelé un des mécanismes qui composaient Kimi Keller et pouvait désormais s'en servir à sa guise. Il n'avait qu'à dire une chose pour qu'elle fasse son contraire. S'il avait compris cela alors, il pouvait la manipuler à sa guise. Pas de problème : elle trouverait à son tour sa faiblesse et s'en servirait contre lui.

— Je peux t'offrir une boisson ? Un café peut-être ?

— Je n'aime pas le café.

— Ça m'étonne.

— Tu m'épuises.

— Ça marche, je te donne un jus de fruits.

Kimi se laissa tomber sur une chaise, excédée. Ce gars avait-il des amis ? Ou même une famille ? Non parce que, il fallait avoir une sacrée patience pour se le coltiner !

Il lui tendit un verre de jus d'orange qu'elle accepta malgré son agacement. Elle avait plus faim que soif mais le sucre lui ferait du bien tout de même. Il se servit un verre de lait sous le regard surpris de Kimi et revint auprès d'elle. Il s'apprêtait à s'asseoir lorsqu'il se prit les pieds dans le sac à main de cette maudite femme et trébucha, se renversant l'intégralité de sa boisson dessus. Le lait envahit son pull rapidement et se mit à goutter sur le sol. Dégoulinant, il se redressa, sa main enserrant un verre vide tandis que Kimi avait les mains plaquées sur la bouche.

Une minute s'écoula sans que ni l'un ni l'autre ne bougent puis Joshua vit les lèvres de cette insupportable princesse s'étirer en un sourire. Contre toute attente, elle se mit à rire. Ses diamants verts comme le Jade s'illuminèrent, ses joues rosirent, son visage s'égaya et elle rit pendant plusieurs secondes, une main cachant son si beau sourire. C'était la première fois que Josh l'entendait rire et il devait admettre une chose : il aurait souhaité que ça ne s'arrête jamais parce qu'elle avait le plus merveilleux rire du monde entier.

Finalement, la princesse des neiges avait fait fondre un peu de sa glace. Il existait bel et bien un cœur et de l'humour sous toutes ces façades de diva effarouchée.

— Qu'est-ce que ça fait de goûter à sa propre médecine ? demanda-t-elle après avoir repris son souffle.

— Ce n'est pas si désagréable.

— Attends d'avoir essayé le café.

— J'adore le café.

— Frimeur.

— Princesse.

Ils se dévisagèrent quelques instants, comme s'ils se découvraient pour la première fois.

Kimi détestait Joshua et Joshua détestait Kimi. Mais peut-être qu'au-delà des apparences brillait une complicité naissante. Peut-être qu'ils s'appréciaient. Un peu.

Peut-être qu'ils s'étaient bien trouvés.

Ou bien retrouvés.

Josh déposa son verre sur la table et se passa la main dans les cheveux, ne sachant pas trop quoi faire pour une fois.

— Tu devrais enlever ton tee-shirt pour le mettre à la machine avant que le lait ne moisisse dessus, proposa Kimi en prenant une gorgée de jus de fruit.

— Pfff... Tout cette mise en scène uniquement pour me voir torse nu... Tu aurais pu le demander clairement, j'aurais dit oui, la taquina-t-il.

— Quoi ? Mais... Non... Pas du tout..., bafouilla-t-elle en rougissant, prise au dépourvu.

Josh sourit, amusé de voir la grande princesse Kimi rougir. C'était un spectacle rare. Le rose lui allait à merveille et il comptait profiter de la vue au maximum. Elle finit néanmoins par reprendre contenance à son plus grand regret et son visage redevient aussi impassible qu'auparavant. Évidemment puisque Kimi le détestait. Plus elle passait de temps avec lui, plus il devenait insupportable. Non mais vraiment ! Sous-entendre pareilles obscénités ! D'accord, ça aurait tout à fait pu être possible, ça lui ressemblait bien mais, en l'occurrence, elle n'y était pour rien s'il ne regardait pas où il marchait.

Joshua retira son pull juste devant elle et elle ne put s'empêcher d'admirer la manière dont les muscles de son dos se contractaient à chaque mouvement, ou la façon dont ses abdominaux plutôt bien dessinés ondulaient sous chacune de ses respirations. Elle détourna rapidement le regard avant qu'il n'ait le temps de la prendre en flagrant délit, parce que ça serait clairement la honte. Il se ferait

des idées, penserait qu'elle le trouvait bien foutu alors que ce n'était absolument pas le cas et il en ferait toute une montagne.

Il partit dans la salle de bain et revint un instant plus tard avec un tee-shirt blanc tout simple. Kimi déplorait le fait que cet habit soit si ample car elle ne pouvait pas apercevoir les lignes marquées de son torse à travers le tissu, ce qui était bien dommage. Il s'assit en face de Kimi et la contempla un instant. Il portait une expression songeuse sur le visage, son regard chocolat à la fois dans le vague et fixé sur elle, ce qui était plutôt flippant.

— Je parie que tu es trop poule mouillée pour passer une nuit entière avec moi, finit-il par dire.

Kimi le regarda comme s'il était tombé sur la tête. Elle était choquée, outrée, déçue de voir qu'au final, il pensait à la même chose que tous les autres à savoir : la mettre dans son lit. Elle avait cru... Elle avait cru qu'il était différent sinon elle n'aurait pas perdu son temps avec un homme aussi détestable. Visiblement, elle s'était trompée et elle n'aimait pas avoir tort.

— Excuse-moi ?

— Oh. Non. Pardon. Pas de cette manière-là. Je me suis mal exprimé. Je voulais dire passer une nuit entière à me supporter, pas à faire quoi ce soit d'autre que tu pourrais imaginer, s'empessa de dire Josh en comprenant qu'il avait dit n'importe quoi.

Le soulagement secoua Kimi. Ouf, ce n'était pas un connard. Enfin, bien sûr que c'en était un, mais pas dans ce sens-là. Elle aurait détesté devoir lui administrer une bonne gifle. Quoique... Non, en tout cas, ça l'aurait attristée de ne plus l'avoir pour le martyriser alors elle était rassurée qu'il ne pense pas à elle de cette manière. Une part d'elle trouvait cela insultant qu'il ne veuille rien de plus mais l'autre part d'elle était parfaitement contente de cette situation.

— Je croyais que j'étais insupportable ? demanda Kimi en terminant son verre de jus d'orange.

— Justement, ça sera double défi. Qui de la princesse ou du maladroit survivra à la nuit ? Ouuh suspens.

— Tu n'as aucune chance.

— Si je n'ai aucune chance alors tu n'as rien à craindre n'est-ce pas ?

Elle le fusilla du regard. Elle faisait la maligne mais elle n'était pas sûre à cent pourcent de pouvoir tenir une nuit entière sans l'étriper. Sa patience n'excédait pas plus de quelques heures en général et elle doutait que cette règle change avec Joshua. En plus, elle était

éreinée, ce qui diminuait encore sa capacité à supporter ce maudit homme. Et elle avait faim. Elle était ronchon quand elle avait faim.

Josh l'examinait avec attention, tâchant de percer à jour les pensées de Kimi. Il faisait le gars qui avait confiance en lui et qui savait tout d'elle mais en réalité, c'était très difficile de savoir ce qu'elle pensait. Elle ne laissait presque rien transparaître et même lorsqu'elle le remballait, il avait toujours une seconde d'hésitation : était-elle sérieuse ou était-ce de l'humour ? Il l'appelait « Princesse » mais son caractère était bien plus complexe que celui d'une jolie fille écervelée. Il avait du mal à la cerner et même s'il avait trouvé l'une de ses faiblesses, il y avait encore du travail. Et c'était tant mieux parce qu'il détestait les gens lisses et ennuyeux.

— D'accord mais à deux conditions ! s'exclama finalement Kimi en rejetant ses cheveux en arrière.

— Seulement deux ? J'en attendais plus de la part d'une princesse.

— Chut !

Josh fit mine de sceller ses lèvres avec une clé invisible sans pouvoir retenir le sourire qui lui illuminait le visage. À peine quelques dizaines de minutes et il n'en pouvait déjà plus d'elle. Cette façon adorable qu'elle avait de le “chuter” était à vomir. Toujours des ordres !

Il l'interrogea du regard puisqu'il n'avait plus le droit de parler. En réalité, il aurait aimé insister et la faire chier mais elle avait l'air si fatiguée qu'il ne préférerait pas trop l'embêter. Malheureusement pour lui, il avait une conscience. Il se montrerait sage avec elle mais uniquement par qu'elle ressemblait à un zombie n'ayant pas dormi ni mangé depuis des siècles. Le défi qu'il lui proposait était en partie une excuse pour l'avoir près de lui et l'obliger à se nourrir et à dormir. Mais ça, elle ne le savait pas. Pas encore.

— Premièrement, je veux manger tout de suite. Et deuxièmement, qu'est-ce que je gagne si je te supporte toute la nuit ? D'ailleurs, il va falloir définir quand se termine la nuit pour toi.

— Parfait, Princesse, tu exiges et je m'exécute, dit-il en lui tournant le dos pour aller dans la cuisine. On va dire que la nuit se termine vers midi demain et si tu gagnes tu peux choisir le lieu de notre prochaine rencontre.

Il ouvrit le frigo et en sortit plusieurs aliments. Kimi n'y fit pas attention. Elle était trop occupée à le reluquer. Il sortit également une planche à découper, un couteau, une poêle et elle se rappela que c'était à son tour de répondre.

— Les nuits sont vachement longues chez toi, grommela-t-elle en se levant. Et c'est quoi ce gain pourri ? Qui te dit que j'ai envie de te revoir ? Crois-moi ce n'est pas le cas.

— D'accord et bien voilà on a trouvé ce que je gagnais alors, c'est fou ce qu'on avance vite.

Kimi se mordit le bout de la langue pour s'empêcher de sourire, parce qu'elle n'avait pas du tout envie de sourire, ses lèvres faisaient n'importe quoi. Il était vraiment intenable.

— Si je gagne, tu arrêtes de m'appeler Princesse, exigea-t-elle en rejoignant Joshua qui était aux fourneaux.

— Tout ce que tu voudras, Princesse.

— Parfait.

— Parfait, imita-t-il avec un sourire moqueur.

La nuit risquait d'être longue.

CHAPITRE 13

Conforme à ses mauvaises habitudes, Kimi vint s'asseoir sur le plan de travail, juste à côté de Joshua. Celui-ci ne fit aucun commentaire, ne sachant pas trop quoi penser de l'adoration de Kimi pour les tables et plans de travail. Ça ne lui posait pas vraiment de problèmes (au contraire, il aimait bien), il trouvait simplement cela étonnant qu'une femme aussi parfaite qu'elle fasse ce genre de choses.

Il continua à éplucher ses carottes et ses courgettes puis les coupa en petits dés. Concentré dans son activité, il ne remarqua pas l'œil appréciateur de Kimi. Silencieuse, elle le regardait faire, observant tantôt ses mains expertes qui tranchaient les légumes et tantôt son visage relaxé. Avait-elle déjà mentionné qu'elle adorait les hommes qui savaient cuisiner ? Bien sûr elle trouvait ça trop sexy mais ça ne s'appliquait à Joshua. N'est-ce pas ?

Elle détourna le regard.

Qu'est-ce qui lui arrivait ? Elle ne pouvait pas trouver Joshua séduisant, c'était ridicule. Ce devait être la fatigue.

Tous deux restèrent silencieux, elle contemplant le ciel qui virait au noir d'encre et lui s'amusant avec ses ustensiles. Ils n'étaient pas gênés par le silence. Joshua trouvait la présence de Kimi sur son plan de travail rassurante et elle trouvait que les mouvements de Joshua étaient apaisants. La parole n'était pas nécessaire, ils se suffisaient.

— Tu fais quooiii ? finit par demander Kimi d'un ton un brin impatient.

— Un jogging, répondit-il du tac au tac.

Contre toute attente, la femme qu'il détestait éclata de rire. Il arrêta un instant de remuer ses légumes dans la poêle pour pouvoir la contempler. Comment une femme aussi insupportable pouvait-elle faire disparaître le monde d'un simple éclat de rire ?

Elle cessa de rigoler lorsqu'elle aperçut son regard rivé sur elle. Elle joua avec sa lèvre inférieure, certainement inconsciemment, partagée entre amusement et exaspération.

— Je parlais de la nourriture.

— Qu'est-ce que tu n'aimes pas ?

— Je n'aime pas les champignons.

— Alors je fais des champignons, rétorqua-t-il en souriant.

Elle leva les yeux au ciel et le sourire de Josh s'agrandit.

— Tu deviens nul. C'était d'un prévisible ! soupira-t-elle en prenant un air faussement désespéré.

— C'est les oignons qui m'ont déconcentré !

— menteur.

— Je ne mens jamais, je me contente de déformer la vérité.

— Comme c'est pratique !

— Mange et tais-toi ! lui ordonna Josh en lui plaçant la cuillère près des lèvres.

Il en fut le premier étonné mais Kimi s'exécuta sans rechigner. Comme quoi, elle pouvait cesser d'être chiante pendant quelques microsecondes !

Elle goûta le mélange d'oignons, de courgettes et de carottes, peu rassurée et seulement parce qu'elle avait faim. Elle fut agréablement surprise. Ce n'était pas la meilleure chose qu'elle ait goûté mais c'était vraiment très bon et puis, elle n'allait pas pinailler.

— La Princesse est-elle satisfaite ? la railla Josh en ouvrant un sachet de riz.

— Ça peut aller.

Ce fut au tour de Josh de lever les yeux au ciel. Retour à l'envoyeur. C'était comme s'ils jouaient une partie de ping-pong éternelle à l'apparence violente et aux coups d'une douceur étonnante. Qui des deux abandonneraient la partie le premier ?

Difficile à dire.

Ils étaient aussi têtus et déterminés l'un que l'autre. Le match serait sans doute passionnément sanglant.

Une vingtaine de minutes plus tard, Josh avait fini son risotto carottes-courgettes. Il aurait pu râler d'avoir été mis au travail forcé mais cuisiner était pour lui un plaisir. Il y avait quelque chose d'apaisant dans le fait d'éplucher en un geste continu, de faire revenir les aliments dans la casserole en écoutant leurs doux grésillements ou même de sentir l'odeur des biscuits sortant du four. Il n'avait pas souvent le temps et l'envie de mettre la main à la pâte, surtout lorsqu'il était seul mais quand il s'agissait de régaler les papilles de l'un de ses proches, il ne disait jamais non.

Sans lui demander son avis, il tendit deux assiettes et des couverts à Mademoiselle-je-ne-fais-jamais-rien. Cette dernière, se sentant un peu gênée de l'avoir tout laissé faire, prit le tout et mit la table en vitesse. En même temps, si elle l'avait aidé à préparer le repas, ils seraient certainement déjà morts d'empoisonnement alors c'était mieux comme ça. Elle découvrait une nouvelle facette de Joshua, facette qui n'était pas détestable pour une fois. Quoique... Il y avait toujours moyen de moyenner... Il cuisinait trop bien, c'était insupportable.

Elle s'apprêtait à s'asseoir à table et non pas sur la table cette fois-ci lorsque son téléphone sonna. Elle farfouilla dans son sac pour mettre la main dessus sous le regard désespéré de Joshua. Encore un défaut : elle était une femme qui vivait avec son temps, accro aux objets électroniques. Kimi s'excusa et décrocha.

— Kim t'es où !? s'exclama la voix paniquée de Sephy à l'autre bout du combiné.

— En sécurité ne t'inquiète pas, la rassura Kim.

— Ah non mais ça je m'en fous ! Tu devais m'aider à choisir les compositions à emmener demain ! D'ailleurs tu seras bien là demain ? Tu viens hein ? Sinon t'es morte !

Sephora alias la personne la plus sympa de l'univers.

Kimi se déplaça de sorte à être dos à son hôte. Josh l'observait les sourcils froncés, tentant de déterminer quel était la teneur du problème. Il entendait une voix féminine émaner du téléphone sans trop comprendre ce qu'elle baragouinait. Il espérait que ce n'était rien de grave. Néanmoins, si ce n'était rien de grave, il souhaitait qu'elle se bouge car son risotto était en train de refroidir. Décidément, elle lui aurait tout fait.

— Sephy... On a choisi ce que tu devais emmener il y a déjà des lustres. Et oui je serai là demain.

— À dix heures !? insista-t-elle.

Kimi soupira. Elle pouvait presque imaginer son amie en train de piétiner le sol comme une enfant capricieuse. Elle entendit quelqu'un pouffer derrière, certainement Isaac. Elle jeta un coup d'œil furtif à Joshua avant de soupirer à nouveau.

— Oui, à dix heures. Promis.

Miss Keller relevait tous les défis mais ses amis passaient avant tout. Tant pis, Mister Coffee gagnerait pour cette-fois. Par forfait. C'était agaçant mais il faudrait faire avec.

Elle raccrocha après avoir rassurée Sephy du mieux qu'elle le

pouvait et rejoignit Joshua qui s'occupait du service.

— Un problème ? l'interrogea-t-il en lui tendant une assiette bien remplie.

— Pas pour toi. Tu as gagné par forfait, je vais devoir partir avant midi demain.

— À quelle heure ?

— Vers neuf heures.

— Très bien alors la nuit se terminera à cette heure-ci, déclara-t-il en se mettant à manger.

— Euh, ça ne gêne pas de modifier les règles toutes les dix secondes ? s'insurgea faussement Kimi car ça l'arrangeait bien.

— Mon jeu, mes règles. Mange.

— Encore des ordres... C'est qui la Princesse maintenant ? le taquina-t-elle en goûtant le risotto qui, elle devait l'avouer était délicieux.

Josh esquissa un sourire. Un point pour elle. Que pouvait-il répondre à ça ? Il savait reconnaître ses torts, lui. Il garda le silence sinon tout ce qu'il dirait serait retenu contre lui.

Elle continua à manger, ayant l'impression que ça faisait des siècles que de la nourriture n'avait pas comblé son pauvre estomac. Il avait quand même fait du bon travail.

— J'aime beaucoup, finit-elle par dire à contrecœur.

— J'en suis ravi. Tu feras la vaisselle ?

Kimi fronça le nez ce que Josh trouva horriblement charmant. Elle savait faire la vaisselle, elle n'était pas empotée. Seulement, les fois où elle avait fait ça dans sa vie se comptaient sur les doigts d'une main. Ce n'était que très rarement qu'elle participait aux tâches ménagères. Bien sûr, elle rangeait et nettoyait sa chambre et son dressing mais Clothilde était toujours présente pour repasser derrière elle donc elle n'y accordait pas une importance vitale.

— Non. Il paraît que je dois être suffisamment insupportable pour gagner le droit de perdre mon surnom alors je ne vois pourquoi je te faciliterais la vie en faisant la vaisselle.

— Tu n'auras pas de dessert dans ce cas.

— Diable ! Je pleure de désespoir ! rétorqua-t-elle en déposant ses couverts dans son assiette.

— Tu devrais, sourit Josh en se passant une main dans les cheveux.

Kimi se mordit le bout de la langue pour s'empêcher de sourire à son tour. Elle ne comprenait pas ce qui lui arrivait ce soir à rire pour un rien et à le supporter aussi facilement. Ce devait être l'épuisement.

Elle reporta son attention sur le salon de Joshua et son regard rencontra les instruments de musique qui se cachaient dans la pièce. Maintenant qu'elle y pensait, elle n'était pas censée savoir qu'il était musicien, ni qu'il enseignait, ni même l'âge qu'il avait. C'était peut-être le moment de s'y intéresser.

— Tu es musicien ? demanda-t-elle bien que sa question lui paraisse atrocement artificielle.

— Non. Je trouve que les instruments de musique font une belle déco.

— Tu es insupportable !

— J'ai gagné alors ? s'enquit-il en arborant un air angélique.

— Jamais de la vie ! s'indigna Kimi. Tu veux bien jouer quelque chose au piano au lieu de raconter des conneries ?

— Je jouerais quelque chose seulement si tu joues quelque chose d'abord.

Excédée, Kimi se leva en repoussant sa chaise d'un coup. Elle fusilla Joshua du regard, une lueur de défi brillant dans ses yeux. Elle s'installa au piano et se mit à jouer comme si elle avait fait ça toute sa vie. Plusieurs notes étaient fausses et il y avait bons nombres d'imperfections. Pourtant, Josh comprit tout de même qu'elle n'était pas une novice. Il aurait dû s'en douter : le cliché voulait que les personnes fortunées soient expertes en piano, l'instrument de la grâce et de l'élégance. À la manière dont elle jouait, il pouvait dire qu'elle n'avait pas pratiqué depuis des années mais qu'elle avait été bercée de cours durant toute son enfance.

Droite comme un i, ses doigts couraient sur le clavier avec déterminisme et inexpérience ce que Josh ne pouvait s'empêcher de trouver adorable. Dès qu'elle manquait une note ou se trompait, son cœur tressaillait. Certainement à cause de la douleur d'entendre une si belle chanson dénaturée.

Sans un bruit, il se plaça à côté d'elle et la laissa finir. Elle se retourna l'air triomphant, ce qui l'amusa fortement.

— C'était pas mal, se contenta-t-il de dire.

— Pas mal ? Tu sais combien d'années j'ai passé à faire du piano !?

— Je dirais huit ans à peu près.

Elle le regarda, interdite. C'était en effet la réponse exacte. Il haussa les épaules.

— Je suis professeur de musique. J'ai l'habitude des mauvais élèves.

— Choquée, outrée, déçue. Ça me brise le cœur que tu me considères comme une mauvaise élève, fit-elle en faisant semblant de boudier.

— Parce que tu as un cœur ?

— Et toi tu sais jouer d'un instrument avec la coordination que tu as ? le remballa Kimi, un brin vexée.

Josh sourit et la poussa d'un petit coup de hanche pour avoir plus facilement accès aux touches de son piano. Il se mit à jouer et Kimi comprit ce qu'il voulait dire en la qualifiant de mauvaise élève. Elle avait déjà assisté à des représentations où de grands musiciens jouaient mais là c'était différent. Elle n'avait jamais été à côté d'un grand musicien. Ses doigts survolaient les touches, les effleurant à peine, les cueillant du bout de ses doigts avec une aisance impressionnante.

Elle releva les yeux pour rencontrer les siens, perdus dans le vague. Il ne voyait plus que la mélodie. Il paraissait habité par la musique, ou plutôt, il habitait la musique. Il manipulait les sons d'une caresse, modulait les notes d'un effleurement et la profondeur de ce qu'il créait, car c'était une véritable création, emplissait l'air et enveloppait Kimi comme un énorme nuage doux et rassurant. Joshua n'était pas de ceux qui jouaient pour soi mais c'était un partageur qui faisait vibrer les corps et les cœurs grâce à la pureté de son talent. Et ça en disait long sur sa personnalité.

Malgré ses nombreux a priori, Kimi devait reconnaître qu'il avait un véritable don pour la musique. Le piano étant son instrument préféré et la fatigue aidant, les larmes lui montèrent aux yeux. Elle dût les retenir jusqu'à ce qu'il ait terminé. Quel plan machiavélique destiné à la faire craquer !

Revenant lentement à la réalité, Josh se rappela la présence de son invitée à côté de lui. Il n'avait pas voulu autant s'abandonner auprès d'elle car elle était comme une hyène affamée, prête à le dévorer au moindre signe de faiblesse, mais dès qu'il avait un instrument de musique entre les mains, il se dissolvait dans la musique. C'était plus fort que lui.

Il quitta le réconfort de son monde pour reporter son attention sur Kimi. Il fut stupéfait de voir la tête qu'elle faisait.

— Tu pleures !? s'étonna-t-il, inquiet.

— Bien sûr que non ! répliqua-t-elle en se détournant.

Il resta muet de stupeur pendant plusieurs secondes avant de lui prendre la main pour y déposer un léger baiser, en toute amitié évidemment.

— C'est la première fois que je fais pleurer une fille au premier rendez-vous. En général, elles attendent le deuxième, blagua-t-il, sachant que ça l'énervait.

— Ce n'est pas un rendez-vous ! s'insurgea-t-elle en riant ce qui décrédibilisait fortement ses propos.

— Tu es insupportable.

— Je suis à deux doigts de gagner ! fanfaronna-t-elle, ses larmes disparues depuis longtemps.

— Tu peux rêver.

Kimi se retint de répondre quelque chose du genre « Mes rêves deviennent toujours réalité ». Elle ne voulait pas se trahir. C'était si simple de passer du temps avec Joshua, de parler avec lui, de lui envoyer des piques... Elle ne voulait pas que sa notoriété vienne tout gâcher.

Josh aurait aimé lui poser des tas de questions, histoire d'en savoir plus sur elle mais il préférait se restreindre. Il avait peur de ce qu'il pourrait découvrir alors il laissait faire les choses, repoussant sa curiosité et la laissant filtrer les informations qu'elle souhaitait lui donner. Il avait conscience que ça n'était pas très sain mais de toute façon, une fille aussi chiante qu'elle ne pouvait pas être saine. Pour le moment ça ne le dérangeait pas.

Elle était juste Kimi.

Kimi l'inconnue, Kimi la chieuse, Kimi la têtue.

Il n'avait pas besoin d'en savoir plus.

— Tu veux que je t'apprenne à faire la vaisselle ? la taquina Josh.

— Volontiers, mais si tu es aussi douée en vaisselle qu'en tant que serveur j'ai un peu peur.

— Ça ne m'étonne pas pour une princesse.

Kimi secoua la tête, désespérée. Il était vraiment doué pour être chiant. Peut-être même plus qu'elle, c'était dire ! En même temps, elle était éreintée alors c'était facile.

Elle se laissa entraîner près de l'évier. Josh la plaça devant et se

mit derrière elle, un bras de chaque côté de sa taille, effleurant son dos de son torse. Cette soudaine proximité mit Kimi mal à l'aise. D'ordinaire, elle n'avait aucun problème avec les hommes mais, une fois encore, avec lui c'était différent. Elle avait chaud et froid, la tête lui tournait et son cœur voletait dans sa poitrine. Elle s'appuya contre le bord de l'évier tandis que Joshua glissait son bras devant elle pour allumer l'eau chaude.

Complètement dépassée par les événements, Kimi était paralysée. Elle ne savait même plus comment prendre une éponge. Joshua prit ses mains ce qui déclencha en elle toute une série de frissons qui lui donnèrent le tournis. Sûrement le dégoût pour cet homme. Il lui mit l'éponge dans les mains et la fit frotter une assiette, son torse désormais collé contre son dos.

— Je croyais que tu plaisantais en disant que tu ne savais pas faire mais je vois que tu es une princesse jusqu'au bout...

Kimi resta silencieuse, trop troublée pour pouvoir répondre. Josh ne savait plus non plus où il en était. Au départ, il avait juste pris ça à la rigolade et n'avait aucune idée derrière la tête mais maintenant qu'il la tenait à moitié dans ses bras... Maintenant que ses longs cheveux venaient chatouiller ses avant-bras... Maintenant que son parfum sucré s'emparait de lui jusqu'à lui donner faim d'elle... Il ne savait juste plus. Il avait du mal à croire que ce corps si délicat qui n'était qu'à quelques centimètres de ses bras renfermait l'esprit aiguisé et révolté de Kimi. Elle était juste si parfaite physiquement... C'était étonnant qu'elle soit aussi pénible intérieurement.

Reprenant ses esprits, il délaissa ses mains et se détacha d'elle. Il avait l'impression d'être enrobé dans son parfum, de l'avoir sur lui, en lui. Kimi déglutit avec difficulté. Elle n'avait pas remarqué qu'elle ne respirait plus. Elle se reprit rapidement, ne laissant rien transparaître, comme toujours.

Elle termina de nettoyer assiettes et couverts, le frottement de l'éponge l'aidant à oublier ce qu'il venait de se passer. Que venait-il de se passer d'ailleurs ? Elle n'en était pas certaine.

Elle essuya rapidement ce qu'elle venait de laver avant de se retourner vers Joshua.

— Je suis surprise que tu ne m'aies rien renversé dessus, souleva-t-elle en s'adossant contre le plan de travail.

— La soirée ne fait que commencer.

— Malheureusement ! On regarde un film ? proposa Kimi.

Elle avait eu assez de sensations fortes pour la journée et elle

aspirait à un peu de calme malgré le défi qui régnait entre Joshua et elle. En même temps, elle était si pénible devant les films que c'était un bon moyen pour faire craquer son concurrent. N'ayant aucune once de patience en matière de cinématographie, elle ne cessait de poser des questions ou de faire des commentaires inutiles pendant l'intégralité du film. Difficile à supporter, non ?

Josh était un peu pris au dépourvu par ce choix mais après tout pourquoi pas ? Le but était qu'elle se repose donc peut-être qu'en la mettant devant un film elle finirait par s'endormir, comme les enfants.

— Si tu veux. Tu préfères Blanche-Neige ou la Belle au Bois Dormant ?

Elle lui mit une tape sur le bras en souriant. C'était prévisible ça.

— N'importe quoi !

— Ah oui ? Alors tu serais prête à regarder un film d'horreur peut-être ?

Elle fit cette petite grimace consistant à froncer le nez que Josh aimait bien. Enfin pas trop quand même mais c'était plutôt mignon. Allait-elle ou n'allait-elle pas accepter le défi ? À vrai dire, ce n'était qu'une excuse pourrie pour la ravoir dans ses bras si jamais elle était froussarde. Ce qu'elle était. Kimi n'aurait pour rien au monde montré à quelqu'un qu'elle avait peur parce qu'elle était une femme forte et fière mais elle avait certaines difficultés avec les films d'horreur. Elle croisa les bras et releva la tête avec fierté.

— Bien sûr, déclara-t-elle.

Josh ne put s'empêcher de sourire. Elle était incroyable ! Incapable d'admettre ses faiblesses ; c'était un vrai problème ça. Tant pis, ce n'était pas SON problème.

Il farfouilla dans ses nombreux dvd et en sortit un film nommé Zombeaver. En fait, c'était un film « d'horreur » d'une nullité absolue basé sur l'histoire de castors mutants dévorant un groupe d'humains égarés. Rien de bien traumatisant, plus de rire que de peur. Il ne voulait pas non plus la terrifier ce serait contre-productif.

Kimi n'attendit pas le feu vert de l'homme qu'elle détestait pour se laisser tomber sur le canapé. Si elle avait été chez elle, elle se serait débarrassée de ses talons et se serait mise en pyjama. Malheureusement, elle n'était pas chez elle donc elle se comporta comme la parfaite invitée qu'elle était. Un peu apeurée, elle regarda Joshua mettre le film avant qu'il ne vienne s'asseoir près d'elle.

— Ne t'inquiète pas si tu as peur, tu pourras venir te cacher

dans mes bras, sourit-il en lui faisant un clin d'œil.

— Jamais de la vie ! s'indigna-t-elle en mettant les deux oreillers du canapé entre eux.

Elle tint environ une dizaine de minutes avant de se mettre à poser des questions. Elle avait remarqué que le film était un navet pourtant, ça ne l'empêchait pas d'avoir des remarques à faire telles que : « C'est pas très crédible ça ! » ou encore « Est-ce qu'il va mourir celui-là ? » ou même « Non mais vraiment ! Est-ce que dans la vraie vie on pourrait se retrouver dans une situation aussi farfelue avec des gens aussi débiles que ça ! ? »

Josh comprenait mieux pourquoi elle avait voulu regarder un film : elle était le diable en personne ! Il avait la tête comme une patate avec ses questions à la con. Alors, lorsqu'elle ouvrit la bouche pour en poser une nouvelle, sa patience mit son manteau et s'enfuit en claquant la porte derrière elle.

— Est-ce tu crois que...

Il se redressa et lui mit la main sur la bouche pour la faire taire, la prenant par surprise. Kimi fut troublée par ce contact sur ses lèvres mais ne laissa rien paraître.

— Silence. Juste. Tais-toi. Ou je te bâillonne, murmura-t-il, la main toujours posée sur ses lèvres.

— Lè'v... ain... or..., baragouina-t-elle.

— Quoi ? redemanda-t-il en la libérant.

— J'ai dit "Enlève ta main ou je te mords !"

— Ah merde ! J'aurais dû la laisser, sourit-il avant de l'attirer contre lui.

Il balança les coussins qu'elle avait placés entre eux comme barrière physique et la prit contre lui. Kimi, trop fatiguée pour protester, le laissa faire. Elle posa la tête sur son épaule mais uniquement parce que ça aurait été inconfortable de la garder relevée. Elle pensait être rebutée par ce contact mais ce n'était pas si désagréable. Au contraire, elle se sentait bien. Il n'était pas si mal comme matelas. Au moins une qualité, ça progressait !

La main de Joshua reposait sur sa taille et les siennes sur son torse. Aussi près de lui, elle pouvait sentir l'odeur de sa lessive sur ses vêtements et son parfum plus boisé bien que léger. En tout cas, l'envie de poser des questions lui était passée.

Elle resta quelques instants les yeux rivés sur l'écran de la télé puis s'endormit en à peine une seconde.

CHAPITRE 14

Josh ne remarqua pas tout de suite qu'elle s'était endormie, bien que son soudain silence ne lui paraisse suspect. Il avait toutes les peines du monde à se concentrer sur le film. Avoir Kimi dans ses bras était quelque chose de très perturbant. D'un côté il la détestait parce qu'il n'y avait rien à aimer chez elle et d'un autre côté sa présence lui était extrêmement agréable. Par exemple, là, tout de suite, il avait du mal à résister à l'envie de la serrer contre lui, ce qui aurait été déplacé. Il aurait également aimé laisser ses mains partir à la découverte de son corps mais c'était impossible car il n'était pas ce genre d'homme et en plus, Kimi l'aurait tué.

Il jeta un coup d'œil sur elle. Sa chevelure éparpillée sur lui le fascinait. Foncés, un brin ondulés, ils paraissaient d'une douceur exquise et lui faisait penser à une cascade de chocolat à l'effet plus aphrodisiaque que du gingembre.

Des images de Kimi le chevauchant en rejetant ses cheveux en arrière apparurent devant ses yeux. Il s'imaginait plonger ses mains dans cette cascade pour l'attirer à lui et l'embrasser, pour dévoiler son cou et l'embrasser, pour se l'approprier et l'embrasser.

Il se mit une bonne baffe mentale et se concentra sur les castors. Les castors, c'était important. Leur fourrure était sympa, et ils avaient de belles queues. Sans compter que leurs dents pouvaient couper le bois dans le but de se faire des barrages.

Kimi avait un beau sourire et un rire encore plus sublime...

Non, non. Les castors. Il existait plusieurs espèces, Josh devrait s'y intéresser.

Mais le parfum de Kimi était juste envoûtant...

Ta gueule, se dit Josh. Pense aux castors.

Et il se répéta cela comme un mantra, se concentrant terriblement sur le film et les gens qui se faisaient transformer en castors mutants.

Il accueillit le générique final avec soulagement. Il allait pouvoir se débarrasser d'elle. Franchement, quelle idée stupide l'avait piqué ? La prendre dans ses bras... Il méritait une bonne gifle. Réelle

cette fois-ci.

— Alors, pas trop terrifiée ? l'interrogea-t-il en lui tapotant doucement le bras.

N'obtenant aucune réponse, il se pencha pour pouvoir voir son visage. Elle s'était endormie. Son visage détendu dévoilait une nouvelle facette d'elle, une facette plus douce. Ses longs cils caressaient ses joues et ses lèvres étaient légèrement entrouvertes. Elle paraissait presque innocente. Angélique.

— Il ne manquait plus que ça ! grogna Josh en se rallongeant.

Qu'allait-il faire d'elle ? Il ne pouvait pas la garder près de lui, il n'était pas aussi fort et il avait épuisé toutes ses connaissances sur les castors. Cependant, il n'avait pas non plus envie de s'éloigner d'elle. Il avait souhaité qu'elle se repose mais maintenant que c'était le cas, il en était presque énervé. Pourquoi s'était-elle endormie sur lui ? Il était sûr qu'elle l'avait fait exprès pour l'emmerder.

Il resta un long moment ainsi, se contentant de la regarder dormir. Il n'avait pas sommeil, comme toujours, alors c'était une occupation comme une autre. Le seul problème était qu'il ne pouvait pas la garder là. C'était au-dessus de ses forces.

Josh se redressa doucement, prenant garde à ne pas la réveiller. Elle paraissait avoir le sommeil lourd mais il préférerait ne pas prendre de risques. S'il la tirait du sommeil, elle recommencerait à le faire chier donc autant éviter ça.

Il se dégagea de son étreinte avant de la porter délicatement dans sa chambre. Il la déposa sur son lit, lui retira ses chaussures et rabattit les couvertures sur elle, tout ça sans qu'elle ne bronche une seule fois. Il lui lança un dernier regard puis referma la porte derrière lui. Cette femme était une catastrophe ambulante ! Elle squattait son lit et l'obligeait à prendre le canapé. Comment pouvait-il la supporter ?

Comme la nuit était encore jeune et que Josh était insomniaque, il devait constamment s'occuper. C'était plus dur ce soir dans la mesure où Kimi reposait dans la chambre d'à côté.

Il prit ses partitions et se mit à les feuilleter mais ça ne parvint pas à le distraire. Son regard se posa sur une pile de copies qu'il n'avait pas encore corrigée. En tant que prof de musique, il aimait enseigner la pratique à ses élèves mais l'établissement dans lequel il se trouvait exigeait aussi de la théorie, d'où les évaluations papiers. Il s'empara des feuilles et se lança dans une longue correction. Il avait trouvé son occupation nocturne.

Le temps fila sans que Josh ne s'en aperçoive. Il passait ses nuits avec la lune comme compagne. Il la connaissait par cœur, l'obscurité n'avait aucun secret pour lui et ne l'effrayait pas. Les ombres, les bruits de la vie nocturne, le lever du soleil, tout lui était familier. Malgré sa fatigue permanente, il aimait la nuit, la respectait. C'était différent, plus calme et plus violent en un sens, plus brute, plus vrai également.

Josh était un oiseau amoureux de la nuit.

Kimi gigota dans son lit. Par réflexe, elle tâta le matelas, espérant trouver la chaleur réconfortante d'Isaac ou de Sephora. Ses doigts se contentèrent d'effleurer les couvertures en ne trouvant que du vide à attraper.

Elle se redressa d'un coup, paniquée. Elle jeta des coups d'œil dans toute la pièce, qu'elle ne reconnut pas, et il lui fallut plusieurs minutes pour se rappeler qu'elle était chez Joshua. Elle avait dû s'endormir devant le film et il avait dû l'amener ici. Mais il n'était pas là. Elle ne savait pas quoi en penser. Elle était soulagée par son absence car ça aurait été vraiment flippant qu'il se permette de rester et d'un autre côté, elle détestait dormir seule donc elle était un peu angoissée et agacée qu'il l'ait abandonnée. Elle n'avait pas l'habitude de passer ses nuits seule. Elle était toujours avec Sephy, Isouh ou les deux et, lorsque ce n'était pas le cas, elle se débrouillait pour se trouver un homme d'un soir. Ou alors elle restait éveillée. Ou alors Roméo lui tenait compagnie. Mais jamais elle ne restait seule.

D'un brusque mouvement, elle rejeta les couvertures et se leva, chancelante. Elle se sentait terrassée par la fatigue mais elle était incapable de dormir seule. Elle quitta la chambre et la lumière du salon l'éblouit. Elle ne s'était pas attendue à ce que le salon soit illuminé. Josh, qui était venu à bout de ses copies, lisait un livre, allongé sur le canapé. Il releva les yeux pour la regarder, surpris. La légende voulait que les enfants soient sages et mignons uniquement lorsqu'ils dormaient mais Kimi ne dormait jamais ! Elle l'usait jusqu'à l'os.

— Tu ne dors pas ? demanda-t-il en se redressant.

— Si, je suis somnambule. Andouille !

— Tu es du matin à ce que je vois, rétorqua-t-il en se mordant l'intérieur des joues pour ne pas rire.

Elle s'abstint de répondre. Sans réfléchir, Kimi vint vers lui. Elle s'assit sur le canapé et se blottit contre lui. Elle le détestait mais aux grands maux les grands remèdes.

Josh fronça les sourcils, perplexe et troublé. À quoi jouait-elle ?

Il posa son livre sur la table basse, ayant perdu l'envie de bouquiner.

— Qu'est-ce que tu fais ? murmura-t-il, ne sachant pas trop quoi faire d'elle.

— Un jogging.

Il ne put s'empêcher de sourire. Même au milieu de la nuit elle ne perdait pas son sens de la répartie et sa capacité à faire chier son monde.

Il resta un moment immobile et silencieux, considérant le problème sous tous les angles. Pourquoi Kimi ne dormait-elle pas ? Pourquoi venait-elle se blottir contre lui ? Pourquoi n'était-elle pas méchante, ou du moins, pas trop méchante ? Il fut tiré de son questionnaire mental par un questionnaire réel.

— Qu'est-ce que tu fous d'abord ? l'interrogea-t-elle avec curiosité.

— Avant que tu ne viennes me déranger, j'étais en train de lire.

— Au milieu de la nuit ?

— Il n'y a pas d'heure pour lire. Tu sais lire au moins ?

— Tu m'épuises.

— Merci, j'en suis très fier.

Kimi se mit à sourire malgré sa fatigue. Elle ignorait comment il se débrouillait mais il arrivait à l'amuser dans les pires moments. C'était dingue, Joshua oscillait toujours entre deux pôles. Il était la seule personne capable de la faire sortir de ses gongs et en même temps, il était la seule personne capable de la faire sourire lorsqu'elle était en colère. Ce gars était un régulateur émotionnel.

Josh se redressa en position assise, entraînant Kimi avec lui. Il l'examina un instant, s'attardant sur les cernes qui ornaient ses diamants verts, sur sa chevelure un brin ébouriffée, sur ses lèvres...

— Tu devrais retourner dormir.

— Seulement si tu viens.

Ah bah. Josh ne s'attendait pas à ça. C'était quoi encore ce délire ? Il n'avait pas l'impression qu'il s'agissait d'une tentative de séduction de la part de Kimi car ce n'était pas son genre mais il était un peu sceptique. Il ne comprenait pas la raison de cette requête. Avait-elle peur du noir ? Avait-elle une idée derrière la tête ? Était-ce autre chose ?

Kimi haussa les épaules et détourna le regard. Elle ne voulait pas révéler sa faiblesse à Joshua, jamais de la vie. Sa fierté l'en

empêchait et puis même ce n'était pas dans sa nature d'être faible. Elle fit donc comme si de rien n'était, comme toujours, et trouva une explication tout à fait plausible.

— Aucun de nous deux n'a encore remporté ton défi pourri et je suis hyper chiante quand je dors. Je vole la couette, je bouge... Je pense que ça serait une bonne technique pour te faire perdre, expliqua-t-elle d'un air désinvolte.

Josh la contempla quelques instants, analysant ce qu'elle venait de dire. Ça semblait plausible et pourtant... Il ne la croyait pas une seconde. Il y avait quelque chose d'autre, il en était sûr. Pourtant, il ne comptait pas poser de questions. La majeure partie du temps, il observait et les réponses apparaissaient d'elle-même. Kimi aimait poser des questions pour essayer de le connaître mais lui, il se contentait d'être attentif à son comportement, à ses paroles. Les gestes ne mentaient pas, les regards non plus contrairement aux mots. Il soupira et se leva, peu contrariant.

— D'accord mais je te préviens : je suis également un dormeur pénible.

— Génial ! fit-elle avant de le suivre.

Elle était gonflée ! Elle l'obligeait à aller dormir et elle trouvait le moyen de râler !

Il se laissa tomber dans son lit, lit qu'il ne côtoyait que rarement. Il avait accepté de venir la rejoindre dans le monde des rêves mais tout ça n'était que du bluff parce qu'il savait d'ores et déjà qu'il ne dormirait pas. Il n'était pas insomniaque pour rien.

Kimi vint s'allonger à côté de lui. Elle n'avait pas une folle envie de partager sa nuit avec lui mais elle n'avait pas trop le choix. Et puis, Joshua, malgré tous ses défauts, n'était pas un pervers. Elle savait qu'elle pouvait lui faire confiance sur ce point-là.

Ils restèrent un long moment sans parler, contemplant les fards des voitures dessiner des lueurs sur le plafond au rythme de leur passage. Les paupières de Kimi devenaient de plus en plus lourdes à mesure que les dessins muraux, telles des ombres chinoises, clignotaient sur le plafond.

Elle se tourna sur le côté et posa sa tête sur l'épaule de Joshua avant de remonter une de ses jambes sur les siennes. Légèrement envahissante au goût de Josh mais bon, elle l'avait prévenu. C'était... Troublant de l'avoir contre lui de la sorte. Il se retint durant ce qui lui sembla être une éternité puis finit par craquer. Il effleura ses cheveux du bout des doigts puis, voyant qu'elle ne protestait pas, il se mit à jouer avec, émerveillé par leur texture, leur douceur et l'odeur du

shampoing qui se mêlait au parfum de Kimi.

— Arrête, soupira-t-elle en lui attrapant la main.

— Pourquoi ? Si ça te dérange, je vais continuer, dit-il, concentré sur la sensation qu'il éprouvait au contact de la main de cette détestable femme dans la sienne.

— J'aime bien, répondit-elle d'une voix à moitié endormie.

— Alors pourquoi tu veux que j'arrête ?

— Parce que j'aime bien...

Il haussa un sourcil, complètement paumé. Cette discussion devenait surréaliste, il ferait mieux de la laisser dormir. Ce qu'elle pouvait dire comme conneries quand elle était fatiguée !

Il fit de son mieux pour éviter de recommencer et, au bout de plusieurs minutes, il devina qu'elle s'était endormie au son de sa respiration calme et appuyée. Super ! Il était bien avancé maintenant.

La main de Kimi reposait toujours dans la sienne. Il ne savait pas quoi en faire. Son cœur lui dictait de la garder nouée à la sienne et de l'effleurer en un geste apaisant ; sa raison lui ordonnait de s'en séparer. Il écouta sa raison et lui rendit sa main. Il ne comprenait plus rien. Il détestait Kimi. Elle était horrible. Pénible. Capricieuse. Timorée. Bornée. Faignante. Fatigante. Avait un humour de merde. Alors pourquoi éprouvait-il ce genre de sensations lorsqu'il la touchait ? Pourquoi son cœur s'emballait lorsqu'elle le taclait ou lorsqu'elle souriait ? Tout cela n'avait aucun sens...

Josh continua à se questionner pendant un bon moment. Étrangement, la présence de Kimi l'apaisait. Sa respiration régulière avait quelque chose de rassurant et de relaxant. Son parfum le faisait se sentir à sa place. Son contact lui donnait une sensation de bien-être et de sécurité.

Sans se soucier de ce qu'elle avait dit, il se remit à jouer avec ses cheveux. Il trouvait ça déstressant. Sans trop savoir comment il en arrivait là, il se sentit glisser vers le sommeil. Il lutta, presque paniqué par cette sensation d'abandon et de chute, tenta de remonter à la surface, en vain. Morphée gagna la bataille et il sombra, une main dans les cheveux de Kimi et l'autre empoignant sa taille.

La lumière du jour vint tirer la Belle au Bois Dormant du monde des rêves. Le soleil lui caressa le visage, éclaira son corps entremêlé à celui de son partenaire et fit trembloter ses paupières. Elle ouvrit les yeux et la première chose qu'elle vit fut le cou de Joshua. Elle fronça les sourcils puis analysa la situation : sa tête reposait sur le torse de Joshua et l'une de ses jambes remontait sur sa taille comme

s'il n'avait été qu'un simple oreiller. Ce ne fut que lorsque Kimi tenta de bouger qu'elle s'aperçut qu'une des mains de Joshua était posée sur sa cuisse et que l'autre lui entourait la taille. Génial. L'idée de le frapper effleura l'esprit de Kimi mais, après réflexion, elle ne voyait aucune raison de faire cela. En fait, elle était plutôt bien dans ses bras, enroulée dans la couverture avec le soleil qui contribuait à la tenir au chaud. L'odeur de son compagnon de nuit régnait dans toute la pièce, imbibait ses vêtements et troublait sa conscience.

Kimi resta quelques instants ainsi, profitant de ce moment. Elle était soulagée que Joshua soit en train de dormir, ça lui permettait de ne pas avoir à faire semblant de le détester. Elle jeta un coup d'œil à la montre qui ornait le poignet de son ennemi préféré. Huit heures trente. Parfait, elle était dans les temps.

Prenant toutes les précautions du monde, elle retira la main de Joshua de sa jambe. Il poussa un grognement et se tourna sur le côté, l'emportant dans son mouvement si bien qu'elle se retrouva coincée entre ses bras musclés, comme si elle n'avait été qu'une simple petite peluche. Mais quel abruti ! Il était insupportable même lorsqu'il dormait.

Elle se tortilla pour essayer de s'extirper de son étreinte et il resserra sa prise autour d'elle, ce qui fit flancher son pauvre petit cœur. Elle abandonna. C'était trop pour elle. Sentir le corps de cet homme contre le sien, sentir la pression qu'il exerçait sur elle, sentir ses bras puissants la garder près de lui... La volonté lui manquait car la vérité était qu'elle ne s'était jamais sentie aussi bien. Et il lui semblait également qu'elle n'avait jamais eu aussi chaud de toute sa vie.

Josh décida que le jeu avait assez duré. En fait, il s'était réveillé dès qu'elle lui avait touché la main. Comme il n'avait pas l'habitude de dormir avec quelqu'un, ou de dormir tout court, le moindre mouvement le tirait du sommeil. Il avait juste préféré faire le mort parce qu'il avait trouvé ça très drôle de la faire tourner en bourrique. Et puis, chaque seconde de plus où il l'avait dans ses bras était une seconde de gagnée. Il savait qu'elle devait partir mais il n'en avait pas envie.

Il resserra encore son emprise sur elle. Étrangement, savoir qu'il possédait au moins le pouvoir de la retenir de cette manière le rendait heureux. Il ne comprenait pas... Pourquoi elle ? Pourquoi maintenant ? Pourquoi ?

Les yeux toujours fermés, il chassa toutes ses questions de ses pensées et brisa la quiétude.

— Un problème, Princesse ? murmura-t-il dans le creux de son

oreille, la voix légèrement enrôlée.

La première chose qui vint à l'esprit de Kimi fut : trop sexy. Ensuite, elle eut envie de le tuer, comme toujours. Le con ! Il avait fait tout ça exprès ! Vraiment dommage qu'elle soit coincée entre ses bras sinon elle lui aurait brisé la nuque.

— Tu es un homme mort, répliqua-t-elle en ne prenant même pas la peine de se débattre à nouveau.

Josh éclata de rire face à son ton à la fois énervé et boudeur, un combo plutôt adorable. Il se doutait que Kimi devait lever les yeux au ciel, vu qu'elle ne savait faire que ça. Il ne la lâcha pas. Pas encore. Il souhaitait retarder le plus possible le moment où elle devrait partir. Qu'est-ce qui lui arrivait ? Il devenait complètement débile. Il fallait qu'il se reprenne. Il la libéra à contrecœur et s'éloigna d'elle.

— Tu devrais partir, tu vas être en retard, remarqua-t-il.

Elle se redressa, un peu étonnée par cet abandon si soudain. Ça ne lui ressemblait pas. Tant pis, elle avait d'autres chats à fouetter. Une sensation de manque se forma lentement à l'intérieur d'elle, partant de son ventre pour venir s'enrouler autour de son cœur, tel un serpent glacial qui glissait en elle sans relâche. Étrange.

Elle se leva et réajusta sa jupe qui était un peu remontée pendant la nuit, ainsi que son haut froissé. Ses yeux fouillèrent la chambre, à la recherche de ses chaussures qu'elle ne tarda pas à trouver et à enfiler. Josh la regardait faire, silencieux, ce que Kimi trouvait bizarre.

— Pas de commentaires perfides ce matin ? demanda-t-elle en s'attachant rapidement les cheveux.

Il lui lança un regard puis haussa les épaules. Non vraiment, il ne pouvait pas. Kimi était tout ce qu'il n'aimait pas. Et il y avait tellement de secrets qui l'entouraient... Il refusait de rentrer là-dedans, dans cette mascarade. Il ne voyait pas pourquoi il avait accepté de la revoir dans un premier temps. Pour se divertir peut-être. Il appréciait son répondeur. Juste cela. Et ça avait été marrant de jouer à lui lancer des piques, à l'embêter et à la rendre chèvre. Mais elle avait ce pouvoir sur lui. Elle parvenait à le faire sourire, rire et même dormir. Il ne pouvait pas accepter cela. Il ne voulait pas s'attacher à elle pour ensuite se retrouver le cœur brisé parce que c'était ce que faisaient les femmes comme. Elles s'amusaient puis partaient. Elles aimaient un instant puis s'éparpillaient. Elles créaient puis détruisaient. C'était mieux s'il stoppait cela maintenant car il savait comment cela finirait. Ils continueraient à se voir, à se chamailler, à se détester mais il arriverait un moment où Josh

craquerait pour elle et alors, tout serait fini. Elle le détruirait avec ses secrets, avec ses amourettes et ses autres conquêtes, avec sa froideur et son caractère si versatile.

— Non. Je ne suis « perfide » qu'avec les gens que j'apprécie, dit-il d'un ton glacial.

Kimi fronça les sourcils, surprise par ce changement d'attitude. Elle aurait pu prendre cela à la rigolade comme elle l'avait fait jusqu'à maintenant mais quelque chose dans le ton de Joshua ne collait pas. Il ne disait pas ça pour rigoler.

Contre toute attente, Kimi fut blessée par cette réflexion. Elle n'avait jamais pris pour acquis le fait que Joshua l'apprécie mais elle pensait que tout cela n'était qu'un jeu. Quelque chose sans méchanceté. Elle avait dû se tromper quelque part parce que, en une fraction de seconde, tout avait changé. Il avait changé, s'était refermé comme une huître.

Kimi faisait beaucoup de conneries d'ordinaire. Elle était loin d'être parfaite et bien sûr, elle commettait des erreurs. Pourtant, cette fois-ci, elle ne voyait pas ce qu'elle avait fait de mal.

Sans rien laisser transparaître, elle attrapa son portable pour jeter un coup d'œil à l'heure. Il fallait qu'elle s'en aille. Parfait, il serait content. Kimi savait reconnaître une bataille perdue. Elle ne comptait pas insister, ce n'était pas dans son tempérament.

— Je te remercie pour le repas d'hier soir, pour le film et pour m'avoir tenu compagnie cette nuit. C'était un plaisir de te rencontrer, je te souhaite une bonne continuation.

Et elle sortit. De la chambre. Puis de l'appartement. Laissant derrière elle un Josh choqué et profondément attristé. Il n'aurait jamais pensé qu'elle puisse réagir comme ça. Il s'attendait à une remarque blessante comme elle en avait l'habitude. Mais ce qu'elle venait de dire... Cette femme était maîtresse de ses émotions. Froide. Impassible. Fière. Cependant, il se doutait, non, il savait au plus profond de lui qu'il venait de la blesser et ça, ça lui était intolérable.

S'était-il trompé ? Avait-il merdé ? L'avait-il jugée trop vite ?

Peut-être.

Peut-être qu'elle n'était pas comme les autres. Il l'avait repoussée sans même lui laisser une chance, juste sur une impression. Il n'avait même pas eu d'arguments valables.

Je te souhaite une bonne continuation...

Non. Elle ne pouvait pas avoir dit ça. Elle ne pouvait pas l'avoir rayé du paysage sans même chercher à comprendre. Si ? Si. C'était

exactement ce qu'elle venait de faire. Évidemment, Kimi ne s'embarrassait pas avec des gens tels que lui. Il avait paniqué et le résultat était catastrophique.

Qu'avait-il fait ?

Il ne la connaissait presque pas mais l'idée de ne pas avoir la possibilité de la connaître davantage lui était insupportable.

Il se leva d'un bond et sortit de chez lui. Il dévala les escaliers en courant, le cœur battant.

— Pitié, ne sois pas déjà partie, murmura-t-il.

Josh poussa la porte d'entrée de l'immeuble avec violence et débarqua au milieu de son quartier si calme où retentissaient les rires des enfants et les pépiements des oiseaux. Comment tout pouvait-être aussi paisible alors que lui-même bouillonnait d'inquiétude et de colère envers lui-même ?

Il bouscula une vieille dame, s'excusant à peine, et se mit à la chercher frénétiquement.

Où pouvait-elle être ?

Il aperçut un taxi deux rues plus loin et reconnut la silhouette de Kimi. Le soulagement l'envahit : tout n'était pas perdu. Il se mit à courir vers elle mais elle s'engouffrait déjà dans le véhicule. Il l'appela. La portière se referma. Elle ne l'avait pas entendu. La voiture démarra. Il accéléra, espérant empêcher le taxi de s'enfuir mais il arriva trop tard. Le taxi disparut au coin de la rue avec Kimi à l'intérieur, laissant un Josh essoufflé sur le trottoir.

Il avait échoué.

Il l'avait perdue.

Tout était fini.

CHAPITRE 15

Kimi resta silencieuse pendant tout le trajet. D'ordinaire, elle papotait avec ses chauffeurs, trouvant cela marrant que les conducteurs de taxi soient aussi enthousiastes à l'idée de partager des morceaux de leur vie avec des clients de passage, des étrangers. Là, elle n'avait pas le cœur à ça.

Elle ne comprenait pas ce qu'il venait de se passer.

Joshua s'était métamorphosé en à peine quelques secondes et tout était parti en vrille. Stop. Elle ne devait plus penser à cela. Ça n'avait aucune importance. Cet homme n'était qu'un être de passage dans le taxi qu'était sa vie. Point barre.

Elle se plongea dans les méandres d'internet pour se changer les idées. On avait beau critiquer les objets électroniques, son portable était son plus fidèle compagnon. Toujours avec elle, dans les bons comme les mauvais moments, il ne la décevait jamais.

Elle fit un tour sur Twitter et Instagram, s'intéressant aux commentaires que ses fans laissaient sur la marque Hérésia. Dans l'ensemble, cette dernière était appréciée et beaucoup en vantait les mérites. Tant mieux. Kimi n'était pas d'humeur à lire des remarques négatives aujourd'hui. Des photos d'elle et de Jackson circulaient un peu de partout et il y avait également des photos de Joshua. Une grande majorité de fans s'enthousiasmaient pour le couple « Kimi et l'inconnu ». L'exaspération s'empara d'elle. Elle éteignit son téléphone.

La journée s'annonçait bien.

Sephora lui sauta dessus dès qu'elle arriva chez elle. Elle lui mit la tête comme une patate avec ses centaines de recommandations, questions et inquiétudes. Kimi fit de son mieux pour être une bonne amie mais elle se sentait bizarrement triste. Isaac, qui traînait dans les pattes des filles, remarqua que son amie avait l'air patraque mais avec l'excitation de Sephora, il n'eut pas le temps de prêter plus attention à ce problème. Il ne pouvait pas accompagner ses chéries au salon de la création car il devait se rendre à un rendez-vous pour remplacer un ami dans un magasin de bonbons mais il soutenait Sephy à cent pourcent. Il les aida du mieux qu'il le put à préparer les dernières créations de son amie puis fila.

Une fois que tout fut prêt, les deux amies partirent pour le fameux salon. Kimi s'était changée et portait désormais une robe de cocktail d'un rose très clair et lumineux, lui dévoilant le dos et les épaules, assorties à des chaussures à talon blanches. Tout venait d'un créateur, bien sûr. L'apparence avant tout.

— Je suis en PLS, annonça Sephora devant l'immense bâtiment.

Kimi se surprit à sourire.

— Mais non ! Tu es extraordinaire, tu vas tout déchirer.

Sephora bomba le torse, rassérénée et entra à l'intérieur. Il ne lui en fallait pas beaucoup pour être reboostée ! Kimi la suivit et eut la désagréable surprise de tomber sur Jackson. Sephora s'éclipsa pour préparer son stand, si impatiente qu'elle n'avait aucune envie d'attendre son amie. Après tout, ce salon était pour elle une chance unique. Elle avait remarqué que sa Kim-Kat avait le moral dans les chaussettes mais pour le moment, elle ne voulait pas s'en soucier. Elle avait besoin d'être au maximum de ses possibilités afin d'attirer des clients. Faire connaître ses créations était son rêve depuis toute petite. Tout ce qui était manuel, c'était son truc. Elle ne possédait pas l'intelligence d'Isaac ni la beauté de Kimi alors c'était important pour elle que cela marche. Elle voulait ressentir de la fierté au sujet de son talent. La plupart du temps, être dans l'ombre de la grande célébrité Keller la satisfaisait. Cependant, parfois, elle aspirait à être reconnue pour son art.

Jackson, plus intéressé par le corps de Kimi que par l'art, ne la lâcha pas d'une semelle. Elle ne serait bien passée de sa présence. Étonnement, il avait perdu l'intérêt qu'elle lui trouvait. Peut-être était-elle lunatique ou peut-être avait-elle simplement ouvert les yeux sur lui. Son contact la rebutait. Elle aurait aimé qu'il disparaisse, malheureusement, la magie n'existait pas. Du moins, pas cette magie-là.

Elle se contenta de l'ignorer pendant tout l'après-midi sans qu'il ne le prenne mal. Après tout, il savait que les célébrités avaient leurs petits caprices de temps à autre et il était fort enclin à supporter les changements d'humeur de Kimi pour un peu qu'elle daigne se faire pardonner par la suite. Il n'avait pas encore compris que ça n'arriverait jamais.

Elle avait la tête et le cœur ailleurs.

La journée passa aussi lentement qu'un escargot desséché sur une route ensoleillée. Malgré toute la bonne humeur de Sephy, Kimi ne parvint pas à s'amuser. Jackson l'exaspérait, les gens l'embêtaient à tous vouloir qu'elle leur signe quelque chose alors qu'elle était là

uniquement pour encourager son amie et le brouhaha perpétuel lui donnait la migraine. Néanmoins, elle fit de son mieux pour ne pas décevoir l'artiste du jour. Elle s'entêta à alpaguer le plus de monde possible afin de présenter et vanter les créations de Sephora. Sans surprise, ses œuvres firent un carton. Kimi n'avait jamais douté de cela et, même si elle n'était pas au mieux de sa forme, elle éprouvait une grande fierté et une joie immense pour le succès de Sephy. Elle aurait aimé être aussi habile de ses mains mais elle ne possédait pas ce talent. Elle ne possédait aucun talent à vrai dire et elle enviait son amie. Savoir que Sephora parvenait à créer quelque chose à partir de rien l'émerveillait. Elle avait de la chance d'avoir un tel entourage.

Le salon de la création ferma ses portes tard dans la nuit. Jackson, se sentant d'humeur magnanime, aida les filles à ranger. Il n'y avait plus grand-chose à rapporter puisqu'une grande partie des œuvres de Sephy avaient été vendues. Plusieurs clients lui avaient même fait des commandes. Elle était sur un petit nuage, se moquant bien pour l'instant que Kimi soit mille pieds sous terre.

— Je n'arrive pas à y croire ! souffla-t-elle, des paillettes de bonheur dans les yeux.

— C'est un succès mérité, Sephy ! lui assura Kimi.

— Merci d'avoir été là ! C'était incroyable !

Elle étreignit longuement son amie, aux anges et Kimi se sentit un peu mieux. Ils finirent par rentrer tous les trois. Arrivés à la maison, Isaac les accueillit en compagnie de Roméo, tous deux une bière à la main.

— Ça va Rom, tranquille ? fit Kimi, les mains sur ses hanches.

— Bah quoi ?

— Tu n'as pas l'âge pour boire ce genre de boissons. Je croyais qu'on était d'accord pour que tu restes au cacao jusqu'à la fin de ta vie ?

Roméo arbora un air contrit et vida sa bière dans le pot de fleurs à l'entrée.

— Bien sûr, Sœurette.

Elle leva les yeux au ciel, tout de même amusée. Son frère et elle avaient cet accord stupide comme quoi il ne devait pas boire d'alcool en sa présence. La naïveté ne faisait pas partie des défauts de Kimi donc elle savait très bien qu'il buvait à flots lorsqu'il partait en soirée mais tant qu'elle n'était pas là pour le voir, elle ne le dénonçait pas à leurs parents. Et puis, elle l'avait obligé à lui jurer qu'il ferait attention avec l'alcool et que si jamais il avait un problème un jour, il

l'appellerait. C'était son petit frère et elle tenait à lui comme à la prune de ses yeux. Ils ne passaient pas beaucoup de temps ensemble, tous deux ayant chacun un emploi de temps chargé mais leur complicité et leur amour l'un pour l'autre étaient indestructibles. Dès qu'ils se retrouvaient, ils discutaient durant des heures. Dès que Roméo avait un souci, c'était sa sœur qu'il allait voir. Il lui parlait de tout, même des choses les plus gênantes, même de ses conneries. Kimi ne cautionnait pas toujours ce que son frère faisait mais elle restait là pour lui, pour l'aider, l'écouter et le recadrer lorsqu'il y en avait besoin.

— Il en a déjà bu deux ! le dénonça Isaac avec un sourire malicieux.

— Oh le bâtard ! Tu avais dit que tu me couvrirais ! s'insurgea Roméo, pas vraiment énervé.

— Blablabla je n'entends rien, je n'ai rien vu, chantonna Kimi les mains plaquées sur les oreilles. Allez ouste filez à l'intérieur avant que j'appelle la police pour vous faire mettre en cellule de dégrisement !

Les deux garçons pouffèrent de rire et s'exécutèrent sous le regard amusé de Kimi. Sephy rentra à leur suite, excitée comme une puce et leur racontant sa journée avec un débit de paroles qui frôlait la vitesse de la lumière. Jackson attrapa Kimi dans ses bras et l'embrassa dans le cou d'une manière qui ne laissait aucun doute. Elle se mordit le bout de la langue pour éviter de lui dire quelque chose de si méchant qu'il finirait par pleurer en se roulant par terre et lui fit un bisou sur la joue.

— Jack, j'ai eu une longue journée. Je suis désolée mais je préférerais que tu rentres pour ce soir. Ou que tu te trouves quelqu'un d'autre.

Il grimaça, ne s'attendant pas à être rejeté de la sorte. Il avait patienté toute la journée, assisté à ce stupide salon à la con, tout ça dans le but de l'avoir pour la soirée et elle le renvoyait chez lui ? Il n'appréciait pas tellement. Mais c'était de bonne guerre. Il avait conscience d'abuser un peu avec elle. Après tout, il pouvait se trouver d'autres plans cul. Elle resterait sa préférée mais voir d'autres paysages ne lui ferait pas de mal. Et puis, c'était le contrat dès le départ. Il savait aussi que Kimi était une femme indépendante et, même s'il avait des besoins, elle ne pouvait pas tous les satisfaire. Il reviendrait quand elle le souhaiterait, serait à l'affût du moindre appel de sa part et peut-être même qu'il retenterait sa chance d'ici quelques jours avec elle. Pour l'heure, Jackson avait compris qu'il était de trop. Il esquaissa l'ombre d'un sourire, regrettant de ne pas pouvoir profiter

des délices du corps de Kimi puis l'embrassa au coin des lèvres.

— Comme tu voudras. À plus tard, dit-il avant de s'éclipser.

Soulagée de s'être enfin débarrassé de lui, Kimi rentra et verrouilla la porte derrière elle. Elle entendait les voix et les rires de ses amis provenir du salon afin de venir danser au fond de ses oreilles. Elle s'adossa à la porte en soupirant et ferma les yeux.

Pour la première fois depuis ce matin, ou plutôt hier matin vu l'heure qu'il était, elle prit le temps de s'analyser. Sa tête pesait une tonne, comme si de charmants marteaux-piqueurs étaient passés par là pour creuser dans sa boîte crânienne et la remplir de plomb. Ses yeux picotaient, lui rappelant qu'elle manquait de sommeil. Mais le pire était la douleur qu'elle ressentait au niveau de l'abdomen. Son ventre formait des nœuds, le serpent ayant fait d'innombrables tortillons au creux de son estomac et quelque chose lui compressait le cœur si bien qu'elle avait l'impression qu'il allait éclater d'une seconde à l'autre.

Que lui arrivait-il ?

— Kim ?

Elle rouvrit les yeux pour découvrir l'air inquiet de son petit frère. Elle plaqua un sourire sur ses lèvres, ne voulant pas qu'il s'inquiète.

— Qu'est-ce qui ne va pas ?

— Rien. Viens là.

Elle l'attira à lui et il la prit volontiers dans ses bras. Kimi profita quelques instants de cette étreinte fraternelle. Elle se sentit reboostée. Il n'y avait rien de mieux qu'un petit frère pour lui faire oublier ses problèmes. Elle mit tout ce qui n'allait pas de côté et le serra une ultime fois contre elle avant de le libérer.

— Tu peux me parler si tu as besoin Kim.

— Je sais. Mais ça va, sourit-elle. Allons rejoindre les autres.

Roméo n'insista pas, sachant que ça ne servirait à rien. Il connaissait bien sa sœur et il savait qu'elle viendrait naturellement vers lui si elle en éprouvait le besoin. Bien sûr, il n'était pas hyper utile mais il était doué pour écouter et hocher la tête.

Il suivit sa sœur dans son salon au premier étage. Chacun un étage... C'était cool. Enfin, il passait la majeure partie de son temps à l'étage de Kimi parce que sa sœur était cool et qu'il aimait bien savoir qu'elle n'était pas loin, qu'il n'était pas abandonné et tout seul.

Kimi fit un détour par la cuisine pour choper un pot de glace au chocolat et rejoignit ses camarades. Chacun racontait sa journée avec

bonne humeur. Parfait, elle n'aurait pas besoin de parler, elle se contenterait d'écouter.

Isaac avait passé toute la journée à bouffer les bonbons qu'il était censé vendre si bien que le patron de la boutique lui avait confirmé qu'il ne le rappellerait pas. Roméo s'était fait chier en cours et avait tout déchiré à son entraînement de football américain. Et bien sûr, Sephora retraça dans les moindres détails sa journée et fit l'inventaire de tout ce qu'elle avait vendu. Tout le monde nageait dans le bonheur. Enfin, Isaac nageait plutôt dans les bonbons mais c'était du pareil au même.

Kimi resta hors de leurs discussions et blagues vaseuses, se remplissant le ventre et le cœur de glace afin d'anesthésier son mal-être. C'était efficace. Il n'existait rien de plus consolant que la glace. À part peut-être un bon câlin. Ou le shopping. Et le mélange des trois était le parfait remède.

Ses amis tentèrent de lui tirer les vers du nez, ce qui l'agaça fortement et ne l'aida pas du tout à poursuivre son glaçage de l'intérieur.

— Tu étais où hier soir au fait ? demanda Isaac.

— Avec Josh ? intervint Sephora.

— C'est qui Josh ? s'inquiéta Roméo en serrant son bol de cacahuètes entre ses mains.

— Oui. Joshua, c'est un gars insupportable que je ne reverrai jamais.

Isaac et Sephora échangèrent un regard interloqué. Qu'avait-il pu se passer pour que Kimi dise une chose pareille ? Ça n'allait pas du tout, ce n'était pas dans le plan. Ils devraient intervenir. Inspecteurs Colombo et Colomba à la rescousse.

— Il s'est passé quelque chose ? fit innocemment Isouh.

— Je ne sais pas...

— Comment ça tu ne sais pas ? Parle.

Elle hésita. Elle n'avait pas trop envie de parler de ça. Pas du tout même. Cependant, si elle ne réglait pas le problème maintenant, ça lui trotterait dans la tête inlassablement et ça la rendrait folle alors mieux valait avoir l'avis de ses amis.

— J'ai passé la soirée et la nuit avec lui.

— Quoi ! ? firent en même temps Sephora et Roméo, l'une trop contente et l'autre énervé.

— Il ne s'est rien passé, calmez-vous ! On a juste mangé et

regardé un film et ensuite on s'est endormi.

— Ah. De la merde quoi, soupira Sephy.

— Non ! protesta Kim. C'était... Vraiment... Agréable.

— Alors quel est le problème ? insista Isaac.

— Il n'y en a pas. On s'en fout, je le déteste.

Elle posa le pot de glace sur la table et attrapa un coussin pour le serrer contre elle. Roméo resta silencieux, ne voulant pas trop prendre part à cette conversation. D'accord, il était présent pour sa sœur mais ce qu'elle faisait avec la gent masculine ne le regardait pas. C'était... Beurk. Il préférerait ne pas savoir car rien que d'imaginer sa sœur en train de... Non. Non. Non. Hors de question. Mal à l'aise, il colla un baiser sur la joue de sa sœur, lui souhaita bonne nuit et fila. Isaac et Sephora vinrent se placer sur le canapé, de chaque côté de leur amie.

— Allez vas-y crache le morceau.

— Ce matin il... Je ne sais pas, il a juste été vraiment désagréable. Je ne sais pas pourquoi. Ça allait et la seconde d'après... Je suis partie et c'est tout, expliqua-t-elle, honteuse de parler de ça parce que ce n'était rien et que ça n'avait aucune importance.

— Peut-être qu'il a flippé..., commença Isaac, songeur.

— Flippé ? Pourquoi ça ?

— Hum... Tu es une belle femme Kimi, tu le sais très bien. Peut-être qu'il a cru que tu n'étais pas sincère ou qu'il a compris que tu ne venais pas du même monde que lui et il a paniqué.

Kimi médita longuement sur ce qu'il venait de dire tandis que Sephy hochait la tête pour approuver. C'était une possibilité. Après tout, elle connaissait quelques petites choses sur Joshua alors que lui ne savait rien du tout. Pourtant, c'était un homme intelligent et elle ne doutait pas qu'il avait dû remarquer certains détails sur elle. Sa posture, par exemple. Les endroits luxueux qu'elle fréquentait comme le Chalets des Iles. Ou sa mauvaise manie de donner des ordres. Bien sûr. Ce devait être ça. Mais Kimi était déçue... Joshua n'avait pas l'air d'être un homme qui fuyait... Encore une fois, son jugement s'avérait faux. Elle n'entendit pas ce que Sephy lui dit mais elle secoua la tête.

— Ça suffit, je ne veux plus en parler. Je vais me coucher, à tout à l'heure.

Elle partit trouver refuge dans sa chambre. Il était évident qu'elle ne comptait pas dormir, pas sans compagnie en tout cas. Elle souhaitait juste s'isoler après cette journée harassante. Cette semaine

harassante même.

Elle ralluma son portable et prit une photo d'elle pour la mettre sur Instagram avec la légende « Late in the night, but still awake ! ». Encore dans sa robe cocktail rose, les cheveux dénoués et l'air fatigué, elle restait jolie. Ses followers se jetèrent sur la photo pour la commenter malgré l'heure tardive. À croire que personne ne dormait jamais dans ce monde de fous.

Après s'être mise en pyjama, Kimi se glissa au chaud dans son lit, parfaitement fait et propre. Clothilde avait dû passer par là. Elle remarqua qu'elle avait plusieurs messages sur son téléphone donc elle entreprit de les lire. Plusieurs messages de Flora Pickett pour fixer des rendez-vous futurs, un message de l'agence de mode de New York, quelques messages de connaissances célèbres au même titre qu'elle et... Son cœur loupait un battement. Plusieurs messages de Joshua. Qu'est-ce qu'il voulait encore cet abruti ? Ce n'était pas le moment.

C'était trop tard.

De Joshua : Tu es partie trop vite ce matin, je n'ai pas eu le temps de m'excuser.

De Joshua : Princesse ?

De Joshua : Kimi ? Je ne pensais pas ce que j'ai dit.

De Joshua : Tu as oublié quelque chose ce matin.

Kimi ne savait pas trop quoi penser de tout ça. Soit le gars était bipolaire, soit le gars avait Alzheimer. Au choix. Il était chiant jusqu'au bout. Pourquoi lui envoyait-il ça ? Pourquoi ne l'oubliait-il pas comme elle le faisait ? À quoi jouait-il ? Elle le détestait.

Elle balançait son portable au loin, n'ayant aucune envie de répondre. Enfin... Il fallait qu'elle se convainque qu'elle n'avait pas envie de répondre.

Elle resta un long moment allongée dans son lit, les yeux fermés, songeant à son voyage à New York, à son emploi du temps de dingue, à ses parents qui ne tarderaient pas à revenir, à tout sauf à *lui*. Malheureusement, ses efforts n'aboutirent à rien. Elle ne cessait de repenser à la soirée de la veille, au repas, au film, à cette nuit étrange, à la fois douce et sensuelle sans qu'il ne se soit rien passé. Les sourires de Joshua, ses blagues, ses petites taquineries ne lui laissaient aucun répit. Énervée, elle finit par récupérer son téléphone et tapageusement une réponse.

À Joshua : J'ai oublié quoi !?

Josh sursauta en entendant la sonnerie de son portable antique retentir dans la pièce. Ses deux meilleurs amis, Max et Robin, qui n'avaient prêté aucune attention à cela, poursuivirent leur conversation. Josh jeta un coup d'œil furtif vers l'objet magique permettant de communiquer à distance. S'il se débrouillait bien, ses potes ne remarqueraient rien.

Il se trémoussa sur le canapé et tendit discrètement la main, main qui se retrouva plaquée sur la table en un rien de temps par Robin.

— Qu'est-ce que tu fous ? On avait dit plus de portable ! grogna-t-il tandis que Max s'emparait du téléphone pour l'éloigner de Josh.

— Tu nous as pété les couilles toute la journée avec ce truc, lâche-le un peu, surenchérit Max.

Josh leva les yeux au ciel. Si ces types n'étaient pas ses meilleurs potes, ils les auraient tués sur le champ. Il les examina, soucieux. Avec ses cheveux bruns arrivant jusqu'aux épaules, sa carrure de rugbyman et ses tatouages à gogo, Robin détonait franchement dans son appartement. Avec ses un an de moins que Josh, il paraissait pourtant avoir la trentaine et son regard affichait une maturité à faire froid dans le dos.

Au contraire, les yeux verts de Max étaient d'une douceur et d'une gaieté sans pareille. Fin et élancé, il semblait le plus innocent et le plus faible des trois mais le jeune homme de vingt-deux ans était ceinture noire de karaté. Mieux valait ne pas le chercher.

Josh était le plus posé de la bande mais aussi le plus lunaire. Il faisait des blagues nulles tout le temps, était sarcastique, futé, professionnellement stable, indépendant et peut-être le moins fêlard. La foule, les boîtes de nuit, les strass et les paillettes, ce n'était pas son délire. Il préférait la solitude. D'une certaine manière, il trouvait cela angoissant la surpopulation. En tout cas, le trio marchait bien. L'impulsivité de Robin, la joie de Max et le calme de Josh se mariaient à merveille. Néanmoins, Josh voulait son portable.

— Oui et je vais continuer à vous les péter si vous ne me rendez pas mon portable, soupira-t-il.

Sa journée avait été assez stressante comme ça. Il avait attendu une réponse de Kimi, réponse qui n'était jamais arrivée et qui avait fait monter son angoisse. Même la présence de ses meilleurs amis n'avait pas réussi à le distraire.

Il s'en voulait pour ce qu'il s'était passé ce matin. Il ne comprenait pas ce qu'il lui avait pris, il avait fait le con sans aucune

raison. La psyché humaine était complexe et parfois, les êtres humains avaient des réactions inexplicables, faisaient des choix ridicules et parlaient avant de réfléchir. Plus il y pensait, plus sa réaction lui paraissait débile. Il avait dit de la merde et maintenant, il risquait de perdre celle qui l'insupportait le plus au monde. Kimi n'était pas le genre de femme qui revenait en arrière, ou qui s'embarrassait de gars comme lui. Comment pouvait-il arranger les choses ? Savoir qu'il ne pourrait jamais plus lui lancer des piques, la mettre en colère, l'exaspérer, la faire rire... Tout ça lui brisait le cœur.

Ça ne pouvait pas arriver.

— Josh. Je croyais que tu étais anti-modernité. Qu'est-ce que tu nous fais ? Tu as quelque chose à nous dire ? sous-entendit Max en agitant le téléphone devant les yeux de son ami.

Josh hésita. Il avait parlé de Kimi à ses potes. Vite fait. Il disait les choses lorsqu'il avait quelque chose à dire, n'attendait pas des heures pour faire des reproches mais pour ce qui était de sa vie privée, il fallait souvent lui tirer les vers du nez. En résumé, il les avait informés qu'il avait rencontré cette fille qu'il détestait et ça en était resté là. Il avait passé sous silence la soirée d'hier, la dispute de ce matin et le fait qu'il attendait un message d'elle. S'il souhaitait récupérer son portable, il allait devoir mettre les pieds dans le plat, ce qui ne l'enthousiasmait pas des masses.

— Oui. Cette fille...

— Kimi ? l'interrompit Robin en échangeant un regard amusé avec Max.

— C'est ça. On a passé la soirée ensemble hier et...

— Quoi !? s'exclamèrent les deux autres.

— Et tu ne nous as rien dit !? s'insurgea Max.

— Tu as passé une bonne nuit ? On veut des détails. Tous les détails, surenchérit Robin en se calant dans le canapé.

— Mais vos gueules, arrêtez de m'interrompre. Ce n'est pas ce que vous pensez en plus...

Après avoir obtenu un silence de mort, il entreprit d'expliquer ce qu'il s'était passé avec Kimi. En fait, il ne se contenta pas seulement d'expliquer la soirée de la veille ; il expliqua tout. Leur rencontre, leurs rendez-vous originaux basés sur des excuses idiotes, à quel point il aimait la détester, à quel point il avait apprécié la soirée de la veille et comment il avait foiré ce matin. De mémoire, il ne se souvenait pas avoir autant parlé à cœur ouvert à ses amis, lui qui était d'ordinaire si réservé.

Max et Robin, agréablement étonnés que leur pote se confie à eux, n'en loupèrent pas une miette. Ils comptaient l'aider au mieux car, s'il leur disait cela, ce n'était pas sans raison.

— Si j'ai bien compris tu la kiffes, finit par dire Max après quelques minutes de mutisme.

— Hein ? Mais tu n'as rien compris, je viens de passer une heure à vous expliquer à quel point je la hais.

— Mon cul, rigola Robin. Bon. Tu comptes la mettre quand dans ton lit ?

Excédé, Josh se leva et arracha son téléphone des mains de Max. Voilà ce qu'il gagnait à se confier à ses amis : rien. À part pour faire des blagues douteuses ou être complètement à côté de la plaque, ils ne servaient à rien.

— Attends !

Il ne prêta aucune attention à Max et partit dans sa chambre, là où le parfum de Kimi s'estompait trop vite à son goût. Seuls ses draps renfermaient encore son odeur, alors il s'y assit. Il n'avait pas envie de regarder son portable. Il y avait deux options : soit ce n'était pas Kimi et il serait déçu et le stress reprendrait, soit c'était elle et il serait terrifié à l'idée de lire le message.

Il prit son courage à deux mains et un mélange de soulagement et d'inquiétude l'étouffa.

De Princesse : J'ai oublié quoi !?

Josh poussa un soupir, rassuré. Rien de méchant. Bon, d'accord, il sentait son agacement poindre à travers le point d'exclamation, le point d'interrogation et le manque de smileys mais ça aurait pu être pire. Au moins, elle avait répondu, c'était un début. Il espérait que tout n'était pas foutu.

À Princesse : Mes excuses ?

Il appuya sur le bouton « envoyer » et attendit. Son impatience était si palpable qu'il aurait presque pu l'attraper dans ses mains. Il jeta un coup d'œil à l'heure et vit qu'il était super tard. Plus de trois heures du matin. Et Kimi lui répondait à cette heure-là ? Pourquoi ne dormait-elle pas ? Avait-elle un problème ? Était-elle... Avec quelqu'un ? Pourquoi ne répondait-elle que maintenant ? Allait-elle répondre à nouveau ?

De Princesse : Si tu savais ce que j'en ai à faire de tes excuses...

Ouche. Dur. Il l'avait réellement vexée. Il comprenait, il s'était vexé lui-même avec ses conneries. Cependant, ça ne ressemblait pas à

Kimi de répondre quelque chose d'aussi basique. Son mordant habituel n'était pas au rendez-vous et ça l'inquiétait. Elle ne devait pas être dans son assiette.

À Princesse : Tu peux les mettre dans le four... ?

De Princesse : Hilarant.

À Princesse : Tu as l'air énervée. Je te propose de revenir pour me frapper à coup de batte de baseball, ça te permettra d'évacuer ta frustration... Tu ne peux pas refuser pareille offre !

De Princesse : Je n'ai pas besoin de ça pour te frapper... Mais c'est une offre alléchante, je vais y réfléchir.

À Princesse : J'ai hâte !

De Princesse : Hâte ? Tu devrais avoir peur !

À Princesse : Peur d'une princesse comme toi ? Je tremble !

De Princesse : J'espère bien ! Bonne nuit, JoshUA.

À Princesse : Bonne nuit, Princesse diabolique.

Ne recevant aucun autre message, Josh se sépara enfin de son engin électronique. Il était rassuré de constater que Kimi ne lui en voulait plus. C'était l'impression qu'il avait en tout cas. Il espérait que la prochaine fois qu'il la verrait, si prochaine fois il y avait, elle serait la même que d'ordinaire.

La porte de sa chambre grinça et il releva la tête pour découvrir ses deux amis qui venaient à sa rencontre. Il sentait l'exaspération le titiller. Que voulaient-ils encore ?

— Alors Roméo, les choses se sont arrangées avec ta Juliette ? sourit Robin en se laissant tomber à côté de lui.

— Je crois.

— Tu nous la présente quand ? demanda Max en les rejoignant.

— Jamais. Elle est trop chiante.

Ses deux potes levèrent les yeux au ciel mais décidèrent de ne pas insister. Ils étaient contents que Josh se soit confié à eux et ils ne voulaient pas abuser. Aussi, ils étaient ravis qu'il ait trouvé quelqu'un. Certes, la manière dont il décrivait cette Kimi craignait un max mais il en parlait, c'était déjà quelque chose. Et puis, le regard qu'il avait lorsqu'il évoquait cette fille, ne trompait personne. On aurait dit qu'il avait des paillettes dans les yeux. Leur pote se métamorphosait en une putain de licorne. S'ils n'avaient pas été enthousiastes, Max et Robin auraient vomi de ce surplus de romance.

Le reste de la nuit s'écoula sans plus de discussions sur Kimi.

Elle bénéficiait déjà d'assez d'attention, pas la peine d'en rajouter en s'attardant sur elle.

Les trois garçons terminèrent la soirée à coup de bières et de parties endiablées de jeux vidéo, jusqu'à ce que Max et Robin sombrent dans le sommeil. Les chanceux... L'insomnie leur était inconnue.

Josh passa le reste de sa nuit aussi blanche que le ciel était noir, à bouquiner et à jeter de furtifs coups d'œil à son portable.

CHAPITRE 16

Les cris. Les rires. Le bruit des portes. La sonnerie stridente. Le brouhaha ambiant. Le lycée n'avait pas manqué à Kimi. D'ailleurs, si elle n'allait jamais à la fac, c'était en partie parce qu'elle n'aimait pas le milieu scolaire et la communauté d'étudiants. Elle n'irait pas jusqu'à dire qu'elle préférerait le strass et les paillettes mais l'école, décidemment, n'avait jamais été son truc.

Ne trouvant pas Roméo, elle décida de sortir et d'attendre devant l'établissement. Elle ne se sentait pas très à l'aise entourée de lycéens et les regards insistants, moqueurs, ou critiques de ces derniers ne l'aidaient pas à se sentir mieux. Pourquoi avait-elle accepté de faire ça déjà ? Ah oui. Parce qu'elle aimait son frère. Eh bien, ça risquait de changer s'il ne ramenait pas ses fesses auprès d'elle vite fait.

Quelle idée stupide ! Roméo n'avait pas besoin d'elle pour accroître sa popularité. Au contraire, elle pensait même que ça pourrait lui être préjudiciable. Il était le sportif beau gosse célèbre et adulé de tous et Kimi était... Bah... Sa sœur. Jolie mais sans plus. Sans carrière, aimée uniquement pour son physique. Qui mettait en scène des speed-dating idiots... Vraiment pas de quoi être utile.

À Roméo : Bon tu te bouges !? Tu es où ?

Elle envoya son message, agacée. La sonnerie retentit sans prévenir, lui perçant les tympans. Une marée d'élèves commença à se former derrière les portes, prêts à sortir de cette prison pour regagner leur liberté. Ils entrèrent à l'extérieur, dans cette bulle d'air frais dépourvue de leçons, au compte-goutte. Ce fut un défilé de sacs à dos, de couleurs, d'écouteurs, de discussions animées et de pensées solitaires. Puis ils s'éparpillèrent, comme une troupe de fourmis quittant la fourmilière. Le tableau devait être beau à voir vu du ciel ; des petits points dansant en s'éloignant les uns des autres.

Kimi sursauta lorsque son frère apparut devant ses yeux rêveurs. Les cheveux ébouriffés, le sourire jusqu'aux lèvres, il était surexcité.

— T'es vraiment pas patiente ! ronchonna-t-il en l'entraînant sur le terrain de foot.

— Tu devrais le savoir au bout de tant d'années ! répliqua-t-elle

en grimaçant.

Le terrain de foot. Super. Elle qui adorait le sport, elle allait être servie !

Elle failli vomir en arrivant sur l'immensité verte encadrée par des cages de chaque côté et des tribunes tout autour. Tribunes surpeuplées d'ailleurs. Au milieu du stade se tenait une table recouverte d'une nappe rouge avec des petites affichettes sur lesquelles souriait une Kimi de papier. Une queue immense s'étendait de la table maudite jusqu'aux gradins. Kimi freina, obligeant son frère à s'arrêter.

— Finalement, je ne crois pas que ça soit une bonne idée, chuchota-t-elle en gardant un sourire parfait plaqué sur ses lèvres, histoire de faire semblant que tout allait bien.

— Mais si ! Ça va être super.

— Rom... Je ne suis pas sûre que tu aies besoin de ça pour être populaire. Tu es déjà merveilleux et je pense que tes petits camarades ne m'apprécient pas beaucoup, insista-t-elle.

— N'importe quoi. Regarde, tout le monde fait la queue, dépêche-toi !

Il la tira par le bras et elle n'eut pas d'autre choix que de capituler. Elle avait bien fait de mettre des talons, c'était hyper pratique pour marcher dans l'herbe et la boue !

Faisant abstraction de ses inquiétudes, elle redressa la tête et adopta l'attitude de la Kimi publique. Souriante, parfaite, gentille, elle prit place et écouta le discours de bienvenue du principal d'une oreille distraite. Quelques applaudissements retentirent lorsque son nom fut prononcé puis des hurlements enthousiastes éclatèrent lorsque le directeur présenta Roméo. La séance de dédicace commença et tout se passa bien durant la première demi-heure. Après, ce fut presque l'apocalypse.

Plusieurs lycéens l'ignorèrent et demandèrent uniquement un autographe à Roméo. Elle fit comme si de rien n'était. Elle s'était attendue à ce genre de réactions. Mais la situation empira. Plusieurs filles commencèrent à lancer des piques et chaque garçon qui passait devant elle lui faisait une remarque pleine de sous-entendus dès que Roméo avait le dos tourné. N'ayant pas envie de provoquer un esclandre dans le lycée de son frère, Kimi se contentait de sourire et de garder le silence. Et finalement, ce ne fut pas si catastrophique. Du moins, jusqu'à ce qu'un membre de l'équipe de football américain(et certainement un ami de Roméo) n'arrive et ne hurle :

— Eh Roméo ! Tu crois que ta sœur accepterait de me faire une pipe gratuitement ? Après tout, elle a l'habitude avec ses rendez-vous... Peut-être qu'on peut l'avoir pour une soirée, histoire qu'elle s'occupe de toute l'équipe !

Les rires fusèrent et Roméo vit sa sœur passer par toutes les couleurs. Le blanc l'emporta.

Ivre de rage, il se leva et balança son poing dans la figure de son équipier qui, choqué, s'arrêta de rire. Il dévisagea pendant une seconde Roméo, seconde interminable appuyée d'un silence assourdissant, puis se jeta sur lui. Ils tombèrent au sol et roulèrent l'un sur l'autre, chacun cherchant à avoir le dessus.

Kimi, reprenant ses esprits, se leva pour tenter de les séparer. Son frère la repoussa sans ménagement, ne voulant pas qu'elle soit blessée. Il mit un coup de tête à son adversaire, ce qui les sonna tous les deux et lui envoya à nouveau un coup au visage. Le footballeur roula sur le côté et Roméo en profita pour se jeter sur lui. Malheureusement, l'autre se retourna et le plaqua au sol avant de lui grimper dessus pour le rouer de coups.

Personne n'intervenait, ils regardaient tous la scène comme s'il s'agissait d'un bon feuilleton rempli d'action. Énervée et ne comptant pas laisser son petit frère se faire tabasser pour défendre son honneur, elle se jeta sur le dos de la brute pour essayer de l'arrêter. Celui-ci se redressa pour tenter de se débarrasser d'elle et Kimi en profita pour lui attraper le poignet et lui faire une clé de bras. Déséquilibré, il tomba la tête dans l'herbe et elle le garda bloqué ainsi jusqu'à ce qu'un autre membre de l'équipe de football n'intervienne pour s'occuper de lui.

Kimi se releva, le cœur battant contre ses côtes, les joues rosies par la colère. Tous les regards étaient sur elle, certains admiratifs ou étonnés, d'autres choqués et énervés. Elle aida son frère à se remettre debout et l'entraîna à sa suite sous une pluie de photographies. Kimi voyait déjà les gros titres : SCANDALE AU LYCÉE : La star Kimi Keller se donne en spectacle. ROMÉO KELLER : LE FAUTEUR DE TROUBLE. Elle l'avait prédit ; cette séance de dédicace était une mauvaise idée. Maintenant, en plus de passer pour une potiche écervelée inutile, son frère serait la risée de son lycée. Pas super niveau popularité.

— C'était pas mal ce petit mouvement d'auto-défense, marmonna Roméo en essuyant sa bouche ensanglantée.

Kimi resta silencieuse. Elle était furieuse et n'avait aucune envie de plaisanter. Oui, elle savait se défendre. Ce n'était pas si incroyable que ça. Après s'être fait harcelée, agressée, volée, presque kidnappée (longue histoire), elle avait décidé de prendre des cours d'auto-défense. Ils lui avaient servi à de nombreuses reprises et encore

aujourd'hui, elle était contente d'avoir eu l'idée d'apprendre à se battre. Bien sûr, elle n'aurait eu aucune chance en face à face avec un type baraqué comme l'équipier de Roméo mais elle savait jouer sur la surprise pour avoir l'avantage.

Après avoir marché quelques minutes et s'être éloignée de l'établissement scolaire, Kimi poussa son frère sur le premier banc qu'elle trouva. Il ne broncha pas et elle s'assit à côté de lui, l'examinant sous toutes les coutures.

— Comment tu te sens ?

— À part une petite migraine et quelques picotements sur le visage, super bien, répondit-il d'une voix rauque. Les parents vont nous tuer.

— Nos parents sont le cadet de nos soucis. Il faut t'emmener voir un médecin. J'appelle un taxi.

Elle ne prêta aucune attention aux protestations de Roméo et appela un taxi. Elle aurait pu joindre leur chauffeuse personnelle, Anna, mais un taxi mettrait moins de temps à arriver. En effet, dix minutes plus tard, ils étaient en route pour l'hôpital.

— Qu'est-ce qu'il t'a pris ? demanda Kimi, des révolvers à la place des yeux.

— Tu rigoles !? Tu as entendu ce que ce connard a dit ? Tu voulais que j'applaudisse peut-être ?

— Bien sûr que non ! Mais tu auras pu l'ignorer. Maintenant tu vas avoir des ennuis et tout est ma faute.

Elle se sentait responsable de ce qu'il venait de se passer. Si elle n'avait pas accepté ce foutu speed-dating géant, rien de tout cela ne se serait produit. Son frère n'aurait pas été blessé. Elle passait pour une fille facile dans le monde entier. Elle pouvait l'encaisser, elle avait l'habitude. Mais elle refusait que son petit frère en paye les pots cassés.

— Kim. Ne sois pas ridicule. Rien n'est ta faute. Ce n'est pas ta faute si nos parents sont des stars. Ce n'est pas ta faute s'ils nous ont mis sous le feu des projecteurs depuis notre naissance. Ce n'est pas ta faute si certaines personnes sont assez stupides pour ne pas t'aimer. Tu es remarquable. Tu n'es pas juste belle, tu es intelligente, forte, tu fais tout ce que tu peux pour être quelqu'un de bien et de méritant et en plus, tu te bats comme personne.

Elle sourit à travers ses larmes et prit son petit frère dans ses bras. Elle n'avait même pas remarqué qu'elle était chamboulée au point d'avoir les larmes aux yeux. Elle les essuya rapidement,

détestant pleurer en public ou pleurer tout court et se contenta de serrer son frère contre elle. Heureusement qu'elle l'avait... Roméo lui rendit son étirement avant de se tortiller mal à l'aise.

— J'veux pas être chiant mais tu me brises les côtes qui sont déjà brisées au passage, se plaignit-il en parvenant à se libérer.

Kimi leva les yeux au ciel et lui mit une petite tape sur la nuque. Elle faisait bonne figure mais elle était inquiète : les blessures de son frère avaient l'air sérieuses. Un de ses yeux arborait une jolie couleur bleue/noire et était boursoufflé. Quant à ses lèvres, elles ressemblaient à de la chair à pâté. Elle espérait qu'il n'avait rien de grave. Il avait dit avoir mal aux côtes... S'il avait quoi que ce soit de cassé... Elle ne se le pardonnerait pas.

Ils restèrent une éternité aux urgences. Le temps de se présenter, d'attendre pendant plus de deux heures qu'un médecin soit disponible, de faire des examens complémentaires et d'obtenir des prescriptions, il était plus de vingt heures quand ils purent enfin sortir. Au moins, Kimi était rassurée : Roméo n'avait que des contusions, rien de grave. Elle le mit au lit après lui avoir compressé le visage avec de la glace et lui avoir fait avaler un anti-douleur.

Comme Isaac et Sephora réclamaient des explications, Kimi passa une demi-heure de plus à leur raconter son après-midi. Après cela, elle put enfin manger de délicieuses pennes au saumon. Le seul problème avec ces pâtes étaient qu'elles n'avaient pas le goût du risotto de Joshua. Joshua... Ça faisait longtemps qu'il n'avait pas effleuré son esprit. Elle partait demain à New York. Pendant une semaine. Donc elle ne pourrait pas le voir. Et peut-être même qu'elle ne pourrait pas le voir après avec l'emploi du temps de dingue qu'elle risquait d'avoir...

Après le repas, Kimi prit congé de ses amis. Elle passa dans la chambre de Roméo pour vérifier qu'il allait bien puis gagna la sienne. Comme toujours, son lit était fait, l'air sentait le frais et tout était propre. Elle se laissa tomber sur son sofa, son portable entre les mains. Des photos et vidéos de cet après-midi circulaient déjà, faisant jaser les journalistes, les paparazzis et les fans. Ce qui était bien, c'était qu'elle pouvait toujours compter sur Sephy et Isaac. Ils lui avaient changé les idées en lui racontant leur journée. Ils l'avaient passée à améliorer le site internet de Sephora en prenant des photos de ses créations. Elle avait déjà eu plusieurs offres d'achat, ce qui était positif. Ils avaient aussi passé le reste de l'après-midi à se goinfrer de Doritos en regardant des bêtises à la télé. La chance leur avait souri : leur journée respirait la tranquillité et l'absence de problèmes.

Une fois encore, les yeux de Kimi dérivèrent sur son téléphone.

Il était trop tard pour déranger les gens à cette heure-ci mais peut-être pas suffisamment tard pour déranger la personne à laquelle Kimi pensait. Elle se mordilla le bout de la langue, pesant le pour et le contre. Ce fut vite réglé : il n'y avait aucun pour. C'est pourquoi elle se lança.

À Joshua : Elle tient toujours ta proposition concernant la batte de baseball ?

Josh était au bord du suicide. Au sens figuré. Assis sur ce maudit tabouret dans ce maudit bar, il ne cessait de se demander comment il avait pu accepter d'accompagner Max et Robin à cette stupide fête d'anniversaire. Qui fêtait son anniversaire dans un bar avec de l'alcool à gogo et des strip-teaseuses ? Les jeunes d'aujourd'hui apparemment.

Josh devait être bizarre. Hors communauté ou juste pas à la page. Il ne voyait aucun intérêt à être ici. Il s'ennuyait à mourir et, en parlant de mourir, ça faisait maintenant dix bonnes minutes qu'il examinait sa paille pour savoir s'il y avait moyen de se l'enfoncer dans la trachée afin de s'étouffer et de quitter cet endroit. Oui, au point où il en était, il était prêt à tout. Il sursauta lorsque Robin lui mit une tape dans le dos.

— Arrête de faire le grincheux, viens t'amuser, souffla-t-il, son haleine sentant l'alcool.

— M'amuser ? Tu trouves ça amusant d'enchaîner les shots et de hurler sur des strip-teaseuses ?

— Dis comme ça... Tu es rabat-joie ! Arrête d'être chiant, viens !

Josh leva les yeux au ciel et ce fut à ce moment-là que son portable choisit de le sauver. Il fit un signe à Robin pour lui dire de se taire et lu le message qu'il venait de recevoir.

De Princesse : Elle tient toujours ta proposition concernant la batte de baseball ?

Waouh. Il n'aurait jamais cru que Kimi pourrait un jour être sa sauveuse. Il était impressionné. Bon, maintenant il avait le choix entre poursuivre cette soirée horrible ou aller se faire frapper à coups de batte de baseball. Il n'y avait pas à hésiter.

Il offrit un sourire désolé à Robin.

— Navré, j'ai d'autres projets. On se voit plus tard !

Et il quitta le bar en plantant ses potes. En même temps, il avait

déjà fait l'effort de venir, il ne fallait pas trop lui en demander.

Une fois dehors, il prit un instant pour profiter de la fraîcheur nocturne. Il leva la tête et contempla le quartier de lune, caché par quelques nuages. Il n'avait jamais vu Kimi plongée dans l'obscurité, à la lueur claire de la lune, éclairée par la nuit. Cette perspective l'enthousiasmait. Sans trop savoir pourquoi, il désirait la voir sous toutes les lumières existantes et de toutes les manières possibles. Beurk. Il devenait gnangnan. Il fallait qu'il se calme.

À Princesse : Bonsoir à toi aussi. Bien sûr. Mais es-tu seulement capable de soulever une batte de baseball ? Je ne voudrais pas que tu te casses, Princesse.

De Princesse : C'est toi que je vais casser JoshUA !

À ce message était joint une adresse. Josh prit une seconde pour sourire, grandement amusé par l'excès de confiance de Kimi puis prit un taxi (puisque c'était Max qui avait conduit pour venir). Il donna l'adresse au chauffeur et, une vingtaine de minutes plus tard, il arriva sur les lieux.

Le taxi le laissa seul au milieu de la nuit.

Quelques lampadaires éclairaient vaguement le terrain de baseball sur lequel il se trouvait. Il n'y avait pas âme qui vive. Le silence angoissant le fit frissonner. Peut-être que Kimi lui jouait une mauvaise blague. D'accord, le thème du baseball était présent mais tout ça semblait louche. Après tout, il accordait une confiance modérée à Kimi.

Il fourra ses mains dans ses poches et patienta plusieurs minutes. Il commençait à se dire qu'elle s'était bien foutue de sa gueule lorsqu'il sentit une présence derrière lui. Alerté, il se retourna en un mouvement et plaqua l'intrus contre le mur pour le bloquer et l'empêcher de bouger.

— C'est moi pauvre andouille, murmura Kimi, agacée.

Elle avait prévu de le surprendre, pas de se faire surprendre. En plus, elle était sûre à cent pourcent que le mur contre lequel Joshua la maintenait était sale. Elle regrettait déjà d'être venue. Et puis, elle avait extrêmement chaud collée contre lui de cette manière...

Josh l'examina un instant, ses mains emprisonnant les bras de Kimi, son corps pratiquement pressé contre le sien. Oui, c'était bien la chieuse, pas de doute. Il la libéra et elle s'écarta du mur en époussetant ses vêtements et en remplaçant une mèche de cheveux derrière son oreille. Elle portait un jean et un pull noir et avait noué ses cheveux en une queue de cheval. Ça lui allait bien le look espion.

— Ravi de te voir aussi, répondit Josh, tout aussi agacé.

— Quel froussard ! le piqua-t-elle.

— Froussard ? De la part d'une princesse, je me vois dans l'obligation de considérer cela comme ridicule.

Elle ramassa la batte de baseball qu'elle avait fait tomber quand Josh l'avait attrapée et frappa ce dernier avec au niveau du ventre. « Frapper » était un bien grand mot. Elle n'y mit pas beaucoup d'énergie, c'était plus pour montrer son énervement plutôt que pour lui faire mal. Josh sourit, la trouvant idiote et mignonne à la fois. Elle le poussa sur le terrain et il se laissa faire, ne voulant pas la contrarier. Et surtout parce qu'il avait envie de se laisser faire. Elle sortit une balle et un gant d'un sac que Josh n'avait pas remarqué jusque-là. Elle était douée pour dissimuler des choses. Au sens propre comme au sens figuré. Cette réflexion le troubla : il existait tant de choses qu'il choisissait d'ignorer sur elle... Il n'était pas sûr que ça lui plaise mais il n'avait pas le choix. Il préférait être dans l'ignorance. Il attrapa la balle et le gant que Kimi lui lança.

— Pourquoi c'est toi qui frappes ?

— Parce que.

— Tu es bavarde ce soir, je n'aime pas trop ça, dit-il en esquissant un sourire.

— Bon. Si tu ne veux pas que ce soit ta tête que je frappe avec la batte tais-toi et lance-moi la balle !

— Oui, Princesse, à vos ordres.

Il effectua une petite courbette puis lança la balle, qu'elle rata.

— Tu sais jouer au moins ? demanda Josh tandis qu'elle lui renvoyait.

— Pas trop. Pour ma défense, jouer dans le noir n'est pas super pratique.

— En même temps, c'est toi qui as eu cette idée. Mais si tu veux, il y a plein d'autres choses que l'on pourrait faire dans le noir.

Contre toute attente, Kimi se mit à rire et elle en fut la première surprise. Il la surprenait toujours. Vraiment, sa réplique était pourrie. Pourtant, elle ne pouvait pas s'empêcher de trouver ça amusant. Il arrivait constamment à la faire rire et elle détestait ça.

Elle secoua la tête et se concentra pour ne pas rater la balle cette fois-ci. Il lui fallut trois lancers de plus pour parvenir à enfin la toucher. Josh continua à lui envoyer la petite boule blanche et Kimi ne protesta pas. Elle avait besoin de se défouler. Sa vie partait dans

tous les sens. Jackson l'enquiquinait, son petit frère avait des problèmes à cause d'elle, les médias ne la lâchaient pas, ses parents planaient sur sa vie tel un aigle aux griffes acérées et Joshua... Était Joshua. Comment ne pas avoir envie de taper dans quelque chose avec tout ça ?

Ils échangèrent les rôles et Kimi trouva tout autant de satisfaction à lancer la balle de toutes ses forces. Josh était meilleur qu'elle et, même dans l'obscurité, il ne rata pas l'objectif une seule fois. Finalement, au bout de plusieurs essais, ils finirent par commencer une partie. Les lancers, les courses, les plaquages au sol se succédèrent au son de leurs rires entremêlés. Kimi était elle-même. Elle ne réfléchissait pas, ne cherchait pas à être parfaite ou à plaire. Et Joshua profitait de l'instant, se laissait aller dans le jeu et parvenait à réellement s'amuser, sans être grincheux.

Au bout d'une heure, il fallait admettre la vérité : Kimi perdait. Et elle détestait ne pas gagner. Alors, tandis que Joshua s'élançait pour atteindre la base, Kimi se mit à son tour à courir et se jeta sur lui avant qu'il ne puisse atteindre son objectif. Ils tombèrent sur le sol dans un méli-mélo de bras et de jambes.

— C'est de la triche ça ! protesta Josh une fois qu'il eut repris sa respiration.

— Pas du tout. C'est seulement un contournement des règles du jeu.

— Tu es insupportable, fit-il remarquer en riant.

Kimi leva les yeux au ciel et entreprit de se redresser mais il l'en empêcha. Passant un bras autour de sa taille, il la ramena contre lui, là où elle se tenait quelques secondes auparavant.

— Reste une minute, je suis épuisé, prétextait-il.

— Pff... C'est qui la princesse maintenant ?

— Toujours toi. Je fais semblant d'être fatigué par galanterie.

— Ah oui ? Je te signale que je pourrais continuer à te faire des plaquages toute la nuit sans être fatiguée une seule seconde, rétorquait-elle.

Les coudes posés sur le sol et les mains sur le torse de Joshua, elle le regardait, une jambe sur la sienne. Ses yeux au chocolat fondant brillaient dans la pénombre, malicieux et joueurs. Ses cheveux partaient dans tous les sens et une trace de boue ornait le côté droit de sa mâchoire. Au clair de lune et avec cet air faussement fâché et amusé, il était vraiment séduisant. Sexy même.

— Que de la frime. Mais j'attends de voir, j'adorerais voir ça

même, susurra-t-il en effleurant la joue de Kimi de son pouce.

Quelques mèches de cheveux s'échappaient de sa queue de cheval, lui donnant un air farouche. Un petit sourire étirait ses lèvres et ses joues étaient tièdes. Elle semblait heureuse d'être ici, avec lui. Ce qui était invraisemblable car Josh savait qu'elle le détestait. Autant que lui la haïssait. Ses yeux verts comme des diamants de Jade pétillaient de gaité et le détaillaient avec une puissance effrayante. Il glissa son pouce au coin de ses lèvres, troublé par sa beauté. Il décela un léger froncement de sourcil de sa part puis elle le repoussa et se leva, brisant le charme. Ou peut-être était-ce lui qui l'avait brisé avec son geste.

Josh se releva à son tour, se demandant ce qui lui était passé par la tête. Pendant un instant, il avait envisagé... Non. N'importe quoi. C'était Kimi. Rien n'était envisageable avec elle.

Il vit qu'elle rangeait le gant et la balle dans le sac et il en fut contrarié. Non pas qu'il adorait le baseball mais si elle rangeait, cela signifiait que la soirée était terminée. Il ne voulait pas qu'elle s'en aille déjà. Et puis, ils n'avaient même pas eu le temps de discuter de ce qu'il s'était passé la dernière fois. Josh n'avait pas eu l'occasion de s'excuser.

— Tu as peur de perdre à nouveau ? la taquina-t-il en la rejoignant.

— Oui, je suis terrifiée. En fait, j'ai faim.

— Tu as faim à cette heure-ci ?

— S'il n'y a pas d'heure pour lire alors il n'y a pas d'heure pour manger, sourit-elle en s'éloignant.

— Je m'incline devant cette logique sans faille. Qu'est-ce que tu aimerais manger ?

— De la glace. Ou une gaufre. Ou les deux ?

— Ce n'est pas très bon pour un régime de princesse tout ça.

— Je n'ai pas besoin de régime, mon corps est parfait comme il est et je pense que tu es d'accord avec moi, dit-elle en ondulant des hanches, captant automatiquement le regard de Josh.

Une bouffée de chaleur s'empara de lui. Il détourna les yeux aussitôt. C'était petit de recourir à de pareils moyens pour qu'il perde les siens. D'accord, il l'avait cherché. Il savait que Kimi avait du répondant et qu'elle était sûre d'elle mais il venait tout juste de découvrir qu'elle pouvait aussi jouer de ses charmes. Une tricheuse jusqu'au bout.

Il déglutit, priant pour qu'un éventail ne lui tombe dans les mains afin qu'il puisse chasser cette chaleur incandescente qui venait de s'emparer de lui. Quelle perfidie ! Cependant, Josh ne pouvait être que du même avis qu'elle. Si sa personnalité rassemblait une montagne de défauts, son enveloppe corporelle attirait l'attention et l'envie. Elle était sublime, possédait des jambes divines, des fesses bien fermes, des hanches exquises, une poitrine délicate mais tout de même attirante et un visage qui aurait fait craquer n'importe qui. Peut-être même lui. Le plus époustouflant restait son regard, bien sûr. Mais dans tout cela, ce qui était le plus beau, c'était elle. Ce qu'elle était. Ce qu'elle représentait. Elle avait beau être belle, elle n'était pas qu'un physique et Josh la trouvait parfaite grâce à son caractère. Ses défauts la rendaient merveilleuse. Ce qu'il ne lui aurait dit pour rien au monde. Il se contenta de lui offrir un clin d'œil, histoire de faire le malin alors qu'il n'en menait pas large.

Kimi se mit à marcher et il la suivit. Elle ne comprenait pas ce qu'il lui arrivait. Il était rare qu'elle s'amuse à faire des sous-entendus à un homme. Elle était direct d'ordinaire. Pourtant, avec Joshua, c'était différent. Amusant. Même détestable, elle ressentait cette envie au fond d'elle, ce désir de lui plaire, de le séduire. C'était tout à fait ridicule parce qu'elle n'éprouvait rien de plus que de la haine pour lui. Néanmoins, elle aimait sentir son regard sur elle, même si ça la mettait énormément mal à l'aise. Elle avait la sensation qu'il la voyait vraiment. Qu'il ne voyait qu'elle et pas ce qu'il y avait autour, qu'il pouvait déceler qui elle était réellement et ça la terrorisait. Et elle aimait ça. Elle appréciait les faux conflits qu'il y avait entre eux, les répliques cassantes, les sourires moqueurs sous lesquels se cachait une affreuse tendresse.

Tout ça, c'était le monde à l'envers.

Avec Joshua, elle était à l'envers.

CHAPITRE 17

Ils marchèrent un long moment en silence. Josh suivait Kimi, sans savoir où ils allaient mais ne posant pas de questions, comme à son habitude. C'était quelque chose qu'elle appréciait chez lui. Il était curieux sans toutefois être envahissant. Il se contentait d'observer sans commenter. Bien sûr, Kimi se doutait que ce comportement était beaucoup plus dangereux. Les personnes observatrices et perspicaces la terrifiaient car elles parvenaient toujours à découvrir ses pensées les plus profondes ou pire, ses secrets. Elle savait que tôt ou tard Joshua accèderait à la vérité. Et que se passerait-il à ce moment-là ? Il fuirait. Parce qu'il n'était pas le genre d'homme à rechercher la célébrité ou à traîner dans l'ombre de la sienne. Il n'était pas le genre d'homme à l'aduler et à l'admirer. Donc il partirait. Étrangement, cette idée l'attrista. Elle ne se voyait pas vivre dans un monde où une personne aussi détestable que Joshua n'existait pas.

Ce dernier voyait bien que sa princesse n'était pas dans son assiette. Le silence lui seyait mal. Elle qui avait toujours quelque chose à dire... Il aurait aimé pouvoir la réconforter mais pour cela, il aurait fallu qu'il sache ce qu'il n'allait pas et, comme il était sûr que ça avait un lien avec l'une de ses innombrables cachotteries, il préférait ne pas savoir. En plus, il ne l'appréciait pas suffisamment pour s'intéresser à ses problèmes. Il se contenta donc de marcher à côté d'elle, les mains dans les poches et les yeux sur le ciel.

Ils finirent par arriver sur la plage. Rien n'était calme. Des bandes d'adolescents faisaient la fête, les restaurants de bord de plage étaient bondés, le brouhaha régnait et même la mer semblait déchaînée. Au loin, on pouvait apercevoir la jetée de Santa Monica.

Le stress s'empara de Kimi. Quelle idée débile elle avait eu ! Venir ici, avec le monde qu'il y avait ! Chaque personne présente était une chance de se faire repérer. Ou photographe avec Joshua. Elle venait de se tirer une balle dans le pied. Malheureusement, elle ne pouvait pas reculer. En plus, elle en avait marre de vivre dans la peur. Avec Joshua, elle se sentait bien et elle refusait que l'angoisse de se faire prendre ne vienne tout gâcher. Il se passerait ce qu'il devrait se passer.

Commençant par être vraiment inquiet du silence qui régnait

entre lui et Kimi, Josh prit la parole.

— Kimi ?

Celle-ci fronça les sourcils, presque choquée de l'entendre l'appeler par son prénom. C'était d'une telle rareté qu'elle ne pouvait pas s'empêcher de trouver cela bizarre. Peut-être qu'il venait de percer à jour son secret ? Ou peut-être qu'il s'apprêtait à lui dire qu'il ne voulait plus la voir ? Ou... Il y avait tant de possibilités...

Elle s'arrêta pour le regarder, le cœur serré mais n'en laissant rien paraître.

— Tu me fais peur.

— Je sais, j'ai toujours eu cet effet sur les gens, sourit-il.

Kimi leva les yeux au ciel. Sur son visage, seule la maîtrise de soi et la sérénité se reflétaient. En elle, c'était la panique.

— Je voulais juste m'excuser pour ce que je t'ai dit l'autre fois. Je veux dire, ce n'est pas que je t'apprécie spécialement mais j'apprécie te faire des remarques perfides. Je ne sais pas trop ce qu'il m'est passé par la tête ce jour-là.

— Oh, fit-elle, soulagée qu'il ne s'agisse que de cela. Tu ne sais pas ce qu'il t'est passé par la tête, tu es sûr ?

Josh comprit qu'elle n'était pas dupe. La majeure partie du temps, il la trouvait égocentrique mais apparemment, elle ne l'était pas autant qu'il le pensait. Elle n'était pas stupide non plus. Elle savait très bien qu'il ne lui disait pas ce qu'il pensait. Parce que pour être tout à fait honnête, Josh savait ce qu'il lui était passé par la tête.

Deux choix s'offraient à lui désormais : être honnête avec elle et lui révéler qu'il avait eu peur ou faire comme si de rien n'était. Son choix déterminerait la suite des événements. S'il choisissait la première solution, il devrait ravalier sa fierté et exposer une part de lui ce qu'il répugnait à faire car il ne désirait pas que Kimi sache ce qu'il pensait. Mais s'il choisissait la deuxième option, alors il serait un menteur au même titre qu'elle. Était-ce ce qu'il voulait ?

— Non, je ne suis pas sûr, soupira-t-il. Ce jour-là je me suis rendu compte que nous étions très différents et ça m'a fait peur donc j'ai préféré te repousser.

— Et nous sommes moins différents aujourd'hui ?

— Non. Mais aujourd'hui ça m'est égal.

— Pour combien de temps ? demanda-t-elle, détournant le regard.

— Je ne sais pas.

Il ne voulait pas lui faire de peine. Ni gâcher ce qu'ils avaient. Pourtant, c'était exactement ce qu'il était en train de faire. Elle avait beau faire semblant d'être insensible à tout, il voyait dans ses yeux que ça n'allait pas. Il le sentait. Il connaissait cette femme depuis deux secondes mais c'était comme s'il pouvait lire en elle et déceler tous les mécanismes qui la composaient.

Quelle situation de dingue. De toute façon, leur différence n'était pas importante à ses yeux. Il la détestait et c'était tout ce qui comptait.

— Jusqu'à ce que nous vivions heureux et ayons beaucoup d'enfants, Princesse ?

— Dans tes rêves JoshUA, rétorqua-t-elle en le frappant à l'épaule, esquissant tout de même un sourire.

— Arrête de tout le temps me frapper Princesse sadomaso.

— Je ne peux pas, je sais que tu adores ça, murmura-t-elle d'une voix sensuelle dans le creux de son oreille.

Un profond désir d'elle lui saisit les entrailles et l'embrasa tout entier. Elle était diabolique. Néanmoins, si elle croyait qu'il se laisserait faire, elle se fourrait le doigt dans l'œil. Ils pouvaient jouer à ce petit jeu tous les deux. D'accord, Josh n'avait pas l'habitude de se montrer séducteur mais il pouvait faire un effort. Ce n'était pas parce qu'il savait se tenir qu'il n'avait pas conscience d'avoir plusieurs atouts de son côté.

— C'est vrai, répondit-il simplement. Je t'offre une glace, une gaufre, ou ce que tu veux pour m'excuser ?

Kimi hésita. Elle n'avait pas envie qu'il lui paye quoi que ce soit. Ça la gênait. Comment refuser sans le contrarier ?

— Je te laisse m'offrir une glace si je peux t'en offrir une, finit-elle par dire en jetant des coups d'œil de tous les côtés.

Josh leva les yeux au ciel, excédé. Il l'attrapa par le poignet et la traîna dans le premier établissement qui proposait des glaces. C'était simple dans l'ensemble. Les tables en bois clair s'étendaient jusque sur la plage, ornées de petits galets et coquillages. La devanture clignotait avec discrétion, telle une nuée de paillettes d'étoiles ayant trouvé le repos sur le toit de la bâtisse. Ici et là, des serveuses ondulaient entre les tables et les fauteuils moelleux, apportant boissons, plats, ou gourmandises aux clients déchaînés qui hurlaient de rire sous la musique douce du restaurant.

Josh et Kimi choisirent une table à l'écart du bruit et près du calme de l'eau qui glissait sur le sable, berçant le monde d'une

mélodie paisible de chaque côté de la terre. Peu à peu, Kimi commença à se détendre et la crainte d'être aperçue diminuait. Malgré les coups de lumière synthétique qui illuminaient la plage dans son intégralité, elle se sentait à l'abri des regards car exposée à un seul regard ; celui de Joshua.

Un serveur s'approcha d'eux, disposé à prendre leur commande. Au début, il ne fit pas attention aux personnes qu'il avait devant les yeux puis, lorsque Kimi demanda à avoir une palette de sorbets avec un supplément de chantilly, il fixa son regard sur elle et la dévisagea pendant plusieurs secondes. L'angoisse s'empara d'elle. Josh fronça les sourcils, ne comprenant pas ce qu'il se passait.

— Oh mon dieu ! fit le serveur d'une voix excitée. Vous êtes Kimi K...

Elle bondit de sa chaise et plaqua sa main sur la bouche du serveur qui, les yeux écarquillés, sautait presque de joie. Elle venait de le toucher ! Il ne se laverait plus jamais !

Kimi offrit un sourire à Joshua et emmena avec elle le crétin qui venait de presque la trahir, la main toujours sur sa bouche. Heureusement, les clients étaient si absorbés par leurs conversations qu'ils ne firent pas attention à eux.

— Je vais enlever ma main de votre bouche et j'apprécierai fortement que vous n'hurliez pas mon prénom devant tout le monde. Compris ?

Il hocha la tête et elle le libéra. Il ne pipa mot, la dévorant juste du regard, n'arrivant pas à croire qu'il avait devant lui Kimi Keller. Il la suivait sur les réseaux sociaux et avait à de nombreuses reprises admiré des photos d'elle mais elle était encore plus belle en vrai.

— Quel est votre prénom ? demanda-t-elle.

— Liam.

— D'accord Liam, je vous propose un marché. Vous ne révélez pas ma présence ici, vous ne révélez pas mon identité à mon ami là-bas, vous ne parlez de cette entrevue à personne et en échange, je vous dois un service. N'importe lequel. Dans la limite du raisonnable bien évidemment. Est-ce que ça vous convient ?

— Oui oui oui ! Je vous adore, je suis fan si vous saviez !

— J'en suis flattée, dit-elle gentiment avec un sourire. Laissez-moi vos coordonnées sur une serviette et je vous recontacterai, c'est promis. Je dois retourner avec mon ami, je compte sur vous.

Ils échangèrent un clin d'œil complice et Liam repartit d'un pas joyeux. Quand il dirait à son copain qu'il avait rencontré leur idole et

qu'il avait obtenu d'elle un service, il n'en reviendrait pas !

En se rasseyant auprès de Joshua, l'estomac de Kimi se retourna. Son visage fermé et son regard accusateur n'auguraient rien de bon. Il n'avait rien manqué de sa petite scène avec le serveur, hormis la conversation. Il ignorait de quoi ils avaient parlé mais ça ne lui disait rien qui vaille. Cette manière dont le serveur l'avait reconnue... Tout cela allait bien plus loin que ce qu'il avait imaginé. Dans quoi s'était-il embarqué ?

Il garda le silence et finit par détourner les yeux, préférant observer l'océan. Il ne mentait pas, lui. Il ignorait comment gérer cela. Être dans l'ignorance le terrifiait. Il ne voulait pas devenir une marionnette qu'elle pouvait manipuler à sa guise, ni être utilisé. Comment pouvait-il avoir confiance en elle ? Il lui suffisait de se fier à son cœur mais souvent, celui-ci s'avérait trompeur.

Le serveur leur apporta une palette composée de différents sorbets et une gaufre à la chantilly, totalement maître de ses émotions désormais. Il ne calcula même pas Kimi. Elle glissa la serviette dans sa poche et commença à manger, le silence pesant sur ses pensées et son cœur. Venait-elle de tout gâcher ?

Elle lui effleura la jambe du bout du pied officiellement pour l'énervé, officieusement pour attirer son attention et vérifier que tout allait bien. Josh tressaillit et attrapa sa jambe entre les siennes, aimant un peu trop ce que cela réveillait en lui.

— Qu'est-ce que tu essayes de faire ? Tu vas perdre à ce jeu, sourit-il avant de croquer dans sa gaufre.

— Je ne perds à aucun jeu, affirma-t-elle en se mettant à manger, rassurée par la réponse de Joshua et troublée par ce contact qu'elle n'essayait pas de rompre.

— Je ne vais plus t'appeler Princesse mais Poisson rouge. Tu as déjà oublié le baseball ?

— Ça n'a rien à voir, je t'ai laissé gagner pour ne pas te vexer.

— C'est ça Pinocchio, tout le monde y croit.

— Chut ! ronchonna-t-elle.

Josh ne rajouta rien de plus mais seulement car il était trop occupé à manger. Il capta le regard de Kimi sur lui et, comme il avait envie d'oublier ce qu'il s'était passé et surtout de la mettre mal à l'aise, il attrapa un peu de crème avec son pouce avant de se le mettre dans la bouche en un geste assez lascif. Il n'obtint pas la réaction qu'il escomptait ; elle se contenta de lever les yeux au ciel.

— Tes efforts sont vains. Tu ne peux pas me battre, soupira-t-

elle en lui faisant un regard de biche.

— Tu veux parier ?

— Ce que tu veux.

— Tu vas regretter ça, murmura-t-il avec un sourire en coin.

— Ça m'étonnerait.

Il haussa les épaules. Il jouait le gars sûr de lui mais était loin de l'être. Du moins, il savait qu'il pouvait la concurrencer mais gagner la partie... C'était autre chose. Kimi était parfois irrésistible. Elle au contraire, séduire des hommes, elle le faisait tous les jours. C'était son métier de parvenir à être appréciée de tous alors, elle ne s'inquiétait pas. Elle aurait peut-être dû. Josh était plein de surprises.

— Quand es-tu libre cette semaine ? demanda soudainement Josh.

— Oh. Euh..., bafouilla Kimi, jouant avec la glace sur sa palette. Je ne suis pas là. J'ai... Un voyage à faire.

L'envie de poser des questions était presque insoutenable. Où se rendait-elle ? Qu'allait-elle faire ? Avec qui ? Il réfréna sa curiosité, la menottant dans un coin de sa tête pour qu'elle ne refasse plus jamais surface au sujet de Kimi.

— Tu reviens quand ? se contenta-t-il de dire en terminant sa gaufre.

— C'est compliqué. Normalement, je pars une semaine mais il est possible que mon séjour se prolonge.

— Tu n'auras qu'à m'envoyer un message quand tu auras quelques instants à me consacrer. Tant pis, je peux être tout aussi séduisant par messages, c'est une de mes plus grandes qualités.

— Qu'est-ce qu'il ne faut pas entendre ! rit Kimi, rassurée par le comportement de Joshua.

Il était tellement... Compréhensif. Patient. Dommage qu'il ait autant de défauts.

Ils restèrent attablés un moment encore, profitant du paysage et de l'ambiance qui régnait entre eux. Ils parlèrent de tout et de rien. Josh lui confia quelques anecdotes au sujet de sa vie de professeur et lui parla de son enfance, de ses goûts, de sa famille et de ses amis. Kimi l'écoutait avec attention et parlait de tout sauf d'elle. Il leur semblait facile d'être ensemble, de rire, de se chamailler voire même de se railler. Ils n'avaient pas décollé leurs jambes de toute la soirée et, lorsqu'ils se levèrent, l'absence de l'autre fut pour chacun comme une déchirure, le début d'un manque impossible à combler.

N'ayant pas envie de quitter Joshua, Kimi le raccompagna jusqu'à chez lui. Il aurait aimé que ce soit l'inverse mais il savait que c'était impossible, qu'il ne pourrait jamais ramener sa princesse chez elle tout comme il ne pourrait jamais rien savoir de sa vie personnelle. Il devrait faire avec. Il n'avait pas le choix. Il ne l'avait plus. Kimi était ancrée en lui et il lui semblait désormais impossible de se passer d'elle. Et elle, alors qu'elle était si enthousiaste à l'idée de partir à New York, aurait finalement préféré rester ici. Ce n'était qu'une semaine mais ça paraissait être une éternité.

Devant l'immeuble, ils restèrent plusieurs minutes à contempler le parc pour enfants vide et triste, enroulé dans les ténèbres. De la musique s'échappait des fenêtres ouvertes des immeubles alentours, abritant des dizaines de fêtards que Josh avait appris à tolérer et même à apprécier avec le temps. Dans une ruelle à quelques mètres de là, des motards faisaient gronder leurs motos et riaient à gorge déployée en buvant des bières.

Josh observait la femme près de lui. À l'heure actuelle, elle n'avait rien d'une princesse. Ses vêtements portaient des traces de terre suite à leur partie de baseball, ses cheveux noués en une queue de cheval lui donnait un air plus sévère et ses yeux cernés trahissaient sa fatigue. Pourtant, elle ne lui avait jamais paru aussi belle qu'en cet instant, à demi éclairée par la lueur des lampadaires, à demi plongée dans la pénombre, ses yeux tels des diamants verts contemplant le ciel d'un air rêveur.

Elle l'envoûtait.

Mieux, elle l'inspirait.

— Tu veux passer la nuit ici ? Si tu dis oui, je te ferai le cadeau de dormir torse nu, souffla-t-il dans le creux de son oreille, la tirant de sa rêverie d'un sursaut.

À sa plus grande surprise, la chaleur lui monta au visage et elle remercia l'obscurité d'être présente pour cacher la rougeur de ses joues. Joshua n'avait pas menti : il savait s'y prendre pour la troubler. Elle avait eu l'occasion de le voir sans tee-shirt, une fois, furtivement, et le coup d'œil en valait la peine. Un souffle de vent vint adoucir la chaleur qui la brûlait de l'intérieur et elle put reprendre ses esprits.

— Si tu veux mais, dans ce cas, je dors nue, rétorqua-t-elle avec un sourire amusé.

Josh avala sa salive, le cœur et le bas ventre battants. Imaginer Kimi dévêtue ne lui était jamais venu à l'esprit mais maintenant qu'elle avait abordé le sujet... Il ne pouvait plus s'enlever cette image de la tête. Elle était trop forte dans ce domaine. Évidemment, elle

devait être en compagnie masculine à longueur de temps. Un sentiment de jalousie vint le titiller. Étrange. Puis il l'imagina à nouveau nue et il aurait tout donné pour une bonne douche glacée.

— Hum... Euh... Pfff, parvint-il seulement à dire ce qui fit rire Kimi.

— Il vaut mieux que je rentre, je pars tôt demain matin et puis, je n'ai pas envie de trop te distraire...

— Petite joueuse ! la taquina-t-il, ayant retrouvé l'usage de la parole.

Elle haussa les sourcils, commençant à être agacée. Il ne savait pas à qui il avait affaire. Elle en avait marre qu'il ne la prenne pas au sérieux. Elle se rapprocha de lui et passa ses bras autour de son cou, se colla contre lui et plaça son visage à quelques millimètres du sien. Josh, foudroyé par cette soudaine proximité, devint aussi raide qu'une statue. À l'intérieur de lui, c'était l'affrontement. D'un côté, il avait l'envie furieuse de l'attraper par les hanches, de la plaquer contre un mur et de l'embrasser et, de l'autre côté, sa raison, sa fierté, l'empêchaient de tout mouvement, refusant de céder à cette femme exécration.

— C'est vrai que je ne suis pas très grande, chuchota-t-elle, son souffle caressant les lèvres de Josh, mais je peux t'assurer que c'est moi qui gagnerait à ce jeu-là...

— Peut-être que j'ai envie que tu gagnes..., répondit-il sur le même ton. Et alors, je suis gagnant quoi qu'il arrive...

Il glissa ses mains sur les hanches de Kimi, lentement, pas parce qu'il voulait se montrer sensuel mais parce qu'il n'était pas sûr d'être en parfaite possession de ses moyens et qu'un accident pouvait vite arriver. Néanmoins, l'effet fut le même et Kimi rompit leur étreinte en frémissant. Elle n'avait jamais vu les choses sous cet angle mais, effectivement, Joshua était gagnant de toute façon. Et elle ? Elle ne pouvait pas répondre à cela, elle ne savait plus où elle en était.

Elle poussa Joshua vers la porte de son immeuble d'une petite pression dans le dos.

— Dépêche-toi de rentrer au lieu de dire n'importe quoi JoshUA.

— Ouh la princesse est vexée, sourit-il en s'exécutant pourtant.

— La ferme.

— À tes ordres, comme toujours.

Il tapa rapidement le code d'accès et s'engouffra dans

l'immeuble. Il se retourna pour lui faire un signe et, après un dernier regard, une dernière seconde partagée ensemble, il disparut dans les escaliers.

Kimi attendit son taxi. Il lui manquait presque. Mais impossible, car elle le détestait n'est-ce pas ?

Sa soirée repassa dans son esprit, s'attardant sur les détails, sur les sourires de Joshua, sur son expression contrariée lors de la scène avec Liam, sur son désir quelques instants auparavant. Tout cela n'allait pas.

Que faisait-elle ?

Elle ne pouvait pas devenir amie avec lui, ni rien de plus d'ailleurs. Ça ne marcherait jamais, ça finirait en drame et malgré les apparences, Kimi était une grande sensible. Elle n'avait pas envie d'avoir le cœur brisé.

Alors pourquoi ne pouvait-elle pas s'empêcher de revenir vers lui ? Pourquoi poursuivait-elle dans cette voie ?

Pourquoi l'avait-elle choisi, lui... ?

CHAPITRE 18

Kimi débarqua à New York en fin de matinée et déjà, elle sentit que son séjour allait être désastreux. Dès le réveil, la journée était partie en couilles.

Premièrement, Joshua n'était pas là donc c'était nul. Deuxièmement, Roméo avait eu des problèmes au lycée à cause de ce qu'il s'était produit lors de la séance de dédicaces et elle détestait cela. Troisièmement, Isaac et Sephora n'étant pas présents ce matin puisqu'ils étaient allés faire elle ne savait quoi, Kimi n'avait pas pu leur dire au revoir. Et maintenant, on lui annonçait que ses valises avaient été perdues. Elle avait envie de piquer un caprice de diva. Elle en avait le droit et les moyens. Mais ça ne lui ressemblait pas. Elle se contenta de prendre une photo d'elle dans l'aéroport, démunies de ses valises, la moue boudeuse avec en légende « My babies are missing » Elle posta la photo sur Instagram et les commentaires affluèrent de toutes parts. Elle les ignora. Elle y répondrait plus tard.

Son taxi arriva en retard. L'hôtel dans lequel elle avait enregistré sa réservation n'avait pas de trace d'elle. Ses parents lui téléphonèrent pour la sermonner à propos du scandale au lycée de Roméo.

« Tu ne nous laisses plus le choix Kimi, on rentre ! »

Son moral était au plus bas. S'il y avait bien des gens qu'elle ne voulait pas voir dans sa vie en ce moment, c'étaient ses parents. Ils s'incrusterait dans sa vie personnelle, la chambouleraient complètement et foutraient en l'air tout ce qu'elle avait construit. Elle ne pourrait plus voir Joshua. Ils la caseraient avec Jackson Cox et elle n'aurait plus que deux choix : la fuite en Antarctique ou le suicide.

Tout ça s'annonçait tellement mal... Elle était si excitée au sujet de son projet et maintenant, seul le désespoir l'accompagnait. Sephy et Isouh croyaient qu'elle était à New York pour Hérésia mais, si elle était ici, c'était pour tenter de lancer sa propre ligne de vêtements. Elle n'avait aucun talent en peinture, en écriture, en travaux manuels, en science, en littérature et la liste s'allongeait encore. La seule chose qu'elle aimait, c'était la mode et créer des vêtements. Elle voulait être reconnue à sa juste valeur et réaliser son rêve. Pourtant, ses chances

lui paraissaient minimes, voire inexistantes.

L'hôtel qui l'avait accueillie n'était pas mal. La façade blanche aux gravures dorées piquait les yeux mais l'intérieur s'avérait plus sobre. L'ensemble se voulait moderne. Le mobilier provenait entièrement du Japon et s'associait en un mélange recherché de créations design. Des chaises à trois pieds de couleur métallique copinaient avec des sofas orange sur palette en métal pour créer un hall d'entrée original. Sur les murs s'étaient des peintures étranges, à l'allure surréaliste, aux couleurs tantôt criardes tantôt monotones. Des ampoules remplies de lucioles mécaniques brillantes de mille éclats faisaient office de chandelles le long des couloirs. Les fenêtres n'étaient que des petites lucarnes, multipliées à l'infini comme des hublots dans les bateaux. L'établissement, composé d'une salle de sport, d'un sauna, d'une piscine intérieure et extérieure, d'un restaurant, et d'immenses jardins, n'avait pas à rougir. La chambre (ou plutôt la suite) de Kimi n'était pas en reste non plus. Un lit rond trônait un milieu de la pièce principale, devant une immense baie vitrée ronde elle aussi. Des étagères murales s'entrecroisaient, permettant un rangement maximal. Une petite kitchenette accompagnait la chambre, avec des placards remplis de thés, cafés, et biscuits de bienvenue et donnait sur un salon avec écran plat et mini-bar. La salle de bain, spacieuse, offrait les services d'une douche impressionnante aux multiples jets et lumières, ainsi que les plaisirs d'une baignoire avec divers effets de massages aux huiles essentielles, le tout entouré de plantes vertes et de fleurs.

Kimi déposa son sac à main sur le lit et s'assit sur un sofa long de deux mètres qui habillait le coin d'un des murs. Elle avait une longue semaine devant elle. Malgré ses nombreuses mésaventures, elle restait contente de sa chambre. Dommage qu'elle n'ait rien à y ranger. Ça l'aurait occupée.

Il lui restait un peu de temps avant de se rendre à ses nombreux rendez-vous. Heureusement, elle avait eu la présence d'esprit de garder ses croquis avec elle, dans son sac à main, sac à main qu'elle n'avait pas perdu. Pas encore en tout cas. Si ses croquis s'étaient trouvés dans ses valises... Elle se serait jetée par terre et aurait pleuré en convulsant jusqu'à ce que mort s'ensuive.

Fourrageant dans son sac, ses mains rencontrèrent les fameux carnets. Elle les sortit et se mit à les feuilleter. Des robes incroyables défilaient devant ses yeux, certaines avec des motifs gracieux et des formes intrigantes, d'autres créées à partir d'entrelacs de dentelles et de tissus de matières variées, des longues, des courtes, des bustiers, des capes, d'autres avec bijoux incrustés... C'était une ribambelle d'idées qui s'étaient à la pastelle sur les pages jadis blanches de vide.

Dans le deuxième carnet, des vêtements de toutes sortes, plus sobres mais d'un style et d'une élégance certaine cohabitaient au creux des papiers. Les sweat-shirts, les pulls, les jupes, les accessoires, s'accordaient et se mélangeaient pour former des cocktails uniques.

Tous les croquis disparurent lorsque Kimi ferma le carnet d'un coup sec. Le stress la taraudait. Elle aimait ses dessins. Elle croyait en eux. Il le fallait parce que si elle-même ne croyait pas elle, qui le ferait à sa place ? Personne.

Le problème était que tout cela demeurait nouveau et elle ignorait comment gérer, comment bien faire les choses. Et puis, peut-être que ses croquis ne plairaient pas. Peut-être que comme d'habitude, elle ne servait à rien et ne savait rien faire.

La sonnerie de son portable vint la tirer de son état de dépression intense.

— Allô ?

— Salut, Princesse, dit Joshua à l'autre bout du fil.

Elle était un peu surprise. D'ordinaire, leurs conversations se limitaient aux messages. C'était leur truc. Alors pourquoi l'appelait-il ? Chamboulée, sa réponse fut plus sèche qu'elle ne l'aurait voulu.

— Qu'est-ce que tu veux ?

— Quel charmant accueil, je n'en attendais pas moins de toi.

— Je vais raccrocher si tu ne me dis pas ce que tu veux.

— Ton amabilité me manquait, c'est tout.

— Je te manque, c'est ce que tu es en train de dire ? lui demanda-t-elle, ce constat déclenchant en elle des réactions bizarres telles qu'une légère accélération cardiaque et des petits papillons dans le ventre.

— Jamais de la vie, tu déformes mes propos.

Ils sourirent tous les deux, chacun à deux endroits différents mais réunis par la haine mutuelle qu'ils se vouaient. Josh n'éprouvait pas de manque. Il aurait simplement souhaité qu'elle soit avec lui, c'était tout à fait différent. Et puis, s'il avait daigné lui téléphoner, c'était dans un but tout autre.

— En fait, reprit-il, je viens de faire mon jogging.

— Hum, super sexy. En quoi c'est censé m'intéresser ?

— Le téléphone est sur haut-parleur. Actuellement, j'enlève mon tee-shirt. Je suis torse nu dans ma salle de bain, j'ai super chaud. Je crois que je vais enlever mon pantalon et prendre une douche.

Brûlante. Je suis totalement nu Kimi. C'est vraiment dommage que tu ne sois pas là pour profiter du spectacle ou pour prendre cette douche avec moi... Bonne journée.

Et il raccrocha.

Juste comme ça.

Comme s'il ne venait pas de mettre le feu à son interlocutrice.

Cette dernière, toujours assise sur le lit, le téléphone à la main, bouillonnait. De rage, car elle était outrée par ce que Joshua venait de faire et d'autre chose. Elle n'arrivait pas à croire qu'il ait osé l'allumer. C'était... Intolérable ! Et de la triche ! Et... Ingénieux. Elle aurait dû y penser elle-même.

Kimi se leva et partit dans la salle de bain. Son reflet aux joues rosies la dévisagea et elle s'empressa de se passer de l'eau fraîche sur le visage. L'image de l'homme qu'elle détestait, nu sous la douche, la hantait tel un diable exécrable gigotant sur l'une de ses épaules. Finalement, elle se faufila dans la douche après avoir retiré ses vêtements et laissa l'eau fraîche cavalier sur sa peau. Elle se sentit mieux. Mais elle aurait été encore mieux en compagnie de Joshua... Elle se gifla mentalement. Il fallait qu'elle arrête de penser à lui. De penser qu'ils étaient tous les deux en train de prendre une douche, nus, au même moment. Elle baissa la température de l'eau pour qu'elle soit plus froide encore. Plus de Joshua. Quel crétin ! Vraiment, lui faire un coup pareil...

Une fois sa douche prise et ses idées plus claires, elle remit les vêtements qu'elle avait quittés, n'ayant rien pour se changer puisque ses valises restaient portées disparues. Elle rassembla ses affaires, ses carnets de croquis et le stress monta. C'était le moment. Il fallait qu'elle y aille.

Après une grande inspiration, Kimi prit son courage à deux mains, l'attacha fermement autour de cœur et sortit prendre un taxi pour se rendre à son premier rendez-vous. Dans l'habitacle étriqué de la voiture jaune, avec l'angoisse qui la tabassait de part en part, elle agit sans réfléchir et envoya un message à Jackson. Il fut le premier à qui elle pensa et celui qu'elle souhaitait avoir près d'elle pour cette nuit.

À Jack : Tu peux être à New York en combien de temps ?

La réponse ne se fit pas attendre.

De Jack : Je peux être là demain matin.

Super ! Ses désirs ne devenaient pas réalité. Ce n'était pas demain matin qu'elle le voulait, c'était tout de suite. Ayant conscience

de se montrer un brin capricieuse, elle soupira et répondit en levant les yeux au ciel.

À Jack : Ok.

Et elle mit son téléphone en mode silencieux, au cas où il aurait l'idée stupide de la déranger. Oui, elle était exécration quand elle était stressée. Et plus elle approchait du centre-ville, plus l'angoisse déferlait en elle par vagues monstrueuses et suffocantes.

Lorsque le taxi s'arrêta enfin devant un immense building (oui, bon, tous les buildings étaient immenses à New York, mais tout de même), Kimi crut que son cœur était allé rejoindre ses valises. Où était-il ? Battait-il encore ? S'était-il fait écraser sous les roues de la voiture ?

Elle remercia le chauffeur, la gorge sèche, le paya puis sortit. Le bâtiment se dressait devant elle, menaçant, ses fenêtres la dévisageant avec froideur, et ses portes paraissant lui adresser un sombre rictus. Voilà ; elle avait craqué. Elle prit sur elle, inspira profondément et pénétra à l'intérieur du tout puissant building qui détenait son avenir entre les mains.

Tout se passa très vite. Elle se présenta à l'accueil et fut tout de suite dirigée dans le bureau du directeur de la marque de vêtements de luxe. Kimi attendit à peine cinq minutes et l'homme arriva, lui serra la main, et l'entrevue débuta sans qu'elle n'ait eu le temps de se préparer psychologiquement.

— Mademoiselle Keller, c'est un plaisir.

— Le plaisir est partagé Monsieur Clark.

— Il semblerait que vous soyez intéressée par une collaboration avec nous.

— Oui, j'ai mes croquis avec moi, je peux...

— Ça ne serait pas nécessaire, la coupa-t-il avec froideur. Je tiens à ce que ma marque respecte une parfaite éthique et malheureusement, vos frasques amoureuses médiatisées ne correspondent pas à notre façon de faire. Vous comprendrez que je ne peux pas prendre le risque de donner une mauvaise image à mes créations. J'ai accepté de vous rencontrer par pure politesse, je suis navré que cette collaboration ne puisse pas se faire. Je vous souhaite une bonne continuation.

Ouche. Elle ne s'attendait pas à ça.

Sans rien laisser paraître, elle répondit poliment puis s'éclipça. Que pouvait-elle faire d'autre ? Les arguments de cet homme étaient recevables. Comme toujours, sa réputation de fille belle et facile lui

jouait des tours. La journée ne faisait que s'améliorer. Kimi avait l'impression qu'on avait transformé son cœur en chips, que cette chips était tombée par terre et que quelqu'un l'avait écrasée avec une chaussure sale. Pour résumer, elle avait le cœur brisé.

Au lieu de rentrer, elle décida de se balader dans les boutiques de vêtements. En plus d'être inutile, d'être une dévergondée aux yeux de tous et de ne pas avoir d'avenir, elle n'avait plus d'affaires personnelles, donc autant en acheter. Le shopping avait un effet thérapeutique sur elle. Peut-être que si elle allait vite claquer dix mille dollars elle aurait moins envie de pleurer. Ou alors elle pleurerait parce qu'en plus de n'avoir aucun talent elle deviendrait pauvre, ce qui était relativement peu probable mais cette journée était si catastrophique qu'elle s'attendait à tout désormais. Elle aurait eu besoin de Sephy et Isouh pour lui remonter le moral. Même Joshua aurait fait l'affaire...

Elle passa sa fin d'après-midi dans un état de dépression profond, accumulant les achats dont elle n'avait pas besoin. Robes, chaussures, bijoux, tout y passa. Elle signa des autographes en arborant un sourire parfait, en riant, racontant des anecdotes et autres conneries du même genre mais son cœur était toujours en miettes sous la semelle sale d'une chaussure. Mais personne ne remarqua sa détresse alors tout était impec'. De toute façon, une salope comme elle n'était jamais triste n'est-ce pas ? Non, bien sûr, elle était trop occupée à coucher avec des centaines de prétendants pour avoir un cœur et des sentiments.

En rentrant à l'hôtel, elle se changea, enfilant une robe couleur or qu'elle avait achetée dans la journée. Sur sa peau et avec la couleur de ses cheveux, le vêtement était une tuerie. À moins que ça ne soit elle la tuerie.

Elle jeta un coup d'œil à son portable et vit qu'elle avait plusieurs appels manqués de ses amis. Elle les ignora. L'hôtel disposait d'un restaurant et surtout d'un bar. Excellent. Après le shopping venait le temps de l'alcool. Elle n'était plus à une ânerie près. Qu'est-ce qu'il lui prenait ? Ça ne lui ressemblait pas d'être aussi déçue, elle qui était d'ordinaire déterminée, obstinée et qui parvenait toujours à obtenir ce qu'elle voulait. Oui mais voilà : là, il s'agissait de quelque chose d'important pour elle. Et c'était un échec. Alors être heureuse, s'obstiner, croire en ses rêves, elle n'en avait plus envie. Plus maintenant.

Kimi s'installa au bar et commanda un cocktail quelconque. Une grande partie de la gent masculine la contemplait en catimini ou bien avec audace. Ses longs cheveux bruns cascadaient dans son dos, à

moitié dévoilé par l'or de sa robe qui semblait être sa seconde peau. Ses longues jambes dénudées se croisaient et se décroisaient en un geste inconscient, attirant les regards lourds de désir. Pourtant, personne ne voyait en elle de la vulgarité. Au contraire, son maintien, sa façon de se mouvoir et son désintérêt faisaient son élégance. C'était une femme sublime mais la moitié des hommes pensait être incapable d'avoir une chance et l'autre moitié se disait qu'elle devait avoir quelqu'un dans sa vie car une femme aussi charmante ne pouvait qu'être accompagnée. Kimi ne se rendait pas compte de tout cela. Elle avait l'impression d'être à vendre pour une nuit et que tout le monde pensait du mal d'elle. Il était vrai qu'elle n'avait pas honte d'exprimer son désir et de passer une nuit avec un homme séduisant de temps à autre mais cela voulait-il dire qu'elle était un mauvais exemple ? Qu'elle était une débauchée ? Elle ne savait plus quoi penser. L'être humain pouvait se montrer cruel et terriblement étrié d'esprit.

Un deuxième cocktail suivi le premier. Au point où elle en était... Comme ça, on pourrait la prendre en photo en train de boire et elle ferait les gros titres : KIMI KELLER DÉCHIRÉE. Elle avait hâte.

L'alcool finit par l'enivrer au bout du quatrième verre et elle décida que c'était suffisant. Son esprit faisait la brasse dans le brouillard. Elle ne pensait plus à ses inquiétudes, à ses déceptions. Elle ne voyait que le barman qui, hyper sexy et voulant l'impressionner, s'amusait depuis une demi-heure déjà à faire voltiger les shakers pour composer ses créations alcoolisées. Ses cheveux étaient bruns comme ceux de Joshua. Il était peut-être un peu plus trapu et son visage ne possédait aucune similitude avec le sien mais...

Embrumée, triste, Kimi ne refusa pas la proposition du barman une heure plus tard, lorsqu'il finit son service. Au contraire, elle se dit que la situation ne pouvait pas empirer, qu'elle se sentait seule, horrible, inutile...

Elle entrelaça ses doigts aux siens et le conduisit jusqu'à sa chambre en gloussant. Elle se sentait si légère... Sans aucun problème, presque heureuse. Mais qu'est-ce que c'était qu'être heureux ? Rien de plus qu'une façon de penser.

Ils papotèrent, se murmurèrent des mots dans le creux de l'oreille et, dès qu'ils furent seuls, Kimi entreprit de déboutonner la chemise du barman. Elle ne connaissait même pas son nom. Quelle importance ? Elle ne se connaissait pas elle-même.

Le barman l'arrêta un instant, hésitant. Il savait qu'elle était ivre. Il l'avait lui-même servie. Ce n'était pas correct. Mais il éprouvait du désir pour elle, elle était divine et il se sentait déjà sur le point de craquer. Les mains prises, Kimi se mit sur la pointe des pieds pour

pouvoir l'embrasser dans le cou, puis sur la clavicule, puis descendit plus bas, toujours plus bas. Il l'arrêta à nouveau, la contempla, lui caressa la joue.

— Tu es sûre que c'est ce que tu veux ? chuchota-t-il, voulant être sûr et certain qu'il ne commettrait pas d'impair en ne repoussant pas ses avances.

— J'ai l'air plutôt certaine, non ? répondit-elle avant de reprendre son activité.

Que pouvait-il faire contre ça ? Il ne pouvait que céder et il n'avait pas franchement envie de résister.

Il la poussa contre le lit et ne mit pas longtemps à lui retirer sa robe dorée qui lui allait si bien. La chaleur grimpa rapidement, les caresses se multiplièrent et s'intensifièrent, les lèvres trouvèrent le chemin de lieux interdits, les hanches se rejoignirent et bientôt, une danse nocturne prit possession des deux amants d'une nuit, jusqu'à ce que celle-ci ne disparaisse dans la lueur sucrée du petit jour.

CHAPITRE 19

Kimi s'éveilla en sursaut suite à un bruit de fracas assourdissant. La lumière du jour l'éblouit, et une douleur lui enserra la tête aussitôt alors elle referma les yeux.

Où était-elle ? Que se passait-il ?

La soirée de la veille lui revint en mémoire. L'alcool, le barman, la nuit mouvementée. Oh la la qu'avait-elle fait ?

Elle avait encore tout foiré.

Elle rouvrit les yeux et découvrit dans son lit l'homme dont elle ne connaissait pas le nom, nu. Les images de leurs étreintes défilèrent dans son esprit et elle se sentit nauséuse. Comment avait-elle pu faire ça ? Il y avait Jackson et aussi Joshua bien qu'elle ne sache pas trop pourquoi elle pensait à lui dans une situation pareille. En plus, elle venait de donner raison à toutes les personnes qui pensaient du mal d'elle. Bien joué. Elle se sentait hyper mal. Mais il fallait qu'elle assume.

Le fracas assourdissant retentit de nouveau. En fait, il ne s'agissait que de petits coups répétés frappés à la porte de la suite. Quittant son lit toujours habité par l'inconnu, Kimi enfila un peignoir en soie et se dirigea vers la source du bruit en chancelant. Un étau lui enserrait le crâne. Elle ouvrit la porte et découvrit Jackson. Oh putain. Jackson. Elle l'avait incité à venir. Et maintenant il était là. Super, c'était le moment parfait.

— Kim, je suis content de te voir ! Et je suis sûr que tu vas être aussi contente que moi parce que je t'amène tes valises perdues. Le réceptionniste à l'accueil vient juste de les recevoir, je me suis proposé pour te les monter.

— Ah... Euh... C'est génial. Merci, fit-elle d'une voix enrouée.

— Tu as crié toute la nuit ou quoi ? plaisanta Jackson en entrant dans la suite.

Son regard parcourut les lieux et finit par tomber sur l'homme endormi. Il ne mit pas longtemps à comprendre. L'agacement le titilla. Il considérait Kimi comme sa partenaire exclusive et ça touchait son ego qu'elle aille voir ailleurs. Ne lui suffisait-il pas ? En même temps,

il avait appris qu'elle détestait passer ses nuits seule alors peut-être qu'il pouvait lui accorder le pardon facilement. Il savait aussi que Kimi était une femme indépendante et qui s'assumait alors, il ignorait pourquoi il était vexé comme ça.

Jackson croisa les bras sur sa poitrine et se retourna pour lui faire face tandis qu'elle fermait la porte. Elle avait une petite mine. Pff... Si elle avait dormi au lieu de faire des folies de son corps, elle aurait certainement une meilleure tête.

— Je vois que tu ne t'es pas ennuyée sans moi.

— Jack, ce n'est pas ce que tu crois et même si c'était ce que tu crois, je n'ai pas à me justifier.

— Si tu le dis, soupira-t-il avant de prendre une bière dans le mini-bar et de se laisser tomber dans le canapé du salon.

Kimi le rejoignit en grimaçant devant la vue et l'odeur de la boisson. Elle s'assit à côté de lui et posa sa tête sur son épaule. Il ne se dégagea pas. Victoire. Peut-être que la journée ne serait pas aussi catastrophique que celle de la veille. Elle croisait les doigts.

— J'ai eu un rendez-vous professionnel hier. C'était personnel et ça s'est mal passé et ça m'a brisé le cœur. J'ai bu et je ne sais pas ce qui m'a pris, j'ai passé la nuit avec ce type. Je ne sais même pas qui s'est. J'ai juste l'impression d'être une merde parce que personne ne veut de moi car tout le monde pense que je couche avec n'importe qui, ce qui est vrai et je sais pas, j'en ai juste marre d'être moi.

Jackson posa sa bière, sous le choc d'obtenir une pareille confession de la part de Kimi Keller. Elle ne montrait jamais ses faiblesses et là, voilà qu'elle se livrait à lui. Ça le touchait autant que ça l'étonnait. Il ne lui en voulait même plus pour le tocard dans la pièce d'à côté.

Il passa un bras autour de ses épaules, ne sachant pas quoi faire. Il avait signé un contrat pour tout ce qui concernait la partie sexe mais pour la partie reconforter-sa-sexfriend, là, il séchait.

— Euh... Ok. Mais c'est n'importe quoi tout ça, on s'en fiche de ce que tout le monde pense, tu sais ce que tu vaux.

Très original. La phrase bateau de Jackson eut au moins le mérite de faire sourire Kimi. Elle ne lui en voulait pas : il faisait de son mieux, et il avait raison, que demander de plus ? Allez ! La phase d'apitoiement était terminée. Elle avait raté un rendez-vous professionnel, mais il lui en restait des tas. Il ne fallait pas qu'elle jette l'éponge, pas encore.

Elle embrassa Jack sur la joue puis entreprit de réveiller le

barman pour le virer. Il comprit vite que sa présence n'était plus désirée et s'éclipsa sans demander son reste. Après tout, il était un sacré veinard : une nuit avec Kimi Keller était un sacré cadeau.

Kimi passa l'heure qui suivie à vérifier qu'il ne manquait rien dans ses valises fraîchement reçues et à ranger ses affaires. Elle devait l'admettre : elle aurait mal supporter de perdre tous ses précieux vêtements. Oui, peut-être que le matérialisme faisait partie de ses défauts. Elle assumait.

Jackson ne l'avait pas quittée des yeux, contemplant chacun de ses gestes et songeant à quel point elle pouvait être sexy dans ce peignoir. Il se rendait compte de sa situation misérable. Sans avoir aucun sentiment amoureux pour elle, il l'appréciait et était totalement dépendant d'elle. Quelle importance ? Il en avait conscience, c'était déjà bien.

— Je vais me doucher, lança Kimi en pénétrant dans la salle de bain, rompant le silence paisible qui régnait entre eux.

Jackson se leva du canapé qu'il n'avait pas quitté depuis qu'il était arrivé et la rejoignit. Bien entendu, il avait une idée derrière la tête, comme souvent avec elle.

— Je peux venir ?

Elle se retourna et pencha la tête sur le côté. Elle savait ce que cette question sous-entendait. Et son esprit ne possédait pas forcément la bonne réponse. Sa raison et son cœur lui conseillaient de refuser parce qu'elle avait déjà fauté cette nuit et qu'il y avait Joshua. Ce qu'il venait faire là celui-ci, elle n'en savait rien mais le fait était qu'elle se sentait terriblement coupable par rapport à lui. En même temps, au point où elle en était... Jackson était venu sur sa demande et elle avait besoin de réconfort...

Il n'y avait aucun mal à cela, si ?

— Si tu veux, accepta-t-elle en retirant son peignoir avant d'entrer dans la douche.

Il ne perdit pas une seconde de plus et se débarrassa de ses vêtements. Il se glissa derrière elle et l'enlaça, l'eau chaude dévalant sur leurs corps entremêlés. Kimi se laissa aller dans ses bras, ne ressentant rien que du vide en elle. Ce n'était pas comme... Comme avec *lui*.

Elle ne savait plus où elle était. Jackson n'était qu'un jeu. Un divertissement. Mais voulait-elle encore se divertir ?

Il posa ses lèvres sur son épaule et caressa langoureusement sa peau de sa langue. Tout ça semblait si... Mal. Elle s'était toujours

moquée du sexe en général. Quand elle désirait quelque chose, elle l'obtenait et l'avis des autres ne comptait pas. Jusqu'à maintenant. Jusqu'à ce qu'elle voie les choses sous un autre angle. Jusqu'à ce qu'elle rencontre Joshua.

Jackson poursuivit ses baisers, caressa ses hanches de ses mains, ainsi que le bas de son ventre. Elle ferma les yeux et le laissa continuer, sentant son désir dans son dos. Lorsqu'il lui saisit les seins, elle murmura dans un soupir :

— Josh...

Son partenaire se figea, stupéfait.

— Qu'est-ce que tu viens de dire ?

Elle rouvrit les yeux et se retourna pour lui faire face. Tout cela lui semblait si bizarre. Mais Jackson se tenait devant lui, prêt à être là pour elle, à l'aimer d'une certaine manière, à lui apporter du réconfort. Et Joshua n'était pas là, et ne l'aimerait jamais. Même si c'était le cas, elle ne pourrait jamais être avec lui à cause de leurs différences, à cause d'elle, de lui, de tout. Alors pourquoi résister ?

Elle noua ses bras autour du cou de l'homme face à elle sans le quitter des yeux.

— Rien, je pensais tout haut.

Jackson ne fut pas dupe. Il avait compris qu'il y avait quelqu'un d'autre et qu'il n'était qu'une occupation pour elle, qu'elle se servait de lui d'une certaine manière. Il s'en moquait. C'était peut-être atroce à dire mais peu lui importait de ne pas occuper ses pensées et son cœur tant qu'il pouvait occuper son corps.

— J'en serais presque vexé, sourit-il.

— Moins de paroles, plus d'action, rétorqua-t-elle tout en passant elle-même à l'action.

Comme à chaque fois qu'ils partageaient ce genre de moments ensemble, les lèvres de Kimi restèrent inaccessibles. C'était idiot, mais elle réservait ses baisers à quelqu'un qu'elle aimerait profondément.

Elle essaya vraiment mais, dès qu'elle fermait les yeux, le visage de Joshua se dessinait sur le noir de ses paupières. Ce n'était pas possible. Elle ne pouvait pas faire ça. Même s'il n'était pas là, même s'il ne l'aimait pas, même si ça ne marcherait jamais entre eux.

Elle finit par repousser Jackson.

— Non, non arrête. Je ne peux pas, je suis désolée, je ne peux vraiment pas...

— Pourquoi ? demanda-t-il, vexé.

— Je... Je ne peux plus coucher avec toi. J'adorais rester amie avec toi mais si tu ne veux pas, je comprendrais. C'est juste que... Je ne peux plus c'est tout.

— Wahou, Kimi Keller serait-elle amoureuse ?

Elle devint rouge écarlate et se retourna pour faire face au mur, désirant cacher son expression. Était-elle amoureuse ? Bien sûr que non ! C'est ce qu'elle répondit dix secondes plus tard à Jackson.

— Je ne sais pas si je pourrais être uniquement ton ami. Je veux dire, je n'éprouve aucun sentiment pour toi, mais tu es très désirable et c'est difficile de se concentrer sur le côté amical de la chose notamment lorsque tu es nue devant moi et que tu viens de me chauffer.

Elle esquaissa un sourire amusé tout en levant les yeux au ciel. Il l'enlaça à nouveau et resta ainsi, sans bouger. Mais... Jackson Cox aurait-il un cœur et serait-il capable de se montrer doux et tendre ? Apparemment.

— Qui c'est ? Ce type avec lequel tu passes tout ton temps ?

— Je ne passe pas tout mon temps avec lui. Mais oui, c'est lui.

— Il est du genre jaloux ? sourit Jackson en l'embrassant dans le cou, sans arrières pensées bien sûr.

— Je ne sais pas mais à mon avis il doit l'être suffisamment pour ne pas aimer que je couche avec tout New York.

— Mais vous n'êtes pas ensemble. Il ne sait même pas qui tu es, si je ne me trompe pas.

— Je sais, soupira Kimi. Bon, l'interrogatoire est fini ? Je dois me dépêcher.

— Non, mais je le poursuivrai plus tard, sois en certaine.

Un quart d'heure plus tard, Kimi se préparait. Elle avait deux nouveaux rendez-vous dans la journée et elle espérait qu'ils se passeraient mieux que le premier. Sa phase de déprime appartenait au passé. Elle ne devait pas se laisser abattre. Les chances se multipliaient pour elle et il était impossible qu'elle ne puisse pas en saisir une. Même en traînant sur les réseaux sociaux et en découvrant que des photos d'elle et du barman circulaient partout, elle ne perdit pas son enthousiasme. Ce dernier était peut-être aussi dû au message qu'elle venait de recevoir.

De Joshua : Je t'ai connue plus bavarde !

À Joshua : J'ai perdu ma langue depuis ton appel suggestif.

De Joshua : J'espère que tu ne l'as pas perdue dans la bouche

de quelqu'un d'autre...

À Joshua : Pourquoi, ça te dérangerait ?

De Joshua : Oui. Je préférerais que tu la perdes sur moi sous la douche, par exemple !

Kimi se mordit la lèvre inférieure, tout sourire. Il n'y avait pas de doute : il était fort.

Ils continuèrent à se chamailler ainsi pendant tout le temps que dura son trajet jusqu'à son rendez-vous, si bien qu'elle arriva totalement déstressée. Une bonne chose. Dommage : ces deux rendez-vous furent encore pires que le premier. L'une des deux personnes qu'elle rencontra refusa de collaborer avec elle à cause de son image dégradante et l'autre lui dit carrément qu'elle n'avait aucun talent et que tous ses croquis étaient bons à mettre à la poubelle.

Il en fut de même pour tous les autres rendez-vous qu'elle eut au cours de la semaine. Jackson, qui était resté, avait essayé de la reconforter de toutes les manières possibles et inimaginables : sans succès. Elle continuait à persévérer pourtant et chaque nouveau refus faisait tomber un bout de son cœur, jusqu'à ce qu'il n'en reste rien à la fin de ce terrible manège.

Elle ignore les appels répétés de ses amis, les notifications par milliers que lui envoyaient les réseaux sociaux et même les messages de Joshua. Bientôt, le retour arriva et elle monta dans l'avion en compagnie de Jackson, muette comme une tombe, froide comme le marbre et dénuée d'émotions comme les morts.

Il ne restait plus rien de ses rêves, plus rien d'autre que de la fumée et des poussières d'espoirs brisés.

Arrivée devant chez elle après un vol éprouvant où elle n'avait cessé de se dénigrer mentalement et après avoir dit au revoir à Jackson, Kimi remarqua que la voiture de ses parents était garée devant l'entrée. Comme elle avait autant envie de les voir que de se pendre (quoique, elle en avait assez envie après réflexion), elle confia ses valises à Clothilde qu'elle croisa près de la porte puis rebroussa chemin pour partir chez la seule personne qu'elle souhaitait voir : Joshua.

Pourquoi aller à sa rencontre ? C'était une mauvaise idée, elle en était persuadée mais elle ne parvenait pas à le rayer de sa vie. Elle se disait éternellement que cette relation était vouée à l'échec et qu'il fallait qu'elle arrête de s'entêter et pourtant, elle revenait toujours vers lui. C'était à se mettre des baffes.

Devant l'immeuble aux mille fenêtres multicolores, le cœur de

Kimi fit un petit bond. Elle avait la sensation d'être de retour à la maison, ce qui était ridicule. Le parc pour enfant semblait lui faire coucou, avec ses rires remplis de gaité et ses arbres en fleurs. Même les passants paraissaient plus affables, et la lumière plus lumineuse.

Elle attendit patiemment que quelqu'un daigne ouvrir la porte de l'immeuble et gravit les escaliers, le pas et le cœur lourd.

Pourquoi, mais pourquoi faisait-elle ça ?

Joshua et elle, c'était impossible.

Encore et encore, les marches défilaient en même temps que ses pensées, ses inquiétudes, ses déceptions et ses questions. Lorsqu'elle débarqua devant la porte et que celle-ci s'ouvrit après qu'elle eut frappé, dévoilant Joshua, tout ce méli-mélo de catastrophe émotionnelle s'envola. Parce qu'il était là. Étonné, les sourcils relevés, un air de faux mécontentement dans les yeux alors que ses lèvres étaient ourlées en un semblant de sourire.

Josh était surpris de trouver sa princesse devant chez lui. Comme ses nombreux messages étaient restés sans réponses, il avait pensé qu'elle lui faisait la gueule ou qu'elle avait tiré un trait sur lui. Mais elle était là, dans sa petite robe bleue, les cheveux défaits, le visage fatigué et le regard triste. Qu'avait-elle fait pendant cette semaine ? Avec qui ? Que s'était-il passé pour qu'elle lui revienne aussi sombre ?

— J'attends toujours une réponse à mes messages, fit-il en croisant les bras, sans la quitter des yeux.

Elle fit une moue agacée et sortit son téléphone pour lui envoyer un smiley, unique réponse qu'elle s'autorisait à lui donner pour l'instant. Il ne put s'empêcher de sourire : son comportement exécrationnel lui avait manqué.

— Que fais-tu ici ? lui demanda-t-il en s'effaçant pour la laisser entrer.

— Je suis venue prendre une douche, lança-t-elle en jouant avec la bretelle de sa robe.

Josh faillit avaler de travers. Il avait perdu l'habitude de se comporter en allumeur pendant cette semaine d'absence et de silence. Était-elle sérieuse ? Certainement. Elle aimait les défis et il aimait les relever. Il n'avait pas froid aux yeux et ils étaient pareils tous les deux : ils fondaient tête baissée dans le jeu de l'autre, refusant de passer pour la poule mouillée de service. Et puis, c'était la faute de Josh. Après le coup de fil qu'il lui avait passé, il aurait été déçu qu'elle ne réagisse pas. Cependant, rien que s'imaginer nu sous la douche

avec elle lui donnait des idées assez affriolantes. La chaleur léchait déjà chaque partie de son corps.

— La salle de bain est là-bas, lui indiqua-t-il d'un geste.

Ne tenant pas à se dégonfler, Kimi se rendit dans la salle de bain. Elle espérait que Joshua la suivrait mais pas tellement d'un autre côté. Elle parlait trop vite, sans réfléchir et se fourrait toujours dans des situations catastrophiques.

Elle rejeta ses cheveux en arrière et aperçut Joshua derrière elle qui retirait son tee-shirt.

Oh. Mon. Dieu, pensa-t-elle, il ne rigole pas...

Ses yeux profitèrent du spectacle en catimini. D'ordinaire, elle n'était pas aussi intimidée, mais là, les choses étaient différentes. Son cœur tambourinait dans sa poitrine, ses joues rosissaient de gêne, son sang s'était métamorphosé en lave...

Elle n'eut pas le temps de tergiverser plus longtemps : Josh l'attrapa par la taille et la poussa dans la douche. Surprise, elle se débattit environ une demi-seconde mais c'était si agréable de se retrouver dans ses bras, collée à son torse nu, qu'elle abandonna rapidement. L'eau émergea du pommeau et s'effondra sur eux, encore tout habillés. Et allez ! Encore une tenue de bousillée ! Kimi allait finir par le buter et jeter son cadavre au milieu de l'océan.

Ils restèrent plusieurs minutes ainsi, le dos de Kimi contre le torse de Josh, ses bras l'entourant et sa tête enfouie dans son cou. Il semblait qu'en cet instant, ils avaient signé un traité de paix pour quelques minutes. Le parfum de Kimi, sucré, réconfortait Josh qui aurait souhaité ne jamais retirer son visage de son cou, ni ses bras de sa taille. Il la détestait peut-être, pourtant, son corps répondait au sien d'une manière qu'il ne comprenait pas et qui l'agaçait un peu aussi.

Ils n'auraient pas dû se câliner de la sorte : ils ne pouvaient pas s'encadrer.

Du côté de Kimi, le trouble grandissait de seconde en seconde. Elle avait besoin de cette étreinte et en même temps l'abhorrait. Deux tornades s'affrontaient en elle, la poussant soit à rester lovée dans les bras de Josh soit à se retourner pour le frapper. Elle finit par se défaire de son étreinte afin de lui faire face.

Sa robe trempée moulait son corps comme la plus indécente des lingerie et Josh se rappela de respirer qu'une fois qu'il commença à avoir des petits points noirs devant les yeux. Sans quitter ses hanches des mains, il la poussa contre le mur fait d'une multitude de carrés carrelés. Son cœur loupait un battement lorsqu'il croisa ses deux

diamants verts comme le Jade. Elle noua ses bras autour de son cou et leurs corps se rapprochèrent automatiquement, tels des aimants trop longtemps tenus à distance l'un de l'autre. Il posa son front contre le sien et la contempla, comme ça, à quelques millimètres de ses lèvres.

C'était de la pure torture, autant pour lui que pour elle.

Leurs souffles s'effleuraient, se découvraient, se tentaient, au milieu de la vapeur éphémère provoquée par la brûlure de l'eau sur leurs peaux. Leurs cœurs voletaient à l'unisson, remplis de passions et de questions, de doutes qui arrivaient et tourbillonnaient dans leurs esprits à la vitesse des gouttes s'écrasant sur eux.

— Qu'est-ce qui ne va pas ? murmura Josh, rompant le silence parfait qui régnait jusqu'à présent.

— Rien, tout va bien, répliqua-t-elle sur le même ton.

— Arrête de mentir. Tu es bien moins chiante que d'habitude.

— Je me suis assagis.

— Hum, c'est crédible, oui.

— Ou alors, c'est que je t'ai tellement manqué que tu me trouves beaucoup plus sage, sourit-elle, son visage s'illuminant enfin d'une manière si craquante que Josh faillit faire une crise cardiaque.

— N'importe quoi, grommela-t-il en s'empêchant de sourire.

— Bon, c'est pas tout ça, mais il me semble que tu souhaitais que, je cite, « je perde ma langue sur toi sous la douche », je me trompe ? demanda-t-elle, taquine.

— Pff, ça ne me ressemble pas du tout, tu as halluciné.

— Bien sûr, se moqua-t-elle.

Sur ce, elle lécha son épaule et descendit jusqu'au milieu de l'un de ses pectoraux avant de se défaire de son étreinte et de sortir de la douche. Josh, figé comme le marbre, le ventre enroulé dans le désir, la vit prendre une serviette et commencer à se sécher. Cette femme était une grande malade. À croire que rien ne lui faisait peur, qu'elle n'avait aucune limite et qu'aucun défi ne lui résistait... C'était une femme comme elle qu'il lui fallait. Une diablesse pleine de vie, d'une force inouïe, souriante, joueuse, complètement chieuse et ultra sexy.

Il sortit à son tour et détourna le regard lorsqu'elle se débarrassa de sa robe trempée tant bien que mal enroulée dans sa serviette. Songer au fait qu'elle soit nue à quelques mètres de lui le mettait dans tous ses états.

Il retira son pantalon gorgé d'eau et entreprit également de se sécher. Que se passerait-il maintenant ? Comptait-elle repartir ? La

connaissant, elle en était capable. Mais il ne voulait pas qu'elle s'en aille.

— Tu restes avec moi cette nuit ? lui demanda-t-il d'un ton détaché.

— Tu ne travailles pas demain ?

— Euh si, comme tous les lundis mais cette nuit normalement je n'ai aucun cours à donner. Sauf si bien sûr, tu souhaites que je te donne des cours... Particuliers...

Kimi ne put s'empêcher de sourire face à ce sous-entendu. Il la faisait rire, c'était insupportable.

Elle essora ses cheveux dégoulinant dans le lavabo en veillant bien à garder sa serviette autour d'elle. Joshua attendait une réponse de sa part mais pour une fois, elle n'en avait pas à lui donner. Avec lui... Elle jouait, le taquinait mais aller plus loin lui donnait des vertiges. Oui, il lui arrivait de coucher avec des inconnus et elle n'en était pas ultra fière donc passer au niveau supérieur avec Joshua n'aurait pas dû la traumatiser comme ça. Pourtant, elle était bloquée. Elle réservait ses lèvres et son cœur pour une personne spéciale et malheureusement, il se pouvait qu'il soit cette personne. Elle n'avait pas l'habitude des vraies relations, du vrai amour. Elle le détestait, évidemment. D'un autre côté... Elle craignait de brûler les étapes, d'aller trop vite avec lui. Elle voulait être sûre, faire les choses bien. Et lui faire confiance. Parce qu'il jouait avec elle et Kimi ignorait s'il y avait une part de sincérité derrière tout cela. Comment savoir ?

— Kimi ?

Elle se tourna vers lui, indécise. Depuis qu'elle était arrivée, Josh avait l'impression que quelque chose clochait. Elle n'était pas dans son état normal, elle paraissait triste et en proie au doute, moins sûre d'elle d'une certaine manière, et ça lui faisait de la peine. Il lui prit la main et y déposa un léger baiser, comme il l'avait fait pour la première fois au restaurant mexicain.

— Reste avec moi cette nuit. En toute amitié, ou pour nous ce serait plutôt en toute haine. Tu pourras me dire ce qui ne va pas et je pourrais te reconforter en te faisant un plat que tu détestes. Ensuite, tu pourras me crier dessus, je te renverrai la pareille et on se tapera dessus comme des gosses, ça sera sympa.

Kimi secoua la tête pour chasser les larmes qui menaçaient de déferler sur ses joues, émue par ces paroles. Elle ne pleurerait jamais, elle détestait cela.

Elle se reprit rapidement et se blottit contre Joshua qui noua

aussitôt ses bras autour d'elle. Comment pouvait-il parvenir à la réconforter aussi bien ? Elle n'aimait pas se sentir autant... Dépendante d'une personne. Ce genre de sentiments n'était pas pour elle.

— Je te déteste, marmonna-t-elle contre son torse.

— Je te déteste aussi, rétorqua-t-il en lui tirant gentiment les cheveux.

Elle lui mit une tape sur la main avant de le repousser, ce qui le fit rire. Il se sentait déboussolé face au comportement de Kimi. Malgré cela, il la voulait auprès de lui et surtout, il exigeait de savoir ce qui n'allait pas. C'était instinctif, il sentait qu'il y avait anguille sous roche et ça le tuait à petit feu. Il ne supportait pas qu'elle aille mal, ça lui donnait envie de tout casser.

Il tira sur un bout de la serviette de Kimi pour la faire avancer, ce qu'elle fit en râlant. Arrivé dans le salon, il la planta là et revint une minute plus tard en lui tendant un tee-shirt et un bas de survêtement. Elle fronça le nez.

— Tu veux que je porte ça ? s'offusqua-t-elle.

— Oh pardon, ça ne fait pas suffisamment princesse ? Bah reste en serviette, j'apprécie le spectacle.

Kimi lui frappa l'épaule avant de s'emparer des vêtements, un air dégoûté sur le visage. Elle, Kimi Keller, s'apprêtait à porter ces horreurs, de piètre qualité en plus ? Elle avait touché le fond.

Elle enfila les immondices, devant serré le pantalon à son maximum pour ne pas le perdre. Le tissu avait l'odeur de Joshua c'était... Erk. Et... Agréable. Ce n'était plus le fond qu'elle touchait, c'était le centre de la Terre...

Josh s'habilla à son tour et se mit à préparer à manger ; des pâtes au pesto. C'était plus pour s'occuper et éviter de penser au fait que sa princesse était actuellement en train de porter ses affaires et qu'il trouvait cela étrangement aphrodisiaque que pour lui préparer à manger.

Comme la dernière fois, Kimi vint s'asseoir près de lui, sur le plan de travail. À croire que ça allait devenir une habitude. Elle le regarda faire, lui passant ce qu'il demandait de temps en temps, ayant l'impression d'être une vraie fainasse de le laisser tout faire. Ça lui faisait du bien d'être ici, avec lui.

Sa place était sur ce plan travail, près de cette homme détestable, sans doutes ridicules et instables.

CHAPITRE 20

Le repas fut délicieux. Joshua était un sacré cordon bleu. Contrairement à elle qui savait à peine se servir un verre de jus de fruit.

Pendant une heure, elle se fit harceler : il voulait savoir ce qu'il n'allait pas. Elle ne répondit pas. Ce n'était pas dans ses habitudes de se confier, surtout à quelqu'un qu'elle n'appréciait pas du tout. Mais... Peut-être était-il l'heure de changer ses habitudes ?

Alors qu'il était en train de débarrasser, elle l'attrapa par le bras et l'entraîna avec elle. Surpris, il ne rechigna pas trop. Devant le canapé, elle le poussa pour qu'il s'asseye puis grimpa à califourchon sur lui. Automatiquement, les mains de Josh trouvèrent leur place sur les hanches de Kimi, comme si elles ne les avaient jamais quittées.

— Ne te moque pas, commença-t-elle avec une moue boudeuse.

— Ce n'est pas mon genre.

— M'ouais, on y croit tous, JoshUA.

— Promis, juré, craché ! Croix de bois, croix de fer, si je mens je vais en Enfer. Quoi que... Je suis déjà en Enfer avec toi, mais ça compte quand même j'espère ?

— Mais que tu es chiant ! Puisque c'est comme ça je ne te dirai rien ! soupira-t-elle en esquissant un mouvement pour partir.

Il la retint aussitôt, bloquant ses hanches qui lui semblaient incandescentes entre ses mains robustes.

— Je la ferme, promit-il.

Elle le jaugea un instant, tâchant de déterminer s'il était sérieux et sincère. Elle décida que oui. Alors, sans comprendre le comment du pourquoi, elle lui dit tout. Enfin, tout était un bien grand mot. Elle laissa sa célébrité et sa famille de côté et lui révéla ses projets de devenir créatrice de mode. Elle lui parla de ses dessins ou, comme Joshua les avait qualifiés, de ses coloriations, de sa semaine à New York, de ses rendez-vous ratés (elle omit les raisons pour lesquelles on ne l'avait pas prise) et même de sa nuit avec ce barman inconnu. Elle ignorait pourquoi elle lui avait dévoilé ce dernier élément, d'autant

plus qu'elle en éprouvait de la honte mais ça lui paraissait la bonne chose à faire sur le moment.

En entendant cela, le cœur de Joshua partit faire un footing pour éviter d'exploser de tristesse et de rage. Quelqu'un d'autre que lui l'avait touchée... Et possédée. Comment pouvait-il vivre avec ça ?

D'accord, il savait que Kimi était une femme sublime, il aurait fallu être aveugle pour ne pas le voir et il se doutait qu'elle devait avoir du succès. Se douter de quelque chose et en avoir la preuve étaient deux choses bien distinctes. Il avait envie de secouer Kimi comme un prunier et en même temps, il n'en avait pas le droit. D'une part car ils n'étaient pas en couple, et d'autre part car il la comprenait. Il comprenait tout ce qu'elle lui avait dit, sa tristesse, ses doutes, son sentiment d'échec et le fait qu'elle ait eu besoin de réconfort. Il aurait juste préféré qu'elle vienne trouver du réconfort dans ses bras à lui. Ce qui était fait ne pouvait être changé et il ne pouvait pas lui en vouloir.

Mais cette image... L'imaginer dans le lit d'un autre, dans les bras d'un autre... C'était intolérable. Kimi était une chieuse, mais c'était SA chieuse. Il ne permettrait plus jamais qu'elle aille voir ailleurs.

Ils se regardèrent un long moment, elle tenter de savoir s'il était en colère, lui s'acharnant à maîtriser sa colère. C'était nouveau pour lui ce genre de réactions ; il n'avait jamais été jaloux. *Oui mais là, tu as des raisons d'être jaloux*, murmura une petite voix dans le creux de son oreille. Il renfonça sa conscience loin dans son esprit, n'ayant pas besoin d'elle pour l'agacer encore plus. Ce sentiment de possessivité qu'il ressentait vis-à-vis de Kimi le dérangeait. Ce n'était pas bien, elle ne lui appartenait pas. Elle n'était pas un objet. Mais voilà, il avait tout de même l'envie, pire le besoin, qu'elle soit à lui.

Josh repoussa toutes ses mauvaises pensées parce que pour le moment, Kimi avait besoin de lui. Elle venait de lui confier une partie de sa vie et ça lui faisait plaisir de découvrir un peu d'elle. Et puis, ce n'était pas comme si elle était le genre de femme à parler de ses ennuis ou de ses sentiments alors il était flatté qu'elle lui ait fait confiance pour se livrer à lui.

— Je suis certain que tes dessins sont parfaits. Je ne te connais pas beaucoup mais s'il y a une chose dont je suis sûr c'est que tu es une femme déterminée à obtenir ce que tu veux et très talentueuse, finit-il par dire, sincère.

— Waouh ! Joshua est capable de gentillesse, je suis impressionnée.

— C'est parce que je suis impressionnant. Plus sérieusement, ne

te décourage pas. Tu t'en fiches si tous ces abrutis ne croient pas en toi. Moi je n'ai aucun doute : tu arriveras à devenir celle que tu veux être, avec ou sans l'aide de collaborateurs.

Kimi crut qu'elle allait fondre en larmes. Comment parvenait-il à trouver les mots justes à chaque fois ? Personne n'avait jamais cru en elle ou ne lui avait dit qu'elle avait du talent. Son cœur recevait les coups des mots un à un, mais c'était loin d'être douloureux ; c'était libérateur. Elle faisait tout le temps la maligne, la farceuse, la fille distance et moqueuse alors qu'au fond, sa composition contenait quatre-vingt-dix pourcents de guimauve qui se mettait à fondre dès qu'on lui disait des choses pareilles. Sa sensibilité à fleur de peau devait être effacée par l'ironie et la distanciation, sinon, elle se ferait écraser par ses émotions constamment.

Tourner le monde en dérision était sa seule protection.

Ne sachant pas trop quoi faire et craignant de se montrer mesquine comme elle avait l'habitude de le faire, elle se contenta de lui faire un câlin en lui soufflant un merci à l'oreille. Josh la serra contre lui en retour. Son corps menu s'emboîtait parfaitement avec le sien, tout en muscles. Son parfum, sa douceur, son caractère adorable donnaient l'impression à Josh d'avoir une petite peluche dans les bras. Une peluche précieuse et réconfortante. Voire un doudou. Une sorte de talisman qu'il avait besoin d'avoir constamment près de lui.

— C'est à mon tour d'être impressionné : la princesse sait dire merci, je vais faire un malaise.

— Le chieur ! Tais-toi tout de suite ou tu vas apprendre bien vite ce que la princesse sait faire d'autre !

— Je tremble de peur, la railla-t-il en pouffant, pas le moins du monde effrayé. Et c'est toi la chieuse.

— Pff.

— Pff, toi-même.

— Je vais te frapper, s'impatienta Kimi, toujours blottie contre lui.

— Je n'attends que ça. Tu es terriblement sexy quand tu me frappes.

Ladite princesse rougit jusqu'à la racine des cheveux, prise au dépourvu par ce commentaire. Heureusement, ayant le visage dans le cou de Joshua, il était impossible pour lui de voir qu'il avait réussi à la mettre mal à l'aise.

— Victoire ! rugit Josh, elle a perdu sa langue !

— Tu es obsédé par les langues, c'est pas possible !

— Seulement par la tienne, rectifia-t-il en se mettant à jouer avec une mèche de cheveux de Kimi.

Elle poussa un soupir d'exaspération mais elle aimait tout de même bien leurs parties de ping-pong verbal. Et elle devait aussi admettre que savoir Joshua obsédé par sa langue lui plaisait assez.

Il continua à jouer avec sa chevelure, hypnotisé par cette texture soyeuse qui glissait entre ses doigts telle de la soie. C'était étrange mais il aimait faire cela et il savait que Kimi aussi, puisqu'elle le lui avait avoué. Il s'attendait à ce qu'elle lui demande d'arrêter, comme elle l'avait fait la dernière fois : elle resta silencieuse. C'était si agréable qu'elle n'avait pas la force de le faire stopper. Le silence et le calme s'éternisèrent. Josh poursuivait son nouveau jeu, plus détendu que jamais et Kimi somnolait dans ses bras, toutes ses inquiétudes oubliées.

Un bruit strident les fit sursauter tous les deux, tirant Kimi du sommeil. Elle mit un moment à capter qu'il s'agissait de son téléphone. Une fois qu'elle s'en aperçut, elle se leva afin de le récupérer dans son sac à main et décrocha.

— Kimi Keller, annonça-t-elle comme elle avait l'habitude de le faire.

— Où est-ce que tu es ? s'écria la voix énervée de Sephora. Ça fait des heures qu'on t'attend avec Isaac, tu n'as pas répondu à nos appels, ni à nos messages. Qu'est-ce qu'il se passe ?

Déçue qu'il ne s'agisse pas d'un adulte responsable prêt à l'embaucher en tant que collaboratrice pour créer une ligne de vêtements exceptionnelle, et n'ayant aucune envie de parler à Sephora, elle raccrocha. Et pour être sûre qu'elle ne serait pas dérangée à nouveau, elle éteignit son portable. Elle retourna auprès de Joshua qui ne posa pas de questions, respectueux de ses secrets, comme toujours.

— Tu as une tête horrible, un peu de sommeil ne te fera pas de mal, proposa-t-il en se levant.

— Il n'y a pas à dire, tu sais comment parler aux femmes.

— Je sais, sourit-il avec malice avant d'ajouter : tu peux prendre ma chambre, je resterai ici.

Elle se mordilla le bout de la langue, indécise. Devait-elle ou ne devait-elle pas lui avouer qu'elle était une femme bizarre qui détestait passer ses nuits seule et qui était incapable de s'endormir si personne n'était à ses côtés ? Gros dilemme.

— Je préférerais que tu viennes avec moi.

— La princesse aurait-elle peur du noir ?

— Non mais la princesse n'aime pas la solitude alors bouge de là et viens avec moi, ordonna-t-elle en lui attrapant la main pour l'amener avec elle.

— Seulement si tu dis le mot magique, insista-t-il en la retenant dans ses bras, en manque de son contact.

— Magique, répéta-t-elle en le défiant du regard.

Il se mit à rire, ne s'attendant pas à cela alors que ça faisait déjà la deuxième fois qu'elle lui faisait cette blague de merde. Il devait le reconnaître : elle avait gagné sur ce coup-là. Il s'était fait avoir comme un bleu.

— Mais quelle tricheuse ! grogna-t-il en se dirigeant vers la chambre.

Il fit exprès d'éteindre toutes les lumières pour la laisser dans l'obscurité et Kimi, après avoir levé les yeux au ciel, le rejoignit. Son ventre se noua d'appréhension et d'autre chose. Elle avait déjà passé une nuit dans les bras de Joshua mais ça n'avait pas été prévu, c'était un accident. Là, son consentement était plus que flagrant. Pire, elle éprouvait même l'envie de passer la nuit dans ses bras, ce qui la dépitait totalement et lui donnait envie de se taper la tête contre les murs. Décidément, elle ne savait plus où elle en était.

Elle se glissa dans le lit, apercevant à peine Joshua dans la pénombre. Silencieuse, elle se tourna sur le côté pour ne pas le déranger et se mit à compter les moutons. Ah. Ah. Non, c'était une blague, Kimi Keller ne s'abaissait pas à ce genre de choses.

Le sommeil tardait à venir. Maintenant que Joshua ne s'amusait plus avec ses cheveux, il lui était difficile de s'endormir. Tous ses problèmes tournaient en petits cercles dans sa tête, formant des boucles infinies d'inquiétudes qui la tenaient éloigner de toute forme d'apaisement.

Elle sursauta en sentant Joshua se rapprocher et passer un bras autour de sa taille. Il la serra contre lui de son bras musclé et l'embrassa sur la joue, ce qui la rendit toute chose. Elle avait un bon commentaire perfide sur le bout de la langue mais elle était si chamboulée qu'elle ne le dit pas à voix haute. Il se tortilla contre elle pour trouver une position confortable. Il y avait si longtemps qu'il n'avait pas dormi avec une femme qu'il n'avait plus l'habitude. Il finit par être à l'aise et commença à attendre. Eh oui, pour lui, la nuit, c'était l'ennui, l'attente, la fatigue, mais jamais le repos ni l'oubli.

Pourtant, après s'être mis à jouer avec les cheveux de sa princesse, ses yeux se fermèrent peu à peu et, écoutant la respiration paisible de Kimi, il finit par sombrer. Pagayant à toute allure pour remonter vers la conscience, il perdit le combat et encore une fois, le sommeil l'emporta après avoir emporté Kimi.

Lorsque Kimi ouvrit les yeux, la lumière du jour illuminait déjà la chambre ainsi que le lit vide dans lequel elle se trouvait. Elle passa sa main sur le matelas, encore à moitié endormie, pour tenter de trouver Joshua. Ses doigts glissèrent sur le drap et rencontrèrent un bout de papier. Elle l'attrapa, referma les yeux, attendit quelques instants, histoire de bien se réveiller, puis se mit à lire :

« Chère Princesse,

Je suis bien désolé d'avoir dû te laisser mais le travail passe avant tout. Tu trouveras de quoi te restaurer dans le placard de la cuisine (j'ose espérer que ce sera suffisant pour combler tes goûts de luxe). Je te laisse te diriger dans la cuisine, tu y trouveras peut-être une surprise...

Josh. »

Un sourire s'épanouit sur les lèvres de Kimi. Même à distance, il parvenait à l'agacer tout en étant adorable car, elle devait le reconnaître, lui laisser un petit mot était assez sympathique. Totalement réveillée à l'idée de trouver une surprise (elle aimait bien les surprises, mais que les bonnes bien sûr), elle quitta la chaleur du lit et se dirigea dans la cuisine. Rien. Juste un nouveau mot sur le frigo. Elle l'attrapa, sentant déjà le coup fourré.

« J'étais sûr que le coup de la surprise te ferait te lever. Maintenant que tu es debout, je peux te le dire : il n'y a pas de surprise. Je t'ai bien eue. Quoique... Je t'ai fait pancakes, j'espère que tu détestes ça ! Bon appétit ! »

Bravo ! Désormais elle était agacée et amusée. Des pancakes... Tu parles d'une surprise !

En réalité... Elle était touchée qu'il ait pensé à elle. Il était vrai que ce n'était pas la surprise du siècle et qu'elle en avait eu des bien plus onéreuses mais celle-ci lui faisait vraiment plaisir. Comme quoi, les choses les plus simples sont souvent les meilleures.

Elle ouvrit le micro-ondes et découvrit un tas de pancakes. Sur le premier était noté avec du Nutella « Princesse » suivi d'un petit cœur. Celui de Kimi fondit devant cela. C'était d'un niais insupportable mais pour une guimauve comme elle, ça marchait du

tonnerre. Elle prit l'assiette et partit s'installer sur le canapé mais, avant de s'asseoir, elle remarqua une nouvelle note :

« Au cas où tu aurais l'idée brillante de princesse aux goûts de luxe de venir déjeuner sur mon canapé, je te conseille de faire attention à ne pas en foutre de partout. À la moindre miette que je trouve, je te fais tout lécher... Tu connais mon obsession pour ta langue alors tu sais que j'en suis capable... Au fait ! Tes affaires sont dans la salle de bain. Bonne douche ? »

Pff. Il la connaissait trop bien, c'était désespérant ! Déroutant également. Elle ne pensait pas être prévisible et les seules personnes à savoir comment elle fonctionnait étaient Sephora, Isaac et peut-être Roméo. Le fait que Joshua arrive à lire en elle et à la comprendre de cette manière lui faisait peur. Elle n'était pas sûre d'avoir envie qu'il la connaisse aussi bien. Elle se mordit la lèvre, la peur au ventre, mais chassa tout cela d'un revers de la main et se mit à manger : c'était délicieux.

Une fois qu'elle fut rassasiée, elle se rendit dans la salle de bain. Sa robe, sèche, trônait à côté du lavabo avec une serviette et une brosse à dent, juste à côté d'un nouveau bout de papier. Elle se jeta presque dessus, impatiente de découvrir les nouvelles âneries qu'il avait marquées dessus.

« Je t'imaginais nue sous la douche et je dois admettre que j'apprécie ce que j'imaginais, est-ce mal ? Peu importe, je crois que je te préfère sous la douche dans ta petite robe bleue, tu es d'autant plus sexy. J'ai une pause déjeuner à 13h, j'espère te voir, l'adresse est juste en dessous, à tout à l'heure ?

Ps : J'aurais faim. De toi ou de nourriture ? À toi de voir. »

La chaleur et le désir embrasèrent Kimi.

À quoi jouait-il ? Pourquoi lui laissait-il ce genre de messages ? Il n'aurait pas dû faire cela, la draguer. D'accord, ils s'amusaient constamment à se piquer et à se chercher mais là, c'était trop pour elle, pour une simple raison : ça lui donnait de l'espoir.

Pensait-il vraiment qu'elle était sexy ? Avait-il réellement envie de la voir ?

D'ordinaire si sûre d'elle, surtout en compagnie d'hommes, elle se retrouvait totalement perdue. Comment savoir où se situait la limite entre jeu et réalité ? Au fond, elle avait envie qu'il la trouve sexy et elle voulait qu'il ait envie de la voir. Ce qui était mal parce que, bien sûr, ils ne pouvaient et se pourraient jamais être ensemble de cette manière-là. La vie de Kimi s'avérait trop pailletée pour un homme intelligent, calme et posé tel que Joshua. Les gamineries ne faisaient

pas partie de son quotidien et Kimi ne voulait pas lui imposer sa situation de célébrité. De toute façon, il ne le tolérerait jamais. Et après tout ce qu'elle avait fait, tous les hommes qu'elle avait fréquentés...

Non, vraiment, ils fonçaient droit dans le mur.

Le problème était qu'elle avait envie de foncer dans ce mur. Les frissons courant sur sa peau en témoignaient.

Que faire ?

Elle se posait trop de questions. En même temps, lorsqu'elle ne s'en posait pas, elle ne faisait que des conneries, avec pour exemple le fait qu'elle ait accepté la stupide annonce de Isaac et Sephora pour lui trouver des prétendants. Ça, c'était une bien bonne idée de merde. Il faudrait qu'elle règle cela si elle désirait se refaire une image convenable. Arg ! Encore des ennuis, des doutes, des catastrophes même ! Pas la peine de se prendre la tête.

Elle prit une douche en utilisant le gel douche de Joshua si bien que, quand elle sortit, elle portait son odeur. C'était troublant mais pas désagréable. Elle enfila sa robe bleue et, après avoir jeté un coup d'œil par la fenêtre et remarqué le temps gris, se permit de voler un sweat à son hôte pour ne pas avoir froid.

Une fois ses affaires rassemblées, elle prit les clés et verrouilla la porte avant de partir. Joshua n'avait qu'une moitié de cervelle : comment pouvait-il lui faire confiance au point de lui laisser ses clés ? À elle, Kimi, la perfide et la maligne ? Il n'avait pas dû être bien réveillé en partant.

Deux heures plus tard, Kimi patientait avec impatience devant le bâtiment où Joshua enseignait. La devanture indiquait le nom du lycée en capitales, entouré de fioritures qui rendaient le tout un peu kitsch. Néanmoins, l'école paraissait renommée. Des lycéens allaient et venaient, franchissaient la porte d'entrée avec des mines dépitées en entrant et des grands sourires en sortant. Un éclat de soleil illuminait un pan du mur d'un marron pas très ragoutant sur lequel des restants d'affiches arrachées moisissaient. L'endroit en lui-même était appréciable, entouré d'arbres et de bosquets de buissons avec quelques fleurs qui pointaient le bout de leur nez de part et d'autre mais l'établissement ne cassait pas trois pattes à un canard. Kimi ne serait jamais venue étudier ici. Non pas qu'elle soit un bon exemple, mais quand même.

La sonnerie retentit, stridente, et un flot d'élèves s'écoula. L'appréhension monta en Kimi. En fait, elle n'avait jamais vraiment fait ce genre de choses. Apporter de la nourriture à quelqu'un au

travail ou même juste préparer de la nourriture. Elle était passée chez le traiteur et avait acheté du homard, des huîtres, du saumon, mais elle n'était pas sûre que ce soit parfait. En plus, son cœur fouettait violemment sa cage thoracique parce qu'elle était terrifiée à l'idée d'être reconnue. D'accord, ses cheveux noués en un chignon et cachés sous une casquette ainsi que ses lunettes de soleil mangeant la moitié de son visage lui permettaient de conserver son anonymat mais on n'était jamais à l'abri d'un accident. D'autant plus qu'avec sa dégaine robe-sweat-casquette, elle attirait l'attention. La panique la secouait dans tous les sens. Ce serait la fin du monde si elle était aperçue ici, et Joshua découvrirait tout.

Elle se dépêcha de s'engouffrer dans le bâtiment pour tenter de trouver la salle de musique. Ce ne fut pas très difficile malgré son sens de l'orientation déplorable. Tout était très bien indiqué.

En arrivant dans l'embrasure de la pièce, remplie de chaises, de tables, et d'instruments de musique, elle aperçut son rendez-vous en pleine conversation avec une femme. Comme celle-ci paraissait avoir dans la trentaine, Kimi en conclut qu'il s'agissait d'une collègue. Grande, rousse, grosse poitrine et beauté sublime. Elle n'entendait pas la conversation mais elle voyait Joshua sourire et son regard se faire charmeur. Un petit lionceau s'agita dans son ventre, ronronnant avec une ardeur pour le moment restreinte mais qui augmentait de secondes en secondes. Quand la rousse posa son bras sur l'épaule de SON Joshua, elle n'y tient plus : elle fit irruption dans la salle et dans la conversation.

— Ah tu es là ! s'exclama-t-elle en surjouant à mort.

Elle vint se planter à côté de Joshua et, après lui avoir attrapé le bras de manière possessive, elle l'embrassa sur la joue. Le visage de la rouquine se décomposa mais Josh ne remarqua rien. Complètement pris au dépourvu par l'arrivée et l'enthousiasme de Kimi, Josh considéra cette dernière durant plusieurs minutes, avec stupéfaction. S'était-elle cognée la tête en chemin ? Elle devait souffrir d'une commotion cérébrale pour se comporter ainsi. D'accord, c'était agréable de la sentir collée contre lui, comme cette nuit, mais ça restait d'une grande bizarrerie.

Il reporta son attention sur sa collègue qui avait repris contenance et décida de la congédier avant que Kimi ne fasse une bêtise.

— On se voit tout à l'heure, Natasha. Merci encore, lui sourit-il.

— Avec plaisir, répondit-elle en lui adressant un regard charmeur avant de disparaître.

Kimi lâcha aussitôt Joshua qui eut du mal à retenir son sourire. Il la dévisagea, la trouvant totalement cinglée dans cet accoutrement pour le moins original. Avec sa casquette et ses lunettes, on aurait pu penser qu'elle cherchait à se la jouer incognito... Il fronça les sourcils en comprenant que c'était certainement le cas. Était-elle célèbre ? Natasha ne l'avait pas reconnue. Mais, si elle avait peur d'être reconnue, c'était qu'il y avait une raison... Stop. Il était content de la voir et refusait de se prendre la tête avec des questions auxquelles il n'aurait jamais de réponses. D'autant plus qu'il préférait se concentrer sur la scène pitoyable que Kimi venait de lui faire.

— Qu'est-ce que c'était que ça ? l'interrogea-t-il en fermant la porte de la salle de classe à clé pour que personne ne les dérange.

— De quoi ? Je ne vois pas de quoi tu parles.

Elle retira ses lunettes de soleil ainsi que son chapeau et ses cheveux retombèrent en cascade dans son dos. Josh se mordit l'intérieur des joues, la trouvant sexy à outrance, surtout dans son pull. Ils étaient seuls dans une pièce close, elle portait ses vêtements et venait de lui faire une crise de jalousie (car il savait pertinemment que c'était une crise de jalousie) et son désir grattouillait le bas de son ventre. Il s'imaginait franchir la distance qui les séparait, lui arracher sa robe bleue et là, sur ce bureau...

Il se passa une main dans les cheveux et inspira pour se calmer.

— Tu ne peux pas débarquer ici et te comporter comme ça devant l'une de mes collègues.

— Ta collègue ? Tu veux dire Natapute ?

Franchement, il fallait l'avouer, Josh faillit éclater de rire. Elle était ridicule avec ses sourcils froncés, ses lèvres ourlées en une grimace et ses yeux rageurs. Cependant, il prit sur lui. Même s'il la trouvait adorable, elle ne pouvait vraiment pas agir de la sorte ni traiter ses collègues de noms d'oiseaux.

— Kimi. Surveillance ton langage où je me verrai dans l'obligation de te bâillonner.

— Tu aimerais bien, rétorqua-t-elle en croisant les bras, toujours mécontente.

Elle savait qu'elle se comportait comme une imbécile mais c'était plus fort qu'elle. Elle avait toujours été assez possessive et jalouse et bien qu'elle détestât Joshua, elle n'aimait pas que d'autres femmes rôdent autour de lui. Ce n'était pas quelques blagues stupides qui feraient passer la pilule.

— Plus sérieusement, ne me refais jamais un truc comme ça. On

est sur mon lieu de travail et je n'ai pas envie de donner une mauvaise image de moi, reprit Josh.

— Très bien, dit Kimi, piquée au vif par ses paroles, puisque je donne une mauvaise image de toi et que je ne suis pas quelqu'un de bien, je m'en vais. Tu as l'air d'avoir assez d'occupations ici de toute façon.

— Tu déformes mes propos, remarqua Josh, inquiet de l'avoir blessée alors qu'il n'en avait pas l'intention.

Elle ne prit même pas la peine de répondre. Elle posa son panier sur le bureau et se dirigea vers la porte. « Tu n'as pas un bon comportement », « tu donnes une mauvaise image », « tu es frivole » : elle en avait ras le bol des critiques.

Comprenant qu'elle était réellement vexée, voire même blessée, Josh s'en voulut aussitôt. Il savait que lorsqu'elle commençait à se murer dans le silence et dans l'ignorance au lieu de le remballer, c'était qu'il avait dépassé les bornes. Il lui bloqua le passage et lui attrapa les poignets lorsqu'elle essaya de le repousser.

— Lâche-moi ! Je te jure que si tu ne me lâches pas immédiatement tu vas le regretter ! J'ai pratiqué de nombreux sports de combat, le menaça-t-elle.

— Je n'en doute pas et, bien que l'idée de me faire tacler par une femme aussi belle que toi sois tentante, je vais prendre le risque. J'ai été maladroit dans mes propos, laisse-moi reformuler : tu es quelqu'un d'insupportable mais tu es quelqu'un de bien. Et je serais l'homme le plus flatté et le plus fier du monde si je pouvais être vu avec toi parce que ton image est parfaite. Ne prends pas la grosse tête non plus. Néanmoins, j'estime qu'il vaut mieux que tu évites de me faire des crises de jalousie sur mon lieu de travail et en compagnie de mes collègues, c'est tout.

— Je ne suis pas jalouse ! protesta-t-elle avec fougue.

— Bien sûr que non, sourit-il avec malice, dans ce cas je devrais peut-être partir manger avec Natasha ? Je ferai peut-être même exprès de faire tomber des choses par terre, j'adore quand elle se baisse, si tu vois ce que je veux dire...

— Je te déteste.

— C'est réciproque.

— Va rejoindre ta Natapute, s'énerva-t-elle en se débattant de plus belle.

— Jamais de la vie.

Josh décida qu'il l'avait assez faite tourner en bourrique. Il voyait bien qu'elle était folle de rage et même si c'était amusant à voir et qu'il adorait lorsque Kimi se mettait en colère, la plaisanterie avait assez duré. Après tout, elle avait accepté de le rejoindre alors qu'il n'y croyait pas une seconde et il était ravi qu'elle soit là. Il voulait juste profiter d'elle sans se disputer. Et au risque de se répéter, ça lui plaisait qu'elle soit jalouse. Oui, elle le niait mais on ne niait pas les évidences.

Il posa son front contre le sien et rendit les armes, pour une fois. En réalité, Josh n'était pas le genre d'homme à jouer avec les femmes. Il adorait taquiner Kimi mais pas lui faire de la peine. Il adorait la piquer mais souvent, ça le mettait mal à l'aise de faire des sous-entendus car ce n'était pas dans ses habitudes. C'était juste qu'avec elle, il devenait un autre homme : plus drôle, plus confiant, plus romantique peut-être aussi, meilleur tout simplement.

— Je m'excuse. Je ne voulais pas te blesser et si tu veux tout savoir, je ne suis pas fan de Natapute. Elle est collante et narcissique, plus que toi si c'est possible. Est-ce qu'on peut tout reprendre à zéro et prétendre que tu n'es pas jalouse et que je n'aime pas le fait que tu sois jalouse et manger tranquillement ?

Kimi aurait pu sourire si elle n'était pas aussi énervée. Ses paroles la calmaient un peu mais, étant assez excessive dans ses réactions, elle se sentait toujours sur le point de partir et de ne jamais revenir. Elle n'aimait pas qu'on ne la prenne pas au sérieux ou qu'on la défie ainsi. Peut-être que cela faisait d'elle une diva pourrie gâtée arrogante et orgueilleuse mais elle n'avait jamais prétendu être parfaite.

Elle s'abstint de répondre, préférant ne rien dire plutôt que de hurler sur Joshua. Celui-ci lui lâcha les poignets et l'enlaça au cas où elle déciderait de s'enfuir en courant. Il avait été trop loin, il s'en rendait compte. Il l'embrassa sur la joue presque timidement. C'était facile de jouer mais lorsqu'il s'agissait de vrais sentiments, ce n'était plus ça.

— Kimi, ne sois pas fâchée...

Il déposa un nouveau baiser sur le bout de son nez cette fois-ci. Le trouble la taquina, et elle ne sut plus vraiment où elle en était. Il réitéra l'expérience, sur le front, et elle soupira d'exaspération. N'avait-il que ça à faire ? Pourtant, il venait de gagner la bataille.

Elle enfouit son visage dans son cou et se pelotonna contre lui, haïssant le fait qu'elle aime autant cela. Rassuré, il la serra contre lui, se disant que ça n'était pas passé loin de se terminer en massacre.

Josh ne savait pas ce qu'il lui prenait. C'était peut-être la première fois qu'il se comportait aussi bizarrement avec une femme. D'ordinaire, il ne se montrait pas autant attentionné ni patient. L'exécrabilité de Kimi faisait ressortir ce qu'il y avait de meilleur en lui, comme le blanc mettant en valeur le noir, ou comme les étoiles éclatantes brillaient avec plus d'éclat sur une nuit d'encre.

— Je ne suis pas fâchée mais je pense qu'on devrait se refaire une partie de baseball pour que je puisse te frapper avec la batte, finit par dire Kimi en se dégageant de ses bras.

— Ça marche ! J'ai hâte. Et faim aussi !

Il se dirigea vers le panier et l'ouvrit, curieux de découvrir ce qu'elle avait apporté. En jetant un coup d'œil au fond, il fut interloqué. Du homard ? Du saumon ? Du tiramisu ? Mais qu'est-ce qu'il lui était passé par la tête ?

Josh reporta son attention sur elle, tentant de la déchiffrer. Il savait qu'elle venait d'une classe sociale différente mais là, c'était plus que ce qu'il s'était imaginé. Voyant qu'il tirait une tête de dix pieds de long, l'angoisse monta en Kimi.

— Qu'est-ce qu'il ne va pas ?

— Rien mais... Du homard, c'est peut-être légèrement exagéré pour un déjeuner dans mon bureau façon pique-nique, non ?

— Tu crois ? Je...

Elle s'interrompt. En dire peu signifiait tout de même en dire trop. Elle se mordit la lèvre inférieure, ce qui aurait pu enflammer Josh si un mauvais pressentiment ne lui tordait pas les entrailles.

— Tu n'as jamais fait ça, n'est-ce pas ? devina-t-il. Tu ne cuisines pas. Tu fréquentes des cafés huppés. Tu achètes du homard et porte des vêtements de luxe. Tu voyages, tu as peur de donner une mauvaise image, tu viens ici incognito... Jusqu'où tout cela va-t-il ?

Le cœur de Kimi sursauta une dernière fois et mourut littéralement. Était-ce déjà l'heure de passer aux aveux ?

Kimi fit ce qu'elle savait faire de mieux : elle prit ses jambes à son cou.

— Finalement, je ne peux pas rester, j'ai un rendez-vous. Bon appétit, rajouta-t-elle avant de s'éclipser.

Josh n'eut pas le temps d'esquisser le moindre geste : elle était déjà partie.

Hésitant entre le soulagement de ne pas avoir à découvrir une vérité qu'il l'aurait énervé et l'agacement de rester sans réponses, il

prit place à son bureau et contempla le panier. Cette relation (ou non-relation en l'occurrence) s'avérait compliquée.

L'heure des aveux avait sonné.

Il...

Il appréciait cette femme. Vraiment. Mais il savait qu'elle ne venait pas du même monde, qu'elle lui cachait une montagne d'informations sur elle, qu'il ne pourrait jamais la connaître personnellement, sans cette barrière terrible du secret.

Que faire ?

Il ne s'imaginait pas vivre sans taquiner perpétuellement Kimi, sans voir ses yeux comme des diamants verts s'illuminer de malice, sans contempler ses moues boudeuses ou ses sourires en coin... Rester amis ? Bien sûr. Mais même en amitié il avait besoin de la connaître et comment faire alors qu'elle persistait à s'enliser dans ses silences ?

Il se mit à manger et, malgré le délice offert à son palais, la nourriture avait la cruelle saveur de la déception et du manque. L'assaisonnement était parfait mais manquait un peu de piquant, de Kimi, en somme.

Ses cours reprirent trop vite à son goût, et l'amertume de sa dispute lui resta sur le bout de la langue tout le reste de la journée.

CHAPITRE 21

La journée avait si bien commencé ! Kimi s'était réveillée chez Joshua après une soirée étrangement agréable, et avait découvert ses petits mots qui l'avaient mise de bonne humeur.

Après ce déjeuner désastreux, la mauvaise humeur reprenait sa place à toute vitesse, et se mêlait à de la tristesse. Il avait presque tout découvert, elle le sentait. Elle ignorait pourquoi le fait de rester anonyme à ses yeux lui tenait autant à cœur mais c'était ainsi. Peut-être qu'au fond d'elle, elle savait qu'une fois qu'il apprendrait la vérité, tout changerait et elle perdrait tout. Elle le perdrait lui. Des milliers de personnes voulaient d'elle pour une minute le temps de faire une photo, pour une journée histoire de se faire mousser, pour une nuit afin de réaliser des fantasmes cachés, mais qui aurait voulu d'elle pour la vie ? Personne.

Elle vivait une période peu réjouissante ces derniers temps. Elle avait cru que rendre visite à Joshua serait une solution et ça l'avait été, le temps d'une soirée. Avant qu'elle ne gâche tout, comme toujours.

Dépitée, Kimi prit le chemin de chez elle. En arrivant, elle s'attendit au pire. La voiture de ses parents la narguait et pire que tout, Isaac et Sephora l'attendaient sur le perron de la porte, apparemment en colère. Ils savaient comment elle fonctionnait et que parfois, elle aimait se couper du monde donc s'ils étaient énervés, c'était plus parce qu'ils avaient dû s'inquiéter qu'autre chose. Après avoir poussé un soupir, elle se dirigea vers eux, ayant la forte envie de faire demi-tour et d'aller affronter Joshua à la place. Au moins, lui, il la faisait rire et se sentir bien.

Sephora, voyant que son amie (ou bientôt ex-amie) prenait tout son temps, combla d'un pas pressé la distance qui les séparait. Elle était toujours hors d'elle quand Kimi jouait au fantôme. Après tout, Sephora était là pour elle, constamment et elle ne parvenait pas à comprendre pourquoi son amie s'entêtait à rester seule quand elle n'allait pas bien. Sans lui laisser la possibilité de parler, elle la prit dans ses bras.

— Tu es la pire amie que je connaisse ! Non mais franchement !

Il te sert à quoi ton portable, à faire joli ? Un message ça ne t'aurait pas troué le cul ! On s'inquiétait ! Qu'est-ce qui s'est passé à New York ? Qu'est-ce qui ne va pas ? Où as-tu passé la nuit ?

Assaillie par les bras de Sephy et ses innombrables questions, Kimi croisa le regard amusé de Isaac et grimaça. Elle entretenait des relations différentes avec ses deux meilleurs amis. Avec Sephora, elles parlaient beaucoup, de tout et de rien, se confiaient l'une à l'autre, rigolaient, faisaient du shopping etc... Avec Isaac, c'était plus instinctif. Parfois, ils n'avaient pas besoin de mots pour se comprendre et ils se connectaient d'un battement de cils. Comme maintenant.

La belle métisse la lâcha enfin et la dévisagea de ses yeux bruns dorés furieux sous le regard amusé d'Isaac. Ils n'étaient pas tellement fâchés, juste concernés. Surtout, la satisfaction de retrouver leur amie saine et sauve l'emportait sur tout le reste.

— Alors ? On attend tes réponses, la taquina Isaac en lui ébouriffant les cheveux pour se venger de son absence car il savait qu'elle détestait ça.

En effet, elle poussa un grognement à la fois geignard et menaçant. Elle jeta un coup d'œil furtif et anxieux à la ville où se terraient ses parents et, ses amis, comprenant tout de suite, l'entraînèrent sur la plage pour se balader. Kimi finirait par affronter les terreurs parentales très bientôt, alors toute diversion était bonne à prendre, même si cela signifiait tout raconter à ses BFF. Mais raconter quoi ? Il n'y avait rien à dire à part qu'elle était une petite peste capricieuse qui passait son temps à foutre toutes ses meilleures relations en l'air.

Kimi darda son regard de Jade sur le ciel bleu. Elle y trouva quelques nuages et une révélation. Cette situation ne pouvait plus durer. Ces derniers temps, elle se laisser couler dans l'océan de l'incertitude. Elle avait des projets qui ne marchaient pas comme elle le souhaitait et se sentait acculée par l'image qu'elle était obligée de donner. Sans cesse, elle oscillait entre différentes images sans jamais se permettre de révéler sa véritable personnalité. Sephora et Isaac la connaissaient. Elle n'avait pas besoin de faire ses preuves avec eux. Ils savaient ce qu'elle valait et l'aimaient pour cela. Elle pouvait se laisser aller, pour une fois, leur faire confiance et leur révéler ses craintes et ses doutes. Souvent, Kimi Keller apparaissait comme une femme à l'égoïsme prononcé et à l'assurance éblouissante. Et c'était peut-être vrai, d'une certaine manière. Mais ce n'était que l'un des reflets de la myriade de lumières qui la composaient. Ses amis sauraient la comprendre, la rassurer, et surtout la conseiller. Elle céda. Et leur raconta tout en concluant ainsi :

— New York s'est mal passé. J'ai tout foutu en l'air. Aucun collaborateur ne veut de moi à cause de cette stupide annonce qui me fait passer pour la prostituée du village, que je suis d'ailleurs, car je couche avec les premiers venus que je trouve.

Ses deux amis la considérèrent avec surprise, s'attendant à tout sauf à cela. Kimi se plaignait souvent, c'était un trait de sa personnalité qui la rendait pénible et attachante à la fois. Mais elle se plaignait de choses banales, futiles, de bêtises et rarement de son existence car elle savait qu'elle était une privilégiée. D'où l'étonnement...

— Mes parents sont là et vont rajouter une pression supplémentaire à ma vie, poursuivit Kimi d'une voix triste. J'ai l'impression de tout rater. Je crois que ça me fatigue de jouer sur tous les tableaux et de devoir plaire à tout le monde. Je sais bien que je fais semblant de m'en foutre mais la vérité c'est que je veux satisfaire tout le monde. Ce projet de mode était important pour moi et au final, je reste la même pauvre fille qui ne sait rien faire de sa vie et fait tourner les hommes en bourrique. Et j'ai tout gâché avec Josh...

Sephora donna un petit de coup de coude dans les côtes d'Isaac qui, bouche bée, n'en croyait pas ses oreilles. Rarement Kimi n'avait été aussi perdue et vulnérable.

Comprenant le message derrière le coup, il s'empressa de prendre la belle brune dans ses bras. En général, un câlin faisait toujours du bien, même s'il faudrait un peu plus pour cette fois-ci.

— C'est ridicule ! s'égosilla Sephy en tapant du pied sur le sable comme une enfant capricieuse. On s'en tape de tes parents ! Ce sont de gros cons blindés de fric et castrateurs ! Vive l'art ! Vive la création ! Vive la vie !

Malgré son humeur maussade, Kimi sentit ses lèvres frémir devant l'enthousiasme survolté de son amie. Sephora Mitchell était hors du commun. Cinglée sur les bords, extravertie à souhait, sur la lune et un peu sur Mars aussi, il n'existait personne d'autre telle que cette jeune femme loufoque.

— Euh. Merci, Sephora, ricana Isaac en serrant fort ses deux amies contre son torse musclé. Mais on s'éloigne un peu du sujet.

Le naturel et l'insouciance de ses deux meilleurs potes reconfortaient déjà la célébrité brune. Soulagée de leur avoir confié ses rêves et les projets secrets auxquels elle aspirait, elle ferma les yeux pour profiter de leur étreinte. Elle voyait tout en noir. Il fallait changer cette vision pour ne plus voir que du soleil. Les choses s'arrangeaient toujours, non ? Même si Kimi paraît défaitiste, elle

essayerait au moins de faire de son mieux. Avec tout le monde.

— Je pense qu'on te doit des excuses pour l'annonce, soupira Isouh en passant une main penaude dans sa crinière. C'était une idée de merde. On ne pensait pas que ça déteindrait sur ton image publique, au contraire, on voulait bien faire.

— Ouais, on ne pensait pas tout court, tu nous connais, renchérit la fauve aux yeux dorés. Bon venons-en au principal : tu t'en cares l'oignon de ces conneries ! Bordel ! Tu es jeune, tu es divine et intelligente, c'est normal que tu veuilles profiter et t'amuser avec de beaux mecs ! On y passe tous ! Et qu'est-ce que c'est que ces bêtises que personne ne veut de toi ? Tu as tout à prouver ! Tu as un talent fou, ne te laisse pas rabaisser par tous ces cons ! Maintenant y en a marre ! Tu vas être toi-même en toutes circonstances. Si ça plaît, tant mieux et si ça plaît pas, qu'ils aillent tous se faire foutre ! Et tes parents on les emmerde !

Isaac et Kimi contemplèrent la folle avec de grands yeux ronds. Derrière elle, le vent faisait rugir l'océan, soulevant des vagues écumantes qui moussaient autant que le discours flamboyant de Sephora. C'était bien la première fois que cette dernière mettait sa virulence au service de remontrances. Il faudrait qu'elle s'en charge plus souvent, ça faisait son petit effet.

Tandis que les rayons du soleil saupoudraient l'eau et le sable de paillettes malicieuses, les trois amis, complices comme toujours, explosèrent de rire. Isaac se mit à courir vers l'eau en poussant ses camarades dans les vagues et il n'hésita pas à les éclabousser tandis qu'elles hurlaient d'un plaisir déguisé en fausse colère. Les jets d'eau, entre les mains joueuses de ce trio, fusèrent, accompagnés par de nombreux sourires et encore plus d'éclats de rire.

Kimi se sentait revigorée. En pataugeant dans les vagues rageuses, elle avait l'impression que toute sa mauvaise humeur était lavée, effacée et renouvelée par une détermination énergique qui la pousserait vers le meilleur. Que ferait-elle sans ses amis ? Ils étaient incroyables et elle avait une chance inouïe de les avoir dans sa vie. Sa situation ne lui paraissait plus aussi catastrophique. En effet, la jeunesse jouait en sa faveur concernant les erreurs qu'elle avait pu commettre en fricotant avec n'importe qui. Ça, c'était fini. Coucher, ce n'était pas elle. Kimi Keller recherchait une vraie histoire d'amour, une qui la ferait vibrer et ce n'était pas en s'abandonnant à des inconnus qu'elle trouverait cela.

D'ailleurs... Elle avait déjà trouvé. Enfin, peut-être. Si tout n'était pas foutu...

Et puis ses projets, elle avait le temps de les réaliser ! Il ne

servait à rien d'être pressée et impatiente.

Quant à ses parents... Kimi comptait bien les affronter. Et ce, dès à présent !

— Je crois que je me sens prête à affronter mes parents, déclara-t-elle en cessant d'asperger ses acolytes.

— Hourra ! Révolution ! s'écria Sephy en sortant de l'eau, exaltée.

Avec Isaac, ils se mirent à scander.

— KIMI ! KIMI ! KIMI !

La jeune femme, une boule de stress au ventre, leur offrit un sourire et sortit des vagues. Reboostée à bloc, elle souhaitait prendre sa vie en main, dans tous les domaines. C'était bien de vivre dans l'indifférence et le mensonge constant mais elle se tuait à petit feu ainsi. Kimi Keller avait besoin de prendre son envol. Déterminée bien que trempée jusqu'aux os, elle agrippa les mains de ses amis et se dirigea vers sa villa, majestueuse et hautaine, renfermant le jugement de ses parents.

En entrant, sa bonne humeur ainsi que la température chutèrent de plusieurs étages. Roméo tirait une tête de dix pieds de long. Il avait déjà eu droit au discours méprisant de son père sur son comportement inacceptable au sein de son établissement scolaire. Sa punition ? Privé d'argent de poche. Cette sanction l'agaçait car il ne pourrait plus organiser de grosses fêtes avec ses potes durant le prochain mois mais il s'en accommodait bien. Et surtout, il s'inquiétait pour sa sœur. Il se permit donc de lui faire un clin d'œil et de l'étreindre brièvement pour lui donner du courage lorsqu'elle arriva dans le salon.

Aussitôt, la tension se fit sentir. Mike, dans son costume trois pièces, avec ses cheveux poivre et sel et son sourire Hollywoodien darda son regard bleu glacial sur sa fille, dont l'apparence n'était pas digne d'une Keller. Maria, plus sévère que son mari, rejeta sa chevelure blonde décolorée en arrière et se mit à jouer avec son collier de perles en méprisant sa fille.

La résolution de Kimi flancha. Maintenant qu'elle se trouvait devant ses parents, il lui semblait que l'épreuve était insurmontable. Heureusement, Isouh et Sephy étaient là pour l'encourager.

— Tu as toujours les mêmes fréquentations douteuses, commenta Maria, l'air pincé. Et quelle dégaine... On dirait une fille du petit peuple. Je me demande ce que nous avons loupé dans ton éducation.

Une flèche en plein cœur, acérée et douloureuse, de celles qui font saigner.

Kimi et Roméo avaient toujours cherché l'aval et la reconnaissance de leurs parents sans jamais obtenir ni l'un ni l'autre. C'était éreintant au quotidien de vouloir leur plaire sans atteindre leur niveau d'exigence et Kimi en avait plus qu'assez. Elle dépendait financièrement de ses parents qui géraient son budget d'une main de maître mais ce n'était pas un problème. Elle avait travaillé d'elle-même. Ses nombreuses collaborations, ses défilés, ses shootings et ses interviews lui avaient permis de se concocter un pactole qui ne lui assurerait pas une sécurité financière sur le long terme mais lui offrirait la possibilité de partir de ce maudit nid et de se libérer de l'influence néfaste de ses parents. Tant pis si elle perdait les versements copieux qu'elle recevait toutes les semaines. L'argent ne faisait pas le bonheur.

— Ton comportement scandaleux nous a forcé à rentrer de voyage plus tôt que prévu, s'immisça son père dans la conversation, la voix bourrue. Tu salis le nom de cette famille. Tous les journaux parlent de toi, et pas en bien. Je suis déçu de constater que ma fille est une catin.

Bam. Un coup droit en plein visage. Ils commençaient le combat très fort. Kimi n'était pas sûre de pouvoir renvoyer coup sur coup et de leur tenir tête.

— C'est encore une idée de ceux que tu appelles « amis » j'imagine, cracha Maria, les yeux rivés sur Sephora et Isaac. Ils ont une mauvaise influence sur toi. Et tu ne vas même plus en cours. Que comptes-tu faire de ta vie ? Tu es belle mais ça ne fait pas tout. Tu ne crois quand même pas que tu vas réussir par magie ? Tu n'as aucun projet, aucune ambition. Tu me fais pitié, ma fille.

Le coup fatal. Pour Kimi en tout cas car Mike et Maria pouvaient continuer des heures durant à ternir l'amour propre de leur fille, à la rabaisser plus bas que terre afin qu'elle soit toujours plus belle, toujours plus intelligente, toujours plus à leur effigie moisie par l'argent sale qui leur avait perverti l'esprit.

Roméo serra les poings, prêt à se jeter sur sa mère afin de défendre sa sœur. Il détestait que l'on s'en prenne à elle parce qu'il savait, sans mauvais jeu de mots, qu'elle valait de l'or pour peu qu'on la laisse s'épanouir. Cependant, Kimi était une grande fille. Du moins, elle le devenait. Son caractère bien trempé devait lui servir à quelque chose.

Elle posa une main rassurante sur l'épaule de son frère et s'avança pour faire face à ses parents, le torse bombé et la tête haute.

Ses cheveux dégouлинаient d'eau salée, ses vêtements collaient à son corps et pourtant, elle apparaissait majestueuse, fière et entière, presque effrayante avec ce regard de Jade furieux qui fusillait ses parents de milliers de reproches.

— J'ai vingt ans et vous réduisez déjà ma vie en bouillie, commença la jeune femme, calme et décidée. Vous ne savez rien de moi parce que vous êtes bien trop occupés à courir après l'argent pour vous intéresser à votre famille. Je ne suis pas une catin. J'ai des tas de projets et de l'ambition, certainement pas la même que vous, c'est certain. Je sais ce que je vauх. C'est terminé à présent. Je ne ferai plus rien pour satisfaire votre quête éternelle de célébrité. Je suis censée être votre enfant pas l'objet de votre réussite. Alors je m'en vais. Je me fiche de cette villa. Je me fiche de votre argent. Je me fiche de l'image que vous voulez me donner. À partir de maintenant, je vais être moi-même. Et je vais réussir. Sans vous.

— Oh Mike ! pouffa Maria en s'accrochant au bras de son mari. Regarde-moi ça, Kimi s'est achetée une personnalité ! Elle croit vraiment qu'elle réussira sans nous !

— Ma pauvre fille, soupira Mike. L'argent est tout. Tu n'es rien sans nous. Pars si ça te chante, tu reviendras en pleurant pour nous supplier de renflouer ton compte en banque. Alors, nous pourrons discuter comme des adultes matures et responsables du comportement que tu dois adopter en société.

Roméo et Kimi restèrent sans voix devant la méchanceté de leurs parents. Au fond, ils avaient espéré les réveiller de leur folie furieuse. Ils avaient espéré être aimés. C'était la douche froide.

Même Sephora et Isaac ne trouvaient pas les mots pour exprimer le dégoût qu'ils éprouvaient envers les Keller. Tout le monde les adulait sans savoir qu'ils cachaient derrière leurs dents blanches et leurs diamants des êtres ayant vendu leur âme et leur cœur au diable.

Il ne restait plus rien à dire.

Kimi tourna les talons et regagna sa chambre. Elle fourra ses affaires dans ses valises, au hasard et, sans un mot, Roméo, Isaac et Séphora lui vinrent en aide. Kimi était dévastée par la cruauté de Mike et Maria. Néanmoins, au fond, le soulagement gagnait la bataille sur la tristesse et la douleur. Enfin, elle avait affronté ses parents. Elle se sentait libérée, prête à avancer. Bien sûr, elle avait conscience de ses limites. Ce ne serait pas facile de vivre par ses propres moyens. Surtout qu'elle comptait bien emmener Roméo avec elle. Hors de question que son frère reste avec des monstres pareils.

— Tu fais également ta valise ? demanda-t-elle à son frère.

— Où va-t-on aller ?

Roméo ne bougea pas. L'inquiétude le rongea. Il voulait suivre sa sœur parce qu'il savait que c'était la meilleure option qu'il avait mais la peur le taraudait. Habitué au luxe, au confort et à l'argent, il ignorait s'il pourrait se débrouiller dans un autre environnement.

Dépassée par les événements, Kimi se tourna vers ses amis. Le cœur d'Isaac se serra lorsqu'il découvrit les larmes qui ondulaient dans le regard de son amie. Il se sentait responsable de la situation d'une certaine façon, à cause de cette stupide annonce. Protecteur, il n'aspirait qu'à prendre soin de ses deux petites bombes qu'il aimait plus que tout. Elles étaient sa seule famille.

— J'ai un appartement, déclara-t-il. Il n'est pas très grand mais le temps de trouver une solution...

Kimi avait toujours été présente pour Isaac et Sephora. Ils avaient profité de sa célébrité, de son argent, de sa générosité et même de sa villa. Les rôles s'inversaient et c'était le moment de lui rendre la pareille et de prendre soin d'elle et de Roméo. Ce dernier hocha la tête et partit préparer ses valises.

Une heure plus tard, la fratrie s'installait chez Isaac. Les nombreuses valises de Kimi prenaient presque toute la place. Si elle souhaitait se débrouiller seule, elle n'avait pas pu se résoudre à abandonner certaines de ses affaires préférées. Isaac possédait un pécule tout à fait raisonnable qu'il s'était concocté en cumulant les jobs et en profitant de l'hospitalité des Keller. Il avait ainsi pu économiser pour s'acheter un appartement en centre-ville, un duplex disposant d'une cuisine aménagée ouverte sur un salon spacieux donnant sur une terrasse. À l'étage, il possédait trois chambres, dont une qu'il avait aménagée en salle de sport. C'était un lieu de vie loin du strass et des paillettes que les Keller connaissaient mais tout à fait confortable. Il ne manquait de rien. Sephy, elle, habitait encore chez ses parents lorsqu'elle n'était pas chez Kimi ou Isaac. L'indépendance que Sephora avait gagnée grâce à Kimi lui servirait toute sa vie et grâce à elle, elle avait pu créer son entreprise. Elle éprouvait une certaine peine pour son amie mais elle savait que Kimi en ressortirait grandie et que la véritable aventure commençait maintenant. Il n'en sortirait que du positif.

À présent que la pression retombait, la fatigue prenait le pas sur l'adrénaline qui avait habité Kimi lors de sa confrontation. Sur la terrasse d'Isaac, elle avait vue sur le soleil qui se couchait, paisible et empli de la promesse de son retour prochain. La journée était passée si vite ! Le réveil chez Joshua, le pique-nique au homard catastrophique, la bataille d'eau, la confrontation avec ses parents et maintenant

l'accalmie... Il restait une multitude de problèmes à gérer et à régler mais pour le moment Kimi voulait souffler. Et ses amis l'avaient bien compris.

— Souris, déclara Isaac en lui apportant un mojito coloré.

Sephora s'installa près d'elle, accompagnée de Roméo qui avait une bière à la main. Sa sœur le fusilla du regard mais s'abstint de tout commentaire. Vu la journée, un petit remontant ne pouvait pas faire de mal...

Elle trempa ses lèvres dans le cocktail et écouta Sephora parler de ses projets à venir. Comme Kimi n'avait plus la force de converser, sa meilleure amie s'était désignée d'office pour meubler le silence et divertir les esprits échauffés. Son idée calma la troupe. Sa voix enjouée permettait aux soucis de s'envoler dans le flot inarrêtable de ses paroles. C'était agréable, facile à écouter, sans penser, tandis que le soleil déclinait, emportant sous son couvert les vestiges du passé.

Malgré elle, Kimi pensait à Joshua. Elle se sentait à l'aise avec ses amis et son frère, entourée, soutenue, mais elle aurait préféré être entourée des bras de cet homme insupportable et soutenue par ses blagues de mauvais goûts et ses répliques fracassantes. Que faisait-il en cet instant ? Pensait-il à elle ? Lui en voulait-il de s'être enfuie comme une voleuse ? Kimi craignait d'avoir tout gâché. Mister Coffee commençait à se poser des questions, ce qui devait arriver un jour. Le problème était qu'elle adorait être une anonyme à ses yeux ; une femme adorablement pénible. Lorsqu'il saurait, qu'il apprendrait tout sur elle et les casseroles qu'elle traînait, sur sa vie médiatique, il fuirait. Et alors qui la remettrait à sa place ? Qui oserait la défier, l'embêter, la faire râler ?

La terreur grignotait le cœur de Kimi. Elle avait beaucoup plus à perdre à ce niveau qu'avec ses parents. Le piège se refermait sur la jeune femme, l'étreignant dans ses griffes acérées jusqu'à l'étouffer.

Minuit arriva en un battement de cils. Kimi ne dormait pas. Elle n'y arrivait pas. Et Joshua Reese non plus. Penché sur des copies d'élèves dont il se foutait royalement, il tentait d'occuper son esprit loin de la chimère qui le hantait. Loin de cette femme horripilante et de ses sourires craquants, de ses caprices incessants et de mimiques emplies de charme. Il ne parvenait pas à la faire sortir de sa tête, à la supprimer de sa vie. À l'effacer. Il aurait dû pourtant.

À quoi bon ?

Il avait le sentiment que jamais il ne découvrirait les secrets de sa princesse. Josh approchait du but, de la vérité. Mais voulait-il réellement savoir ? Bien sûr. Toutefois, il préférait rester dans

l'ignorance si cela signifiait garder Kimi auprès de lui. Il avait remarqué sa manière de fuir à chaque fois qu'il abordait le sujet, et sa gêne. Forcer le destin ne servirait à rien. Peut-être qu'elle se confierait, un jour, si l'envie lui prenait. En attendant, il patienterait car le jeu en valait la chandelle même si la chandelle chancelait, fébrile, et menaçait de s'éteindre à chaque souffle de vent un peu trop violent.

Une sonnerie stridente retentit. Josh sursauta et fracassa la mine de son crayon à papier sur la copie qu'il corrigeait.

— Quoi ? décrocha-t-il, d'une humeur massacrant.

— Oh ! J'en connais un qui n'a pas vu sa dulcinée aujourd'hui, ricana Robin à l'autre bout du fil.

Josh fut tenté de raccrocher. Ce n'était pas le moment de le faire chier. En plus, des bruits de conversation, de musique et de rires retentissaient derrière la voix de Robin. Encore une soirée...

— Qu'est-ce tu veux ? soupira le professeur en jouant avec un stylo rouge qui ne demandait qu'à mettre de bonnes notes.

— Tu nous rejoins ? Je suis au bar avec Max. Une soirée entre mecs, ça te fera du bien !

C'était tentant. Se noyer dans la musique et l'alcool pour le reste de la nuit qu'il passerait de toute façon à ruminer...

— Non, merci, répondit Josh, sûr de lui. Passez une bonne soirée les gars, on se voit plus tard.

— Compte sur nous ! le menaça son pote avant de raccrocher.

Josh garda son cellulaire, symbole de la technologie déjà vieillie par les ans, au creux de ses mains. Il avait envie d'envoyer un message à sa pire ennemie, alias Kimi. Mais il était tard et il ne savait pas quoi lui dire.

La sensation de l'avoir perdue le titilla. Pourquoi s'embêterait-elle avec un homme aussi banal que lui ? Il ne représentait sans doute qu'un passe-temps dont elle s'était lassée... Josh ne voulait pas le croire mais les doutes refusaient de le laisser en paix.

— J'ai besoin de prendre l'air, souffla-t-il en se frottant les yeux dans le silence pesant de son appartement.

Son chez-lui était rempli de Kimi. Il la voyait assise sur son plan travail (foutues mauvaises manières de princesse !), ou dans l'encadrement de la porte, un sourire moqueur sur sa bouche tentatrice. Elle était à table avec lui, ou dans ses bras devant la télé, son parfum embaumait l'air et son fantôme hantait l'atmosphère. Tout lui paraissait vide, trop calme, trop silencieux et ennuyeux ; trop fade.

Son soleil, son petit piment, sa princesse lui manquait. Josh n'avait plus peur de se l'avouer, du moins tant que ça restait un secret bien gardé dans l'intimité de ses pensées. Il ne pouvait plus rester là, à contempler ses copies trop blanches trouant la nuit noire, à écouter le néant rythmé par les cris des adolescents qui vivaient leur jeunesse dans le parc d'à côté et par la musique que les voisins faisaient hurler. Il ne se sentait plus tellement à sa place dans ce contexte. C'était intolérable de rester là, à se questionner, à penser à elle, à la regretter... Il fallait qu'il s'occupe.

Soudainement, Josh bondit de sa chaise. Il attrapa une veste ainsi que ses clés avant de sortir en claquant la porte. La nuit l'accueillit, chaude et compréhensive, lui offrant la possibilité de se perdre dans l'obscurité et, à défaut d'occuper sa tête, le plaisir d'occuper ses pieds.

CHAPITRE 22

Un. Deux. Un. Deux. Les pas retentissaient sur le bitume, feutrés, se joignant à la vie nocturne déjà bien bruyante. Les passants riaient, les amoureux se tenaient par la main en se dévorant du regard, illuminés par les lueurs synthétiques des lampadaires, quelques joggeurs couraient à en perdre haleine et les insomniaques s'occupaient comme ils le pouvaient. La fièvre nocturne regorgeait de vie dans les recoins sombres et les cachettes secrètes. La nuit ne jugeait personne : elle accueillait tout le monde et dissimulait les peurs et les doutes, estompés par la rondeur douce de la lune blanche.

Sans le savoir, ils marchaient tous les deux à contresens tout en regardant dans la même direction. Ils se cherchaient. L'un les mains rageuses fourrées dans les poches de sa veste, la démarche énergétique, l'autre plus rêveuse, plongée dans ses pensées et laissant le vent jouer avec les pans gracieux de sa robe longue qui cachait une démarche hésitante.

Kimi Keller était perdue, dans tous les sens du terme. Elle était passée chez Joshua sans obtenir de réponse et errait désormais dans son quartier, fuyant un sommeil qui n'arriverait de toute façon jamais. Trop de choses en tête. Trop de Joshua surtout.

Celui-ci en apercevant la silhouette de Kimi se détachant à l'horizon, crut avoir une hallucination. Ça y est. Il la voyait partout même là où elle n'était pas.

Il secoua la tête sans pour autant quitter l'apparition des yeux. Elle ne disparaissait pas.

— Je deviens fou, remarqua-t-il à voix haute.

Pourtant, à mesure que les secondes s'égrenaient, la silhouette s'approchait, le regard rivé sur le ciel. Et Josh sut : c'était bien elle. Il aurait pu la reconnaître les yeux fermés. D'ailleurs son inconscient l'avait repérée avant même que l'information de son image n'intègre son esprit. Instinctivement, il connaissait sa démarche, la courbe de chacune de ses formes, la manière dont ondulait ses cheveux, sa posture altière... Aucun doute possible. Sa princesse venait l'enquiquiner jusqu'à chez lui, même en pleine nuit.

— Merci mon Dieu, souffla-t-il alors qu'il accélérât sans même

s'en rendre compte.

Comme Kimi ne l'avait pas remarqué, Josh eut tout le loisir de la contempler. Tranchant sur la noirceur environnante, elle était belle. Sa chevelure brune, défaite, cascada dans son dos. Ses hanches se balançaient avec une sensualité subtile, accompagnées par les mouvements fluides de sa robe qui remontait imperceptiblement sur le haut de ses cuisses à chacun de ses pas. Et son visage... Il l'avait vu pour la dernière fois un jour auparavant mais il semblait à Josh que ça faisait des millénaires. Il avait toujours cette sensation lorsqu'ils se séparaient. Ridicule. Et alors ? Il voulait bien être ridicule si c'était pour Kimi.

Ce ne fut qu'une fois arrivé à la hauteur de Kimi que celle-ci remarqua Josh. Elle s'arrêta. Lui aussi.

Et leurs regards s'accrochèrent.

Un sentiment étrange naquit en chacun d'eux, se dissimulant dans les tréfonds de leurs entrailles pour venir s'enrouler autour de leur cœur, avec malice. Happée par la surprise, Kimi demeurait silencieuse, ses yeux verts de Jade rivés sur le marron chocolaté de Josh. Elle ne s'attendait pas à le trouver dans les environs. Elle ne s'y attendait plus.

Après sa marche nocturne, la fatigue lui tombait dessus et embrouillait ses pensées. Elle avait un peu froid. Et elle craignait de faire une bêtise. Après tout, c'était sa spécialité.

Josh ne savait pas quoi dire parce qu'il ne voulait pas la faire fuir. Maintenant qu'il la voyait de plus près, il remarquait sans difficulté les cernes qui ornaient son magnifique regard. Que faisait-elle là ? Pourquoi arborait-elle une moue aussi triste ? Sans savoir comment, Josh sentait que quelque chose n'allait pas et, même s'il avait encore le fiasco du pique-nique en mémoire, il n'avait qu'une envie ; la consoler. Quelle importance de connaître les secrets qu'elle lui cachait ? Il était disposé à prendre le minimum qu'elle souhaiterait lui donner. Pourquoi ne pas se lancer ? Dans l'inconnu, certes, mais il apprendrait à la connaître malgré elle. Et puis, au fond, Joshua savait déjà tout.

— Je t'offre un café ? proposa-t-il, un sourire amusé étirant ses lèvres.

Kimi ne put se retenir de sourire à son tour. Il ne ratait jamais une occasion ! Toujours au rendez-vous pour blaguer et la faire rire.

— Seulement si je peux te le jeter au visage..., rétorqua-t-elle sans grande conviction cependant.

Josh leva les yeux au ciel et, sans un mot de plus, attrapa la main de la jeune femme dans la sienne. Ce geste inattendu, presque instinctif, le surprit autant qu'elle mais il n'en montra rien. Sa peau était douce et la nuit bien entamée. Il n'avait plus la tête à agir de manière raisonnable. Il en avait marre de lutter contre l'évidence. Son envie de la toucher prenait le dessus sur son cinéma visant à la détester.

Lisant le trouble sur le visage de Kimi, une certaine satisfaction l'envahit. Il l'embarqua avec lui sans lui laisser le temps de protester ou de râler. Kimi, prise au dépourvu, s'accrocha à cette main chaude qui la faisait pourtant frissonner. Son estomac venait de se retourner, provoquant en elle une sensation très bizarre. Il osait la toucher... Elle lui aurait bien cassé la main si elle n'avait pas autant apprécié ce contact...

Troublée, Miss Keller garda le silence durant l'intégralité du trajet menant chez Josh. Elle se sentait bien. Apaisée. Le silence entre eux, brisé uniquement par les bruits de la nuit, ne les oppressait pas. Au contraire, il leur permettait de se retrouver et de se connecter sans artifices, sans les mots superflus qu'ils avaient l'habitude de se lancer au visage. C'était agréable.

Lorsque Josh ouvrit la porte à Kimi pour la laisser passer, elle se sentit flattée et lorsque son parfum divin s'enroula autour de Josh, il se sentit chez lui. À sa place. Il l'avait enfin retrouvée. Mais pour combien de temps ? Kimi Keller représentait l'image même de la lionne indomptable.

— Est-ce que tu veux parler de ce qu'il s'est passé ? demanda Kimi tandis que Josh la faisait entrer dans son appartement.

Surpris, Josh prit quelques instants pour réfléchir. Kimi adorait éviter les conversations difficiles et était la reine pour fuir les ennuis. Ce retournement de situation le perturbait. Si elle ouvrait ainsi la discussion, c'était qu'elle était encore plus chagrine qu'il ne le pensait.

— Non.

— Vraiment ?

— Tu es chiante, il n'y a rien de plus à dire, n'est-ce pas ? la taquina-t-il ce qui lui valut une bonne frappe sur le torse.

Comment se faisait-il qu'un homme aussi détestable que ce Joshua Reese puisse apporter à Kimi tout ce dont elle rêvait secrètement sans jamais le savoir ? Il lui tenait tête, l'appréciait pour la personne qu'elle était et pas à travers des rumeurs, la faisait rire, désamorçait ses caprices, et lui témoignait de l'affection sans jamais réellement lui courir après. Elle aimait cela.

Sans lâcher sa main, Josh conduisit son invitée jusqu'à la cuisine. Brusquement, en se passant d'autorisation, il l'attrapa par la taille, la souleva et l'assit sur le plan de travail où elle avait l'habitude de se poser. Insupportable, mais Josh s'y était fait.

Étourdie par ce contact et charmée par l'attention, Kimi mit une bonne minute à trouver une répartie.

— Tu es devenu bien sûr de toi !

— Avec toi, je ne suis sûr de rien. Et c'est ce que j'aime j'imagine, avoua involontairement le professeur de musique.

Perplexe, Kimi ne savait comment réagir. Son petit cœur battait très fort même si elle n'était pas certaine de comprendre le sens profond de ces paroles. Ils se lançaient des piques, c'était leur manière de se séduire. Face à l'approche plus frontale de son camarade de chamailleries, elle ignorait quelle attitude adopter. Si Joshua avait admis ses sentiments, plus ou moins, Kimi n'en était pas encore à ce stade. La peur l'empêchait d'avancer. Elle appréciait ce jeu auquel ils s'adonnaient mais elle craignait d'aller plus loin, de peur de tout perdre.

— Oui enfin, je ne suis pas ton sac à patates ! ronchonna-t-elle avec peu de conviction tandis que Josh sortait une poêle et des œufs.

— Dommage ! J'adore les patates. Tu as loupé une chance inouïe de trouver grâce à mes yeux.

Une pointe de vexation titilla Kimi et, comme la gamine qu'elle était, elle se mit à bouder. Si elle ne valait pas mieux qu'une vulgaire pomme de terre et bien soit ! Les bras croisés, les sourcils froncés et la tête tournée, elle était ridiculement adorable.

Josh esquaissa un sourire et entreprit de faire ses œufs brouillés. L'odeur de la nourriture fit gargouiller l'estomac de la jeune femme qui n'avait pas mangé de la journée. Le crépitement des œufs sur la poêle dérangeait le silence boudeur qu'elle avait instauré. Mais elle ne faisait plus vraiment la tête. Dans cet appartement minuscule et dépourvu de toutes richesses, la célèbre diva Kimi Keller se sentait chez elle. En sécurité. C'était cosy, accueillant, unique et représentatif de Joshua. Pour elle, cet appartement représentait une bulle d'oxygène, un endroit où elle se sentait en confiance. Comme quoi... Elle avait vécu des années dans l'ostentation et c'était dans un endroit banal où elle trouvait enfin son foyer. Elle sursauta lorsque Josh lui fourra une assiette brûlante entre les mains.

— Dis-moi, c'est ta passion d'ébouillanter ton entourage ? grogna-t-elle en tapotant ses doigts sur l'assiette pour évacuer la chaleur.

— J'aime seulement t'ébouillanter toi, pouffa Josh en se postant devant elle.

Une nouvelle fois, le regard de Kimi s'accrocha à celui de Joshua, parsemé de pépites de chocolat. Elle rosit et s'empara de la fourchette pour manger pendant que Josh faisait de même. Il ne s'agissait que d'œufs, mais c'était excellent. Comme toujours lorsqu'il cuisinait. Et dire que Kimi savait à peine beurrer ses tartines...

Un monde entier les séparait.

Sauraient-ils franchir le gouffre sans tomber dans le précipice ?

— Merci. Pour le repas, précisa Kimi alors que son estomac ronronnait de plaisir.

— Un merci de ma princesse, il va neiger !

— Ta princesse ? Excuse-moi de briser tes rêves mais tu es loin d'être un prince.

— Possible. Mais je suis le crapaud et c'est un peu la même chose, non ?

Kimi plaqua sa main devant sa bouche pour rigoler. Le cœur de Joshua fit plusieurs loopings. Il pourrait l'écouter rire des heures durant. Son rire effaçait tout, y compris ses caprices, ses bouderies, ses fuites à répétition, ses secrets...

— Si tu crois que c'est avec des œufs que tu vas me séduire et que je vais devenir TA princesse, tu te mets le doigt dans l'œil, le rembarra Kimi avec amusement.

— Au contraire, je crois que c'est exactement avec des œufs que je vais te séduire, rétorqua Josh en tapotant sa fourchette sur les lèvres de Kimi. Vois-tu, je crois que tu as l'habitude d'être traitée comme une princesse et, parce que je fais tout l'inverse, c'est ce qui te feras devenir MA princesse.

Parbleu ! Qui était cet homme frisant l'arrogance qui avait remplacé le Joshua distant de jadis ? Kimi ne savait plus sur quel pied danser. Il passait à l'offensive et elle n'était pas prête. Elle ne l'avait pas vu venir. Le pire, c'était qu'il avait raison.

Une sourdre angoisse rongea le ventre de la célébrité et elle posa son assiette. Jusqu'à quel point était-elle disposée à jouer ? Ce soir, elle craignait de n'avoir aucune limite. Elle ne contrôlait plus sa raison à cause de la fatigue et de la pression. Elle en avait marre d'être constamment dans le contrôle et dans la censure de ses émotions. Si elle mordait dans ses propos et rembarrait, c'était parce qu'elle se protégeait. Les remparts pouvaient-ils s'abaisser ? Elle appréciait l'intérêt que lui portait Joshua. Parce qu'il était sincère et entier. Parce

qu'il connaissait la femme qu'elle était réellement.

— Je vais attendre le cheval blanc et la couronne avant de me prononcer, souffla-t-elle en repoussant la fourchette qui caressait ses lèvres.

— Tu vas attendre longtemps dans ce cas !

— Pfff !

— Princesse est à court d'arguments, j'ai gagné la bataille ! rit Josh en terminant ses œufs.

— Mais pas la guerre ! protesta Kimi.

— Pas encore, je te l'accorde !

— Arrête de m'embêter, je suis fatiguée !

Elle descendit du plan de travail et, comme Joshua était près d'elle, atterrit contre son corps. Si lui était sûr de lui côté sentiments, Kimi connaissait son atout principal, à savoir sa beauté et sa capacité à charmer. Ils pouvaient jouer tous les deux même si ce n'était pas sur le même plan.

Elle noua ses bras autour du cou de sa victime et se pressa doucement contre lui. Josh retint un soupir d'aise. Elle croyait le troubler et elle avait raison dans une certaine mesure. L'avoir contre lui le mettait dans tous ses états mais c'était également ultra agréable. Lui ne fuirait pas, contrairement à ce qu'elle croyait.

Prenant son courage à deux mains, il glissa ses bras autour de Kimi et la serra contre lui avant d'enfouir son visage dans son cou pour humer son parfum. C'était idiot mais elle lui avait vraiment manqué.

Prise au dépourvu, Kimi perdit tous ses moyens. En un instant, elle venait de passer de chasseuse à proie et c'était totalement... Exaltant. Elle ressentait une myriade d'émotions contradictoires. Tendresse, peur, désir, inquiétude... Amour ? Elle n'était pas suffisamment en forme pour faire le tri dans ses pensées et repousser Joshua. Elle aurait dû pourtant, elle le savait. S'abandonner à un homme était une très mauvaise idée. Elle ne voulait pas perdre le pouvoir qu'elle pensait avoir sur lui. Le problème, ce qu'elle n'avait pas encore compris, c'est que l'amour n'est jamais une question de pouvoir.

Elle se raidit, l'inquiétude prenant le pas sur le reste mais, en constatant que Joshua ne faisait rien d'autre qu'hummer son parfum, la confiance l'emporta sur tout le reste. Elle se détendit et se blottit contre lui, rendant enfin les armes, cédant à ce qu'elle ressentait au fond d'elle.

— Je te déteste, murmura-t-elle, émue et troublée par la proximité de Joshua.

— Et je te hais, rétorqua Josh en frottant son nez dans le cou de la jeune femme.

Elle frémit et il inspira pour se calmer. Empli d'elle, de son odeur, de sa présence, il s'était rarement senti aussi bien. C'était déroutant. Josh était tout aussi perdu qu'elle parce qu'il savait qu'elle lui accordait cet instant mais que ce serait pour mieux fuir plus tard. Il savait qu'il la perdrait de toute façon. Et c'était dur à accepter. Avec qui se disputerait-il amoureuxment ? Il n'existait personne d'aussi chiant que Kimi.

— On dirait que tu as été prise à ton propre piège, l'embêta Josh, son souffle chaud courant sur sa peau.

— Jamais de la vie ! nia-t-elle en bloc en le repoussant.

Il la retint. Parce que Joshua Reese venait de comprendre quelque chose d'important. Même si Kimi passait son temps à fuir, lui pouvait passer son temps à la retenir. Jusqu'à ce qu'elle décide que fuir n'en valait pas la peine.

— Tu m'étouffes ! grogna Kimi en se tortillant dans ses bras.

— Si seulement ça pouvait être le cas !

Kimi éclata de rire et il la libéra enfin. Mais seulement pour pouvoir l'observer pendant qu'elle riait. Ses beaux yeux de la couleur du Jade brillaient de malice et son visage était égayé par l'amusement.

— Je te manquerais trop si je n'étais pas là ! fanfaronna-t-elle, victorieuse.

— Tu marques un point ! Mais c'est bien le seul point de la soirée, Princesse.

— C'est déjà un point de plus que toi, JoshUA.

— Chut !

— Chut toi-même !

Il leva les yeux au ciel, l'attrapa par la taille et la porta jusqu'à la chambre en la faisant tourner. Kimi se débattit en riant aux éclats, à la fois agacée et amusée. Elle appréciait ce nouveau Joshua plus entreprenant. C'était déroutant mais à présent qu'elle avait passé une étape, celle de la confiance, elle avait moins peur et souhaitait simplement se laisser aller. Josh aimait l'avoir dans ses bras, contre lui. C'était nouveau pour ce célibataire endurci qui ne laissait aucune femme entrer sa vie. Alors qu'il subissait d'ordinaire la vie, métro, boulot, dodo, avec Kimi, il commençait à vivre. Il se sentait vivant.

Elle mettait du piment dans son quotidien ennuyant, elle le faisait rire, ressentir, elle le sortait d'une torpeur dans laquelle il s'était enrubanné depuis des années.

Il la jeta sur son lit sans ménagement. Elle attrapa un coussin et le frappa avec de toutes ses forces. Josh se mit à rire et ils commencèrent à se chamailler en se passant pour une fois de mots. Coups de coussins, coups de mains, prises de karaté, ils se découvraient mutuellement à travers le prétexte de l'amusement. Leurs rires se mêlaient, s'accordaient comme une musique, leur musique, folle et unique.

Lorsque Josh emprisonna Kimi dans ses bras musclés, des épaules aux poignets, la princesse s'avoua vaincue par le crapaud. Elle se débattit une poignée de secondes avant d'admettre la défaite. Face à face, l'un contre l'autre, le souffle court, ils se dévisagèrent comme s'il s'agissait de la première fois qu'ils se voyaient. Les mains de Kimi étaient posées sur le torse de Joshua et elle sentait son cœur battre contre ses paumes. Elle n'avait jamais passé de moments aussi tendres avec un homme et cette nouveauté lui plaisait et l'effrayait à la fois. Son cœur à elle donnait des coups effrénés. Elle était intimidée. Et Josh était sans-dessus-dessous. Avec douceur, il caressa sa joue. Sa peau était douce et chaude. Elle était belle. Et pas trop chiante ce soir.

— Tu devrais dormir, déclara-t-il tandis que son index effleurait les cernes qui ornaient ses magnifiques yeux.

Il se redressa pour partir mais Kimi le retint. Waouh. L'événement du millénaire. Kimi Keller retenait une personne à laquelle elle tenait. Josh haussa un sourcil, immobile et interrogateur.

— Dors avec moi, exigea-t-elle, la main serrée sur son pull.

— J'avais oublié que la princesse avait peur du noir ! soupira-t-il en levant les yeux au ciel.

Il avait presque oublié l'aptitude qu'elle possédait à donner des ordres. Ça l'agaçait souvent mais dans ce contexte-là, si elle continuait à lui donner ce genre d'ordres, il pourrait faire l'effort de s'y accoutumer. Dormir avec elle... Il l'avait déjà fait. À son plus grand désarroi, Josh avait dormi. À croire qu'elle était sa potion magique. Cependant, les choses avaient changé. Ses sentiments avaient évolué. Pouvait-il passer une nuit entière avec elle, dans un lit, dans le noir le plus complet, à proximité de son corps si désirable ? Le jeu en valait la chandelle mais il craignait de se brûler les ailes. Il ne voulait pas tout gâcher.

— Pfff ! bouda-t-elle en le relâchant. Eh bien va-t'en ! Tu loupes une incroyable opportunité mais tant pis pour toi !

Josh se mordit les lèvres pour ne pas sourire. Elle était déjà assez vexée, inutile d'en rajouter. Il la trouvait adorable lorsqu'elle râlait de cette manière. Ou lorsqu'elle faisait des caprices ridicules. En fait, tout ce qu'il y avait de plus insupportable chez Kimi Keller, Joshua Reese l'adorait. Pourquoi ? Mystère et boules de gomme.

— Pourquoi devrais-je rester ? tenta-t-il de la piéger. Si je pars, tu auras un grand lit pour toi toute seule, tu seras tranquille et je serai hors de ta vue. Tu as tout à gagner.

Kimi soupira et tourna la tête vers lui. Elle le discernait à peine dans l'obscurité mais un rayon de lune illuminait son regard chocolaté. Pourquoi ne pas lui dire ? Se confier faisait peur et elle ne voulait pas qu'il se moque d'elle. Mais c'était le premier pas qui coûtait le plus, non ? Surtout que Kimi avait décidé de changer.

D'être elle-même.

De vivre.

Elle se lança.

— Je n'ai pas peur du noir, déclara-t-elle en un murmure. Je n'aime pas dormir seule. C'est tout. Lorsque je me réveille dans la nuit et qu'il n'y a personne, je me sens abandonnée. Je sais que ça n'a aucun sens.

Surpris par cette soudaine confidence, Josh prit quelques instants pour savourer ce qu'il venait d'entendre. Il découvrait une part de Kimi, celle que personne ne connaissait, celle qu'elle voulait bien lui offrir. Il se sentait privilégié. Et il appréciait qu'elle ait assez confiance en lui pour lui avouer ces petits détails sur elle.

— Tout le monde a une peur cachée, inavouable et irraisonnée, la rassura-t-il en attrapant une mèche de ses longs cheveux bruns.

— De quoi as-tu peur ? l'interrogea-t-elle, curieuse.

Un sourire triste étira les lèvres de Josh.

— J'ai peur de ne jamais être aimé.

La vulnérabilité de cette réponse troubla et toucha Kimi. Elle avait posé la question sans réfléchir et ne s'attendait pas à une réponse. Il se livrait à elle, sans hésitation ni restriction et c'était fou. Elle n'aurait jamais cru que l'amour puisse être la plus grande peur d'un homme tel que Joshua. Il était intelligent, professeur, jeune, séduisant, indépendant, drôle... Oh lalala... Ça ressemblait beaucoup trop à un éloge ! Un peu de calme. En tout cas, Kimi apercevait une part plus sensible voire même romantique de lui et ce n'était pas pour lui déplaire. Elle craquait pour lui. Cette phrase si simple, emplie de pudeur et de sincérité l'avait faite basculer dans les méandres de

l'amour. Elle avait envie de l'aimer et de le rassurer, de combler cette portion d'incertitude et de vulnérabilité qui sommeillait sous sa carapace d'homme méprisant et distant. Pourtant... Elle choisit l'humour à l'aveu, comme toujours.

— Hum. Natapute a l'air de t'aimer...

— Natapute n'aime qu'elle. Et elle ne m'intéresse pas, se sentit-il obligé de rajouter, percevant une pointe de jalousie qui n'était pas pour lui déplaire derrière ce commentaire. Je parle du vrai amour. Celui auquel j'aimerais croire.

Le cœur de Kimi se serra car c'était tout à fait adorable. Elle ne pensait pas que son insupportable Joshua puisse être aussi fleur bleue. Quelle découverte ! Son regard changeait petit à petit sur cet homme qui n'était désormais plus un étranger. Comme quoi ! Kimi Keller pouvait ressentir de vraies émotions et possédait la capacité de s'attendrir. Elle avait cru l'avoir perdue depuis longtemps. Il faut dire qu'avec le palmarès de déceptions émotionnelles qu'elle détenait... Avec des parents comme les siens, elle avait appris toute petite à ne pas trop s'émouvoir concernant son entourage. Elle paraissait froide, hautaine et insensible de prime abord, à sans cesse se réfugier derrière sa beauté, ses sourires et son humour, mais ce n'était qu'une façade. Josh savait voir au-delà de cette carapace et c'était peut-être ce qui attirait et séduisait Kimi, malgré elle ; la possibilité d'une relation sincère et authentique, basée sur la confiance et la connaissance de l'autre.

— Je donne ma langue au chat, plaisanta la jeune femme, ne sachant pas quoi répondre à cela.

Elle aurait aimé le rassurer, lui dire qu'il trouverait le grand amour, qu'il l'avait même devant les yeux ! Néanmoins, c'était trop pour elle. Elle n'était pas encore prête à se dévoiler autant, à se jeter corps et âme dans quelque chose d'aussi puissant. Prendre son temps lui importait.

Elle était perdue et préférait se contenter d'envoyer des piques bien sentis à Joshua. Se chamailler, se taquiner, l'embêter, c'était facile. Naturel. Ils se cherchaient tous les deux ; c'était leur jeu. La manière qu'ils avaient de se tester, de se reconnaître, de se découvrir et de se dompter. Kimi n'avait pas envie d'abandonner cela ou de se tromper. Surtout, elle ne souhaitait pas s'aventurer sur un terrain dont elle ignorait tout : l'amour. Passer une nuit avec un inconnu, sans attache, jouer de ses attributs et de sa beauté, sans aimer, elle savait faire. Mais se donner entièrement, de tout son corps, s'abandonner, faire confiance, se livrer... C'était une autre histoire. Son côté capricieux et jaloux lui porterait préjudice dans une relation. Même si

elle ne laissait rien paraître, ses défauts étaient nombreux et elle n'était pas sûre qu'un homme puisse la supporter pour ce qu'elle était vraiment. Peut-être qu'elle se rabaisait. Ou qu'elle n'avait pas confiance en elle. Toutes les personnes qu'elle avait rencontrées ne l'avait appréciée que pour son argent ou sa célébrité. Ils encaissaient tous ses caprices sans broncher pour lui plaire, en dehors de Sephora et Isaac. Et de Joshua. Maintenant qu'elle y pensait, cet homme pénible connaissait déjà tous ses défauts. Pourtant, il l'acceptait. Telle qu'elle était.

Les femmes ont la réputation d'être complexes. De se poser beaucoup de questions. Concernant Kimi, ce mythe était justifié. Elle ne savait pas comment se positionner ni quoi décider au sujet de Josh qui, lui, patient, attendait sa princesse dans l'ombre en espérant qu'elle finirait par succomber et cesser de se censurer émotionnellement. Il voyait bien le combat qui se jouait en elle. Plus ou moins. Il se doutait qu'elle l'appréciait. Sinon, elle ne serait pas ici. Mais lui aussi possédait des craintes. Kimi était une femme extraordinaire, dans tous les sens du terme. Seulement, il craignait qu'elle ne soit du genre à se lasser vite. D'accord, ils se connaissaient depuis plusieurs semaines, et alors ? Il ne voulait pas s'attacher à elle, en faire sa priorité pour qu'elle le laisse tomber au final, comme une vieille chaussette, par caprice. Josh ne le voulait pas mais le destin était plus fort que lui, il ne pouvait qu'abdiquer. Il ne cherchait plus à lutter contre l'évidence, contrairement à Kimi.

— Je préfère que tu donnes ta langue directement à moi, plutôt qu'au chat, la taquina Josh en lui pinçant la hanche.

Sa princesse leva les yeux au ciel mais il eut le temps d'apercevoir un sourire amusé. Il n'avait rien perdu de son talent pour la faire rire. Il aimait cela. Parce que les moments où elle souriait ou riait étaient les moments où elle s'abandonnait, où elle baissait sa garde, durant à peine une poignée de secondes.

— Aucune originalité ! C'était d'un prévisible !

— Tu ne voulais pas dormir, toi, Mademoiselle la voyante ? grogna Josh en rabattant la couette sur elle pour espérer l'étouffer avec.

Kimi, intégralement cachée sous la couette, lui décocha un coup de pied dans le tibia en guise de réponse ce qui fit rire Joshua. Il avait presque oublié la spontanéité quasi enfantine qui caractérisait cette petite diablesse ! C'était aussi pénible que rafraîchissant. Différent. Et adorable également. Il ne s'ennuierait jamais avec elle ! Il ne laisserait jamais d'elle non plus.

Des milliers de minuscules diamants à découvrir, chaque jour,

tous aussi étincelants les uns que les autres, c'est ainsi qu'il définissait la personnalité de Kimi.

Cette dernière, pour faire chier son bourreau, décida de rester dans la noirceur réconfortante de sa cachette imposée. Elle ne donnait pas cinq minutes à Joshua ; il craquerait et viendrait la rejoindre. Du moins, elle l'espérait.

Josh, excédé, se releva pour se déshabiller. Il enfila un bas de jogging et un tee-shirt, par politesse envers Kimi qui ne se gênait pas pour lui jeter des coups d'œil en catimini depuis sa grotte de couette. C'était petit de sa part mais puisqu'elle avait des yeux, autant s'en servir...

Boudeuse, elle demeura au chaud lorsqu'il revint au lit. La pointe d'appréhension qui s'était emparée de la jeune femme depuis qu'il s'était levé disparut ; il restait bel et bien avec elle pour la nuit. Elle n'aurait pas dû y trouver autant de satisfaction.

Tranquillement, sûre d'elle en apparence, Kimi comptait les secondes qui défilaient et Josh, agacé, restait immobile à contempler l'obscurité. Dormir était une perte de temps incroyable, il l'avait compris au cours de ses nombreuses heures d'insomnie. Il aurait pu faire tellement plus de choses ! Pourtant, il était là, à tenir compagnie à une cinglée qui avait peur du noir, ce qu'il trouvait (contre sa volonté) adorable. Existait-il un cas aussi désespéré que le sien ?

Bien sûr, il finit par craquer. D'un geste brusque, presque énervé, il rejeta la couette pour découvrir le corps exquis de Kimi.

— J'ai froid ! râla-t-elle en rattrapant la couverture.

Sans un mot, il se glissa auprès d'elle, le torse contre son dos et passa un bras autour de sa taille. Il la ramena aussitôt contre lui sans lui demander son avis et la serra fort avant de remonter la couette sur eux.

— C'est pas trop tôt ! l'enquiquina Kimi en retenant un soupir d'aise.

— Dors ou je t'étouffe.

— Pfff.

Même si elle ne prenait pas la menace au sérieux, Kimi ferma les yeux. Elle se sentait épuisée. Après une journée telle que celle-ci... Rien de plus normal ! Dépourvue d'énergie, elle n'avait plus la motivation pour poursuivre leurs débats de ping-pong verbal habituels. Le moindre mouvement représentait un effort insurmontable. Et c'était uniquement pour cela qu'elle acceptait l'étreinte de Joshua... Parce qu'elle ne pouvait pas bouger. Et un peu

aussi parce que c'était confortable. Elle n'avait plus du tout froid, bien au contraire. Elle sentait son odeur et son corps musclé contre elle.

Enroulée dans ses bras, un sentiment de sécurité et de bien-être la saisit. C'était bizarre. Elle n'avait pas l'habitude. Quant à Josh... Il était tout chose. La chaleur que le corps délicat de Kimi dégageait le perturbait. Son parfum venait se nicher dans ses narines, familier et apaisant. Sa respiration calme faisant onduler sa poitrine, et ça aussi, ça le perturbait. Il aimait beaucoup serrer sa princesse dans ses bras. C'était naturel, presque instinctif. Ils s'emboîtaient à merveille, l'un contre l'autre.

Prise d'une envie subite et, même s'il savait que Kimi ronchonnerait, il enfouit son visage dans son cou, là où sa peau était douce et accessible et son odeur omniprésente. Il huma discrètement, ne voulant pas non plus passer pour un psychopathe. Kimi frémit. Si elle n'avait pas été aussi troublée, elle l'aurait trucidé. Mais bon. Elle était fatiguée et le souffle chatouilleux de Joshua dans son cou lui demandait une concentration maximale pour ne pas pouffer de rire ou se tortiller dans tous les sens.

— Si tu pouvais arrêter de me souffler dessus..., bougonna Kimi en attrapant ses mains pour entrelacer ses doigts aux siens.

— Si tu pouvais arrêter de m'écraser les doigts..., répliqua Josh en se déplaçant d'un centimètre pour lui plaire alors que Kimi serrait davantage ses doigts, rien que pour le faire chier.

Quelle vie étrange... Josh et ses insomnies ne se séparaient jamais et il fallait qu'une femme intolérable entre dans son existence pour devenir son plus efficace somnifère. Il détestait s'abandonner totalement à l'obscurité, se laisser aller, couler dans cette sensation de vide et de vertige. Pourtant... Il commençait à y prendre goût. Les nuits en compagnie de Kimi s'avéraient douces, reposantes et apaisantes. Peut-être qu'il pourrait l'embaucher à plein temps. Un insomniaque et une terrifiée de la solitude nocturne... Ils s'assemblaient bien.

Pour la première fois depuis longtemps, Josh cessa de lutter. Il savait, qu'avec elle, il sombrerait. Alors il ferma les yeux et, pour ne pas se sentir dévaler les paliers du sommeil, il se concentra sur la chaleur et la texture des mains de Kimi sur les siennes, de son corps contre le sien, de son parfum. Son imagination s'en donnait à cœur joie, prédisant ce que Josh espérait secrètement. Il esquissa un sourire attendri lorsqu'il entendit la respiration de sa chieuse préférée s'adoucir ; elle s'était endormie. Il la tenait entre ses bras, dans son état le plus vulnérable, ce qui signifiait qu'elle lui faisait confiance, même si elle n'en rendait pas compte. Elle lui offrait d'être le gardien

de ses nuits et Josh endossait ce rôle avec plaisir.

À son tour, en écoutant le souffle calme de sa Belle au bois dormant, il rendit les armes et sombra, tout en douceur, dans les méandres de rêves moins merveilleux que celui qu'il était en train de vivre...

CHAPITRE 23

Josh bondit en entendant le cri strident de son réveil. Il se redressa d'un coup, avec brusquerie et lança des regards inquiets tout autour de lui, cherchant à comprendre où il se trouvait. L'obscurité qui s'éclaircissait doucement lui permit tout de même de se rendre compte qu'il était dans sa chambre. Il reconnaissait son environnement.

Rassuré, il se détendit et se rallongea près de Kimi. Au bruit du réveil, elle avait mis le coussin sur ta tête et s'était aussitôt rendormie. Josh n'avait pas l'habitude d'être réveillé ainsi. Il mettait son réveil pour la forme mais, avec ses insomnies, ça ne lui servait à rien. Il disposait toujours d'une avance considérable sur l'heure à laquelle il devait se lever. Pas aujourd'hui. Il était même presque en retard sur son emploi du temps matinal. Il n'aurait pas le temps d'aller courir. Ni de traîner au lit avec Kimi... Dommage !

Soupirant, il se redressa à nouveau pour se lever avant de songer à ce que sa princesse lui avait dit la veille, à savoir qu'elle n'aimait pas se réveiller sans personne. C'était déjà arrivé pourtant, lorsqu'il s'était éclipsé pour aller travailler et qu'il lui avait laissé des petits mots. Maintenant qu'il connaissait un peu mieux son invitée... Il ne pouvait pas se résoudre à partir ainsi. Non. Il allait la tirer du sommeil. Ça l'embêtait un peu car elle était adorable et surtout, lorsqu'elle dormait, elle ne le faisait pas chier. Il se pencha sur elle avec précaution et effleura sa joue après avoir évité l'oreiller.

— Debout, Princesse ! murmura-t-il, amusé.

Un grognement agacé lui répondit et Kimi gigota pour se cacher sous la couette, loin de lui et de sa voix insupportable dès le matin même si, au fond, elle appréciait ce réveil.

— Je dois partir bosser..., annonça-t-il en regardant la couette.

— Parce que faire de la musique, c'est bosser ? le taquina-t-elle d'une voix étouffée et à moitié endormie.

Contre toute attente, Josh éclata de rire. Même endormie elle ne perdait pas le nord et gardait son côté piquant et pénible. Quelle chance il avait ! Ça lui apprendrait de vouloir la réveiller pour lui dire au revoir !

D'un geste rapide, il arracha la couette des mains de Kimi et fondit sur elle pour lui faire regretter ses paroles.

— Mais qu'est-ce que tu fais !? hurla-t-elle en riant alors qu'il la chatouillait. Arrête !!!

— Et ça donne encore des ordres ! Le mot magique ! exigea-t-il sans cesser de l'embêter.

— MAGIQUE !!! pouffa Kimi en essayant d'échapper aux mains baladeuses de cet homme exécrationnel.

Un éclat de rire franchit les lèvres de Josh et il arrêta enfin ses conneries. Après tout, c'était de bonne guerre ! À chaque fois qu'il demandait à Kimi d'être polie, elle lui faisait cette blague pourrie. Pourtant, ça le surprenait et l'amusait à tous les coups.

— Je ne demande qu'à te voir avec un stylo et une guitare entre les mains pour composer un joli poème ! la tacla-t-il en attrapant une mèche de ses cheveux. On verra si tu penses encore que faire de la musique ce n'est pas bosser.

— Blablabla ! Je te fais une chanson quand tu veux ! fanfaronna Kimi en s'éloignant de lui et en s'étirant.

Le corps tendu de la jeune femme attira l'attention de Josh. Il faut dire qu'elle était vraiment magnifique, étendue sur le matelas, sa robe remontée dévoilant une partie de ses longues jambes à la peau mielleuse... La poitrine bombée et le dos arqué, elle étirait ses bras et ses jambes, dotée d'une sensualité délicieuse dont elle ne paraissait pas se rendre compte car elle n'était pas dans une optique de séduction. Une envie monstre de la toucher assaillit Josh et il se força à détourner le regard.

— Je te prends au mot ! la défia-t-il en regardant par la fenêtre le jour qui se levait paresseusement. Fais-moi une chanson ! Ou un poème !

— Sinon quoi ?

— Sinon rien. Tu vivras simplement en sachant que tu es nulle parce que tu ne m'as pas prouvé que tu savais écrire un petit poème.

Agacée et prise à son propre jeu, Kimi attrapa l'oreiller et frappa violemment Joshua avec. C'était le matin ! Elle n'avait pas encore toute sa tête et il en profitait pour se jouer d'elle. Enfin... Elle avait quand même donné le bâton pour se faire battre...

— Très bien ! Je vais te l'écrire ton poème de merde ! râla-t-elle en continuant à le frapper.

— Tant de bonne humeur dès le matin... Je sens que je vais

passer une excellente journée loin de toi. Allez, salut !

Il lui donna à son tour un coup d'oreiller (plutôt gentil comparé aux siens), et se déplaça pour se lever. C'était sans compter sur Kimi. La célébrité avait envie de le faire chier et surtout, maintenant qu'elle était réveillée, elle ne voulait pas qu'il s'en aille. Ce réveil, si différent de tout ceux qu'elle avait vécus jusqu'à présent, la comblait d'une sensation étrange. Son cœur battait fort et son ventre jouait au serpent qui se mord la queue. Elle en avait assez d'être dans la retenue et une part d'elle, celle qu'elle censurait, souhaitait être plus proche de Joshua, physiquement et mentalement. Plus le temps passait, plus il lui prouvait qu'il était digne de son attention et plus important encore, de sa confiance. Elle ressentait une complicité et une proximité hors du commun en compagnie de ce type pénible. Pourquoi se prendre la tête ? Kimi Keller se la prenait déjà tout le temps. Elle faisait attention à tout, à son image, à ses paroles, à son comportement... Avec Joshua, elle pouvait laisser place à l'impulsivité qu'elle retenait depuis des années et à son côté un peu impétueux, presque hasardeux qui la rendait si adorable. Si elle-même. Alors au diable la convenance, la bienséance et l'auto-censure !

Elle se jeta sur Joshua et se servit de l'effet de surprise pour le repousser sur le lit. À califourchon sur lui, elle entoura son cou de ses bras et resta ainsi, allongée sur lui, agrippée comme un koala sur son arbre.

Josh, troublé par sa proximité, perdu son aptitude à parler. Il aurait dû la repousser, être ferme, lui dire de s'éloigner mais il en était tout à fait incapable. Le poids que son corps pesait sur lui, c'est à dire presque rien, ou du moins juste assez pour sentir sa présence, l'émoustillait. Il aimait l'avoir sur lui et il adorait qu'elle le câline. Elle lui prouvait involontairement qu'elle tenait à lui d'une certaine manière et il espérait que c'était de la même manière que lui. Mais avec Kimi, c'était toujours difficile de savoir.

Il se débarrassa de toutes les questions et incertitudes qui l'assaillaient pour se concentrer sur le moment qu'il vivait. Chaque instant avait son importance car il ne revivrait jamais deux fois la même chose. Au diable ses pensées maussades ! Kimi l'étreignait et c'était tout ce qui comptait.

Il referma ses bras sur elle, sur sa taille fine et galbée. Les minutes défilaient à toute allure et le mettaient de plus en plus en retard... Mais la tentation... Comment faire pour y résister ? Céder semblait être la solution adéquate.

— Je dois y aller..., protesta-t-il faiblement.

— En quoi c'est mon problème ?

Elle était chiante ! Jamais Josh n'avait connu une casse-couille pareille. Toujours à pinailler, à piquer, à provoquer... Un peu comme lui, non ?

Il se redressa en position assise, sans se soucier du fait que Kimi soit sur lui. Elle ne pesait rien et si elle pensait le retenir avec sa poigne de poussin...

Voyant qu'elle perdait du terrain, la jeune femme le lâcha pour lui faire face. Lorsqu'elle plongea son regard vert dans celui de Joshua, ce dernier perdit pieds. Quelle tricheuse elle faisait !

— Reste avec moi aujourd'hui. Magique, précisa-t-elle avec un sourire en coin à se damner.

Comment résister à cela ? Comment dire non ? Devant ce joli minois empli d'enthousiasme et de malice ? Un ordre déguisé sous une bonne couche de beauté délicieuse... Impossible. Kimi était une ensorceleuse de la pire espèce ; elle gagnait à tous les coups et Josh succombait lentement à son charme.

Poussé par une impulsion qu'il n'eut pas le temps de réfréner, il leva la main pour effleurer son visage. La texture de sa peau sous la pulpe de ses doigts le séduisit immédiatement. Il retint un sourire lorsqu'il vit les joues de sa sorcière s'empourprer. Il aimait être capable de la faire rougir. Ça signifiait qu'il ne la laissait pas indifférente et il avait besoin d'être sans cesse rassuré auprès de cette créature certes exquise mais dangereuse. La crainte de se brûler à leur petit jeu du chat et de la souris revenait le hanter dans les moments les plus inopportuns et, même s'il parvenait à passer outre, une dose de réconfort et de certitude ne faisait jamais de mal.

Kimi attrapa sa main pour la repousser, dérangée par ce contact empli de tendresse. Si elle écrasait facilement le Joshua taquin avec ses propres bêtises, elle se sentait mal à l'aise devant l'homme doux et tendre qu'il lui laissait parfois entrapercevoir. Elle n'avait pas l'habitude. L'amour (le vrai, non le charnel), la déboussolait. Elle n'y connaissait rien parce que dans un couple, un vrai, il fallait être deux. Or, Kimi Keller ne savait composer qu'au singulier. C'était facile pour elle de quémander l'affection d'un homme avant de le rejeter parce qu'il n'était question que d'elle. Prendre en compte l'avis et les sentiments d'un conjoint relevait du miracle la concernant. Était-elle prête à faire des efforts ? À réfréner son égoïsme et à diminuer ses caprices ? Oui. Sinon, elle ne serait pas auprès de Joshua. Néanmoins, le changement demande du temps. Et puis, elle ne serait pas Kimi sans une bonne dose de ce petit côté diva qui la caractérisait. C'était à prendre à ou laisser et, sans mentir, c'était en partie ce qui charmait et amusait Josh.

— Je suis sûre que tu n’as jamais loupé un jour de travail, insista-t-elle en jouant avec les doigts de Joshua pour cacher son trouble. Tu peux bien te le permettre.

Touché. Coulé. Elle avait raison la perfide ! Il prenait son travail bien trop à cœur pour louper un seul jour et puis, il n’avait rien de mieux à faire. Transmettre son savoir occupait ses journées souvent monotones et répétitives et la correction des copies lui permettait d’occuper ses nuits. Le matin ou le soir, il faisait son footing. Il mangeait en solitaire. Buvait ses cafés dans les bistrots du quartier. Sortait quelquefois avec Max et Robin, amis avec qui il passait la plupart de ses week-ends. Aucune prise de tête. Mais aucune surprise non plus. Pas de saveurs. Pas de sentiments. Rien que la routine déprimante de son existence qui filait lentement entre ses doigts.

Josh se protégeait de la vie. Les relations avec les femmes l’avaient trop amoché. Il se donnait tout entier, avec l’intégralité de ses défauts mais aussi avec ses qualités. Ce n’était jamais assez. Trop banal. Pas assez riche. Trop marrant. Il y avait toujours un truc qui clochait. Pas avec Kimi. Cette femme était le diable absolu. La tentation. La corruption. Le vice. Pourtant, à l’intérieur de ces coquilles brillait un torrent de douceur, de vulnérabilité et beauté brute. Il ne se sentait pas banal avec elle, il se sentait unique et, au-delà de cela, diaboliquement vivant. Elle assaisonnait sa vie à l’aide de montagne de piments pour éclipser la fadeur tenace de son quotidien. Et il adorait ça.

— Pourquoi je passerais la journée avec toi alors que je peux aller m’amuser comme un fou à l’école avec mes petits élèves ? la piqua Josh sans la quitter des yeux.

Il retint un sourire en voyant ses sourcils se froncer. Il savait qu’elle n’avait aucune patience. Elle leva les yeux au ciel et fit mine de se relever. Bien sûr, il l’en empêcha.

— Non mais va à l’école, j’ai mieux à faire !

— Comme des coloriages ?

Furieuse, elle attrapa l’oreiller et lui en flanqua un bon coup à travers les oreilles avant de se libérer de son emprise. Il avait touché un point sensible. Kimi n’en revenait pas ! Elle s’était confiée à lui au sujet de ses dessins et de ses projets et il continuait à tourner cela en dérision alors que c’était important pour elle... Stop. Elle faisait exactement la même chose concernant sa passion : la musique. Ce n’était pas méchant. Elle redescendit doucement, aussi vite qu’elle était montée en pression, alors que Joshua venait la rattraper.

— Des caprices de bon matin, la journée promet ! grommela-t-il

en resserrant toutefois ses bras autour de sa fine taille.

Elle fit la moue. Elle n'avait plus envie de se chamailler. Pour l'instant. Elle ne savait même pas pourquoi elle lui avait demandé de rester. Une certaine honte s'empara d'elle. Peut-être la raison, qui sait ? Kimi pouvait peut-être se permettre de flâner et de passer sa vie à glander (du moins, elle le pouvait avant) mais Joshua devait gagner sa vie. Il avait des factures à payer et un avenir à assurer, des élèves à faire travailler... De quel droit se permettait-elle de le retenir ? De l'empêcher de vivre sa vie ? Il avait raison, elle était parfois une peste de princesse. Éclair de génie. Il lui en avait fallu du temps pour s'en apercevoir. Elle grandissait doucement, au rythme que la vie lui imposait en lui offrant des obstacles à surmonter et des personnes à qui se confier. Son exact opposé, c'est-à-dire Joshua Reese, avait été placé sur son chemin pour l'aider à évoluer, à prendre conscience de sa condition et peut-être à changer. Pas entièrement, non, sinon elle ne serait pas Kimi Keller mais nuancer son comportement pouvait être une option à envisager. Tout comme Josh avait compris que sa vie insipide manquait d'une Kimi. Ils se complétaient.

— C'est quoi cet air chafouin ? s'inquiéta Josh en la retournant face à lui.

— Rien. Tu devrais aller bosser.

— Je suis déjà en retard. Dommage. Tu vas devoir me supporter toute la journée, Princesse.

Ce surnom suffit à faire frémir les lèvres de Kimi. Elle était facile à divertir et à distraire malgré son caractère de cochon.

Prise d'une impulsion de folie (qui guidait toutes ses actions et paroles depuis son réveil, au passage), elle passa ses bras autour du cou de Josh qui la colla à lui instantanément. C'était bizarre. Kimi ressentait de l'appréhension à cause de cette proximité. Elle qui était à l'aise en toutes circonstances avec les hommes, déchantait facilement devant son pire ennemi. En plus, elle commettait des actes vraiment louches, comme de l'inciter à rester avec elle (alors qu'elle n'en avait pas du tout envie) ou de l'enlacer (alors que ça la révoltait, évidemment).

— Cool. Puisque tu es là, je peux avoir des pancaaaakes ? demanda-t-elle en battant des cils.

— Non mais j'hallucine ! Je nage en plein délire ! grogna-t-il en la repoussant en dépit de son beau regard qui le troublait.

Kimi tint bon en s'accrochant à lui tout en usant de son atout majeur.

— S'il-te-plaît !

Comment ne pas craquer ? Cette question revenait sans cesse tourmenter Josh.

Il céda et la reprit dans ses bras en secouant la tête, dépité. Elle était insupportable. Chiante. Atroce. Mais tellement adorable...

— Tu auras des œufs brouillés !

Les yeux verts de la jeune femme pétillèrent de malice. Elle libéra Josh et partit rejoindre sa place attitrée, c'est-à-dire sur le plan de travail. Josh hésitait entre le rire et les larmes. Jamais il n'avait rencontré une femme aussi pénible. Il s'était laissé prendre au piège ; tant pis pour lui ! Aux fourneaux. Ça ne lui changerait pas de d'habitude.

Le pas alourdi par la flemme, il sortit une poêle et des œufs mais, lorsque son estomac se réveilla face à l'odeur alléchante du petit-déjeuner, il y mit tout de suite plus d'entrain. Kimi l'observait en faisant gigoter ses belles gambettes, ce qui distrayait tant le cuisiner qu'il faillit faire cuire plus de coquilles que de nourriture. Elle aimait regarder Joshua lui concocter de bons petits plats. Oui, ça semblait assez égoïste mais en vérité, elle le trouvait simplement super sexy aux fourneaux, les cheveux en bataille et le visage concentré sur sa tâche. Le sérieux lui seyait bien.

— Tu es bien silencieuse, commenta Josh en rajoutant du bacon dans la poêle.

Il tourna la tête et la surprit en train de l'observer. Un sourire glorieux prit possession de ses lèvres sans qu'il ne puisse l'empêcher. La grande princesse-prêtresse-ensorceleuse le mâtait, lui, l'homme banal. Si ce n'était pas le monde à l'envers... Il retourna à sa cuisson avec un petit air suffisant tandis que Kimi, levant les yeux au ciel, lui donnait un coup de chiffon.

— Je vais vraiment finir par croire que tu es sadomasochiste ! pouffa-t-il en lui arrachant l'arme des mains.

— Et alors ? Ça te dérangerait !?

Josh faillit faire sauter ses œufs au plafond. Cette répartie... Mon dieu ! Qu'elle le faisait rire... Il ne s'attendait jamais à rien avec Kimi et c'était pour cette raison qu'il s'attendait toujours à tout.

Il sortit des assiettes (puisque'il fallait tout faire soi-même dans cette baraque !) et servit Mademoiselle la princesse avec un regard rieur.

— Non. Mais je pense que tu aurais trop peur de te casser un ongle en m'effleurant alors je suis sain et sauf.

— Pfff !

Il posa les assiettes sur le plan de travail, juste à côté de Kimi qui ne comptait pas bouger de son trône improvisé et qu'il ne comptait lui-même pas déloger. Bizarrement, il appréciait la manie qu'elle avait de s'asseoir n'importe où. Il avait une vue imprenable sur ses belles courbes ; il n'allait pas se plaindre. Une soudaine envie de la connaître le surprit. Il attrapa son assiette et se mit à manger pour empêcher ses lèvres de dire une bêtise, de poser trop de questions. À quoi bon tenter de la connaître ? Il savait déjà qu'il fonçait droit dans le mur. Pourtant... Avant l'impact, il fallait prendre de la vitesse.

— Tu vis seule ?

Kimi le regarda de travers et manqua de s'étouffer avec un morceau de bacon. Une sourde angoisse lui coupa l'appétit. Pourquoi s'intéressait-il soudainement à elle ? Avait-il une idée en tête ? Allait-elle tout perdre, là, tout de suite ?

Une bouffée de chaleur la força à boire une gorgée de son jus de fruits servi gentiment par Joshua. Elle oubliait sans cesse qu'elle jouait au roi du silence avec cet homme. S'il connaissait ses mimiques, ses manières et peut-être certaines de ses opinions et pensées, l'intégralité de la vie de Kimi (ou presque) restait un mystère pour le professeur. Elle s'acharnait à le maintenir à l'écart. Elle était terrifiée qu'en apprenant la vérité sur elle, à savoir qu'elle était une putain de princesse blindée aux as (enfin, plus maintenant) pourrie gâtée, Joshua ne s'enfuit en courant. Néanmoins... Kimi était prête à admettre qu'elle appréciait suffisamment ce cinglé pour le vouloir dans sa vie un peu plus longtemps. Elle ne s'imaginait pas lui tourner le dos ou partir pour ne plus jamais revenir. L'effacer. L'oublier. Non. Ça lui arrivait de réaliser ce processus concernant son entourage mais avec Joshua, ça lui paraissait impossible. Elle tenait trop à lui. Oups. Cruelle révélation. Bref. Un choix se profilait devant elle : s'enfuir de suite et le rayer de sa vie ou accepter de le laisser entrer dans son monde. À petites doses.

L'illumination l'éblouit.

Sa décision était prise ; elle comptait offrir à Joshua un aperçu de sa vie et elle déciderait ensuite, selon ses réactions. Advienne que pourra.

— Non. J'ai toujours vécu avec mon frère, se lança-t-elle, anxieuse. Actuellement je vis avec mes deux meilleurs amis également, Sephora et Isaac.

Josh s'étonna de cette réponse car il n'en attendait pas vraiment. Il avait jeté une bouteille à la mer en espérant que le

message arriverait à bon port sans trop y croire. Et finalement...

— Tu as un frère ?

— Oui, ça arrive ce genre de choses, se moqua-t-elle, amusée.

— J'ai deux sœurs, répondit simplement Josh.

— Tu les vois rarement j'imagine...

— Qu'est-ce que tu en sais ?

— Tu as l'air d'être un solitaire.

Observatrice. Il n'aurait pas cru. Kimi avait raison. Cela faisait des mois qu'il n'avait pas adressé la parole à ses sœurs. Pas d'embrouilles, juste une certaine forme de pudeur et peut-être de flemme pratique pour éviter les conversations. Il prenait des nouvelles lorsqu'il appelait sa mère, au compte-gouttes, et puis voilà.

Il lui fit un clin d'œil en guise de réponse. Il se doutait que, contrairement à lui, Kimi était une amoureuse d'attention et de foule. Ce n'était pas sa faute ; elle brillait tant qu'on ne pouvait que la regarder.

— Tu veux ma photo ? s'impacienta Kimi en se tortillant parce que le regard perspicace de Joshua la mettait mal à l'aise.

— J'en ai déjà une, merci !

La jeune femme leva les yeux au ciel et ils terminèrent tous les deux leur petit-déjeuner dans le silence. Comme souvent, ce dernier leur seyait à merveille. Il leur correspondait, emplissait la distance qui les séparait et cachait tous les mots qu'ils ne se disaient pas parce qu'ils étaient bien trop gênés. À chaque silence, ils se redécouvraient. Ils appréciaient la présence de l'autre, la proximité lointaine de leurs âmes qui se cherchaient, de leurs regards qui s'attrapaient et de tous les sous-entendus muets qu'ils s'échangeaient, pudiques, têtus et trop fiers pour avouer à voix haute ce qu'ils pensaient tout bas. Kimi, peu habituée à tenir sa langue, fut la première à rompre leur bulle d'intimité.

— Aujourd'hui, je t'emmène découvrir une partie de ma vie, balançait-elle d'une traite tandis que ses œufs brouillés faisaient des saltos dans son ventre.

Josh faillit faire une crise cardiaque. Quoi ? Non. Vraiment ?

Ils échangèrent un regard à la fois réjoui et paniqué, partageant des craintes opposées qui se rejoignaient dans l'émotion. Ce n'était plus un effort, c'était un pas de géant que Kimi entreprenait.

Pourvu que ça ne tourne pas au désastre...

CHAPITRE 24

Josh ne tenait pas en place. Depuis plusieurs heures, il attendait le retour de Kimi. Elle était partie en fin de matinée, après sa grande déclaration, prétextant devoir se changer. Seulement, la connaissant, il craignait qu'elle ne revienne jamais. Elle fuyait tout le temps. La surprise de l'entendre dire qu'elle souhaitait l'inclure dans sa vie avait anesthésié ses pensées jusqu'à ce qu'elle parte mais maintenant... Il avait eu le temps de retourner le problème dans tous les sens. Sa princesse était mystérieuse. Il l'avait accepté, malgré lui. Était-il prêt à découvrir une parcelle de sa vie ? Une facette qu'il n'apprécierait peut-être pas ? L'angoisse.

Les aiguilles tournaient sur sa pendule d'antan car les réveils digitaux n'étaient pas sa came et plus les tic-tacs lui martelaient le crâne, plus il avait la nausée. Il ne s'était jamais senti aussi stressé au cours de sa vie. Ça faisait du bien de ressentir quelque chose d'aussi intense mais c'était également perturbant et terriblement chiant. À l'image de Kimi. Pas de surprise de ce côté-là.

Son portable sonna et il se jeta dessus avant de grogner. C'était Max.

De Maxi con : Soirée pizza chez Robin. On t'attend pour 19h.

Josh s'empessa de répondre à son ami en chassant l'arrière-goût de déception qui envahissait son être. Ne reviendrait-elle donc jamais ?

À Maxi con : Déjà pris. Une prochaine fois.

De Maxi con : Encore ta chieuse ?

D'accord, Josh avait bel et bien qualifié Kimi de chieuse lorsqu'il avait parlé d'elle à ses amis. Néanmoins, ce message l'énerva au plus haut point. Personne n'était autorisé à traiter sa princesse de chieuse, en dehors de lui. Max avait beau être son ami, ça ne lui donnait pas tous les droits.

Josh n'apprécia pas alors il ignora le message. De toute façon, il était sur les nerfs. Ce n'était pas le moment. Que devenait-il, lui qui arborait un calme et un flegme en toutes circonstances ? Kimi le transformait. Elle le réveillait, le sortait d'un long sommeil sentimental

où il s'était forcé à ne rien ressentir. À présent, tout revenait par bouffée d'impulsivité. Elle avait dû le contaminer.

Agacé, il prit place devant son piano et écrabouilla les touches, emplissant son appartement de tonalités discordantes. Il inspira pour se calmer et, plus délicatement, laissa ses doigts courir sur le clavier comme il en avait l'habitude. Une mélodie douce emplît l'atmosphère et se laissa porter par cet apaisement momentané. Composer lui apportait un sentiment de bien-être indescriptible. Pas autant qu'être avec Kimi mais... Il ferait avec pour l'instant.

Il jouait souvent en solitaire, pour lui-même et avait perdu le goût du partage. Pourtant, la musique allait de pair avec les autres... En tant que professeur, il n'avait pas vraiment l'occasion de s'épanouir auprès de ses élèves et de leur montrer ce qu'il savait faire. Ça ne le dérangeait pas ; il aimait aider ses lycéens à trouver leur talent ou à les initier au domaine détonnant de la musique. Lorsqu'il était seul... C'était une toute autre histoire. Il s'abandonnait et devenait vulnérable, comme la fois où il avait joué pour Kimi. Arg ! Encore elle ! Il n'arrivait jamais à la faire sortir de ses pensées. En parlant du loup...

Sans frapper, la jeune femme déboula dans l'appartement, les bras chargés d'une immense housse et de sacs en tout genre. En la voyant, Josh crut qu'il allait tomber de son tabouret. Il arrêta aussitôt de jouer, stupéfait.

Sa chieuse s'était transformée en véritable princesse. Il avait l'impression qu'elle sortait tout droit d'un film hollywoodien. Une longue robe bleu nuit parsemée de minuscules cristaux noir corbeau habillait son corps. Fendue jusqu'en haut de la cuisse d'un côté, Josh avait une vue imprenable sur sa jambe galbée, rehaussée de talons aiguilles qu'il devinait haute couture. Son dos était à peine couvert de fine dentelle et son décolleté n'en finissait plus. Elle arborait une coiffure élaborée, tout en chignons et en boucle ainsi qu'un maquillage outrancier qui faisait très femme fatale. Sans aucun doute, elle était à tomber. Elle paraissait presque irréelle, ainsi apprêtée dans cet appartement misérable. Pourtant, Josh n'aimait pas la voir comme ça. Il la préférait de loin au naturel, sans tous ces artifices qui dissimulaient la vraie femme qu'il connaissait. Ainsi parée devant lui, elle n'était plus sa Kimi. Non, elle était juste une femme qui jouait un rôle. Un mauvais pressentiment vint le tourmenter.

— Ne fais pas cette tête, je ne suis pas si moche que ça ! plaisanta Kimi, parcourut d'un soubresaut inquiet.

Elle faisait la maligne mais elle était extrêmement gênée de se présenter ainsi devant Joshua. Elle avait choisi de l'inclure dans sa vie

et c'était ce qu'elle faisait en ce moment même mais ça sonnait faux. Aux yeux de tous, elle demeurait la célébrité à la pointe de la mode et toujours parfaite mais elle n'avait jamais menti à Joshua ; elle avait été elle-même, du début à la fin. Ouais. Elle était mal à l'aise.

— Non. Tu es parfaite.

Dans la bouche de Joshua, il ne s'agissait pas d'un compliment. Kimi prit énormément sur elle pour ne pas se vexer. Après tout, elle avait passé un temps fou à préparer la soirée qui se profilait, dans les moindres détails. Elle savait que son camarade ne faisait pas partie de la même classe sociale qu'elle et qu'il détestait le blingbling. Et elle ne voulait pas le changer. Bien sûr que non. Kimi souhaitait simplement qu'il sache et elle espérait qu'il voudrait encore d'elle après cette soirée. Le challenge commençait dès à présent.

— Ce soir, on fait les choses à ma façon, déclara-t-elle en reprenant l'assurance habituelle dont elle faisait preuve au quotidien. Tu ne vas pas aimer ça mais je te demande de jouer le jeu.

— Puisque j'ai le choix...

— Super ! Enfile ça !

Josh fit la moue face au ton autoritaire de sa chieuse. Il attrapa la housse qu'elle lui tendait et faillit faire un infarctus en découvrant le costard hors de prix qu'elle abritait. Il se referma comme une huître. C'était encore pire que ce qu'il pensait. Kimi n'était pas la petite bourgeoise capricieuse qu'il imaginait. Elle était bien plus que cela. Et ça avait la fâcheuse tendance de le refroidir. Mais bon... N'était-ce pas lui qui se posait des questions depuis le début ? Maintenant qu'il était devant le fait accompli... Ce n'était plus le moment de reculer.

Impassible, il partit dans sa chambre enfiler le pantalon, la chemise, la veste et même les chaussures cirées à la perfection. En apercevant son reflet dans le miroir, Josh frémit d'horreur. Il ne se reconnaissait pas dans cet accoutrement ridicule.

— Qu'est-ce que ça donne ? s'enquit Kimi en pointant le bout de son nez dans la chambre.

En guise de réponse, Josh haussa les épaules. Il ne voulait pas la froisser alors qu'elle s'était donné beaucoup de mal et qu'elle le laissait enfin entrer dans sa vie. C'était ce qu'il souhaitait secrètement depuis le début. Alors, même s'il ne sautait pas au plafond de joie, il appréciait le geste et essaierait de jouer le jeu jusqu'à la fin de la soirée. Après... Ce serait une toute autre histoire.

Une fois mais pas deux.

— Tu es très élégant, commenta Kimi en lui nouant un nœud

papillon autour du cou.

Leurs regards se croisèrent. Vert de Jade contre marron chocolat. Ni l'un ni l'autre n'appréciaient ce qu'ils voyaient. Kimi préférait son ennemi au naturel, sans tous ces chichis qui transformaient l'homme qu'il était. C'était positif. Elle se sentait rassurée de constater qu'elle aimait le Joshua qu'elle connaissait et que jamais elle ne voudrait le changer.

Malgré leur dégoût visuel réciproque, la tension restait palpable. Dès qu'ils se rapprochaient, le monde se mettait à tourner à l'envers parce qu'ils luttait sans cesse contre l'attraction évidente qui les animait.

Les doigts frais de Kimi effleurèrent le cou de Josh alors qu'elle réajustait sa chemise et ce simple contact suffit à les électriser tous les deux. Elle mordit sa lèvre empreinte de rouge à lèvres et se recula presque aussitôt, troublée par les sensations étranges qui couraient sur et sous sa peau. C'était si nouveau pour elle...

— Un problème, Princesse ? la taquina Josh pour dissimuler sa propre faiblesse sentimentale.

— Aucun, JoshUA, répliqua-t-elle en l'entraînant hors de la pièce, reprenant son rôle de peste parfaite.

Dans son dos, il leva les yeux au ciel et desserra son immonde nœud papillon qui l'étouffait. Ce déguisement lui donnait du fil à retordre. L'excitation angoissante de découvrir plus de détails sur la chieuse de ses rêves prenait le pas sur l'agacement. Comme Kimi l'attendait, impatiente sur le pas de la porte, il prit ses clés et fit mine de sortir. Elle l'arrêta, se planta à côté de lui et prit un selfie.

— C'est vraiment nécessaire ? grogna-t-il en grimaçant.

— C'est une étape importante de ma vie.

Sur ce, Kimi tourna les talons et s'éclipsa. Elle craignait par-dessus tout le jugement de Joshua. C'était quitte ou double. Elle comptait bien fuir comme à son habitude dès qu'elle révélerait un nouvel élément incriminant de son existence de starlette.

Dehors, un coucher de soleil l'accueillit en compagnie de quelques ombres. Elle vérifia que sa coiffure était parfaite et que son maquillage n'avait pas coulé. Elle avait l'habitude de ces mimiques. Ces mimiques que Joshua ne connaissait pas encore.

Était-ce une bonne idée ?

Elle y avait songé toute la journée. Elle avait même demandé l'avis de ses amis et de son frère, à qui elle ne pouvait plus cacher l'existence de l'homme insupportable s'étant permis d'entrer dans sa

vie. Sephora, Isaac et Roméo avaient été unanimes ; elle devait inclure Joshua dans son monde, pour le meilleur ou pour le pire. Oui, mais c'était plus facile à dire qu'à faire...

Elle leva les yeux sur le ciel s'obscurcissant, tâchant d'y trouver un présage positif. Il n'y avait que des nuages, dessinant des formes rigolotes. Un frisson sur l'épaule la fit sursauter et frémir ; il s'agissait de la main de son compagnon de la soirée. Il n'aimait pas la voir aussi silencieuse et calme. Aussi maîtresse de ses émotions. Ça le perturbait énormément, parce que ce n'était pas elle. Si ?

Il ne savait plus où il en était.

— La limousine nous attend, balança Kimi en se soustrayant à son contact.

— La... Quoi ?

Bouche bée, Josh observa la jeune femme se diriger vers une limousine rutilante et flambante neuve. Le chauffeur sortit et vint ouvrir la porte à la demoiselle qui, gracieusement, presque mécaniquement, pénétra dans le véhicule.

Battant plusieurs fois des paupières pour s'assurer qu'il ne dormait pas (on ne savait jamais, les insomnies jouaient parfois des tours) ou qu'il n'avait pas fumé de joint, Josh rejoignit sa camarade dans la voiture. C'était la toute première fois qu'il était confronté à autant de luxe d'un coup. Il ne pensait pas... Visiblement, il avait sous-estimé la gravité de la situation.

Pouvait-il accepter une femme aussi fastueuse ? Était-il seulement possible d'entretenir une relation (amicale ou plus si affinités) avec une personne de classe sociale différente ? Il ne s'était jamais posé ce type de questions mais, aujourd'hui, dans son costume à nœud papillon et dans cette voiture hors de prix, l'inspiration lui trouvait mille interrogations. Il perdait de sa superbe, de sa confiance. Comment une femme telle que Kimi pouvait-elle s'intéresser à un homme comme lui ? Ça n'avait aucun sens. Et comment lui pouvait-il rivaliser avec tant de splendeur ? Comment se mettre à sa hauteur ? Il se sentait mal à l'aise désormais.

Un silence gênant emplissait l'habitacle.

Qui était cette femme capricieuse à côté de lui ? Un ange adorable ou un démon détestable ?

— Tu as perdu ta langue ? le lança Kimi, cachant son inquiétude.

— Si elle n'est pas dans ta bouche, c'est que je ne l'ai pas perdue !

Josh écarquilla les yeux en même temps que Kimi. Énervé par la situation, il n'avait pas pris le temps de filtrer ses propos, chose qu'il faisait très régulièrement afin de ne pas être trop rentre-dedans. Là, c'était carrément un immense pas en avant parce que, même s'ils passaient leur temps à se chercher, ça se faisait souvent dans la subtilité. Une nouvelle fois, leurs regards s'agrippèrent et, complices, ils éclatèrent tous les deux de rire, aussi choqués l'un que l'autre, brisant le malaise qui s'était installé.

— T'abuses ! rigola Kimi.

Avec ses joues rosies par l'amusement et la tiédeur dans le véhicule, elle apparaissait moins figée, moins parfaite, et plus semblable à celle que Josh connaissait.

— Moi ? Jamais ! fanfaronna-t-il, plus détendu.

Il savait désormais à qui il avait à faire. Sa princesse portait bel et bien un masque. Mais pas avec lui. Non, Josh voulait croire qu'en sa compagnie, Kimi était naturelle, jolie, capricieuse, excentrique, boudeuse, super chiante, mais complètement authentique, contrairement à l'image fausse qu'elle renvoyait désormais. Il voulait croire en elle.

Se sentant audacieux après cette révélation, il attrapa la main de la jeune femme et entrelaça ses doigts aux siens. Prise au dépourvu, Kimi rosit, bafouilla, voulut le piquer d'une réplique médisante, et finit par détourner le regard pour admirer le paysage sans toutefois retirer sa main de celle de Joshua. Ce dernier esquissa un sourire amusé et victorieux. S'il avait su que ça la chamboulerait autant... Il l'aurait fait avant ! Plus de quartier pour la Princesse ! Le crapaud passait à l'attaque !

Kimi ne savait plus où elle en était. Il passait à la vitesse supérieure et elle n'était absolument pas préparée à cela. D'ordinaire, elle prenait les devants, jouait avec les hommes, se montrait désinvolte et charmeuse. Ouais. Certainement pas avec Joshua. Voilà pourquoi elle était autant déstabilisée en cet instant. Pourtant, elle adorait la sensation que leurs mains enlacées lui procuraient. C'était de la pure adrénaline. Une nuée de frissons et de papillons dans le ventre. Elle découvrait quelque chose de nouveau, de brillant et, telle une luciole, sautillait intérieurement de plaisir devant cette douceur bienvenue et lumineuse. Elle n'arrivait pas à se concentrer sur la nuit qui défilait sous ses yeux, ni sur la soirée qui se profilait. Elle ne planifiait rien. Pour une fois, Kimi Keller vivait l'instant, vide de toutes pensées. C'était... Vivifiant. Revigorant.

— Quel est le programme ? s'enquit Josh, l'air de rien, en faisant courir son pouce sur le dos de la main de Kimi.

— Surprise ! bafouilla-t-elle, le cœur tambourinant.

— D'accord, mais ramène-moi avant minuit.

Elle tourna la tête vers lui et ils échangèrent un regard et un sourire devant la référence. Leurs mains ne se quittèrent plus durant tout le reste du trajet. Kimi demeurait plongée dans ses pensées pleines de vide et Josh lui jetait des petits coups d'œil furtifs, tentant d'apprivoiser cette beauté froide, cette femme nouvelle d'apparence mais égale à elle-même de cœur et d'esprit.

Lorsque la limousine se gara (une vraie limousine ! il n'en revenait toujours pas...), il descendit et, décidant de pousser l'illusion jusqu'au bout, vint ouvrir la porte à sa princesse. Il savait se montrer galant. Néanmoins, en voyant l'endroit où il se trouvait, il faillit tourner les talons et partir en courant.

Un somptueux restaurant cinq étoiles lui faisait face, criblé de milliers de lumières. À l'intérieur, le minimalisme brut de l'établissement, les serveurs droits comme des piquets et fringués comme jamais, les douces odeurs de homard et de safran, associés à l'élite californienne, connotaient le luxe certain dans lequel Josh venait d'entrer.

Il coula un regard à Kimi. Gracieuse et souriante, elle discutait avec le réceptionniste, parfaitement à l'aise dans cet élément. Elle revint s'accrocher à son bras et Josh se laissa conduire à une table, regardant tout autour de lui avec non pas des paillettes dans les yeux mais une grande réserve. Les bulles de champagne pétillaient dans les coupes de cristal, les visages figés souriaient à peine et les bijoux brillaient de mille feux. Dans ce décor, Kimi paraissait presque trop simple et Josh complètement hors sujet. Ce monde de fous différait tellement du sien...

Tandis qu'ils traversaient la salle immense aux lustres extravagants, le malaise de Josh s'accroissait. Les regards se posaient sur Kimi et les murmures retentissaient, comme si les clients la connaissaient, ou la reconnaissaient. Était-elle une habituée ? Ou pire... Une célébrité ?

Sentant qu'elle commençait à le perdre, Kimi essaya de capter son regard et lui sourit pour le rassurer. Ils prirent place à table et elle dévisagea son invité pendant qu'il découvrait la carte des menus, perdu et déboussolé par autant de luxe. Finalement, le serveur qui les accompagnait depuis le début prit leur commande et Kimi choisit pour eux deux.

Un profond silence s'installa entre eux. Josh dévorait la jeune femme du regard, partagé entre crainte, doute et curiosité. Il n'osait

pas poser de questions de peur de ce qu'il pourrait apprendre.

— Tu viens souvent ici ? l'interrogea-t-il innocemment.

— De temps en temps. Pour des rendez-vous d'affaires, souvent.

— Tes dessins de mode ?

— Entre autres.

Même si les réponses évasives de Kimi l'agaçaient, il préférait cela à la vérité. Pour l'instant. Il n'avait pas besoin de plus parce qu'il commençait à comprendre. Peu à peu, les pièces du puzzle s'emboîtaient. Son attitude. Sa beauté. Son argent. Son souhait de rester dissimuler aux yeux de tous. Ses voyages. Ses caprices. Les photos... Kimi Keller était une femme publique. Une femme médiatique. Une célébrité. Jusqu'à quel point ? Que faisait-elle de sa vie ? Josh l'imaginait sur tous les réseaux sociaux, ce monde virtuel dont il ignorait presque tout, dans tous les tabloïds et dans les bras d'innombrables hommes. Il sentait la migraine arriver, due à la contrariété, aux réflexions et au choc de cette révélation. Après tout ce temps... Il avait eu des doutes. Désormais, la vérité se présentait d'elle-même. Cela changeait-il quelque chose ? Au fond, Kimi restait la chieuse qu'il aimait. Oui mais... D'autres facteurs entraient à présent en compte.

Il voulait savoir.

Les plats arrivèrent et Josh crut défaillir. Tant de mets savoureux et hors de prix... En toute une vie, il n'aurait jamais assez pour se payer ce luxe. Kimi avait dû casser sa tirelire. Deux serveurs restèrent à proximité de leur table afin de les resservir dès que leurs assiettes se vidaient ou de remplir encore et toujours leurs verres. C'était pénible. Kimi, habituée à cette atmosphère, voyait bien que Joshua faisait des efforts et était irrité. Il ne cessait de la dévorer du regard et elle ressentait l'ampleur de sa curiosité. Elle comprit qu'il aspirait à une certaine intimité mais renvoyer les serveurs ne se faisait pas ; il devrait prendre son mal en patience. Et puis, cela laissait le temps à Kimi de se décider. Elle comprenait petit à petit qu'elle s'était trompée. Avec cet homme, c'était tout ou rien. Il ne lui avait jamais posé de questions, avait toujours respecté son silence et son côté mystérieux mais désormais, sa patience prenait fin.

Pouvait-elle tout lui dire ? La peur de le perdre la tiraillait. Elle ne l'avouerait pas, bien sûr, pas même à elle-même... Peut-être... Qu'elle était allée trop loin. À quoi bon essayer ? Toute véritable relation avec elle était vouée à l'échec. Elle était nulle en sentiments. Elle ignorait comment s'y prendre, comment faire pour garder auprès d'elle une personne à laquelle elle tenait. Elle n'avait jamais vraiment

eu de véritable histoire d'amour. La vie de célébrité est une route solitaire. Si Kimi savait qu'elle pouvait faire confiance à Joshua parce qu'il était différent et qu'il s'intéressait à elle pour ce qu'elle était et pas pour son argent, elle craignait de tout gâcher. De se livrer. De se donner et de s'abandonner, entièrement, à lui. C'était comme de voltiger sur une ficelle à plus de mille kilomètres du sol et risquer de chuter à chaque instant. Un mélange de grisement et de peur panique, d'adrénaline et de fin imminente. Est-ce que ça valait vraiment le coup d'essayer ? Kimi pensait disposer de plus de temps devant elle pour réfléchir mais elle voyait bien que Joshua ne resterait pas éternellement dans l'obscurité de ses cachotteries.

C'était ce soir ou jamais.

— Tu as l'air songeuse, commenta Josh en se débattant avec ses escargots.

— Tu passes une agréable soirée ? changea-t-elle de sujet, froide et distante.

— J'ai connu mieux pour être honnête.

Kimi se retint de sourire. Sa franchise était un trait de personnalité qu'elle adorait chez cet homme imbuvable. Elle savait qu'il ne lui mentirait jamais, quoi qu'il se passe et c'était l'une des raisons qui la poussait à lui faire confiance. Néanmoins, si leur relation devait se terminer ce soir... Autant commencer à prendre ses distances dès maintenant. Elle ne voulait pas l'encourager. Au contraire, il lui fallait être la plus désagréable possible pour qu'il prenne conscience qu'elle n'était pas fréquentable et qu'elle n'en valait pas la peine. Elle voulait le protéger. Lui faire le moins de peine possible parce qu'au final, elle venait de choisir ; ce serait jamais. Elle ne possédait pas le courage nécessaire pour se lancer dans la grande aventure qu'était l'amour.

— Je comprends. Nous ne sommes pas du même monde, déclara-t-elle avec un sourire cassant, sachant pertinemment que cette remarque était méchante et qu'elle atteindrait Joshua en plein cœur.

Josh remarqua instantanément le changement de ton de Kimi, ainsi que son changement d'attitude. Il analysa la situation en vitesse. Avait-il dit quelque chose de mal ? Non. Il se prêtait au jeu, comme prévu. Pourtant, il voyait bien qu'elle s'était refermée sur elle-même. Elle venait d'enfiler un masque qui n'était pas elle. Elle s'éloignait. Et elle devenait méchante.

Pourquoi ? Qu'est-ce qui avait changé ? Était-elle si bipolaire que cela ? Était-ce son milieu naturel qui influait sur son comportement ?

Tant de possibilités... Mais Josh était sûr qu'elle tirait un trait sur lui. Sur eux. Pourquoi ? Peut-être qu'elle n'était pas prête à faire cela maintenant ? À lui révéler la vérité ? À quoi tout cela rimait-il ?

Vexé, il décida d'entrer dans le jeu auquel Kimi s'adonnait, même s'il ne voulait pas la blesser. Il avait besoin d'étudier le problème sous tous les angles et il savait que Kimi n'était jamais aussi sincère que lorsqu'elle s'énervait. S'il arrivait à la mettre hors d'elle... Peut-être qu'il obtiendrait des réponses sur son soudain changement d'humeur. Il commençait à comprendre comment l'apprivoiser. Il savait qu'elle avait peur et qu'en dépit de l'assurance qu'elle montrait elle était loin d'avoir confiance en elle. Elle devait être terrifiée. De quoi ? De lui ? D'eux ? Mystère.

Le cerveau de Josh tournait à mille à l'heure. Bon. Il entrait dans l'arène. Qui de la princesse ou du crapaud gagnerait la bataille ? Si Josh se débrouillait bien, ils pouvaient gagner tous les deux.

— En effet. J'ai des valeurs, je sais qui je suis et d'où je viens, répondit-il calmement.

Bingo. Coup de couteau en plein cœur. Derrière son masque d'impassibilité, Kimi tressaillit. Il était donc fâché contre elle. Il l'aimait telle qu'elle était parce qu'elle possédait une situation différente de la sienne. C'était... Misérable. Mais soit. Cela rendrait la tâche plus facile à Kimi.

— C'est sûr que personne n'envie l'endroit d'où tu viens.

Wow. Elle n'y allait pas de main morte. Josh fit de son mieux pour ne pas avaler son caviar de travers. C'était vraiment dégueulasse, au passage. Les gens riches aimaient-ils réellement cela ou faisaient-ils semblant pour la forme ?

Il essayait d'orienter ses pensées ailleurs pour ne pas être trop blessé par les propos de sa camarade. Il sentait au fond de lui que quelque chose clochait. Qu'elle faisait cela pour les mauvaises raisons. Parce qu'il la connaissait. Elle n'était pas méchante. Du moins pas tout le temps.

Kimi se détestait pour ce qu'elle faisait. Mais bon... C'était ce qu'il y avait de mieux à faire pour tous les deux.

— Au moins, je suis sûr que mon entourage m'aime pour ce que je suis, et pas pour mon argent, rétorqua Josh, lui-même choqué par ses propos car il savait que ça ferait beaucoup de mal à Kimi.

Bingo. Elle pâlit. Ça ne la mettait pas en colère. Non, ça lui brisait littéralement le cœur. C'était la grande histoire de sa vie ; l'argent. Et les vautours qui s'amusait à lui tourner autour pour

récupérer quelques restes en se foutant royalement de lui faire de la peine.

Le souffle coupé, elle tenta de se reprendre, de garder la face. Elle y arriva, comme toujours. Personne ne se doutait jamais de ce qu'elle gardait à l'intérieur.

— Mais toi, tu ne m'aimes pas pour mon argent..., murmura-t-elle, confuse et triste parce qu'elle ne comprenait pas à quoi Joshua jouait et pourquoi il se lançait sur le même terrain qu'elle.

À cela, Josh ne trouva rien à répondre. Il ne pouvait pas répondre qu'il ne l'aimait pas tout court parce que ça serait mentir. Il se contenta d'hausser les épaules en adoptant un air de profonde indifférence. Il bouillait à l'intérieur.

— Si on passait au dessert ? proposa-t-il en poussant le caviar loin de son assiette.

Kimi hocha la tête et les serveurs s'empressèrent de les débarrasser. Cette soirée était une vraie catastrophe. L'un comme l'autre avait perdu tout appétit. Elle se mura dans le silence durant le reste du repas et Josh suivit le mouvement, ses pensées tourbillonnant à toute allure. Avait-il choisi la meilleure tactique ? Il la sentait s'éloigner de seconde en seconde. Elle lui échappait. Parviendrait-il à la garder ?

Ils quittèrent le restaurant dans l'indifférence feinte la plus totale, chacun emprisonné dans un jeu dangereux, illogique et complètement stupide.

Qui craquerait le premier ?

CHAPITRE 25

Dehors, il pleuvait à verse. Autant de larmes furieuses qui s'écrasaient sur le sol sous les rugissements de tonnerre et les éclairs éclaboussant le ciel noir de colère. La nuit s'assombrissait, tout comme les pensées de Kimi et Joshua. Dans la limousine, le silence était roi. Ils ne voulaient plus se parler, pour diverses raisons. À quoi bon ? La bataille semblait perdue. Cependant, Josh ne comptait pas abandonner. Il avait fourni trop d'efforts et trop de sentiments pour laisser partir Kimi.

Il ne savait plus quoi faire.

La limousine s'arrêta devant son immeuble. Il ne pouvait pas sortir sans elle mais il ne pouvait pas non plus la forcer. Toujours distante, elle ne le regardait pas. Dès qu'il sortirait de l'habitacle, ce serait terminé. Il ignorait où elle habitait. Il pourrait fréquenter les lieux qu'elle appréciait tel que le Chalet des Iles mais son petit doigt lui disait qu'elle n'y mettrait plus jamais les pieds pour être certaine de ne pas le croiser.

— Il est tard, soupira-t-il. Rentre avec moi.

— J'ai ma limousine, tu peux partir.

Comment briser la glace ? Ce n'était même plus de la glace à ce stade mais un iceberg. Josh allait devoir sortir la pioche. Aux grands maux, les grands remèdes...

Il sortit en claquant la porte derrière lui. Kimi soupira de soulagement. C'était fini. Et dire qu'il n'avait même pas dit au revoir... Elle posa sa tête contre la vitre et sursauta lorsque la portière s'ouvrit à la volée sur un Joshua trempé.

— Qu'est-ce que... ?

Elle n'eut pas le temps de terminer sa phrase qu'il la sortait de la voiture sans ménagement. Avait-il pété les plombs ? Elle se débattit tant bien que mal mais il ne lui laissa aucune chance.

— Arrête ! Lâche-moi immédiatement ! exigea-t-elle en se tortillant.

Kimi était stupéfaite, furieuse et inquiète. Il pleuvait des cordes

et il la foutait sous la pluie. Les gouttes glacées mordaient sa peau dénudée. En plus, elle portait une robe hors de prix ! D'accord, elle ne manquait pas de vêtements mais chaque pièce de son dressing était unique et elle considérait ses vêtements comme ses bébés. Hors de question qu'elle jette sa robe haute couture à la poubelle parce qu'un cinglé avait décidé de la mettre au lavage toute entière !

Bien sûr, Joshua n'en fit qu'à sa tête. Il referma la porte et la limousine s'enfuit à toute allure. C'était une blague !! Son chauffeur devait lui être fidèle ! De quel droit partait-il sans sa passagère ? Anna, la chauffeuse attitrée de Kimi, était restée chez ses parents et lui avait envoyé son cousin pour la soirée. Super cousin ! Vraiment très loyal ! Bon sang... On ne pouvait faire confiance à personne dans ce monde de fous.

— Joshua ! hurla-t-elle alors qu'il la traînait jusqu'à son immeuble.

— Kimi ! répondit-il sur le même ton, énervé au plus haut point.

— Lâche-moi !

— Très bien !

Malgré son agacement, Josh la relâcha avec douceur. Elle chancela le temps de retrouver son équilibre et, telle une furie, se retourna pour lui faire face. Sa coiffure défaite laissait échapper quelques mèches folles de chevelure brune et ses joues rosissaient de colère. Trempée jusqu'aux os, sa somptueuse robe collait à son corps, moulant ses courbes. Elle était incroyablement sexy. De toute façon, Josh la préférait toujours en colère.

Comment en étaient-ils arrivés là ?

Kimi n'avait qu'une envie : noyer cette tête-à-claques dans une flaque d'eau. Quoiqu'une ou deux gifles pourraient également faire l'affaire ! Il se permettait vraiment tout et n'importe quoi avec elle ! Il se prenait pour le roi du monde, le roi de son monde et même si elle craquait complètement pour lui, ce soir, c'était trop. Elle n'était pas d'humeur à tolérer ses bêtises, surtout lorsqu'elle souhaitait rompre avec lui et ne plus jamais le revoir. Elle n'avait pas dû être assez claire. Pas de soucis ! Kimi mettrait les bouchées doubles.

Elle lui balança son sac à main au visage. Foutue pour foutue... De toute façon, ce sac ne se portait qu'avec cette robe.

— Tu es l'homme le plus insupportable que je connaisse ! s'égosilla-t-elle à travers le déluge. Toujours à faire des réflexions méchantes, à ricaner, à ne rien savoir ! Incapable de tenir sur ses pieds

ni de rester plus de cinq minutes sans faire une connerie ! Sûr de toi mais pas trop, drôle mais pas trop, têtu mais pas trop... À croire que tu te complais dans l'ennui ! Tu es là pépère, dans ta petite vie, Monsieur le prof de musique qui a peur de faire sa propre musique et tu ne prends aucun risque ! Tu passes à côté de tout et tu fanfaronnes en te croyant le plus sage et le plus malin alors que tu n'auras que des regrets quand tu seras vieux et seul !

Bordel ! Elle n'y allait pas avec le dos de la cuillère ! Josh la contempla, estomaqué parce qu'il venait d'entendre. Il était partagé. L'envie de rire du culot de cette cinglée lui titillait la gorge mais il était aussi furieux contre elle parce que ses paroles le blessaient. Réellement. Elle avait vu clair dans son jeu et elle avait raison ; il fuyait en se protégeant de la vie. Mais elle ! Elle était bien pire. Et puis, au-dessus de ses sentiments, une bouffée de désir et de passion l'assailait car elle était belle. Une véritable furie sortie des eaux, trempée de pluie, le corps fébrile et les joues rosies... C'était compliqué d'être un homme. Josh se laissait facilement distraire par une vision aussi magnifique, si bien qu'il faillit en perdre son latin. Heureusement, son égo et sa colère restaient à ses côtés pour lui secouer le cocotier et lui permettre de rétorquer.

— Tu es gonflée ! cria-t-il sur le même ton. Tu es également la pire femme que je connaisse ! Une vraie chieuse ! Une gamine qui fait des caprices et boude sans arrêt, incapable de gérer une conversation d'adulte. Tu fuis tous tes problèmes ! Tu es terrifiée par les relations sociales donc tu couches avec le premier venu au lieu d'apprendre à connaître les personnes qui en valent la peine. Tu es pétée de thunes, tu ne portes que du luxe et tu as des manières de peste pourrie gâtée. Tu n'as aucune idée de ce qu'est la vraie vie. Madame est célèbre ? Ça me fait une belle jambe ! Moi au moins j'ai des gens qui m'aiment dans mon entourage et je ne passe pas mon temps à courir après de l'attention !

Kimi secoua la tête comme si Josh venait de la gifler. Elle avait mal au cœur. Comment pouvait-il dire des choses aussi horribles ? D'accord, elle avait ouvert le bal mais... C'était plus douloureux d'entendre la vérité que de la dire.

Ils se regardèrent en chien de faïence, haletants sous le coup de la colère. Néanmoins, celle-ci était une carapace. Les larmes menaçaient de la submerger et elle faisait de son mieux pour contenir sa peine. Jamais personne n'avait osé lui parler de la sorte. C'était aussi nouveau que douloureux à expérimenter pour cette diva que tout le monde adulait et chouchoutait. Elle croyait que Joshua voyait au-delà du masque qu'elle portait mais visiblement, elle s'était trompée. La chute n'en était que plus dure. C'était à cause de cette soirée et de

son idée de merde de le faire entrer dans son monde de paillettes ; elle avait tout gâché.

Kimi restait sans mots devant lui, incapable de répliquer car trop occupée à contenir les émotions qui déferlaient en elle. Elle jouait toujours sur la distance avec les personnes qu'elle côtoyait pour ne jamais s'attacher et ne jamais se livrer. Pourtant, avec Joshua, elle s'était laissé prendre au jeu et elle en payait les conséquences à présent. Ressentir, ça faisait mal. Mais c'était également si jouissif...

Malgré la déception, elle prit conscience qu'elle ne regrettait aucun des moments passés avec ce chieur. Elle avait ressenti pleinement et ça n'avait pas de prix. Même si elle relativisait, Kimi Keller restait une grande gamine. Elle ne faisait jamais dans la demi-mesure.

— Je te déteste ! cracha-t-elle avec une rage feinte qui dissimulait tant d'autres choses.

Le sang de Joshua ne fit qu'un tour. Il avait toujours su lire derrière les manèges de Kimi et il voyait devant lui non pas une femme furieuse mais une femme blessée. Il avait exagéré, poussé par son égo. Il pensait tout ce qu'il avait dit. Le problème, c'était qu'il avait exprimé toutes les raisons pour lesquelles il adorait Kimi. Oui, c'était une chieuse, une gamine, une peste capricieuse et pourrie gâtée, avec des manières de princesse. Mais c'était comme ça qu'il l'aimait. Cela faisait bien longtemps désormais qu'il avait accepté tous ces petits vices qui la composaient et qui faisaient d'elle une femme incroyable et unique. Il n'aurait voulu la changer pour rien au monde. Il s'était mal exprimé ; il y avait quiproquo. Josh devait réparer son énorme bêtise sinon, il la perdrait. Sans doute définitivement. Kimi n'était pas du genre à revenir en arrière parce qu'elle était plus têtue et plus fière qu'un buffle.

Leur petit jeu avait assez duré. Il était temps de passer à l'étape supérieure, de se lancer dans la folie la plus totale et la plus merveilleuse qui existe ; l'amour.

Entre Kimi et Joshua, c'était tout ou rien. L'amour passionnel.

L'un comme l'autre l'avait compris.

Après un dernier regard furieux, Kimi se détourna. Elle en avait assez. L'adrénaline et la peur poussèrent Josh à réagir. Il l'attrapa par le poignet pour la retenir et la força à lui faire face. Ses yeux verts le foudroyèrent et, comblant l'espace qui les séparait, il fondit sur ses lèvres.

Stupéfaite, le cerveau de Kimi se déconnecta mais son corps réagit instinctivement au contact de Joshua. Elle se pressa

rageusement contre lui tandis qu'il l'entourait de ses bras. Et ils s'embrassèrent avec fureur, sous le tonnerre, le souffle court et le cœur battant. Ils avaient chaud et froid à la fois, sous cette pluie torrentielle qui s'accordait à leurs sentiments.

Kimi fondait littéralement contre Josh. Elle avait l'impression de se liquéfier et que d'infimes morceaux d'elle se dispersaient dans la pluie. Sa peau frissonnait, perdue contre la chaleur réconfortante du corps qui la serrait et les gouttes glacées. Sa robe ruisselait, lui collait à la peau et Josh s'agrippait à elle pour éviter de faire naufrage, tout aussi chamboulé qu'elle.

Plus rien n'existait ; le monde avait disparu. Leur souffle se mêlait alors qu'ils s'embrassaient, encore et encore, d'abord avec colère puis de plus en plus tendrement. Leurs gestes devenaient plus doux mais cette urgence restait présente, trahissant leur trouble, leur stupeur et leur désir.

Les secondes s'égrenèrent et, parmi ce chaos amoureux, un rayon de soleil perça la grisaille pour venir s'attarder sur leurs corps enlacés.

Josh rompit leur étreinte le premier. Enroulé dans le parfum de Kimi ravivé par la pluie, il éloigna son visage de quelques centimètres, juste assez pour pouvoir la contempler. Elle était magnifique. Il ne pouvait pas le nier. Ses lèvres lui manquaient déjà. Jamais de sa vie il ne s'était senti aussi... Vivant. Entier. Complet. Il vibrait d'émotion. Son cœur battait la chamade. Grand Dieu ! Était-il amoureux ? Lui, Joshua Reese, le cœur de pierre, réfractaire aux relations ?

Il était cuit.

Avec douceur, il caressa la joue trempée de Kimi. Il n'arrivait pas à croire qu'elle était réelle et qu'il venait de l'embrasser. L'impulsivité ne lui ressemblait pas. Et pourtant... Il posa son front contre le sien, se noyant dans son regard de Jade.

— Et moi je te hais, murmura-t-il en esquisant un sourire amusé.

La jeune femme brisa leur moment d'intimité en se reculant pour le frapper sur le torse, ce qui les fit sourire tous les deux. Elle ne perdait rien de son tempérament ronchon et boudeur. Néanmoins, l'énervement s'était évaporé. Kimi ne comprenait pas bien ce qu'il venait de se passer mais ça avait eu le mérite de la calmer. Joshua l'avait traitée de tous les noms (non, elle n'exagérait pas) et au final... Ce baiser... Ou plutôt ces baisers... Elle ne savait plus où elle en était, si elle devait être contente ou furieuse, si elle devait se jeter dans ses bras ou le gifler. Ou tout à la fois. Son estomac jouait au funambule

sur un fil instable, des milliers de papillons voltigeaient dans son ventre et une armée de fourmis courait sur sa peau.

Se détestaient-ils ou bien... ? Était-ce l'exact opposé ?

Ils avaient eu besoin de se dire leurs quatre vérités pour se lancer dans cette nouvelle aventure et désormais... Ils se détestaient. Moitié haine et moitié amour. Parfaitement à leur image.

Plein d'une assurance nouvelle, Josh entrelaça ses doigts à ceux de Kimi. Il planait. Nageait dans la béatitude. Sans plus se poser de questions, il l'entraîna dans son immeuble. Sans limousine, elle était condamnée à rester avec lui. Ils gardèrent le silence en montant les escaliers, savourant cette émotion étrange qui se diffusait en eux.

Leurs pensées tournaient à l'envers.

Dans l'appartement, Josh s'empressa de conduire sa dulcinée dans la salle de bain. Ils gouttaient sur le sol, trempés jusqu'aux os et tremblants. Il l'incita à entrer dans la cabine de douche et l'envie de la rejoindre lui coupa le souffle. Il n'y avait rien de tel qu'une bonne douche brûlante à deux pour se réchauffer. Cependant... Josh ne voulait pas griller les étapes. Au contraire. Avec cette femme impatiente qui n'avait pas froid aux yeux, il ferait les choses bien. Que ça lui plaise ou non.

Alors, avec difficulté, il lui lâcha la main.

— Je te laisse te réchauffer, je t'apporte une serviette et de quoi t'habiller.

— Je peux rester nue, tu sais..., répliqua-t-elle malicieusement.

Il se figea et elle en profita pour l'attraper par la chemise et le tirer dans la cabine de douche. Comment résister ? Josh la plaqua contre le carrelage en fondant sur ses lèvres. Elle hissa aussitôt ses jambes autour de sa taille et passa ses bras autour de son cou. Au diable la bienséance ! Ça faisait des semaines que Josh se retenait de lui sauter dessus et que Kimi s'enlisait dans le déni.

Elle passa ses mains coquines sous le haut de Josh, tâtant les abdos qu'elle avait jadis entraperçus. Le corps entier de Josh se tendit, électrisé par ce contact délicat et cru à la fois. Sans plus de cérémonie, elle lui retira veste et chemise tandis qu'ils se dévoraient de baisers. Kimi frissonna lorsqu'il passa ses mains chaudes sur ses cuisses, remontant lentement jusqu'à ses hanches sous le tissu glacé de sa robe longue. Les yeux fermés, elle laissait son chieur promener ses lèvres sur les siennes. Ces belles lèvres qu'elle réservait pour quelqu'un de spécial. Pour lui. Aucun autre homme ne les avait jamais touchées

parce qu'elles représentaient le réceptacle de l'amour et de l'abandon le plus vrai et le plus pur. C'était tellement plus fort que tout ce qu'elle avait connu. La tête lui tournait. Elle se sentait en sécurité, en confiance et terriblement sexy. Belle. Personne ne lui avait jamais fait ressentir cela.

À part Joshua Reese.

Comme précédemment, leurs gestes précipités perdirent leur impatience et devinrent lents et doux. Josh pressait son corps contre celui de Kimi, devinant ses divines courbes tandis qu'elle caressait son torse et son dos, avec précaution. Elle le découvrait au millimètre près, sans précipitation, ayant pleinement conscience de ses actes et du désir qu'elle faisait naître en Josh. À moitié émerveillée, elle le laissait parsemer son cou de petits baisers qui constellaient sa peau de frissons. Son estomac se tordait dans tous les sens. Heureusement que Josh la portait, sinon, elle se serait écroulée.

Elle remonta l'une de ses mains dans ses cheveux et dirigea son visage vers sa bouche. À présent qu'elle découvrait la puissance amoureuse des baisers, Kimi ne pouvait plus s'en passer. Elle l'embrassa plusieurs fois, avec douceur, effleurant à peine ses lèvres et laissant leur souffle se mélanger. D'humeur joueuse, elle glissa le bout de sa langue sur la lèvre inférieure de Joshua, goûtant sa saveur. Il soupira et se pressa un peu plus contre elle. Il la laissait faire, se contentant de caresser la peau chaude de ses hanches et de répondre à ses baisers. Il l'avait crue sauvage mais au final, elle restait sage comme une image, poursuivant son voyage sur son corps avec une délicatesse qui l'enflammait plus que la sauvagerie.

La langue de Kimi vint franchir la barrière de ses lèvres et Josh l'accueillit avec plaisir. Ils se découvrirent, se caressèrent, amusés et essoufflés.

Si seulement ce moment pouvait durer pour l'éternité...

Josh s'écarta légèrement pour pouvoir la contempler. Il avait besoin de la voir, histoire de s'assurer qu'elle était bel et bien réelle. Elle promena ses doigts sur sa joue, le bout de son nez, puis sur ses lèvres. Il déposa un léger bisou sur son index et elle sourit, illuminant la pièce entière. Il ouvrit l'eau chaude sur eux et enfouit son visage dans le cou de sa Kimi. Parce que, désormais, elle lui appartenait. Pas au sens propre du terme, évidemment, mais il possédait une partie de son cœur et ne pouvait pas être plus heureux.

Il huma son parfum tandis que l'eau chaude les enrobait de douceur. C'était agréable. Il ne l'aurait jamais crue capable d'un tel calme, de patience et de tendresse. Kimi était la représentation de la femme fatale, hautaine et distante, qui fonçait tête baissée et se

débarrassait de ses conjoints. Mais ce n'était qu'une façade, comme tout ce qu'elle montrait au monde entier. Lui seul, avec l'entourage de Kimi, savait qui elle était vraiment. Cela dit, il espérait qu'elle ne perdrait pas son mordant et son goût pour la taquinerie maintenant qu'ils étaient ensemble, car c'était le trait de sa personnalité que Josh préférait.

À contrecœur, il retira son visage de son cou.

— Je te laisse prendre ta douche, souffla-t-il contre ses lèvres.

— Poule mouillée !

Il éclata de rire, rassuré ; elle restait une chieuse. Il la reposa à terre pour la peine et lui mit une petite tape sur la cuisse, les mains encore sous sa robe longue. C'était fou ; Kimi était belle en robe, en jean, en short, en imperméable... Il avait trouvé la perle rare.

Elle se hissa sur la pointe des pieds pour lui voler un baiser avant de le pousser hors de la cabine de douche.

— Tu es insupportable, grogna-t-il, plus amusé qu'autre chose.

— Tu me fais des pancakes puisque tu n'as rien à faire ?

Kimi prit son temps pour retirer sa robe et Josh eut du mal à se détourner du spectacle. Lorsqu'il aperçut le haut de son soutien-gorge, il se détourna et sa question atteignit enfin son cerveau.

Elle était culottée ! Des pancakes ? Et puis quoi encore !?

— Tu m'épuises ! râla-t-il en quittant la pièce.

Sous la douche, il entendit Kimi rigoler et son cœur battit un peu plus fort. Il se sécha à la va vite et déposa une serviette ainsi que l'un de ses pulls devant la porte de la salle de bain pour son invitée. Comme l'andouille qu'il était, il sortit des œufs, de la farine et une poêle. S'il n'y avait que cela pour faire plaisir à sa chieuse... C'était plus dans ses moyens qu'un diamant ou une paire de chaussures hors de prix.

Il faillit lâcher la poêle lorsque Kimi lui sauta sur le dos. Elle noua ses jambes nue autour de sa taille et enfouit son visage dans son cou qu'elle parsema de baisers. Bon sang ! Comment se concentrer avec pareille distraction ? Josh risquait de perdre la tête ou de perdre ses pancakes. Elle était si spontanée... Ça le surprenait à chaque fois. Mais elle voulait juste se laisser aller, sans se poser de questions. Être elle-même. Avec Joshua, c'était facile. Elle ne parvenait pas encore à assimiler tout ce qu'il se produisait au cours de cette soirée. Pas grave. Son cœur la portait. Elle ferait appel à sa raison plus tard.

Josh attrapa l'une de ses mains et y déposa un baiser. Son cœur

s'envola. Il était trop sexy, torse nu, aux fourneaux. Surtout qu'elle adorait le voir cuisiner.

— Merci, chuchota-t-elle en faisant courir ses doigts sur ses épaules.

— Elle sait dire merci, incroyable ! la taquina Josh.

Elle ronchonna et le mordilla dans le cou. Josh faillit s'écrouler sous l'impact du désir. C'était bien trop bon pour le laisser de marbre. Elle fit mine de s'enfuir mais il la retint sur son dos. Kimi ne pesait rien et il aimait sentir le poids de sa présence et de son amour sur lui. Ça devenait concret. Elle était là, sur lui, à l'embêter et à le mordiller, supplie qu'elle ne réservait qu'à lui. Il aurait été fou de la laisser partir. Néanmoins, pour manger, ce n'était pas très pratique.

Il la déposa à sa place favorite sur le plan de travail et lui servit une assiette de pancakes avec supplément de chocolat et de crème fouettée. Ses yeux s'attardèrent sur son corps caché par son pull trop ample pour elle mais qui dévoilait ses jambes. Elle était sublime. Et elle portait l'odeur de son gel douche sur la peau. Son odeur.

Amusée par le trouble qu'elle causait chez Josh, Kimi agita sa fourchette devant sa bouche.

— Tu manges ?

— C'est bien ce que je fais ; je te dévore du regard.

— Quelle blague de merde ! pouffa-t-elle en lui fourrant un morceau de pancake dans la bouche.

— Toujours en train de critiquer !

Kimi l'embrassa sur la joue en guise de pseudo excuse et ils prirent le dessert en silence. Ils s'échangeaient des sourires et des regards, emplis d'émerveillement et de questions. Kimi était ravie de la tournure qu'avait prise cette soirée catastrophique mais une multitude de craintes la tirait et tôt au tard, il faudrait entamer une conversation de la plus haute importance. À ses yeux, l'honnêteté et la confiance primaient dans un couple. Enfin... Elle n'avait jamais été en couple à proprement parler mais c'était l'idée idéale qu'elle s'en faisait. Joshua devait être au courant de tout à son sujet. Elle refusait de lui mentir et de lui cacher plus longtemps la vérité. S'il décidait de s'engager avec elle, ce serait pour le meilleur et surtout pour le pire. Sinon, aucun intérêt. Mais pour l'instant... Kimi profitait de ses pancakes.

— Tu as l'air songeuse..., remarqua Josh en terminant son assiette.

Elle haussa les épaules et fit courir ses doigts sur le torse encore

nu de son camarade. Ce dernier frissonna aussitôt. Elle avait un tel pouvoir sur lui... Une caresse et il oubliait tout. Un baiser et son corps le trahissait... Il avait le même effet sur elle. En un soupir, elle s'abandonnait tout entière et en un murmure, elle souriait, de ce beau sourire à se damner.

— Si tu me fatiguais moins aussi, le taquina-t-elle tandis que ses ongles éraillaient délicatement la peau de Josh.

— Puisque c'est comme ça..., grogna-t-il en la soulevant dans bras pour la faire tourner dans les airs, sous ses éclats de rire. Au lit !

Ils étaient aussi gamins l'un que l'autre. Parfois. Mais comme l'insouciance est la plus belle qualité de la gaminerie, ça n'avait pas d'importance.

Josh la jeta sur son lit façon sac à patates. Tant pis si elle était une célébrité, elle devrait faire avec son naturel et sa simplicité !

Il la délaissa un instant pour aller se rincer sous la douche et enfiler un bas de jogging avant de revenir aussitôt. Pas besoin de haut ; Kimi le préférerait torse nu. En revenant dans la chambre, il trouva sa princesse allongée à plat ventre sur le lit, la tête dans son téléphone. Elle consultait ses mails, ses notifications, regardait les commentaires laissés sous la photo d'elle en robe qu'elle avait postée plus tôt dans la soirée.

« Une bombe ! »

« Trop belle, Kimi ! »

« Team K de retour ! »

Elle esquissa un sourire rassuré. Depuis qu'elle avait mis un terme à ce stupide jeu de speed-dating qu'Isaac et Sephora avaient organisé, elle remontait dans l'estime de ses fans. Sa côte de popularité n'était pas au plus haut mais au moins, ses bêtises appartenaient au passé et les gens décidaient de tourner la page. C'était une bonne nouvelle. Peut-être qu'elle pourrait remodeler son image de sorte à paraître irréprochable à partir de maintenant et qu'elle décrocherait un contrat avec une agence de mode. Elle ne laissait pas tomber son projet de créer sa marque de vêtements. C'était son rêve ; elle s'épanouissait dans le dessin. Néanmoins, le monde de la célébrité et des médias était sans pitié.

Elle sursauta lorsque Joshua s'affala sur le matelas auprès d'elle. Fini le portable. C'était l'heure de passer aux choses sérieuses.

— Josh...

Le cœur du concerné s'arrêta de battre. C'était bien l'une des

rare fois où Kimi ne l'appelait pas Joshua. Peut-être même la première fois. Il allait neiger. Il appréciait un peu trop d'entendre son surnom dans la bouche de sa copine. Sa copine... Il n'y croyait toujours pas. Bref. Concentration. Il lisait de l'anxiété dans le beau regard vert de sa princesse et ça ne lui plaisait pas.

Qu'avait-elle à lui dire ?

— Je...

Kimi rosit sous la puissance du regard chocolaté de Joshua. Elle devait se mettre à nue, se livrer et dévoiler ses pensées. C'était difficile. Elle ne faisait pas ça. Jamais.

Elle baissa les yeux. Josh fronça les sourcils. Elle le contaminait ; lui aussi devenait anxieux. Il savait à quel point Kimi pouvait être complexe, d'humeur changeante et cinglée. Ils avaient eu quelques instants de paix et de bonheur... Était-ce tout ce qu'elle comptait lui accorder ? Recommenceraient-ils à se disputer dès maintenant ?

Il inspira et lui attrapa la main. Ouf. Elle ne se dégageait pas, c'était bon signe.

— Qu'est-ce qu'il ne va pas ? l'encouragea-t-il.

— Rien. C'est juste que... Je ne sais pas.

— Waouh ! On avance !

Kimi lui envoya un coussin à la figure mais la réplique de son camarade eut le mérite de lui arracher un sourire et de détendre l'atmosphère.

— En fait... Je ne pensais pas que cette soirée se terminerait aussi bien, avoua-t-elle, intimidée par ses propres aveux.

— Je confirme ; je pensais ne plus jamais te revoir après ce soir.

— C'est toujours possible, JoshUA ! Ne sois pas si sûr de toi !

Une étincelle de malice éclaira le regard de Kimi et ce fut au tour de Josh de lui envoyer un oreiller au visage. Sachant qu'elle était en tort, elle se tortilla pour effleurer ses lèvres. C'était si étrange... Ils perdirent tous les deux le fil de la conversation et de leurs pensées durant l'espace d'une minute, enrobés dans le parfum et la saveur de l'autre. Puis retour à la réalité.

Kimi se mordilla la lèvre inférieure, indécise. Maintenant qu'elle avait commencé autant aller jusqu'au bout.

— Si on doit être ensemble... Je tiens à être absolument honnête avec toi. Je veux que tu saches tout.

À l'entendre, Josh aurait pu croire qu'elle avait commis un meurtre. Tant de sérieux... Ça lui changeait de ses blagues, de ses bêtises et de ses bouderies. Il s'en fichait bien de tout connaître mais comme ça avait l'air de lui tenir à cœur et de la contrarier, il se contenta de l'encourager à poursuivre d'un hochement de tête.

— Je m'appelle Kimi Keller. Je suis la fille de Mike et Maria Keller et la victime de leur célébrité.

CHAPITRE 26

L'aube pointait le bout de son nez. Le ciel s'éclaircissait, chassant les confidences sombres de la nuit noire. La pluie avait cessé ; l'orage était passé. Le quartier se réveillait doucement, bercé par le ronron des voitures qui partaient au travail et des enfants qui se rendaient à l'école. Quelques aboiements retentissaient, tel un écho se répétant d'immeuble en immeuble. Un léger vent s'engouffrait dans les branches des arbres dont les feuilles vertes se balançaient au rythme du souffle. Le soleil, timide, trouait les nuages de ses rayons pour venir tapoter la fenêtre de l'appartement de Joshua. Ce dernier, accoudé à la fenêtre, contemplait le paysage familier de cet environnement reprenant vie après la nuit.

Il s'attarda plusieurs minutes avant de se retourner et de poser son regard sur la sublime créature qui se trouvait dans son lit. Assise en tailleur sur le matelas et toujours vêtue de son pull, Kimi l'interrogeait de ses beaux yeux verts où brillait une lueur d'anxiété. Même si la fatigue de cette nuit blanchie par les aveux se voyait sur son visage, elle restait belle.

Josh digérait les nouvelles. Kimi lui avait tout dit. Sa vie médiatique, son influence sur les réseaux sociaux, sa célébrité, son argent, ses amis Isaac et Sephora, l'idée du speed-dating, sa famille et les problèmes qui allaient avec... À présent qu'il possédait toutes les pièces du puzzle, il comprenait mieux le comportement à la fois distant, capricieux, diva et vulnérable de sa princesse. Cependant, il restait partagé. Il savait tout désormais et ses craintes s'avéraient fondées. Il n'était qu'un homme banal et ennuyeux par rapport à elle et à sa vie de paillettes.

Comment rivaliser ? Comment la combler ? Comment être à la hauteur ? Il se mettait la pression tout seul.

Il voyait bien qu'au-delà des apparences, Mademoiselle Keller était une femme simple qui se contentait des petits plaisirs qu'il avait à lui offrir. Mais il craignait de ne pas savoir s'adapter. Kimi aimait la vie qu'elle menait. Elle avait des projets dingues dans le milieu de la mode, des contacts partout dans le monde, une image à entretenir, des hommes à séduire... Pourrait-il accepter cela ? Josh n'aspirait pas à la célébrité ni à la reconnaissance. Il voulait rester dans l'ombre et vivre

paisiblement, sans avoir à subir les jugements méchants de ses paires. Il n'enviait rien de la vie de Kimi et il avait peur que leurs styles de vie soient trop différents. Mais n'était-ce pas un préjugé que de penser ainsi ? S'il n'essayait pas, il ne saurait jamais. Et puis, il ne fallait pas oublier l'essentiel ; s'il n'aimait pas la vie qu'avait Kimi, il l'aimait elle.

C'était tout ce qui comptait.

De plus, Joshua se sentait apaisé. Découvrir la vérité lui avait ôté un poids monumental des épaules. Plus de questions sans réponses, plus d'angoisses, plus de secrets... Il éprouvait beaucoup d'enthousiasme à l'idée d'en apprendre plus sur sa chieuse. Ils venaient de faire un immense pas en avant. Enfin, ils étaient sur un pied d'égalité. Ça lui faisait plaisir de constater qu'elle pouvait être d'une honnêteté surprenante et pure en dépit de toutes les cachotteries qu'elle avait faites depuis qu'ils se connaissaient. Il avait l'impression de rencontrer une nouvelle facette de Kimi et il adorait cela. Elle était étonnante. Inattendue.

Quant à Kimi... Elle était soulagée. Elle n'imaginait pas que se livrer aurait un tel effet thérapeutique. Elle se sentait libérée de toutes ses angoisses (ou presque) et venait de découvrir que se confier pouvait être bénéfique. En général, elle gardait les choses pour elle.

Un sentiment de fierté l'emplissait. Elle évoluait dans sa vie, commettait des fautes mais les réparait et apprenait à communiquer non plus comme une gamine mais comme une femme sensée et raisonnable. Ce n'était pas rien. Un chemin qu'elle empruntait grâce à Joshua. C'était ressourçant.

Pourtant, le stress grandissait, accélérant les battements de son cœur. Elle avait tout donné, tout dit, s'était confiée sans détours et Josh ne disait rien. Il gardait le silence. Kimi ne connaissait rien de plus pénible que l'attente et le silence, elle qui avait l'habitude d'avoir tout, tout de suite. Mille questions tournaient en boucle dans sa tête.

Était-il déçu ? Ses révélations l'avaient-il déprimé au point qu'il ne veuille plus d'elle ? À quoi pensait-il ? Croyait-il qu'elle était une vraie diva hautaine et méprisante ? Avait-il changé d'avis sur elle ?

Kimi souhaitait juste savoir. Ou prendre un oreiller et s'étouffer avec. Elle se sentait terriblement vulnérable et ignorait quoi faire de ce sentiment qu'elle haïssait.

— Tu... Tu ne dis rien ? bafouilla-t-elle, mal à l'aise sous son regard insondable.

Josh soupira et vint s'asseoir près d'elle. Ses longs cheveux bruns encadraient son visage inquiet et ses yeux magnifiques le

fixaient. Il voulait de tout son cœur la rassurer parce qu'il appréciait sa franchise et sa confiance. Mais ce n'était pas aussi facile. Il lui devait la même honnêteté.

— Je savais depuis le début quelle femme bizarre tu étais, alors ce n'est pas une surprise, déclara-t-il. Je suis content d'avoir des réponses et de te comprendre davantage. Mais... Penses-tu vraiment que ça peut marcher entre nous ? Je ne suis pas... Je ne pense pas être celui qui saura combler tes envies de luxe et de lumière. Jamais je ne te demanderais de renoncer à ta vie et encore moins de changer. Tu ne serais pas toi sinon.

Kimi secoua la tête, éberluée. Elle venait de se mettre à nue devant lui au sens figuré et c'était beaucoup plus difficile que de retirer quelques couches de vêtements. Et là... Josh s'en battait les couilles. Du moins, c'était l'impression qu'elle en avait. Elle voulait bien essayer de le comprendre et de se mettre à sa place mais il y avait des limites. Se protégeait-il ? Elle ne comprenait pas. Et Josh le voyait bien.

Il voulut lui caresser la joue mais elle se recula brusquement. Elle se refermait de seconde en seconde. Ce n'était pas ce qu'il voulait. Au contraire. Il rêvait d'être avec elle mais il avait peur. Et il s'y prenait mal. Elle s'éloignait de lui et choisissait de se refermer comme une huître.

— Kimi. Ne fais pas ça, murmura Josh, perdu.

— Je fais ce que je peux mais j'ai une légère envie de te claquer.

Cette remarque suffit à lui redonner le sourire. Elle prenait sur elle et il appréciait. Il se rapprocha d'elle et, qu'elle le veuille ou non, lui prit les mains et posa son front contre le sien.

— Tu me claqueras après, lui promit-il.

— Explique-toi, exigea-t-elle, un peu troublée par leur soudaine proximité après cette nuit passée éloignés.

— À vos ordres, Princesse, sourit-il avant de redevenir sérieux. Je ne suis pas... Je suis juste moi. Le luxe, l'argent, la célébrité... Ça ne m'intéresse pas. J'ai peur d'être ennuyant à tes yeux. De te lasser. De ne pas savoir te rendre heureuse. Je sais que tu n'es pas une peste pourrie gâtée ne vivant que pour l'argent et que tu es plus simple qu'il n'y paraît mais j'ai peur de ne pas te suffire. Et je ne veux pas être un poids pour toi. Tu as une vie peu ordinaire et je ne veux pas que tu changes pour moi.

Adorable. Il fallait l'avouer ; il avait fait fort. Kimi était sous le

charme.

— C'est justement parce que ma vie est peu ordinaire que j'ai besoin de quelqu'un comme toi, souffla-t-elle avec sincérité.

— Hum. Je ne sais pas comment je dois le prendre.

Elle leva les yeux au ciel tandis qu'il souriait, rassuré. Kimi n'était certainement pas la plus douée niveau sentiments, révélations et vie de couple mais sa spontanéité associée à sa franchise inspirait confiance à Josh. Elle était trop maladroite et susceptible pour s'embarrasser de mensonges ou de niaiseries. Voilà pourquoi il ne pourrait jamais être vexé par ses propos remplis d'une tonne de maladresse mais suintant de sincérité.

— Je t'apprécie comme tu es, révéla Kimi en regardant tout sauf Joshua, intimidée. J'ai besoin de calme et de sécurité et c'est ce que tu m'apportes.

— Et toi tu m'apportes la folie qui me manque.

Kimi grimaça et Josh combla l'espace qui les séparait pour effleurer ses lèvres. Leur conversation ne s'était pas éternisée mais il était rassuré. Qui aurait cru que sa princesse saurait trouver les mots pour éclipser toutes ses craintes ? Il était stupéfait. Bien sûr, il se doutait qu'un jour ou l'autre, il la perdrait. C'était obligé. Mais pour l'instant... Pourquoi ne pas tenter sa chance ? Elle était là, avec lui, à lui. Il voulait vivre et se laisser aller. Sans oublier que les sentiments qu'il éprouvait pour elle effaçaient tout et le poussaient à la confiance.

Il effleura à nouveau les lèvres de Kimi, goûtant sa saveur. Dès qu'il l'embrassait, il sortait de sa torpeur. Son corps se réveillait et il découvrait de nouvelles sensations et des zones auxquelles il n'aurait jamais pensé. Par exemple, la main de Kimi reposait sur son genou et ce simple contact le mettait dans tous ses états. Qui aurait cru qu'un genou pouvait être aussi aphrodisiaque ?

Comme s'il avait peur de la casser ou de l'abimer, Josh fit délicatement courir ses doigts sur ses jambes nues, la touchant à peine. Elle frissonna. Il la souleva et l'assit à califourchon sur lui parce qu'il aimait sentir son poids contre et sur lui. Amusée, Kimi noua ses bras autour de son cou et le contempla longuement. Elle plongea au cœur de son océan chocolaté qui la rendait gourmande de lui. Josh n'osait pas la toucher, de peur qu'elle ne s'efface sous ses caresses. Une main sur sa hanche et l'autre entourant sa taille, il se contentait de la presser contre lui. Mais il ne pouvait pas quitter ses lèvres bien longtemps alors il les effleura à nouveau, le souffle court.

— Je me demande quand même comment on peut aussi bien s'entendre alors que tu es aussi chiante..., chuchota Josh contre sa

bouche.

En guise de réponse, Kimi lui mordit la lèvre inférieure. Il gémit. Le pincement déferla dans l'intégralité de son corps, résonnant jusqu'au fond de ses entrailles. C'était plus qu'agréable. Il comptait l'énerver à outrance si c'était le résultat divin qu'il en retirerait.

— Tu ne vas pas finir la journée, grommela Kimi en tirant les cheveux qui descendaient sur sa nuque.

— Elle n'a même pas encore commencé !

— La ferme.

— Sois gentille ou tu n'auras pas de pancakes.

— Je m'en fiche ! Je peux toujours commander et me faire livrer !

— J'hallucine !

Kimi pouffa de rire et Josh craqua. Elle était adorable et c'était un coup bas parce qu'il ne pouvait jamais lui en vouloir ni garder son sérieux. Il attrapa son visage entre ses mains et l'embrassa plusieurs fois, goûtant à la chaleur de ses lèvres avec tendresse. Il vivait un vrai rêve éveillé.

Kimi rougissait sous ses baisers. Elle n'avait pas l'habitude de se sentir aussi aimée. Être désirée était une seconde nature chez elle mais ça... Elle essayait de profiter de chaque seconde, d'ancrer dans son esprit toutes les sensations que Josh faisait naître en elle afin de s'en souvenir pour l'éternité. Dans les moments où elle se sentirait seule, vulnérable et perdue, elle repenserait à ce que c'était que d'être aimée, pour de vrai, et ça lui réchaufferait le cœur. Elle était vraiment heureuse d'avoir trouvé un homme aussi exécrationnable que Joshua. Ils se complétaient. Et elle se réjouissait de passer une partie de la matinée avec lui. Elle ne pouvait pas le retenir deux jours de suite ; il devrait partir travailler dans l'après-midi. Mais pour l'instant... Elle savourait.

Enlacés, ils sursautèrent tous les deux lorsqu'un coup sur la porte retentit.

— Tu attends quelqu'un ? s'enquit Kimi en promenant ses doigts sur sa joue.

— C'est sûrement Natasha.

En voyant le regard furieux que la jeune femme lui décocha, Josh s'empessa de rectifier le tir.

— Je rigole ! assura-t-il.

Il récolta un oreiller en pleine figure, ce qui commençait à devenir prévisible. Énervée, Kimi s'extirpa du lit pour aller ouvrir la

porte. Natapute ou une autre, peu lui importait ! À présent, Joshua était à elle et elle comptait bien le faire remarquer à la terre entière. En plus, la fatigue l'assommait et elle était toujours plus pénible et impulsive lorsqu'elle manquait de sommeil.

D'un coup, elle ouvrit la porte. Ses yeux manquèrent de lui sortir de la tête en découvrant les visiteurs.

— Kim-Kat !! s'écria Sephora en se jetant dans les bras de son amie.

— Salut, Kim, sourit Isaac en entrant, chargé de sacs.

— Que... ? Hein... ? Mais...

Ils passèrent devant elle comme des furies, pénétrant dans l'appartement de Joshua tandis que leur amie restait sur le pas de la porte, ébahie. Josh sortit de la chambre et fronça les sourcils face aux étrangers qui inspectaient son logement. Isaac vint lui serrer la main et il se laissa faire, déboussolé.

— Il est cool ton appart !

— Euh... Merci ? répondit Josh tandis que Sephora lui tapait la bise.

— Josh ! Enfin ! Ça me fait plaisir de te rencontrer officiellement ! s'extasia-t-elle avec sa crinière de lionne qui bougeait dans tous les sens.

Toujours éberluée, Kimi referma la porte et se tourna vers son copain, assailli par l'enthousiasme de ses amis. Que foutaient-ils ici ? Ils étaient vraiment irrécupérables. Josh se posait pas mal de questions quant à ces cinglés mais ils les trouvaient plutôt amusants. Plein de vie. Un peu comme Kimi.

Encore sous le choc, il demanda la première chose qui lui passa par la tête.

— Officiellement ?

— Oui, on s'est cachés plusieurs fois, Isouh et moi pour vous espionner alors on te connaît déjà un peu, expliqua Sephora.

— Bien sûr. Pourquoi ça ne m'étonne pas ? marmonna Josh en secouant la tête.

Dans la cuisine, Isaac prenait ses aises. Il s'occupait de ses sacs et sortait poêles et autres ustensiles, se sentant comme chez lui. Avec Sephy, ils avaient voulu faire la surprise à Kimi. En voyant qu'elle ne rentrait pas la veille, ils avaient passé la nuit à l'attendre, dans l'angoisse d'un échec et dans l'espoir d'une victoire. Finalement, lassés d'attendre et impatients de connaître le fin mot de l'histoire, ils étaient

partis à la pêche aux informations.

— Qu'est-ce que vous faites là ? s'enquit Kimi en croisant les bras, sévère et ayant enfin repris ses esprits.

— On vous a apporté le petit-déjeuner ! s'écria Sephora qui, dès le matin, pétait le feu. Tartines grillées, pancakes, crêpes, salade de fruits, mousse au chocolat... On s'ennuyait cette nuit en t'attendant alors...

— Ces fous sont tes amis ? murmura Josh dans l'oreille de sa princesse, amusé.

— Malheureusement, grogna-t-elle en guise de réponse, avant de demander à voix haute : Comment est-ce que vous nous avez trouvés ?

— Kim-Kat ! pouffa Sephora en rejoignant Isaac. Avec nos talents d'espions, ça a été un jeu d'enfants ! Tu as trop tendance à nous sous-estimer, c'est presque vexant !

— Installez-vous, nous sommes là pour vous servir ! intervint Isaac en jonglant avec les poêles pour amuser son public. Service à domicile ! Nous sommes disponibles pour les débuts de couple, les mariages, divorces, enterrements et barmitsvas... Il suffit de demander !

— Kim-Kat... C'est un surnom intéressant, se moqua Josh, tout sourire.

Dans d'autres circonstances, il aurait fait une crise de nerfs. Après tout, se faire envahir de bon matin par des inconnus restait assez inattendu. Néanmoins, il s'agissait des amis de Kimi et cette dernière, avec ses caprices et sa folie, l'avait habitué à toutes les situations bizarres et saugrenues. En plus, ses amis portaient d'une bonne intention. Ils mettaient de la bonne humeur, des sourires et de la rigolade dans sa matinée et ça, c'était vraiment cool. D'accord, c'était culotté mais bon, Josh avait besoin qu'on le secoue et qu'on l'extirpe de sa monotonie. Ces énergumènes tombaient à pic.

Il attrapa la main de Kimi et la fit asseoir sur le plan de travail, à côté d'Isaac et Sephora tandis que lui s'appuyait contre l'évier, près d'elle.

— Bon, bah... JoshUA, je te présente Sephora et Isaac, mes deux meilleurs amis, grommela Kimi en piquant une fraise dans la salade de fruits.

— Je vois que tu es ravie de nous présenter à ton mec ! s'offusqua Sephora, boudeuse.

— Mais non ! Rho !

Josh contemplait les trois lurons avec amusement. Il avait l'impression d'être dans une cour de récréation. Après tout, ils étaient plus jeunes que lui et ça se ressentait. Pas de problème ; ça avait un petit côté rafraîchissant. Tant qu'ils ne se mettaient pas à manger leurs crottes de nez ou à jouer à la pâte à sel...

Il remercia Sephora qui lui tendait un café. Kimi avait dû leur parler de sa passion pour la caféine. Il trempa ses lèvres dans la boisson ; pas mal. Mais il faillit recracher sa gorgée lorsqu'Isaac prit SA princesse dans ses bras et la serra fort.

— Tu m'as manqué cette nuit.

Quoi ? Non mais quoi ? Avait-il bien entendu ?

Il rêvait.

Soit Kimi se foutait de sa gueule et pratiquait une forme d'amour différente de la sienne à savoir la relation libre, soit ses amitiés étaient fusionnelles. Il espérait qu'il s'agissait de la deuxième option mais dans les deux cas, ça ne lui plaisait pas. Pourtant, Josh n'avait jamais été un homme jaloux. À croire qu'il changeait.

Calmement, il posa sa tasse de café et tapota l'épaule d'Isaac qui se retourna aussitôt, surpris, tandis que Kimi rosissait, gênée. Dans quelle situation s'étaient-elle encore fourrée ? Elle venait de se rappeler pourquoi elle n'entretenait pas de vraies relations avec les hommes. Ses amis étaient bien trop importants pour elle et c'est vrai que le temps et l'amitié qu'elle leur consacrait étaient... Particuliers. Lorsqu'on la prenait elle, on prenait Sephora et Isaac aussi. Triste réalité mais c'était comme ça.

— Excuse-moi... Mais... Quoi !?

Josh croisa les bras, fusillant Isaac du regard. Il gardait son calme parce qu'il n'était pas du genre à péter les plombs pour rien mais il fallait se méfier de l'eau qui dort. Isaac écarquilla les yeux et se passa une main dans les cheveux. Avec son regard bleu angélique, ses tâches de rousseurs, ses cheveux bouclés et sa mâchoire carrée, il en jetait. Il possédait une beauté étrange mais unique et Josh se demanda pourquoi Kimi se contentait de lui alors qu'elle aurait pu être avec quelqu'un d'aussi original que son ami Isaac. D'ailleurs, n'était-ce que de l'amitié entre eux ? Ou y avait-il plus ?

La jalousie commençait à ronger sa cervelle et ce n'était pas beau à voir.

Isaac comprenait ce qu'il se passait, tout comme Sephora. Leur proximité avec Kimi pouvait être dérangeante et peut-être qu'il leur faudrait faire des efforts, à tous les trois, pour inclure Joshua et

éventuellement d'autres partenaires, à leur trio de folie. Les câlins, dormir la nuit à trois, prendre leur douche ensemble en maillot de bain... Ces activités devraient cesser s'ils voulaient chacun trouver la personne qui leur correspondait. Ça serait dur. Ils étaient inséparables et il était tellement évident pour eux qu'il n'y avait que de l'amitié dans leur trio qu'ils ne voyaient le mal nulle part. Néanmoins, d'un point de vue extérieur, leur proximité pouvait paraître outrageuse.

Alors, Isaac lâcha Kimi et s'éloigna un chouïa d'elle. De tous les trois, c'était lui le cerveau. Il était le plus malin, le plus rusé, le plus cultivé et le plus doué avec les gens. Sephora était créative, très sociable et grande gueule tandis que Kimi était ambitieuse, pleine de projets, excellente pour comprendre comment le monde marchait et pour obtenir ce qu'elle voulait, pour sourire, paraître et réussir tout ce qu'elle entreprenait, mais elle était aussi une vraie quiche en relations sentimentales. Elle savait comprendre son entourage et sa sociabilité excessive représentait un atout majeur mais dès qu'il s'agissait de sentiments et d'émotions, il n'y avait plus personne.

— D'accord, mes paroles peuvent sembler légèrement ambiguës, admit Isaac. Mais je peux t'assurer qu'il n'y a rien avec Kimi. Ni avec Sephora. Nous sommes amis. Et si elle m'a manqué cette nuit, c'est parce qu'on a l'habitude de dormir ensemble, tous les trois car Kimi déteste dormir seule. Rien de louche là-dedans.

— Ouaip ! enchérit Sephora en passant un bras autour des épaules de Joshua pour le détendre. Et puis, si tu veux mon avis, s'il y en a un de nous deux que tu devrais craindre, ça serait plutôt moi. Isaac préfère les rats de bibliothèques et moi je préfère les bombes comme Kimi ou comme Isaac. Ou comme toi.

Elle lui fit un clin d'œil tandis que Kimi et Isaac rigolaient. La bisexualité de Sephora n'était un secret pour personne et c'était assez amusant de voir qu'elle s'assumait au point de faire ce genre de blagues.

— Me voilà rassuré, plaisanta Josh qui l'était réellement à présent qu'il avait eu des explications et qu'il se souvenait de la peur de sa princesse. Mais je suis tout à Kimi.

La concernée sentit son petit cœur se tordre devant cette déclaration. C'était vraiment trop adorable. Elle attrapa le regard de Joshua qui lui fit un clin d'œil et se rapprocha d'elle pour déposer un baiser du le dos de sa main. Il se sentait ridicule d'avoir imaginé n'importe quoi. Il savait que Kimi possédait un passé sulfureux concernant les relations charnelles. Elle lui avait tout avoué au sujet de New York et il l'avait encore en travers de la gorge. Néanmoins, il ne pouvait pas se permettre de douter d'elle et de ressasser le passé.

Elle était avec lui désormais et même si la jalousie restait présente, il voulait lui faire confiance et ne pas vivre dans la peur. Ce serait dur. Mais pas impossible.

Kimi promena son regard sur la petite assemblée, penaude. C'était vraiment étrange pour elle d'être confrontée à cette situation. C'était la première fois qu'elle présentait "officiellement" un homme pour lequel elle avait des sentiments à ses amis. Effrayant. Ses fréquentations habituelles ne ressemblaient en rien à Joshua et étaient loin d'être sérieuses. Isaac et Sephora le savaient bien et c'était pour cette raison qu'elle n'en avait rien à faire. Mais là... Elle tenait à Joshua. Elle avait même des sentiments pour lui. Elle voulait que ça marche et l'approbation de ses amis était importante. Si tous les trois ne s'entendaient pas... Ce serait le drame assuré. Alors elle était un peu mal à l'aise. Pourtant, Sephora et Isaac avaient validé Josh depuis bien longtemps. Un homme qui réussissait à tenir tête à Kimi Keller et qui la mettait dans tous ses états... C'était parfait ! Et puis ils voyaient bien que Monsieur Reese était un bon gars. Il ne ferait pas de mal à leur amie.

— Bon. Si on mangeait ? proposa Kimi en descendant du plan de travail pour s'installer à table.

Josh, Isaac et Sephy échangèrent un regard amusé. Ils connaissaient l'énergumène et comprenaient sa gêne ce qui les rendait complices.

Attrapant les différents mets qui composaient le petit-déjeuner, ils s'apprêtèrent à s'installer à table lorsque la sonnette retentit. Aussitôt, Kimi fusilla ses amis du regard.

— Quoi ? s'enquit Sephora. On n'a rien fait !

Comme il s'agissait encore de son appartement, Joshua se leva et ouvrit la porte. Un jeune homme entra en trombe, le poing brandit et l'air courroucé sans même prêter attention à son hôte. Kimi pâlit avant de devenir rouge écarlate.

— Bande d'abrutis ! Vous avez cru pouvoir me semer ? C'est ma sœur, bordel !

La honte. Kimi n'en pouvait plus. Elle voulait rentrer sous terre. Roméo, avec sa gueule d'ange et ses seize ans, se tenait réellement dans l'appartement du copain de sa sœur. Après les amis cinglés, le petit frère surprotecteur. Décidément, c'était sa journée ! Si Joshua voulait toujours d'elle après ce cirque, ce serait un miracle.

— Je te présente mon petit frère, Roméo..., bafouilla-t-elle, rouge de gêne.

L'adolescent se tourna vers le propriétaire de l'appartement, s'apercevant tout juste de sa présence. Il le jaugea sous toutes les coutures tandis que Josh arborait un sourire amusé. Il avait l'habitude des gamins et celui-ci ne lui paraissait absolument pas pénible. Juste... Impulsif. Telle sœur tel frère, non ?

— Si jamais tu fais du mal à ma sœur..., commença-t-il avant que Kimi ne vienne lui mettre une main sur la bouche.

— Arrête tes conneries et va donc t'asseoir à la table des barjots.

Roméo embrassa sa sœur sur la joue et obtempéra. Il ne voulait pas la mettre plus mal à l'aise qu'elle ne l'était déjà parce qu'après tout, ce n'était pas son rôle. Non, il souhaitait juste s'assurer que l'homme pour lequel sa sœur avait des sentiments n'était pas un parfait connard comme le reste des types qu'elle fréquentait. Et, à première vue, l'homme calme et maître de ses émotions qui l'avait reçu dans son appart semblait réglo.

Roméo restait un peu surpris cela dit. Il se doutait depuis quelques temps que quelque chose clochait avec sa sœur. Elle était plus distraite que d'habitude, plus pensive et plus morose mais aussi plus épanouie. Il savait que Jackson Cox n'était pas à l'origine de ce changement soudain donc il avait commencé à se poser des questions, sans toutefois y accorder trop d'importance parce qu'il avait sa vie de lycéen et de célébrité à mener. Maintenant qu'il était dans la confidence, il était content pour sa sœur. En voyant, au réveil, Isaac et Sephora comploter derrière son dos, il n'avait pas hésité une seule seconde à les suivre et à découvrir le pot-aux-roses. Il se félicitait ; au moins, il connaissait le copain de sa sœur. Et l'endroit où ce dernier vivait. Hé-hé... Juste au cas où...

Plutôt satisfait de lui, Roméo s'assit près d'Isaac avec assurance. Sans surprise, ils se mirent tous les trois à se disputer.

Kimi soupira et se prit la tête entre les mains, dépassée par les événements. Elle qui conservait son masque de perfection en toutes circonstances perdait pieds. Ses amis, puis son petit frère... Tout allait beaucoup trop vite. Ça lui faisait peur et il n'y avait plus de retour en arrière possible à présent. Et puis... Elle voulait apparaître sous son meilleur jour aux yeux de son nouveau petit ami et là, c'était foutu. Que pensait-il d'elle après ce fiasco ?

— Je suis désolée, murmura-t-elle en se tournant vers lui pour ne plus voir le trio infernal.

— Désolée de quoi ?

— De tout ça. Ce n'était pas prévu, je te le promets. Je ne

voulais pas que tu rencontres ma famille ainsi et... Je ne sais pas... C'est embarrassant, tu dois me détester...

Kimi ne lui avait jamais paru aussi vulnérable. Au fur et à mesure que Josh la côtoyait, il comprenait de plus en plus de choses sur elle et constatait qu'elle pouvait être la femme la plus dure et la plus forte du monde mais aussi une petite fille apeurée qu'il fallait rassurer. Seulement, cette partie-là d'elle, elle ne la montrait à personne ou presque et Joshua se sentait privilégié.

Il caressa l'une de ses joues rosies avec son pouce, toujours calme. Tous les deux se lançaient des piques à longueur de journée mais, au fond, ils s'adoraient tellement qu'il leur était impossible de vraiment se faire du mal.

— Je te déteste déjà depuis longtemps, ça ne change rien, la taquina Josh en la ramenant contre lui.

— Ah. Ah, fit-elle d'une voix agacée.

— Kimi. Tu es la plus insupportable des quatre. Si je te supporte toi, je supporte Sephora, Isaac et Roméo. Et puis, c'est plutôt mignon de voir qu'ils tiennent à toi à ce point-là. Ça me fait plaisir de rencontrer tes proches, aussi louches soient-ils.

Il attrapa son visage entre ses mains et effleura ses lèvres avec douceur. Kimi perdit momentanément l'usage de son cerveau. Dès que Joshua la touchait, elle se sentait toute chose, avec des papillons dans le ventre et des frissons partout sur le corps donc il lui était très compliqué de réfléchir ou de se concentrer.

Elle se hissa sur la pointe des pieds pour prolonger le baiser car Josh s'éloignait déjà de ses lèvres, ce qui était loin de la contenter. Oubliant le monde autour d'elle ainsi que ses craintes ridicules, elle l'embrassa plusieurs fois. Derrière eux, le trio infernal sifflait et applaudissait, heureux de voir leur sœur et amie épanouie. Mais le couple tout neuf ne les entendait pas ; ils étaient dans leur bulle, loin de tout.

— Hé-ho ! les interpella Roméo en leur jetant une serviette en papier dessus. On a faim et pas de ça devant moi !

— Sinon quoi gamin ? le piqua Joshua en déposant un baiser sur le front de sa copine. Fais attention, ta sœur est bien plus féroce que moi, tu ne voudrais pas la mettre en colère.

Ils se mirent tous à pouffer. Roméo, comme sa sœur, adorait la répartie de son nouveau beau-frère. Josh fit mine de rejoindre la tablée mais Kimi le retint une fraction de second pour lui voler un baiser.

— Merci, lâcha-t-elle, rassurée.

— Tu te ramollis, Princesse ! Tu deviens trop polie, je n'ai pas l'habitude.

En guise de réponse, Kimi lui fila un coup de coude dans les côtes et partit rejoindre sa famille. Car oui, Sephora et Isaac étaient plus que des amis à ses yeux. Ils représentaient la famille qu'elle s'était choisie.

C'était une grosse matinée pour elle. Josh venait de rencontrer tous ses proches d'un coup. D'accord, elle se sentait plus confiante et un poids venait de lui être retiré mais elle demeurait un peu troublée par la situation. Et puis elle s'inquiétait. Tôt ou tard, il faudrait qu'elle rencontre les amis de Joshua et... S'ils ne l'aimaient pas ? Bordel ! Ça ne pouvait plus durer ce doute permanent. Merde à la fin ! Il s'agissait de Kimi Keller. Elle devait exsuder une confiance en elle sans limite et ne jamais trahir ses émotions. Jamais elle ne s'était fait autant de souci. D'ordinaire, tout lui tombait tout cuit dans la bouche, elle n'avait même pas besoin de faire d'effort ni même de s'inquiéter. Peut-être commençait-elle à sortir de son cocon de petite bourgeoise égoïste qu'elle entretenait sans le vouloir et que l'influence de Joshua l'aidait à comprendre que parfois, dans la vie, s'inquiéter ne faisait pas de mal. Mais ça l'énervait. Il fallait qu'elle trouve son équilibre. La juste balance entre sa confiance excessive, sa fierté, son orgueil et son caractère de princesse et les sentiments qu'elle éprouvait pour Joshua.

Parce que tomber amoureux, c'était marcher sur un fil dangereux et risquer de tomber à tout instant.

Difficile à intégrer pour une diva qui ne tombait jamais.

— Allo la terre ! la secoua Sephora pour la sortir de ses pensées.

Trop d'énergie. Kimi n'en avait pas. Elle aimait dormir et sa nuit avait été dépourvue de sommeil donc elle était à côté de la plaque. Et ses amis lui paraissaient monter sur des ressorts contrairement à elle qui avançait au ralenti.

— Quoi ? soupira-t-elle en se composant une salade de fruits qui, elle l'espérait, la remettrait sur pieds.

— Tu remontes dans l'estime de la population et tu récupères des fans d'heure en heure n'est-ce pas fantastique ?

Kimi leva les yeux au ciel sous le regard amusé de Joshua.

— Si tu savais ce que j'en ai à faire...

— Rho ! Kim-Kat est une quiche en gestion de célébrité, confie-t-elle à Josh, la bouche pleine d'œufs brouillés. Si Isouh et moi

n'étions pas derrière elle, ce serait un carnage. Nous sommes obligés de tout faire à sa place !

— Oui alors je te rappelle que si j'ai une réputation de catin en ce moment c'est grâce à vos bons et loyaux services, grogna Kimi.

— De catin carrément ? demanda Josh.

— C'était une toute petite erreur de parcours, se défendit Sephora.

— Non, c'était carrément de la merde, je crois qu'on peut le dire, intervint Isaac.

— Mais toi la ferme, tu détruis notre crédibilité !

— Pardon ? Dit-elle alors qu'elle est folle à lier !

Les regards de Roméo, Joshua et Kimi faisaient des allers-et-retours entre les deux ennemis qui ne perdaient jamais une occasion de se chamailler. Et encore ! Pour l'instant, ils ne se balançaient rien au visage, c'était déjà ça. Pourtant, avec la quantité de nourriture qui trônait sur la table, tous les risques étaient permis et personne n'était à l'abri.

Kimi offrit à Josh un regard désolé. Il sourit et prit son petit-déjeuner devant cette scène de ménage. Finalement, ce n'était pas sa princesse la plus tarée. Ça le rassurait. En tout cas, ce début de matinée le sortait carrément de sa routine. Lui qui avait l'habitude de prendre son café serré dans le silence, devant sa fenêtre puis d'aller courir... Il voulait de la folie dans vie ? Eh bien il était servi ! Et étrangement ravi.

Le regard de Joshua heurta celui de Kimi. Ils se sourirent. Tout allait bien. Ils terminèrent leur petit-déjeuner dans la joie et la bonne humeur, apprenant à se découvrir.

Pour de vrai cette fois-ci.

CHAPITRE 27

— Tu dances comme une princesse.

Les yeux de la petite Léonie s'agrandirent de bonheur et elle sauta dans les bras de Kimi sous le regard amusé de son papa. Quentin appréciait la présence d'une femme dans la vie de sa fille, même si cette femme était une célébrité à l'image douteuse. Il s'en moquait bien tant que la prunelle de ses yeux restait à l'écart de ce monde-là.

La petite Léonie, du haut de ses huit ans, n'aspirait pas à la reconnaissance médiatique. Maligne et intelligente, elle savait tenir sa langue et n'avait parlé à personne à l'école des visites de son idole. Après le fiasco de leur premier rendez-vous mis en place par la fillette, Kimi et Quentin avaient décidé de rester en contact. Quentin considérait la jeune star comme un petit diamant à préserver, à conseiller et à calmer car de sa folie et de sa rage découlaient parfois des catastrophes. Et Kimi voyait Quentin comme un grand frère qu'il fallait écouter parce qu'il en connaissait bien plus sur la vie qu'elle. Ça lui faisait du bien de venir dans le vieux studio de danse de Quentin. Elle se croyait dans une bulle, loin du monde et elle appréciait la petite fille. Celle-ci lui donnait une raison de ne pas décevoir quelqu'un et lui donnait envie de mieux se comporter. Elle avait toujours une image et une réputation à défendre.

— Tu restes avec nous pour manger ? supplia Léonie en faisant une ribambelle de pas chassés, excitée comme une puce.

— Pas ce soir, je dois rejoindre quelqu'un.

— Qui ?

— Léonie, la curiosité est un vilain défaut, la réprimandait gentiment son père.

— Pas toujours, chuchota Kimi dans l'oreille de la petite en lui faisant un clin d'œil avant de répondre : Quelqu'un qui m'est cher.

— On pourra rencontrer ce quelqu'un un jour ?

— Peut-être oui !

— Alors, au revoir ! déclara la gamine avant de filer sans plus de cérémonie.

Kimi et Quentin éclatèrent de rire. C'était une vraie chipie.

— Merci pour tes conseils, souffla la jeune femme en étreignant son coach de vie. Ça m'a fait du bien de te parler de mes craintes concernant Joshua.

— Ça m'a fait plaisir, lui assura-t-il, amusé par cette femme forte et vulnérable à la fois. N'aie pas peur des sentiments, Kimi. Aie plutôt peur de ne pas en avoir.

— Oui, ô grand sage ! se moqua-t-elle tout en sachant qu'il avait raison.

Elle l'embrassa rapidement sur la joue et fila à son tour, le cœur léger. Sans trop savoir pourquoi, elle avait eu besoin de venir voir cet homme plein de bons conseils parce que ressentir, c'était nouveau pour elle et ça l'angoissait.

Une semaine s'était écoulée depuis la nuit des révélations (titre pompeux qu'elle avait choisi pour qualifier cette étape importante de sa vie de personne mature et responsable) et Kimi ne faisait pas la fière. En fait, après le petit-déjeuner en compagnie de ses amis et de son frère et une fois Joshua parti au travail, elle avait rechuté. Elle avait pris le temps de réfléchir, s'était rendue compte qu'elle était en couple pour de vrai et bien sûr, la panique avait pris le dessus sur le reste. Alors, elle s'était enfuie. Depuis, elle n'avait pas revu Joshua même s'ils communiquaient par messages tous les jours. Il ne semblait pas fâché contre elle. Au contraire, il était compréhensif et patient, son exact opposé en somme. Ahah. Elle était vraiment un cas.

Histoire de ne pas trop réfléchir, elle s'était plongée dans ses dessins et avait multiplié les démarches administratives pour décrocher un contrat avec une grande marque. À présent qu'elle remontait dans les sondages et qu'elle commençait à se racheter une réputation, les refus s'avéraient moins catégoriques.

Elle avait pris un peu de temps pour elle, avait passé du temps avec son frère et était partie à plusieurs soirées en compagnie d'Isaac et Sephora, histoire de se détendre. Elle avait été très sage (aucun dérapage) et avait tenu Joshua au courant de tous ses faits et gestes parce que, même si elle savait que c'était ridicule et que jamais il ne la priverait de liberté, elle voulait qu'il ait confiance en elle. Kimi se doutait que ça ne devait pas être facile pour lui, de la laisser vaquer à ses occupations en sachant qu'un bon nombre d'hommes lui courait après, que ce soit pour son corps ou pour son argent. Alors elle faisait de son mieux pour rassurer son copain, surtout qu'elle l'évitait ce qui ne devait pas l'enthousiasmer. Elle était trop compliquée. Mais elle faisait des efforts. Elle avait juste besoin d'un peu de temps. Tout était question d'adaptation.

— Mais qui voilà ! Kimi Keller...

La concernée releva la tête de son téléphone en sursautant et tomba nez-à-nez avec Nora Carter et sa chevelure blond rose de pétasse. Kimi se retint de lever les yeux au ciel ; autant ne pas commencer les hostilités dès à présent. Après tout, elle ne savait pas encore ce que sa pire ennemie lui voulait et elle comptait lui demander illico avant de perdre patience, ce qui risquait d'arriver très vite.

— Qu'est-ce que tu veux ?

— Ouh, que de politesse...

Et voilà, plus de patience. Ça n'avait pas duré bien longtemps. Kimi la contourna et poursuivit sa route. Nora lui emboîta le pas. Cette pimbêche avait de la chance que Kimi doive paraître parfaite en toutes circonstances sinon elle lui aurait déjà éclaté la tronche depuis des années. Elles avaient été amies jadis, petites, mais la jalousie et la rancœur avaient bien vite conquis l'esprit tortueux de Nora et leur relation s'était envenimée. Depuis, les deux célébrités se menaient une guerre sans merci où tous les coups étaient permis, bien que tout se fasse dans une hypocrite courtoisie.

— Tu vas rejoindre ton nouveau petit copain ? lança la peste, un rictus aux lèvres. Combien tu comptes le garder celui-ci ? Une nuit ? Deux ? Je dois avouer qu'il n'est pas trop mal pour une fois. Assez... Beau gosse. J'irai peut-être ramasser les morceaux quand tu en auras fini avec lui.

Le sang de Kimi ne fit qu'un tour. Une délicieuse scène se peignait devant ses yeux furibonds. Elle se retournait, attrapait cette connasse par les cheveux et lui éclatait la tête contre le mur... Et elle cognait, encore et encore jusqu'à retapisser le béton d'une belle couleur bordeaux. Franchement, ça lui mettait l'eau à la bouche. Et pourtant, Miss Keller était loin d'avoir le goût de la violence. D'accord, elle avait le sang chaud, manquait de patience et était impulsive. Cela dit, jamais elle n'avait levé la main sur qui que ce soit. À part Joshua mais il jouait dans une autre catégorie. Elle adorait juste l'embêter et ce n'étaient pas ses petites tapes qui allaient l'abîmer. Mais Nora... Si elle avait pu, elle l'aurait éclatée. Dans tous les sens du terme.

D'habitude, elle conservait un calme et une froideur impressionnante devant ses ennemis parce qu'elle avait appris que l'ignorance était le meilleur des mépris. Elle donnait l'impression que rien ne la touchait, qu'elle était plus forte que tout et indétrônable. Fake till you make it. C'était son slogan. Avec ça, elle parvenait à réduire en bouillie ses détracteurs, à leur faire fermer leurs clapets et à briller sous le feu des projecteurs. Néanmoins.... Nora venait de

toucher à un sujet sensible. Joshua. Kimi ignorait pourquoi ça la mettait hors d'elle à ce point mais les faits parlaient d'eux-mêmes.

Qu'est-ce que cette peste foutait là ? Comment savait-elle pour Joshua ? Personne n'était au courant. D'accord, elle avait posté la photo d'eux au restaurant durant cette fameuse soirée mais c'était encore un secret qui n'appartenait qu'à elle.

— Comment es-tu au courant ? demanda-t-elle sans chercher à nier car elle savait que Nora était plus rusée que ça.

— J'ai mes sources, susurra-t-elle. Tu n'aurais pas dû délaissier Jackson, mais ne t'inquiète pas je me suis bien occupée de lui.

Kimi conserva un visage impassible bien que cette pique la touche. Elle n'en avait rien à faire de Jackson d'un point de vue sentimental mais elle tenait à lui en tant qu'ami. Et il était vrai qu'elle n'avait pas beaucoup fait attention à lui ces derniers temps. Savoir qu'il fricotait avec l'ennemi l'agaçait au plus haut moins. Elle avait compris qu'il était du type jaloux mais elle ne le pensait pas revanchard. Il avait dû parler à Nora de l'incident, du moment où elle avait prononcé le prénom de Joshua dans les bras de Jackson. Bordel. Dans quoi s'était-elle encore fourrée ? Elle devenait la reine des mauvais plans.

— Tant mieux pour lui, répliqua froidement Kimi.

Maligne, elle tenait à ne rien dévoiler de plus concernant Joshua ou sa vie. Avec Nora, toute information pourrait et serait retenue contre elle. Mieux valait ne rien dire et ne pas se trahir.

— Que pense ton nouveau jouet de ta célébrité ? Est-il au courant que sa copine est une vraie traînée ? Je n'en pas suis certaine et ce serait dommage qu'il l'apprenne, non ? attaqua Nora en jouant avec une mèche de ses cheveux.

— L'intimidation ne marche pas avec moi, Nora. Va faire mumuse ailleurs, on ne joue pas dans la même catégorie.

— C'est ce que tu crois, Keller. Mais tu vois, je ne crois pas qu'il y ait suffisamment de place pour toi et moi. Je suis plus belle, plus sexy et plus populaire que toi. Le monde ne le sait pas encore tout simplement.

— Pauvre mégalomanie. Tu me fais de la peine.

— Oui, je compte bien te faire de la peine, ne t'inquiète pas pour ça. Tu crois vraiment que ton mec des bas quartiers va tenir la cadence de la célébrité ? Lorsque je l'aurais exposé au grand jour et qu'il sera face à toutes tes frasques et conneries, je peux t'assurer qu'il lâchera prise et qu'il te laissera tomber.

Kimi se fichait des menaces de cette malade mentale mais elle refusait qu'elle s'en prenne à Joshua. Ce dernier tenait à sa tranquillité et elle, elle ne comptait pas bouleverser sa vie ni changer ses habitudes. Du moins pas avec du strass et des paillettes. Ce n'était pas son monde et ça ne le serait jamais et c'était pour cette raison qu'elle l'aimait. Elle ne voulait pas le détruire en l'exposant ainsi et elle n'accepterait pas que Nora fasse une bêtise pareille.

— Écoute-moi bien pétasse, cracha Kimi en poussant Nora contre le mur. Si tu t'approches ou que tu fais du mal aux personnes que j'aime, tu me le payeras. Je te détruirai, c'est une promesse. Alors sois une mignonne petite potiche comme tu l'as toujours été et reste à ta place. Tu ne veux pas avoir à faire à la méchante Kimi.

— Si tu crois que tu ne me fais peur, ricana-t-elle.

Kimi aurait pu lui mettre une baffe. Vraiment, elle le souhaitait de toutes ses forces. Mais elle imaginait déjà le scandale et la vidéo tourner sur tous les réseaux sociaux... Elle commençait tout juste à remonter la pente et à montrer la meilleure partie d'elle-même, celle qui la représentait sans mensonge ni hypocrisie, alors ce n'était pas le moment de tout foutre en l'air.

Elle inspira profondément pour essayer de conserver son calme. Un sourire de faux-cul de première fleurit sur ses lèvres et elle s'écarta de sa collègue.

— Fais comme tu veux mais ne viens pas pleurer après, tu seras gentille. Maintenant, si tu veux bien m'excuser, j'ai d'autres choses à faire qu'écouter les idioties d'une pitoyable gamine en manque d'affection. Bonne journée à toi et bon courage pour tes manigances. Tu en auras besoin, surtout en sachant que tu vas perdre.

Sur ce, elle planta une Nora rouge de colère et vociférant des injures à tout va au beau milieu de la rue. Kimi était plutôt fière d'elle. Elle avait réussi à garder le contrôle et à descendre son ennemie plus bas que terre à l'aide de quelques petites paroles bien placées. Évidemment, elle savait qu'il y aurait des représailles mais ce n'était pas grave ; elle était prête. Parce qu'elle ferait le nécessaire pour protéger et défendre les siens et, si elle devait aller à la guerre pour se débarrasser définitivement de Nora, elle irait. Kimi possédait l'obstination, la détermination, la force et l'intelligence nécessaires. Elle pouvait se transformer en vrai petit monstre lorsqu'elle le désirait.

Furieuse, ses pas la menèrent droit au Chalet des Iles. Elle n'y était pas revenue depuis ce qui lui paraissait être une éternité. La sérénité que lui apportait cet endroit, ainsi que la diversité de la carte qui n'équivalait que sa qualité et bien sûr son serveur préféré, Émile, lui manquaient.

En ce moment, la vie de Kimi paraît dans tous les sens et elle souhaitait renouer avec ses anciennes traditions pour retrouver le chemin de la rédemption psychique. Elle n'avait plus de parents mais avait récupéré un copain. Sa côte remontait mais elle n'avait pas de travail donc bientôt plus d'argent. Cela dit, elle avait encore des amis en or. Mais elle se tapait Nora sur le dos. En résumé, tout allait bien si on oubliait que rien n'allait et vice versa. Elle avait besoin de calme et d'un peu de réconfort. Elle savait que tout rentrerait dans l'ordre donc elle ne s'inquiétait pas mais souffler un bon coup lui ferait du bien.

Avec un enthousiasme retrouvé, Kimi s'introduisit dans l'établissement. L'odeur des bons petits plats et des oranges pressées à même le comptoir lui redonna le sourire. Émile l'accueillit avec énergie, content de la revoir. Il la conduisit à sa table habituelle et Kimi n'en crut pas ses mirettes. À sa place, devant un café fumant et une montagne de copies se tenait Joshua. En chair et en os.

Que fichait-il ici ?

Une bouffée de panique s'empara de Kimi. Elle n'avait pas prévu de le voir. Que devait-elle faire ? Que devait-elle lui dire ? Est-ce qu'il voulait encore d'elle ? Bon sang ! C'était si bizarre et chiant ! Elle qui brillait d'assurance avec le monde entier perdait l'intégralité de ses moyens devant ce simple être humain nommé Joshua Reese. N'était-ce pas ridicule ?

Elle voulait faire demi-tour, andouille qu'elle était, mais il choisit ce moment précis pour relever les yeux. Son regard chocolat se posa aussitôt sur elle et une lueur de malice en prit possession, comme s'il savait déjà qu'elle comptait être chiante. Elle ne pouvait plus reculer à présent ; elle était obligée de le rejoindre. Enfin, l'idée de partir en courant lui effleura l'esprit mais bon... Elle prit place en face de lui sans dire un mot, le jaugeant du regard.

— Tu sais que tu es une femme particulièrement étrange ? souffla Josh en posant son stylo pour se concentrer sur elle.

Il ne la quittait pas des yeux, choqué par la beauté de Kimi. Il avait presque oublié à quel point sa chevelure brune coulissait dans son dos avec sensualité et à quel point la couleur de ses yeux le rendait fou. Il avait presque oublié ses lèvres pulpeuses et son sourire, la roseur de ses joues empourprées de gêne et la gracilité de ses gestes. Une seule ombre au tableau ; son froncement de sourcils et son air agacé. Quelque chose avait dû se produire pour la contrarier car Kimi faisait toujours attention à paraître irréprochable et souriante, il le savait. Aucun problème, il enquêterait plus tard.

Chaque chose en son temps.

Cette semaine semblait avoir duré des millénaires. Il s'était languï d'elle et avait ressenti le manque cuisant de son absence, de sa folie et de sa pénibilité. Cependant, il lui avait laissé tout l'espace dont elle paraissait avoir besoin, sans poser de questions, sans la brusquer, sans lui courir après non plus. Il ne s'était tout de même pas reconverti en chien. Pourtant... Il avait failli, l'espace d'une seconde.

Alors, pour éviter de trop cogiter et de harceler Kimi, il était venu ici, au Chalet des Iles. Les cafés y étaient hors de prix mais il sentait sa présence et avait la sensation de se rapprocher d'elle et de son environnement. En plus, c'était calme, agréable et accueillant. Pas trop bruyant, juste ce qu'il fallait pour qu'il puisse se concentrer mais sans trop s'ennuyer. Et, au fond de lui, il avait espéré y trouver sa fuyarde de copine.

Elle était là désormais et Josh ne savait pas sur quel pied danser. Elle était une énigme à part entière ; dès qu'il pensait l'avoir comprise, il se perdait à nouveau dans les méandres du néant absolu. Il ignorait s'il pourrait supporter cela longtemps. La patience était son fort mais, tôt ou tard, Kimi devrait choisir : se lancer ou abandonner.

— Je sais, répondit-elle en baissant les yeux, tandis qu'une mèche brune glissait sur sa joue.

Le ventre de Josh se contracta douloureusement. D'envie, de désir, de tendresse. Il voulait la prendre dans ses bras et humer à plein nez son parfum qu'il ne sentait que de loin. Il voulait qu'elle soit totalement à lui. De quoi avait-elle peur ? Il mourait d'envie de l'assaillir de questions. D'où venait-elle ? Qu'avait-elle fait cette semaine ? Qu'est-ce qui la contrariait ? Où en étaient-ils tous les deux... ?

Il se contenta de lui sourire et de replonger dans la correction de ses copies. Kimi était une adorable bombe à retardement. Elle n'aimait pas être ignorée, négligée ni délaissée et, dès que c'était le cas, elle se mettait à s'agiter pour attirer l'attention et puis elle craquait. Il fallait juste allumer la bonne mèche et attendre le temps qu'il fallait. Son plan machiavélique ne tarda pas à faire effet.

— Qu'est-ce que tu fais ici ?

— Je bois un café, déclara-t-il sans même lever les yeux de son stylo, alors qu'il ne voulait que la contempler.

— Je croyais qu'ils étaient hors de prix.

— Ils le sont.

— Tu me saoules.

— Déjà ? C'était du rapide, Princesse.

Kimi croisa les bras, vexée de ne pas parvenir à retenir son attention. Il s'en fichait d'elle ou quoi ? *Non*, lui susurra une petite voix. *Il prend simplement ses distances parce que tu ne fais que de la merde*. Elle détestait que sa raison ait raison. Mais il fallait l'admettre ; elle était en tort. Ce n'était pas sain de fuir Joshua alors qu'elle tenait autant à lui. Ce n'était même pas logique.

Elle soupira et rendit les armes, fatiguée de lutter contre l'évidence.

— Je suis désolée, bafouilla-t-elle, déboussolée. Je... C'est nouveau pour moi. Je n'ai pas l'habitude... De me soucier d'un homme...

Enfin ! Des excuses ! Alléluia ! Il allait neiger.

Josh reposa son stylo et releva à nouveau les yeux sur Kimi. Elle semblait vraiment dans tous ses états. Il était heureux de l'entendre dire qu'elle se souciait de lui. Et étrangement rassuré. Au fond, Kimi faisait juste exactement l'inverse de ce qu'elle ressentait et de ce qu'elle voulait faire, ce n'était pas difficile à comprendre. Elle était tarée, tout simplement.

Il prit ses mains dans les siennes et la texture de sa peau contre la sienne lui coupa le souffle. Jamais il ne pourrait s'habituer à elle.

— Kimi, je ne vais pas te manger. Je ne suis pas censé te faire peur, ni te faire fuir. Parle-moi.

— Dis donc, ne serait-ce pas un ordre ? C'est qui la princesse, là ?

— Tu ne t'en sortiras pas avec une pique merdique.

— Pfff ! souffla-t-elle en faisant une moue vraiment trop craquante. Je sais. Tu ne me fais pas peur. Enfin, ce n'est pas vraiment toi...

— Voilà qui est plus clair, railla-t-il.

Il récolta un coup de pied dans le tibia et ça le fit rire. Elle n'avait rien perdu de son mordant. Tête de cochon un jour, tête de cochon toujours !

— J'ai peur de ce que je ressens, confia-t-elle en serrant ses mains dans les siennes. Je suis plutôt coup d'un soir et toi... Tu es différent et j'ai envie de faire les choses bien... Mais je ne sais pas faire ça et j'ai peur... De tout détruire et de tout gâcher ou je ne sais pas. Donc je préfère me tenir le plus loin possible de toi. Mais je t'apprécie quand même énormément, tu vois ?

— Tu es une vraie tarée, tu le sais ça ? sourit Josh avec

tendresse.

L'argumentation de Kimi lui semblait complètement tirée par les cheveux. Il comprenait sans trop comprendre mais restait content qu'elle réussisse à se confier à lui. Les coups d'un soir passaient mal cela dit. Il n'était pas stupide au moins de croire que Mademoiselle Keller était une sainte mais il détestait connaître ce genre de détails. Ça lui bouffait l'esprit.

Il inspira discrètement et chassa cette pensée. Il devait se concentrer sur Kimi et sur le fait qu'elle était à lui, du moins pour le moment. Il voulait faire en sorte que ça dure.

Il porta une main à ses lèvres pour l'embrasser avec délicatesse. Il avait conscience que dire à une femme qu'elle était une tarée n'était pas la technique de drague idéale mais c'était son devoir de dire la vérité à Kimi. C'était une vraie tarée mais il l'adorait pour ça. Et jamais il ne la lâcherait, malgré sa distance, son caractère parfois ronchon, sa maladresse et sa fracassante franchise.

— C'est totalement illogique. Tu ne vas rien gâcher du tout, lui assura-t-il. C'est en fuyant que l'on risque de se perdre. Tu n'essayes même pas. Je sais que ça te fait peur et ça me fait plaisir que tu veuilles faire les choses bien mais dans un couple, les choses se font à deux. Laisse-moi te montrer que tu peux compter sur moi et laisse-moi te prouver que tout va bien se passer.

Il était si patient... Kimi n'en revenait pas. Et elle avait envie de le croire mais avec elle, rien ne se passait jamais bien. Pourtant, devant son regard immense et chocolaté, elle ne put que capituler. Que faire d'autre ? Après tout, il avait raison ; son raisonnement ne tenait pas debout et elle était tarée. Sans compter qu'elle en avait ras la casquette de s'empêcher de vivre. Elle voulait tenter le coup et se laisser aller. Avec Joshua, ça ne pouvait être qu'incroyable. Elle était passée par plusieurs phases telles que la colère, la peur, le déni et maintenant, il ne restait que l'acceptation.

— Si on doit faire les choses à ta manière ça risque de mal finir ! se moqua-t-elle tandis que ses doigts caressaient ceux de Joshua.

— Ça ne peut pas être pire qu'en faisant les choses à ta manière.

— Tu marques un point, admit-elle.

— Je sais, je suis le meilleur, le plus intelligent, le plus...

— Bientôt le plus brutalisé par sa copine.

— Au secours, murmura Josh alors qu'Émile apportait un

smoothie à Kimi.

Le serveur se contenta de sourire, amusé, et de laisser les tourtereaux continuer à s'entretuer. Depuis le temps qu'il connaissait Mademoiselle Keller, il était heureux de la voir épanouie. Adieu l'air renfrogné et soucieux qu'il lui voyait régulièrement sur le visage. Ses beaux yeux verts pétillaient de gaieté et de malice et ça faisait plaisir à voir.

— Bon. Puisque tu es là... Tu ne veux pas ranger tes copies nulles et t'occuper de moi ?

— J'hallucine, ronchonna Josh, ébahi par le culot de la cinglée qui lui faisait office de copine.

Elle lui mit un coup de pied sous la table qui le fit grimacer puis, timidement, vint s'asseoir sur ses genoux. Josh, bien que surpris par ce geste spontané et câlin, surtout en public, ne fit aucun commentaire et l'enlaça sur le champ. Ses bras entourèrent sa taille et retrouvèrent leur place tandis qu'il en profitait pour enfouir son visage dans le cou de Kimi. Il huma son odeur et toute l'anxiété et la frustration qui s'étaient accumulées en lui se volatiliserent. Il inspira profondément, essayant d'ancrer ce parfum dans ses narines au cas où sa belle princesse fuirait de nouveau. Avec elle, on n'était à l'abri de rien.

Josh avait envie de se l'approprier et de lui faire plein de choses mais il préférait que le premier pas vienne d'elle. Il l'avait attendue une semaine entière et avait cédé à tous ses caprices de peste pourrie gâtée qu'il ne fallait pas contrarier donc c'était à son tour de faire des efforts et de prendre un peu soin de lui.

Elle noua ses bras autour de son cou et il soupira de soulagement. Il trouvait ça dingue que Kimi soit une séductrice dans l'âme avec tout le monde sauf lui. C'était énervant. D'un autre côté, il éprouvait une certaine satisfaction dans le fait d'être unique pour elle et c'était pourquoi il acceptait toutes ses folies. Il savait qu'il ne serait jamais un homme de passage et qu'elle ferait attention à lui, qu'elle se soucierait de lui et ça, ça n'avait pas de prix.

Il releva la tête et croisa son regard vert troublé et un peu perdu qui l'amusa. C'était donc lui, Joshua Reese, qui la mettait dans cet état-là ?

— Tu arrêtes de te foutre de moi ? grogna Kimi en tirant lui cognant l'épaule.

— Je ne me fous pas de toi. Tu es belle.

Le rose s'empara des joues de Kimi. Si elle se montrait souvent

agressive et dans l'attaque, c'était parce qu'elle ne savait pas s'y prendre. Elle était sans cesse sur ses gardes, dans l'expectative, dans l'attente que tout s'écroule. Mais tout allait bien.

Son index s'égara sur les lèvres de Joshua. Elle l'appréciait vraiment beaucoup. Suffisamment pour que son ventre se torde dans tous les sens. Suffisamment pour lui laisser une chance.

Le cœur battant la chamade, elle approcha son visage du sien et effleura ses lèvres. Elle crut que son cœur allait exploser. Elle soupira d'aise et de désir contre sa bouche tandis qu'il prolongeait leur baiser avec une douceur dissimulant un empressement certain. Il avait faim d'elle. Elle lui avait trop manqué.

Kimi se laissa envelopper par l'odeur de son homme et glissa le bout de sa langue entre ses lèvres, goûtant sa saveur. C'était délicieux. Kimi se trouvait bien idiote de s'être privée de Josh pendant autant de temps. Ça n'arriverait plus.

Ils échangèrent quelques baisers supplémentaires sans se soucier de ce qui les entourait. Ils oubliaient le monde entier lorsqu'ils étaient dans les bras l'un de l'autre.

Et c'était le plus beau cadeau qu'ils puissent respectivement s'offrir.

CHAPITRE 28

— Tout va bien ? Tu as l'air songeuse...

Kimi tourna la tête vers son frère et rosit imperceptiblement. Elle pensait à Joshua. Il lui manquait. Déjà. Pourtant, ils s'étaient quittés peu de temps auparavant. Et ils se retrouveraient très bientôt. Elle avait simplement insisté pour passer chez Isaac, histoire de changer de tenue. Elle ne perdait pas son goût pour les vêtements.

En voyant la tignasse ébouriffée de Roméo et son air fatigué, elle tapota le coussin à côté d'elle. Isaac était parti travailler dans un petit bar et Sephora dînait avec ses parents. Un moment entre frère et sœur ne ferait pas de mal.

— Je vais bien, lui assura-t-elle en le dévisageant. Et toi ? Depuis ce qu'il s'est passé avec papa et maman, est-ce que... Ça va ? Tu tiens le coup ?

— Ouai. Au lycée, ça va tranquille. C'est bizarre de se retrouver ici surtout qu'Isaac et Sephora sont plutôt pénibles quand ils s'y mettent mais je me dis qu'il vaut mieux être ici que chez nous.

— Tu pourrais y retourner, tu sais. Ils n'ont rien contre toi.

— Alors déjà tu es ma sœur donc je serai toujours de ton côté et ensuite... Nos parents sont des malades. Ils seraient prêts à vendre notre âme contre de l'argent. Je préfère me débrouiller par moi-même. J'ai commencé à donner des cours particuliers.

— Particuliers comment ? le taquina Kimi en lui donnant un petit coup d'épaule.

— Ce n'est pas ce que tu crois !

— Je sais. Je suis fière de toi.

Roméo haussa les épaules, préférant ne rien répondre. Au fond, c'était sa sœur et leurs nombreux domestiques qui l'avaient élevé. L'avis et l'approbation de Kimi étaient importants pour lui et il se sentait tout chose de l'entendre dire qu'elle était fière de lui.

— Je compte me faire un petit pactole pour trouver un appartement et m'installer avec Clothilde.

Kimi lui fit les gros yeux. Il venait de se trahir. Il n'avait pas fait

attention, il n'avait pas réfléchi. Et maintenant, sa sœur l'avait grillé. Elle savait qu'il sortait avec leur bonne à tout faire. Bien sûr, il ne l'avait jamais considérée comme ça mais aux yeux de leurs parents, c'était ce qu'elle représentait. Roméo mettait de l'argent de côté depuis plusieurs mois pour pouvoir sortir Clothilde de ce milieu. Elle méritait mieux. Elle avait besoin d'argent pour financer ses études mais il pouvait subvenir à ses besoins. Il y arriverait d'un moyen ou d'un autre, même s'il ne bénéficiait plus de l'aide financière de ses parents. Ils prendraient un appartement ensemble, un petit truc cosy et ils prendraient leur envol. Ils se débrouilleraient.

— Toi et Clothilde ? s'étonna Kimi, s'en voulant de ne pas avoir remarqué. Depuis combien de temps ?

— Quelques mois. Je tiens vraiment à elle.

— Je n'en doute pas. Tu aurais pu m'en parler, je ne t'aurais pas mangé.

— J'avais envie de le garder pour moi, confia-t-il en haussant une nouvelle fois les épaules. On n'est pas du même milieu elle et moi tu vois et j'avais envie de prendre le temps de réfléchir pour faire en sorte que les choses marchent.

— Quand es-tu devenu aussi sage ? s'exclama Kimi en l'étreignant longuement. C'est bien, je suis contente pour toi. Tu sais que tu peux venir me parler, si tu as un problème, des questions ou quoi que ce soit d'autre ?

— Ouais, t'inquiète, soupira-t-il en tapotant l'épaule de sa sœur. Je file la retrouver, à plus !

Kimi secoua la tête avec un sourire amusé tandis que son frère s'éclipsait. Il grandissait. C'était bizarre. Elle avait l'habitude d'être souvent collée à lui et il commençait à s'éloigner pour construire sa propre vie. C'était vraiment une bonne chose même si c'était dur pour elle de le laisser partir. Mais en tant qu'adolescent, il avait besoin d'espace et de liberté. Tant qu'elle gardait un œil sur lui, qu'il ne lui cachait rien et qu'il venait la voir en cas de problème...

Un peu perturbée par cette constatation, Kimi se dirigea vers ses valises. Elle avait laissé une bonne partie de sa garde-robe chérie chez ses parents et ses vêtements par milliers lui manquaient. Ses bébés...

Elle soupira et ses doigts glissèrent sur le tee-shirt « I love coffee » que Joshua lui avait jadis offert. Un sourire malicieux égaya ses lèvres lorsqu'elle se rappela leur première rencontre puis la seconde au restaurant. D'abord le café, puis la sauce tomate et maintenant... Ils avaient fini ensemble. Elle ne l'aurait jamais imaginé.

Un homme aussi insupportable que lui... C'était ce qui faisait son charme et ce qui l'avait fait craquer, elle, au final.

Après une douche rapide, elle enfila le tee-shirt et un jean. Elle avait envie de sobriété aujourd'hui. Ayant pas mal négligé les réseaux sociaux et ses abonnés, elle prit le temps de faire une photo d'elle avec son tee-shirt et ses jolies tresses africaines qu'elle posta sur son compte Instagram.

« Simplicity is the true beauty »

La couleur de ses yeux ressortait à merveille grâce à la simplicité du vêtement et son sourire doux la rendait adorable. À croquer. Peut-être qu'elle n'avait pas besoin de millions d'artifices pour briller. Être juste elle pouvait-il être suffisant ? Possible... La simplicité pouvait devenir sa nouvelle source d'inspiration, sa nouvelle marque. Elle présenterait une image d'elle-même moins surfaite, moins parfaite mais plus simple et donc plus authentique. Oui. Marre des conneries et des supercheries ; elle voulait se montrer sous son vrai jour. Cela ne voulait pas dire abandonner complètement les paillettes mais juste savoir les doser avec parcimonie.

Toute contente et reboostée à bloc, elle partit rejoindre Joshua.

Ils avaient assez perdu de temps.

Joshua attendait son amoureuse face à l'océan. Le brouhaha des baigneurs et des touristes qui allaient et venaient sur la jetée se mêlait à celui des vagues mousseuses. Il y avait un peu de vent, juste assez pour rafraîchir le soleil brûlant qui commençait à disparaître de l'autre côté de la planète. Si sa chieuse préférée ne se dépêchait pas, elle raterait le coucher de soleil. Josh voulait bien faire des efforts et se la jouer romantique mais si elle foutait tout en l'air... Tant pis. Il n'avait pas envie de s'énerver. En fait, il se sentait serein, paisible et heureux. Ainsi face au ressac, sur le sable chaud, il pensait au sourire de Kimi et à son regard emplí de malice. Il ne se rappelait pas la dernière fois où il s'était senti aussi bien. Et dire que c'était grâce à une folle...

Il sursauta en sentant une main se poser sur son épaule. La main en question, bien trop grosse pour appartenir à Kimi, le chahuta légèrement.

— Qu'est-ce que tu fous là ? l'interrogea la voix rauque de Robin.

Josh leva les yeux sur son meilleur ami, surprit de le trouver là. Pourtant, il n'aurait pas dû être surpris. Ce grand gaillard musclé à la

chevelure brune sauvage et aux multiples tatouages passait son temps libre à la plage. Il aimait le sport, entretenir son bronzage de tombeur et mâter les jolies filles en bikini. Robin disait souvent que, puisqu'il habitait à deux pas de l'océan, ce serait dommage de ne pas en profiter. Il surfait, nageait, jouait au volleyball ou courait le long de la jetée, jamais très loin de l'eau salée. Il devait son calme et sa maturité à ce surplus d'océan et ça lui allait bien.

— Euh..., fit Josh en guise de réponse.

Il ne savait pas quoi dire à son meilleur ami. Ils s'étaient vus dans la semaine avec Max mais Josh n'avait parlé de rien. Fierté mal placée ou idiotie, le fait est qu'il ne voulait pas admettre que ses potes aient eu raison à propos de lui et de sa chieuse. Ils le charrieraient pendant au moins trente ans. Pourtant... Il faudrait bien passer aux aveux. Autant de le faire maintenant, brutalement histoire de faire vite passer la pilule.

Robin le dévisageait avec curiosité, trouvant son ami bizarre. Déjà, Josh n'aimait pas particulièrement la plage et ensuite, avec ses yeux de merlan frits, Robin commençait à s'inquiéter. Avait-il fait une connerie ? Il aiderait son pote à cacher un cadavre s'il le fallait mais bon, il aimerait éviter les ennuis quand même.

— J'ai rendez-vous avec euh... Kimi, confessa Josh.

— Kimi, hein ? sourit Robin tandis que son regard se voilait de malice. Où est passée la chieuse ? La femme insupportable ? C'est juste Kimi désormais ?

Josh leva les yeux au ciel en guise de réponse et son ami lui envoya une bourrade à l'épaule. Il se moquait un peu, certes, mais sans méchanceté. Il faut dire que Josh leur avait tellement cassé les bonbons à Max et lui que ça faisait du bien de pouvoir rendre la pareille.

— Max ne va pas en revenir ! Tu peux être sûr que tu vas en entendre parler pendant les dix prochaines années, mon vieux, pouffa Robin.

— Je vais changer d'amis, râla le concerné en jetant distraitement un coup d'œil à sa montre puis au soleil.

— Je suis content pour toi, déclara le bel Apollon. Tu as besoin d'une femme comme Kimi dans ta vie. Ça me fait plaisir que tu aies trouvé la personne qui te correspond. Mais si tu nous oublies ou nous négliges je te refais le portrait !

— Merci, se contenta-t-il de répondre alors qu'ils se regardaient, tout sourire mais gênés par les diktats de la masculinité.

— Non mais je rêve, ça drague ?

Les deux hommes sursautèrent en même temps tandis que Kimi se jetait dans les bras de Josh, un sourire amusé sur les lèvres. Elle était ravie de son petit effet et son cœur fit un vol plané lorsque son mec la serra contre lui avec possessivité. Elle aimait bien. Son odeur enveloppa Josh dès qu'il la tint contre lui. Il la trouvait belle dépourvue de maquillage, avec ses adorables tresses et le tee-shirt qu'il lui avait offert. Néanmoins, lorsque son regard se posa sur Robin, une bouffée d'angoisse l'étouffa. Kimi aimait séduire, elle aimait les hommes, elle aimerait donc Robin. Et ça le rendait fou. La jalousie lui dévorait l'esprit. Pourtant, Kimi n'accorda pas un regard à son ami. Elle ne lui prêtait aucune attention, dardant ses beaux yeux verts interrogateurs sur lui, Joshua. Il constata que lui seul comptait pour sa princesse et ça le rassura.

Il se détendit, ce que Kimi remarqua aussitôt. C'était difficile de ne pas reluquer l'homme mystérieux de la tête aux pieds parce qu'elle avait l'habitude de fonctionner de cette manière mais, pour Joshua, elle était prête à faire un effort. Elle voulait lui prouver qu'elle était sincère et qu'elle tenait à la relation qu'ils avaient. Elle voulait le rassurer et lorsque cela serait fait, il comprendrait sans doute qu'elle pouvait regarder sans toucher ou parler sans embrasser le reste des hommes qui peuplaient cette planète.

— Kimi, je te présente Robin, l'un de mes deux meilleurs amis, se lança Josh.

— Enchanté, répondit Robin.

Ayant l'envie de la tester parce qu'il fallait avouer qu'elle était très belle et qu'il savait que les femmes très belles pouvaient être très ouvertes d'esprit (pour être poli), Robin fit mine d'attraper sa main pour lui faire un baisemain. Josh le fusilla du regard et, à sa grand surprise, Kimi fit de même et lui claqua la main.

— Je suis toute à Joshua alors tu touches avec les yeux, tu seras mignon, répliqua-t-elle froidement.

C'était tout elle ; cassante et hautaine à la fois. Josh était soulagé de constater qu'elle conservait son caractère de cochon, même avec son entourage. En fait, il ne lui dirait sans doute jamais, mais il adorait qu'elle soit insoumise, indépendante et capricieuse. Ça lui donnait un petit côté sauvage et indomptable qui ne la rendait que plus sexy. Et cette femme était à lui. Elle l'avait choisi, lui, Joshua Reese. Il se sentit aussitôt fier comme un paon.

— Mais c'est qu'elle sortirait presque les griffes ! rigola Robin avant de capituler. Mes plus plates excuses, je me devais de vérifier

que mon Joshounet n'était pas tombé sur une vraie malade.

— Oh, je suis une vraie malade, lui assura Kimi en se pressant contre son chéri. Mais sans doute pas au sens où tu l'entends. Sans rancune pour cette fois-ci mais recommence et je te transforme en pâte pour chat.

Robin éclata de rire et leva les mains devant lui en signe de reddition. Ce petit bout de femme n'avait pas froid aux yeux. Au moins, son meilleur ami était entre de bonnes mains. Il s'excusa et s'éclipsa, son rire résonnant encore jusqu'à ce qu'il soit totalement hors de vue.

— Je ne m'attendais pas à rencontrer l'un de tes proches, bougonna Kimi en affichant une moue boudeuse sur son joli visage. Tu crois que j'ai fait bonne impression ? Et s'il ne m'aime pas ? Et si...

Josh l'interrompt d'un baiser empli d'amour. Kimi était une rose. À première vue, elle piquait mais dès que l'on remontait jusqu'à la fleur, l'on découvrait une vulnérabilité qui ne demandait qu'à être chouchoutée. Elle avait été parfaite, comme toujours et il ne comprenait pas qu'elle s'inquiète autant. Qui pouvait ne pas l'aimer ? En dehors de lui qui la traitait de chieuse, bien sûr, personne ne pouvait résister à son charme.

Kimi se laissa aller dans les bras de Joshua et lui rendit son baiser. Elle parvenait sans problème à faire semblant et à garder le contrôle en toutes circonstances mais au fond, en rencontrant Robin, elle avait failli s'évanouir de stress. Rencontrer l'entourage de son homme... Ce n'était pas rien. C'était une étape importante pour elle qui se la jouait toujours désinvolte et elle était contente de n'avoir rencontré que Robin. Pour l'instant. Elle n'était pas encore prête à plus.

— Il t'adore, lui certifia Josh en caressant ses lèvres des siennes. Par contre, tu es en retard.

— Les princesses le sont toujours, se défendit-elle en arborant un air à la fois malicieux et victorieux.

Josh la fit taire d'un baiser supplémentaire. Sa chieuse noua ses bras autour de son cou et se serra contre lui, rassurée. Elle se sentait bien avec cet homme insupportable. Il prenait soin d'elle et en même temps, ne se soumettait jamais. Il savait lui tenir tête comme personne et céder lorsqu'il le fallait. Elle aimait cette force tranquille qu'il cachait. D'un point de vue extérieur, on aurait pu croire qu'elle le menait à la baguette mais en vérité, c'était plutôt lui qui la canalisait et la recadrait dès qu'elle faisait une connerie.

Si différents et pourtant si complémentaires, ils ne pouvaient

que s'être trouvés.

— Je t'attendais pour le coucher de soleil, révéla Josh en la tournant face à la boule de feu descendante.

— Monsieur est un romantique, qui l'aurait cru !? commenta-t-elle, taquine, alors que son cœur fondait.

Josh lui pinça la hanche en guise de réprimande, ce qui la fit glousser. Oh lala... Elle ne gloussait jamais ! Elle devait vraiment s'être entichée de ce fou. Elle l'embrassa sur la joue, puis sur le bout du nez et enfin au coin des lèvres et Josh se sentit planer.

— Merci, c'est parfait. Tu transformes la banalité en magie et c'est l'une des raisons pour lesquelles...

— Tu m'aimes ? la coupa-t-il, son regard chocolaté pétillant d'amusement.

— Je te supporte ! rectifia-t-elle en lui mordant la lèvre inférieure.

— Je prends, grogna-t-il.

— Comme si tu avais le choix !

Ils continuèrent à se chamailler durant une dizaine de minutes, comme ils en avaient l'habitude. Les sourires ne quittaient pas leurs lèvres.

Tu transformes la banalité en magie...

C'était ce que Kimi avait dit et, même si c'était maladroit, comme souvent, c'était tellement sincère que Josh ne parvenait plus à redescendre du nuage sur lequel elle l'avait perché. En rencontrant cette femme incroyable, il n'avait pas pensé avoir une chance. Et pourtant, il devenait le magicien de la simplicité et c'était tout ce qu'elle recherchait.

Oui... Qui l'aurait cru, en effet... ?

CHAPITRE 29

— Tu n'as pas peur qu'on te reconnaisse ou qu'on te photographie à ton insu ?

Le soleil avait disparu depuis une bonne heure, cédant la place à la lune. Josh et Kimi n'avaient pas bougé. Ils étaient bien tous les deux enlacés sur le sable, à écouter le bruit des vagues et des joyeux fêtards qui festoyaient sur la jetée. Kimi, qui était d'ordinaire aussi énergétique qu'une pile électrique et ne tenait pas en place, profitait de ce moment avec Joshua. Elle était étonnée de constater à quel point il l'apaisait. C'était agréable, elle se sentait en sécurité.

Elle releva la tête pour le dévisager en réfléchissant à sa question. En fait, ça ne lui avait même pas effleuré l'esprit.

— Non, finit-elle par dire, blottie contre son homme. Je n'ai rien à cacher et ça fait partie de mon quotidien.

— Mais avant tu la jouais incognito.

— C'est vrai. Ça dépend des endroits et de mon humeur j'imagine. Et puis, je ne voulais pas être vue en compagnie d'un homme aussi insupportable que toi.

— Et maintenant ça ne te gêne pas ?

Josh était vraiment curieux de connaître son opinion sur la question. Il ne connaissait rien de ce milieu ni même de Kimi dans ce contexte-là. Il avait l'impression d'avoir à faire à deux femmes différentes et il préférait celle qu'il avait.

Il remplaça une mèche de ses cheveux bruns derrière son oreille. Ses tresses s'étaient un peu étioilées et laissaient échapper quelques mèches. La lune éclairait son visage rosé par sa bonne humeur et ses yeux verts pétillaient dans l'obscurité, semblant le dévorer, lui. Elle était à couper le souffle. Il ne parvenait pas encore à croire la chance qu'il avait. Ou la malchance, selon le point de vue.

L'espace d'un instant, il oublia sa question et se pencha pour effleurer ses lèvres. C'était un pur délice, une vraie drogue dure. Son corps entier fourmillait au contact de Kimi et il savait que c'était pareil pour elle à la manière qu'elle avait de frissonner entre ses bras et de se presser contre lui. Il aimait lorsqu'elle s'abandonnait à lui ; il

avait la folle impression de parvenir à la dompter et à gagner sa confiance.

Il promena ses doigts sur l'une de ses joues tandis qu'il jouait avec ses lèvres, ne cessant de les effleurer encore et encore. Il savait qu'en tant que grande impatiente elle détestait qu'il la taquine ainsi et ça l'amusait de la sentir s'impatienter et s'agacer jusqu'à perdre le contrôle et le dévorer de baisers. Il appréciait qu'elle prenne les devants et qu'elle parte à la découverte de son corps. Ça lui donnait la sensation de compter, d'être unique à ses yeux et différent de ses autres conquêtes.

— À quoi tu penses ? chuchota Kimi contre ses lèvres, le voyant troublé.

— À toi. Et au fait que tu es belle, souffla-t-il en promenant sa bouche sur la mâchoire de la jeune femme avant de descendre dans son cou.

L'estomac de Kimi se retourna et son cœur fit un bond qui atteignit les étoiles. Des milliers de personnes lui disaient sans cesse qu'elle était belle. Il ne se passait pas un jour sans qu'elle ne l'entende, si bien que ces mots avaient perdu toute valeur à ses yeux. Mais quand Joshua lui soufflait qu'elle était belle, c'était tout autre chose et elle le croyait. Et elle se sentait planer, désirable et désirée ; aimée.

— Tu comptes répondre à ma question ? la pressa Josh tandis que ses lèvres couraient près de ses clavicules.

— Tu comptes arrêter de m'embêter et m'embrasser pour de vrai ? grommela-t-elle.

Josh éclata de rire et Kimi le frappa. C'était toujours comme ça.

Elle fit mine de partir mais il la serra fort contre lui, si fort qu'elle ne put pas lui en vouloir bien longtemps. Il adorait vraiment ce petit côté d'elle capricieux.

Elle grimpa à califourchon sur lui, passa ses bras autour de son cou et bouda, ce qui raviva le fou rire de Josh. Elle finit par esquisser un sourire amusé et enfouit son visage dans son cou en l'étreignant aussi fort qu'il le faisait. Elle n'avait jamais eu de moments de tendresse avec un homme. Ses relations s'étaient toujours résumées au jeu et au sexe et Joshua lui offrait la possibilité de considérer l'amour sous un angle différent. Il lui prouvait que c'était possible et vrai. Il lui apportait bien plus qu'il ne le croyait.

— Réponds ! exigea Josh en secouant l'une de ses tresses.

— Oh. Mon. Dieu. Voilà qu'il donne des ordres ! C'est un vrai cauchemar.

— Que veux-tu ! Tu déteins sur moi.

Kimi rigola et il attrapa son visage dans ses bras pour l'embrasser à pleine bouche et lui donner ce qu'elle voulait. Et puis, il aimait l'enquiquiner et la faire attendre, certes, mais c'était compliqué pour lui de se restreindre alors qu'il mourait d'envie de l'embrasser, de la toucher voire plus si affinités...

Elle aspira sa lèvre inférieure entre ses lèvres en exerçant une légère pression et Josh dut faire appel à toute sa volonté pour ne pas craquer et la prendre sur la plage dans l'instant. Il voulait prendre son temps mais elle ne lui facilitait pas la tâche. Il rompit leur baiser, le souffle court. Enroulé dans son parfum envoûtant, il perdait l'esprit.

Ravie de l'effet qu'elle produisait chez son homme, Kimi céda à sa requête et répondit enfin.

— Non, ça ne me gêne pas. Je n'ai rien à cacher. Je ne veux juste pas que tu sois médiatisé, je ne pense pas que tu le supporterais.

— Je pourrais te surprendre, fanfaronna-t-il alors qu'il savait qu'elle avait raison.

— Peut-être. Mais je préfère ne pas prendre de risques. Tu n'imagines pas à quel point j'étais furieuse lorsque j'ai découvert cette photo de nous au restaurant mexicain, celle où tu m'embrassais sur la main.

Josh la dévisagea. Il ne savait pas que des photos de lui traînaient sur internet et il ignorait comment prendre la nouvelle. Il ne souhaitait pas y réfléchir plus que cela sinon les doutes reviendraient et... Ouais. Non. Mauvais plan.

— Pourquoi tu étais furieuse ? Ce n'est qu'une photo et tu as l'habitude.

— Oui mais je veux que tu sois uniquement à moi, ronchonna-t-elle.

— Voilà qui te ressemble bien ! pouffa Josh en frottant le bout de nez contre le sien, le cœur battant car il trouvait sa possessivité adorable. C'est dommage, moi qui voulais revoir Natasha...

Kimi eut un mouvement de recul. Elle le fusilla du regard et se leva, énervée, avant de lui balancer sa veste au visage et de partir. Elle n'était pas seulement possessive, la jalousie excessive s'ajoutait également à son palmarès. Quand elle voulait quelque chose, ou quelqu'un, elle l'obtenait et le gardait. En outre, elle souhaitait être le premier choix et l'unique choix surtout. Il n'y avait pas de Natapute qui tienne ! Elle pouvait rigoler de tout mais elle estimait faire suffisamment d'efforts pour rassurer son abruti de copain donc ce

n'était pas pour qu'il lui sorte des trucs comme ça.

Il voulait la tester ? L'énervé ? Voir à quel point elle était jalouse ? Aucun problème. Mais ce jeu-là fonctionnait dans les deux sens. La prochaine fois qu'elle rencontrerait Robin, elle serait beaucoup plus expressive et elle verrait bien si ça le ferait rire.

Comprenant qu'il était allé trop loin, Josh s'élança à sa suite. Sa princesse avait donc des limites... C'était bon à savoir. Il semblait que Kimi possédait les mêmes limites que lui. On ne rigolait pas avec les sentiments, avec la drague ni avec la jalousie.

Il la rattrapa sans difficulté. Après tout, c'était un joggeur aguerri tandis que Kimi n'avait que la colère de son côté, ce qui était déjà pas mal.

— Kimi !

— Laisse-moi tranquille ! Va voir ta Natapute et ne me gonfle pas !

Josh se mordit la langue pour éviter d'éclater de rire. C'était plus fort que lui ; il la trouvait hilarante. Ses yeux lançaient des éclairs, ses mèches folles partaient dans tous les sens, ses joues étaient rosies d'énervement et sa poitrine se soulevait rageusement sous son tee-shirt « I love coffee ». Elle était magnifique. Une vraie furie prête à en découdre.

Il l'attrapa par la taille sans prêter attention à ses gestes brusques et l'embrassa à la folie en espérant que ça suffirait à la calmer.

Les baisers ne mentaient jamais.

— Je m'excuse, souffla-t-il contre sa bouche. C'était nul de ma part. C'est toi que je veux, c'est toi que j'ai et je ne changerais ça pour rien au monde. Il n'y a personne d'autre que toi.

— Je m'en tape.

— Tu veux me mettre un coup de pied dans le tibia comme tu aimes le faire pour te venger ?

Elle lui mit un coup de pied dans le tibia en guise de réponse et Josh grimaça car, contrairement aux autres fois où elle faisait cela pour s'amuser ou le provoquer, ce coup-là était plutôt douloureux. Mais bon, il l'avait cherché.

— Tu es dure en affaires, grogna-t-il en réfrénant l'envie de se frotter la jambe. Je ne recommencerai plus, je te le promets.

— Tu as intérêt ! Sinon je te jure que je change de mec !

— Hors de question, s'y opposa-t-il en la serrant contre lui. Tu

sais bien que je suis insupportable et pire qu'une sangsue, tu ne te débarrasseras pas de moi comme ça.

Elle haussa les épaules et garda les bras croisés. La crise semblait être passée mais elle faisait toujours la tête. Josh s'en sortait bien. Elle ne parvenait pas à décolérer. D'accord, le coup de pied l'avait défoulée et la promesse de cet andouille l'avait rassurée mais elle revoyait la manière dont Natapute avait regardé SON Joshua et la manière dont elle l'avait dragué devant ses yeux et ça la mettait hors d'elle.

Joshua et elle étaient aussi joueurs l'un que l'autre et elle craignait qu'ils ne se détruisent. Lorsqu'elle était vexée, blessée ou simplement de mauvaise humaine, elle ne connaissait aucune limite. Que se passerait-il si elle allait trop loin ? Son idiot de copain savait s'arrêter mais elle... La seule chose qu'elle souhaitait faire était prendre sa revanche sur les paroles ridicules qu'il lui avait sorties. Elle savait que ce n'était pas très mature mais cette envie brutale de le blesser également la titillait. C'était difficile d'y résister. Kimi Keller n'était pas une femme avec qui l'on pouvait jouer sans en payer les pots cassés. Kimi Keller ne se laissait jamais faire. Seulement, en amour et souvent aussi en amitié, la fierté et l'orgueil n'avaient pas leur place. Elle devait se montrer plus forte que les bêtises qui lui passaient par la tête. En tant que couple bizarre, ils aimaient se taquiner et elle avait le droit de boudier ou de lui crier dessus mais pas de le blesser. En plus, il s'était excusé et n'avait pas fait exprès de la blesser, elle.

— Excuse-moi, répéta-t-il dans son cou, penaud.

Contrairement à Kimi, Josh savait ravalier sa fierté. Il avait compris ce soir que sa princesse ne pouvait pas rire de tout et ça ne lui posait pas de problème. Lui non plus n'aurait pas apprécié qu'elle lui fasse une remarque de ce genre alors c'était de bonne guerre qu'elle lui en veuille et que lui reconnaisse ses torts.

Le corps de Kimi se détendit ; elle rendit les armes. C'était une tête de cochon mais tout de même. Joshua était sincère, elle n'allait pas faire tout un fromage d'une broutille si débile. Elle passa l'une de ses mains dans les cheveux de son crétin de copain et souffla doucement. Il réussissait à calmer son impulsivité et ce n'était pas plus mal parce qu'elle faisait vraiment des conneries dans le feu de l'action. Ça lui était arrivé à plusieurs reprises. Heureusement que Joshua était là pour la ramener à la raison.

— D'accord, accepta-t-elle d'une voix douce en se pressant contre lui. Je m'excuse aussi, j'ai surréagi.

— Je n'en attendais pas moins de toi. Une diva reste une diva,

la taquina Josh en effleurant ses lèvres.

— Je ne veux pas que tu t'intéresses à Natapute, avoua-t-elle en baissant les yeux, honteuse d'être aussi ridicule et en même temps toujours un peu fière.

— Ce n'est pas le cas. Je ne m'intéresse qu'à toi, lui promit-il en lui caressant la joue, avant d'ajouter : Mais j'attends la même chose de toi.

— Je sais.

— Vraiment ?

— Oui. Je sais que je suis une femme fatale, super sexy et qui attire tous les regards, qu'est-ce que tu veux que je te dise ! se moqua-t-elle avant de l'embrasser doucement. Et je sais que ça te fait peur. Je suis idiote la majeure partie du temps mais je comprends que ça puisse te déranger. Et je veux que tu saches que même si je parle avec d'autres ou que je suis proche de certains hommes, il ne se passera jamais rien.

Josh la considéra sans rien dire, surpris. Il ne pensait pas que Kimi soit aussi perspicace mais elle avait raison ; elle était souvent idiote. Et surtout innocente en matière de sentiments. Inexpérimentée était ce qui correspondait le mieux à la situation de Mademoiselle Keller.

Il caressa ses lèvres de son pouce, sans quitter son regard vert incandescent. Il voyait qu'elle faisait attention à lui mais l'entendre dire tout cela à voix haute lui ôtait un énorme poids des épaules. Formuler les mots à voix haute les rendait plus réels et esquissait l'ombre d'une promesse. Il savait qu'il pouvait faire confiance à Kimi. Après tout, si elle n'était pas sincère, pourquoi se serait-elle embarrassée d'un homme tel que lui, si éloigné de son monde ? Elle pouvait avoir tous les hommes qu'elle voulait mais elle le choisissait lui, et elle le lui prouvait.

— C'est noté, murmura-t-il, soulagé. Merci.

— Je t'en prie. Pour la peine, je veux des muffins demain matin.

Kimi savait qu'elle était culottée et qu'elle poussait trop le bouchon mais Joshua éclata de rire et elle se pressa contre lui pour l'observer d'encore plus près. Elle aimait le voir rire. La manière dont s'illuminait son regard chocolaté aux multiples paillettes de caramel lui faisait perdre la tête. Et son sourire... Joshua était atypique dans le sens où il ne correspondait pas aux hommes que l'on pouvait trouver dans les magazines ou sur le tapis rouge. Il avait une belle gueule et

était bien foutu mais la plupart des gens aurait pu le trouver banal. Seulement, c'était en apprenant à le connaître qu'il devenait beau et il possédait une montagne de charme qu'il ignorait posséder. Il était craquant et à croquer. Sans même s'en apercevoir...

— Je vois que tu es toujours aussi insupportable !

— On ne change pas une équipe qui gagne, rétorqua Kimi du tac au tac.

Elle se hissa sur la pointe des pieds pour l'embrasser et Josh oublia sa réplique. Il avait bien rattrapé sa connerie et peut-être même que cette dernière avait été nécessaire pour arriver à cette conversation. Étrangement, ils réussissaient à faire sortir du bon de toutes les mauvaises choses.

— Viens te baigner avec moi, l'incita-t-il sans cesser de la dévorer de baisers.

— Maintenant ? Dans l'océan ?

— Non demain dans ta baignoire !

Kimi pouffa et lui mordilla la lèvre inférieure. Josh adorait ça. Kimi, elle, adorait l'eau propre sans sel, sans algues ni détritiques, sans sable et sans poissons. Elle avait bel et bien des goûts de princesse. Elle grimaça tandis que Joshua l'entraînait vers les vagues mais son chéri savait comment l'appâter.

— Tu ne veux quand même pas louper une occasion en or de me voir torse nu ?

— Pff !

Il prenait la grosse tête, celui-là !

En guise de réponse, elle lui retira brutalement son tee-shirt et le jeta au loin avant de se coller contre son homme. Le chantage, ça ne marchait que très rarement avec elle. Mort de rire, Josh tira sur ses tresses en guise de réprimande mais perdit la tête lorsqu'elle passa ses mains fraîches sur son torse. Il faisait encore chaud mais ça ne l'empêcha pas de frissonner. Kimi avait trop de pouvoir sur lui.

Il la saisit par les hanches tout en l'entraînant discrètement vers l'eau. Afin qu'elle ne s'en rende pas compte, il l'attaqua de baisers passionnés et son plan machiavélique fonctionna à merveille ; Kimi oublia tout, même l'endroit où elle se trouvait. Ils n'étaient pas seuls sur la plage. Les touristes pullulaient, tout comme les jeunes qui rigolaient et trinquaient sous la lune. Néanmoins, ils étaient dans leur bulle, loin de tout, se fichant bien de ce qui les entourait et de qui pourrait les voir.

Lorsque Josh sentit l'eau heurter ses talons, il attrapa Kimi sous les cuisses pour qu'elle puisse nouer ses jambes autour de sa taille, ce qu'elle fit aussitôt. Trop accaparée par les lèvres de son amoureux, elle remarqua à peine qu'il avançait. Une part d'elle avait conscience de ce qu'il fabriquait mais l'autre part d'elle l'empêchait de réfléchir. Et puis au fond, elle se moquait bien d'aller dans l'eau, si c'était avec Joshua.

Ce dernier s'enfonça dans l'eau avec Kimi jusqu'à ce qu'ils soient presque entièrement recouverts. Les vagues les heurtaient doucement et leurs lèvres ne se descellaient pas. Ainsi dans l'eau fraîche, ils n'avaient pas très chaud mais leur chaleur respective remédiait à ce problème. Leurs vêtements collaient à leurs corps frémissants mais ils s'en moquaient ; ils profitaient de l'instant. Et Kimi profitait du torse nu de son homme.

— Dès qu'on sort de là, je te tue, chuchota-t-elle tandis qu'il l'embrassait dans le cou. Tu bousilles tout le temps mes vêtements.

— C'est ce qui fait mon charme.

— C'est malheureusement vrai, admit-elle en riant.

Josh releva la tête pour la regarder rire. Ainsi éclairée par la lune qui se reflétait sur les vagues et faisait miroiter son regard vert, elle était magnifique. En fait, elle l'était tout le temps.

— Viens vivre avec moi, déclara-t-il de but en blanc.

— Quoi ?

— Viens vivre avec moi.

Elle le regarda comme s'il était tombé sur la tête. Avait-elle bien entendu ? Peut-être que le bruit des vagues avait étouffé les paroles de Joshua. Ou peut-être qu'il y avait des algues hallucinogènes dans les environs.

— Je sais que c'est un peu rapide mais...

— Un peu ? le coupa-t-elle.

— D'accord, très rapide. Mais tu habites chez tes amis et peut-être que le temps de te trouver un petit appartement, tu pourrais venir chez moi...

Prise au dépourvu, Kimi ne savait pas quoi répondre. Elle lui aurait bien envoyé une pique bien sentie mais l'envie lui manquait. Ce n'était pas le moment de rire. Joshua était-il tombé sur la tête ? Elle ne savait déjà pas quoi faire avec lui en temps normal et flippait à mort concernant leur relation et lui ne trouvait rien d'autre à faire que de lui demander d'emménager ? Qui des deux était le plus cinglé ?

Elle se doutait que sa proposition partait d'un bon sentiment

mais elle était si changeante, voire bipolaire, qu'elle n'était pas sûre qu'il s'agisse d'une bonne idée. Surtout qu'ils risquaient de s'entretuer à trop passer de temps ensemble.

— Je ne me sens pas prête, lui répondit-elle en toute franchise.

— Ça valait le coup d'essayer ! sourit Josh en haussant les épaules.

Il n'était pas déçu. Il ignorait ce qu'il lui était passé par la tête. Kimi était une femme indépendante et indécise. Leur relation commençait tout juste et si pour lui c'était naturel, pour elle, c'était totalement nouveau. Comme le crétin qu'il était, il la brusquait et lui proposait ce genre de plan foireux. Il avait craqué.

— Par contre, je veux bien rester chez toi cette nuit, accepta-t-elle pour détendre l'atmosphère.

— Encore heureux !

Elle leva les yeux au ciel et le serra fort, encore un peu troublée par sa proposition. Elle commençait tout juste à découvrir ce qu'était l'amour et une vraie relation. Elle n'avait jamais pensé à l'avenir. S'installer avec quelqu'un, fonder une famille, se marier... C'étaient des projets futiles qui lui avaient parfois effleuré l'esprit mais elle n'y avait jamais réellement songé. L'idée même la perturbait. Comme elle venait de le dire, elle ne se sentait pas prête du tout.

Cependant, en voyant que Joshua ne semblait pas offusqué par son refus, elle se détendit à nouveau. Après tout, elle était tombée sur le seul homme insupportable doté d'une patience illimitée.

Il l'attendrait.

Peut-être pas vingt ans mais au moins quelques mois.

CHAPITRE 30

— Kim-Kat ! hurla Sephora en courant dans l'appartement d'Isaac. Un courrier pour toi!!! !

Kimi leva les yeux au ciel. Elle n'avait d'attention que pour son téléphone, attendant que Joshua lui réponde. Elle détestait les jours où il travaillait parce qu'elle ne pouvait pas le voir autant qu'elle le souhaitait ni lui parler par messages. Il se contentait de lui envoyer un petit message lors de ses pauses, ce qui était loin de convenir à sa princesse. Mais bon, au moins, elle pouvait travailler de son côté. Elle se sentait inspirée ces derniers temps et avait dessiné un carnet entier de nouveaux croquis reposant sur la simplicité avec une pointe de décalage. C'était son nouveau concept. Elle avait envoyé quelques dessins à de grandes marques et espérait décrocher une collaboration avec l'une d'entre elles. Elle voulait créer sa propre ligne mais pour cela, elle avait besoin d'aide, d'argent et de collaborateurs.

Sephora lui lança une enveloppe au visage et Kimi sursauta.

— Mais qu'est-ce que tu as bu ce matin ? s'inquiéta Kimi. Tu es bien excitée !

— Non, c'est faux ! Je suis toujours comme ça, c'est toi qui as changé depuis que tu es amoureuse !

— Tu trouves ?

En voyant l'air paniqué de son amie, Sephora décida de se calmer une minute. Elle se laissa tomber à côté d'elle et l'étreignit.

— Un peu. Mais ce n'est pas en mal. Tu es plus détendue, plus souriante et plus heureuse. Mais je te promets que si tu deviens aussi ennuyeuse que Josh, on te secouera dans tous les sens avec Isouh !

— Me voilà rassurée ! Bon ! Voyons voir ce courrier ! Si c'est encore une annonce pour me trouver un mec, un plan à trois ou quoi que ce soit d'autre, je te tue.

Sephora lui décocha un sourire angélique en secouant sa crinière de lionne. Elle avait l'air survoltée et Kimi se dépêcha de lire sa lettre. Son cœur se mit à battre un peu plus vite. Elle ne croyait pas ce qu'elle voyait.

« Mademoiselle Keller,

Nous avons le plaisir de vous annoncer que vos croquis ont retenu notre attention. Nous serions ravis de vous rencontrer en personne pour discuter plus amplement de vos projets à venir et d'une éventuelle collaboration. Veuillez nous tenir informés de votre venue.

Nous vous attendons avec impatience,

Drappa's & co »

— N'est-ce pas fantastique ? s'extasia Sephora en bondissant. Tu vas créer ta propre ligne de vêtements grâce à Drappa ! Ça va lancer ta carrière !

— Doucement, rien n'est fait !

— Siii ! Tout est fait ! Arrête de voir les choses en noir ! Kim-Kat chez Drappa !

Kimi rigola devant tant d'enthousiasme mais une boule de stress commença à se former en elle. Drappa était la plus grande marque qu'elle ait visée. Ce serait un rêve de collaborer avec eux, de créer une ligne entière pour eux et d'être reconnue en tant que véritable créatrice. C'était mieux que tout ce qu'elle avait espéré. Il faudrait fournir beaucoup de travail, plus qu'elle n'en avait fourni jusqu'à présent mais c'était un challenge qu'elle était prête à relever.

— Direction New York ! hurla Sephora.

— Qu'est-ce qu'il se passe ici ? s'enquit Isaac en débarquant dans la chambre avec Roméo.

— Drappa veut rencontrer Kimi et collaborer avec elle ! s'écria Sephora en leur tendant la lettre.

— Trop cool ! sourit Isaac.

— Félicitations !

Roméo serra sa sœur dans ses bras. Il savait qu'elle avait beaucoup espéré et travaillé pour une opportunité telle que celle-ci. Il ne fallait pas la laisser passer. Néanmoins...

— Désolé d'apporter des mauvaises nouvelles, mais... Les parents veulent te voir, soupira Roméo. Je crois qu'ils sont au courant pour Drappa. Je suis passé à la maison ce matin et je les ais surpris en pleine conversation. Ils avaient l'air de manigancer quelque chose, ils m'ont dit de te faire passer le message.

— Super, grogna Kimi en se laissant tomber sur son lit, désespérée.

Ses pensées se mirent à tourner à cent à l'heure. Quel rôle

jouaient ses parents dans cette histoire ? Était-ce eux qui avaient fait marcher leurs contacts afin de décrocher cette opportunité pour Kimi ? Elle espérait que non. Si c'était le cas, elle ne s'en remettrait pas. Elle voulait faire les choses par elle-même et être reconnue pour son talent, par pour la connerie de ses chers parents. Pas le choix. Il faudrait qu'elle aille leur rendre une petite visite, en s'attendant au pire. Et il fallait qu'elle l'annonce à Joshua également.

— Oh mon dieu, Joshua ! s'exclama-t-elle en se redressant d'un coup.

— Qu'est-ce qu'il y a ? s'inquiéta Isaac.

— Si je dois partir à New York, alors... Qu'est-ce que ça veut dire pour nous ? Son travail est ici et j'ignore pour combien de temps je serai partie...

— Je ne l'avais pas vu venir, bougonna Sephora en se rasseyant.

Roméo, Isaac et Sephora regardèrent leur amie. Ils n'avaient pas la solution. Et elle non plus. Il était hors de question de demander à Joshua de l'accompagner. Sa vie était ici et Kimi ne voulait pas le déraciner. À ce moment-là, son téléphone vibra. C'était un message de lui.

De JoshUA : Avec plaisir pour ce soir ! Je te retrouve après le travail, bisous ma princesse.

Son cœur se serra. Elle ne pouvait pas quitter Joshua et le laisser derrière alors qu'elle venait tout juste de le trouver. Mais si elle réussissait à New York, elle devrait y rester pour des années. Que devait-elle faire ? Travail ou amour ? Ambition ou sentiments ? Elle était perdue.

Ses amis et son frère lui firent un câlin groupé pour la reconforter.

— Tu trouveras un moyen, t'inquiète, lui promit Roméo.

Elle voulait tellement le croire... Mais leur avenir semblait compromis. Elle serra ses proches contre elle, la boule au ventre.

— Si on regardait un film comique pour se changer les idées ? proposa Roméo. C'est tranquille et j'ai besoin de souffler. Je peux inviter Clothilde maintenant que t'es au courant ?

— Carrément ! répondit sa sœur en souriant, curieuse de voir comment il se comportait avec une petite amie.

Une demi-heure plus tard, la petite troupe était fourrée devant l'écran plat d'Isaac, seul luxe qu'il s'était permis de faire installer dans

son appartement. Ils rigolaient tous devant la comédie ridicule qui défilait à l'écran. Roméo et Clothilde étaient dans les bras l'un de l'autre, Sephora buvait un cocktail, comme à son habitude et Isaac se trouvait entre ses deux tigresses leur murmurant des âneries aux oreilles. Kimi regardait le film sans vraiment y prêter attention, jouant avec son téléphone. Même les gentils commentaires de ses fans sur les réseaux sociaux n'arrivèrent pas à l'enthousiasmer. Ce fut dans cet état de désespoir intense que Joshua la retrouva une heure plus tard. Il connaissait l'adresse d'Isaac et était déjà venu à plusieurs reprises rendre visite à Kimi. Étrangement, il s'entendait bien avec tout le monde et les appréciait. En fait, il était surtout rassuré de constater que sa copine célèbre possédait des amis et un frère suffisamment sensés pour lui faire garder la tête sur les épaules. Plus ou moins.

Josh avait eu une journée longue et pénible. Ses élèves s'étaient donné le mot pour ne rien écouter et faire connerie sur connerie. Natapute avait essayé de le coincer dans un couloir pour le draguer, chose qu'il ne dirait jamais à Kimi s'il ne voulait pas finir à la morgue, et pour finir en beauté sa voiture était tombée en panne.

Il entra donc dans l'appartement d'Isaac avec une mine contrariée et ça ne s'arrangea pas lorsqu'il découvrit Kimi. Affalée sur le canapé, elle se mordillait la lèvre inférieure et ne cessait de faire tourner son téléphone entre ses doigts, choses qu'elle faisait lorsqu'elle était stressée. Josh apprenait à mieux la connaître de jour en jour et ces petites habitudes faisaient partie des trucs qu'il savait sur elle. De toute façon, il remarquait tout de suite quand elle allait mal. Kimi rayonnait avec ses sourires, ses regards joueurs et ses piques par milliers et quand quelque chose clochait, elle perdait cette énergie positive et capricieuse qui la caractérisait tant.

Il se dirigea vers elle et l'embrassa doucement au coin des lèvres avant de taper dans les mains des quatre autres.

— Qu'est-ce qui ne va pas ? s'enquit-il derechef en la soulevant du canapé pour prendre sa place et la prendre sur ses genoux.

— Plus tard, grommela-t-elle en se blottissant contre lui. Tu as passé une bonne journée ?

— J'en ai connu des meilleures, soupira-t-il en attrapant une mèche de ses longs cheveux bruns pour jouer avec.

Kimi soupira d'aise. Elle aimait qu'on lui touche les cheveux. Et, à présent qu'ils étaient en couple, elle n'avait plus aucune raison d'empêcher Joshua de la câliner.

Elle ferma les yeux et essaya de se détendre l'espace de quelques secondes. Dans les bras de son homme, plongée dans son

odeur, ce ne fut pas difficile. Comprenant qu'elle n'avait pas envie de parler, Josh engagea la conversation avec Isaac. Ils s'aimaient bien tous les deux. Le petit génie ne parlait jamais beaucoup de ses intérêts avec les filles car elles s'ennuyaient vite de ses discours scientifiques, politiques, ou littéraires. Avec Josh, il pouvait échanger leurs opinions sur des sujets divers et variés et Isaac avait l'impression de briller un peu. Il s'épanouissait à étendre son savoir auprès du mec de Kimi qui semblait intéressé par tout ce qu'il disait. C'était gratifiant. Il savait être un pilier pour ses deux amies. Il les conseillait, les faisait rire, les réconfortait et les cultivait de temps à autre. Mais parfois, son cerveau en ébullition avait besoin d'autre chose que de légèreté et c'était revigorant de trouver ce petit quelque chose en plus chez Joshua.

— Bon les amoureux ! s'exclama Sephy en coupant les deux hommes dans leur conversation. Vous allez manger au restaurant ou quoi ? Kim-Kat, tu n'es même pas prête ! C'est inadmissible.

— J'veux pas y aller, grogna Kimi en cachant son visage dans le cou de Josh, telle une gamine.

-Tant pis, je vais devoir y aller avec quelqu'un d'autre dans ce cas, la provoqua-t-il car il savait que ça la ferait réagir.

Il avait raison. Kimi le mordit dans le cou et il éclata de rire, en même temps que le reste du groupe.

— Mais cette folle ! rigola Roméo.

— Tu devrais peut-être appeler SOS hommes battus ! plaisanta Clothilde qui ne parlait jamais trop en communauté.

— J'y pense tous les jours ! assura Josh.

— Vous êtes insupportables ! bougonna Kimi avant de se lever et de disparaître dans la chambre qu'elle partageait avec Sephora lorsque celle-ci n'était pas chez ses parents.

Isaac était content d'avoir Kimi et Roméo chez lui. Ça lui faisait de la compagnie et puis d'ordinaire, il était tout le temps fourré chez les Keller. S'il pouvait leur rendre la pareille, c'était avec plaisir. Néanmoins, il savait que cette situation ne pourrait pas durer. Kimi aimait ses moments de solitude et son indépendance et, à trois et demi (avec les allées-et-venues de Sephy) dans un seul appartement qui n'avait rien de comparable avec l'immense baraque des Keller, Isaac craignait que son amie craque. Elle n'avait pas de vrais goûts de princesse et se contentait de simplicité mais elle avait eu une éducation différente et il se doutait que, tôt ou tard, elle se lasserait de cet appartement minuscule. Peut-être se trompait-il mais Kimi Keller voyait toujours les choses en grand. Elle lui manquerait lorsqu'elle déciderait de partir pour de bon. D'ici peu de temps, ce serait le cas, à

cause de l'opportunité qu'elle avait à New York. Si elle déménageait... Que feraient-ils, Sephora et lui ? La suivraient-ils ? Et Roméo ? Trop de questions attendaient une réponse qui tardait à venir.

— Vous avez tous une tête horrifiée, ça commence à m'angoisser, commenta Josh.

Josh n'était pas dupe. Quelque chose clochait et tous étaient au courant sauf lui. Ce n'était pas grave, il savait que Kimi le tiendrait informé mais il se demandait de quoi il s'agissait. C'était la première fois qu'il voyait les proches de Kimi aussi désespérés. Même Sephora jacassait moins que d'ordinaire.

— Je suis prête !

Ils tournèrent tous la tête en direction de Kimi et les entrailles de Josh se contractèrent douloureusement lorsqu'il découvrit sa princesse vêtue d'une robe noire simple mais efficace. Il remarquait certains changements chez elle depuis quelques temps. Elle semblait décidée à laisser le strass et les paillettes dans son placard et arborait un look plus simple qui faisait ressortir sa beauté naturelle.

Il leva les yeux au ciel lorsqu'elle posa devant son téléphone. Elle n'avait pas perdu goût au selfie. Durant ces dernières semaines, Josh avait découvert l'envers du décor de la célébrité. Les photographies, la personnalité de Kimi en public, les rumeurs, les fêtes... Bien sûr, il n'avait participé à rien à part à quelques soirées mais ça l'avait déjà épuisé. Il préférait se tenir à l'écart de ce monde-là et laisser sa diva gérer son business comme elle l'entendait. Il lui faisait confiance. Et tant que ça n'empiétait pas sur leur relation, ça lui convenait. Il était d'ailleurs étonné de constater à quel point Kimi réussissait à concilier sa vie de star et sa vie de couple. L'identité de Joshua ainsi que quelques photos tournaient sur internet et dans les magazines mais personne ne s'intéressait à lui. Kimi l'éclipsait totalement et il en était parfaitement réjoui. Ils avaient trouvé un équilibre et restaient perchés sur un petit nuage.

— Tu es très belle, murmura Josh dans l'oreille de Kimi en passant un bras autour de sa taille.

— Je sais, fit-elle en effleurant ses lèvres.

— Ça va les chevilles ? la tacla son frère.

Elle lui envoya un oreiller au visage en guise de réponse et entraîna Joshua à l'extérieur. Elle était plus calme désormais.

— Si on allait au mexicain où tu m'avais emmenée ? proposa-t-elle en entrelaçant ses doigts à ceux de son homme.

— Je savais que tu tomberais amoureuse de ma passion pour

les tacos.

Kimi rigola et son angoisse s'envola tout à fait. Elle aimait la manière qu'avait Joshua de lui changer les idées et de toujours la rassurer sans même s'en rendre compte. Le temps de se rendre jusqu'à leur restaurant symbolique, Kimi se laissa aller à une joute verbale. Ils n'avaient rien perdu de leur capacité à se tacler. Sauf que désormais, elle pouvait l'embrasser pour le faire taire et donc gagner plus de batailles.

— Tu comptes me dire ce qui te tracasse ? s'enquit Joshua une fois qu'ils furent installés devant leurs burritos.

— Un jour peut-être !

Josh lui tapota le pied sous la table en signe d'impatience. Les moments où Miss Keller faisait durer le suspense étaient les seuls moments où il ne pouvait pas se montrer patient. Il détestait ne pas savoir ce qu'elle avait en tête.

— J'ai décroché un contrat avec une grande marque pour possiblement faire une collaboration.

— C'est une excellente nouvelle ! Félicitations !

Kimi fit une petite moue et Josh fronça les sourcils. Il ne comprenait pas. C'était son rêve et le projet pour lequel elle se démenait depuis des lustres alors pourquoi boudait-elle ? Il se mit à manger, sachant qu'elle finirait par craquer et lui révéler la vérité. Mais lui ne comptait pas continuer à lui courir après.

— C'est à New York, finit-elle par avouer en le transperçant de son regard vert pour analyser sa réaction.

Les doutes et les craintes tourbillonnèrent dans le cerveau de Josh. Il n'était pas stupide et comprenait tout ce que cette déclaration impliquait pour eux. On ne créait pas une ligne de vêtements en une semaine. C'était un voyage sans retour pour Kimi, à l'autre bout des États-Unis.

Cette constatation lui coupa l'appétit.

Ils venaient tout juste de se mettre ensemble et de trouver leur équilibre. Il était fou de cette fille et c'était hors de question qu'il la perde. Mais peut-être que son ambition les perdrait tous les deux. Josh aimait son travail mais des lycées, il y en avait de partout. S'il suivait Kimi à New York, il trouverait forcément quelque chose et ce serait même un tremplin pour lui pour s'épanouir artistiquement dans sa musique. Il pourrait sans doute débiter une nouvelle histoire, ailleurs, et construire une vie différente, celle dans laquelle il avait trop peur de se lancer ici. Non, le problème n'était pas là. Seulement... Sa

famille était ici. Ses sœurs et sa mère, ses amis aussi. S'il partait s'installer dans un autre état, il ne les verrait plus et ça, ça le dérangerait. Après, rien n'empêchait les allers-retours mais il ne pourrait sûrement pas trouver de travail stable s'il restait à cheval entre deux états.

Il soupira et attrapa la main de Kimi dont le visage était dévoré par la peur.

— Je suis content pour toi. Ne sois pas inquiète, c'est l'opportunité de ta vie. Tu le mérites. On trouvera une solution, d'accord ?

— Tu crois ?

— Bien sûr. Chieuse comme tu es, tu vas bien trouver le moyen de continuer à m'enquiquiner et vice versa pour moi.

Elle lui mit un coup de pied sous la table mais un sourire fleurit sur ses lèvres. Il lui donnait de l'espoir. Il voulait y croire lui aussi. Mais, plus terre-à-terre que Kimi, il savait que ce serait compliqué. Il lui sourit à son tour. Il souhaitait juste qu'elle soit heureuse parce qu'au-delà des innombrables hommes qu'elle avait connus, Joshua savait qu'elle n'avait jamais connu l'amour. Il ne voulait pas être prétentieux mais c'était lui qui lui offrait ce dont elle avait réellement besoin. Il n'était pas prêt à renoncer à cette femme insupportable, capricieuse, un brin manipulatrice sur les bords mais si fragile, vulnérable et emplie d'amour à partager.

CHAPITRE 31

— Tu es sûr que c'est une bonne idée ?

Joshua Reese esquissa un sourire amusé. Il contemplait sa copine se tortiller dans tous les sens depuis vingt bonnes minutes. Elle n'avait pas arrêté de parler pendant les deux heures de trajet qui les avaient amenés jusqu'ici et, maintenant qu'ils étaient arrivés, elle ne pouvait se résoudre à entrer. Josh, patient, s'amusait de la situation mais il était aussi stressé qu'elle.

— Je te rappelle que c'était ton idée ! la rembarra-t-il doucement.

— J'ai dit ça pour plaisanter ! Jamais de la vie je n'aurais imaginé que tu m'emmènerais voir ta mère pour de vrai...

— Techniquement parlant, c'est toi qui m'emmènes voir ma mère.

Il récolta une bonne tape sur le torse.

— Quoi ? C'est vrai ! Tu as une trop bonne influence sur moi, que veux-tu que je te dise !

Kimi leva les yeux au ciel, excédée et Josh la prit dans ses bras. Il faisait le malin mais cette situation l'affectait plus que ce qu'il croyait et Kimi en avait conscience. Ils essayaient de se donner du courage en se piquant comme ils avaient l'habitude de le faire, histoire de se changer les idées.

Josh n'avait pas revu sa mère depuis plusieurs mois. Ce n'était pas sa faute. Il aimait celle qui lui avait donné la vie plus que tout. Elle l'avait éduqué à la perfection et c'était entièrement grâce à elle qu'il était devenu l'homme qu'il était aujourd'hui. Néanmoins... Sylvia Reese vieillissait. Josh n'avait que vingt-cinq ans mais il était le cadet et ses parents, Sylvia et Simon l'avait eu tard. Lorsque son père était décédé, cinq ans plus tôt, ça avait été un coup dur pour toute la famille Reese. Sylvia n'avait jamais vraiment récupéré depuis la mort de son mari. Seule dans sa grande maison, loin de ses filles qui menaient des carrières brillantes de docteur et d'avocate, et de son professeur de fils, elle avait petit à petit perdu ses repères. D'un

commun accord avec ses deux sœurs, Josh l'avait placée en maison de retraite. Il s'en voulait beaucoup mais il n'aurait jamais pu s'occuper d'elle seul. Et puis... Il détestait la voir vieillir. Inconsciemment, il la voyait le moins possible car il souhaitait conserver une image positive de sa mère et ne pas assister à sa descente. C'était ridicule. Lui qui l'aimait tant l'abandonnait. Même ses sœurs venaient régulièrement lui rendre visite. Il était l'unique du trio qui ne supportait pas cette situation.

En apprenant cela, Kimi lui avait fait remarquer qu'il n'était qu'un crétin. S'était alors ensuivie une véritable argumentation où elle lui avait rappelé que sa mère n'était pas éternelle, que malgré sa vieillesse, elle aimait son fils à la folie et qu'elle devait souffrir de son absence. Elle lui avait expliqué qu'il serait beaucoup plus traumatisé de ne pas avoir vu sa mère si elle venait à disparaître et avait exigé qu'il y aille sur le champ. Elle n'avait simplement pas prévu qu'il déciderait de l'embarquer avec lui. Elle pensait bien faire sur le moment et avait accepté mais à présent qu'elle se trouvait devant le fait accompli, son estomac faisait des loopings, son cœur tambourinait et la tête lui tournait. D'ici quelques minutes, elle rencontrerait Sylvia Reese, sa belle-maman et ça la mettait dans tous ses états. Elle n'avait jamais fait ça de toute sa vie. Apprendre à connaître les proches de ses conquêtes n'avait jamais été son objectif. Seulement, Joshua était bien plus qu'une conquête et, pour lui, elle était prête à passer le cap. Mais ça ne voulait pas dire qu'elle le faisait en toute sérénité.

— Elle va t'adorer, la rassura Josh en la serrant fort.

— Mais si elle me déteste ?

— C'est impossible.

— C'est certain tu veux dire ! Je suis sûre que je ne suis absolument pas comme les autres filles que tu as dues lui ramener, geignit-elle en se pressant contre lui, la tête dans son cou.

Il se retint de rire car il savait reconnaître les moments sérieux. Kimi angoissait vraiment. Il était heureux de tout ce qu'elle faisait pour lui. Elle ne lui disait jamais qu'elle tenait à lui (son orgueil l'en empêchait) mais les gestes qu'elle avait envers lui et les actes prouvaient bien plus que des paroles. Il aimait quand la jalousie la dévorait parce que c'était son moyen à elle d'exprimer son attachement et elle faisait plein d'efforts pour lui. Elle le ménageait, le tenait à l'écart de sa vie médiatique, essayait de se confier à lui quand ça n'allait pas, communiquait et surtout, elle était ici, avec lui.

Josh ne parvenait pas à croire en un tel changement. Elle gagnait en maturité à chaque instant à ses côtés et même si son côté boudeur et capricieux ne disparaîtrait jamais (et heureusement), elle

évoluait. C'était la plus belle preuve d'amour qu'elle puisse donner à Joshua. Bien sûr, elle ne s'en rendait absolument pas compte et ça le faisait bien rire.

Quant à lui, aux côtés de Kimi, il envisageait la vie sous un nouvel angle. Elle lui ouvrait des possibilités infinies et le poussait à croire davantage en lui et en ses rêves.

Tous les deux se poussaient vers le haut.

— Je ne lui en ai pas ramenées tant que ça, contra-t-il tandis que Kimi le fusillait du regard.

Josh leva les yeux au ciel et, un bras autour de la taille de sa chieuse préférée, l'entraîna à l'intérieur du bâtiment. Il n'avait pas plus envie qu'elle d'y aller mais maintenant qu'ils étaient là... Ça aurait été stupide de tourner les talons. Et puis, l'envie de voir sa mère le taraudait. Les paroles de Kimi l'avaient convaincu de ne plus perdre de temps à fuir et d'essayer de profiter des moments avec sa mère.

À l'accueil, la réceptionniste le reconnut et l'envoya directement dans les jardins où Sylvia Reese prenait son bain de soleil. Le cœur battant, il se tendit en apercevant sa mère, assise sur un banc et se détendit presque aussitôt. Elle semblait en forme. C'était toujours la femme qu'il avait connue. Ses cheveux blancs bouclaient coquettement autour de son visage rond, son teint était lumineux et elle souriait. Toute l'angoisse que Josh ressentait jusqu'à présent s'évapora et il se dirigea vers sa mère. Kimi resta à l'écart. Elle ne voulait pas interférer et pensait que ce moment n'appartenait qu'à eux.

— Maman ?

Sylvia Reese tourna la tête et ses beaux yeux bruns s'écarquillèrent lorsqu'elle découvrit son fils qui venait à elle. Celui-ci s'assit près d'elle et lui prit aussitôt les mains.

— Joshua ! Que fais-tu là ? Il y a un problème ?

— Non, tout va bien, la rassura-t-il après l'avoir embrassé sur la joue. Je viens simplement te rendre visite.

— Ça fait longtemps ! Je sais que tu travailles beaucoup...

Sylvia ne souhaitait pas faire de reproches à son fils. Elle était bien trop contente de le voir. Seulement, si elle pouvait lui faire comprendre qu'il lui manquait terriblement et qu'elle aurait aimé avoir de ses nouvelles plus souvent...

— Je vais essayer de venir plus souvent, promit-il.

— Vraiment ? s'étonna Sylvia en le sondant du regard. Ça me

ferait plaisir. Comment vas-tu mon chéri ? Parle-moi de toi...

Josh s'exécuta, heureux de plaire à sa mère. Depuis qu'il lui tenait les mains, il se sentait plus léger et toutes ses inquiétudes avaient disparu. Il se trouvait bien ridicule d'avoir évité sa mère et de s'être éloigné d'elle. C'était débile. Il voyait bien qu'elle allait bien et il désirait plus que tout rattraper le temps perdu. Fini les conneries. Auprès d'elle, il redevenait petit garçon et emmagasinait tout l'amour maternel qui lui manquait jusqu'à présent. C'était revigorant.

— Ça fait plaisir à voir n'est-ce pas ?

Kimi sursauta et faillit se cogner contre le plafond (sans blague). Elle se retourna vers la voix qui venait de l'interpeller, la main sur son cœur cognant dans sa poitrine.

Accoudée de l'autre côté de la baie vitrée qui s'ouvrait sur les jardins, une femme contemplait Sylvia et Joshua. Brune, un peu plus petite que Kimi, elle devait avoir dans la trentaine. Kimi s'apprêtait à lui conseiller de se mêler de son cul lorsqu'elle tourna la tête vers elle. Un regard chocolaté la heurta de plein fouet et Kimi comprit ; il s'agissait d'une des sœurs de Joshua. Elle perdit aussitôt tous ses moyens.

— Oui..., bafouilla-t-elle en sentant ses joues chauffer.

Pourquoi Joshua n'était-il pas là ? Elle était restée à l'écart afin de ne pas affronter sa mère mais le karma l'avait rattrapée et elle se retrouvait devant sa sœur. Elle ne savait pas quoi faire, elle souhaitait juste disparaître. C'était trop pour elle. Rencontrer Robin, l'ami de son copain, était déjà une étape mais sa sœur... Et sa mère...

Kimi était sur le point de faire une syncope.

— Josh doit beaucoup t'aimer s'il t'a emmenée ici, commenta la trentenaire en reportant son regard sur le reste de sa famille.

— Comment... ?

— Je vous ai vus arriver, expliqua-t-elle avec un sourire.

— Je m'appelle Kimi, se présenta-t-elle, reprenant doucement ses esprits.

— Je sais. Je n'aurais jamais cru que mon frère fricoterait avec une célébrité telle que toi.

Kimi pâlit sous le choc de la nouvelle. La sœur de Joshua savait qui elle était. C'était une catastrophe. Elle avait espéré bénéficier de la chance de rester inconnue et donc de ne pas être jugée sur ses frasques mais ses espoirs venaient de voler en éclats. Elle ne savait plus quoi dire ni où se mettre.

La jeune femme le remarqua et s'en voulut. Captivée par la discussion qu'entretenaient sa mère et son frère, elle n'avait pas réfléchi avant de parler. Au fond, elle n'avait aucun a priori sur Kimi Keller et elle préférait de toute façon se faire son propre avis plutôt que d'écouter les magazines people.

— Excuse-moi, ce n'était pas ce que je voulais dire, la rassura-t-elle d'un sourire. Je suis simplement surprise. Je m'appelle Julia.

— Enchantée, j'imagine...

Julia Reese se mit à rire. Elle n'avait pas besoin d'avoir lu la biographie des Keller pour savoir que Kimi possédait un tempérament bien à elle. Elle était un peu perdue. Déjà, elle ne s'attendait pas à ce que son frère rende visite à leur mère. Il avait dû être influencé, par Kimi certainement et Julia lui en était extrêmement reconnaissante. Ensuite, elle ne pensait pas que Josh puisse retrouver quelqu'un. Il était si borné... Et enfin, ce quelqu'un était une célébrité réputée pour être difficile et capricieuse. Ça ressemblait bien à son frère de se lancer dans une aventure aussi complexe mais elle demandait à voir si tous les deux allaient bien ensemble parce que Josh différait en tous points de cette femme.

— Merci de l'avoir convaincu de venir, déclara Julia, décidant d'enterrer la hache de guerre.

— Oh, euh, je n'ai fait que suggérer l'idée.

De la modestie ? Kimi avait dû se cogner la tête, ce n'était pas son genre. Néanmoins, elle voulait paraître sous son meilleur jour et maintenant qu'elle était devant le fait accompli, elle souhaitait de toutes ses forces que la famille de Joshua l'apprécie. Elle ne comprenait pas pourquoi ça comptait autant pour elle, mais ça comptait.

— Si on allait les rejoindre ? proposa Julia.

Kimi n'eut pas le temps de répondre ; elle avait déjà filé. L'estomac noué, elle la suivit. Julia avait l'air gentille mais Kimi restait terrifiée à l'idée qu'elle puisse la juger sur son passé. Ça n'aurait été que justice, elle avait mérité d'avoir une mauvaise image mais elle espérait juste que ça ne lui porterait pas préjudice. Elle tenait tellement à Joshua... Si sa famille la détestait... Elle était au bord de l'apoplexie.

Quand Josh la vit arriver en compagnie de sa sœur (qu'il ne s'attendait pas à voir mais ce n'était pas si étonnant après tout, puisqu'elle venait régulièrement), avec son teint pâle et ses yeux verts paniqués, il retint un sourire. Ce n'était pas drôle, elle devait être horrifiée et angoissée. Mais il la trouvait adorable. C'était une

première pour elle et Josh ne se remettait pas du fait que cette première lui soit destinée. Pour lui, elle acceptait de rencontrer sa famille. Ça le touchait beaucoup. Et puis, pour une fois qu'elle perdait de sa superbe, il pouvait bien sourire un peu...

Néanmoins, il passa un bras autour de sa taille pour la reconforter après avoir fait la bise à sa sœur. Il sentit aussitôt Kimi se coller contre lui. Elle n'était pas angoissée ; c'était de la pure terreur. Il l'embrassa doucement sur la joue en lui murmurant discrètement à l'oreille :

— Tout va bien.

Joshua avait raison ; elle était ridicule. Kimi Keller était plus forte que ça. Elle inspira afin de se redonner du courage. Elle n'était pas dans le couloir de la mort, un peu d'enthousiasme tout de même ! Elle sourit à Sylvia qui la dévisageait avec curiosité.

— Joshua, c'est ton amoureux ? s'enquit-elle en fusillant son fils du regard. Et tu ne me l'as pas même dit !

— C'est assez récent, Maman, c'est pour ça, marmonna-t-il, honteux de se faire rabrouer par sa mère.

Cette dernière se servit des quelques forces qui lui restait pour se lever du banc sur lequel elle était assise. Josh lâcha Kimi pour lui prêter main forte et elle serra aussitôt Kimi dans ses bras.

— Je suis Sylvia ! Heureuse de te rencontrer ! Mon fils est seul depuis une éternité, tu es ravissante !

— Merci, Madame, fit Kimi, mal à l'aise. Je m'appelle Kimi et je suis très heureuse également de faire votre connaissance.

— Allons, si nous allions prendre une tasse de thé ? proposa la vieille dame. Si vous saviez comme ça me fait plaisir de vous avoir tous ici !

Sylvia était aux anges. Son fils était venu la voir, pour la première fois depuis de nombreux mois et il lui avait amené sa copine. Elle le voyait épanoui et ça suffisait à lui faire oublier toutes ses douleurs et sa vieillesse. Elle se sentait rajeunie de vingt ans et ce fut avec une énergie nouvelle qu'elle se dirigera vers le réfectoire, Julia, Joshua et Kimi sur ses talons.

Tous les quatre prirent place autour d'une table et on leur apporta du thé et du café ainsi que des petits biscuits. Josh se sentait de mieux en mieux. Il avait bien fait de placer sa mère dans cet établissement, ils s'en occupaient à merveille et ça le rassurait.

L'interrogatoire commença pour Kimi. Julia et Sylvia, complices, lui posèrent une ribambelle de questions et elle tenta d'y

répondre du mieux possible. Ses goûts, ses projets, son passé et son attachement à Joshua furent passés en revue, mettant la jeune femme très mal à l'aise. Mais Josh était là pour elle et lui tenait la main sous la table. Il la rassurait d'un sourire dès qu'elle commençait à paniquer et intervenait en sa faveur lorsque la conversation dérivait vers des sujets fâcheux si bien que la grande diva Keller finit par se détendre. Au final, elle apprécia ce moment et se rendit compte que ce n'était pas si terrible. Même si les deux femmes la taquinaient sur certains points de sa vie, elles semblaient s'intéresser à elle avec sincérité et surtout, elles se gardaient bien de la juger. Les trois femmes apprenaient à faire connaissance et Kimi était étonnée de constater qu'elle aimait bien Julia et encore plus Sylvia. Elles étaient un peu comme Joshua ; patientes, joueuses et chaleureuses.

— Je suis vraiment contente de vous avoir rencontrées toutes les deux, avoua Kimi deux heures plus tard, lorsque le temps de partir fut venu.

— C'est réciproque ! lui répondit Julia de son ton laconique que Kimi avait appris à apprécier en l'espace d'aussi peu de temps.

— Tu es une femme charmante ! la complimenta Sylvia en serrant ses mains dans les siennes. Mon fils a bien de la chance de t'avoir.

— C'est plutôt moi qui ai de la chance de l'avoir, rectifia Kimi.

— Oui, je confirme ! ricana le concerné.

— Comporte toi bien avec elle ! le gronda Sylvia en lui mettant un coup sur l'épaule.

— Oui, Maman.

Kimi pouffa discrètement et Josh, tout aussi discrètement, lui claqua les fesses, ce qui la fit taire sur le champ. Ça lui apprendrait à se moquer de lui !

— Julia, tu m'avais manqué ! Ça m'a fait plaisir de te retrouver ! admit Josh en la prenant dans ses bras.

— Fais-toi moins rare ! grommela-t-elle en l'étreignant à son tour.

— Promis !

Les adieux s'éternisèrent jusqu'à ce que Kimi et Joshua ne partent. Sylvia et Julia échangèrent un regard complice, le cœur rempli d'amour et de légèreté. Enfin, le cadet de la famille avait trouvé la perle rare ! Elles n'auraient pas pu espérer mieux pour lui et c'est avec un immense sourire et de nombreux ragots qu'elles poursuivirent leur soirée en tête-à-tête, tandis que le couple

d'amoureux faisait de même...

CHAPITRE 32

— Tu vois, tu n'avais aucune raison de t'inquiéter. Elles t'adorent !

Kimi leva les yeux au ciel et elle l'aurait sûrement frappé s'il n'était pas en train de conduire. Josh rigola et lui attrapa la main pour y déposer un baiser, ce qui la calma. Tous les deux se sentaient soulagés de cet après-midi. Ils venaient de franchir une étape, différente pour chacun mais bien réelle. Josh avait revu sa mère et comptait entretenir la relation qu'il avait avec elle au lieu de la fuir et Kimi avait grandi en rencontrant pour la première fois de sa vie les proches de l'un de ses copains. Et elle avait été appréciée pour la femme qu'elle était et pas pour ses frasques. C'était une petite victoire.

Journée de dingue.

Et ce n'était pas fini.

— Tu es sûre pour ce soir ? grogna Joshua, les yeux fixés sur la route.

— Oui ! Ça va être super !

— Je ne suis pas convaincu.

— Je ne te demande pas d'être convaincu, juste d'être présent et de t'amuser !

— Oui, Princesse, je m'amuserai à te faire chier.

— Ça ne changera pas de d'habitude, Monsieur le chieur !

— Si, parce que là, ça sera devant tout le monde !

— Arrête de m'énervier ou je prends le volant et je te roule dessus ! le menaça Kimi.

C'était si inattendu que Joshua explosa de rire. Il adorait la fraîcheur de cette femme, sa spontanéité et ce petit côté fou qui la caractérisait.

Il posa la main sur sa cuisse et serra doucement. Troublée, Kimi se contenta de contempler le paysage durant le reste du trajet, des millions de frissons courant sur sa peau. Elle détestait ce pouvoir que Joshua avait sur elle mais elle l'acceptait parce que c'était délicieux et

qu'elle possédait le même pouvoir sur lui. Ils se désiraient à la folie et, même s'ils voulaient attendre tous les deux, l'un comme l'autre n'était pas sûr de résister encore longtemps. Entre eux, c'était trop physique. Ils se cherchaient depuis le début, avec leurs répliques cinglantes et leurs jeux de regards.

La voiture se gara devant l'immeuble où vivait Isaac. Josh passait une majeure partie de son temps libre ici avec Kimi. Il connaissait la situation dans laquelle elle se trouvait, financièrement et par rapport à ses parents et ça l'embêtait. Il ne disait trop rien car il savait que sa copine ne supporterait pas d'être vue comme une pauvre petite chose en difficulté mais il n'en pensait pas moins.

Cependant, il était assez surpris de la manière dont elle s'en tirait. Certes, Mademoiselle Keller n'était pas à plaindre. Il lui restait de l'argent pour survivre (plus que nécessaire) et elle possédait un toit. Non, elle devait juste s'adapter, arrêter de faire du shopping à outrance et de dépenser comme un panier percé et elle s'en sortirait à merveille. Josh avait l'impression qu'elle se connectait doucement à la réalité du monde et que ça ne lui faisait pas de mal, bien au contraire. Ses goûts de luxe et son train de vie ne disparaîtraient pas mais au moins, elle avait l'opportunité d'envisager le monde sous un nouvel angle et ça plaisait à Josh. Il n'aurait jamais pensé qu'elle puisse mettre de côté son caractère de princesse. Et pourtant... Elle le surprenait de jour en jour et composait avec les aléas de la vie.

— À quoi tu penses ? l'interrogea Kimi alors qu'ils restaient tous les deux dans la voiture.

— À ton évolution, Princesse ! la taquina-t-il avant de sortir.

— Ça veut dire quoi, ça !? s'insurgea-t-elle en le rattrapant dehors.

Josh soupira et s'arrêta pour prendre son visage entre ses mains et l'embrasser tendrement.

— Ça veut dire que j'aime la femme que tu es.

— Ce n'est pas une surprise ! pouffa-t-elle, répondant à son baiser.

Il lui mordilla la lèvre inférieure et elle laissa échapper un gémissement de surprise et de plaisir. Elle écarquilla les yeux, gênée et les joues roses, n'arrivant pas à croire ce qu'elle venait de faire. En présence de Joshua, elle perdait tout contrôle sur elle-même.

— Je vois que je ne te laisse pas indifférente..., rigola-t-il pour cacher son propre trouble.

— La ferme !

Kimi le poussa et s'élança dans l'immeuble pour rejoindre ses amis dans l'appartement. Au moins, avec eux, elle ne risquait pas de se laisser troubler de la sorte. Elle était toute frissonnante et elle avait chaud. Et un peu peur. Jamais elle n'avait ressenti ce genre d'émotions avec un homme. Elle connaissait le plaisir physique, elle l'avait pratiqué à de nombreuses reprises mais jamais avec des sentiments. Là... Ces derniers semblaient décupler tout ce qu'elle ressentait et lui couper le souffle à chaque fois que Joshua la touchait. C'était fort et brutal. Elle en perdait la tête. Et elle n'était pas sûre d'être prête pour cela. Ça demandait un sacré courage de s'abandonner pleinement aux sentiments qui la dévoraient et également de s'abandonner à Joshua.

En serait-elle capable ?

— Tu arrives juste à temps ! s'extasia Sephora qui venait de lui ouvrir la porte.

Kimi en prit plein les yeux. La belle métisse aux sublimes yeux dorés et à la crinière de lionne sauvage était resplendissante. Elle portait une robe couleur or qui faisait ressortir sa peau sombre et moulaient son corps voluptueux. Si Kimi avait été attirée par les filles, elle lui aurait sauté dessus sur le champ. Josh s'en aperçut et enserra la taille de sa princesse pour être bien sûr qu'elle ne lui échapperait pas.

— Bah alors, Josh ? Tu ne me complimentes pas ? le provoqua Sephora en tournant sur elle-même.

— Je ne complimente que Kimi !

— Bonne réponse ! rigolèrent les deux filles.

Toute crainte oubliée et le cœur battant la chamade, Kimi se hissa sur la pointe des pieds pour embrasser son homme si insupportable mais si parfait. Elle s'agrippa à son cou pour ne pas flancher car son corps empli de désir supportait mal le torrent de sensations qui la secouait.

— Vous êtes insupportables ! grogna Sephy. Est-ce que vous pourriez avoir un minimum de respect pour les gens seuls ? Merci !

— Laisse-les tranquille, ils sont trop mignons ! la rembarra Isaac qui s'était lui aussi mis sur son trente-et-un.

Avec sa veste en cuir noir, il faisait très mauvais garçon, si l'on oubliait sa gueule d'ange bien sûr. Comme à leur habitude, les deux amis se mirent à se chamailler et commencèrent une course poursuite dans l'appartement. Même si Sephora avait des talons hauts, elle se débrouillait comme une chef et Kimi ne donnait pas cher de la peau de son Isouh si son amie parvenait à l'attraper.

— Ils sont vraiment tous les jours comme ça, remarqua Joshua en riant. Je pensais au départ que c'était une mascarade mais non, ils sont aussi cinglés que toi.

— Les grands esprits se rencontrent ! rétorqua Kimi en caressant sa lèvre de la sienne langoureusement.

— Que... Qu'est-ce que tu fais ?

Tout le corps de Josh venait de se tendre. Sa princesse était bien trop agile avec sa langue. La température augmentait de seconde en seconde et ses mains restaient crispées sur les hanches de sa copine. Il craignait que, s'il bougeait, il ne commette une bêtise et ne l'emmène dans la chambre la plus proche.

— Je ne sais pas, murmura Kimi contre ses lèvres. J'ai juste... Vraiment envie de toi...

Elle rougit en révélant cette vérité. D'ordinaire si sûre d'elle, elle perdait toute contenance lorsqu'il s'agissait de Joshua Reese. Elle voulait conserver son masque de femme désinvolte et fatale mais c'était compliqué, surtout lorsque son désir et ses émotions prenaient le dessus sur sa bonne volonté.

Josh se sentit soudainement très à l'étroit dans son pantalon. Son sang pulsait dans ses veines et il n'arrivait plus à réfléchir. Venait-elle vraiment de dire ce qu'il l'avait entendue dire ? Oui.

Il la serra contre lui dans une pulsion brusque et expulsa l'air qu'il retenait dans ses poumons depuis sa confession. Il s'écarta d'elle tout aussi brusquement.

— Je pense... Je pense qu'on ne devrait plus se toucher... Pour aujourd'hui, déclara-t-il, dévoré par l'envie.

Vexée, Kimi tourna les talons. Elle se livrait à lui et la seule chose qu'il lui sortait, c'était qu'il ne voulait pas la toucher ? Non mais sur quelle planète vivait-il ! ? Jamais aucun homme ne lui avait rien refusé, surtout pas ça ! D'accord, ce type n'était pas un homme comme les autres mais quand même ! Elle était piquée au vif et se sentait rejetée. C'était la première fois qu'elle expérimentait cette sensation. Décidément, avec ce chieur, elle n'avait que des premières fois !

Sans un mot pour ses amis, son frère et Clothilde, elle partit s'enfermer dans sa chambre pour se préparer. Énervée, elle opta pour une robe rouge outrageusement courte, moulante et décolletée, à la limite du vulgaire. Ainsi, elle était certaine de se faire remarquer par Joshua et également par ses potes. D'un commun accord, ils avaient décidé que ce serait bien d'organiser un petit quelque chose avec leurs amis respectifs. Josh connaissait déjà Isaac et Sephora mais Kimi

n'avait rencontré que Robin donc ça serait l'occasion de lui présenter le fameux Max. Dans cette robe ultra sexy, elle ferait sensation !

Elle laissa ses longs cheveux détachés, histoire d'avoir l'air encore plus sauvage. Elle comptait bien faire regretter à Joshua ses paroles. Et, qu'il le veuille ou non, il la toucherait !

Quand elle sortit de la chambre, Isaac et Sephora, habitués à ses excès, sifflèrent. Roméo leva les yeux au ciel, Clothilde resta silencieuse et Josh s'étouffa avec son verre d'eau. C'était trop. Il savait que c'était une gamine et qu'elle faisait ça pour l'énervier. Grande nouvelle : ça fonctionnait ! Il était furieux. Cependant, s'il le lui montrait, elle aurait gagné donc il ne fit aucun commentaire alors qu'il bouillonnait. Et en voyant que Joshua ne réagissait pas, l'agacement de Kimi se mua en rage froide. Il n'en avait donc rien à foutre d'elle et de la manière dont elle s'habillait ? Très bien ! Il rigolerait moins quand elle ferait un strip-tease sur les genoux de Robin ! Impulsive à souhait, Kimi Keller agissait souvent avant de réfléchir donc elle était capable du meilleur comme du pire. La maturité ne faisait pas encore totalement partie de sa nouvelle vie.

— Tu abuses, soupira Roméo en lançant un coussin au visage de sa sœur.

— Je t'ai demandé ton avis, peut-être ? rétorqua-t-elle en lui renvoyant le coussin.

Il haussa les épaules et se tut même s'il désapprouvait le comportement de sa sœur. Il n'était pas toujours obligé d'être d'accord avec elle et, s'il avait été Josh, il l'aurait sûrement quittée. Mais après, il n'avait pas tous les tenants et aboutissants de leur relation. Si Kimi décidait de se la jouer provocatrice, c'était que son copain avait dû faire une bêtise qui l'avait contrariée.

— Moi, je te trouve magnifique ! sourit Sephora en sortant son portable. Une petite photo pour les réseaux sociaux ?

Josh arriva près des filles et arracha le téléphone des mains de la belle métisse avant de le balancer au loin. Il n'avait aucune envie que sa copine se retrouve sur internet dans une tenue pareille. Enfin, elle avait dû faire pire avant lui mais maintenant qu'il était là, c'était hors de question.

— Pas de photos, grogna-t-il.

— Ouh, Monsieur est ronchon, pouffa la jeune femme avant de rejoindre Isaac.

— Pourquoi tu ne veux pas que je me prenne en photo ? le provoqua Kimi. C'est la routine.

— Arrête.

— Arrête quoi ? Tu as un problème peut-être ? fit-elle innocemment.

Josh s'apprêtait à répondre mais la sonnette retentit et il partit ouvrir à ses amis, soulagé. Il voulait se changer les idées parce que sa chieuse le rendait fou. Un sourire naquit sur ses lèvres dès qu'il vit Max et Robin. Les deux hommes étaient plutôt contents d'être ici. Déjà parce qu'ils ne loupèrent jamais une occasion de faire la fête, ensuite parce que leur pote les avait un peu négligés ces derniers temps et enfin parce qu'ils souhaitaient apprendre à connaître l'insupportable femme qui avait volé leur meilleur ami.

— On s'est chargé des boissons ! déclara Max avec son légendaire sourire malicieux.

Il releva le bras et agita un pack de bières sous les yeux de Josh.

— Ouai, on ne pouvait pas venir les mains vides, enchérit Robin qui tenait lui aussi un pack de bières.

— Salut ! Robin ça me fait plaisir de te voir ! Et tu dois être Max ! Enchantée ! les accueillit Kimi.

L'agacement qu'elle éprouvait envers Joshua détruisait tout le stress potentiel qu'elle ressentait jadis à l'idée de cette soirée. Elle n'avait plus peur de rencontrer Max, elle était obnubilée par son objectif. Elle fit la bise aux deux garçons avec naturel et Josh se tendit lorsqu'elle posa la main sur le bras de Robin.

Il allait la passer par la fenêtre avant la fin de la soirée, c'était obligé.

— Hum, des beaux garçons, j'adore ! Je suis Sephora.

La jeune femme n'éprouvait jamais aucune gêne ni réserve. Elle débordait de confiance en elle, était une vraie prédatrice et n'avait peur de rien, ce qui lui conférait un charme fou. Peut-être que l'un des deux amis de Josh succomberait à son charme. Ils semblaient assez contents de la rencontrer.

— Et moi, c'est Isaac !

Son regard noisette s'éclaircit lorsqu'il serra la main de Max puis de Robin. Enfin de la compagnie masculine ! Avec ses tâches de rousseurs et ses boucles châtaines claires, Isaac était souvent entouré de jeunes femmes et ça l'enthousiasmait de passer du temps avec d'autres personnes. Roméo et Joshua étaient sympas mais un peu de nouveauté ne faisait jamais de mal.

Les yeux verts de Max détaillèrent Isaac avec une pointe de curiosité. Il avait l'air d'être un vrai personnage mais exsudait l'intelligence, la patience et l'amusement. Roméo et Clothilde se présentèrent à leur tour et les discussions se mirent à fuser. Les yeux de Robin s'égarèrent un peu trop souvent sur Kimi aux yeux de Josh mais il ne pouvait pas en vouloir à son ami. Il savait bien que sa princesse était une vraie bombe et qu'elle faisait exprès d'attirer l'attention. Ça le mettait hors de lui.

— C'est marrant d'enfin te rencontrer Kimi, sourit Max avec gentillesse. Josh nous a beaucoup parlé de toi.

— En mal, j'imagine ?

— Eh bien... Disons que nous sommes plutôt au courant de tes défauts mais le bon côté des choses c'est qu'il nous reste toutes tes qualités à découvrir.

Kimi rigola. Elle aurait pu être fâchée mais elle aussi avait peint un portrait monstrueux de Joshua à ses amis donc ce n'était que justice.

— C'est toi qui es ceinture noire de karaté ? demanda Sephora, impressionnée.

— Ah euh oui, répondit Max, un peu mal à l'aise comme à chaque fois que l'attention se portait sur lui.

— Il est modeste ! fanfaronna Robin en lui ébouriffant les cheveux de ses gros muscles.

— Et toi tu es vraiment sexy. Désolée mais il fallait que ça sorte, annonça Sephora avec assurance.

— Merci pour le compliment ! sourit Robin en lui faisant un clin d'œil pendant que tout le monde riait.

Kimi était aux anges. Tout se passait bien. Elle adorait Max et Robin et ses amis s'entendaient bien avec eux également. Elle avait eu tort de s'inquiéter, comme toujours. Son agacement se dissipait un peu grâce à la bonne humeur mais, lorsqu'elle avait un objectif en tête, elle ne l'avait pas ailleurs. Elle comptait bien faire craquer Joshua. Il était assis sur un fauteuil entre Clothilde et Robin. L'espace entre le fauteuil et la table était plutôt réduit ce qui signifiait qu'elle effleurait obligatoirement son copain en passant.

Kimi se leva et décida que c'était là qu'elle passerait, entre la table et Joshua pour récupérer les canapés et autres biscuits apéritifs dans la cuisine. Elle se glissa dans l'espace et ses jambes frôlèrent celles de Joshua tandis que ses jolies fesses se retrouvaient juste devant ses yeux. Il détourna le regard. Elle abusait tellement ! Ne

voyait-elle pas qu'il n'avait qu'une envie, c'était de lui sauter dessus ? Et elle se pavanait sous son nez et s'amusait à le provoquer... Qui lui avait refourgué une femme pareille ! ?

Il inspira profondément pour faire descendre la montée de désir qui lui tordait le ventre tandis qu'elle disparaissait dans la cuisine.

— Pourquoi tu ne la rejoins pas ? murmura Robin en se penchant vers lui. Ça se voit que tu en meurs d'envie.

— Je préfère rester ici avec ma bière.

Robin leva les yeux en ciel. Son pote était vraiment un gros nul. Lui qui n'avait aucun self-contrôle, ça ferait déjà belle lurette qu'il aurait rejoint sa femme pour une séance de sport un peu particulière... Mais bon. Josh n'était pas un mauvais garçon comme lui.

— Merde !

Tous les regards se tournèrent vers Isaac qui contemplait son portable.

— Qu'est-ce qu'il t'arrive, tête de linotte ? le taquina Roméo, qui savait que son ami avait un cerveau de génie mais oubliait toujours les choses les plus simples telles que ses clés, son portable, ses vêtements...

— J'ai oublié d'aller chercher les pizzas pour ce soir !

— Comment peut-on oublier d'aller chercher de la nourriture ? s'exaspéra Sephora, pourtant habituée aux oublis de son Isouh.

— La ferme. Si tu n'étais pas aussi chiante, j'aurais l'esprit tranquille pour penser aux choses importantes !

— Mais je suis une chose importante !

— Pas autant que les pizzas !

Sephora porta une main à son cœur et fit mine de s'écrouler et de se tordre dans d'atroces souffrances, ce qui fit rire tout le monde.

— Reléguée en dessous d'une pizza ! Tu es cruel ! pleurnicha-t-elle.

Le beau garçon aux cheveux bouclés se leva et embrassa son amie sur la joue, ce qui la calma un peu. Il attrapa ses clés, enfila sa veste qu'il avait retirée plus tôt et se dirigea vers la porte.

— J'essaye de revenir vite !

— Essaie surtout ne pas oublier le chemin de ton appartement ! se moqua Sephora.

— Tu as besoin d'un coup de main ? Je peux peut-être

t'accompagner, proposa Max en se levant.

— Ouais, carrément, ça me ferait plaisir !

— Ne tardez pas trop, leur conseilla Kimi en revenant les bras chargés de biscuits apéritifs.

— Et vous, ne vous entretuez pas, soupira Isaac.

Il attrapa Kimi et déposa un baiser sur son front en lui lançant un regard appuyé auquel elle répondit par un sourire angélique. Isaac connaissait bien son amie et il savait qu'elle jouait avec le feu. C'était du Keller tout craché ; une fois partis, on ne les arrêta plus.

Les deux garçons s'éclipsèrent, laissant le reste de la troupe dans cette atmosphère bizarre. C'était électrique. Sephora essayait de faire des blagues et Clothilde d'apaiser les humeurs grâce à sa douceur mais les résultats n'étaient pas probants. Kimi et Joshua continuaient à se chercher et à se fusiller du regard.

— Vous êtes chiants ! râla la métisse sauvage, franche et directe. Puisque c'est comme ça, on va jouer au jeu de la bouteille !

Des soupirs d'exaspération retentirent de tous les côtés mais personne n'osa s'opposer à la tornade qu'était Sephora. Et puis, autant mettre un peu de piment dans cette soirée déjà électrique ! Il ne restait plus qu'à espérer que le conseil d'Isaac resterait gravé dans les mémoires et que personne ne s'entretuerait...

CHAPITRE 33

Le soleil disparaissait tout juste lorsqu'Isaac et Max sortirent de l'immeuble plutôt huppé pour un quartier aussi éloigné du centre-ville. Les promeneurs étaient de sortis et les deux hommes croisèrent plusieurs couples aux mains enlacées et quelques chiens joyeusement enragés. La plage n'était pas très loin ; des cris, des rires et le bruit des vagues venaient jusqu'ici. C'était une fin de soirée comme il y en avait partout et Max était content de prendre l'air et de sortir de l'appartement surchargé de mauvaises ondes.

— Kimi a l'air d'être un sacré personnage.

— Oui, c'est le moins qu'on puisse dire, soupira Isaac avant de sourire : Mais on s'y habitue et quand on apprend à la connaître, elle est vraiment adorable.

— Je n'en doute pas, Josh ne l'aura pas choisie sinon.

— Je ne suis pas sûr qu'ils se soient vraiment choisis !

— Pas faux ! Deux chieurs pareils, pour reprendre leurs propos...

Isaac lança un regard étonné à Max que ce dernier attrapa et ils explosèrent de rire. Il faut dire qu'entre l'un qui râlait, l'une qui critiquait et les deux ensemble qui se chamaillaient, tous leurs amis se retrouvaient le cul entre deux chaises ! C'était agréable de pouvoir relâcher la pression et en rigoler parce qu'ils avaient entendu suffisamment de drama comme ça.

— Champion de karaté, hein ? On ne dirait pas comme ça, commenta Isaac.

— C'est censé être un compliment ?

— Peut-être.

Max sourit, amusé. Il aimait bien le caractère mystérieux d'Isaac. Il avait l'impression qu'il y aurait toujours plus à découvrir sur cet homme et qu'une information en cachait une centaine d'autres. Il se trouvait devant un puzzle qu'il ne fallait pas chercher à résoudre mais dont il comptait apprendre un maximum. Josh lui avait dit

qu'Isaac était un génie et connaissait de multiples sujets. Max trouvait ça cool. Et Isaac appréciait la bonne humeur et la chaleur qui se dégageait de son camarade. En un regard porté sur lui, il se sentait rempli d'envie et d'enthousiasme. C'était une qualité rare d'être aussi solaire.

Ils continuèrent à papoter jusqu'à ce qu'ils arrivent à la pizzeria préférée de Sephora, Kimi et Isaac. C'était pas cher, tranquille et très bon. Contrairement à Kimi, ses deux amis n'avaient pas forcément été élevés dans le luxe et ils aidaient la diva à garder les pieds sur terre et à avoir le sens des priorités. Ça marchait plutôt bien jusqu'à présent. Ils formaient un trio de choc. Inclure de nouvelles personnes dans leur bulle d'intimité telles que Josh, Max ou Robin était compliqué. Ce n'était pas une mauvaise chose, au contraire, c'était rafraîchissant. Pourtant, il leur était difficile à tous les trois de s'adapter et de laisser la place nécessaire aux autres. Ils apprendraient.

C'était également pareil du côté des trois garçons. Robin, Max et Josh avaient toujours formé un trio exclusivement masculin dans lequel les femmes n'avaient pas leur place. Ils prônaient l'amitié avant l'amour. Mais les choses, tout comme les gens, changeaient et ils voyaient bien que Josh était heureux en compagnie de Kimi, qu'ils appréciaient beaucoup. En somme, l'heure des changements avait sonné pour tout le monde et c'était une excellente chose.

— Je te donne ça ? demanda Isaac en lui tendant quatre cartons de pizza.

— Bien sûr.

Il tendit les mains pour attraper les cartons et les doigts d'Isaac frôlèrent les siens. Ils se figèrent tous les deux et Isaac se dépêcha de se détourner. Il paya, prit les dernières pizzas et tourna les talons, chamboulé. Max, tout aussi troublé, le suivit. Il avait les jambes en coton.

Le reste du trajet se fit dans le plus grand silence. Un certain malaise régnait désormais entre les deux hommes qui se débattaient avec leurs pensées. Ce petit geste innocent ne signifiait rien. Ça n'aurait pas dû les gêner et ça n'aurait certainement pas dû les affecter à ce point.

Mais... Quand la foudre tombe, elle laisse toujours des traces.

Devant l'immeuble, Isaac s'arrêta en face du digicode. Max fit de même et contempla la porte, perplexe. Son camarade avait-il oublié le code d'accès de son propre immeuble ? Ce serait beaucoup pour une soirée. Mais non. Isaac se retourna brusquement pour faire face à Max. Il s'adossa contre la porte et inspira, gêné.

— Pour info, je ne suis pas... Je veux dire... Je n'aime pas les hommes, avoua-t-il tandis qu'il dévorait Max du regard.

— Moi non plus, s'amusa Max.

— Ok.

— Cool.

— Ouais.

Ils restèrent plusieurs minutes à se dévisager et à s'analyser, tentant de lire ce qui se trouvait dans le regard de l'autre.

Max s'approcha, réduisant la distance qui les séparait. Isaac déglutit. Ni l'un ni l'autre ne comprenait ce qu'il se passait. Ils n'avaient pas envie de réfléchir.

Max s'avança encore d'un pas et les cartons de pizza dans les mains d'Isaac se mirent à trembler. Son cœur battait à toute allure, un peu comme lorsqu'il était amoureux. Mais c'était impossible. Il venait de le dire ; il n'aimait pas les hommes. Et Max non plus. Du moins, le croyaient-ils. Quelle importance au fond ? L'attirance qu'ils ressentaient l'un pour l'autre était bien réelle et ils ne pouvaient pas la nier. Peut-être était-ce une évidence.

Peut-être qu'aimer un homme ou une femme n'avait pas d'importance.

Ils se jaugeaient du regard, attendant les réactions de l'autre et réfléchissant aux sentiments qui les troublaient tant. Ils ne s'étaient jamais rencontrés avant ce soir et ne s'étaient jamais posé ce genre de questions non plus. Seulement, Isaac perdait pied lorsqu'il plongeait ses yeux dans ceux de Max, rieurs et chaleureux et ce dernier adorait les boucles sauvages d'Isaac associées à ses tâches de rousseurs. Ils restaient crispés, à la limite de la panique, tentant de réfréner cet élan d'envie qui les poussait à commettre l'irréparable.

Les coups de foudre existaient-ils ?

Bien sûr ; ils en étaient la preuve vivante.

Jamais ils n'auraient pensé vivre quelque chose d'aussi fou et développer une forme d'attirance pour un homme, quel qu'il soit. Mais il y a des choses qui ne s'expliquent pas.

Sans trop savoir comment ni qui fit le premier pas, les pizzas finirent par s'écraser sur le sol en même temps que les lèvres des deux hommes se rencontrèrent. Un choc électrique les parcourut tous les deux, crispant leur échine et coupant leur souffle. Isaac prit le visage de Max entre ses mains pour prolonger le baiser dans que les mains de Max agrippaient les hanches d'Isaac. Le temps venait de s'arrêter. Ce

ne fut que lorsque le dos d'Isaac heurta la porte d'entrée qu'ils reprirent connaissance et se séparèrent, tout chose.

— J'avais oublié que tu étais ceinture noire de karaté, souffla Isaac en roulant des épaules, le dos endolori. Vas-y mollo la prochaine fois.

— La prochaine fois ? l'interrogea Max en haussant un sourcil, tout sourire et tenant à peine debout.

— Je crois que je viens de vivre l'expérience la plus bizarre de toute ma vie, éluda le petit génie tandis que son pouce effleurait les lèvres de son nouveau sportif préféré.

— C'est réciproque.

— Qu'est-ce qu'on doit faire ?

— Je ne sais pas. Qu'est-ce qu'on doit faire ?

Isaac secoua la tête. Max était tout autant perturbé que lui et peut-être même encore plus perdu. C'était fou cette situation. Néanmoins, le jeune homme ne souhaitait pas se poser de questions. Il ne croyait pas à ce qu'il venait de se passer et aux loopings que faisaient son estomac. Jamais il n'aurait cru tomber fou amoureux d'un homme, surtout pas en à peine deux secondes.

Il se pencha sur son camarade pour l'embrasser à nouveau, prenant bien garde à ne pas le pousser cette fois-ci. C'était plus fort que lui ; dès que ses lèvres rencontraient celles d'Isaac, il perdait la tête.

Isaac n'hésita qu'une fraction de seconde avant de lui rendre son baiser.

— Qu'est-ce qu'on va dire aux autres pour les pizzas ? s'inquiéta Max contre ses lèvres.

— C'est la seule chose qui te perturbe, là, tout de suite ? pouffa Isaac sans cesser de l'embrasser, encore et encore.

— On ne rigole pas avec la nourriture.

Ils éclatèrent de rire et Isaac récupéra les cartons sur le sol. Il n'y avait pas trop de casse.

— Ok, j'ai une idée pour les pizzas mais tu t'occupes de ce qu'il vient de se passer !

— Quel affreux chantage ! s'offusqua Max en le cognant dans l'épaule.

Isaac leva les yeux au ciel et ils se contemplèrent à nouveau, songeurs et inquiets avant de finir par dire en même temps :

— On ne devrait rien dire.

— Pour l'instant ! ajouta Isaac.

— Oui, le temps qu'on comprenne ce qui nous arrive.

— Je suis d'accord. C'est déjà assez flippant comme ça...

Max hocha la tête. Rien ne pouvait saper son éternelle bonne humeur.

Ils entrèrent dans l'immeuble et reprirent contenance, histoire de faire comme si de rien n'était. C'était peut-être égoïste mais ils souhaitaient garder ça pour eux. Les autres mettraient leur grain de sel, seraient surpris, feraient des commentaires... Ils n'avaient pas besoin d'être influencés. Peut-être que ce n'était qu'une passade et que, dès le lendemain, ils en rigoleraient en se demandant ce qui leur était passé par la tête. Ou peut-être que c'était le début de quelque chose.

Le temps le leur dirait.

CHAPITRE 34

— Qu'est-ce que vous avez foutu avec les pizzas !? s'exclama Roméo dès qu'Isaac et Max entrèrent dans l'appartement, en pleine partie de jeu de la bouteille.

Les deux hommes se retinrent d'échanger un regard complice. Ils arrivaient à merveille à cacher leur secret ou alors, c'était leurs amis qui ne se doutaient de rien. Comment auraient-ils pu se douter de quelque chose ?

Isaac déposa les cartons sur la table basse sans même faire attention à Robin qui était torse nu ni à Clothilde qui avait enfilé ses chaussettes sur ses mains.

— Alors, vous allez rire. C'est une drôle d'histoire ! déclara-t-il en retirant sa veste.

— On ne demande qu'à rire ! grogna Sephora en jetant un regard noir à Kimi et Josh qui se situaient le plus loin possible l'un de l'autre.

— Je laisse Isaac raconter ça ! se débrouilla Max en reprenant place sur le canapé.

— Ouais. Super drôle. En fait on rigolait et j'ai pas fait attention où je marchais et j'ai trébuché. Les pizzas ont volé et en voulant les rattraper, Max s'est aussi cassé la gueule et les pizzas ont fini par terre. On a fait ce qu'on a pu pour les ramener vivantes mais voilà l'histoire.

— La seule, l'unique ! précisa Max, amusé.

Isaac lui jeta un petit coup d'œil réprobateur mais les autres se moquaient d'eux sans imaginer qu'ils puissent mentir. Une histoire aussi rocambolesque que celle-ci ne pouvait pas avoir été inventée ! Et ça ressemblait tellement à Isaac de faire des conneries... Sephora haussa les épaules et se jeta sur une part de pizza sans plus chercher à comprendre.

— J'espère qu'elles ne sont pas tombées dans un caca de chien,

grommela-t-elle en sniffant l'objet du délit.

Ils pouffèrent et attendirent qu'elle goûte en premier, audacieuse qu'elle était, pour se servir ensuite.

— Qu'est-ce qu'on a raté ? s'enquit Max en contemplant la bouteille.

— Rien d'intéressant, soupira Robin. Kimi et Josh sont des mauvais joueurs.

— Et vous êtes des tricheurs ! répliqua Kimi en croisant les bras, boudeuse.

Ils avaient essayé de réconcilier les deux tourtereaux mais ça n'avait servi à rien. Josh était aussi têtu que Kimi et tous les deux avaient décidé de ne plus s'adresser la parole, l'une par caprice et l'autre par colère. C'était des gamins qui pourrissaient la soirée. Et ça, Robin ne le tolérerait pas. Il avait l'habitude du caractère taciturne de son ami Josh et il ne comptait pas le laisser ruiner la soirée, c'est pourquoi, après le repas, il fit cette proposition :

— Les gars, je vous emmène en boîte ! Sauf Kimi et Josh. Vous, restez boudier ici, on ne veut pas d'enfants avec nous !

— Tu veux emmener mon frère en boîte de nuit ? l'interrogea Kimi avec un regard mauvais.

— Bon d'accord, Roméo et Clothilde je vous dépose à la fête foraine, c'est sur le chemin ! accepta Robin en se souvenant de l'âge des deux jeunes.

À la grande surprise de Kimi, Roméo hocha la tête. Elle aurait cru qu'il ronchonnerait et déciderait de rester ici, avec elle. Décidément, ce soir, tout le monde semblait décidé à lui casser les pieds ! C'était une blague ! Même ses amis s'y mettaient ! Sephora et Isaac avaient déjà enfilé leur veste.

— Vous êtes sérieux !? enragea-t-elle, n'ayant pas l'habitude d'être laissée de côté.

— Très sérieux. Quand vous aurez fini vos gamineries, vous pourrez nous rejoindre, sinon, bonne soirée à vous ! annonça Robin.

Kimi le fusilla du regard. Elle venait de décider à l'instant qu'elle détestait Robin. Pour qui se prenait-il ? Ce n'était pas parce qu'il était l'ami de son copain (qui ne le serait plus pour longtemps !) qu'il avait tous les droits.

Elle tourna sa langue sept fois dans sa bouche, se retenant de lui balancer une réplique au visage. Contrairement au petit jeu auquel elle se livrait avec Joshua, elle ne rigolerait pas avec Robin. Elle

haïssait plus que tout d'être traitée de la sorte et Josh, rien qu'en la regardant, comprit qu'elle ne s'entendrait plus avec son ami. Il ne savait pas quoi en penser. Lui aussi en voulait à son meilleur ami mais il savait qu'il faisait ça pour leur bien et qu'il ne pensait pas à mal. Kimi était impulsive et pensait souvent d'abord à elle avant de penser à ce que les autres faisaient.

Le silence s'installa dans l'appartement dès que la porte claqua derrière Robin. Même si elle n'était pas spécialement rancunière, Mademoiselle Keller comptait bien faire regretter cet abandon à Sephora, Isaac et son frère. C'était de la trahison. D'accord, c'était nul pour eux de se retrouver au milieu d'une dispute de couple et ils voulaient s'amuser mais ce n'était pas une raison pour lui tourner le dos et la laisser avec cet homme insupportable ! C'était beaucoup pour elle. D'abord son copain la rejetait, ensuite Robin la traitait comme une enfant et enfin ses amis l'abandonnaient. Elle était aux bords des larmes.

— Ça va, tu es contente ? Tu as été le clou du spectacle, tu as eu ce que tu voulais, soupira Josh.

— Tu peux dégager de chez moi.

S'il croyait l'intimider ou la mettre en colère... Il se trompait lourdement. Il ne savait pas à qui il avait à faire. Kimi Keller ne rompait jamais. Elle ne comprenait pas encore que dans un couple, personne ne devait avoir le dessus sur l'autre et que les faiblesses faisaient avancer. Elle ne voulait pas se montrer vulnérable devant Joshua et elle ne voulait pas lui donner la satisfaction de gagner en la vexant. Josh commençait à la connaître. Il savait tout ça. Il savait aussi que, si elle réagissait aussi violemment, c'était parce qu'il avait fait quelque chose de mal. Mais quoi ? Telle était la question.

Aucun problème ; au jeu du con, il était le meilleur.

Il allait gérer cette crise à sa manière.

— Si je pars, je ne reviendrai jamais, la menaça-t-il.

Si Joshua croyait qu'elle marchait au chantage... Il se fourrait le doigt dans l'œil.

— Très bien.

— C'est tout ce que ça te fait ?

— Oui écoute, puisque tu ne sembles pas vouloir de moi de toute façon, je ne perdrai pas grand-chose.

Ah. Voilà. Le vrai problème était là, Josh avait réussi à la faire réagir et à lui tirer les vers du nez. Sauf qu'il ne comprenait absolument pas ce commentaire.

— Quoi ? Mais qu'est-ce que tu racontes ?

— Je t'ai dit que j'avais envie de toi et tu m'as répondu que tu ne voulais plus me toucher ! Je crois que la conversation est close !

Sur ce, Kimi se leva et partit s'enfermer dans sa chambre. Elle avait encore pas mal de chemin à faire pour atteindre la maturité dont elle aurait besoin dans la vie. Mais elle était encore jeune et, avec l'aide de Joshua, elle y parviendrait.

Ce dernier resta assis sur le canapé, bouche bée. Il n'en croyait pas ses oreilles. C'était de la folie. Jamais il n'aurait pensé qu'elle interpréterait ses paroles ainsi ! Bordel. Lui qui avait voulu tout bien faire avait merdé et il s'était même permis d'être fâché contre Kimi. Maintenant qu'il y songeait, il n'aurait pas dû dire cela de cette manière. Il comprenait tout le cirque qu'elle avait fait avec sa robe sexy et ses tentatives pour l'allumer toute la soirée.

Ils étaient aussi bêtes l'un que l'autre.

Josh soupira et partit la rejoindre. La porte n'était pas fermée à clé ; personne n'osait la déranger lorsqu'elle était en colère. Seul Josh avait assez de courage pour affronter le féroce dragon qu'elle était.

Allongée sur son lit, dans sa robe rouge ultra sexy, Kimi faisait rageusement défiler les notifications sur son téléphone. Il eut un pincement au cœur en la voyant aussi furieuse. Elle n'était jamais aussi belle que lorsqu'elle s'énervait.

Il vint s'asseoir auprès d'elle et, comme elle ne réagissait pas et l'ignorait royalement, il lui arracha le téléphone des mains. Il l'adorait autant qu'il la haïssait et c'était réciproque.

— Ce n'est pas ce que j'ai voulu dire, commença-t-il en cherchant ses beaux yeux verts.

Kimi avait envie de l'envoyer balader et de ne jamais le revoir mais c'était de la fierté mal placée. Au fond, elle était fatiguée, la journée avait été longue et riche en émotions, et elle souhaitait juste que son homme la rassure et la prenne dans ses bras. Ce n'était pas trop demandé, si ? Elle ignorait comment s'exprimer et comment être en couple. D'ordinaire, elle exigeait et les hommes s'exécutaient mais elle savait qu'avec Joshua ce n'était pas la même chose. Alors elle ravala ses gros mots et se contenta de relever son regard de Jade sur lui, curieuse, triste, agacée et pleine d'espoir. Le corps de Josh se détendit aussitôt et la tension sembla disparaître sur le champ.

— Je m'excuse si je me suis mal exprimé, poursuivit-il avec douceur. Quand tu m'as dit que tu avais envie de moi, j'ai eu tellement de mal à me retenir de te sauter dessus que j'ai préféré

prendre mes distances, en te disant qu'on ne devrait plus se toucher de la soirée. J'ai déjà du mal à me contenir quand je suis près de toi, alors quand tu me sors des trucs comme ça...

— C'est débile.

Josh se mordit le bout de la langue pour ne pas rigoler. Sa princesse avait l'art et la manière de résumer les choses.

— Je le suis un peu, accepta-t-il. Mais je ne t'arrive pas à la cheville ! Comment peux-tu croire une seule seconde que je ne te désire pas ? Toi, Kimi Keller, la femme la plus sexy et attirante de cette planète ! ?

Elle rosit, un peu gênée.

— C'est que tu n'es pas comme les autres, avoua-t-elle à voix basse. Je ne sais jamais à quoi m'attendre avec toi.

— C'est toi qui dis ça ? Tu es une vraie tornade qui change d'humeur toutes les minutes.

Elle leva les yeux au ciel, amusée et ne contestant pas cela parce que Josh avait raison.

Celui-ci finit par craquer. Il se rapprocha d'elle et attrapa son visage entre ses mains pour l'embrasser. Il soupira de soulagement lorsqu'elle lui rendit son baiser. Il avait l'impression que ça faisait des siècles qu'il n'avait pas goûté à ses lèvres. Il aimait jouer mais il détestait être en froid avec Kimi. C'était de la torture.

Il l'embrassa plusieurs fois de suite et elle grimpa sur lui à califourchon pour être plus près de lui. Elle voulait sentir son étreinte et son odeur. Elle était rassurée de savoir qu'elle produisait autant d'effet sur Joshua que sur les autres hommes. Il n'était vraiment pas comme les autres et elle craignait de ne pas savoir comment l'aimer correctement et comment lui apporter ce dont il avait besoin.

— Je m'excuse aussi, murmura-t-elle contre ses lèvres, honteuse. J'ai été trop loin ce soir.

— Un peu oui. Sérieusement, tu n'avais pas mieux à faire que de m'allumer toute la soirée avec tes poses suggestives et tes remarques affriolantes ?

— Non, je n'avais pas mieux à faire ! Excuse-moi d'être incroyable et de te divertir !

Josh éclata de rire et la serra fort contre lui. Il n'arrivait jamais à lui en vouloir bien longtemps. Elle était incroyable, c'était certain, mais pas au sens où elle l'entendait.

— On est d'accord que tu détestes Robin ? lui demanda-t-il en

espérant se tromper.

— Évidemment ! grogna-t-elle en grimaçant. Tu as vu ce qu'il a fait ?

— Tu l'avais mérité, reconnais-le !

— Non. Nous n'avons pas élevé les cochons ensemble lui et moi !

Il se mit de nouveau à rire. Il n'en pouvait plus de cette femme insupportablement adorable. Il lui aurait vendu le bon dieu sans concession. Il l'aimait à la folie.

— Je ne sais pas comment je fais pour te supporter, rit-il en l'embrassant à de nombreuses reprises.

Elle passa ses bras autour de son cou et se blottit contre lui, humant son odeur. Sa mauvaise humeur s'estompait à mesure que Josh la câlinait. Il lui fallait beaucoup d'attention, voilà tout. Elle n'appréciait pas quand on ne s'occupait pas assez d'elle.

— Ne me refais jamais ça, ma petite allumeuse, la taquina-t-il en lui pinçant la hanche.

— Avoue quand même que je suis douée pour t'allumer !

— Oui, c'est bien le problème ! Enfin, tant que tu n'allumes que moi, ça me va.

— Promis ! sourit-elle en frottant le bout de son nez dans son cou.

Josh frissonna. Il releva son visage pour effleurer ses lèvres, le début de la soirée totalement oublié. Ses mains remontèrent sur les cuisses de Kimi dénudées par sa robe et ce fut à son tour de frissonner. Les mains de Joshua étaient brûlantes et son ventre se remplit de papillons. Il caressa sensuellement l'intérieur de l'une de ses cuisses sans cesser d'effleurer ses lèvres, à peine, rien que pour la frustrer et lui faire regretter son jeu tordu de tout à l'heure. Pourtant, elle ne semblait pas s'en offusquer. Elle demeurait patiente, soufflant contre ses lèvres dès qu'il passait son pouce à un endroit différent de sa jambe, sur sa peau nue. Les yeux fermés, Kimi laissait Josh mener la danse, ce qu'elle n'avait pas du tout l'habitude de faire. Elle prenait les initiatives et dominait à chaque étreinte. Mais là, avec cet homme qu'elle aimait beaucoup et en qui elle avait confiance, elle souhaitait juste se laisser aller.

— Si on finissait cette soirée chez moi... ? proposa Josh tandis que ses lèvres couraient sur la mâchoire de Kimi.

Il ne savait pas pourquoi il lui proposait cela. Enfin si, il savait,

mais il était perdu, partagé entre sa volonté de prendre son temps et son désir sauvage de faire l'amour à cette princesse guerrière qui le faisait tant chavirer.

En entendant cette proposition, Kimi cessa totalement de respirer. Était-elle prête ? Prête à laisser un homme la découvrir véritablement, prête à partager un moment de tendresse et pas juste un plan cul ? Prête à aimer ? Elle n'en savait fichtrement rien. Mais avec Josh, elle n'avait pas peur. Et puis, se rendre chez lui n'engageait à rien. Elle voulait passer un moment avec lui, tranquille, dans ses bras et elle ne se sentait pas sereine ici, dans l'appartement d'Isaac qui pouvait rentrer avec les autres à tout moment. Quand elle se trouvait chez Joshua, elle se sentait bien et chez elle. En sécurité et coupée du monde.

— Ça dépends... Tu vas me faire un gâteau au chocolat si je viens ?

— Non ! Je vais te vendre sur internet ! rigola-t-il en secouant la tête.

— Si j'avais besoin de ton aide pour me vendre sur internet ça se saurait !

— Chut. Juste, chut parce que je vais vraiment finir par t'abandonner sur le bord de la route !

Kimi fit une moue boudeuse et croisa les bras, refusant ses lèvres à son bourreau qui céda aussitôt.

— Ok, je veux bien acheter un gâteau sur le chemin !

Elle lui vola aussitôt un baiser et quitta le lit pour se précipiter hors de l'appartement. Plus chiante et plus gourmande, ça n'existait pas. Au moins, Josh connaissait le secret pour l'appâter !

Il s'élança à sa suite, le cœur battant la chamade pour cette folle et un sourire béat sur le visage.

Il n'y avait pas à dire ; ils étaient faits l'un pour l'autre.

CHAPITRE 35

— Alors, la Princesse est satisfaite ?

— Très ! Merci, JoshUA.

Le concerné secoua la tête en regardant sa femme se goinfrer de gâteau au chocolat. C'était vraiment une malade de la gourmandise. C'était quelque chose qu'il aimait chez elle ; elle ne se souciait pas de prendre du poids. Elle vivait, tout simplement, sachant qu'elle était belle et parfaite et qu'un ou deux kilos supplémentaires ne pourraient que l'embellir. Ou alors, elle comptait sur son métabolisme phénoménal mais dans tous les cas, Josh aimait ce côté naturel qui ressurgissait dès lors qu'il s'agissait de nourriture.

Kimi se sentait mieux. Le chocolat lui remontait toujours le moral. Étant une femme, une petite princesse qui plus est, il lui arrivait souvent d'avoir des changements d'humeur et des coups de mou. Heureusement, Joshua était patient, sinon, ça ferait longtemps qu'elle serait redevenue célibataire.

Elle se rendait compte de la chance qu'elle avait de l'avoir. Jamais personne ne l'avait aimée comme lui l'aimait. Il se foutait de sa célébrité, n'avait rien à cirer de son argent (qu'elle n'avait plus au passage) et la soutenait et défendait quoi qu'il arrive. Il lui faisait confiance, il supportait ses caprices par amour et non par intérêt, il la désirait pour les bonnes raisons... Vraiment, ça changeait la vie de Kimi qui n'aurait jamais cru pouvoir connaître ce type d'amour.

— C'était une journée incroyable, commenta Kimi en terminant sa part de gâteau.

— C'était une journée incroyablement longue, soupira Josh qui, pour une fois, ressentait la fatigue due à ses nuits blanches.

— Depuis quand es-tu aussi pessimiste !? Tu as passé cette longue journée avec moi, tu devrais être super heureux de ta vie !

— Je le suis, sourit Josh en l'embrassant sur le bout du nez. Je suis heureux que tu aies rencontré ma maman et ma sœur ainsi que mes amis que tu détestes.

— J'adore Max, rectifia-t-elle, amusée. Et ta famille aussi.

— Et moi je t'adore toi.

Kimi rosit, aux anges. C'était ridicule mais une ribambelle de papillons se mettaient toujours à danser dans son ventre et près de son cœur lorsque Joshua lui sortait des choses comme ça.

Elle grimpa sur ses jambes et noua ses bras autour de son cou pour effleurer doucement ses lèvres. Les bras de Josh enserrèrent aussitôt sa taille. Il la serra fort contre lui et soupira d'aise, enveloppé dans son parfum qu'il aimait tant. Son désir passé se réveilla presque immédiatement quand la langue de Kimi, joueuse, taquina la sienne. Il oublia toute fatigue et se souvint de la raison pour laquelle ils se trouvaient ici, dans son appartement, au milieu de la nuit.

Josh n'avait plus envie d'attendre. Cela faisait maintenant plusieurs semaines qu'il était en couple avec Kimi. Il s'était retenu autant qu'il avait pu mais la vérité ressurgissait toujours ; il la désirait à en crever. Et cette révélation ne paraissait pas déranger sa princesse plus que cela ; au contraire. Il voyait bien qu'elle éprouvait quelques réserves et il se demandait pourquoi mais il savait aussi que sa chieuse préférée n'était pas en sucre et qu'elle souhaitait autant que lui partager ce côté physique. Son comportement lui indiquait qu'elle était aussi troublée qu'il ne l'était et ça lui faisait plaisir de savoir qu'elle avait envie de lui. Elle avait dû partager tellement de moments de proximité avec d'autres partenaires... Ça le rendait super jaloux mais lui aussi avait eu d'autres femmes dans sa vie et c'était comme ça. Tout cela faisait partie du passé, l'important était que Kimi soit avec lui, dans ses bras et qu'elle l'ait choisi parmi tous les autres.

— Tu m'enlèves cette robe ? proposa Kimi avec un sourire malicieux. Je ne peux plus la voir en peinture.

— Tu ne recules devant rien ! rigola Josh tandis que ses mains couraient sur le tissu rouge du vêtement. Ma petite allumeuse... Tu es sûre de toi ?

— C'est à toi qu'il faut demander ça, répondit-elle en lui caressant la joue parce qu'elle voyait qu'il avait certaines réserves.

— Je veux que tout soit parfait pour toi. Je ne veux pas être un plan cul parmi les autres. Je veux compter.

Kimi faillit tomber des genoux de Joshua. Elle ne s'attendait pas du tout à ça. Elle s'était préparée à des blagues ridicules, une guerre de répliques, de l'assurance mais certainement pas autant de vulnérabilité de la part de son copain. Enfin, elle apprenait ce qu'il avait sur le cœur. Elle savait que son passé pouvait être rédhibitoire et qu'il angoissait Josh. Il se posait beaucoup de questions et faisait taire ses craintes la majeure partie du temps, si bien que Kimi n'en avait

que rarement conscience. Elle lui était si reconnaissante de l'accepter telle qu'elle était et de mettre de côté les bêtises qu'elle avait commises avant de le connaître qu'elle oubliait que Joshua pouvait douter et se faire des films. C'était son rôle de le rassurer et de s'assurer qu'il n'ait pas de vilaines pensées.

— Tu comptes déjà, lui fit-elle remarquer. Je n'ai jamais eu de sentiments pour un homme et j'en ai pour toi et tu es loin d'être un plan cul. Ce n'est pas anodin pour moi de me rapprocher de toi de cette manière physique. J'ai tendance à être froide et dominatrice dans les moments intimes car je ne veux pas que l'on puisse m'atteindre ni me toucher émotionnellement et avec toi... Ça ne va pas être facile de te laisser aussi ta place et de m'abandonner à toi, mais je suis prête à essayer. Parce que tu n'es pas et tu ne seras jamais un plan cul. Et que je te déteste énormément.

— Dominatrice ? Pourquoi ça ne m'étonne pas..., pouffa-t-il, se sentant libéré d'un énorme poids.

— C'est la seule chose que tu retiens ? grommela Kimi en le frappant.

Il l'embrassa en guise de réponse. Sa princesse était si fière qu'elle ne se confiait pratiquement jamais. Elle n'aimait pas être vulnérable et elle venait de lui faire le plus cadeau qu'il puisse exister en révélant tout cela. Josh gardait à l'esprit qu'elle avait des sentiments pour lui et qu'elle voulait essayer d'avancer avec lui. C'était tout ce dont il avait besoin d'entendre même si elle gardait toujours sa manière tordue et maladroite de dire les choses.

— Cette robe me sort aussi par les yeux, admit Josh en soulevant Kimi pour la porter jusqu'à sa chambre.

Elle rigola jusqu'à ce qu'il la jette sur le lit et l'embrasse, lui coupant ainsi le souffle. Elle se redressa à genoux et Josh entreprit de descendre la fermeture éclair de sa robe, très lentement, après avoir écarté ses longs cheveux de son dos. Il découvrait sa peau de miel à mesure qu'il lui retirait le vêtement. Il prenait tout son temps, voulant profiter de cet instant, de cette première fois pour eux deux dont il voulait se rappeler jusqu'à sa mort.

Il lui enleva sa robe et la balança un peu plus loin sans quitter Kimi des yeux. Ils se faisaient face, immobiles et haletants, à se dévorer du regard. Josh voulait se souler d'elle, de sa vision, de sa beauté. Elle était magnifique. Une princesse guerrière mise à nue, prête à s'offrir à lui et surtout à s'engager dans cette aventure tout entière.

Kimi avait un peu peur mais la présence de Joshua la rassurait.

Elle avait confiance en lui et savait qu'elle pouvait se donner à lui sans concession. Il ne se servirait pas de ses points faibles et il ne se servirait pas d'elle, tout court, ni de son corps. Il l'aimait vraiment et c'était ça qui lui faisait un peu peur. C'était la première fois qu'elle couchait en ayant des sentiments et elle sentait que ça serait différent de tout ce qu'elle avait connu.

Josh se rapprocha d'elle pour l'embrasser avec une tendresse qui la fit frémir. Elle passa ses mains sur son torse et lui retira son tee-shirt avant de se presser contre lui. Elle retint un soupir. Leurs peaux étaient brûlantes l'une contre l'autre et ça lui faisait tourner la tête. C'était agréable. Doux.

Josh caressa la joue de Kimi puis descendit dans son cou, le long de ses clavicules, à la naissance de sa poitrine, le long de ses côtes, sur son bas ventre, puis sur ses jambes... Il voulait tout connaître d'elle, apprendre ses courbes par cœur pour les redessiner les yeux fermés. C'était difficile pour Kimi de rester sage, elle qui était si impatiente mais ça valait le coup. Personne n'avait jamais pris le temps d'être ainsi avec elle. Ça lui plaisait. Mieux encore ; ça la séduisait. Elle ne s'était jamais sentie aussi belle et désirable qu'en ce moment, sous les yeux et les caresses de Joshua.

— Tu es magnifique, murmura-t-il tandis que ses lèvres effleuraient les siennes.

— Merci, répondit-elle simplement, troublée et touchée.

Josh descendit ses lèvres dans le cou de Kimi et elle cessa de respirer. C'était vraiment un délice et de la torture. Il prenait tout son temps, jouant de l'impatience grandissante qu'elle ressentait. Elle finit par le pousser sur le matelas et grimpa sur lui, l'empêchant de tout mouvement. Là, elle inspira pour tenter de se ressaisir. Ils se regardèrent à nouveau et Josh ne put s'empêcher de l'admirer une fois encore. Telle une amazone perchée au-dessus de lui, elle exsudait la sauvagerie avec sa chevelure brune et ses beaux yeux verts remplis d'envie. Le simple fait de la contempler tendait le corps de Josh et le mettait dans tous ses états. Il se sentait gorgé de désir, de plaisir, d'amour et avait l'impression d'être déjà au paradis.

Les mains de Kimi glissèrent sur son torse. Il resta tranquille même s'il mourait d'envie de la prendre sur le champ. Kimi le trouvait incroyablement sexy. Il n'était pas bodybuildé comme la plupart des hommes qu'elle avait fréquentés mais son Joshua était musclé. Elle aimait la courbe de ses pectoraux et les lignes de ses abdominaux. Ses muscles étaient suffisamment dessinés pour être sexy mais également pas trop pour rester confortable. Elle suivit la rondeur de ses épaules puis ses biceps tendus avant de revenir sur son torse pour passer

doucement ses ongles sur ses côtes. Joshua étouffa un gémissement ; c'était plaisant. Kimi esquissa un sourire à la fois amusé et victorieux et recommença, encore plus lentement cette fois-ci pour lui laisser le temps d'apprécier la sensation de ses ongles griffant tendrement sa peau. Elle descendit vers son pantalon et lui retira l'intégralité de ses vêtements. Josh profita de son inattention pour la renverser sur le lit. Il savait que l'impatience était l'un de ses vilains défauts mais il comptait bien inverser la tendance et lui faire apprécier l'attente. Il déposa un baiser sur le bout de son nez pour la rassurer puisqu'elle n'aimait pas être vulnérable et, avec douceur, entreprit de parsemer son corps de baisers, s'attardant près de sa poitrine qu'il débarrassa de son soutien-gorge, puis sur son ventre et enfin à l'intérieur de ses cuisses. Kimi se tortillait dans tous les sens, tantôt rigolant sous les chatouilles, tantôt soupirant de désir. Sa culotte ne tarda pas à rejoindre le reste de leurs affaires.

Josh remonta vers sa bouche pour lui voler un baiser. Kimi noua ses jambes autour de sa taille et lui mordilla la lèvre. Le sang de Josh bouillonnait dans tout son corps et il avait de plus en plus de mal à se contenir. Kimi passa ses ongles dans son dos et il s'arqua légèrement, le souffle court.

— Qui est impatient maintenant ? le taquina Kimi dans un murmure amusé.

— Toujours toi !

Il lui mordilla le bout de la langue tandis que ses mains caressaient ses seins ronds et chauds. Il se redressa pour pouvoir porter leurs tétons durcis à sa bouche et sa princesse gémit instantanément. Il goûtait sa peau, son odeur, sa texture et rien que cela faillit le faire venir. Elle était toute à lui et lui offrait son corps. Elle lui faisait confiance, le laissait mener la danse sans avoir peur ou sans se sentir mal à l'aise et Josh était rasséréné par ce constat.

Kimi frémit de plaisir lorsqu'il enroula sa langue brûlante autour de son téton et que ses doigts jouèrent avec l'autre. Elle serra ses cuisses autour de sa taille, son désir grandissant à mesure que Joshua traçait des sillons incandescents d'amour avec sa langue. Il délaissa ses seins pour s'attaquer à son ventre qu'il commença à mordiller avec douceur, puis à ses côtes auxquelles il fit subir le même sort. Ces mini morsures tournaient la tête de Kimi. Son corps ne lui appartenait plus tout à fait, elle était dans un état de plaisir vulnérable, régulé par Josh qui composait une musique spéciale rythmée de ses soupirs et de ses gémissements. Les mains de Josh agrippaient les hanches de sa partenaire, s'attardant de temps à autre sur ses jolies fesses bien fermes. Il découvrait Kimi dans son intimité la

plus totale et son cœur battait la chamade, ivre d'elle. Il inspirait son odeur à fond, se remplissait de la sensation de sa peau sous ses doigts et de sa bouche sur sa peau, ancrant dans sa mémoire la musique qu'elle produisait alors que ses mains la dessinaient, encore et encore...

Kimi avait du mal à éclaircir ses pensées. Il n'y avait plus que Joshua et c'était si différent de tout ce qu'elle avait connu... Elle n'arrivait pas à réfléchir ni même à s'occuper de lui. Mais elle n'en avait pas besoin. Il semblait heureux de pouvoir se balader sur son corps et d'apprendre à connaître chacun de ses grains de beauté et chacune de ses zones sensibles. Il s'épanouissait autant qu'elle et elle préférait le laisser faire comme il le souhaitait parce qu'elle voulait le combler autant que possible.

Au moment où il voulut reprendre ses seins en bouche, elle le repoussa toutefois et se redressa. Elle marqua une pause sous son regard interrogateur, le temps de respirer, de reprendre son souffle et l'embrassa au coin des lèvres. Tout en le regardant, elle passa ses mains sur son torse, tâtant ses muscles, effleurant ses pectoraux et griffant ses abdominaux. Elle adorait le toucher et elle adorait qu'il la touche. Elle ne savait pas quoi en penser parce que, jusqu'à présent, elle pensait aimer uniquement l'acte sexuel en lui-même. Pourtant, ici, avec Joshua, elle vivait quelque chose d'intense, d'inouï et d'unique qui la faisait remettre en question tout ce qu'elle avait connu auparavant. Elle avait eu tort sur toute la ligne d'enchaîner les conquêtes en s'en foutant royalement. Le vrai plaisir était dans l'être aimé et dans le partage, elle le comprenait à présent. Et elle avait envie que ça dure pour toujours.

Elle cessa complètement de le toucher et posa son front contre le sien en fermant les yeux afin de s'imprégner de lui. Inquiet de la voir immobile et silencieuse et donc d'avoir mal fait quelque chose, Josh lui caressa la joue.

— Qu'est-ce qui ne va pas ? chuchota-t-il en dessinant des arabesques dans le bas de son dos à l'aide de son autre main.

Une décharge électrique parcourut Kimi de la tête aux pieds suite à ce contact. Elle se cambra aussitôt et s'écrasa contre son torse en gémissant. Elle le dévisagea, étonnée et Josh la contempla, tout aussi étonné qu'elle. Il recommença à effleurer le bas de son dos du bout des doigts, remontant le long de sa colonne vertébrale et elle se cambra à nouveau, involontairement, ses seins s'appuyant contre le torse de Josh. Elle attrapa sa main et le fit cesser sur le champ, le souffle court, troublée.

— Arrête de me torturer ! le réprimanda-t-elle en serrant ses

maines dans les siennes.

— J'ai tant de choses à dire ! pouffa Josh, amusé. Déjà, pour une fois que c'est moi qui te torture et pas l'inverse, j'ai bien le droit de m'amuser un peu ! Ensuite, tu savais que tu étais aussi sensible que cela au niveau du dos ? J'aurais parié sur des tas d'autres endroits te concernant mais certainement pas là ! Je vais pouvoir te martyriser à longueur de journée !

Il récolta un bon coup de poing dans l'épaule et il éclata de rire, profitant de sa soudaine liberté pour effleurer à nouveau le bas du dos si sensible de sa chieuse préférée. Elle se tortilla dans tous les sens en gémissant et Josh sentit son sexe pulser. C'était plutôt perturbant d'avoir une femme nue qui se tortillait contre soi...

— Josh ! geignit-elle en lui mordant l'épaule ce qui l'électrisa totalement. Arrête !

— Comment tu m'as appelé ? Josh ? Pas Joshua ? Miracle ! J'ai trouvé le moyen de te faire chanter ! fanfaronna-t-il.

— Dans tes rêves, espèce de malade ! Tu seras toujours JoshUA.

Elle le mordit dans le cou pour l'embêter, ce qui marcha aussi bien. Kimi était heureuse. C'était fou de se chamailler dans un moment aussi crucial mais ça leur ressemblait bien.

— D'accord, PRINCESSE !

Ils se chamaillèrent quelques minutes supplémentaires avant que Kimi ne recommence à se tenir tranquille, ce qui inquiéta fortement Josh.

— Qu'est-ce qui ne va pas ?

— Rien, souffla-elle en relevant les yeux sur lui, ce qui le fit fondre. Je veux juste me rappeler de cet instant pour toujours.

Le cœur de Josh loupait un battement. Il attrapa son visage et l'embrassa à pleine bouche, totalement rassuré et serein.

— Maintenant prends-moi, je n'en peux plus ! exigea-t-elle en se cambrant contre lui, appuyant son bas-ventre contre son sexe.

Ce fut au tour de Josh de gémir et Kimi en fut plutôt satisfaite. Elle savait qu'elle avait des manières peu répandues mais efficaces, c'était ce qui comptait.

Il la renversa sur le lit et elle en profita pour le mordiller au niveau du torse et dans le cou, et puis sur les épaules un peu aussi. Elle aimait sentir la chair de Joshua entre ses dents et de sentir qu'il lui appartenait tout entier et ça semblait ne pas le déranger du tout, bien au contraire.

Josh s'attarda une nouvelle fois sur les seins de Kimi et sur son ventre avant de revenir vers ses lèvres pour l'embrasser avec douceur. Ils se regardèrent et un sourire égaya leur visage. Kimi noua ses bras autour du cou de Josh qui caressa les hanches de sa compagne pour les ramener contre lui. Il la pénétra lentement, rien que pour l'énerver et la punir de son impatience. Elle se cambra contre lui et ses mains se crispèrent sur elle. Ce qu'ils ressentaient tous les deux était violent.

Kimi noua ses jambes autour de sa taille en gémissant tandis qu'il se mettait à bouger. C'était trop bon. Kimi ne ressentait pas le besoin brut de prendre le dessus et de dominer Joshua, contrairement à ses expériences passées. Elle souhaitait juste qu'il continue, encore et encore, comme il le faisait maintenant parce que c'était juste un délice. Elle sentait la dureté de son compagnon aller-et-venir en elle alors que leurs bassins se heurtaient et elle n'avait jamais rien connu d'aussi bon. Ses ongles s'égarèrent dans le dos de Joshua qui gémissait à chaque fois qu'elle gémissait, porté par la satisfaction de lui plaire et de la combler.

— Josh ! gémit Kimi lorsqu'il accéléra de nouveau la cadence.

Des vagues de plaisir prenaient son corps en otage, l'amenant au septième ciel, voire même au centième ciel. Elle ne connaissait rien de comparable à ça, à Josh. Chacun de ses mouvements la faisait vriller et chacune de ses caresses la faisait gémir. Elle s'agrippait à lui, traçant des sillons rouges dans son dos à l'aide de ses ongles, ce qui augmentait considérablement le plaisir de Josh. Jamais il n'aurait pensé qu'une griffure pouvait avoir autant de pouvoir aphrodisiaque. Il aimait cela car pour lui, ça signifiait que Kimi se perdait sur lui autant qu'il se perdait en elle, qu'elle s'abandonnait et s'oubliait au point de le griffer et donc il la possédait tout entière.

Corps et âme.

Accélération, Josh ne tarda pas à arriver à la jouissance, entraînant sa princesse avec lui. Elle gémit de plaisir, savourant cette sensation d'envol, de frisson et de relâchement alors que son corps se contractait, en pleine extase. Enroulée dans les bras de Joshua et dans son odeur, elle était au paradis et lui aussi.

Bercés par la jouissance, ils se laissèrent aller entre soupirs et gémissements. Josh se laissa retomber sur Kimi, le souffle coupé par l'intensité de ce moment et sa beauté. Les cheveux en bataille, les joues rosies et la peau brûlante et moite, elle n'avait jamais été aussi belle et l'intimité de ce qu'ils vivaient ne faisait que renforcer cette impression.

— Je te déteste, murmura Josh en l'embrassant amoureuxment.

Kimi réagit instantanément en lui mordant la lèvre inférieure et en grognant. Cette sauvagerie réveilla le désir de Josh.

— Je te déteste aussi, rétorqua-t-elle en le serrant contre elle.

Josh cacha son immense sourire dans le cou de sa princesse. Il avait beau être un vilain crapaud, il savait qu'il aimait Kimi à la folie, elle et pas une autre.

Il déposa un léger baiser dans son cou et elle se pressa doucement contre lui. Joshua était l'homme qui lui fallait depuis tout ce temps sans qu'elle ne le sache. Il lui tenait tête tout en la rassurant, était de son côté, l'encourageait et la raillait avec tendresse... Il était là seule personne à pouvoir lui remonter les bretelles et à pouvoir la disputer sans qu'elle ne sorte de ses gongs. Enfin... Un peu quand même mais c'était pour cela qu'elle l'aimait tant.

Kimi se sentait bien. Une sensation de plénitude l'envahissait doucement. Elle planait. Elle se blottit dans les bras de son insupportable Joshua et ne tarda pas à s'endormir.

Bercé par les battements de cœur de sa princesse, Josh ne tarda pas à sombrer à son tour, toute insomnie oubliée...

CHAPITRE 36

— Joshuuuuuuaaa.

Kimi frotta le bout de son nez dans le cou de son homme encore endormi, ce qui relevait du miracle. Elle avait un sourire grand jusqu'aux oreilles et était d'excellente humeur. Aux anges, seul son cœur était courbaturé du trop-plein d'amour qu'elle recevait.

Josh grommela et raffermi son étreinte autour de sa princesse. Il n'avait pas l'habitude d'être réveillé lui qui ne dormait que rarement et il n'aimait pas trop être tiré du sommeil. Là, il se sentait brisé par sa nuit. À force de ne jamais dormir en récupérant quelques heures, il enclenchait un mécanisme pénible et son corps réclamait encore plus. Il avait la tête dans le cul et mal au crâne mais ça en valait la peine puisqu'il se réveillait dans les bras de Kimi. Il dormirait toutes les nuits rien que pour avoir le plaisir d'ouvrir les yeux sur elle.

Il la serra fort en grognant toujours et enfouit son visage dans sa poitrine. Ses grognements se transformèrent en gémissement quand son visage rencontra les seins ronds de sa princesse et tous les souvenirs de la veille le heurtèrent brutalement, réveillant son désir, ce que Kimi sentit aussitôt. Elle rigola et lui mordilla la lèvre inférieure.

— Tu dois aller travailler, lui rappela-t-elle alors qu'il empoignait ses belles fesses.

— Travailler ? Je ne connais pas.

Kimi se mordit la langue pour éviter de rigoler à cette bêtise mais elle finit par craquer. Josh sourit à son tour, heureux d'entendre ce son dès le réveil. Il n'était pas sûr parce qu'il avait encore un peu la tête dans le cul mais c'était son meilleur réveil de toute la vie. Il ne l'aurait échangé pour rien au monde.

Kimi s'allongea sur lui, passa ses bras autour de son cou et cacha son visage sur son torse. Elle inspira profondément et resta plusieurs minutes ainsi, immobile, savourant sa présence.

— Je pourrais m'habituer à ça, ronronna Josh en jouant avec les longs cheveux bruns emmêlés de sa princesse.

— À quoi ?

— À toi qui es gentille.

Kimi pouffa de rire et l'embrassa avant de lui mordre la lèvre inférieure.

— Moi gentille ? Tu rêves !

À présent bien réveillé et les idées en place, Josh la retourna sur le lit brusquement, lui arrachant un cri de surprise. Leurs peaux s'effleurèrent lorsque la couette glissa et Kimi frissonna. Son trouble l'empêcha de frapper le chieur et elle se contenta de se presser contre lui en soupirant.

— Tu veux des pancakes ? proposa-t-il, malicieux.

— Je veux que tu te taises et que tu me fasses l'amour, exigea-t-elle.

Josh aurait bien éclaté de rire suite à ce ton autoritaire mais le désir qui le submergea l'en empêcha.

— Hum, je retrouve bien ton côté dominatrice, se moqua-t-il en promenant ses lèvres sur ses seins.

Elle se cambra, offrant ainsi sa poitrine à la bouche de son bourreau. Ses ongles trouvèrent sans mal le chemin de son dos déjà griffé et il gémit en mordillant la pulpe de son sein. Très vite, la situation leur échappa et ils réitèrent leurs câlins de la nuit avec autant d'ardeur et de désir.

— Voilà, tu es en retard avec tes conneries ! le taquina Kimi, le souffle court et le visage rosi par le plaisir.

— Toi, tu ne paies rien pour attendre !

Elle rigola et embrassa son chieur préféré. Elle adorait le faire chier, c'était plus fort qu'elle mais comme dit le proverbe « qui aime bien châtie bien » et elle l'aimait beaucoup trop.

— C'est de la torture, grogna Josh en frottant son visage sur le ventre doux et brulant de Kimi. Je n'ai aucune envie de te laisser.

— Moi j'ai envie. Tu sais bien qu'on ne se supporte pas.

Taquine, elle fit courir ses doigts sur le dos de son homme. Elle faisait la maligne mais elle non plus ne voulait pas qu'il s'en aille. Elle aurait voulu passer la journée au lit avec lui mais elle savait que son travail était important et elle ne pouvait pas l'en priver. Ça aurait été égoïste. Et puis si Joshua ne pouvait pas rester au lit, le lit viendrait à lui. Kimi Keller regorgeait de bonnes idées.

— Allez, dépêche-toi. La musique n'attend pas.

Josh leva les yeux au ciel. Il n'en croyait pas ses oreilles. Cette femme était vraiment pénible.

Il lui vola un dernier baiser et se décida enfin à se lever. Les minutes défilaient à toute allure et il savait qu'il était sacrément en retard. Mais ça allait. Depuis qu'il travaillait dans cet établissement, il avait été un professeur exemplaire aimé de tout le corps enseignant. Et puis, Kimi lui apprenait l'imprévu, le laisser aller et le hasard. Plus besoin de se faire un sang d'encre ou de tout planifier. De toute manière rien ne se passe jamais comme prévu. Kimi lui permettait de souffler et de vivre. C'était une véritable bouffée d'oxygène.

Il se prépara à la va vite, peu concentré. Ses yeux ne parvenaient pas à quitter la peau de miel et les courbes de Kimi. Il n'avait plus toute sa tête et elle en jouait parce qu'elle aimait savoir qu'elle était belle et qu'elle troublait Joshua. Celui-ci l'embrassa une dernière fois avant de filer.

Le bruit de la porte qui claqua agaça Kimi au plus haut point. Elle détestait être seule. Pourtant, il faudrait bien qu'elle s'y habitue. Ses amis avaient aussi une vie.

Peut-être que c'était ça grandir et gagner en maturité ; accepter de s'accepter et d'affronter sa propre solitude.

Dans le fond, Kimi Keller était bien une princesse mais elle apprenait à devenir une reine.

Elle s'attarda quelques instants dans le lit où l'odeur de Joshua planait encore. Un sourire immense peint sur le visage, elle se remémorait la nuit qui venait de s'écouler. L'une de ses plus belles. Sûrement LA plus belle.

La sonnerie de son portable la déranga dans ses rêveries. Elle leva les yeux au ciel en décrochant.

— T'es passée où ? l'interrogea une Sephora exaspérée.

— Et toi ? Tu t'es bien barrée en me laissant seule avec Joshua, traîtresse !

— Rho ça va ! C'est ton mec pas un tueur en série !

— Qui sait ! murmura Kimi en souriant, amusée. Tu as passé une bonne soirée au moins ?

— Oui très ! Mais finalement Robin n'est pas mon type.

Kimi secoua la tête. Sephora ne trouvait jamais d'homme à sa hauteur. Elle avait beau jouer à l'allumeuse et aimer draguer, elle restait difficile en affaires.

— Quelle surprise, se moqua Kimi.

— La ferme Kim-Kat. Tu es chez Josh ?

— Oui.

— Je suis contente de savoir que vous vous êtes réconciliés. Ce que vous pouvez être cons tous les deux quand vous vous y mettez !

— Merci, Sephora.

— Bon si on allait faire un peu de shopping aujourd'hui ? Ça fait longtemps ; je suis en manque et je sais que toi aussi.

— J'aurais bien aimé mais restriction budgétaire, grogna la concernée en se souvenant que ses parents ne participaient plus à ses finances.

— Ça va, tu seras bientôt à New-York avec plein de contrats et plein de thunes !

— Tu es irresponsable et diabolique tu le sais ça ?

— Merveilleux !! On se retrouve en début d'après-midi ! Isouh sera là aussi, à plus !

Sephora la sauvage raccrocha avant que sa meilleure amie n'ait eu le temps de dire quoi que ce soit. C'était bien son genre.

Levant les yeux au ciel, Kimi se décida à se préparer à son tour. Elle fit la moue en voyant qu'elle n'avait pas de pancakes à manger et, comme elle ne cuisinait pas, elle décida de prendre son petit-déjeuner dehors. Et son repas aussi tant qu'à faire. Ça lui permettrait de se poser et de dessiner quelques croquis pour la collection qu'elle souhaitait proposer à New-York. Même si elle n'en parlait pas trop et semblait ne pas stresser, New-York ne quittait jamais ses pensées. Elle pesait le pour et le contre, tentait de trouver des solutions et cela l'épuisait. Avant elle aurait foncé tête baissée sans réfléchir mais à présent, elle devait aussi prendre en compte Joshua.

Elle bondit en entendant la porte d'entrée claquer et faillit renverser le verre de jus de fruits qu'elle s'était servi.

— Oh pardon, je ne savais pas que tu étais là !

La bouille contrite de Max apparut dans la cuisine, là où Kimi se tenait encore la main sur le cœur et essayait de se remettre de ses émotions.

— Tu as de la chance que je sois habillée sinon je t'aurais tué, grommela-t-elle en prenant une gorgée de sa boisson. Qu'est-ce que tu fais là ?

— Ahah désolé, Josh est au boulot, je croyais que son appart serait vide. Je viens récupérer un jeu vidéo que je lui avais prêté. J'en ai besoin pour mon neveu.

— Un jeu vidéo... C'est bien une activité de mec ça !

— Mais quel sexisme ! se moqua Max, amusé.

Elle esquaissa également un sourire face à cette remarque. Elle aimait bien Max. Il était d'un naturel joyeux, blagueur sur les bords et très intelligent. En plus, il traitait Kimi en tant qu'égale et elle appréciait ça contrairement à Robin qui la prenait de haut.

— Tu fais quoi aujourd'hui ? l'interrogea-t-elle soudainement.

Pris au dépourvu, Max haussa un sourcil et réfléchit quelques instants à la question.

— Euh... Rien de spécial, j'ai karaté ce soir mais...

— Super ! Ça te dit de passer l'après-midi avec Isaac, Sephora et moi ?

Dès qu'elle prononça le prénom d'Isaac, Max hocha la tête. La partie était déjà gagnée et son cerveau s'était barré en vacances alors qu'il se rappelait ce qu'il s'était passé la veille avec Isaac. Il voulait le revoir et savoir s'il s'agissait d'un accident ou si tous les deux... C'était du sérieux. Lui-même n'en savait rien et ils avaient besoin d'avoir une conversation pour comprendre et se décider. Alors oui, Max sautait sur l'occasion. Il espérait juste qu'Isaac serait content de le voir et que les deux espionnes alias Sephora et Kimi ne les prendraient pas en flagrant délit.

— Avec plaisir ! accepta-t-il, impassible.

— Merveilleux ! s'égaya Kimi. Ça ne te gêne pas de nous retrouver directement au centre commercial en début d'après-midi ? J'ai quelque chose de prévu avant.

Max retint un soupir de soulagement. Il aurait le temps de se préparer psychologiquement avant de voir Isaac.

— Aucun problème ! sourit-il avant de filer, le jeu vidéo à la main.

Mademoiselle Keller regarda Mac s'en aller d'un air songeur. Elle avait un pressentiment. Quelque chose la chiffonnait au sujet du comportement de Max et elle n'arrivait pas à mettre le doigt dessus. L'enquête était ouverte. Elle n'aimait pas ne pas savoir. Donc elle saurait.

Rapidement, elle se prépara. Joshua avait une pause à midi et elle comptait bien le surprendre. Kimi ne se lassait jamais de pimenter sa vie avec sa folie...

CHAPITRE 37

La sonnerie retentit, libérant les élèves de ce cours de musique, et surtout le professeur. Josh n'en pouvait plus. La matinée s'était métamorphosée en escargot et le temps en limace. Jamais Josh ne s'était autant focalisé sur la pendule durant l'un de ses cours. Il aimait enseigner et supportait pas mal ses élèves mais aujourd'hui, il n'avait pas réussi à se sortir Kimi de la tête et à se concentrer. Il en était arrivé à la conclusion que l'amour rendait con. Tant pis. Il était prêt à être con si c'était pour sa princesse.

Il rassembla ses notes et ses partitions en un geste las. Encore une après-midi entière à attendre de la revoir. C'était pire que de la torture.

— Quel est cet air tristounet sur ton si beau visage ?

Josh releva la tête en retenant une grimace. Natapute, enfin Natasha, sa collègue, venait encore lui coller aux basques. Au départ, il avait un peu joué le jeu en célibataire endurci et je-m'en-foutiste qu'il était mais, petit à petit, il s'était rendu compte que Natasha avait tout dans la poitrine et rien dans le cerveau. En résumé, elle l'insupportait. À plusieurs reprises, il avait tenté de lui faire comprendre gentiment qu'il ne voulait pas d'elle, en vain. Là, ça ne pouvait plus durer. Sa jalouse péterait les plombs si elle apprenait que Natapute était à nouveau passé le voir.

— Tu as besoin de quelque chose ? l'interrogea-t-il d'un ton neutre, presque désintéressé.

La prof bimbo fronça les sourcils, n'appréciant pas d'être ignorée. Il ne la relaquait même pas, c'était inadmissible ! Natasha ne se contenterait pas d'un comportement aussi désagréable. Elle courait après ce beau musicien mystérieux depuis des mois. Il lui donnait du fil à retordre mais elle aimait les missions corsées.

Sûre d'elle, elle se rapprocha de lui et posa ses mains sur son torse avec un air aguicheur. Josh fronça les sourcils et se recula en enlevant ses mains de lui. Elle le dégoûtait.

— Natapu... Natasha, se reprit-il, il y a méprise. Tu es ma collègue et rien d'autre. J'ai quelqu'un dans ma vie que j'aime à la folie et je ne suis pas intéressé.

— Ça n'empêche rien..., susurra la jeune professeure.

— Bon. Assez.

Les deux profs relevèrent la tête et découvrirent Kimi. Adossée contre la porte, les bras croisés sur son légendaire ciré jaune, elle était furieuse. Et prête à en découdre. Natasha écarquilla les yeux en reconnaissant la célèbre Kimi Keller. Celle-ci se rapprocha de la pétasse. Elle avait tout vu et tout entendu. Elle était furieuse de voir une autre femme poser ses mains (mal manucurées au passage) sur SON Joshua mais elle était également sur un petit nuage. Joshua l'aimait à la folie. N'était-ce pas fantastique ?

— Tu dois savoir que je suis réputée pour mon impatience et mes caprices, dit-elle en fusillant Natapute du regard. Joshua est à moi et je pense que tu n'as aucune envie de me voir en colère.

— C'est elle ta copine ? Kimi Keller ? demanda la jeune femme d'une voix blanche, songeant à la fois où elle avait vu cette même femme sans la reconnaître.

— Oui, c'est moi, répondit Kimi. Autant te dire que tu ne fais pas le poids.

Elle vint se lover dans les bras de Joshua qui la serra aussitôt contre lui. Il n'aimait pas la situation mais était heureux de voir sa princesse. Et c'était plutôt agréable de la voir sortir les griffes pour lui. Il pourrait facilement s'y habituer.

— Je pense que les choses sont claires, déclara Kimi avec froideur. Si tu reposes tes sales pattes sur mon homme ou que tu lui fais ne serait-ce qu'une seule avance de plus, je te le ferai regretter.

— Désolée... Je ne pensais pas... Message reçu, assura Natapute.

Kimi hocha la tête et se hissa sur la pointe des pieds pour embrasser son homme et marquer son territoire. Josh répondit instantanément à son contact et la pressa contre lui en lui rendant son baiser. Ils oublièrent Natapute qui comprit et fila sans demander son reste. Mission réussie !

— C'était quoi ça ? chuchota Josh contre les lèvres de sa chieuse préférée.

— C'était moi qui marque mon territoire et toi qui m'aimes à la folie... ? le taquina-t-elle en souriant.

Josh se tortilla, tout à fait mal à l'aise. Il n'avait pas honte de dévoiler ses sentiments mais il aurait préféré le dire directement à Kimi plutôt qu'elle ne l'entende de manière détournée.

— Je t'aime à la folie, murmura-t-il en déposant une pluie de

baisers sur son visage.

— Et moi je te déteste, on ne change pas une équipe qui gagne, rit-elle en le serrant fort contre elle.

— Tu m'as manqué toute la matinée, renchérit Josh.

— Toi aussi et ça tombe bien parce que j'ai une surprise pour toi.

Avec un air malicieux, elle se défit de son étreinte et partit fermer la porte à clé. Elle se retourna ensuite sous le regard interrogateur de Josh et se débarrassa de son ciré jaune. Il en resta bouche bée. Elle ne portait rien. Elle était complètement nue.

— Que... Qu'est-ce que... Tu... ?

Kimi ne put s'empêcher de rigoler devant l'air abasourdi de son homme. Elle combla la distance qui les séparait et se hissa innocemment sur la pointe des pieds pour lui voler un baiser. Il va sans dire qu'à ce stade, Josh était déjà tout feu tout flamme. Il n'aurait jamais imaginé qu'elle puisse le retrouver sur son lieu de travail pour une partie de jambes en l'air.

— Tu es venue jusqu'ici comme ça ? l'interrogea Josh qui se retenait de lui sauter dessus.

— Je suis folle mais pas à ce point-là. Je me suis changée dans les toilettes.

Josh secoua la tête. Elle avait perdu l'esprit. N'importe qui aurait pu la voir... Kimi lui vola un nouveau baiser et chassa les pensées de Joshua. Il avait plutôt du mal à se concentrer avec une telle vision sous les yeux.

— Je sais que je suis magnifique mais tu veux vraiment passer ta pause déjeuner à me dévorer du regard ? demanda-t-elle malicieusement.

— Pourquoi pas ?

Il lui mordilla la lèvre inférieure et la poussa vers son bureau. Elle comprit et y prit aussitôt place en repoussant les papiers que s'y trouvaient encore. Elle brûlait de désir pour son homme et l'attrait de l'interdit d'être ici, dans cette salle de classe avec lui, y était pour beaucoup. Elle attira Joshua près d'elle et lui retira son haut sans attendre. Ses mains glissèrent sur le torse qu'elle apprenait à découvrir un peu plus à chaque étreinte. Josh soupira de plaisir et d'envie. Elle mettait son self-control à rude épreuve.

— Ici, vraiment ? s'enquit-il en la couchant sur son bureau.

Il posait la question pour la forme, pour gagner du temps et

essayer de retrouver le cerveau qu'il avait perdu depuis que Kimi s'était mise nue devant lui. Ce serait la première fois qu'il ferait l'amour sur son lieu de travail et ce n'était pas bien, n'est-ce pas ? Pourtant, il en avait très envie.

Elle ne prit même pas la peine de répondre et se débarrassa de son pantalon, amusée par la retenue dont il faisait preuve. Il était si carré parfois et si envieux de suivre les règles... Mais la vie ne marchait pas ainsi. Kimi lui apprenait peu à peu.

Elle se redressa pour s'emparer de ses lèvres et l'embrasser doucement. Ce baiser le calma et le rassura. Sa princesse savait ce qu'elle faisait. Ce constat le glaça soudainement d'effroi. Il se raidit imperceptiblement tandis que Kimi parsemait son torse de baisers.

— Tu as déjà fait ça ? l'interrogea-t-il en essayant de ne pas prêter attention aux délices que Kimi lui procurait.

— Fais quoi ?

— Hum... Coucher dans ce contexte-là... ?

Amusée, elle cessa de le taquiner pour le regarder.

— Tu veux vraiment parler de tout ce que j'ai fait ou pas fait ?

Il grimaça. Dit de cette manière forcément... L'envie lui passait de poser des questions. Il détestait penser à Kimi en compagnie d'autres hommes. Il était au courant de son passé et de ses nombreuses conquêtes et il aimait ce côté femme libre et assumée qu'elle possédait mais ça le dérangeait. Il voulait être le seul à ses yeux. Il ne voulait pas sentir qu'il n'était qu'une conquête de plus.

Il secoua la tête et agrippa ses cuisses pour la ramener contre lui, ce qui la fit gémir. Elle se cambra contre lui, collant ses seins brûlants contre son torse. Il malaxa ses hanches puis ses fesses fermes sans parvenir à chasser les doutes qui l'assaillaient.

— Tu as eu combien de partenaires ?

Kimi fronça les sourcils et se décolla de lui. Sérieusement ? Elle ne comprenait pas ce qu'il lui prenait et d'où venait cette soudaine insécurité. Elle était dans ses bras, complètement nue, prête à se donner entièrement, à lui et pas à un autre bordel ! Il abusait.

— Qu'est-ce qui te prend ?

— Rien, j'ai juste envie de savoir.

L'impatiente Miss Keller décida pour une fois de garder son calme et de faire preuve de patience. Une relation basée sur les caprices et les crises de colère, ça ne pouvait pas marcher donc elle voulait faire des efforts. Pour cet abruti de Joshua Reese qui lui cassait

les pieds avec ses questions à la con. Elle ne comptait cependant pas tourner autour du pot. Elle en avait marre qu'il ait des doutes et qu'il remette ses fréquentations passées sur le tapis.

— Je ne sais pas. Une cinquantaine, peut-être.

Josh fronça les sourcils. Une cinquantaine. C'était beaucoup mais pas tant que ça. Ce n'était pas comme s'il s'agissait de la terre entière. Ça le calma un peu.

— Et combien de petits amis ?

— Aucun.

— Aucun ?

— Non, aucun. À part toi. Et toi tu as eu combien de partenaires et de petites amies ?

Cette question le prit au dépourvu. Il n'avait jamais envisagé les choses sous cet angle.

— Une vingtaine et euh... Cinq ?

Kimi fit la moue. Apprendre que son Joshua avait eu cinq pétasses avant elle ne la réjouissait pas du tout. Néanmoins, plus mature que son homme sur ce point-là, elle savait que le passé appartenait au passé.

— D'accord, cinq. Tu as eu cinq femmes avant moi et j'aurais toutes les raisons de piquer une crise, mais tu es avec moi maintenant et c'est tout ce qui compte, non ? lui expliqua-t-elle en déposant un baiser sur ses lèvres.

L'agacement de Josh se dissipa. Il voyait où elle venait en venir. Il s'adoucit et lui rendit son baiser.

— Et j'ai eu une cinquantaine de partenaires mais on s'en fiche parce que je suis avec toi maintenant, que c'est toi que j'ai choisi et que tous les autres n'ont aucune importance. C'est compris, JoshUA ?

— Oui, Princesse !

Elle grogna et le mordilla dans le cou en guise de réprimande ce qui le fit rire.

— D'autres crises existentielles ou on peut enfin passer aux choses sérieuses ? se moqua-t-elle.

Il la renversa à nouveau sur le bureau et s'attaqua à son corps à l'aide de ses lèvres, lui arrachant une ribambelle de gloussements et de gémissements. Les réponses de sa chieuse le satisfaisaient et plus jamais il ne douterait. Parce que, une fois n'est pas coutume, elle avait raison. Elle l'avait choisi lui, Joshua Reese. C'était suffisant pour qu'il

s'en contente.

Alors sans plus attendre, il lui fit l'amour durant la demi-heure de pause qui lui restait, sur son bureau et ses partitions, jusqu'à atteindre les nuages. Baisers, caresses, mots doux et roulements de hanches, tout y passa jusqu'à ce qu'ils se retrouvent essoufflés dans les bras l'un de l'autre. Immobiles et le sourire aux lèvres, ils étaient bien.

Kimi fit appel à toute sa volonté pour quitter son Joshua. La sonnerie venait de retentir. Si ça n'avait tenu qu'à elle, elle serait restée toute la journée sur ce bureau, en compagnie de son professeur préféré. Mais le devoir l'appelait. Ses amis ainsi que Max l'attendaient au centre commercial.

— On se voit ce soir, sourit Kimi en lui volant un baiser avant de filer à toute vitesse.

— Pas de bêtises ! lui cria Josh en se rhabillant.

Il croisait les doigts pour qu'elle conserve tous ses vêtements et qu'elle n'ait pas l'idée saugrenue de se déshabiller dans une cabine d'essayage. Quelle folle...

Il retourna à son après-midi avec le sourire et une impatience diminuée.

— C'est pas trop tôt on a failli t'attendre !

Kimi leva les yeux au ciel face à sa meilleure amie. Sephora était pire qu'elle niveau patience. Mais ça allait. Aujourd'hui, elle était d'excellente humeur et rien ne pourrait entacher sa journée.

— Je suis en retard de seulement dix minutes !

— C'est dix de trop enfin ! la rabroua Sephy tandis qu'Isaac ricanait.

Le sourire de ce dernier mourut bien vite sur ses lèvres lorsqu'il découvrit la personne derrière Kimi. Sephora, qui ne perdait jamais de temps, posa la question qui brûlait les lèvres d'Isaac.

— Max ! Qu'est-ce que tu fais là ?

— J'ai croisé Kimi ce matin, elle m'a invité à vous rejoindre.

— Elle a bien fait ! Plus on est de fous plus on rit !

Max lui offrit un sourire reconnaissant avant d'enfin poser ses yeux sur Isaac. Son cœur loupait un battement et il dut se forcer à respirer. Aucun doute. Isaac n'était pas qu'une phase passagère dans sa vie. Il ressentait vraiment quelque chose de puissant et d'unique pour cet homme.

— On avance ? J'ai envie de tout acheter aujourd'hui ! annonça Sephy.

Kimi, enthousiasmée par sa session de galipettes avec Joshua, lui emboîta aussitôt le pas, amusée et espérant qu'elle réussirait à ne pas dépenser car elle devait maintenant faire attention à ses économies.

Isaac s'attarda une seconde à l'arrière avec Max. Quand il fut sûr que les filles ne le voyaient pas, il effleura discrètement la main de Max qui laissa échapper un sourire de soulagement.

Isaac partageait ses sentiments.

Les filles s'éloignèrent en direction d'une première boutique et les garçons décidèrent de les attendre dans un café.

Ce fut donc autour d'un thé vert et d'un café crème surmontés de regards appuyés et de sourire que l'histoire de Max et Isaac débuta...

CHAPITRE 38

— Tu crois que c'est une bonne idée ?

Josh leva les yeux au ciel, prêt à étrangler sa maudite princesse qui s'apprêtait à partir dans une contrée fort fort lointaine.

— Si tu me poses encore une seule fois la question, je te tue, rétorqua-t-il en tirant sur une mèche de ses longs cheveux bruns.

Kimi fit la moue et se pelotonna dans les bras de son chieur. Le moment était venu. Après un mois de relation fusionnelle compilant disputes, joutes de répliques cinglantes et galipettes, la diva avait pris sa décision.

Pendant ce mois, elle avait pris le temps de redorer son image auprès de son public en dépit des coups de pute de son ennemie jurée Nora Carter. Kimi avait réussi à déjouer tous ses tours et à conserver l'anonymat de Joshua, si bien que leur relation restait encore un secret. Plus ou moins, sachant que des photos filtraient par-ci par-là comme celle jadis prise au restaurant mexicain, lors de leurs débuts. Tôt au tard, la vérité éclaterait et Josh serait embêté par les médias mais pour l'instant, ils voulaient profiter en toute tranquillité.

En outre, elle avait réussi à éviter ses parents. Roméo l'avait informée de leur souhait de la voir mais, elle voulait couper les ponts définitivement. Elle s'épanouissait sans eux et refusait de retomber dans cette spirale infernale. Mike et Maria, c'était de l'histoire ancienne. Surtout maintenant qu'elle prenait sa vie en main.

Après de grandes délibérations et des jours entiers de réflexion, Kimi partait pour New York. Sans Josh. Ce n'était que temporaire mais la séparation restait difficile. Plus pour elle que pour lui d'ailleurs. Elle n'aurait jamais cru pouvoir s'attacher autant à un homme. Elle qui était d'ordinaire indépendante arrivait à peine à se détacher de lui. Nul.

— Tout se passera très bien, la rassura Josh en l'embrassant sur la joue. Une chieuse comme toi... Tu vas faire des ravages à New York.

— Je sais. Je suis exceptionnelle. Et ma nouvelle collection l'est encore plus.

— Et tes chevilles ne vont pas tarder à exploser mais c'est pour ça que je t'aime, se moqua Josh.

Elle lui colla un coup de poing sur le torse et il leva les yeux au ciel. Elle ne perdrait jamais ses mauvaises habitudes. Son homme battu. Kimi en faisait des tonnes mais il était content qu'elle croie en elle parce que ce n'était pas le cas au départ, lorsqu'il l'avait rencontrée. Maintenant, sa détermination n'égalait que son caractère de tête de cochon. Elle décrocherait le contrat qu'elle partait chercher à New York et deviendrait la styliste talentueuse qu'elle rêvait d'être. Elle méritait de briller pour la femme extraordinaire qu'elle était réellement et pas pour la célébrité de sa famille ou ses frasques passées.

— Tu vas me manquer, murmura-t-elle dans le creux de son cou, gênée de l'admettre.

— Tu vas me manquer aussi. Mais deux semaines, ça passe vite. Tu seras revenue en un clin d'œil pour me casser les pieds. Et tu es avec Sephora et Isaac.

Kimi jeta un regard agacé à ses deux meilleurs amis avant de se pelotonner à nouveau dans les bras de son chéri. Elle adorait ses amis mais Joshua avait pris une place importante dans sa vie désormais et il lui était difficile de s'en passer. Cependant, elle ne voulait pas paraître faible ou dépendante ou quoi que ce soit de ce genre-là. Elle avait toujours autant besoin d'être libre et de faire sa vie de son côté. Une des raisons pour lesquelles elle aimait Joshua était parce qu'il lui laissait tout l'espace dont elle avait besoin. Même en étant fusionnels, ils ne se marchaient pas dessus.

— Ok, j'y vais, salut ! déclara-t-elle en bondissant vers ses amis.

Ils explosèrent de rire devant le comportement changeant de Kimi. C'était vraiment quelque chose ! Même Max souriait. Il avait souhaité venir à l'aéroport pour soutenir Josh et passer ensuite une soirée entre mecs mais la véritable raison était bien sûr Isaac. Eux aussi avaient vécu un mois paradisiaque et dans le secret le plus total. Ils ne savaient toujours pas comment ni pourquoi ils s'aimaient mais ils s'étaient faits à l'idée et se quitter les chagrinait. Pas grave. C'était pour mieux se retrouver. Le seul truc, c'était qu'Isaac n'était pas sûr de pouvoir tenir sa langue en compagnie de ses deux meilleures amies. Avec la distance, le manque, tout ça... Il craquerait forcément. Tant pis.

— Pas si vite, la terreur ! la rattrapa Josh pour l'embrasser amoureuxment.

— Vous me fatiguez avec votre amour, grogna Sephy. Je

préfère quand vous vous entretenez.

— Blablabla, fit Kimi alors que Josh l’embrassait dans le cou.

— Une gamine, putain, rigola son amie.

— Prenez soin d’elle, les enfants, ordonna-t-il à la lionne et à Isaac.

— Ouai. Elle est entre de bonnes mains avec nous, lui assura Isouh.

— Et toi, pas de bêtises, chuchota-t-il contre les lèvres de sa diva préférée.

Kimi le rassura d’un baiser. Il avait confiance en elle mais il ne pouvait pas s’empêcher d’éprouver une certaine appréhension à l’idée de la savoir à New York avec tous ces beaux mannequins sexy...

Il la serra fort contre lui en espérant qu’elle saurait être sage et qu’elle ne les jetterait pas à l’eau à cause d’une soirée trop arrosée ou d’une mauvaise décision. Il inspira son odeur et la relâcha enfin. Si ça ne tenait qu’à lui, il l’aurait kidnappée pour la garder toujours auprès de lui mais bon...

— Je dois y aller, l’embarquement a commencé, remarqua-t-elle.

Après un dernier baiser langoureux et un rapide « je t’aime » murmuré à l’arrache (comme elle le faisait à chaque fois parce qu’elle était trop gênée de le dire), elle quitta les bras de Josh et s’enfuit avec ses amis en direction de l’hôtesse qui scannait les billets d’avion. Josh ressentit un pincement au cœur en la voyant s’éloigner, si belle. Il croisait les doigts pour qu’elle ne fasse vraiment pas de conneries. Parce qu’il était tombé fou amoureux de ce soleil vivant et il ne supporterait pas de retourner vivre dans l’obscurité.

— On dirait que tu es à ton propre enterrement, détends-toi, le taquina Max pour qui voir partir Isaac n’était pas si dur.

— J’ai besoin d’une bière.

— T’inquiète, j’ai tout prévu. Robin nous attend !

Josh aperçut Kimi disparaître au loin après lui avoir fait un signe de la main. Il jeta un dernier regard à l’endroit où elle se trouvait puis quitta les lieux en compagnie de son Max adoré. Ah les amis... Il n’existait rien de mieux. À part Kimi, évidemment. Ces deux semaines loin d’elle seraient un vrai supplice mais ça ne leur ferait pas de mal. Ce serait le test qui permettrait à leur relation de se solidifier ou qui foutrait tout en l’air.

À voir.

CHAPITRE 39

— Qu'est-ce que tu fous ici ?

Kimi était folle de rage. Elle venait à peine d'atterrir à New York, pleine d'envies et d'espoirs et la vie détruisait déjà toutes ses attentes. Elle avait même pris le temps d'alimenter son compte Instagram à l'aide de belles photos d'elle et ses amis accompagnés de leurs valises. Et pouf ! sa bonne humeur était réduite à néant, en une simple vision d'horreur. Si ce n'était pas déprimant...

— Tes parents m'envoient.

Elle dévisagea l'homme avec un regard noir, imaginant des milliers de façon de le tuer. Le plus efficace, là, sur le moment, serait sans doute de se jeter à son cou pour l'étrangler jusqu'à ce que ses yeux de merlan frit lui sortent de la tête.

— Jackson Cox tu ferais mieux de parler, et vite, avant que je ne t'arrache la tête ! gronda-t-elle en se retenant de le gifler.

Elle avait cru être débarrassée de lui pour de bon après l'épisode de la dernière fois et son craquage. Elle lui avait parlé de Joshua et lui avait clairement dit qu'ils ne coucheraient plus ensemble. Jamais. Alors que foutait-il là ? Et que venaient faire ses putains de parents dans l'histoire ? Ça faisait bien un moment qu'elle n'en entendait plus parler... Même si Roméo était retourné vivre à la maison... Il avait finalement craqué. En bon petit prince gâté depuis la naissance, trouver un travail et subvenir aux besoins de sa Clothilde avait été de trop pour lui. C'était plus facile de retourner chez papa et maman. Kimi ne l'en blâmait pas. Il était encore jeune et avait besoin d'être supervisé. Elle ne pouvait pas endosser ce rôle en étant à New York et même si ses parents étaient des monstres, ils préféraient Roméo depuis toujours. Ils lui laisseraient sa liberté tant qu'il faisait selon leurs ordres et qu'il n'entrait pas en contact avec sa sœur. Bien sûr, le frère et la sœur se parlaient régulièrement mais ça, Mike et Maria ne le savaient pas. Hé-hé.

— Nos parents veulent signer un contrat qui leur permettrait de joindre leurs deux entreprises, expliqua Jackson, dépité. Ils ont pensé que ça leur ferait un bon coup de publicité si nous nous mettions ensemble, alors voilà.

— C'est n'importe quoi ! Comment savent-ils que je suis ici ? Et tout le monde est au courant que j'ai déjà quelqu'un... Personne ne croira jamais à cette ânerie !

— Certaines personnes sont prêtes à croire tout ce qu'on leur montre, fit remarquer Jackson en haussant les épaules. Et j'ai aussi quelqu'un alors... On aura qu'à faire une photo ensemble et fin de l'histoire, tout le monde sera content.

Kimi devint rouge de colère. Elle enrageait. Décidément, ses parents ne cesseraient jamais d'interférer dans sa vie. Une photo.... Ben voyons ! Et puis quoi encore !? Une sextape ? Il y avait de quoi faire un caprice.

— Ce n'est pas une mauvaise idée, Kim, intervint Isaac, la tête du groupe. Vous pourriez vous laissez prendre en photo ensemble lors d'un événement public où vous iriez en tant qu'amis... Vos parents penseraient qu'ils ont réussi leur coup et vous, vous serez tranquille.

— Très bien ! s'exclama Kimi d'un ton rageur avant de planter la joyeuse troupe dans le hall de l'aéroport.

C'était la catastrophe. Elle venait à New York pour réaliser ses rêves et elle allait encore s'attirer des problèmes. Si elle disait à Joshua que Jackson était ici avec elle, il péterait les plombs. Il penserait qu'elle l'avait appelé. Il ne croirait jamais à cette histoire rocambolesque de parents allumés. Donc il ne devait jamais savoir. Mais elle lui mentirait si elle lui cachait la vérité et niveau confiance, ce n'était franchement pas terrible. Putain de merde, quelle vie de chiotte.

— Ça va s'arranger, Kim-Kat ! Tu dramatises toujours ! la rassura Sephora.

Kimi préféra ne pas répondre. Vue l'humeur dans laquelle elle se trouvait, mieux valait qu'elle se taise, sinon, tout le monde en prendrait pour son grade.

C'est donc en compagnie de ses amis ET de Jackson qu'elle gagna son hôtel. Elle avait placé ses dernières économies dans ce voyage. C'était sa seule chance pour débiter la carrière qui lui correspondait. Et quand Kimi Keller voulait quelque chose, elle l'obtenait. Donc c'était hors de question qu'elle laisse qui que ce soit bousiller ses rêves. Surtout pas Jackson Cox.

— Petite soirée, ce soir ? proposa Jackson en s'avachissant sur un fauteuil dans le salon de leur suite. Comme ça photo et hop ! c'est réglé.

— Je préfère attendre le défilé de demain. C'est un événement

mondial, il y aura tous les médias dont tu as besoin Jackson, et moi je pourrais me concentrer sur mon entretien qui sera juste après.

— Pas la peine d'être cassante.

— Si tu ne voulais pas que je sois cassante tu n'avais qu'à pas venir. C'est incroyable ça ! ragea Kimi. Je pensais que tu aurais les couilles de t'opposer à tes parents mais je me suis trompée.

Il se leva d'un bond, furieux, mais Kimi était déjà partie s'enfermer dans sa chambre. Elle donna un coup de pied dans l'une de ses valises qui se répandit sur le sol. Elle avait envie de parler à son Joshua de toute urgence. Lui seul parvenait à la calmer et à la rassurer lorsqu'elle était dans cet état. Malheureusement, elle avait déjà l'horrible impression de le trahir à cause de la présence de Jackson et elle ne se sentait pas de lui parler de vive voix alors qu'elle devait lui cacher la vérité.

À Joshua : Ta princesse est bien arrivée dans son nouveau royaume. Il ne lui manque que son crapaud préféré.

De Joshua : Toi qui prétendais ne pas être une princesse, je trouve que tu y as pris goût assez vite. Tout se passe bien ?

À Joshua : Que veux-tu ! Tu me traites comme une princesse alors je m'y suis habituée en effet, JoshUA. Plus ou moins. Tu me manques.

De Joshua : À ton service, ma chieuse. Toi aussi. J'ai hâte que tu rentres.

À Joshua : Bientôt ! Bon, je m'en vais dormir dans ma petite nuisette super sexy et sans toi, bisous !

De Joshua : Kimi ! Tu es une femme morte !

À Joshua : Moi aussi je t'aime !

De Joshua : Je te déteste !

Kimi se coucha le sourire aux lèvres. Il n'y avait vraiment que lui pour la faire se sentir aussi chamboulée, avec des papillons dans le ventre et le cœur affolé. Elle espérait que ce voyage ne gâcherait pas tout ce qu'ils avaient essayé de construire. Pour une fois qu'elle s'investissait dans une relation...

Elle s'endormit la boule au ventre, priant pour que tout se passe pour le mieux.

CHAPITRE 40

La lune ronde et blonde illuminait le quartier où, pour une fois tout était calme. Elle narguait Josh qui n'arrivait pas à dormir. Cette mauvaise habitude lui était un peu passée grâce à son amoureuse mais puisqu'elle n'était pas là...

L'insomnie reprenait ses droits.

Accoudé à la fenêtre de son appartement, Josh composait mentalement une musique qu'il jouerait à la guitare et sur laquelle il rajouterait du piano. L'amour l'inspirait. Il commençait à sortir de sa bulle pour créer la musique qu'il avait toujours souhaité créer. Les cours qu'il donnait portaient désormais le goût de l'amertume. Il voulait plus. Il voulait s'émanciper de cette existence fade et lui aussi réaliser ses rêves. Alors voilà. Il se lançait.

Agacé par l'espace étriqué de son appartement, Josh décida de sortir. Il aimait se balader la nuit, là où tout était différent. Il se souvenait de la fois où il avait croisé Kimi par hasard et son cœur se serra en songeant qu'elle était si loin de lui.

Les mains dans les poches, il entama sa promenade nocturne, contemplant les alentours calmes et tranquilles. En se rapprochant de la plage, de la musique lui vint jusqu'aux oreilles ainsi que des bruits de rires et de conversations. Une fête. Lui qui voulait de la tranquillité et écouter la musique des vagues... C'était raté.

Il débarqua sur la plage et découvrit une troupe de jeunes buvant autour d'un feu. Un coup d'œil lui suffit : bouteilles de champagne, bijoux à gogo et sacs à main de marque pour les femmes... Il était tombé sur la haute bourgeoisie dont Kimi faisait partie. Merveilleux.

Il s'apprêtait à faire demi-tour mais une des femmes du groupe l'interpella.

— Eh toi !

Josh fronça les sourcils, ne sachant pas trop à quoi s'attendre. La femme se leva et vint à sa rencontre, un verre de champagne à la main. L'air hautain, elle le dévisagea de la tête aux pieds. Puis, rejetant ses cheveux blond-rose en arrière, elle sourit, sûre d'elle.

— Tiens, tiens, susurra-t-elle à voix haute, ce ne serait pas le nouveau jouet de Kimi Keller ?

Le reste du groupe tourna la tête vers eux, curieux. Ils adoraient les ragots et suivaient les agissements de Kimi avec un intérêt mauvais, histoire de savoir quand ils pourraient l'attaquer. Heureusement, Nora Carter avait un plan. Depuis qu'elle avait croisé sa pire ennemie et que cette dernière l'avait menacée, elle avait décidé de se venger. Œil pour œil... Ça avait pris du temps mais le moment était enfin venu. Et elle l'avait attendu, ce moment.

Nora Carter avait tout prévu. Absolument tout. Et grâce à son pantin Jackson avec qui elle couchait désormais, tout avait été beaucoup plus facile qu'elle ne l'avait imaginé. D'ailleurs, que fichait Joshua Reese ici, ce soir ? Il lui facilitait la tâche. Elle pensait devoir le chercher elle-même pour mettre son plan machiavélique en marche, mais le destin faisait bien les choses. C'était un signe. Elle exultait. Enfin, elle avait le moyen de détruire la vie de Kimi Keller et de prendre sa place dans le monde médiatique.

— À qui ai-je le déplaisir ? grogna Josh, sentant le traquenard arriver.

— Nora Carter, se présenta-t-elle. Je connais bien Kimi et j'ai récupéré à la petite cuillère tous les pauvres garçons qu'elle a martyrisés. C'est une vraie manipulatrice qui aime accumuler les conquêtes et qui se lasse très vite... Je suis d'ailleurs étonnée qu'elle t'ait gardé jusqu'à maintenant.

Josh se tendit. Il ne souhaitait pas écouter cette vipère et rentrer dans ce jeu-là. Il voyait bien qu'elle détestait Kimi. Seulement... Elle énonçait ses propres doutes à voix haute et c'était dur à entendre. Les autres ricanaient en approuvant les propos de Nora Carter. Cependant, il avait confiance en sa chieuse.

— Merci pour l'information, se contenta-t-il de répondre, impassible.

— Oh... Josh c'est ça ?

Il ne prit même pas la peine de répondre.

— Ce n'est pas ta faute, continua-t-elle. Ils veulent tous y croire, tu sais. Mais Kimi... Elle ne changera jamais. Elle ne sait aimer qu'elle et elle sert toujours ses propres intérêts. Elle est à New-York en ce moment, non ? Un nouveau terrain de chasse, je n'aimerais pas être à ta place, surtout alors qu'elle est en compagnie de Jackson Cox...

Nora ne retint même pas son rictus victorieux. Elle venait de lancer la grenade qu'elle tenait entre ses mains et ça ne tarderait pas à

faire beaucoup de dégâts.

En voyant l'expression horrifié de Josh, un bonheur incroyable l'envahit. Elle était sur la voie de la réussite. Après tout ce temps !

— Je ne te crois pas et j'ai mieux à faire qu'écouter les gamineries d'une petite fille en mal d'affection et d'attention, lui balança Josh en tournant les talons.

Il ne pouvait pas y croire. Il ne savait que trop bien qui était Jackson Cox. L'ex de Kimi. La personne qui l'avait rejointe la dernière fois à New-York et avec qui elle avait failli recoucher après s'être tapé le serveur ou le barman ou peu importe. Il sentait la panique le gagner. C'était impossible qu'elle soit avec ce connard. Elle lui aurait dit. Il devait y avoir une explication plausible et rationnelle à cela. Kimi ne pouvait pas lui avoir menti.

— J'ai des photos si tu ne me crois pas, annonça innocemment Nora en jouant avec une mèche de ses cheveux.

Le cœur de Josh se glaça. Il s'arrêta net. Son cœur lui disait de ne pas écouter ces conneries et de se barrer mais sa raison lui murmurait à l'oreille que ça ne coûtait rien de voir les soi-disant photos... Qui pouvaient être truquées... Non... Il saurait démêler le vrai du faux, n'est-ce pas ?

Il était perdu.

Il se retourna pour découvrir que Nora s'était rapprochée de lui et lui tendait son portable. Il la fusilla du regard et prit le maudit objet. Décidément, il détesterait la technologie toute sa vie.

Lorsque ses yeux se posèrent sur l'écran, son cœur s'arrêta et son estomac se retourna. La nausée l'envahit et il eut du mal à respirer. Il n'arrivait pas à croire ce qu'il avait sous les yeux. Kimi, dans une robe haute couture prune dévoilant ses jambes, souriait face à l'objectif. Et à côté d'elle, Jackson Cox, sourire éclatant, yeux bleus et carrure musclée, l'enlaçait. Il la tenait pressée contre son torse et sa main reposait sur sa hanche. Et Kimi était resplendissante et n'en avait rien à faire.

Josh avait chaud et froid en même temps. Il ne respirait plus, et une boule dans la gorge l'empêchait de déglutir. C'était un cauchemar. Un putain de cauchemar. Il essayait de se raisonner en se disant que ça ne voulait rien dire, que ce n'était qu'une photo innocente ; en vain. D'une manière ou d'une autre, Kimi avait déconné. Soit elle avait couché avec ce type soit non mais elle ne l'avait quand même pas mis au courant. Elle lui avait caché la présence de Jackson Cox et ça, c'était impardonnable, surtout qu'elle savait qu'il avait certaines peurs. Ce n'était pas sympa de jouer avec ça.

Il fit défiler les autres photos (parce que oui, il y en avait d'autres). Kimi était encore en compagnie de ce connard qui se l'appropriait comme si elle était à lui. Toujours un bras autour d'elle, derrière elle, sa bouche près de la sienne en un baiser sur la joue... C'était trop. Il ne pouvait plus supporter de les voir, de LA voir.

— Je sais que c'est dur, souffla Nora en posant une main sur son épaule. Mais tu avais le droit de savoir. Tu seras mieux sans elle. Elle ne mérite pas un homme aussi droit et sincère que toi, Josh.

Ce dernier n'était pas stupide. Il se rendait compte de ce que cette horrible femme essayait de faire. Mais ça ne changeait rien. Le mal était fait.

Il se dégagea et lui rendit son portable sans un mot, dans le calme absolu. Nora Carter était un peu déçue ; elle aurait préféré des larmes, des cris, de la colère ! Il bousillait sa victoire avec son air impassible. Il se détourna et sans un regard de plus pour ces gens qu'il méprisait, il partit.

Ses pensées tournaient à mille à l'heure. Il ne souhaitait qu'une chose : se réveiller. Il n'avait jamais autant espéré être en train de dormir qu'en cet instant. Il avait eu tellement confiance en Kimi... Tout partait désormais en fumée.

Elle avait tout gâché.

Arrivé chez lui, Josh alluma son ordinateur. Comme il s'en doutait, toutes les photos circulaient sur internet. Tout le monde le savait. Ce n'était pas suffisant pour Kimi de lui mentir et de le prendre pour un con, il fallait que le monde entier sache qu'il n'était qu'une conquête de plus sur sa liste. Merveilleux. Josh n'aurait pas espéré mieux.

Il envoya la pire photo sur son portable, celle où Jackson Cox tenait Kimi dans ses bras et l'embrassait sur la joue. Méthodiquement, presque froidement, il tapa son message et appuya sur « Envoyer » sans même douter une seconde. Il avait assez perdu du temps avec cette peste capricieuse et hautaine qui utilisait les gens à sa guise en se foutant royalement du mal qu'elle faisait.

Alors voilà ; message envoyé.

À Princesse : Toi et moi, c'est fini.

CHAPITRE 41

Kimi était aux anges. Un sourire éclatant éclairait son visage. Accompagnée de Sephora et Isaac, elle sautillait dans les rues de New-York, sur les trottoirs bondés, à travers les passants pressés. Elle remarquait à peine les immeubles immenses, les taxis par dizaines qui encombraient les routes et le brouhaha nocturne qui régnait encore dans la ville malgré l'heure tardive. Elle n'arrivait pas à croire en sa chance.

Ce matin avait mal commencé. Elle avait été obligée de supporter Jackson et ses mains baladeuses alors qu'ils prenaient les photos qui raviraient leurs parents respectifs. Ce con avait même osé l'embrasser sur la joue et elle n'avait pas pu répliquer à cause des objectifs rivés sur eux. Pas grave. Il avait récolté une bonne gifle une fois qu'ils s'étaient retrouvés tous les deux. Elle avait aussi dû faire face à la boule de stress qui lui avait violenté l'estomac à cause de l'entretien qu'elle devait passer cet après-midi. Entretien qu'elle avait brillamment réussi. Et elle avait obtenu ce pourquoi elle était venue. Un partenariat avec la grande marque de mode qu'elle convoitait ; Drappa. Ils avaient adoré sa collection et étaient prêts à la financer entièrement et à l'embaucher à temps plein pour créer les futures lignes de vêtements. Salaire exorbitant, voyages aux frais de l'agence, défilés, séances photos... Kimi Keller avait enfin décroché la lune.

Elle avait terriblement envie de partager ce succès avec Joshua mais il était si tard... Elle savait qu'il dormait rarement... Pourtant elle ne se sentait pas de lui envoyer un message. Elle se sentait encore coupable par rapport à l'histoire avec Jackson. Et puis, célébrer sa victoire en compagnie des meilleurs amis étaient très bien aussi. Au programme : cocktails et danse de la joie sur la piste jusqu'au petit matin.

— Si on prenait une photo !? proposa Sephora, heureuse du succès bien mérité de son amie.

Cette dernière déposa un bisou sur la joue de Sephy et sortit son portable de son sac afin de réaliser la fameuse photo. En déverrouillant son écran d'accueil, elle vit que Joshua lui avait envoyé un message. Il ne dormait pas finalement ! Son cœur loupait un battement et un sourire naquit sur son visage. Elle se sentait souvent

un peu idiote lorsqu'il s'agissait de lui.

Elle ouvrit le message et la photo qui l'accompagnait. Elle arrêta aussitôt de marcher et perdit son sourire dans la seconde. C'était une photo d'elle et de Jackson, celle où il s'était permis de poser sa bouche de connard sur sa joue. Et la légende sous l'image lui glaça le sang.

De JoshUA : Toi et moi, c'est fini.

Kimi crut que ses jambes la lâchaient et qu'elle allait s'effondrer sur le trottoir, au milieu des passants qui la bousculaient sans la voir. Elle s'appuya contre le mur le plus proche, le souffle coupé. C'était inattendu. Et incompréhensible. Du moins, elle comprenait pourquoi Joshua ne voulait plus rien avoir à faire avec elle mais... Elle ne réalisait pas. Kimi Keller quittait mais ne se faisait pas quitter. Surtout pas alors qu'elle était folle amoureuse. Ça n'avait aucun sens. Et comment pouvait-il lui dire ça par message ? Comme si elle ne comptait pas ? Comme si elle n'était rien ? Pourquoi ne lui demandait-il pas d'explications au lieu de mettre un terme à leur histoire sans même lui accorder le bénéfice du doute ? Ok, elle avait déconné. Et bien comme il faut. Elle lui avait caché la présence de Jackson mais elle avait cru... Qu'il ne serait jamais au courant. Ou qu'elle lui dirait à son retour. Mais il avait vu les photos et en avait tiré les conclusions qui s'imposaient. Personne ne pouvoir faire confiance à Kimi Keller. Parce qu'elle finissait toujours par commettre une erreur.

— Kimi ? Qu'est-ce qui ne va pas ? s'inquiéta Isaac en la rejoignant.

— Tu as mal quelque part ? Tu veux qu'on appelle les pompiers super sexy ? s'enquit Sephora en examinant son amie sous toutes les coutures.

N'obtenant aucune réponse, elle se saisit du téléphone dans les mains de Kimi. La compréhension illumina son visage sévère. Josh était bête comme ses pieds. Croyait-il vraiment que sa copine ait pu fauter alors qu'elle était folle de lui ? Ridicule. Sephora était prête à lui mettre une raclée. Quant à Isaac... Son avis était moins tranché sur la question. Kimi n'aurait pas dû mentir mais Josh n'aurait pas dû réagir de manière aussi impulsive... Il s'inquiéta aussitôt pour son amie. Elle n'avait pas l'habitude de tout cela. Elle n'avait jamais expérimenté le rejet et encore moins les peines de cœur. Il s'agissait de Kimi Keller après tout.

— Ça va s'arranger, la rassura Isaac. Tu lui expliqueras à ton retour et il...

— Je dois partir, le coupa Kimi en se redressant.

— Quoi ? Mais...

— Je dois partir tout de suite. Je dois lui expliquer. Il ne peut pas... Ce n'est pas... Possible... Il faut...

La panique la submergeait. Elle réalisait petit à petit ce que ce message signifiait. Joshua devait la détester. Il devait croire qu'elle s'était moquée de lui, qu'il n'avait été qu'un jouet de plus et... Il devait se sentir terriblement mal. Il fallait qu'elle lui dise que ce n'était qu'un quiproquo. Pour la première fois, Kimi Keller ne pensait pas à elle mais à celui qu'elle aimait. Au diable New-York et son nouveau job. Cet imbécile de Joshua était plus important.

Plus que tout.

Kimi repoussa ses deux amis qui tentaient de la raisonner. Depuis quand Kimi Keller était-elle raisonnable ? Elle n'en avait toujours fait qu'à sa tête et ça ne changerait pas.

Déboussolée, elle se mit à courir en direction de l'aéroport. C'était idiot et il lui fallut plusieurs minutes de course avant de songer à prendre un taxi. Si elle quittait New-York, il y avait de grandes chances pour qu'elle foute cette opportunité en l'air. Tant pis. Elle ne pouvait pas perdre Joshua.

Le trajet jusqu'à l'aéroport sembla durer une éternité. Elle n'entendait plus rien à part le bourdonnement de l'angoisse qui rongait ses tympans. Et les battements frénétiques de son cœur douloureux.

En arrivant, elle sauta dans le premier avion. Direction Joshua Reese.

Kimi espérait de toutes ses forces qu'il n'était pas trop tard.

CHAPITRE 42

C'était trop tard.

Kimi avait pleuré, crié, supplié, et même martelé la porte de l'appartement de Joshua ; en vain. Il avait obstinément refusé de lui ouvrir pour la simple et bonne raison qu'il était parti s'installer chez Robin le temps de quelques jours. Mais ça, Kimi l'ignorait. Elle pensait juste qu'il la détestait et elle n'avait pas vraiment tort. C'était le cas. Josh ne voulait plus entendre parler d'elle. Il avait bloqué son numéro de téléphone après qu'elle lui ait envoyé des dizaines de messages qu'il n'avait jamais ouverts. C'était bel et bien trop tard et Kimi ne s'en remettait pas.

— Ça va s'arranger, essaya de la reconforter Isaac alors qu'elle pleurait dans ses bras.

— Ce n'est qu'un abruti ! enchérit Sephora.

Isaac la fusilla du regard. Leur amie n'avait pas besoin d'entendre ce genre de commentaires. C'était la première fois qu'ils la voyaient se mettre dans cet état pour un homme. Et ils étaient fichtrement inquiets. Isaac pensait bien à quelque chose qui aurait pu l'aider mais... Il n'était pas sûr que ce soit une bonne idée.

— Bon. J'en ai marre, déclara Sephora avec aplomb.

Elle arracha Kimi des bras d'Isouh pour la secouer comme un prunier avant de poursuivre :

— Tu es Kimi Keller bon sang ! Tu as tout plaqué pour cet idiot alors fais en sorte que ce soit utile au lieu de te lamenter sur ton sort ! Depuis quand Kimi Keller se laisse aller et ne se bat pas pour ce qu'elle veut ! ? Tu veux récupérer Joshua ? Ce n'est pas en geignant que tu y parviendras. Prouve-lui que tu ne renonces pas et bats-toi parbleu !

— Oui... Oui, tu as raison, lui accorda-t-elle alors qu'Isaac la regardait avec de grands yeux choqués.

— Comme toujours ! Maintenant sèche-moi ces larmes et reprends-toi !

Kimi hocha la tête. Elle n'était pas le type de femme à se laisser abattre, Sephy avait raison. Elle avait baissé les bras trop vite et il

restait encore des choses à faire pour expliquer la vérité à Joshua.

— Je... Je crois que j'ai une idée, renifla-t-elle pendant qu'elle effaçait ses dernières larmes. Mais je vais avoir besoin de votre aide...

— Tu peux compter sur nous ! affirmèrent ses deux amis d'une même voix.

— Merci, renifla une dernière fois Kimi. Et je vais aussi avoir besoin de Max, Quentin, Adrian et Liam.

— Liam ? s'étonna Sephy, qui n'en avait jamais entendu parler.

— Pas de question, il n'y a pas de temps à perdre ! se reprit Kimi en se levant d'un bond, déterminée.

Dès lors, elle donna ses directives à Isaac qui se chargerait de contacter Max puisqu'il avait son numéro (comme par hasard) et de Quentin. Sephora, elle, s'occuperait d'Adrian et de Liam. Pour ce dernier, Kimi sortit de son portefeuille une serviette en papier à moitié déchirée sur laquelle figurait des coordonnées. Elle donna des instructions très précises à ses amis, concentrée sur le plan qu'elle avait en tête. Une fois cela fait, elle partit s'isoler dans le lieu qu'elle avait choisi pour l'opération « demande de pardon ». Elle qui n'appréciait pas la caféine, fit l'effort de prendre un latté. C'était nécessaire. Puis, elle sortit un bloc note, un stylo et se mit au travail. Quentin, son conseiller de toujours, la rejoignit comme prévu afin de l'aider à réaliser son projet de réconciliation.

Quatre heures plus tard, la machine était en marche. Tous les membres de l'équipage étaient à leur place, prêts à accomplir la tâche qu'on leur avait confiée.

Le plan était simple sur papier. En pratique, Kimi n'était pas certaine que cela fonctionne. Pourtant, elle devait croire en elle. Il fallait qu'elle arrange le chaos qu'elle avait semé et que Joshua comprenne. Après, s'il ne voulait toujours pas d'elle, tant pis. Au moins, il connaîtrait la vérité. Et il aurait des excuses. Les plus belles qu'elle n'ait jamais faites.

Elle attendait dans le café où Joshua et elle s'étaient rencontrés pour la première fois. La fois où il l'avait ébouillantée, même si, en y réfléchissant, ça avait été bien mérité. Ironie du sort... Jamais elle n'aurait imaginé finir avec un homme aussi insupportable. Mais elle était tombée folle amoureuse de lui, elle avait découvert le véritable amour, évolué, gagné en maturité et tout foutu en l'air en renouant avec ses anciennes habitudes. Heureusement, elle tentait de réparer ce qu'elle avait brisé. Alors elle patientait, ses ongles parfaitement manucurés tapant sur le comptoir en un rythme frénétique qui agaçaient les clients à côté d'elle.

Kimi avait fait un effort particulier. Elle avait mis son tee-shirt « I love coffee » et son ciré jaune et avait laissé ses cheveux lâchés, parce que Joshua la préférait ainsi. Au naturel. À la fois simple et sauvage, taquine et vraie. Son estomac ne cessait de faire des saltos, elle avait chaud et froid alternativement et elle priait silencieusement pour que tout se passe comme elle l'avait prévu.

D'ici une heure, Joshua franchirait la porte de ce café.

Et elle saurait si elle était pardonnée ou si tout était fini.

CHAPITRE 43

Max était nerveux. Déjà, il n'avait pas vu Isaac depuis des jours et il commençait à éprouver un manque qui ne lui plaisait pas du tout. Depuis quand était-il devenu aussi fleur bleue ? Bref.

Lorsqu'il l'avait eu au téléphone plus tôt dans la journée, Max avait dû faire un effort intense de concentration pour s'intéresser au problème de Kimi, trop déconcentré par la voix d'Isaac, grave et sexy... Bientôt, il pourrait voir son homme. Mais d'abord, il avait promis à ce dernier de l'aider. Ce n'était pas chose facile. Par principe, il prenait naturellement parti pour son pote Josh. Il avait passé ces derniers jours à tenter de lui remonter le moral en compagnie de Robin. Bars, boîtes de nuit, clubs de strip-tease... Ils avaient tout essayé pour sortir leur ami de sa peine de cœur. Il était au fond du trou, le pauvre. Donc évidemment, Max détestait Kimi. Seulement, tout n'était pas aussi simple et après avoir écouté les explications d'Isaac, il avait compris que l'histoire de Josh et Kimi ne pouvaient pas se terminer comme ça, sur un quiproquo de merde. Il avait accepté de faire partie du plan de réconciliation. Il espérait juste que Josh ne lui en voudrait pas parce qu'il avait pactisé avec l'ennemi.

— On devrait aller au restaurant, déclara-t-il alors que Robin et Josh s'entretuaient via la console. J'en connais un sympa.

Haussement d'épaules. Josh ne communiquait que comme ça désormais. Max se retint de lever les yeux au ciel. Maintenant qu'il savait que tout cette histoire n'était qu'un putain de malentendu, sa patience s'amenuisait et il trouvait la situation ridicule. Il fallait que ça s'arrange.

— Je vous invite ! insista-t-il en donnant un coup de coude à Robin pour le faire réagir.

— Euh... Ouais. Ouais, carrément ! se réveilla Robin.

Il arrêta la console et se leva d'un bond en donnant une bourrade dans l'épaule de Josh qui fixait l'écran d'un air vide.

— Allez, ça te fera du bien de sortir ! Il faut te changer les idées.

Nouveau haussement d'épaules. Se changer les idées ? S'il

savait à quel point Josh n'en avait rien à foutre... C'était fini les idées de toute façon. Elles ne lui apportaient que des problèmes. Il préférerait s'assommer à coup de jeux vidéo, d'alcools et autres divertissements.

Le corps lourd, il se leva à son tour et suivit le mouvement. Ce n'est qu'en arrivant devant le fameux restaurant qu'il fronça les sourcils.

— Je ne rentre pas là-dedans, déclara-t-il avec fermeté.

— Pourquoi ? demanda innocemment Max, prenant un air adorable.

— Je suis venu ici avec... Elle. Les glaces sont dégoûtantes. L'intérieur est moche. Et l'ambiance suinte le mépris.

Il se comportait comme un gosse. Surtout qu'il avait adoré cet endroit, en bord de plage, lorsqu'il était venu y manger une glace avec... Elle.

— Je suis sûr que tu exagères ! grogna Robin en roulant des muscles. Et puis on s'en tape ! Max nous invite et si ça gêne qui que ce soit à l'intérieur de voir des beaux gosses tels que nous, on les emmerde !

Josh campa sur ses positions mais, à deux contre un, il finit par céder, de mauvaise grâce. Il entra et son humeur dégringola de plus belle quand il aperçut le même serveur qui les avait servis la dernière fois. Un jeune, l'air enjoué, qui avait reconnu Kimi et qui avait ensuite fait comme si de rien n'était, bien que Josh ne l'ait pas remarqué sur le moment. Il venait juste de faire le lien.

Max insista pour qu'ils s'installent à une table face à la mer, à côté d'un jeune garçon d'environ dix-huit ans qui était au téléphone et parlait espagnol. C'était le plan. Il s'agissait d'Adrian, un ami à Kimi et il était censé tenir Isaac au courant de ce qu'il se passait, de l'avancement de la situation. Isaac, petit génie en herbe, parlait couramment l'espagnol donc Adrian ne risquait pas de se faire griller. Adrian était également chargé de passer des documents à Liam qui travaillait donc ici et qui devrait lui-même les faire passer (mine de rien) à Josh. Un plan tiré par les cheveux mais pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué ? C'était du Kimi Keller tout craché. Personne n'aurait attendu moins de sa part.

— On n'est pas bien là ? sourit Robin.

Il en faisait des caisses. Il se disait qu'un surplus de bonne humeur ne pouvait pas faire de mal à son pote donc il surjouait à fond. En guise de réponse, Josh le fusilla du regard. Bras croisés, sourcils froncés et corps prêt à s'enfuir dès la première occasion, il

n'avait pas vraiment l'air enthousiaste.

Voyant que cette soirée au restaurant risquait de se terminer plus vite que prévu, Max décida qu'il était temps d'agir. Il fit un signe discret à Adrian qui se redressa et s'empressa d'informer Isaac en espagnol :

— Les carottes sont cuites !!!

Deux secondes plus tard, Adrian sortit une enveloppe de sa veste et la fit tomber sur le sol. C'était le signe attendu. Ni une ni deux, Liam arriva et ramassa discrètement l'objet du délit. Max toussa pour étouffer le fou rire qui menaçait de le submerger. C'était du grand n'importe quoi. Kimi ne faisait jamais les choses à moitié, il fallait le reconnaître. Pire qu'un agent secret !

En apportant les commandes, Liam déposa l'enveloppe devant Josh. Liam était content de rendre service à la fabuleuse Kimi Keller. Il avait obtenu une super photo dédicacée en échange et puis, il se sentait responsable. Un peu comme un super-héros qui agissait dans l'ombre. Il était ami avec une star ! C'était quelque chose. Et il shippait totalement Kimish. S'il pouvait les aider dans leur réconciliation, Liam serait le plus heureux du monde et il pourrait se faire mousser auprès de son copain. Il croisa les doigts pour que tout fonctionne car ce n'était pas gagné vu la tronche que tirait Josh. Ni une ni deux, il repartit faire son job.

— Qu'est-ce que c'est que ce bordel ? siffla Josh en contemplant l'enveloppe comme si elle risquait de lui sauter au visage à tout instant.

— Putain. C'est bizarre cette histoire, commenta Robin en se redressant pour jeter un coup d'œil, n'étant pas dans la confidence.

— Tu ferais mieux de regarder, l'encouragea Max.

Si les yeux de Josh avaient pu tuer, Max aurait été réduit en bouillie sur le champ. Sur l'enveloppe, il reconnut l'écriture de Kimi. La chaleur rougissait le visage de Josh et la nausée lui secouait l'estomac. Il était furieux. Toujours calme et patient, il en avait ras le cul de jouer au gentil. Il voulait se saisir de cette foutue enveloppe et la déchirer, la déchiqueter même, jusqu'à ce qu'il n'en reste rien. Mais son cœur cognait douloureusement dans sa poitrine, affolé par l'idée de ce que cela pouvait renfermer. Il avait envie de tout casser et pourtant, l'espoir renaissait doucement. Kimi restait impardonnable mais peut-être... Peut-être qu'il y avait une explication.

Durant des jours, il s'était rongé les sangs à se demander pourquoi lui et pourquoi elle lui avait fait ça. Il avait été partagé entre la rage et la tristesse, l'envie de croire encore en cette femme

capricieuse, imbue d'elle-même, insupportable mais qui avait tellement évolué...

— Tu crois qu'elle va s'ouvrir toute seule ? s'impatienta Robin, qui ne faisait pas dans la dentelle.

Il fit un geste pour attraper la lettre mais Josh l'en empêcha. Il se leva brutalement, tourna les talons et sortit de l'établissement en claquant la porte sous les yeux médusés du reste de la clientèle.

— Ça se passe mal, résuma Adrian en renouant avec le français tandis que, de leur côté, Isaac et Sephora juraient.

— Il n'y a plus qu'à, j'imagine, soupira Max en croisant les bras, s'apprêtant à expliquer ce qu'il venait de se passer à Robin, plus que perdu.

— Alea jacta est^[1], souffla Isaac à travers le combiné.

Il venait de dire tout haut ce que tout le monde pensait tout bas.

Le sort de Kimi reposait désormais entre les mains de Josh...

CHAPITRE 44

D'un pas pressé, Josh se mit en marche. Il avait besoin de bouger pour éviter de casser quelque chose. Il avait multiplié les joggings ces derniers jours et avait manqué de beaucoup de sommeil parce qu'il n'arrivait plus à lâcher prise.

Ses doigts restèrent crispés sur l'enveloppe tandis qu'il longea la plage tel un lion en cage. Ouvrir ? Ne pas ouvrir ? Péter un câble ? Rester calme ? Ses émotions déferlaient en lui avec violence. C'était l'effet Kimi Keller. Il avait voulu sortir de sa torpeur et vivre quelque chose de passionnel... Il avait été servi.

Furieux, il finit par se laisser tomber dans le sable, en face de l'océan. Le bruit des vagues qui se fracassaient sur la jetée, non loin de lui, lui apportait un certain réconfort. La nature partageait sa colère. Dès lors, il pesa le pour et le contre.

Pourquoi ouvrir cette enveloppe ? Parce qu'il voulait des explications. Parce qu'il était curieux. Parce qu'il espérait.

Pourquoi ne pas ouvrir cette foutue enveloppe ? Parce que Kimi l'avait suffisamment pris pour un con. Parce qu'il avait peur de ce qu'il découvrirait. Parce qu'il ne voulait pas souffrir encore plus.

— Putain, souffla-t-il, serrant le papier dans ses mains. C'est ridicule. Je suis ridicule. Ce n'est qu'une lettre.

Il la dévisagea, comme si elle allait lui répondre.

— J'ai besoin de savoir. Il faut que je l'ouvre.

Toujours pas de réponse de la part de son interlocutrice. Des milliers de pensées lui passaient par la tête et des millions de doutes l'étouffaient. Les questions n'y allaient pas de main morte non plus. S'il restait dans l'ignorance, il le regretterait pour toujours. Et malgré la bêtise dont avait fait preuve Kimi, il la connaissait. Elle n'était pas une mauvaise personne, n'est-ce pas ?

Tremblant, il décida que l'incertitude avait assez duré. Il voulait savoir. Alors, il inspira profondément, prit son courage à deux mains et ouvrit la lettre, s'attendant au pire. Il se lança dans la lecture et, au fur et à mesure qu'il lisait, son cœur s'allégea.

« Je te demande pardon... »

« C'était une idée de mes parents... »

« J'ai découvert Jackson en arrivant parce que je n'étais au courant de rien... »

« Je t'ai caché la vérité, c'est vrai, mais j'avais peur... »

« Il ne s'est jamais rien passé. Enfin si ; j'ai broyé les noix de Jackson en apprenant qu'il sortait avec Nora Carter et que tout ça n'était qu'un plan pour nous séparer... »

À ce stade, il ne put s'empêcher d'éclater de rire. C'était du Kimi Keller tout craché ! Même dans une lettre d'excuses, elle parvenait à fourrer son caractère de cochon...

Josh comprenait mieux. Nora détestait Kimi depuis toujours et s'était servie de Jackson pour foutre la merde. Ça avait plutôt bien marché. Malheureusement pour Miss Carter, Josh n'était pas irraisonnable. À présent qu'il avait tous les éléments en main, la situation lui apparaissait sous un nouvel angle. Il s'en voulut aussitôt d'avoir réagi ainsi, de manière aussi extrême sans même chercher à parler à Kimi. Elle devait également se sentir trahie parce qu'il n'avait pas eu confiance en elle et l'avait jetée sans même une explication.

Quel abruti il était...

Le cœur de Josh battait à toute allure et ses pensées voletaient avec panique et espoir. Il s'était trompé en pensant que Kimi l'avait pris pour un con. Grâce à ces explications et à cette lettre, il était désormais sûr d'une chose : elle l'aimait. Pour de vrai.

Il retourna le papier et découvrit de nouvelles lignes au dos.

« Cher JoshUA,

Je suis dans un café. Je ne sais pas trop ce que j'y fais. Je bois la tasse. Je respire l'odeur de ce café plus noir que la nuit qui m'entoure et plus froid que la glace qui m'opprime. Et tu n'es pas là. Tu n'es plus là. Et la mare de mes larmes est aussi fournie que celle du café glacé.

Je suis dans ce café. Je ne sais pas trop ce que j'y fais. Les gens autour de moi sont des ombres qui se déploient. Je ne les vois pas. Parce que tu n'es plus là. Et je voudrais pouvoir sauter dans ma tasse de café pour me noyer mais elle est trop petite pour pouvoir supporter le poids de ma douleur et de ma fureur.

Je suis dans ce café. Je ne sais plus ce que j'y fais. Le goût du café est amer sur ma langue brûlée par mes prières. Je remue cette

nuît noire de la couleur de mon espoir. J'espère pouvoir t'apercevoir au fond de la mare. Mais tu n'y es pas.

Et moi je suis là, dans ce café sans savoir ce que j'y fais. Je traîne au beau milieu de la nuit dans laquelle tu es parti. Sans moi. J'aimerais laisser couler le café sur mon cœur pour qu'il essuie la peine qui me broie sans douceur.

Je pense à toi dans ce café, égarée. Mais tu ne reviendras pas et je resterai toujours plongée dans ce café qui ne me noie pas et me fait penser à toi. Il me faudrait une paille pour creuser jusqu'au fond de ce café. Peut-être que j'y trouverai mon cœur sans contours, dépossédé d'amour. Car tu n'es plus là. Pour toujours.

Je suis dans ce café. Je t'écris sur un bout de papier abimé. Je le jetterai dans la cheminée et j'espère que la fumée transportera mes mots jusqu'à toi qui est là-bas.

Et je t'attendrai dans chaque café, remuant mes souvenirs jusqu'à ce que mes doigts brisés glissent dans le café. Toutes mes nuits seront pour toi qui n'es plus là. Et je finirai par prendre une gorgée de ce maudit café glacé. Il coulera en moi comme mes larmes sur toi qui ne les verra pas.

Je suis dans ce café pour le reste de mon éternité qui s'est évaporée avec toi. J'attendrai le temps qu'il faudra pour que tu reviennes jusqu'à moi. Mes yeux fermés ne verront plus la couleur du café. La nuit m'emportera avec le reste de ce goût délétère sur ma langue amère et endolorie par mes cris qui te demandent pardon. Les nuages les porteront jusqu'à toi. Et tu seras enfin là. Dans mes songes.

Je suis dans ce café et je t'écris : reviens-moi. »

Il n'avait cessé de sourire au fur et à mesure de sa lecture. Elle l'avait fait. Elle l'avait vraiment fait. Ce n'était pas une chanson et ce n'était pas tout à fait un poème qui respectait les règles conventionnelles mais c'était tout de même un poème. Celui qu'elle lui avait promis. Bon sang ! Kimi Keller lui avait écrit un poème, à lui, Joshua Reese. Ses joues le tiraillaient tant il souriait.

Il serra le papier dans ses mains, le fourra dans sa poche et se mit à courir. Elle était dans un café. Josh pensait savoir duquel il s'agissait. Il n'avait plus une minute à perdre.

Heureusement qu'il était un joggeur entraîné, sinon, il aurait suffoqué dix fois. Il n'avait jamais couru aussi vite. Ni pour d'aussi bonnes raisons. Combien de temps l'attendrait-elle ? Peut-être que c'était trop tard, qu'il l'avait déjà perdue...

Il ne cessa d'accélérer jusqu'à ce qu'il arrive devant l'établissement qu'il recherchait. C'était ici, au beau milieu de centre-ville, dans cet endroit si commun, qu'il avait renversé son café sur Kimi pour la première fois. Un souvenir inoubliable. Il ne voyait pas d'autres lieux où elle aurait pu l'attendre.

Il poussa la porte du bâtiment, le ventre noué.

En le voyant entrer, les cheveux défaits, essoufflé et son regard chocolaté aux multiples pépites de caramel troublé, Kimi bondit aussitôt de sa chaise. Dans sa précipitation, elle faillit renverser le café froid et dégoûtant qu'elle avait commandé deux heures plus tôt. Les yeux de Josh se posèrent sur elle. Ses lèvres frémirent lorsqu'il la vit avec son fameux tee-shirt « I love coffee » et son ciré jaune. Les cheveux lâchés, l'air fatigué et ses beaux yeux verts brillant comme des diamants de Jade trahissaient toute la peur qu'elle ressentait en cet instant. Elle était magnifique. Il avait presque oublié à quel point elle était belle. Son teint rosi par la gêne, ses lèvres pleines et un peu boudeuses, sa posture de princesse et ses mimiques... Il n'avait pas compris à quel point elle lui avait manqué et à quel point il avait besoin de cette femme dans sa vie, aussi cinglée soit-elle.

Leurs regards s'accrochèrent et toute la tension qu'ils ressentaient s'évapora immédiatement. Il n'y avait plus que l'incertitude, le regret et l'amour.

Josh combla la distance qui les séparait. Ils continuèrent à se fixer, sans un mot. Les secondes s'éternisèrent.

Et, finalement, ils tombèrent dans les bras l'un de l'autre.

— Je suis désolée...

— C'est moi qui suis désolé...

— Je n'aurais pas dû...

— J'aurais dû essayer de comprendre...

— Tu m'as manqué...

— Tu m'as manqué aussi...

Kimi se pressa contre Josh. Il était là. Ce n'était pas un rêve. Il était venu. Elle avait réussi son coup et il savait tout à présent. Elle était à la fois soulagée et inquiète, inquiète qu'il ne veuille toujours pas d'elle en sachant tout cela.

Elle baissa les yeux, les mains crispées sur son torse, humant discrètement son odeur qui lui avait manqué à en mourir. Même alors qu'elle était en panique quant à la suite des événements, son cœur battait la chamade, des nuées de papillons voletaient dans son ventre

et sa peau entière frissonnait. Elle était heureuse de le revoir. Et elle espérait qu'il ne repartirait pas...

Elle noua ses bras autour de son cou tandis que les larmes lui montaient aux yeux. Elle qui ne pleurait jamais, surtout pas en public... C'était raté...

Josh la pressa contre lui.

— S'il-te-plaît, pardonne-moi, le supplia-t-elle. Ne me quitte pas.

Le cœur de Josh tressaillit. Jamais il n'aurait cru que Kimi Keller se retrouverait à le supplier. Il avait souvent douté d'elle mais, en voyant son regard embué de larmes et sa sincérité, il décida que ça ne serait plus le cas.

Il attrapa son visage entre ses mains et effleura ses lèvres des siennes. Son corps réagit instinctivement et il la serra encore plus fort contre lui. Elle se hissa sur la pointe des pieds pour l'embrasser à pleine bouche, toujours aussi impatiente. Josh lui rendit son baiser, mêlant sa langue à la sienne, fourrageant dans ses cheveux longs et oubliant le reste du monde.

On ne pouvait pas mentir sur un baiser pareil ; tout était dit.

— Bien sûr que je te pardonne, souffla-t-il contre ses lèvres. Tu es ma folle à moi. Ma capricieuse, ma diva, ma princesse. Je ne te laisserai jamais partir.

Dans le café, tous les regards étaient braqués sur eux. Les clients sifflaient, applaudissaient et riaient. Certains prenaient même des photos avec leur téléphone pour immortaliser cet instant. Kimi était ivre de bonheur. Elle avait beaucoup de chance d'avoir quelqu'un comme Joshua Reese dans sa vie. Même s'il était un homme insupportable...

À partir de maintenant, elle ferait de son mieux pour ne pas le perdre.

Parce qu'elle l'aimait à la folie.

Et c'était réciproque.

— Je te déteste..., murmura-t-elle au creux de son oreille.

Josh éclata de rire et la contempla avec tendresse et amour. Tout irait bien. Ils étaient faits pour être ensemble, aussi pénibles et bizarres l'un que l'autre.

Alors, il l'embrassa une nouvelle fois, sous les cris de joie du public et murmura à son tour :

— Je te déteste...

ÉPILOGUE

Chères concitoyennes et chers concitoyens,

Le moment que vous attendiez tant, avec impatience, est enfin arrivé ! Vous aviez demandé de la joie, de la tendresse, beaucoup d'amour et un torrent de larmes ? Vous allez être servis !

Rendez-vous à New-York, le mois de juillet prochain, pour le plus beau mariage de la décennie.

Isaac Snyder, le seul, l'unique, polyglotte et petit génie en herbe et Max Allan, ceinture noire et professeur de karaté (ne le cherchez pas !) vous attendent pour célébrer leur union, sous un incroyable feu d'artifice qui vous fera trembler le cœur.

Au menu ? Kimi Keller, vêtue de sa toute nouvelle collection, organisera un défilé à sa hauteur en tant que demoiselle d'honneur. Après tout... C'est elle qui habille les mariés et tous les invités (elle décroche tous les contrats, une vraie étoile filante) !

Son chéri Joshua Reese, plus sexy que jamais, accompagné de sa mère Sylvia et de ses sœurs Julia et Justine, vous a concocté le plus attendrissant des poèmes sur un fond de piano. On vous promet des frissons ! C'est quand même un musicien reconnu à présent !

Le fameux Roméo Keller et le bel Adrian Gonzalez s'occuperont de la sono pour la fin de soirée ! Clothilde Nelson, tu as intérêt à faire attention à ton bel Apollon !

Côté divertissement... Robin Davis vous a prévu une ribambelle de jeux plus tordus les uns que les autres. Chaises musicales, la queue leu leu... Vous jouerez le jeu !

Vous pourrez également compter sur Quentin Moore et sa petite perle Léonie, pour un spectacle de danse incroyable qui remplira vos yeux de paillettes, à moins qu'il ne s'agisse des chefs-d'œuvre hauts en couleurs créés par Sephora Mitchell (bijoux et accessoires en vente sur le site internet Sephy).

Le talentueux Liam Fier vous réglera les papilles à l'aide des mets les plus fins de la saison. En dessert ? Pomme d'amour pour célébrer son copain adoré !

En résumé, c'est l'événement de l'année ! Une folie furieuse à ne pas manquer !

Les casseurs d'ambiance ne sont pas invités : oui, c'est de vous dont on parle, Nora Carter et Jackson Cox. Bouh ! Du vent !

Tout est dit ! On vous attend nombreux !

Une seule règle : appareils photos et téléphones interdits ! Désolés, on a déjà un caméraman attitré !

En fait, on a aussi une deuxième règle : vivez d'amour et de café frais !

Signé Kim-Kat, Sephy et Isouh, les best.

Bon d'accord ! Et aussi JoshUA. Et un peu Max.

Pleins de bisous, on vous ai... déteste !

REMERCIEMENTS

Mon plus grand merci s'adresse à Marie, pour sa bienveillance, sa patience sans limite et son éternelle bonne humeur. Merci à toi d'avoir réalisé une couverture unique, à partir de rien ou presque, et d'avoir réussi à faire vivre toutes les idées folles que j'avais en tête. Sans toi, aucun de mes livres n'existerait pas. Alors merci pour tout !

Merci à Eulalie et Clara qui supportent toutes mes incertitudes et qui me poussent à toujours continuer et à ne jamais abandonner.

Merci à Virginie pour ses encouragements originaux et incessants ; ça fait toujours du bien !

Tout simplement, merci à toutes les personnes qui croient en moi au quotidien, qu'il s'agisse des lecteurs et lectrices sur Wattpad (sans quoi rien n'aurait été possible) ou de mes proches, amis et familles, qui ne m'abandonnent jamais à travers toutes mes folies.

Merci à toi, éternel lecteur, qui ne laisse pas tomber les histoires d'amour, d'aventure, d'écriture... Grâce à toi, je découvre le partage et c'est le plus beau des cadeaux !

Vive l'imagination, la création, l'art et le partage !

Si vous avez aimé (ou pas) cette histoire, n'hésitez pas à laisser un commentaire sur ma page Amazon ! C'est important et ça fait toujours plaisir d'avoir des retours !

À vos claviers !

Pour rester informés de toutes les actualités,
Je vous invite à me suivre sur mon compte Instagram :
gaelle.bonnassieux

Ou sur ma page Facebook :
Gaëlle Bonnassieux Auteure

En espérant vous retrouver très vite pour de nouvelles histoires
d'amour !

TABLE

Prologue
Chapitre 1
Chapitre 2
Chapitre 3
Chapitre 4
Chapitre 5
Chapitre 6
Chapitre 7
Chapitre 8
Chapitre 9
Chapitre 10
Chapitre 11
Chapitre 12
Chapitre 13
Chapitre 14
Chapitre 15
Chapitre 16
Chapitre 17
Chapitre 18
Chapitre 19
Chapitre 20
Chapitre 21
Chapitre 22
Chapitre 23
Chapitre 24
Chapitre 25
Chapitre 26
Chapitre 27
Chapitre 28
Chapitre 29
Chapitre 30
Chapitre 31
Chapitre 32
Chapitre 33
Chapitre 34
Chapitre 35

Chapitre 36
Chapitre 37
Chapitre 38
Chapitre 39
Chapitre 40
Chapitre 41
Chapitre 42
Chapitre 43
Chapitre 44
Épilogue
Remerciements

[1] Latin : Les dés sont jetés.